

**CIHM
Microfiche
Series
(Monographs)**

**ICMH
Collection de
microfiches
(monographies)**



Canadian Institute for Historical Microreproductions / Institut canadien de microreproductions historiques

© 1995

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
Le reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from:/
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

The copy filmed here has been reproduced thanks to the generosity of:

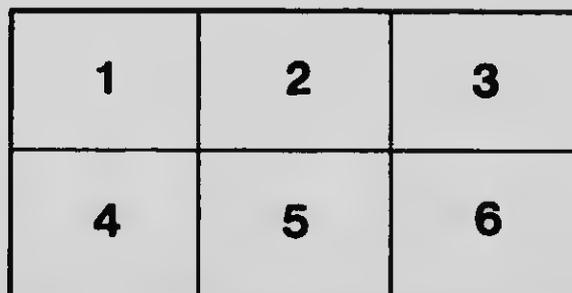
National Library of Canada

The images appearing here are the best quality possible considering the condition and legibility of the original copy and in keeping with the filming contract specifications.

Original copies in printed paper covers are filmed beginning with the front cover and ending on the last page with a printed or illustrated impression, or the back cover when appropriate. All other original copies are filmed beginning on the first page with a printed or illustrated impression, and ending on the last page with a printed or illustrated impression.

The last recorded frame on each microfiche shall contain the symbol \rightarrow (meaning "CONTINUED"), or the symbol ∇ (meaning "END"), whichever applies.

Maps, plates, charts, etc., may be filmed at different reduction ratios. Those too large to be entirely included in one exposure are filmed beginning in the upper left hand corner, left to right and top to bottom, as many frames as required. The following diagrams illustrate the method:



L'exemplaire filmé fut reproduit grâce à la générosité de:

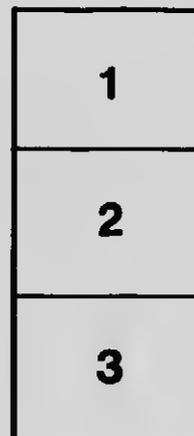
Bibliothèque nationale du Canada

Les images suivantes ont été reproduites avec le plus grand soin, compte tenu de la condition et de la netteté de l'exemplaire filmé, et en conformité avec les conditions du contrat de filmage.

Les exemplaires originaux dont la couverture en papier est imprimée sont filmés en commençant par le premier plat et en terminant soit par la dernière page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration, soit par le second plat, selon le cas. Tous les autres exemplaires originaux sont filmés en commençant par la première page qui comporte une empreinte d'impression ou d'illustration et en terminant par la dernière page qui comporte une telle empreinte.

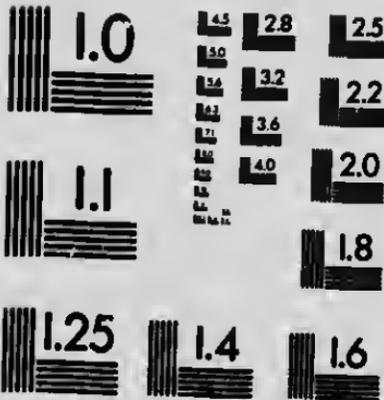
Un des symboles suivants apparaîtra sur la dernière image de chaque microfiche, selon le cas: le symbole \rightarrow signifie "A SUIVRE", le symbole ∇ signifie "FIN".

Les cartes, planches, tableaux, etc., peuvent être filmés à des taux de réduction différents. Lorsque le document est trop grand pour être reproduit en un seul cliché, il est filmé à partir de l'angle supérieur gauche, de gauche à droite, et de haut en bas, en prenant le nombre d'images nécessaire. Les diagrammes suivants illustrent la méthode.



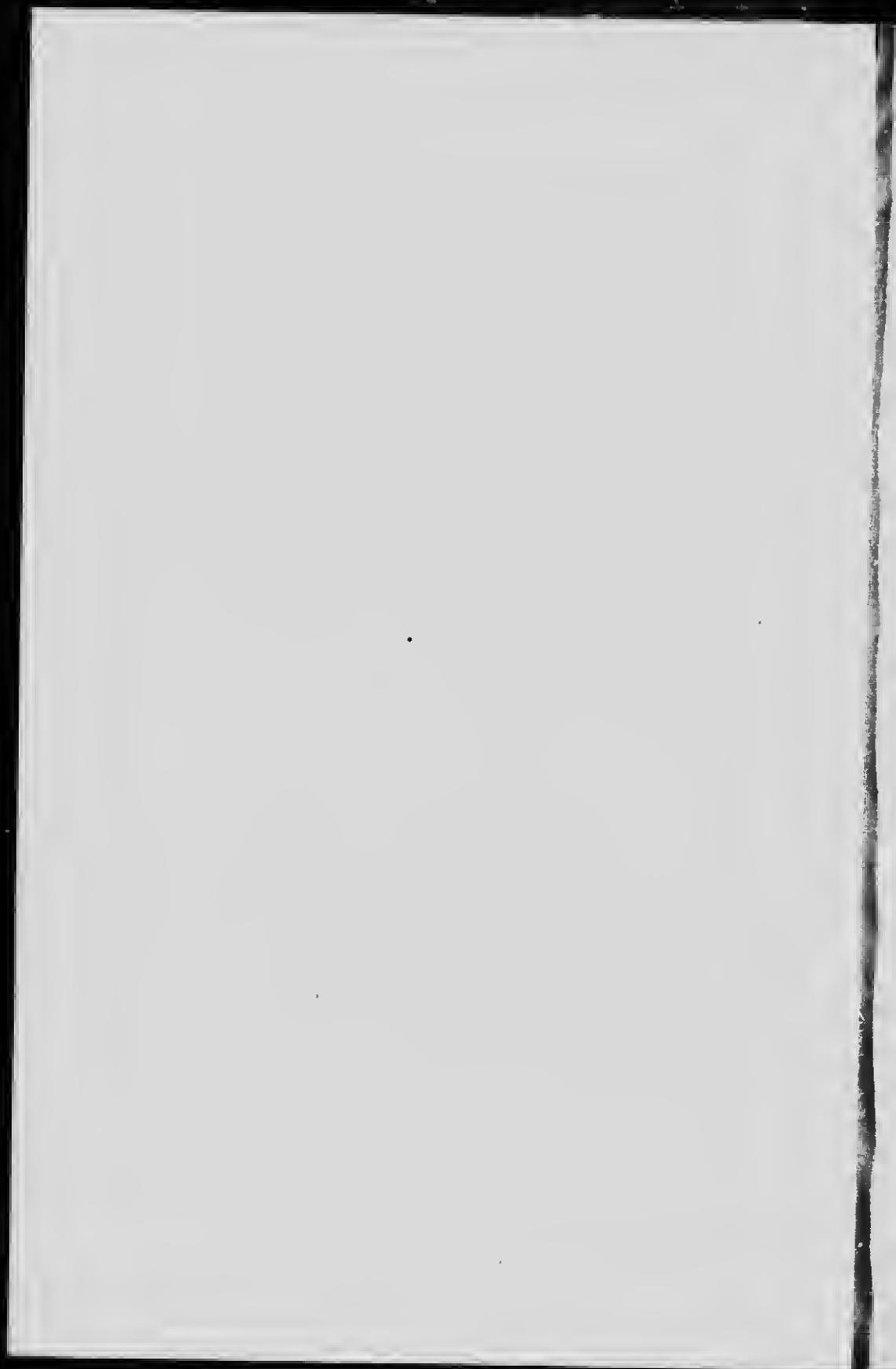
MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1853 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax



**LES OISEAUX
DE LA PROVINCE DE QUEBEC**

*Env. Duch
2/11/27*





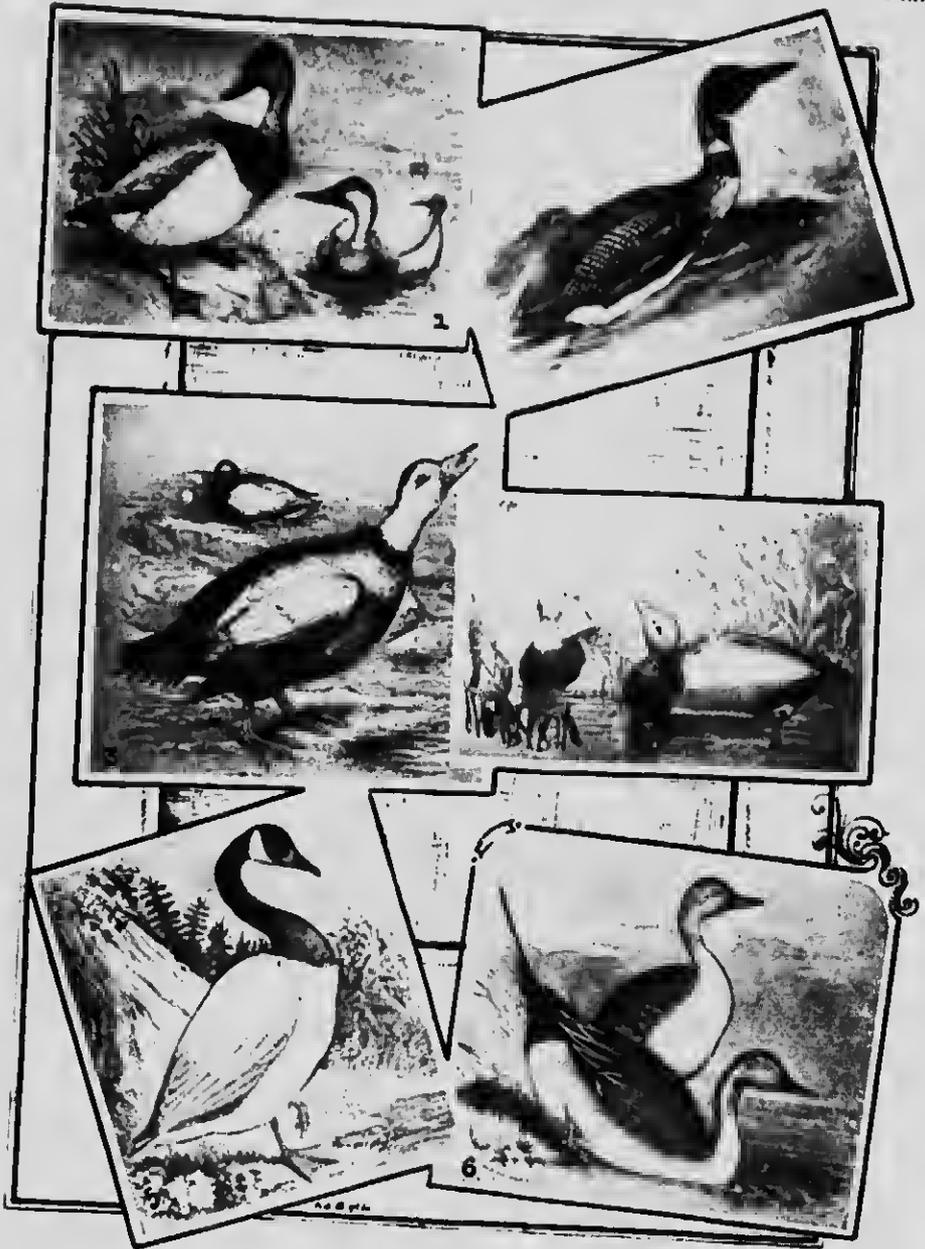


Fig. 1.—Milouin aux yeux rouges. 2.—Plongeon à collier. 3.—Canard du Labrador. 4.—Milouin à tête rouge. 5.—Bernache du Canada. 6.—Canard Pilet.

LES
OISEAUX

DE LA
PROVINCE DE QUEBEC

PAR
C.-E. DIONNE

Maître-ès-Arts, Conservateur du Musée Zoologique de l'Université Laval,
Membre associé de l'"American Ornithologist Union", de la "National
Geographic Society" Washington, etc. Auteur de "Les Oiseaux
du Canada", du "Catalogue (annoté) des Oiseaux de la
Province de Québec", de "Les Mammifères
de la Province de Québec".



QUÉBEC

DUSSAULT & PROULX

1906

2. L. 1

1

1

x 1

PRÉFACE

En 1883, je publiais un volume sur les Oiseaux du Canada, mais plus particulièrement sur ceux de la province de Québec. C'était à cette époque, comme c'est encore aujourd'hui, le seul ouvrage technique français publié avec une classification, une nomenclature et une description de tous nos oiseaux connus, et malgré certaines inexactitudes incontrôlables dans le temps, l'édition s'est écoulée rapidement et il y a bien des années déjà qu'elle est épuisée.

Croyant donc qu'un ouvrage de ce genre, mais se rapportant aux seuls oiseaux de notre province, pourrait contribuer à répandre, au sein de notre population, la connaissance de nos oiseaux, et servirait en même temps à lui faire aimer et protéger ceux qui sont utiles, je me suis décidé à l'entreprendre.

Depuis cette date, les oiseaux de l'Amérique du Nord ont été plus étudiés, leur parcours géographique est devenu par suite de plus en plus localisé à mesure qu'ils étaient mieux connus. Toutefois il y a encore beaucoup à faire en ce sens.

La classification a été remaniée ; de plus, un grand nombre de noms, tant génériques que spécifiques, ont

été substitués à ceux qui existaient déjà et même quelques-uns de ces noms récemment restaurés ont dû, un peu plus tard, disparaître à leur tour pour faire place à ceux qui existaient déjà, ou encore à d'autres plus anciens, d'où il découle que cette nomenclature subit de continuelles modifications.

Quant à la distribution des oiseaux dans la province de Québec, il faut reconnaître que bien peu de chose a été fait, et qu'un grand travail reste encore à faire. Ce travail ne peut s'effectuer que par la coopération d'un certain nombre d'amis de la science, malheureusement trop rares chez nous.

Lorsque j'ai publié, en 1889, un catalogue des oiseaux de la province, je disais : "Le nombre encore si restreint de personnes qui s'occupent d'ornithologie, ne m'a pas permis de rendre ce catalogue aussi complet que je l'eusse désiré quant à la distribution des espèces qui fréquentent les différentes localités de la province, à la date de leurs pontes, de leurs migrations etc. ; et il s'écoulera encore un bon nombre d'années avant que nous puissions avoir des données à peu près complètes sur ce sujet."

Ce qui était vrai alors l'est encore aujourd'hui, car c'est à peine si quelques listes locales ont été publiées depuis et il reste encore à explorer un vaste champ sur lequel nous n'avons aucune donnée ornithologique.

La classification et les nomenclatures latine et anglaise adoptées dans ce volume, sont celles de l'Union des Ornithologistes Américains, avec les changements successifs opérés depuis la seconde édition du catalogue de l'Union, jusqu'à présent.

Le No placé à la suite du nom latin de chaque oiseau réfère à celui du catalogue de l'Union.

La description de chaque oiseau a été faite sur les spécimens de la collection de l'Université Laval, de la mienne et de quelques autres particulières, et afin

qu'elle fût aussi exacte que possible, je l'ai comparée et même complétée, lorsqu'il y a eu lieu, avec celle des excellents ouvrages du Dr Coues et de Ridgway. La plupart des petites clefs ou caractères distinctifs des ordres, familles, etc., sont empruntées à ces ouvrages.

A la suite des descriptions techniques de chaque oiseau, j'ai cru utile d'indiquer, en peu de mots, son parcours géographique dans sa plus grande étendue, d'après les données les plus récentes.

Et, pour notre province, j'ai donné cette distribution aussi complète qu'il m'a été possible de la faire d'après quelques imprimés, notes manuscrites, observations personnelles de quelques amis, ainsi que les miennes. Je regrette toutefois que le peu de renseignements à ma disposition ne m'ait pas permis d'étendre ces observations à un plus grand nombre de localités dans lesquelles la plupart de nos oiseaux peuvent sans doute se rencontrer, observations qui auraient pu très probablement amener la découverte de quelques espèces non encore signalées chez nous.

Dans l'énumération des différentes localités où nos oiseaux se rencontrent, je n'ai tenu aucun compte du groupement de ces lieux en rapport avec leur situation géographique, et cela afin d'éviter des répétitions inutiles.

On trouvera, dans l'introduction, des détails suffisants pour l'intelligence des descriptions et une petite esquisse de l'anatomie et de la physiologie de l'Oiseau, avec de grandes lignes sur ses mœurs en général, extraites de mon premier ouvrage.

J'ai donc essayé de rendre ce volume aussi intéressant et aussi utile que possible en y consignant en outre un bon nombre de détails de mœurs qui contribueront sans aucun doute à faire aimer d'avantage ces charmants petits êtres de la Nature, dont l'étude est, comme je le disais dans "Les Oiseaux du Canada" "une des plus attrayantes de toute la création." En

effet, " elle nous fait admirer une sagesse et une Providence infinies dans ces délicates et frêles créatures, aux mouvements vifs et gracieux, aux couleurs brillantes et variées, et dont le chant suave et harmonieux nous captive sans cesse. Quel est celui qui n'aime à voir revenir avec le printemps, au moment même où la nature se réveille, cette multitude de chantres ailés qui animent nos forêts et nos bocages et les égagent de de leurs merveilleux concerts ! "

C.-E. DIONNE.

Québec, septembre 1906.



une Provi-
créatures,
eurs bril-
rmonieux
n'aime à
même où
tres ailés
gaient de

INTRODUCTION

L'Ornithologie a pour objet l'étude et la connaissance des Oiseaux ; elle embrasse cette grande catégorie du règne animal qui constitue la classe la plus considérable en espèces parmi les animaux vertébrés. En effet, le nombre d'espèces d'Oiseaux connus s'élève maintenant à au moins treize mille.

L'Oiseau, par son apparence extérieure et les caractères de son organisation, est très facile à reconnaître ; il suffit, en effet, d'une simple inspection pour le ranger immédiatement dans sa classe.

On définit ordinairement les Oiseaux, des animaux bipèdes, ovipares, à circulation et respiration doubles, et de plus, organisés pour le vol. Mais la meilleure définition que l'on en puisse donner, et la plus caractéristique, c'est qu'ils ont la *peau garnie de plumes*.

L'Oiseau à l'extérieur offre un tronc ou corps proprement dit, un cou, une tête, une queue, deux membres antérieurs développés en ailes et deux autres postérieurs servant à la station terrestre. (1)

(1) Les personnes qui désirent avoir une plus ample connaissance anatomique et physiologique de l'Oiseau peuvent consulter l'introduction de mon ouvrage sur les Mammifères de la province, car je ne mentionne ici, à bien dire, que les caractères de l'Oiseau qui diffèrent de ceux du Mammifère, laissant de côté les caractères communs aux deux classes, afin d'éviter des répétitions.

La tête, quoique petite, est généralement proportionnée au volume du corps, et s'articule avec la colonne vertébrale par un seul condyle. Le crâne, comme celui des Mammifères, se compose de plusieurs os; mais ils se soudent tous

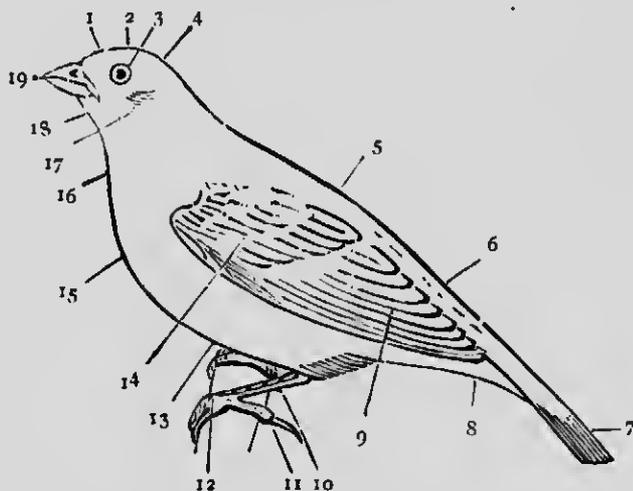


Fig. 1. — Description d'un Oiseau.

1 Front; 2 Couronne; 3 Œil; 4 Occiput; 5 Dos; 6 Croupion; 7 Queue; 8 Couvertures inférieures de la queue; 9 Rémiges; 10 Tarse; 11 Pouce; 12 Doigts antérieurs; 13 Abdomen; 14 Couvertures des ailes; 15 Poitrine; 16 Gorge; 17 Oreilles; 18 Menton; 19 Bec.

REMARQUE. — La longueur d'un oiseau se mesure depuis l'extrémité du bec à celle de la queue; celle de l'aile, depuis sa courbure jusqu'à l'extrémité de la primaire la plus longue, et enfin, celle du bec, sur le sommet de la mandibule supérieure ou culmen, depuis la base, à l'origine des plumes, jusqu'à son extrémité, en tenant compte de la convexité de la mandibule.

ensemble de très bonne heure, à l'exception de cette partie qui sert au mouvement des mâchoires. La face est extrêmement petite et occupée en grande partie par le bec qui est de forme très variée et de substance cornée. Le bec est formé de deux parties principales distinctes appelées *mandibules*, l'une supérieure et l'autre inférieure; le dessus de la mandibule supérieure, sur la ligne médiane,

depuis la base jusqu'à l'extrémité, se nomme *culmen*. Sous la mandibule inférieure il existe une protubérance ou angle plus ou moins développé qui se nomme *gonys*. Dans les descriptions ornithologiques cette appellation s'étend depuis cet endroit jusqu'au bout de la mandibule. Le point de jonction des mandibules à leur base se nomme *commis sure*; d'ordinaire elle s'étend à toute la longueur du bec. Les bords des mandibules ou la partie tranchante, se nomment *tomium*. Enfin on appelle *lorums*, l'espace qui est compris entre le bec et l'œil. Le bec sert à l'Oiseau d'organe de préhension. La mandibule supérieure, qui est unie au front et dans laquelle sont percées les narines, offre peu de mobilité, mais l'inférieure s'articule facilement.

Le cou, presque toujours en rapport avec la longueur des pattes, se compose d'un grand nombre de vertèbres disposées les unes à la suite des autres et très mobiles dans leurs articulations, de sorte que l'Oiseau a la faculté de le replier sur la partie supérieure du corps et de retourner la tête en arrière.

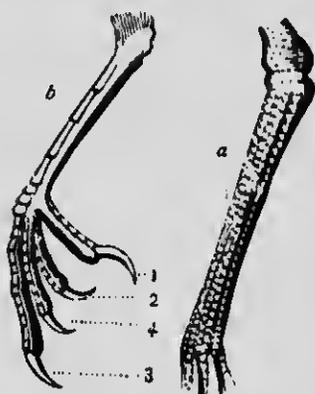
Les vertèbres dorsales sont soudées les unes aux autres et sont complètement immobiles, excepté près du coccyx, afin de permettre les mouvements de la queue.

Le sternum auquel s'attachent les muscles abaisseurs et releveurs de l'aile, est très développé et ossifié sur toute son étendue, et, pour donner plus de puissance à ces muscles, il présente dans son milieu une crête saillante en forme de carène, appelée *bréchet*. Les côtes, au nombre de sept à onze, sont osseuses sur toute leur longueur.

Les membres antérieurs, conformés pour le vol, sont munis d'une double clavicule dont l'une se nomme *os caracoïdien*; ils offrent un *humérus* qui forme le bras, un avant-bras et une main allongée qui montre un doigt et les vestiges de deux autres; ils portent sur toute leur longueur une rangée de plumes élastiques et immobiles afin qu'elles

aient la force nécessaire pour supporter le poids de l'Oiseau.

Les membres postérieurs sont spécialement destinés à la progression terrestre. Ils se composent d'un *fémur* pour la cuisse, d'une *rotule* libre pour le genou, d'un *tibia* et d'un *péroné* pour la jambe; le tarse et le métatarse y sont représentés par un seul os, toujours désigné sous le nom



de tarse, et terminé par trois ou quatre doigts munis d'ongles. Les tendons des muscles fléchisseurs des doigts sont disposés de telle sorte que le simple poids du corps de l'oiseau les fléchit et leur fait serrer mécaniquement la branche sur laquelle ils se posent. C'est pour cela que l'oiseau peut dormir perché, en conservant son équilibre.

Fig. 2. Tarses et doigts. *a* Tarse réticulé; *b* Tarse et doigts scutellés en avant; 1 Pouce ou 1er doigt, toujours situé postérieurement; 2 Doigt antérieur interne ou 2e doigt; 3 Doigt ant. médian ou 3e doigt; 4 Doigt ant. externe ou 4e doigt.

La peau se recouvre de plumes implantées d'arrière en avant; ces téguments analogues au poil des Mammifères, mais d'une structure plus compliquée, sont formés d'un tube corné ouvert à l'extrémité, et d'une tige ou tuyau, garni sur les côtés de barbes qui elles-mêmes se ramifient en barbules. Les grandes plumes des ailes et de la queue se nomment *pennes*; celles de cette dernière sont aussi désignées sous le nom de *rectrices*, et celles des ailes portent encore le nom de *rémyges*. Parmi les rémyges, on appelle *primaires* les pennes qui adhèrent à la main et qui sont les plus longues; *secondaires* celles qui viennent à l'avant-bras, et *tertiaires* celles qui naissent à l'humérus. Les rangées de plumes qui recouvrent le bras et la base des rectrices sont

appelées *couvertures* ou *tectrices* ; elles prennent aussi le nom d' *scapulaires* sur les épaules.

Les plumes se renouvellent à des époques déterminées, c'est ce qu'on appelle la *mue*, et leur succession amène quelquefois de grands changements dans leurs teintes. Le plumage des mâles offre presque toujours des couleurs plus vives que celui des femelles. Chez quelques espèces, le plumage d'hiver diffère entièrement de celui d'été ; chez quelques autres et particulièrement chez les Oiseaux de proie, la différence des jeunes et des adultes offre des variétés telles que souvent elles font croire à des individus d'espèces différentes. Le plumage des Oiseaux aquatiques est serré et enduit d'un liquide huileux qui le rend impénétrable à l'eau.

Le sens du toucher chez les Oiseaux est presque nul, car leur corps est recouvert de plumes ; leur bec, leurs doigts et leurs jambes, vu la matière cornée qui les enveloppe, sont à peu près dépourvus de sensibilité.

Leur goût est peu développé, puisque la langue est dure et cartilagineuse, et que la plupart avalent leur nourriture sans la mâcher et souvent sans la diviser.

Le sens de l'odorat est très faible ; l'appareil olfactif se montre par deux petites ouvertures placées à la partie supérieure du bec. Cependant les espèces carnassières paraissent avoir l'odorat très fin, surtout les Vautours qui écartent de fort loin les cadavres. Cette assertion est toutefois contredite par quelques naturalistes qui prétendent que c'est la vue qui les guide dans la recherche de leur nourriture.

L'œil de l'Oiseau est admirable ; il est grand et disposé de manière à pouvoir distinguer également bien les objets de loin et de près ; il existe chez lui un petit appareil nommé *peigne*, qui manque chez les Mammifères, et qui semble être destiné à approprier l'organe de la vue aux distances.

Outre les deux paupières ordinaires, une troisième, demi-transparente, est placée dans l'angle intérieur et peut s'étendre comme un rideau au-devant de la cornée; elle se nomme membrane *clignotante* et sert à atténuer la trop grande intensité des rayons lumineux.

Le sens de l'ouïe est moins compliqué que celui des Mammifères; l'oreille n'offre à l'extérieur qu'une ouverture sans conque pour réunir et concentrer les sons; cependant les Oiseaux de nuit ont une valvule membraneuse qui semble tenir lieu de conque.

L'organe respiratoire offre une conformation toute particulière. Les poumons, simples, adhérents aux côtes et aux vertèbres dorsales, sont enveloppés d'une membrane percée de trous, qui laisse pénétrer l'air dans plusieurs cavités placées dans la poitrine, le col, l'abdomen, les os longs et même à l'intérieur des plumes, de sorte que l'Oiseau est tout imprégné d'air. Aussi il a été constaté que l'Oiseau consomme deux fois et demie plus d'oxygène qu'un Mammifère d'égal volume; l'air en le traversant de part en part diminue de beaucoup la pesanteur spécifique de son corps, ce qui lui permet de s'élever et de planer avec aisance dans les airs.

La circulation est double chez l'Oiseau et n'a rien de bien remarquable; le cœur offre deux ventricules et deux oreillettes. Le sang est rouge et plus riche en globules que celui des Mammifères; il circule avec une telle vitesse que le pouls compte jusqu'à 110 et 160 coups à la minute; c'est ce qui assure à l'Oiseau le degré de chaleur nécessaire pour résister aux plus grands froids.

Le régime des Oiseaux varie; les uns sont granivores, les autres carnassiers, et un grand nombre se nourrissent d'insectes ou de baies; tout, dans leur organisation, dénote leurs habitudes, de sorte qu'à la vue d'un oiseau, il est facile de connaître la nourriture dont il fait usage. Leur esto-

mac est ordinairement composé de trois parties ; le *jabot*, qui est un renflement de l'œsophage, est un réservoir où s'accumule la nourriture ; le *ventricule succenturié* ou deuxième dilatation de l'œsophage, où les aliments s'imbibent de l'humeur secrétée par les glandes nombreuses qui le garnissent ; enfin le *gésier*, tapissé à l'intérieur d'un cartilage solide et armé de deux muscles vigoureux, destinés à broyer les aliments chez les espèces qui se nourrissent de substances dures et difficiles à digérer. Pour en faciliter la trituration, l'Oiseau, chez les granivores surtout, a soin d'avaler de petites pierres en même temps que sa nourriture. Chez ceux qui vivent de chair, les muscles du gésier sont minces et membraneux.

L'intestin qui fait suite à l'estomac, est court et se divise en intestin gros et en intestin grêle, dans lequel les aliments, après s'être dépouillés de leurs sucs nutritifs, se mêlent aux urines et sont expulsés avec elles par le *cloaque*, espèce de poche commune aux matières fécales.

Le foie est très volumineux et remplit une partie du thorax, aussi bien que la partie supérieure de l'abdomen.

Au-dessus du coccyx, il existe deux glandes qui sécrètent une humeur huileuse, dont l'Oiseau se sert pour lubrifier ses plumes et les empêcher d'être pénétrées par l'eau. Ces glandes sont plus développées chez les Palmipèdes et chez ceux qui vont souvent à l'eau.

On sait que la voix des Oiseaux est très forte, comparativement à leur taille ; cette propriété est due à la quantité d'air contenu dans le corps de l'animal et à la disposition de l'appareil vocal. Le canal aérien se compose de deux larynx : l'un supérieur, qui surmonte la trachée-artère, est fort simple et participe peu à la production de la voix, puisque les organes essentiels ou cordes vocales manquent et que les cartilages sont rudimentaires ; le larynx inférieur, au contraire, est placé à la bifurcation des bronches et est

admirablement constitué pour la production des sons ; la partie supérieure de chaque bronche porte deux membranes ou cordes vocales que peuvent tendre des muscles d'autant plus nombreux que l'Oiseau est meilleur chanteur. Il en existe cinq paires chez les Pinsons et les Fauvettes. Ces muscles sont rudimentaires ou en nombre inférieur chez ceux qui ne chantent pas.

Le nid des Oiseaux chez les grandes espèces est en général, de structure grossière ; quelques branches d'arbres forment la charpente extérieure sur laquelle ils ajoutent un peu d'herbe, quelques feuilles ou de la mousse ; tandis que chez ceux de petite taille, sa construction est une vraie merveille, à part quelques exceptions. C'est particulièrement dans les Passereaux que brille la prévoyance des parents pour assurer à leur progéniture un berceau solide, chaud et moelleux. Aussi quelle activité ne déploient-ils pas ! Que de voyages, que de fatigue pour accumuler ces légers matériaux qui doivent servir à la confection du nid ! Petites racines, tiges flexibles, herbes, filaments cotonneux, mousse et quelquefois la boue, tout vient tour à tour s'y ajuster avec un art admirable ; l'ensemble est parfaitement consolidé, chez certaines espèces, avec la salive que secrètent en abondance au printemps de petites glandes situées sous la langue. Ce nid est tapissé à l'intérieur de laine, de crins et de plumes.

Quelquefois leurs nids sont construits à terre ; mais le plus souvent, ils sont liés solidement à la bifurcation d'une branche d'arbre, et dissimulés sous les feuilles. La plupart des Échassiers, des Gallinacés et des Palmipèdes font leurs nids à terre, dans une dépression de terrain ou une anfractuosité de rocher ; quelques brins d'herbes, de petites racines et de feuilles sèches leur suffisent alors pour en garnir le fond. Cependant certaines espèces aquatiques se déplument l'abdomen pour préparer le berceau de leurs jeunes, mais il en

est d'autres qui déposent leurs œufs simplement sur la terre nue sans aucune préparation préalable.

La ponte a lieu aussitôt que le nid est terminé. Un grand nombre n'en font qu'une dans l'année, d'autres en font deux et même trois, mais ce dernier cas est rare. L'époque de la ponte varie suivant les latitudes chez les mêmes espèces ; elle est plus précoce dans le sud et plus tardive dans le nord. Sous notre latitude, elle s'effectue entre la mi-mai et la première partie de juillet, sans quelques exceptions.

Le nombre d'œufs varie beaucoup suivant les espèces ; ainsi certains palmipèdes n'en pondent qu'un, l'Oiseau-mouche deux, rarement trois, tandis que le Troglodyte en pond jusqu'à huit à dix, et les Gallinacés de quinze à vingt.

Un certain degré de chaleur est nécessaire à l'éclosion des œufs ; pour cela la mère les recouvre de son corps pendant plusieurs jours consécutifs, et, afin qu'ils aient plus de chaleur, elle se déplume l'abdomen. Durant cette période, chez les espèces monogames, le mâle lui apporte sa nourriture ou partage avec elle les soins de l'incubation et, chez les chanteurs, il se pose souvent sur une branche à proximité du nid, et il distrait par son chant, les ennemis de sa compagne. La durée de l'incubation n'est pas la même pour tous les Oiseaux : ainsi, pour l'Oiseau-mouche, elle est de douze jours seulement ; pour les Serins, de quinze à dix-huit jours ; de vingt-et-un jours pour les Poules ; de vingt-cinq jours pour les Canards, et de quarante à quarante cinq jours pour les Cygnes.

Le moment de l'éclosion est hâté par les efforts du petit qui brise l'enveloppe de sa prison, à l'aide d'un marteau dont son bec est provisoirement armé.

Dans les espèces monogames, les petits naissent faibles et peu couverts de duvet ; leurs parents les nourrissent dans le nid jusqu'à ce qu'ils soient en état de pourvoir eux-mêmes à leur subsistance. Chez les espèces polygames, au con-

traire, les petits naissent couverts de duvet, et sont assez forts pour courir et prendre les graines que la mère leur montre du bec ; de plus, la femelle seule conve, pourvoit à sa propre nourriture et à l'éducation des jeunes.

Les Oiseaux montrent une rare sollicitude pour leurs petits et les défendent contre les agresseurs au péril même de leur vie.

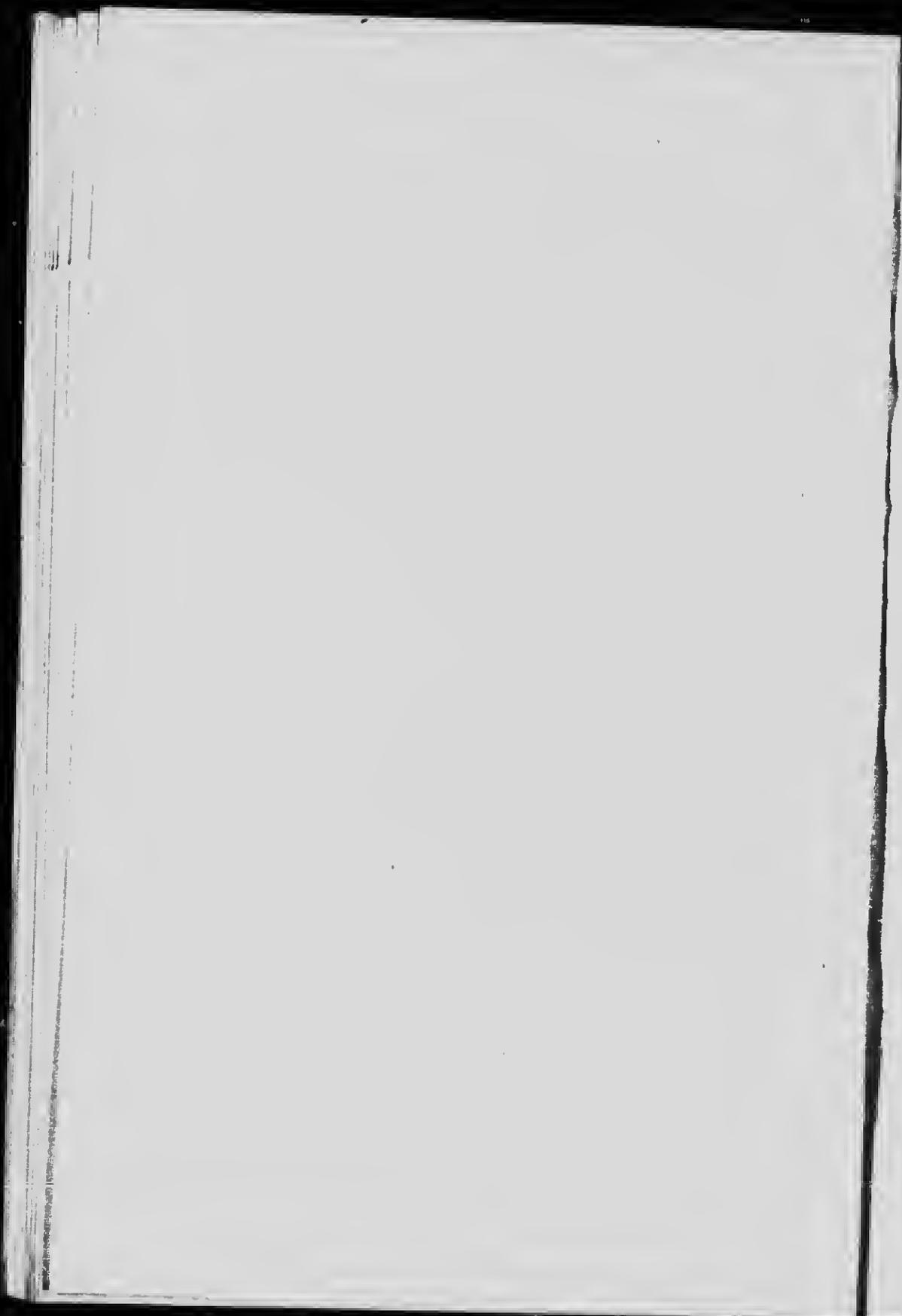
L'affection des lieux chez certaines espèces d'oiseaux est digne de remarque, et s'ils ne sont molestés, ils reviennent pendant plusieurs années consécutives, faire leur ponte dans le même nid.

L'instinct chez l'Oiseau est très borné, cependant la plupart n'en sont pas moins remarquables par la singularité des actes qu'ils accomplissent. Ainsi nous voyons, au printemps, le jeune Oiseau se construire instinctivement et avec les mêmes matériaux, un nid absolument semblable à celui dans lequel il est né, et qu'il n'a peut-être jamais revu après l'avoir quitté. Cette particularité, comme bien d'autres, est tellement remarquable pour tous ceux de la même espèce, que, dans les mêmes circonstances, un œil un peu exercé peut, à l'examen d'un nid, reconnaître l'espèce qui l'a construit.

Mais il est dans les mœurs des Oiseaux quelque chose qui surprend, qui étonne davantage ; ce sont ces voyages périodiques qu'ils entreprennent à des époques déterminées de l'année ; ces époques sont si précises pour la plupart, que nous pouvons spécifier la date de leur arrivée ou de leur départ. Cet instinct remarquable qui porte les Oiseaux à changer de climat, fait qu'ils évitent le froid et se procurent plus facilement la nourriture dont ils ont besoin. Mais il est cependant plusieurs espèces auxquelles ce déplacement ne paraît pas offrir d'amélioration notable. Les Oiseaux n'émigrent pas tous de la même manière : les uns voyagent par bandes considérables, les autres en familles,

quelques-uns même voyagent seuls. Presque tous exécutent ces migrations pendant la nuit; les uns se rendent d'une seule course à l'endroit qu'ils se choisissent; les autres, et c'est le plus grand nombre, ne voyagent que par petites étapes.







LES OISEAUX

de la Province de Québec

Les Oiseaux de la province de Québec se divisent en quinze ordres que l'on peut reconnaître aux caractères suivants :

CLEF POUR LA DISTINCTION DES ORDRES

- A 1. Pouce réuni au doigt antérieur interne par une palmure.
Ordre STEGANOPODES.
- A 2. Pouce libre.
- B 1. Narines en forme de tube.....Ordre TUBINARES.
- B 2. Narines non tubulaires.
- C 1. Bord des mandibules plus ou moins frangé ou denté en scie.....Ordre ANSERES.
- C 2. Bord des mandibules ni frangé ni denté.
- D 1. Jambes situées tout à fait à l'arrière du corps, position presque verticale; doigts palmés ou lobés.
Ordre PYGOPODES.
- D 2. Jambes situées près du milieu du corps, position presque horizontale ou doigts non palmés.
- E 1. Doigts antérieurs distinctement palmés; tarses plus courts que la queue.....Ordre LONGIPENNES.
- E 2. Doigts antérieurs non distinctement palmés, ou tarses plus longs que la queue, ou encore bec très petit à ouverture très grande.

- F 1. Partie inférieure de la jambe nue ou bec allongé et cannelé sur ses côtés ; doigts externe et médian libres entre eux.
- G 1. Pouce long et inséré sur le même niveau des autres doigts. *Lorums nus*..... Ordre HEROD 35.
- G 2. Pouce, lorsqu'il existe, est petit et situé plus haut que les doigts antérieurs, ou taille petite ou médiocre. *Lorums emplumés*.
- H 1. Si l'oiseau a plus de 3 pieds de longueur, le pouce est court et inséré au-dessus du niveau des autres doigts, s'il a moins de 3 pieds, le pouce est situé au même niveau des autres doigts.
Ordre PALUDICOLÆ.
- H 2. Oiseau jamais au delà de 3 pieds de longueur, plutôt beaucoup moins ; le pouce, lorsqu'il existe, est court et situé au-dessus du niveau des autres doigts, ou bien ongles excessivement allongés et courbure de l'aile munie d'un éperon.
Ordre LIMICOLÆ.
- F 2. Partie inférieure de la jambe emplumée, ou doigt externe et médian réunis à leur base ; bec, s'il est allongé, n'est pas cannelé sur ses côtés.
- G 1. Bec fortement crochu, muni de cire à la base de la mandibule supérieure..... Ordre RAPTORES.
- G 2. Bec modérément crochu, sans cire, ou si elle existe, elle est molle et le bec est alors droit.
- H 1. Pouce petit et plus haut que les doigts antérieurs ou bec sans cire molle..... Ordre GALLINÆ.
- H 2. Pouce et les autres doigts bien développés et tous situés au même niveau.
- I 1. Bec avec cire molle à la base de la mandibule supérieure..... Ordre COLUMBÆ.
- I-2 Bec sans cire.
- J 1. Ailes très longues de 10 primaires ; queue de 10 rectrices ; ouverture du bec très grande ou bec long et délié... Ordre MACROCHIRES.
- J 2. Ailes de longueur ordinaire, ouverture du bec pas très grande ou ailes de 9 primaires et queue de 12 rectrices.
- K 1. Doigts 2 en avant ou s'il y en a 3, le doigt

externe est uni au doigt médian à la base au moins jusqu'au milieu.

L 1. Rectrices rigides et plus ou moins pointues ; bec plus ou moins taillé en forme de ciseau. Ordre *PIC1.*

L 2. Rectrices ni rigides ni pointues ; bec non taillé en forme de ciseau.

Ordre *COCCYGES.*

K 2. Doigts 3 en avant et 1 en arrière, le doigt externe et médian sont unis à la base seulement, mais jamais jusqu'au milieu ; jambes emplumées inférieurement ; tarses égaux ou plus longs que les doigts latéraux.

Ordre *PASSERES.*

ORDRE PYGOPODES — PALMIPÈDES PLONGEURS.

Bec ordinairement pointu ou couprimé et aux bords tranchants ; membres postérieurs placés tout à fait à l'arrière du corps ; tarses plus ou moins comprimés ; doigts antérieurs totalement palmés ou simplement lobés ; le pouce, lorsqu'il existe, est court et situé sur un niveau plus élevé que celui des autres doigts ; corps massif, de forme allongée et cylindrique ; ailes courtes et très étroites ; queue courte à pennes rigides ou nulle, simplement remplacée par un petit faisceau de plumes décomposées. Plumage compact et impénétrable à l'eau, où le blanc et le noir dominant.

Ces oiseaux sont faciles à reconnaître par leurs ailes courtes et leurs jambes situées à la partie postérieure du corps. Cette singulière disposition des membres, de ces oiseaux, en fait de bien pauvres marcheurs, comme la brièveté de leurs ailes les rend également de mauvais voiliers ; aussi marchent-ils sur le sol avec beaucoup de difficulté, obligés qu'ils sont de se maintenir dans une position presque verticale en rapport avec l'axe du corps. Il suffit souvent de la rencontre d'un petit obstacle pour leur faire perdre l'équilibre et les renverser. Leurs pieds semblent faits plutôt pour nager et plonger que pour la progression terrestre ; aussi de tous les pal-

mipèdes sont-ils ceux qui nagent et plongent avec la plus grande facilité. Ils peuvent demeurer sous l'eau un temps relativement long et parcourir rapidement, entre deux eaux, des distances considérables. L'eau paraît être leur élément essentiel ; c'est dans l'eau qu'ils prennent leurs ébats et qu'ils se reposent ; c'est dans l'eau qu'ils se procurent de la nourriture ; c'est également dans l'eau qu'ils cherchent un refuge pour éviter un danger ou pour fuir un ennemi. Ils ne viennent à terre que pour les besoins de la ponte. Leur vol est pénible et peu soutenu ; leurs ailes semblent trop faibles pour soutenir le poids du corps ; ils rasant en volant la surface de l'eau ; cependant quelques espèces volent bien et font de longs voyages ; mais il en est d'autres, au contraire, qui sont incapables de s'élever de terre. Quelques espèces vivent isolément ou par couples, mais beaucoup recherchent la société de leurs semblables, et parmi ces dernières un certain nombre se rencontrent par milliers, et vivent en commun dans la plus parfaite intelligence.

Ils nichent sur la plage tout près des eaux, ou plus particulièrement sur des îles désertes. Lorsque le moment de la ponte arrive, il est intéressant de voir cette multitude d'oiseaux nager vers l'endroit qu'ils ont l'habitude de choisir pour y élever leurs petits ; ils voltigent au-dessus de l'île dans une espèce de confusion apparente ; chacun cherche, dans une crevasse de rocher, dans une légère dépression de terrain ou dans la mousse, un endroit favorable pour y déposer ses œufs. Quelques espèces creusent à cette fin dans le sol, un trou de deux à trois pieds de profondeur ; d'autres ne se donnent pas le trouble de se rendre à terre, et placent leurs nids au milieu des joncs et autres plantes qui émergent de l'eau.

Les jeunes vont à l'eau aussitôt qu'ils sont nés, et ils plongent et nagent aussi bien que leurs parents.

Le changement de plumage à l'automne est souvent remarquable chez les adultes, et les jeunes se montrent aussi avec une livrée différente de celle des parents. Ils se nourrissent de poissons, de crustacés, de mollusques et autres productions animales qu'ils trouvent dans l'eau. La plupart ont un cri rauque et éclatant.

Cet ordre se subdivise en deux sous-ordres.

ANALYSE DES SOUS-ORDRES.

Queue nulle; doigts munis d'une membrane lobée... **PODICIPEDES.**
 Queue courte à pennes rigides; doigts antérieurs totalement palmés..... **CEPPHIL.**

SOUS-ORDRE PODICIPEDES — GRÈBES.

Tarses très comprimés latéralement, les quatre doigts munis d'une membrane lobée; ongles très larges et très aplatis; queue nulle, simplement formée d'un faisceau de plumes décomposées.

FAMILLE PODICIPIDÆ — GRÈBES.

Tête petite, ordinairement ornée au printemps d'une huppe, formée de plumes allongées; bec plus court ou plus long que la tête, droit d'ordinaire et pointu ou convexe surtout à l'extrémité; queue nulle; tarses comprimés et scutellés; quatre doigts lobés; ongles obtus, très larges et très aplatis; lorums nus; ailes courtes, étroites et convexes, les tertiaires très longues.

Les Grèbes sont des oiseaux essentiellement aquatiques, qui préfèrent les eaux douces et tranquilles aux eaux salées ou agitées. Les lacs isolés et solitaires, bordés de plantes aquatiques, leur conviennent à merveille. Ils sont répandus sur presque tous les lacs et rivières du monde. Le plumage soyeux et satiné des parties inférieures, le cou allongé et mince, la position reculée des membres postérieurs, avec des doigts munis d'une large membrane lobée, et l'absence de rectrices normales, caractérisent si bien ces oiseaux qu'il serait difficile de ne pas les reconnaître. Ils volent très bien. A l'automne, ils émigrent vers des régions plus tempérées.

Hors le temps de la migration, les Grèbes font peu usage de leurs ailes, puisqu'ils se tiennent presque constamment à l'eau. Autant ils ont une apparence disgracieuse et embarrassée sur terre, autant ils sont agiles et élégants dans l'eau.

Ces oiseaux ont la singulière habitude, lorsque quelque chose les effraie, de se renverser en arrière en s'enfonçant immédiatement sous l'eau.

Les Grèbes se nourrissent de petits poissons, d'insectes aquatiques, de petits crustacés, de vers, de petits mollusques, d'œufs de poissons, de petites grenouilles et de têtards de ces dernières, et quelquefois de matières végétales. Ils ont aussi l'habitude d'avaler des plumes d'oiseaux, ainsi que je l'ai assez souvent constaté chez le Grèbe cornu, et chez le

Grèbe à-bec bigarré; ces plumes n'ont pu être celles de leur propre espèce, dans plusieurs cas.

Ces oiseaux nichent au bord de l'eau; leurs nids sont presque toujours situés au milieu des joncs ou autres plantes aquatiques qui flottent sur l'eau; ils y amassent des herbes sèches et autres débris de végétaux, pour cette fin. Leurs œufs, au nombre de deux à huit, sont souvent à surface rugueuse.

Genre ÆCHMOPHORUS, Coues.

Bec très délié, plus long que la tête, droit ou à peine courbé et pointu; tarses de même longueur que le doigt médian, l'ongle compris; ailes assez longues, cou presque aussi long que le corps.

Æchmophorus occidentalis, (LAWR.) (1) COUES, 1.

Le Grèbe de l'ouest.

WESTERN GREBE.

Adultes ♂ ♀. (2) Huppe peu apparente. Parties supérieures d'un noir ardoisé, plus foncé sur la tête et le dessus du cou, qui est d'un noir de suie, avec les plumes du dos marginées de grisâtre; les côtés de la tête et du cou au-dessous des yeux, et toutes les parties inférieures, d'un blanc satiné, lavé de noirâtre sur les côtés du corps; base des primaires et la plupart des secondaires, blancs, avec plusieurs des premières d'un brun chocolat; iris rouge carmin. Longueur 24.00-29.00; ailes 8.07; bec 2.60-3.05; (3)

En hiver la tête et le dessus du cou sont semblables au dos.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un gris noirâtre enfumé, et le reste du plumage blanc.

Ce Grèbe habite l'ouest de l'Amérique septentrionale depuis le Mexique et la Basse Californie jusqu'à la Rivière Rouge et le sud de l'Alaska, à l'est jusqu'au Minnesota et au Manitoba; il niche depuis le Dakota et le nord de la Californie, en allant vers le nord, et se voit, en hiver, depuis la Colombie Anglaise jusqu'au Mexique et à la Californie.

Cet oiseau, dans notre province, ne se voit qu'accidentellement. Couper dit en avoir acheté un sur le marché de Québec, et quelques années plus tard, il constate le fait

(1) La parenthèse indique que l'auteur dont elle renferme le nom, tout en étant le premier qui ait décrit l'oiseau, n'est pas celui qui fait autorité quant à la nomenclature adoptée.

(2) ♂ = Mâle, ♀ = Femelle.

(3) Les mesures sont en pouces et centièmes de pouces, et sont, pour la plus grande partie, celles que Mr. Ridgway a adoptées.

que quelques spécimens sont tués parfois près de Montréal. (*Can. Nat. & Sport.*)

Ce sont là jusqu'à présent les seuls individus rencontrés chez nous et dont la présence a été signalée. Cet oiseau est commun dans l'ouest du Canada.

Ce Grèbe niche au milieu des plantes aquatiques qui émergent de l'eau ; il réunit un certain nombre de joncs et autres herbes sèches, sur lesquels il pond de trois à cinq œufs d'un blanc sale, faiblement lavés de bleuâtre, et à surface érétacée. Ils sont presque toujours teintés de jaunâtre sale, conséquence de leur séjour prolongé sur ces substances végétales en décomposition. Ils mesurent 2.40×1.55 . La ponte a lieu vers la fin de mai.

Cette espèce couvre ses œufs avec des herbes lorsqu'elle quitte momentanément son nid.

Genre COLYMBUS, Linné.

Bec égal ou plus court que la tête ou les tarses, de grosseur moyenne, et plus ou moins comprimé ; tarses plus courts que le doigt médian, l'ongle compris ; tête, au printemps, ornée d'une huppe ; cou beaucoup plus court que le corps.

SOUS-GENRE COLYMBUS.

Bec à peu près aussi long que la tête ; ailes plus de six pouces de longueur.

Colymbus holboëllii, (REINH.) RIDGW. 2.

Le Grèbe à cou rouge.

HOLBELL'S GREBE.

Adultes ♂ ♀. Huppe de longueur moyenne. Parties supérieures d'un brun noirâtre, plus foncé ou noir sur le dessus de la tête et du cou, avec de légers reflets verdâtres, particulièrement sur ces deux derniers endroits ; les côtés de la tête et une tache sur la gorge, gris cendré ; le reste du cou d'un roux brun vif ; primaires et couvertures des ailes d'un brun chocolat ; secondaires blanches, terminées pour la plupart, de brunâtre ; dessous du corps d'un blanc satiné, nuancé de grisâtre ; iris rouge carmin. Longueur 18.00 -- 20.50 ; ailes 7.65 ; bec 2.02.

À l'automne, le roux du cou est remplacé par du cendré brun, avec quelques traces de la teinte primitive ; la gorge et les côtés de la tête, sont blancs et le dessous du corps, cendré clair.

Les jeunes leur ressemblent à cette époque de l'année, mais ils sont sans trace de roux sur le cou.

Cette espèce habite toute l'Amérique du nord, y com-

pris le Groenland et se trouve aussi dans l'est de la Sibérie, et au sud, jusqu'au Japon, mais elle paraît être irrégulièrement distribuée; elle émigre à l'automne dans les Etats-Unis du milieu et du sud.

Ce Grèbe se voit peu souvent sur les eaux de notre province et durant ses migrations seulement. Quant à moi je n'ai vu encore que trois spécimens dont deux tués près de Québec (1) au printemps, et le troisième, abattu dans l'automne de 1902, à la pointe aux Esquimaux, sur la côte nord du St-Laurent, par Mr. J. Beetz. Un seul a été tué à Godbout d'après Mr. Comeau (2), et Mr. Wintle (3) dit qu'il est rare et de passage à Montréal, et qu'un spécimen a été capturé en mai 1890, en bas des rapides Lachine.

Il fait son nid avec des herbes aquatiques qu'il place entre les plantes qui flottent sur l'eau, et il pond de trois à six œufs d'un blanc sale, faiblement teintés de brun jaunâtre pâle, et également recouverts d'une croute crétacée. Ils mesurent 2.35×1.25 . La ponte a lieu vers la mi-juin.

Ce Grèbe a aussi l'habitude de couvrir ses œufs avant de s'éloigner du nid.

SOUS-GENRE DYTÉS, KAUP.

Bec beaucoup plus court que la tête; ailes ne dépassant pas six pouces de longueur.

Colymbus auritus, LINN. 3.

Le Grèbe cornu.

HORNED GREBE.

Adultes ♂ ♀. Huppe très développée. Cette dernière ainsi que toute la tête et le haut du cou sont d'un noir verdâtre lustré; une bande d'un jaune brunâtre au-dessus de l'œil s'élargissant en arrière sur la huppe, plus foncée ou d'un brun roux, entre le bec et l'œil, ainsi qu'à l'extrémité de la huppe; dessus du corps et du cou, brun noirâtre, avec les plumes du dos bordées d'une teinte plus claire; le reste du cou et le haut de la poitrine, d'un roux brun vif; secondaires blanches; dessous du corps blanc satiné, lavé de roux brun sur les côtés; iris rouge carmin. Longueur, 12.50—15.25; ailes, 5.75; bec 0.90.

(1) Les expressions suivantes: près de Québec, dans les environs ou dans Québec, doivent s'interpréter dans le sens d'un rayon de cinq à six lieues, à moins d'indications contraires.

(2) List of birds ascertained to occur within ten miles from Point de Monts. Parue dans le *Bull. Nutt. Orn. Club.*

(3) WINTLE, E. D. Birds of Montreal.

En hiver jeunes et adultes ont les parties supérieures d'un brun de aie ou d'un noir grisâtre, avec le dessus de la tête plus foncé, et sont privés de huppe; le dessous, les côtés de la tête depuis les yeux et le reste du cou sont blancs, maculé de cendré sur le devant et les côtés du cou vers la base.

Le Grèbe cornu habite toute l'Amérique septentrionale et se rencontre aussi dans le nord de l'Europe et de l'Asie, niche depuis le nord des Etats-Unis jusque dans les régions arctiques, et se voit, en hiver, depuis le Maine et la Colombie Anglaise, au sud, jusqu'au golfe du Mexique et au sud de la Californie.

Ce Grèbe ne paraît pas être commun dans la province quoique toutefois on le rencontre de temps à autres, sur les grèves de Beauport, à l'embouchure de la rivière St-Charles, à l'île d'Orléans, etc, surtout à l'automne. Mr. Wintle dit qu'il est de passage à Montréal, qu'il est rare au printemps et commun à l'automne, et que probablement quelques uns nichent dans le district de Québec. Un individu a été abattu aux îles de la Madeleine en 1887 (*Bishop*) (1).

Comme les précédents, ce Grèbe installe le berceau de sa famille dans les herbes qui flottent sur l'eau. Sa ponte est de trois à sept œufs d'un blanc sale, faiblement teintés de brun jaunâtre pâle. Ils mesurent 1.70 x 1.20. La ponte a lieu en juin.

Il couvre, lui aussi, ses œufs avec des herbes lorsqu'il s'absente du nid.

Genre *PODILYMBUS*, Lesson.

Bec fort, plus court que la tête, très comprimé latéralement; culmen convexe vers le bout; sans huppe.

Podilymbus podiceps, (LINN.) LAWR. 6.

Le Grèbe à bec bigarré.

PIED-BILLED GREBE.

Adultes ♂ ♀. Tête sans huppe. Parties supérieures d'un brun noirâtre, plus intense sur le dessus de la tête et du cou; dessous du corps d'un blanc grisâtre lustré, plus ou moins maculé de brun et de noirâtre; le cou, les côtés de la tête au-dessous des yeux, brunâtres; une tache allongée, noire, sur le menton et la gorge; bec bleuâtre sale, traversé vers le milieu par une bande noire; iris brun. Longueur 12.00 -- 15.00; ailes 4.50 -- 5.00.

(1) Cité par Mr. Macoun dans son *Catalogue of Canadian Birds*.

En hiver les adultes ont le menton et la gorge d'un blanc sale; les parties supérieures plus claires et le dessous du corps blanc, teinté de brun sur les flancs, le cou et la poitrine; cette teinte est plus claire sur ces deux derniers endroits; la bande noire du bec disparaît.

Les jeunes de l'année leur ressemblent, mais les côtés de la tête et le haut du cou sont maculés de brun et de blanc. Le bec est plus petit et la bande noire n'existe pas non plus.

Le Grèbe à bec bigarré est distribué depuis la République Argentine, le Brésil et le Chili, au nord jusque dans les possessions britanniques, à l'exception des régions glaciales, niche dans la partie nord de sa distribution, et se voit, en hiver, depuis le New-Jersey, l'Illinois et le sud de la Californie, en allant vers le sud.

Ce Grèbe est commun dans la province et niche à quelques lieues au nord de Québec. J'ai souvent obtenu des jeunes ne pouvant encore voler, ayant été capturés au lac St-Charles. À l'automne on le voit sur la côte de Beauport, à Beauport à l'île d'Orléans et ailleurs. M. Wintle le mentionne comme commun et de passage à Montréal, et il croit que quelques-uns nichent sur les lacs des environs; M. Co-meau dit qu'il n'est pas rare au printemps et à l'automne à Godbout.

Cet oiseau place son nid au milieu des herbes aquatiques qui émergent de l'eau; il y accumule des joncs, des roseaux et autres débris de végétaux, ainsi que de la boue; le tout est mélangé et entassé de manière à lui donner beaucoup de solidité. Ce nid est gros et ressemble à une petite île flottante. Il pond quatre ou cinq œufs semblables à ceux des précédents, mais un peu plus salis de brun jaunâtre pâle. Ils mesurent 1.70 x 1.18. La ponte a lieu à peu près à la même époque que celle des précédents.

Il fréquente les lacs entourés de bois et de grandes herbes.

SOUS-ORDRE CÉPPI — PLONGEONS, MACAREUX, ETC.

Queue courte, à pennes rigides; quatre doigts; ceux d'en avant totalement palmés.

Ce sous-ordre se divise en deux familles caractérisées d'après le nombre de doigts.

ANALYSE DES FAMILLES.

Doigts quatre.....	GAVIIDÆ
Doigts trois	ALCIDÆ

FAMILLE **GAVIIDÆ** — PLONGEONS.

Cou long; corps aplati en dessous; bec aussi long que la tête, fort, droit, comprimé et se terminant en pointe; ailes fortes et raides; tarsi très comprimés et réticulés; quatre doigts, ceux de devant entièrement palmés, pouce muni d'une membrane à l'intérieur; ongles modérément larges; queue courte, à pennes rigides, composée de dix rectrices.

Les Plongeurs se distinguent des Grèbes par une taille plus forte, un bec droit, robuste et taillé en pointe, des doigts antérieurs complètement réunis par une palmure membraneuse. Ces oiseaux se tiennent presque toujours à l'eau; ils préfèrent les eaux salées aux eaux douces. Toutefois nous en rencontrons une espèce qui fréquente également bien ces deux endroits. Ils sont remarquables pour leur vigueur et leur force physique; ils nagent et plongent avec beaucoup d'aisance et de vivacité et ils peuvent parcourir de grandes distances sans même en paraître fatigués. On a estimé la vitesse dans l'eau du Plongeur à gorge noire à pas moins de huit milles dans une heure. Ils sont très habiles à se soustraire au plomb meurtrier du chasseur; aussi faut-il un nemrod expérimenté et bon tireur pour les abattre; c'est en s'enfonçant sous l'eau qu'ils évitent la charge du fusil. Dès qu'ils aperçoivent l'éclair de feu et avant que le plomb ne les atteigne, ils sont déjà disparus. Ils nous arrivent de bonne heure au printemps pour s'en retourner tard à l'automne. Les sexes sont semblables, mais le mâle est plus gros que la femelle. Les jeunes ont un plumage différent de celui des adultes. Leur cri est fort et éclatant.

Ils se nourrissent surtout de poissons, mais aussi de mollusques, de crustacés, de batraciens, de sangsues et autres substances animales qu'ils trouvent dans l'eau.

Leurs nids sont situés tout près de l'eau dans une dépression de terrain; des herbes ou feuilles sèches en garnissent parfois le fond. Ils pondent deux ou trois œufs brunâtres. On donne le nom vulgaire de *Huart* à tous les oiseaux de cette famille.

Genre **GAVIA**, Foster.

Caractères semblables à ceux de la famille.

Gavia imber, (GUNN.) ALLEN, 7.**Le Plongeon à collier.**

LOON ; GREAT NORTHERN DIVER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir lustré avec taches blanches sur le dos et les ailes ; ces taches deviennent plus grandes sur ces dernières ; tête et cou d'un noir profond avec des reflets verts et violets ; le cou est traversé par deux bandes blanches, rayées de noir, et en forme de croissant, la première occupe le devant du cou et la seconde, plus grande, s'étend particulièrement sur ses côtés ; elle est interrompue en avant et en arrière ; dessous du corps blanc ; bec et pieds noirs ; iris rouge carmin. Longueur 28 00 - 36.00 ; ailes 14 06 ; bec 3.07 ;

Les jeunes sont d'un gris brunâtre en dessus, avec les plumes du dos bordées d'une teinte plus claire ; les parties inférieures, depuis le bec, blanches, avec les côtés de la tête ordinairement maculés de gris cendré ; bec petit et d'un blanc bleuâtre ; iris brun.

Le Plongeon à collier habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord, ne nichant pas au sud, sur notre continent, plus loin que dans le nord des États-Unis, et au nord, jusqu'en dedans du cercle arctique ; il émigre à l'automne dans les États-Unis jusqu'au golfe du Mexique et à la Basse-Californie.

Il est commun dans notre province, et un bon nombre nichent sur les lacs ; quelques-uns font leurs nids sur les bords du lac St-Charles au nord de Québec. Mr. Wintle le mentionne aussi comme commun à Montréal, mais de passage seulement et dit que quelques-uns peuvent y nicher. Il est également commun à Godbout et niche sur les lacs de l'intérieur (Comeau). Il se voit aussi à Anticosti (Schmitt) (1).

(1) Schmitt, Dr. J. Monographie de l'île d'Anticosti.

Ce Plongeon fait son nid sur la terre nue dans une légère dépression du sol, sans même prendre le soin d'y apporter quelques débris de végétaux pour en garnir le fond. Il pond deux œufs, rarement trois, d'un brun olivâtre ou verdâtre foncé, avec taches et points de brun très foncé. Ils mesurent, 3.52 × 2.27. La ponte a lieu au mois de juin.

Le Plongeon à collier se rencontre aussi bien sur les lacs que sur le fleuve ; sa forte taille et plus particulière-

ment l'habileté qu'il déploie à éviter le plomb du chasseur peu expérimenté le met en évidence, et beaucoup de personnes le connaissent parfaitement sous le nom vulgaire de *Huart*. Sa force physique est remarquable; il peut parcourir à la nage des distances considérables sans se fatiguer beaucoup; de même aussi, il exécute au vol de longs voyages, ce qui étonne pour un oiseau aussi pesant et avec des ailes si courtes. Sa voix est forte et perçante.

Lorsque le *Huart* est à l'eau, il ne laisse apercevoir que la tête et le haut du cou hors du liquide, le corps reste submergé.

Le *Huart* ne se nourrit pas toujours exclusivement du poisson des lacs sur le bord desquels il niche durant cette période, il parcourt quelquefois de grandes distances pour aller pêcher la truite qu'il consomme; ainsi, il est à ma connaissance personnelle, et cela pour l'avoir constaté maintes fois dans mon jeune âge, à St-Denis de Kamouraska, que cet oiseau, assez commun à cet endroit, et qui niche sur les lacs à une distance de cinq à six lieues du fleuve, se rendait chaque matin à ce dernier et s'en retournait le soir, souvent à la nuit tombante, ce qu'on remarquait par le cri qu'il faisait entendre de temps en temps. Je ne puis dire néanmoins si tous exécutaient chaque jour de tels voyages ou bien s'il n'y en avait qu'un certain nombre qui voyageait ainsi, mais ce qui est certain c'est que nous en entendions ou que nous en voyions chaque jour. Il y a de cela plus de trente années et il est probable que ces voyages se font encore régulièrement. Hors le temps de la ponte cet oiseau se tient constamment au fleuve.

Gavia arctica, (LINN.) ALLEN, 9.

Le Plongeon à gorge noire.

BLACK THROATED LOON.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir bleuâtre profond et lustré, maculé de blanc sur le dos et les ailes comme dans l'espèce précédente; tête et cou, en avant et sur les côtés, noirs à reflets violets et pourprés, se changeant graduellement en un cendré bleuâtre clair sur le dessus de la tête postérieurement et le derrière du cou; les côtés de ce dernier sont rayés de blanc et de noir; un petit croissant, rayé de blanc et de noir, sur le devant du cou; le reste des parties inférieures, blanc; bec noir; iris brun roux. Longueur 26.00 - 29.00; ailes 12.55. bec 2.60.

Les jeunes ont une couleur moins foncée ; le devant du cou est blanc grisâtre, finement maculé de brun ; le dessus du dos noir brunâtre, avec les plumes marginées de gris bleuâtre ; le dessus de la tête et du cou d'un brun grisâtre ; dessous du corps blanc ; le bec d'un gris bleuâtre ; pieds noirâtres ; iris brun.

Le Plongeon à gorge noire habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord. En Europe, il niche dans l'intérieur de la Norvège, la Suède et jusque dans la Laponie. Il est commun dans l'Amérique arctique où il niche ; en hiver, il se voit au sud jusque dans le nord des États-Unis, à l'est des Montagnes Rocheuses, sur les lacs Supérieur et Érié entre autres.

On le voit quelquefois sur les côtes du Labrador, mais il est apparemment commun sur les bords de la baie d'Hudson où il niche (*R. Bell*) (1).

Dans la province, il n'y a qu'au lac Mistassini où quelques-nus nichent (*J. M. Macoun*), (2) qu'il a été remarqué, mais il doit pourtant se rencontrer sur le littoral du fleuve et du golfe St-Laurent.

Il niche à terre au bord des lacs ou sur quelques petites îles situées au milieu de l'eau ; quelques herbes sèches tapissent l'intérieur du nid, dans lequel il pond deux œufs d'un brun olivâtre, maculés de brunâtre. Ils mesurent 3.10 x 2.00.

Gavia lumme, (GUNN.) ALLEN, 11.

Le Plongeon à gorge rousse.

RED THROATED LOON.

Adultes ♂ ♀. Tête et cou d'un gris bleuâtre, avec une large bande d'un roux marron vif sur le devant du cou ; sommet de la tête et nuque d'un noir verdâtre, cette dernière, rayée de blanc ; dessous du corps blanc ; le reste des parties supérieures, noir brunâtre foncé, à reflets verdâtres, et maculés de nombreuses petites taches blanches, et de forme ovale ; bec et pieds noirs ; iris rouge carmin ; Longueur 24.00 - 27.00 ; ailes 11.00 ; bec 2.25.

Les jeunes sont d'un brun cendré en dessus avec nombreuses petites taches blanches ; la couronne et le dessus du cou gris bleuâtre ; dessous blanc teinté de cendré clair sur la gorge ; celle-ci ne porte aucune trace de roux ; le bec est en partie d'un blanc bleuâtre.

Le Plongeon à gorge rousse est un habitué des régions arctiques de l'hémisphère nord ; il niche depuis le

(1) Cité par M. J. Macoun.

(2) Cité par M. J. Macoun.

Nouveau-Brunswick jusqu'au Groenland et à la baie d'Hudson, et à l'ouest, dans l'Alaska; à l'automne il émigre jusque dans les États-Unis du centre et à la Californie.

Ce Plongeon est commun à Godbout (*Comaru*), et se voit à Anticosti vers le commencement de mai (*Schmitt*). Il est commun sur la côte nord et sur les îles du fleuve et du golfe St-Laurent où il niche ainsi qu'au Labrador. Au printemps et à l'automne, quelques individus sont tués assez souvent près de Québec.

Il pond deux œufs qu'il dépose sur la terre nue à l'exemple du Plongeon à collier. Ils sont d'un brun olive foncé ou brun verdâtre, avec quelques taches de noir brunâtre. Ils mesurent 2.90×1.75 . La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

FAMILLE **ALCIDÆ** — MACAREUX, PINGOUINS, ETC.

Bec très variable, ordinairement semblable à celui des plongeurs, mais quelquefois très comprimé latéralement; tarses médiocrement comprimés, terminés par trois doigts simplement, et entièrement palmés; ongles plus ou moins comprimés; ailes courtes et fortes; queue courte.

L'absence du pouce, chez ces oiseaux, avec les doigts antérieurs palmés, et la disposition des jambes, qui nécessite une position verticale, les distinguent aisément des autres familles de palmipèdes, et leur donnent en même temps un aspect vraiment singulier. Ils sont en partie migrateurs et ils vivent en société, du moins au moment de la ponte, et quelques espèces se voient en nombre considérable; leur vol est fort, mais d'ordinaire peu soutenu; il s'effectue presque toujours en ligne droite et en rasant la surface de l'eau; quelques espèces cependant ne volent qu'avec peine ou même pas du tout. Ils sont confinés aux régions boréales; la plupart ont un cri rauque et élatant; ce sont des oiseaux taciturnes et silencieux; ils sont exclusivement marins.

Le changement de plumage est souvent remarquable et les jeunes se montrent avec une livrée différente de celle des adultes. Les jeunes dans le nid sont recouverts d'un duvet épais et soyeux.

Leur nourriture consiste principalement en poissons,

crustacés, vers aquatiques et autres animaux qu'ils trouvent dans l'eau.

Ils nichent sur les îles, dans des trous qu'ils creusent sous terre, entre les fentes de rochers, ou encore dans un simple enfouissement du sol, sans même, le plus souvent, se donner le trouble d'y réunir quelques feuilles ou herbes desséchées.

SOUS-FAMILLE FRATERCULINÆ — MACAREUX.

Bec toujours très comprimé, presque aussi haut que long, muni à la base d'une peau membraneuse, épaisse et nue, en forme de rosette ; il est en outre garni à la base d'appendices accessoires qui disparaissent après la saison des amours ; la portion terminale du bec est cannelée, excepté chez les jeunes ; ongle intérieur très arqué et plus gros que celui des autres doigts.

Genre FRATERCULA, Brisson.

Paupières surmontées d'un appendice corné ; bec très comprimé presque aussi haut que long, avec des sillons obliques sur les côtés des deux mandibules, formant un angle à leur point de jonction ; tarses scutellés en avant.

Fratercula arctica, (LINN.) SCHAFFER, 13.

Le Macareux arctique.

PUFFIN.



Fig. 3. Le Macareux arctique.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures, et une bande continue autour du cou, d'un noir blenâtre ; dessous du corps blanc, avec le menton, la gorge et les côtés de la tête, d'un gris clair ; paupières rouges, la supérieure avec une excroissance cornée d'un bleu grisâtre ; bec rouge, bleu et jaune ; pieds rouges ; iris brun. Longueur 13.50 ; ailes 6.50 ; bec 1.60-1.90 ; son épaisseur à la base 1.40.

A l'automne, l'excroissance cornée et le cercle rouge des paupières disparaissent, la rosette de la base du bec devient plus petite et plus pâle, le cendré est obscurci par du brun.

Les jeunes ont le bec beaucoup plus petit et leur livrée est d'un cendré noirâtre, la face est cendrée et le ventre blanc.

En duvet, ils sont d'un brun noirâtre avec le dessous du corps, depuis la poitrine, blanc.

La mue des plumes et du bec a lieu en août ou septembre. La chute des plumes des ailes, empêche ces oiseaux de voler pendant un certain temps qui n'est d'ailleurs que de peu de durée.

Ce Macareux, vulgairement appelé *Perroquet de mer*, habite le littoral et les îles de l'Atlantique nord, et se rencontre par milliers dans tous les endroits qu'il fréquente. En Europe, il niche depuis l'Angleterre jusque sur les côtes de la Norvège, et, en Amérique, depuis la baie de Fundy, au nord jusqu'au Groenland. En hiver il se rencontre au sud jusqu'au Long-Island.

Il se voit en quantité au Labrador et sur les îles du fleuve et du golfe St-Laurent, entre autres sur les îles Gannet, et sur le rocher aux Oiseaux. Brewster (1) dit aussi qu'on le rencontre en grand nombre sur le rocher aux Oiseaux, à la baie du Naufrage, Anticosti, à l'île aux Perroquets près du havre de Mingan. Il n'est pas commun à la Pointe de Monts, mais il abonde sur les îles Mingan où il niche par milliers (*Comeau*). Il couve en grand nombre à la baie des Oiseaux. Il s'en fait une grande destruction sur la côte nord du golfe (îles Mingan), au moyen de vieux filets de pêche dont, le soir, on recouvre leurs terriers (*Schmitt*).

Cet oiseau niche également sur les îles et le littoral des mers arctiques; il pratique, pour cette fin, dans le sol, un trou de deux ou trois pieds de profondeur, et y dépose un œuf, rarement deux, d'un blanc sale, quelquefois teinté de brun roux. Il mesure 2.50 x 1.75. La ponte a lieu d'ordinaire tard en juin ou en juillet.

Lorsque cet oiseau est à terre, il se tient debout dans une position verticale, ou couché sur le ventre; on peut alors facilement le tuer, car il est peu farouche. Si on essaie de s'en emparer, il entre de suite dans son trou s'il en est à proximité, au lieu de se jeter à la mer; alors en enfonçant le bras dans sa retraite, on le capture aisément, avec la main.

(1) Cité par M. J. Macoun

SOUS-FAMILLE PHALERINÆ -- GUILLEMOTS.

Ongle du doigt intérieur peu différent de forme et de taille des autres doigts ; sans peau nue ou rosette à la base du bec ; angle du menton ou gonyx, beaucoup plus près des narines que de l'extrémité du bec ; narines nues ; sans blanc à l'extrémité des secondaires.

Genre **CEPPHUS**, Pallas.

Bec plus court que la tête, droit, quelque peu recourbé au bout, de même longueur que les tarses ; sans carène à l'extrémité de la mandibule supérieure ; plumes des lorums s'avancant à angle aigu sur la mandibule supérieure ; tarses réticulés, un peu plus courts que le doigt médian, l'ongle excepté.

Cephus grylle, (Linn.) Brehm, 27.

Le Guillemot noir.

BLACK GUILLEMOT.

Adultes ♂ ♀. Plumage noir de suie, avec de légers reflets verdâtres sur la tête et le cou ; ailes également noires et miroir blanc ; ce blanc occupe la moitié terminale des grandes couvertures alaires dont la base est noire ; pieds rouges ; iris brun. Longueur 13 00 ; ailes 5.50 -- 6.25 ; bec 1.30.

En hiver, le dos est noir, maculé de blanc, avec la tête, le cou et le dessous du corps blancs, tachetés de noir.

Les jeunes sont semblables, mais le miroir de l'aile est entremêlé de noir. En duvet, ils sont d'un noir de suie uniforme plus pâles ou grisâtres en dessous.

Le Guillemot noir habite les côtes et les îles de l'Atlantique nord, et se voit en Europe depuis la côte nord de l'Atlantique et du Danemark jusqu'à l'Océan Arctique ; il demeure en permanence sur celle du nord de l'Irlande, niche dans les Hébrides et sur les côtes de l'Ecosse comme sur celles de Norvège. Dans l'Amérique du Nord, il se reproduit depuis le Maine, où il se montre au mois de juin en nombre considérable sur les îles des environs, jusque dans les mers Arctiques. On le voit en hiver au sud jusqu'à Philadelphie.

Ce Guillemot que l'on connaît chez nous sous le nom de *Pigeon de mer*, est très commun sur les rives et les îles du bas du fleuve et du golfe St-Laurent pendant tout l'été, jusqu'à Kamouraska, qui serait sa limite sud-ouest dans la province à cette époque de l'année, et il niche en quantité sur les Pèlerins, à St-André de Kamouraska. D'après Bishop, il couve en très grand nombre sur la plupart des îles de la

Madeleine. Il est commun pendant tout l'été et il niche non seulement à Godbout, mais même sur les îles situées à l'embouchure du Saguenay (*Comeau*). Cet oiseau est commun pendant toute l'année et niche dans les falaises de l'île (*Anticosti*) (*Schmitt*). Très souvent à l'automne les chasseurs le tuent sur les grèves près de Québec et de l'île d'Orléans.

Il niche particulièrement sur les îles, dans les fentes des rochers ou dans un enfoncement du sol. Sa ponte est de deux ou trois œufs d'un blanc bleuâtre ou blanc verdâtre, avec taches irrégulières de brun noirâtre. Ils mesurent 2.40 x 1.60. La ponte a lieu vers la fin de juin ou au commencement de juillet.

Il se nourrit de petits crustacés, de vers aquatiques et surtout de petits poissons.

Cephus Mandtii, (LICHT.) BONAP. 28.

Le Guillemot de Mandt.

MANDT'S GUILLEMOT.

Adultes ♂ ♀. Plumage semblable à celui du précédent avec cette différence que le blanc du miroir de l'aile s'étend jusqu'à la base des plumes. A peu près de même taille que celle du précédent, avec un bec un peu plus robuste.

Cet oiseau fréquente les régions arctiques des deux continents, où il se voit en nombre considérable. En Amérique, il descend au sud, en hiver jusqu'au Massachusetts et au New-Jersey; niche depuis le Labrador et la baie d'Hudson, au nord, jusqu'à la partie septentrionale du Groenland, et se voit à l'ouest sur les côtes de l'Alaska et au sud, en hiver, jusqu'à Norton Sound.

Il abonde dans les détroits et les mers arctiques depuis l'île Melville jusqu'à la baie d'Hudson (*Richardson*) (1), ainsi que sur la côte est du Labrador, de même qu'au fort George dans la baie James (*Packard*) (2).

Il niche en colonies et par milliers, et il pond ses œufs dans une crevasse de rocher, souvent d'accès difficile, sans même prendre le soin d'y réunir quelques brins d'herbes ou de la mousse. Ses œufs ressemblent beaucoup à ceux du précédent.

(1) RICHARDSON. Fauna Boreali Americana.
(2) PACKARD, A. The Labrador coast.

SOUS FAMILLE ALCINÆ—PINGOUIN.

Narines entièrement cacliées sous les plumes du front ; secondaires largement terminées de blanc.

Genre **URIA**, Brisson.

Bec aussi long que les tarse et beaucoup plus court que la tête, droit, et plutôt robuste ; tarse entièrement réticulés, à peine plus courts que le doigt médian sans l'ongle.

Uria troile, (LINN.) LATH. 30.**Le Guillemot ordinaire.**

MURRE.

Adultes ♂ ♀. Epaisseur du bec à l'angle ou gony, moins d'un tiers de la longueur du culmen. Tête et cou d'un brun enfumé et velouté ; le reste des parties supérieures noirâtre ; le dessous du corps, l'extrémité des secondaires et parfois une ligne en arrière de l'œil, blancs. Longueur 15.00—17.00 ; ailes 8.00 ; bec 1.81.

En hiver, adultes et jeunes ont le menton, la gorge et les côtés de la tête, blancs, teinté de brun sur ces deux derniers endroits.

Les jeunes, en duvet, ont une livrée d'un brun grisâtre enfumé, et le ventre blanc.

Cet oiseau habite le littoral et les îles de l'Atlantique nord, où il se montre très commun en certaines localités, et, sur les côtes de l'Amérique septentrionale, il se voit au sud en hiver, jusqu'à la partie méridionale de la Nouvelle-Angleterre ; il niche depuis la Nouvelle-Ecosse, les îles de la Madeleine, au nord jusqu'au Groenland. Il est commun à la baie d'Hudson, d'après Richardson.

Le Guillemot ordinaire se rencontre en grand nombre dans le fleuve et le golfe St-Laurent pendant tout l'été, mais plus particulièrement au moment de la ponte où des dizaines de milliers peuvent être vus en certains endroits, nichant tout près les uns des autres et vivant entre eux dans la plus parfaite harmonie. Brewster dit qu'il niche dans le golfe St-Laurent sur le rocher aux Oiseaux et les îles aux Perroquets ; il est très commun à Godbout durant certains hivers, tandis que dans d'autres, il ne s'en voit aucun (Comeau), et M. le Dr Schmitt dit aussi qu'il est très commun en hiver à Anticosti, que le plus grand nombre arrive à l'automne, et que quelques-uns nichent à la baie des Oiseaux.

A l'exemple des précédents, ce Guillemot, que l'on nomme vulgairement *Marmette*, niche dans des anfractuosités de rochers ou dans une légère dépression de terrain. Il pond un œuf variant du blanc de crème au blanc pur, ou grisâtre, bleuâtre, ou encore d'un blanc verdâtre de diverses teintes, irrégulièrement tacheté de brun et de noir; quelques-uns même sont d'un blanc immaculé. Il mesure 3.25 x 2.00. La ponte a lieu vers la fin de juin.

Il se nourrit de poissons, de vers aquatiques, de petits crustacés, etc.

Cette espèce fait entendre un cri qui ressemble beaucoup à la prononciation du mot anglais *Murre*; de là le nom qu'on lui donne dans cette langue.

Uria lomvia, (LINN.) BRYANT, 31.

Le Guillemot de Brunnich.

BRUNNICH'S MURRE.

Adultes ♂ ♀. Epaisseur du bec à l'angle, plus d'un tiers de la longueur du culmen; bec plus robuste que le précédent. Tête et cou d'un noir de suie velouté; le reste du plumage est semblable à celui du précédent. Longueur 15.50; ailes 8.24; bec 1.45.

Les adultes, en hiver, et les jeunes ont la même livrée que celle de l'espèce précédente.

Le Guillemot de Brunnich habite les côtes et les îles de l'Atlantique nord et l'est de l'océan Arctique, se voit au sud en hiver, sur les lacs du nord de New-York et sur les côtes du New-Jersey, et niche depuis le golfe St-Laurent et les îles de la Madeleine jusqu'au Groenland.

Cet oiseau se montre parfois en grande quantité dans le bas du fleuve, sur les côtes ouest et sud du Labrador où il demeure pendant toute l'année, et où il niche (*Packard*), ainsi que sur le grand rocher aux Oiseaux, îles de la Madeleine (*Bishop*).

Il pond un œuf fort ressemblant à celui de son congénère. Il mesure 3.16 x 2.03.

Cette espèce et la précédente nichent toutes deux sur les mêmes îles. A l'automne de 1894, des centaines d'individus ont éinigré vers le sud-ouest jusqu'aux environs de Québec et même beaucoup plus loin sur le fleuve; c'était, de mémoire d'homme, la première fois qu'on

voyait ces oiseaux devant la ville et en nombre aussi considérable. Au commencement de janvier, il n'y en avait plus un seul; ceux que les chasseurs n'ont pu tuer, sont morts de faim et de froid; plusieurs ont été trouvés égarés, dans les champs et dans la forêt, même à une distance de plusieurs lieues du fleuve. Depuis cette époque, nous avons presque chaque automne la visite de ces oiseaux, mais en bien moins grand nombre. On lui donne également le nom vulgaire de *Marmette*.

Genre **ALCA**, Linné.

Bec plus court ou à peu près aussi long que la tête, très emplumé jusque vers la moitié de sa longueur; très comprimé latéralement; mandibule supérieure très convexe, sillonnée chez les adultes; narines linéaires très emplumées; tarsi scutellés en avant; queue courte, et pointue.

Alca torda, LINN. 32.

Le Pingouin commun.

RAZOR-BILLED AUK.

Adultes ♂ ♀. Tête, cou et parties supérieures d'un noir lustré avec reflets de noir brunâtre, sur la tête, le devant et les côtés du cou; le reste des parties inférieures, l'extrémité des secondaires et une ligne entre le bec et l'œil, blancs; bec noir traversé vers le milieu par une étroite bande blanche; iris noir bleuâtre. Longueur 15 00-18 00; ailes 8.00-8.50; bec 1.25.

En hiver, toutes les parties inférieures, les côtés du cou et de la tête, depuis l'œil, blancs, et sans ligne blanche sur les lorains.

Les jeunes leur ressemblent; mais le bec est plus petit, non sillonné et sans bande blanche. En duvet, ils sont d'un brun de suie, plus pâle ou blanchâtre sous le ventre.

Le Pingouin commun que l'on appelle vulgairement *Godd*, fréquente les côtes et les îles de l'Atlantique nord où il se montre très commun. Sur le continent américain, on le voit accidentellement au sud en hiver jusque dans la Caroline du Nord.

Cet oiseau est commun dans le fleuve et le golfe St-Laurent où il niche en grand nombre sur quelques-unes des îles, mais je ne crois pas qu'il remonte le fleuve à cette époque plus loin que Kamouraska ou St-André. Il niche en quantité sur les îles des Pèlerins vis-à-vis cette dernière paroisse. Il est également très commun et niche sur les côtes ouest et sud du Labrador (*Packard*), de même que sur les

îles Gannet, sur la côte du Labrador (*Macoun*) (1). Mais il est assez rare à Anticosti et se voit seulement en automne, (*Schmitt*). Il n'est pas commun à Godbout, mais il niche sur les îles Mingan (*Comcan*). Ce Pingouin niche sur le rocher aux Oiseaux en compagnie des Guillemots, et se voit aussi sur quelques-unes des îles de la Madeleine.

Cet oiseau pond ordinairement un œuf blanc teinté de jaune crème ou de bleuâtre, pointillé et tacheté irrégulièrement de brun foncé et de noir, qu'il dépose dans une fissure de rocher ou autre enfoncement quelconque. Il mesure 3.06×1.89 . La ponte a lieu en juin ou en juillet.

Genre PLAUTUS, Brunnich.

De grande taille; bec aussi long que la tête; mandibule inférieure avec nombreuses carènes; ailes rudimentaires, impropres au vol.

Plautus impennis, (LINN.) STEENSTR. 33.

Le grand Pingouin.

GREAT AUK.

Adultes ♂ ♀. Plumage noir, avec les côtés de la tête, le devant et les côtés du cou, d'un brun noirâtre soyeux; extrémité des secondaires, une grande tache ovale entre le bec et l'œil, et le dessous, depuis la gorge, blancs; bec noir, ses sillons blanchâtres. Longueur 28.00-30.00; ailes 5.75; bec 3.15-3.50.

Son œuf, qui est semblable à celui du précédent, mesure 4.67×2.91 . Il était également déposé dans une aufractuosité de rocher.

Cet oiseau, qui fréquentait autrefois en grand nombre, les côtes de l'Atlantique nord et qui, en Amérique, se voyait depuis le Massachusetts jusque près du cercle arctique, est considéré maintenant comme éteint. Le dernier spécimen qui a été trouvé le fut en novembre 1870, près de St-Augustin, au Labrador, d'après M. R. Deane (2), et quoiqu'il fût dans un triste état, il a cependant été vendu en Europe au prix élevé de \$200.

Il n'y a actuellement dans l'Amérique septentrionale que six spécimens de ce rare oiseau, distribués dans les musées suivants: l'Institution Smithsonian l'Académie de Philadelphie, le Muséum d'Histoire Naturelle de New-York,

(1) Macoun, John. Catalogue of Canadian Birds.

(2) American Naturalist. Vol. VI, p. 368.

celui de Cambridge, le Collège Vassar, Paughkeepsie, et dernièrement le Muséum Thayer à Lancaster, Mass., s'est enrichi d'un spécimen, ainsi que de trois œufs achetés en Europe. Les trois premiers musées possèdent chacun un œuf.

En Europe les derniers individus trouvés, le furent sur une île rocheuse près des côtes d'Irlande en 1844. Il y a environ une soixantaine de peaux, dans les différents musées de l'ancien continent, plusieurs œufs, quelques squelettes plus ou moins complets, ainsi que beaucoup d'os isolés. Voilà tout ce qui reste de cet oiseau maintenant disparu.

SOUS-FAMILLE ALLINÆ — MERGULES.

Angle du menton beaucoup plus près de l'extrémité du bec que des narines; bec très court; culmien très recourbé vers la pointe; secondaires terminées de blanc. Taille petite.

Genre **ALLE**, Link.

Bec très court et large; mandibule supérieure très recourbée; secondaires terminées de blanc; taille très petite; ailes moins de cinq pouces de longueur.

Alle alle, (LINN.) STEJNEGER, 34.

Le Mergule nain.

DOVEKIE.

Adultes ♂ ♀. Plumage noir bleuâtre lustré avec le dessous du corps, depuis la poitrine, blanc; plumes des scapulaires bordées de blanc; secondaires terminées de blanc; bec noir; iris brun. Longueur 7.25 - 9.15; ailes, 4.50 - 4.75; bec, 0.50.

En hiver, le dessous, depuis le bec, les côtés du cou et de la tête au-dessous des yeux, sont blancs.

Ce petit oiseau habite les côtes et les îles de l'Atlantique nord, et l'est de l'océan Arctique; il niche en quantité dans les hautes latitudes boréales et se voit au sud, en hiver, sur le continent américain, jusqu'au New-Jersey.

C'est particulièrement sur les îles et le littoral de la côte nord du fleuve que cet oiseau se montre en hiver, et il abonde dans certaines localités. Il est commun à Anticosti, arrive en septembre et part au mois de mai suivant (*Schmitt*). Il l'est également à Godbout certains hivers, arrive de bonne heure en décembre, et y demeure jusqu'en

février; il y a des hivers où il est rare et même ne se montre pas du tout (*Comcau*). M. Wintle le mentionne comme accidentel à Montréal. Il se montre aussi accidentellement à Québec, à l'automne, et on me dit qu'il est commun à cette époque à Rimouski.

Cette espèce, qui se tient presque toujours à la mer, niche dans des anfractuosités de rochers, situés à proximité de l'eau, et pond un œuf d'un bleu verdâtre pâle, sans tache. Il mesure 1.65 x 1.25. La ponte a lieu dans la première moitié de juin.

Sa nourriture consiste en petits crustacés, vers aquatiques, et autres petits animaux marins.

ORDRE LONGIPENNES—PALMIPÈDES LONGIPENNES.

Bec comprimé, droit ou courbé au bout; mandibules à bords lisses et tranchants; quatre doigts, quelquefois trois; le pouce, lorsqu'il existe, est petit, libre et situé sur un niveau plus haut que les doigts antérieurs; ces derniers sont palmés; ailes très longues et pointues, dépassant souvent le bout de la queue; jambes courtes situées vers le milieu du corps. Les sexes sont semblables.

Les Longipennes sont faciles à reconnaître par le développement extraordinaire de leurs ailes et par leur corps élégant et léger où, chez les adultes, dans presque tous les cas, le blanc domine. Leurs pieds courts les rendent peu propres à une marche rapide; mais en revanche ils se soutiennent avec aisance au-dessus de l'onde, pendant des journées entières, nageant à peine quelques instants pour se reposer. Aussi, hors le temps de la ponte, ils quittent peu la haute mer; toujours en mouvement, souvent ils ne s'arrêtent même pas pour prendre leur nourriture qu'ils saisissent en volant, à la surface de l'eau. Leur vol est puissant et étendu; ils se balancent dans l'air et impriment à leurs ailes des mouvements légers et gracieux; aussi de tous les oiseaux ce sont ceux qui volent avec le plus d'aisance pouvant se maintenir dans les airs presque sans efforts. Ils sont d'un naturel criard et vorace et se précipitent sur tout ce qu'ils rencontrent: poissons frais ou gâtés, chair palpitante ou corrompue, mollusques, vers marins, crustacés, etc., tout

alimente leur voracité. Les petites espèces mangent beaucoup d'insectes, de vers, de crustacés.

Quoique ces oiseaux détruisent un grand nombre de poissons, ils peuvent, suivant les circonstances, nous être d'une certaine utilité en dévorant les cadavres de poissons et autres matières animales jetées sur le rivage par les flots.

Ces oiseaux sont répandus sur toutes les mers et les grands fleuves du monde. Ils nichent près de l'eau, dans une dépression du sol, au milieu de l'herbe ; de petites branches, des herbes sèches et autres débris de végétaux forment le fond de ce nid, grossièrement construit.

Le changement de plumage à l'automne est notable, et les jeunes ont aussi une livrée différente de celle de adultes.

Les Longipennes qui se rencontrent chez nous se divisent en deux familles.

ANALYSE DES FAMILLES.

Bec recouvert d'une sorte de cire qui s'étend au delà de la moitié de sa longueur et qui paraît comme surajouté ; mandibule supérieure terminée par un crochet, également comme surajouté.

STERCORARIIDÆ.

Bec solide et uni dans toute son étendue, formé d'une seule pièce ; mandibule supérieure terminée par un onglet aigu.

LARIDÆ.

FAMILLE STERCORARIIDÆ — LABBES.

Mandibule supérieure terminée par un crochet qui paraît comme surajouté, et recouverte à sa base jusqu'au delà de la moitié par une espèce de cire, à l'extrémité de laquelle sont percées obliquement les narines, qui se trouvent ainsi situées plus près de l'extrémité du bec que de la base. Tarses et pieds forts, scutellés en avant, ongles recourbés, forts et pointus ; rectrices centrales allongées chez les adultes. Les jeunes sont presque toujours différents des adultes quant au plumage.

Les Stercoraires ou Labbes, sont des oiseaux éminemment rapaces ; intrépides et courageux, ils attaquent et poursuivent souvent les Sternes et les Mouettes afin de les contraindre à lâcher les proies qu'elles saisissent, pour s'en emparer avant même qu'elles ne tombent à l'eau. De là l'opinion fautive qui leur attribue la coutume de se nourrir des excréments de ces oiseaux. Indépendamment de cette habitude de vivre en parasite sur ces oiseaux, les

Labbes se nourrissent encore de poissons, de crustacés et autres matières animales qu'ils recherchent eux-mêmes.

Ces oiseaux vivent isolément, hors le temps de la ponte. Ils habitent l'hémisphère nord, quoiqu'il y ait certaines espèces qui fréquentent les mers du sud.

Des cas de mélanisme, se rencontrent fréquemment chez quelques espèces, qui sont sans doute une condition normale chez eux.

Genre STERCORARIUS, Brisson.

Pieds forts; tarses plus longs que le doigt médian avec l'ongle; primaires de couleur uniforme, sans blanc à la base; taille moyenne ou petite; rectrices centrales chez les adultes, très longues, dépassant de beaucoup les latérales; plumage de couleur ardoisée ou noirâtre, souvent mélangé de blanc ou de jaunâtre chez les adultes, et rayé chez les jeunes.

Stercorarius pomarinus, (TEMN.) VIEILL. 36.

Le Labbe pomarin.

POMARINE JAEGER.

Adultes ♂ ♀. Sommet et côtés de la tête jusqu'au dessous des yeux, les parties supérieures et les couvertures inférieures de la queue, noirâtres ou noir ardoisé; le reste de la tête le cou, avec la nuque et les parties inférieures, blancs, teinté de jaunâtre pâle dans la région des oreilles. Longueur 20.00-23.00; ailes 13.50-14.00; rectrices centrales 8.00-9.00; bec 1.45-1.75.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun noirâtre, avec les plumes du dos bordées de brun jaunâtre pâle, et maculé de cette même teinte sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue; la tête, le cou et les parties inférieures d'un brun jaunâtre pâle, rayé partout transversalement de brunâtre; rectrices centrales non allongées.

Les individus adultes de teinte noirâtre ont le plumage en entier, d'un brun noirâtre ou ardoisé, noir sur le dessus de la tête et plus clair sur l'abdomen.

Les jeunes de cette teinte sont d'un noir ardoisé, avec les parties inférieures plus ou moins rayées de brun jaunâtre.

Le Labbe pomarin fréquente, en été, les mers et les grandes étendues d'eau de la partie nord de l'hémisphère septentrional, et se montre plus commun dans l'ancien continent que dans le nouveau; à l'automne, il émigre au sud jusqu'en Afrique et en Australie. Sur notre continent, on le voit, en hiver, au sud sur les grands lacs et le littoral des deux océans.

Cet oiseau n'est pas commun sur notre fleuve et ne se voit que de passage seulement, M. Comeau le mentionne comme rare.

Cette espèce se confectionne un nid grossier avec de la mousse et des herbes sèches qu'elle place, dit-on, sur de petites files, dans les marais solitaires. Ses œufs, au nombre de deux ou trois, sont d'un brun olivâtre ou verdâtre, tachetés et pointillés irrégulièrement de brun et de noir. Ils mesurent 2.35×1.65 .

On dit que cet oiseau vit en parasite sur la Mouette à trois doigts; mais il attaque aussi les autres espèces de plus grande taille.

***Stercorarius parasiticus*, (LINN.) SCHAFF. 37.**

Le Labbe parasite.

PARASITIC JAEGER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir brunâtre foncé ou ardoisé, et noir sur les ailes et la queue; les côtés de la tête, depuis les yeux, tout le cou et les parties inférieures, d'un blanc pur, teinté de jaunâtre sur les côtés du cou; rectrices centrales dépassant de trois à quatre pouces les latérales. Longueur 15 50, 21.00; ailes 12 67; les plus longues rectrices 5.40; bec 1.27.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun foncé, avec les plumes du dos bordées de brun jaunâtre pâle; la tête et le cou striés de brun noirâtre et de brun jaunâtre pâle; cette dernière teinte domine; dessous rayé de noirâtre et de brun jaunâtre pâle.

Les adultes dans leur livrée de mélanisme sont d'un brun noirâtre ou ardoisé, plus foncé sur la tête, les ailes, et la queue, et plus clair aux parties inférieures.

Les plumes des parties inférieures chez les jeunes, sont bordées de brun jaunâtre pâle; le milieu du cou, strié de blanchâtre et les parties inférieures rayées de cette même teinte, à l'exception de la poitrine.

Comme le précédent, le Labbe parasite habite, en été, la partie septentrionale de l'hémisphère nord, se rend au sud, en hiver, dans l'ancien continent jusque dans l'Afrique méridionale, niche dans les hautes latitudes boréales et, sur notre continent, en hiver, on le rencontre depuis New-York, les grands lacs et la Californie jusqu'au Brésil.

Trois spécimens ont été tués à l'île d'Anticosti (*Schmitt*). Il est plutôt rare, six ont été tués dans une journée en mai 1874 à Godbout (*Comeau*). Un spécimen a été vu près du havre de Mingan (*Brewster*).

Cette espèce est un peu plus commune que la précédente sur le fleuve lors de ses migrations, et il est à ma connaissance personnelle que plusieurs individus ont été tués dans le bas du fleuve depuis un certain nombre d'années.

Cet oiseau niche à terre dans une légère dépression de terrain; le nid est placé dans l'herbe, dans la mousse ou encore dans les bruyères, sur des îles ou sur le bord des lacs; il est composé de feuilles et d'herbes sèches; ses œufs, au nombre de deux ou trois, sont d'un olive verdâtre ou brunâtre, avec taches de brun et de noir. Ils mesurent 2.30 x 1.65.

***Stercorarius longicaudus*, VIEILL. 38.**

Le Labbe à longue queue.

LONG-TAILED JEAAGER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures de couleur ardoise foncé changeant au noir brunâtre foncé sur les ailes et les rectrices latérales; sommet et côtés de la tête noir de suie; le reste de la tête en dessous des yeux, le cou avec la nuque et la région des oreilles, d'un jaune paille, moins intense sur la gorge; poitrine blanche; le reste des parties inférieures d'un gris ardoisé uniforme se changeant parfois au blanc sous le ventre; tarsi d'un bleu de plomb foncé. Longueur 20.00-23.00; ailes 12.25; les plus longues rectrices 12.89; bec 1.19.

Les adultes dans leur changement de plumage, et les jeunes ressemblent beaucoup aux précédents, aux époques correspondantes.

Le Labbe à longue queue habite aussi, à l'exemple du précédent, la partie septentrionale de l'hémisphère nord, niche dans les hautes latitudes boréales, et se voit en hiver, au sud, dans le nouveau continent, jusqu'au golfe du Mexique.

Cet oiseau se voit accidentellement sur le St-Laurent. Je ne connais jusqu'à présent qu'un seul spécimen que A. Lechevalier a tué sur la côte nord du St-Laurent, et qui est conservé au musée zoologique de l'Université Laval.

Il pond ses œufs dans une légère dépression de terrain, sur quelques feuilles et herbes sèches, qu'il amasse à cette fin; mais quelquefois aussi il les dépose sur la terre nue. Ils ont à peu près la même couleur que ceux du Labbe parasite, et mesurent 2.10 x 1.50.

FAMILLE **LARIDÆ** — GOELANDS ET STERNES.

Bec droit dans toute son étendue ; mandibule supérieure recourbée à l'extrémité, recouverte d'une seule pièce, dans laquelle sont percées des narines linéaires et oblongues ; queue carrée ou presque carrée, rarement fourchue ou terminée en pointe. Sexes semblables.

Les jeunes se montrent toujours avec une livrée différente de celle des adultes.

Ces oiseaux sont ordinairement communs, quoique toutefois certaines espèces soient rares. Ils sont cosmopolites et on les rencontre sur toutes les mers, fleuves et grands lacs du monde, mais plus particulièrement sur les rivages des mers du nord.

Ils nichent sur le sol, dans un nid grossier construit en grande partie avec des petites branches, des feuilles sèches et de l'herbe.

Leur nourriture principale consiste surtout en poisson qu'ils capturent, soit en nageant, soit au vol en le pêchant lorsqu'il apparaît à la surface de l'eau ; ils mangent aussi des mollusques, des crustacés, des vers, des insectes, ou toutes autres matières animales, qu'elles soient fraîches ou corrompues.

Les jeunes prennent ordinairement deux ou trois ans avant de revêtir le plumage des adultes ; leur livrée est presque toujours brune à leur premier automne.

On donne ordinairement aux petites espèces de Goélands, le nom de Mouettes ou encore celui de *Mauve*.

SOUS FAMILLE LARINÆ — GOELANOS.

Épaisseur du bec à l'angle, plus grande qu'à l'endroit des narines ; bout de la mandibule supérieure très recourbé ; angle de la mandibule inférieure toujours apparent et souvent très prononcé.

Genre **PAGOPHILA**, Gunn.

Bec très court, beaucoup moins long que la tête ; queue carrée ; tarsi plus courts que le doigt médian, l'ongle compris ; pouce petit mais bien développé ; jambes et pieds très courts.

Pagophila alba, (GUNN.) COUES, 39.

La Monette blanche.

IVORY GULL.

Adultes ♂ ♀. Tout le plumage d'un blanc pur, avec la tige des primaires jaune paille ; bec d'un brun verdâtre, jaune au bout et

sur ses bords ; pieds noirs ; iris brun ; paupières rouges. Longueur 15.00-19.50 ; ailes 13.25 ; bec 1.40.

Les jeunes sont blancs, maculés de noir brunâtre sur les scapulaires et les couvertures des ailes, avec une tache brune à l'extrémité des rémiges et des rectrices ; le dessus du cou est maculé de brun grisâtre foncé ; les côtés de la tête, le front et le menton sont lavés de cette dernière teinte.

La Mouette blanche habite les uers arctiques et se voit en Amérique, pendant l'hiver, jusqu'au Labrador, à Terre-Neuve, sur les grands lacs, dans le nord des États-Unis et la Colombie anglaise. Richardson dit que ce Goéland se trouve dans le détroit de Davis, la baie de Baffin et autres endroits du nord du continent, et qu'il niche en grand nombre dans les hautes falaises trouées qui forment l'extrémité du cap Parry, à la latitude 70°.

Cette Mouette est un des rares visiteurs du fleuve et du golfe St-Laurent. Je n'ai eu connaissance jusqu'à présent que de quelques spécimens qui ont été tués sur la côte nord du fleuve, dont l'un à la rivière Bec-Scie. M. Comeau la donne comme très rare, et dit qu'une a été tuée à la Pointe de Monts, en avril 1877, et M. le Dr Schmitt ne mentionne qu'un spécimen qui a été abattu à Anticosti.

Elle niche très loin dans le nord, et place son nid quelquefois à terre, mais le plus souvent sur des rochers escarpés ; il est construit avec des herbes sèches, de la mousse et quelques plumes d'oiseaux. Elle pond trois œufs d'un olive jaunâtre, avec de petites taches éparses de brun foncé de diverses nuances. Ils mesurent 2.45 x 1.70. La ponte a lieu en juin ou en juillet.

Cette espèce est remarquable pour son appétit vorace ; elle se gorge des débris de cadavres de toutes sortes, mais surtout de ceux de ploques et de baleines.

Genre **RISSA**, Stephens.

Bec fort, plutôt court ; tarses plus courts que le doigt médian sans l'ongle ; pouce rudimentaire ou manquant ; queue carrée ou légèrement échancrée ; ailes longues et pointues, la première primaire étant la plus longue.

Rissa tridactyla, (LINN.) BONAP. 40.**La Mouette à trois doigts.**

KITTIWAKE.

Adultes ♂ ♀. Toute la tête, le cou, le croupion, l'extrémité des secondaires, les parties inférieures et la queue, d'un blanc pur ; manteau gris perle foncé ; les cinq premières rémiges terminées de noir ; le bord extérieur de la première presque tout noir, ce noir continue en décroissant rapidement jusqu'à la cinquième ; bec jaune clair nuancé d'olivâtre ; jambes et pieds noirâtres ; pouce manquant. Longueur 16.00 - 17.78 ; ailes 12.25 ; bec 1.40 - 1.50.

En hiver, l'occiput, la nuque et les côtés de la poitrine sont nuancés de gris bleuâtre foncé, teinté de gris de plomb foncé en avant et en arrière de l'œil.

Les jeunes ressemblent quelque peu aux adultes en hiver, mais le bas du cou est traversé en arrière par une bande noire ; les quatre premières rémiges presque toutes noires extérieurement ; les petites et moyennes couvertures des ailes, les tertiaires, à l'exception de leurs bords, noirs ; une large bande noire transversale à l'extrémité de la queue ; bec noir.

La Mouette à trois doigts habite l'Atlantique nord et les régions arctiques et niche depuis le golfe St-Laurent en allant vers le nord ; à l'automne, elle émigre au sud jusqu'aux grands lacs, à Long Island et dans le centre des États-Unis.

Cette espèce se montre commune dans le bas du St-Laurent et à Québec ; chaque automne, nos chasseurs en tuent quelques-unes sur les grèves de Beauport, sur la côte de Beauport et à l'île d'Orléans. Elle est rare et de passage à Montréal ; un spécimen a été tué à la fin d'octobre 1891, au Lac St-Pierre (*Wittle*). Elle niche en quantité et arrive tard en avril ou de bonne heure en mai, et demeure jusqu'en décembre et se voit en troupes immenses à Godbout (*Comeau*). Elle couve en grand nombre à la baie des Oiseaux, Anticosti (*Schmitt*), ainsi que sur le rocher aux Oiseaux, dans le St-Laurent.

Elle niche de préférence sur des rochers escarpés, situés souvent au-dessus de l'eau ; des joncs, des herbes sèches en plus ou moins grande abondance garnissent le fond du nid. Elle se sert du même nid pendant plusieurs années consécutives et le répare chaque fois. Ses œufs, au nombre de deux ou trois, rarement quatre, sont d'un brun jaunâtre, gris brunâtre ou encore gris verdâtre pâle, avec taches irrég-

gulières de brun et de lilac. Ils mesurent 2.25 x 1.60. La ponte a lieu en juin.

Genre **LARUS**, Linné.

Bec fort plus ou moins robuste, plus court que les tarses; plus haut que large et comprimé sur toute son étendue; culmien un peu plus des deux tiers de la longueur des tarses; pouce petit, mais bien développé; ailes au repos, dépassant l'extrémité de la queue, la première rémige étant la plus longue; queue carrée de moyenne longueur.

Larus glaucus, BRUNN. 42.

Le Goéland à manteau glauque.

GLAUCOUS GULL.

Adultes ♂ ♀. Manteau d'un bien perle pâle; le reste du plumage blanc; rémiges d'un gris perle très pâle, blanchissant vers l'extrémité ou bien toutes blanches; bec jaune avec une tache rouge vermillon vers le bout de la mandibule inférieure; pieds jaunâtres; iris jaune. Longueur 26.00 - 32.00; ailes 17.99; queue 7.40 - 8.50; bec 2.52.

En hiver, la tête et le cou sont rayés de gris brunâtre pâle.

Les jeunes ont le bec de couleur chair pâle, avec la pointe noire; le plumage est d'un blanc sale maculé de gris brunâtre, se transformant parfois en brun plus foncé sur le dos.

Ce Goéland habite le littoral des mers de l'hémisphère nord; à l'autre, en Amérique, il émigre au sud jusqu'à Long Island, grands lacs de l'intérieur et la baie de San-Francisco; il niche depuis le Labrador en allant vers le nord.

Cet oiseau ne se voit que durant ses migrations sur le St-Laurent, et encore il n'est pas commun. En octobre 1884, j'ai fait l'acquisition d'un spécimen de cette espèce sur le marché de Québec, et je n'en ai pas vu d'autres depuis. Il est plutôt rare, et se voit ordinairement en février, mars et avril à Godbout (*Comcau*). Assez rare à Anticosti, ce Goéland nous arrive à la fin d'août ou au commencement de septembre et ne s'en va que le printemps suivant (*Schmitt*). M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal.

Il place son nid dans l'herbe au bord de l'eau ou sur de petits rochers, et le construit avec des herbes sèches ou de la mousse. Ses œufs, au nombre de deux, rarement trois, sont d'un gris brunâtre foncé ou gris pâle ou encore d'un

blanc perlé, avec de petites taches de brun clair et de noir. Ils mesurent 3.00 x 2.15. La ponte a lieu en juin.

Larus leucopterus, FABER, 43.

Le Goéland à ailes blanches.

ICELAND GULL.

Adultes ♂ ♀. Plumage absolument semblable à celui du précédent. De taille plus petite. Longueur 24.00 - 26.00 ; ailes 15.41 ; queue 6.41 ; bec 1.67.

Seulement à celle qui précède, cette espèce habite les régions arctiques en été, et dans l'Amérique du Nord, elle émigre au sud à l'automne jusqu'au Massachusetts, sur les grands lacs et dans le centre des États-Unis.

Ce Goéland ne se montre pas commun sur le fleuve et le golfe St-Laurent. Il est rare en automne, se voit quelquefois en hiver à Anticosti (*Schmitt*), et d'après M. Comeau il n'est pas commun non plus à Godbout. Je ne me suis procuré jusqu'à présent qu'un seul spécimen tué sur la grève de Beauport ; c'est le seul que je connaisse qui ait été abattu ici.

Il niche dans les mêmes parages que ceux du précédent et fait son nid avec les mêmes matériaux ; il pond deux ou trois œufs également de même teintes, mais plus petits. Ils mesurent 3.00 x 2.10. La ponte a lieu vers la mi-juin.

Larus marinus, LINN. 47.

Le Goéland à manteau noir.

GREAT BLACK-BACKED GULL.

Adultes ♂ ♀. Plumage blanc avec le manteau d'un noir ardoise foncé ; primaires en partie noires, terminées de blanc, la première et la seconde blanchâtres à la base, puis noires et terminées de blanc ; les autres rémiges avec une large tache terminale blanche ; iris jaune ; paupières d'un rouge vermillon ; bec jaune chrome, avec une tache de vermillon vers le bout de la mandibule inférieure. Longueur 28.00 - 31.00 ; ailes 17.60 - 19.50 ; bec 2.40 - 2.60.

En hiver, la tête et le cou sont maculés de brun foncé.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun noirâtre, avec les plumes bordées de brun jaunâtre pâle ; les rémiges noirâtres terminées par une petite tache blanchâtre ; la queue noirâtre, traversée par une bande subterminale, grisâtre foncé ; la tête, le cou et les parties inférieures, blancs, rayé de brun grisâtre sur la première et le dessus du cou, nuancé ou maculé de cette même teinte aux parties inférieures ; le bec est en partie noir.

Le Goéland à manteau noir habite l'Atlantique nord en été, niche en grand nombre sur les côtes de Norvège, sur celles des Iles Britanniques et de l'Écosse, et se voit en Amérique, au sud, en hiver, jusque sur les grands lacs et dans le centre des États-Unis; il niche depuis la Nouvelle-Écosse jusqu'au Groenland.

Cet oiseau se montre assez commun sur la rive nord dans le bas du St-Laurent, et il n'est pas rare de le voir remonter le fleuve à l'arrière-saison jusqu'à Québec et même plus loin. D'après le Dr Schmitt, il est commun à Anticosti où quelques-uns couvent vers la fin de juin, et M. Comcau dit qu'il est assez commun à Godbout, qu'il disparaît en janvier et février, et qu'un nid a été trouvé sur les Sept-Iles; M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal.

Il construit un gros nid d'un diamètre de deux pieds environ, avec des herbes aquatiques desséchées et de la mousse, qu'il pose dans un enfoncement profond du sol. Ses œufs, au nombre de deux ou trois, sont de teinte variable, on en rencontre de blanc bleuâtre, de gris olive et de brun jaunâtre foncé, irrégulièrement tachetés et pointillés de brun roux et de lilas de diverses teintes. Ils mesurent 3.00 x 2.15. La ponte a lieu dans la dernière moitié de juin.

Le Goéland à manteau noir se nourrit de poissons, de petits quadrupèdes, de cadavres, d'œufs et de jeunes oiseaux, particulièrement de Guillemots, qui sont si communs dans les parages qu'il fréquente.

Ce Goéland est le plus gros et le plus puissant de sa famille, et comme il est très vorace, on comprend qu'il exerce beaucoup de déprédations parmi les jeunes oiseaux de mer et les œufs de ces derniers. Voici comment Audubon s'exprime à l'article de ce tyran: " Dans les hautes régions de l'air piquant et raréfié, bien loin au-dessus des redoutables écueils qui bordent les côtes désolées du Labrador, plane fièrement sur ses ailes qu'on dirait immobiles le Goéland tyran, semblable à l'aigle, tant son vol est calme et majestueux. Déployant son immense envergure, il se meut en larges cercles, sans perdre de vue les objets au-dessous de lui; rauques et puissants, ses cris retentissent et portent l'épouvante en bas, parmi les multitudes emplumées.

Maintenant il prend son essor, effleure les rochers de chaque baie, visite les petites îles et s'élançe vers la terre couverte de bruyères et de mousses, du milieu desquelles peut-être le cri du Tétrás ou de quelques autres oiseaux est parvenu jusqu'à lui. Tandis qu'il passe ainsi au-dessus des flots bouillonnants, des lacs, des marais, les parents qui l'ont aperçu, se préparent à défendre leur couvée encore sans plumes, ou à la dérober par la fuite, au bec cruel du ravisseur. Même le peuple des eaux, effrayé, rentre à son approche plus profondément sous les ondes; les jeunes oiseaux deviennent silencieux dans leurs nids, ou cherchent à se cacher dans les crevasses des rochers. Les Guillemots, les Fous n'osent regarder en haut, et les autres Goélands, incapables de se mesurer avec un adversaire si redoutable, lui font place lorsqu'il s'avance. Là-bas, là-bas, parmi les vagues écumantes, il a vu flotter le cadavre de quelque monstre de l'abîme, et c'est vers cette riche proie qu'il se précipite. Il s'abat sur l'énorme baleine, redresse vivement la tête, ouvre le bec, et plus perçants, plus triomphants que jamais il envoie ses cris au travers des airs. Alors il se promène à son aise sur cette masse en putréfaction, et quand il s'est assuré que tout va bien, commence à tirailler, à déchirer, engloutissant morceaux après morceaux. . . . Mais, comme tous les gloutons, il aime la variété, et le voilà qui se dirige vers quelque île bien connue, où il doit trouver des milliers d'œufs et de jeunes oiseaux. Là, sans miséricorde, il brise les coquilles, en avale le contenu, et dévore à loisir les pauvres petits sans défense. Ni les cris des parents, ni leurs efforts pour repousser le destructeur, ne le peuvent énouvoir, et il ne s'arrête qu'après avoir satisfait de nouveau la voracité de son appétit (1).

Larus argentatus, BRUNN. 51.

Le Goéland argenté.

HERRING GULL.

Adultes ♂ ♀. Manteau gris perle; reste du plumage d'un blanc pur, avec l'extrémité des plumes alaires blanche, précédé d'une bande noire sur les primaires; le noir de la première rémige, dans lequel se trouve une tache blanche vers le bout, occupe en-

(1) Audubon. Trad. de Bazin. Scènes de la nature dans les E. U. Vol 2. p. 195-97.

viron la moitié de sa longueur totale, puis il décroît rapidement pour se terminer sur la sixième; bec jaune chrome luisant, avec une tache rouge vermillon vers le bout de la mandibule inférieure; paupières jaunes; pieds de couleur chair pâle; iris jaune. Longueur 22.50 - 26.00; ailes 17.24; bec 2.25.

En hiver, la tête et le cou sont rayés de brun foncé.

Les jeunes ont une livrée d'un brun foncé, plus ou moins maculée de blanchâtre; les rémiges et les rectrices sont noirâtres; plus tard le blanc finit graduellement par dominer et le gris perle du manteau se dessine de plus en plus.

Les jeunes, en duvet, sont d'un blanc grisâtre avec le dessus du corps maculé de gris plus foncé; la tête est maculée de noir; le dessous du corps est sans tache excepté à la gorge.

Le Goéland argenté habite tout l'hémisphère nord et, dans l'ancien continent, il se montre commun sur les côtes maritimes de la Hollande, de la Belgique, de la France, de la Grande-Bretagne, de l'Écosse, des Hébrides, etc. En Amérique, il niche depuis le Maine, les grands lacs et la Colombie britannique en allant vers le nord, mais plus particulièrement sur les îles et les rives du fleuve St-Laurent, à Terre-Neuve et au Labrador. En hiver, on le retrouve au sud jusqu'au golfe du Mexique, à Cuba et à la Basse-Californie.

On rencontre ce Goéland en quantité sur les deux rives du St-Laurent, ainsi que dans tout le Dominion; c'est le plus commun de sa famille.

Il niche à terre et quelquefois sur un arbre; son nid est construit avec les mêmes matériaux que ceux des précédents. Cependant il y a des exemples où les œufs ont été déposés sur la terre nue, dans une légère dépression du sol. Sa ponte est de deux ou trois œufs, variant du blanc blenâtre à l'olive brunâtre ou jaunâtre, avec des taches irrégulières de brun de diverses nuances. Ils mesurent 2.80×1.95 . La ponte a lieu en juin.

Je ne crois pas que le Goéland argenté niche dans les environs de la ville puisqu'on ne le voit pas en été, cependant M. W. Baillairgé me dit qu'on le rencontre pendant tout l'été sur les grèves de St-Michel de Bellechasse. M. Wintle dit qu'il ne niche pas à Montréal.

Il est commun, au printemps, sur le fleuve devant Québec, sur les grèves de Beauport, à l'embouchure de la rivière St-Charles, à l'île d'Orléans, sur la côte de Beauport,

etc. Mais c'est surtout à l'automne qu'il se montre ici le plus commun à l'époque où les bandes d'éperlans (*Osmerus mordax*) remontent le fleuve. On peut alors le voir se balancer dans l'espace au-dessus de l'eau, se transporter d'un endroit à l'autre, souvent sans mouvement apparent des ailes, puis tout-à-coup se précipiter sur le petit poisson qui se montre à la surface de l'eau; d'autres fois, c'est en nageant qu'il s'empare de sa proie.

Le Goéland argenté vit de poissons surtout, mais il mange aussi quelquefois de petits quadrupèdes, des œufs, de jeunes oiseaux et toutes sortes de matières animales même en décomposition.

Larus delawarensis, ORD. 54.

Le Goéland de Delaware.

RING-BILLED GULL.

Adultes ♂ ♀. Tarses plus longs que le doigt médian, l'ongle compris. Plumage blanc et manteau gris perle; primaires noires vers l'extrémité, avec une tache subterminale blanche sur les deux premières. Comme chez le précédent, le noir des rémiges occupe la grande partie de la première, puis il décroît rapidement pour se terminer en une petite tache sur la cinquième; bec jaune verdâtre traversé vers le bout par une bande noire; paupières d'un rouge vermillon; iris jaune pâle. Longueur 18.00-20.00; Ailes 13.60-15.75; bec 1.55-1.75.

En hiver, la tête et le dessus du cou sont maculés de brun foncé.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun foncé, avec les plumes bordées de gris bleuâtre ou blanchâtre; la tête, le cou et les parties inférieures sont mélangés de blanc et de brun foncé; les primaires noires; une large bande subterminale noire sur les rectrices, dont l'extrémité est blanche; bout du bec noir.

Le Goéland de Delaware se rencontre dans toute l'Amérique du Nord et niche depuis les États-Unis en allant vers le nord, mais surtout dans l'intérieur. En hiver, il se voit au sud jusque dans le golfe du Mexique. Il niche par milliers dans le Dakota et plus au nord.

Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*); mais il est commun et niche sur le lac Mistassini (*Macoun*), de même qu'à Terre-Neuve en été, et se montre assez rare à Anticosti (*Schmitt*). Quoique cette espèce soit généralement commune dans l'Amérique du Nord, elle ne se voit pas

souvent aux alentours de Québec ; je ne l'ai vue que quelquefois seulement.

Cette Mouette niche à terre dans l'herbe ou sur des rochers et pond deux ou trois œufs variant du grisâtre au brunâtre, inaculés de brun et de lilas. Ils mesurent 2.75-1.70. La ponte a lieu au commencement de juin.

Larus atricilla, LINNÉ, 58.

La Mouette rieuse.

LAUGHING GULL.

Adultes ♂ ♀. Toute la tête et le haut du cou d'un noir ardoisé ; manteau gris de plomb, avec du noir sur les six premières rémiges qui sont terminées de blanc ; le reste du cou, les paupières, le croupion, les parties inférieures, la queue, le bout des secondaires et des tertiaires, blancs ; une teinte rosée se voit sur la poitrine et sous le ventre ; le noir qui occupe presque toute la première primaire décroît rapidement jusqu'à la sixième où il finit ; le reste des primaires et les autres rémiges sont de la même teinte que celle du manteau ; bec, pieds et bord des paupières rouge carmin ou rouge brun. Longueur 15.00-17.00 ; ailes 13.00 ; queue 5.06 ; bec 1.75.

En hiver, la tête et le cou sont blancs, maculés de brun grisâtre sur les côtés de la première et à l'occiput.

Les jeunes ont toute la tête, le cou, la poitrine et les parties supérieures d'un gris brunâtre, plus intense à l'occiput et sur le dessus du cou ; le manteau est d'un brun grisâtre avec les plumes largement bordées de gris jaunâtre pâle ; le dessous du corps, le menton et la gorge, sont d'un blanchâtre pâle, plus ou moins teintés de gris surtout à la poitrine ; rectrices d'un gris clair vers la base ; le reste noir terminée de blanc ; paupières blanchâtres.

Cette Mouette habite l'est de l'Amérique du Nord, particulièrement les côtes maritimes et niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusqu'au Maine et à la Nouvelle-Écosse. En hiver, elle se voit au sud dans les Antilles, le Mexique, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Elle se montre accidentellement à Montréal ; un jeune a été tué en octobre 1888, au lac St-Louis (*Wintle*). Jusqu'à présent, c'est le seul spécimen de cette espèce dont la présence ait été constatée dans notre province.

Elle niche par milliers sur les îles du golfe du Mexique et des environs.

Cette espèce fait son nid à terre, au milieu d'une touffe d'herbe et le construit avec des herbes marines et autres ; sa ponte est de trois à cinq œufs variant du grisâtre terne

au brun verdâtre, maculés de brun et de lilas. Ils mesurent 2.25×1.60 . La ponte a lieu au commencement de juin.

Le cri que fait entendre cet oiseau lorsqu'il est excité, ressemble assez au rire prolongé d'une personne, et c'est pourquoi on lui a donné le nom qu'il porte.

Larus philadelphia, (ORD.) GRAY. 60.

Le Goéland de Bonaparte.

BONAPARTE'S GULL.

Adultes ♂ ♀. Toute la tête et le haut du cou d'un noir bleuâtre; le reste de ce dernier, les parties inférieures, la queue et le croupion blancs, teintés de rose sur la poitrine et sur le ventre; manteau gris perle pâle; première rémige blanche avec le bord extérieur et le bout noirs; deuxième rémige blanche avec le bord extérieur ou intérieur, ou même quelquefois les deux côtés, vers l'extrémité, ainsi que le bout, noirs; les rémiges qui suivent ont également le bout noir et le côté intérieur cendré; le reste des autres rémiges, est de cette dernière teinte et également noir vers l'extrémité, avec la pointe cendrée; bec noir; pieds rouges. Longueur 12.00-14.00; ailes 10.25; bec 1.20.

En hiver, toute la tête et le cou, sont blancs, teinté de grisâtre sur l'occiput et de brun foncé à la région auriculaire et en avant de l'œil; pieds de couleur chair pâle; le reste du plumage ne change pas.

Les jeunes ont le bec de couleur chair pâle, dans sa plus grande partie, ainsi que les pieds; les parties supérieures sont d'un gris brunâtre avec les plumes du dos et des scapulaires d'un brun grisâtre, terminées de jaune brunâtre pâle; une partie des couvertures supérieures des ailes, la plus grande partie des rémiges intérieures et le croupion, d'un gris bleuâtre; les petites couvertures des ailes, d'un gris brunâtre foncé; le bord extérieur des deux premières rémiges, noir sur presque toute leur étendue; toutes les rémiges sont noires vers le bout et terminées de blanc; toutes les parties inférieures avec les côtés de la tête, du cou et la queue, blancs; cette dernière porte une bande subterminale noire, avec l'extrémité des plumes, blanche. En hiver, la tête et le cou sont blancs, avec une tache auriculaire d'un brun foncé; le manteau et presque toutes les rémiges, d'un gris bleuâtre; ces dernières sont terminées de noir; les petites couvertures des ailes, surtout celles du centre, sont d'un brun foncé.

Le Goéland ou Mouette de Bonaparte fréquente toute l'Amérique septentrionale et niche dans la partie nord depuis les Etats-Unis jusqu'à la baie d'Hudson, Manitoba et à l'Ouest jusqu'au Yukon. En hiver, il se rencontre depuis

le Maine et la Colombie britannique jusqu'à la limite sud des États-Unis.

On le mentionne comme très commun sur les lacs et les marais depuis le Manitoba en allant vers le nord, et sur ceux de la Colombie anglaise.

Cette espèce, qui a une distribution générale, n'est pas rare du tout sur le St-Laurent, et chaque automne il s'en tue un certain nombre sur les grèves aux environs de Québec, sur celle de la côte de Beaupré, à l'île d'Orléans, à St-Michel, à St-Denis de Kamouraska, à l'île-Verte, Rimonski, etc. M. Wintle la mentionne comme commune et de passage à Montréal; elle se trouve à Anticosti en été (*Schmitt*), ainsi qu'à Godbout, où elle arrive en mai (*Comau*).

Elle place son nid à terre dans les buissons, sur des endroits élevés, ou encore sur un tronc d'arbre, dit-on, et le construit avec de petites branches et des herbes; ses œufs, au nombre de trois ou quatre, varient du verdâtre au gris brunâtre, maculés de brun et de lilas; ces taches sont ordinairement plus groupées vers le gros bout. Ils mesurent 1.90 X 1.30. La ponte a lieu vers la fin de juin.

Elle mange de petits coléoptères, des crevettes et de petits poissons; on la voit souvent dans les champs labourés cherchant des larves d'insectes et des vers.

Genre XEMA, Leach.

Pouce petit mais bien développé; queue très échancrée ou simplement fourchue; bec plus de deux tiers de la longueur des tarsea.

Xema sabini, (SAB.) LEACH. 62.

Le Goéland de Sabine.

SABINE GULL.

Adultes ♂ ♀. Bec et pieds noirs, le premier terminé de jaune chrome; tête et haut du cou d'un ardoise foncé ou plombé, bordé en dessous par un étroit collier noir; manteau gris bleuâtre foncé; rémiges noires, les cinq dernières mélangées de blanc et de gris de plomb; reste du plumage blanc; queue fourchue. Longueur 13.00-14.00; ailes 10.10-11.15; queue 4.50-5.00; partie fourchue 0.60-1.00; bec 1.00.

En hiver, la tête et le cou sont blancs, lavés d'un noirâtre plombé sur le derrière de la tête, du cou et à la région arniculaire.

Les jeunes ont toutes les parties inférieures, la queue et ses couvertures supérieures blanches, avec une bande transver-

sale noire vers l'extrémité des rectrices, qui sont terminées de blanc ; manteau et en général les parties supérieures d'un gris brunâtre, chaque plume étant plus foncée vers le bout et terminée de brun jaunâtre pâle.

Ce Goéland habite les régions arctiques en été et, dans l'Amérique du Nord, niche en quantité sur les marais depuis le Groenland et l'Alaska en allant vers le nord ; à l'automne, il émigre sur les grands lacs, le lac Salé et dans les états de la Nouvelle-Angleterre. Il se voit accidentellement dans le Kansas, les Bahamas et le Pérou.

Comme ce Goéland habite la baie d'Hudson, le Groenland et le Labrador en été, et qu'à l'automne il émigre au sud jusque sur les grands lacs et dans la Nouvelle-Angleterre, il doit donc, pour effectuer ces voyages, passer à travers notre province ; voilà pourquoi je le mentionne comme pouvant se rencontrer dans nos parages, lors de ses migrations.

Il niche dans une légère dépression de terrain, et construit un nid avec des herbes sèches et de la mousse ; quelquefois même il le place tout simplement au milieu de la mousse dans une cavité du sol ; il pond trois ou quatre œufs d'un brun verdâtre, maculés de brun plus foncé. Ils mesurent 1.78×1.26 . La ponte a lieu en juin ou juillet.

Cette espèce se nourrit, dit-on, particulièrement de vers et d'insectes, qu'elle trouve dans la vase des endroits marécageux ou humides.

SOUS-FAMILLE STERNINÆ—STERNES.

Épaisseur du bec à l'angle moindre que vers le milieu des narines, bout de la mandibule supérieure droit ou légèrement recourbé ; bec petit, étroit et pointu, angle de la mandibule inférieure peu apparent ; ailes extrêmement longues, étroites et pointues. Quelques espèces ont les plumes de l'occiput et de la nuque allongées.

Les Sternes se nourrissent de petits poissons, d'insectes, de vers, de jeunes grenouilles, de crevettes, etc.

Genre STERNA, Linné.

Queue fourchue ; tarses plus courts que le doigt médian, l'ongle excepté ; épaisseur du bec à la base moins d'un tiers de la longueur de la mandibule supérieure ; gonyx plus long que le doigt intérieur sans l'ongle.

SOUS-GENRE THALASSEUS, BOIE.

Queue beaucoup moins longue que la moitié de l'aile ; la partie fourchue moins d'un cinquième de sa longueur totale ; plumes de l'occiput courtes ; bord intérieur des rémiges entièrement gris ou ardoisé.

Sterna caspia*, PALLAS, 64.*La Sterne caspienne.**

CASPIAN TERN.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris perle pâle, blanchissant sur la queue, avec tout le sommet de la tête jusqu'au dessous des yeux et la nuque d'un noir lustré ; rémiges d'un gris perle foncé ; le reste du plumage blanc ; bec rouge corail, avec l'extrémité noirâtre ; pieds noirs. Longueur 19.00-22.50 ; ailes 15.00-17.40 ; queue 5.30-6.75 ; l'échancrure 0.75-1.60 ; bec 2.48-3.10.

Les adultes après la ponte ont le dessus de la tête mélangé de blanc et, en hiver, ces parties sont raies ou pointillées de blanc grisâtre.

Les jeunes ont le dessus du corps d'un grisâtre pâle, plus ou moins maculé de brun foncé ; le dessus de la tête blanc grisâtre ; l'occiput et la petite huppe noirs, mélangé de blanc grisâtre antérieurement ; une tache brunâtre vers l'extrémité intérieure des rectrices ; reste du plumage blanc pâle ; bec roux orangé pâle.

Cette espèce, qui est la plus grosse de la sous-famille, est presque cosmopolite. Dans l'Amérique du Nord, elle niche depuis les régions arctiques, au sud, jusqu'à la Virginie, le lac Michigan, le Texas, le Névéada et la Californie, où elle se montre plus ou moins commune.

D'après M. Wintle, cette Sterne aurait été rencontrée deux fois dans le district de Montréal. Une a été tuée dans le bas du fleuve St-Laurent, au printemps de 1900, et j'ai également vu une autre peau de cet oiseau, il y a déjà plusieurs années, provenant aussi du même endroit.

Elle niche isolément et pond deux ou trois œufs d'un blanc grisâtre ou vert jaunâtre, avec taches de brun et de lilas de différentes teintes, qu'elle dépose dans un enfoncement du sol sur la terre nue. Ils mesurent 2.66 x 1.80. La ponte a lieu en juin ou juillet.

SOUS-GENRE STERNA.

Ailes moins de douze pouces de longueur ; manteau d'un gris bleuâtre ; queue particulièrement blanche et beaucoup de blanc au bord intérieur des rémiges.

Sterna hirundo, LINNÉ, 40.**La Sterne commune.**

COMMON TERN.

Adultes ♂ ♀. Dessus de la tête et nuque noires, à reflets verdâtres; parties supérieures d'un gris perle foncé, avec le croupion et la plus grande partie de la queue d'un blanc pur; parties inférieures d'un blanc grisâtre; première primaire noire extérieurement; rectrice latérale blanche au bord intérieur et brun foncé à l'extérieur; bec rouge vermillon vif, noir au bout. Longueur 13.00-16.00; ailes 9.75-11.75; queue 5.00-7.00; partie fourchue 3.50; bec 1.25-1.50.

En hiver, le bec et les pieds sont moins rouges; toutes les parties inférieures sont blanches, et le dessus de la tête est mélangé de blanc.

Les jeunes ont le front, les lorums, les parties inférieures, les couvertures supérieures de la queue, le bord intérieur des rectrices et l'extrémité des secondaires, blancs; le reste des parties supérieures, d'un gris pâle; région des yeux, occiput et nuque, d'un noirâtre pâle; la couronne est mélangée de noirâtre et de blanc grisâtre.

Cette Sterne habite l'hémisphère nord, niche, en Amérique, depuis les régions arctiques jusqu'à la Floride et le Texas, et se voit au sud, en hiver, depuis les Etats-Unis jusqu'au Brésil. Elle est une des plus communes et se montre aussi bien sur les lacs et autres étendues d'eau de l'intérieur que sur les côtes maritimes et celles du St-Laurent.

Cette espèce est très commune sur le fleuve St-Laurent; elle niche sur plusieurs des îles du fleuve et se voit en grand nombre au Labrador et sur les îles de la Madeleine; elle a été remarquée sur les Mille-Iles où un nid fut trouvé par M. Young en juin 1895, d'après M. Macoun. Elle se voit en été et en automne, et quelques couples convent sur l'île (Anticosti), mais un bien plus grand nombre sur les îles dénudées de Mingan où l'on trouve leurs nids sur la terre (*Schmitt*). Nous la voyons au printemps, mais surtout à l'automne, où elle se montre très commune, sur les grèves de Beauport, de la côte de Beaupré, à l'île d'Orléans, à St-Michel de Bellechasse, etc.

Comme les espèces précédentes, elle niche à terre, sur des herbes desséchées qu'elle amasse à cette fin, mais quelquefois sur la terre nue; sa ponte est de trois ou quatre œufs d'un brun jaunâtre pâle, teintés d'olivâtre et maculés

de brun foncé ou de noirâtre. Ils mesurent 1.57 × 1.20. La ponte a lieu en mai ou en juin.

***Sterna paradisæa*, BRUNN. 71.**

La Sterne arctique.

ARCTIC TERN.

Adultes ♂ ♀. Dessus de la tête et nuque d'un noir verdâtre lustré; plumage d'un gris perle foncé, plus clair sous le corps et blanchissant sur le menton et la gorge; le croupion, les couvertures de la queue avec cette dernière, l'extrémité des secondaires et le bord de l'aile, d'un blanc pur; rectrice extérieure blanche en dedans et noir grisâtre en dehors; bec et pieds rouge carmin; pieds petits et faibles. Longueur 14.00 - 17.00; ailes 10.00 - 10.75; queue 6.50 - 8.50; échancrure de la queue 4.00 - 5.00; bec 1.25.

En hiver, le front et la couronne sont blancs, cette dernière est rayée de noir, ce noir devient plus intense à mesure qu'il descend sur la nuque, qui est noire; les parties inférieures sont d'une teinte plus blanchâtre; le bec et les pieds sont moins rouges.

Les jeunes ont la couronne d'un noir terne, pointillé de blanc; ces points sont disposés en séries qui s'étendent jusqu'aux yeux, sur la région des oreilles et sur la nuque; le dos est d'un gris bleuâtre clair, avec les plumes terminées de blanc jaunâtre; la plupart de ces plumes portent un croissant d'un brun noirâtre vers l'extrémité, ce croissant est plus petit sur le dos et plus grand sur les couvertures des ailes; le front, les couvertures supérieures de la queue et toutes les parties inférieures, blancs, teintés de brunâtre pâle sur les parties antérieures.

Cette Sterne habite l'hémisphère nord et niche depuis le Massachusetts, au nord jusqu'au Groenland et à l'ouest jusqu'aux îles Aléontiennes et l'Alaska. En hiver, elle se voit dans les Etats-Unis du centre jusqu'à la Californie et la Virginie.

D'après M. Wintle, elle serait rare et de passage à Montréal; M. Comeau dit qu'elle est très commune à Godbout dans certaines places où elle niche, qu'il en a tué seize d'un coup de fusil; elle arrive de bonne heure en juin.

Cette espèce a les mêmes habitudes que la Sterne commune, mais elle se voit beaucoup plus au nord et elle est aussi plus rare.

Ses œufs, au nombre de deux ou trois, sont difficiles à reconnaître de ceux de la précédente. Ils mesurent 1.65 × 1.15. La ponte a lieu dans la première partie de juin.

SOUS-GENRE STERNULA, BOIE.

Queue environ la moitié de la longueur de l'aile et échancrée jusque dans la moitié de sa longueur; ailes moins de sept pouces de longueur.

Sterna antillarum, (LESS.) COUES, 74.**La petite Sterne.**

LEAST TERN.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures, y compris la queue, d'un gris perle pâle, avec le dessus de la tête, la nuque et une ligne du bec à l'œil, d'un noir verdâtre lustré; une bande sur le front, se dirigeant sur les côtés de la tête au-dessus des yeux et les parties inférieures, blanches; bec jaune vif; pieds jaune orangé. Longueur 8.50 - 9.75; ailes 6.60; queue 3.50; partie fourchue 1.75; bec 1.20.

En hiver, le front, les lorums et la couronne, sont d'un blanc grisâtre, l'occiput et la nuque noirâtres, le bec et les pieds jaune pâle.

Les jeunes ont les plumes des scapulaires marginées de brun foncé, avec la tige des primaires plus foncé; les petites couvertures des ailes d'un ardoise foncé; le reste du plumage semblable à celui des adultes en hiver.

Cette petite Sterne habite l'Amérique septentrionale depuis le nord de l'Amérique du Sud où elle est très commune, au nord jusqu'à la Californie et la Nouvelle-Angleterre, et se voit accidentellement au Labrador, quoique Audubon la mentionne comme très commune à cet endroit, où elle niche sur les côtes.

Je me rappelle avoir vu, il y a quelques années, un spécimen de cette espèce, qui avait été tué près de Québec.

Elle pond de deux à quatre œufs qu'elle dépose sur la terre nue, dans un enfoncement du sol; ils sont d'un verdâtre pâle ou jaune brunâtre, irrégulièrement maculés de brun clair. Ils mesurent. 1.25×0.95 . La ponte a lieu en juin.

Genre HYDROCHELIDON, Boie.

Bec plus court que la tête et plus long que le doigt médian, l'ongle compris; queue un peu plus d'un tiers de la longueur de l'aile; la partie fourchue environ un cinquième de la longueur totale; rectrices extérieures larges et arrondies au bout; ailes très longues et pointues; membrane interdigitale très échancrée.

Hydrochelidon nigra surinamensis, (GMEL.) STEJN. 77.**La Sterne noire.****BLACK TERN.**

Adultes ♂ ♀. Toute la tête, le cou et les parties inférieures d'un noir uniforme, avec les couvertures inférieures de la queue blanches; parties supérieures d'un gris de plomb uniforme. Longueur 9.00 - 10.25; ailes 8.25; queue 3.75; partie écbancrée 0.90; bec 1.10.

En hiver, le front, le cou et les parties inférieures, blancs, teinté de brun foncé autour des yeux et sur les oreilles; le dessus est plus pâle, plusieurs plumes du dos sont bordées de blanchâtre; les petites couvertures des ailes à leur partie antérieure sont d'un noir grisâtre; le reste est semblable au plumage de printemps.

Les jeunes ont le front d'un blanc grisâtre, plus foncé sur la couronne et noircissant sur la nuque et à l'occiput; un croissant noir en avant de l'œil; petites couvertures des ailes d'un noir grisâtre; plumes du dos et des scapulaires bordées de brunâtre pâle. Le reste du plumage est semblable à celui de l'hiver.

Cette Sterne habite les zones tempérée et tropicale de l'Amérique; elle niche dans l'intérieur depuis la Californie, le Kansas et l'Illinois jusqu'à l'Alaska, à l'est, jusqu'au Nouveau-Brunswick; en hiver, on la rencontre au sud des Etats-Unis, jusqu'au Chili.

Deux spécimens, un jeune et un adulte, ont été tués en automne sur les grèves de Beauport, il y a déjà un certain nombre d'années et depuis je n'en ai plus revu; ils sont conservés au musée de l'Université Laval.

Cette espèce niche en colonies et construit un nid avec des herbes sèches, qu'elle place dans les joncs au bord des marais, mais elle pond souvent ses œufs sur des amas d'herbes en décomposition qui flottent sur l'eau. Sa ponte est de deux à quatre œufs, d'un brun olive ou verdâtre, avec nombreuses taches, de différentes grosseur, de brun pâle ou de brun noirâtre. Ils mesurent 1.35 × 0.95. La ponte a lieu en juin.

ORDRE TUBINARES—PALMIPÈDES À NARINES**TUBULAIRES.**

Bec formé en apparence de plusieurs pièces distinctes et séparées par de profonds sillons, à extrémité renflée et crochue; narines tubulaires s'ouvrant à l'extrémité de deux tubes courts et sail-

lants ; pouce petit ou simplement remplacé par un ongle rudimentaire ou nul parfois ; pieds ordinairement courts ; doigts antérieurs totalement palmés ; queue ordinairement courte ou de moyenne longueur ; ailes d'ordinaire longues, fortes et pointues, de dix primaires résistantes. Plumage aéré et enduit d'une humeur huileuse.

Le caractère principal et essentiel qui distingue cet ordre d'oiseaux repose dans la forme tubulaire des narines, qui sont situées dans une rainure creusée sur la mandibule supérieure. Leurs ailes longues et fortes assurent à ces oiseaux une grande puissance dans le vol ; aussi, hors le temps de la ponte, ne viennent-ils que bien rarement à la côte ; ils sont essentiellement pélagiens et se rencontrent à toute distance sur l'onde, mais particulièrement à la haute mer. On les voit sans cesse planer au-dessus de la surface de l'eau, ne se reposant que quelques instants sur les vagues. Leur plumage est serré et enduit d'un liquide huileux qui le rend impénétrable à l'eau. Quelques espèces ont la faculté, lorsqu'elles sont irritées, de dégorger sur l'ennemi, par les narines et par le bec, un liquide huileux.

Leur nourriture consiste en poissons, crustacés, céphalopodes, zoophites, vers, chair de cétacés et autres matières animales, qu'ils capturent à la surface de la mer, en tombant dessus du haut des airs. Ces oiseaux nagent bien, mais ils ne peuvent plonger.

Les œufs sont peu nombreux et il se rencontre des espèces qui n'en pondent qu'un seul ; les nids sont grossièrement faits avec de petites branches, des herbes, etc ; quelques-unes ne prennent pas même la peine de réunir des débris de végétaux et elles déposent leurs œufs sur le sol nu ou dans une fente de rocher.

Deux familles se rencontrent dans notre faune.

ANALYSE DES FAMILLES.

Narines placées à l'extrémité de deux tubes distancés l'un de l'autre.

DIOMEDEIDÆ.

Narines placées à l'extrémité de deux tubes adossés l'un à l'autre.

PROCELLARIIDÆ.

FAMILLE DIOMEDEIDÆ — ALBATROS.

Bec robuste, droit, plus long que la tête, fortement recourbé et crochu au bont ; narines s'ouvrant à l'extrémité de deux tubes

très courts, situés sur la mandibule supérieure et distancés l'un de l'autre ; ailes très longues et étroites ; pouce rudimentaire.

Les Albatros sont ceux des oiseaux de grande taille, qui s'éloignent le plus des côtes ; doués d'une grande puissance dans le vol, ils aiment à se balancer au-dessus des vagues et à en suivre les ondulations lorsqu'ils sont en quête de nourriture. On peut les voir voler et se diriger, sans le moindre effort apparent, à l'encontre des vents les plus forts. Ils se nourrissent le plus communément de mollusques, de céphalopodes et de poissons ou de toute chair animale vivante ou morte, qu'ils trouvent à la surface de l'onde.

Les Albatros fréquentent particulièrement les mers des pays tropicaux.

Nous n'avons dans notre faune qu'un seul genre représentant une espèce qui a été rencontrée accidentellement dans la province.

Genre THALASSOGERON, Ridgway.

Bec étroit en dessus et de couleur noire, avec une bande longitudinale jaune sur la mandibule supérieure, depuis la base jusqu'à l'extrémité.

Thalassogeron culminatus, (GOULD), RIDG. 83.

L'Albatros à nez jaune.

YELLOW-NOSED ALBATROS.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir ardoisé, avec la tête et le cou blancs, parfois teintés, de gris de plomb ou gris cendré, sur le dessus de la tête et du cou, avec une tache noirâtre en avant et en arrière de l'œil ; croupion et parties inférieures, blancs ; queue d'un brun grisâtre ; dessus de la mandibule supérieure jaune. Longueur 35.00-37.00 ; ailes 17.75-21.00 ; queue 8.00-9.00 ; bec 4.35-4.50.

Le musée de l'Université Laval possède un spécimen de cette espèce, qui a été tué le 20 août 1885, à l'embouchure de la rivière Moisie, sur la côte nord du St-Laurent. C'est le seul exemple, en notre province, de la présence de cet habitant de l'océan Indien et du Pacifique sud et c'est la troisième fois qu'il fait son apparition sur le continent américain.

Cet oiseau ne pond qu'un œuf d'un blanc sale, à peine maculé de gris bleuâtre ; il mesure 4.18 x 2.63. Son

nid est construit avec des herbes et de la boue réunies et tapissé à l'intérieur d'herbes molles et de plumes d'oiseaux.

FAMILLE **PROCELLARIIDÆ** — PUFFINS ET PÉTRELS.

Bec ordinairement plus court que la tête et très recourbé au bout ; narines s'ouvrant à l'extrémité de deux tubes réunis et placés en avant du front sur la mandibule supérieure ; pieds courts ; pouce petit et situé plus haut que les doigts antérieurs ; queue courte ou de longueur moyenne ; ailes longues, fortes et pointues.

Ces oiseaux se tiennent constamment éloignés de terre ; ils sont des plus marins ou de ceux qui s'aventurent le plus loin sur la mer. Leur vol est fort et résiste au vent ; mais lorsque l'ouragan se déchaîne, il arrive quelquefois, dit-on, qu'ils viennent se réfugier sur les vergues des navires, afin de se reposer, ce qui leur a fait donner le nom d'*Oiseaux de tempêtes*. Les Pétrels ne plongent pas et ne nagent que fort rarement ; mais ils ont la singulière faculté de courir sur l'onde les ailes déployées.

Leur nourriture consiste en vers marins, etc ; ils se rassasient aussi volontiers de la chair des cétacés dont ils trouvent les cadavres à la surface de la mer, ou encore de toute autre matière grasse.

Ils nichent dans des trous de rochers escarpés. Lorsqu'ils sont surpris, ils dégorgent contre l'assaillant, une liqueur huileuse qu'ils ont toujours en abondance dans l'estomac et qui l'avengle momentanément.

Ces oiseaux nourrissent leurs jeunes dans les premiers jours de leur éclosion, avec un liquide huileux que renferme leur estomac.

SOUS-FAMILLE **FULMARINÆ**—FULMARS.

Ailes plus de sept pouces de longueur ; narines séparées par une cloison mince, beaucoup plus étroite que l'orifice des narines et n'atteignant pas même leur extrémité.

Genre **FULMARS**, Stephen.

Bec plus court que les tarse et environ aux deux tiers de la longueur de la tête, très gros, surtout à la base ; commissure très courbée ; tubes nasaux proéminents, longs et se prolongeant presque à la moitié du bec ; ailes de longueur moyenne atteignant le bout de la queue.

SOUS-GENRE FULMARUS.

Bec court et robuste, sa plus grande épaisseur égale presque la moitié de sa longueur ; rectrices quatorze.

Fulmarus glacialis, (LINN.) STEPH. 86.**Le Fulmar.**

FULMAR.

Adultes ♂ ♀. Tête, cou et parties inférieures, blancs ; le reste des parties supérieures, gris bleuâtre perlé, avec les rémiges d'un brun cendré foncé ; bec jaune, teinté de vert foncé sur le dessus et à la mandibule inférieure ; iris brun. Longueur 18.00 - 20.00 ; ailes 12.50 - 13.75 ; bec 1.45 - 1.58 ; sa plus grande épaisseur 0.63.

Des cas de mélanisme se rencontrent chez ces individus ; leur livrée est alors d'un gris enfumé uniforme.

Cet oiseau habite l'Atlantique nord où il se montre très commun ; il se voit en Amérique, au sud, en hiver, jusque sur les côtes de la Nouvelle-Angleterre et niche depuis la baie d'Hudson et la partie sud du Groenland, en allant vers le nord.

Le nombre prodigieux de Fulmars, dit Davie, dans quelques-unes des localités du Groenland, où il niche de préférence, est quelque chose d'étonnant ; ils s'y voient par myriades sur les récifs inaccessibles des endroits montagneux des côtes et déposent leur unique œuf dans les crevasses de ces rochers (1).

Un individu dans sa livrée de mélanisme a été tué sur les grèves de Beauport, il y a quelques années ; il fait partie de la collection ornithologique de mon ami M. R. Lavoie, de l'Islet. C'est le seul exemple connu jusqu'à présent de sa présence chez nous.

Son œuf est blanc, à surface rugueuse et mesure 2.90 x 2.00. La ponte a lieu en juin.

Ces animaux se nourrissent de tout ce qu'ils peuvent rencontrer de matières animales et surtout des cadavres de baleines, de phoques, etc., qu'ils trouvent flottant sur l'eau.

Le Fulmar nourrit son jeune durant les premiers jours de son existence, en dégorgeant dans son bec un liquide huileux que renferme son estomac et qui est de couleur d'ambre clair.

(1) Davie. Nests and eggs of North American Birds.

SOUS-FAMILLE PUFFININÆ.—PUFFINS.

Ailes plus de sept pouces de longueur ; narines séparées par une cloison épaisse, aussi large ou même plus que l'orifice des narines et se rendant jusqu'à leur extrémité ou bien près de là.

Genre PUFFINUS, Brisson.

Bec délié, presque aussi long que la tête et de deux tiers de la longueur des tarses, plus haut que large à la base, comprimé sur tout le reste de son étendue et très recourbé à son extrémité ; bout des deux mandibules très courbé vers le bas ; tube nasal court et tronqué obliquement au bout ; narines visibles en dessus ; ailes longues et pointues, excédant la queue ; pieds gros ; doigt extérieur aussi long que le médian ; son ongle beaucoup plus petit que les autres ; queue beaucoup moins longue que la moitié de l'aile, légèrement arrondie ou quelque peu graduée.

***Puffinus gravis*, (O'RIELLY) SALVIN. 89.**

Le grand Puffin.

GREATER SHEARWATER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun grisâtre enfumé, uniforme sur la tête et le derrière du cou et plus foncé sur le dessus du corps, où les plumes sont bordées de cendré brunâtre pâle et de cendré blanchâtre ; toutes les parties inférieures depuis le bec et les côtés du cou s'étendant en arrière vers la base, blancs, avec de larges taches isolées brunâtres sur les côtés du corps ; primaires et queue d'un noir brunâtre ; couvertures supérieures de la queue en partie blanches, les inférieures, d'un brun grisâtre, mélangées de blanc ; bec noirâtre ; le côté extérieur des tarses et le doigt extérieur brunâtres ; les autres doigts, les palmures et le côté intérieur des tarses, d'un roux jaunâtre clair ; iris brun. Longueur 19.00—20.00 ; ailes 11.50—13.00 ; bec 1.80—1.85.

Cet oiseau, qui habite l'océan Atlantique, se rencontre parfois en nombre immense, dans ces parages où, quand il cherche sa nourriture, on peut le voir, de son vol léger et gracieux, effleurer la crête des vagues à la manière des petites espèces de Pétrels.

Un spécimen de cette espèce, qui se trouve au musée de l'Université Laval, a été étiqueté par M. Lechevalier comme ayant été capturé par lui-même au Labrador en octobre 1872. C'est là, à ma connaissance, le seul spécimen rencontré sur nos rives.

On connaît peu de chose de ses habitudes de nidification et de l'endroit où il niche ; on dit cependant qu'il

fait sa ponte au Groenland et sur les îles de l'Atlantique nord.

Son œuf est d'un blanc sale ou blanc jaunâtre et mesure 2.75 x 1.85.

Sous-famille PROCELLARIINÆ—PÉTRELS.

De petite taille; ailes de sept pouces ou moins de longueur; tarses aussi longs ou plus longs que le doigt médian avec l'ongle.

Genre PROCELLARIA, Linné.

Bec petit et court, comprimé, moins de moitié de la longueur de la tête; ailes dépassant la queue; cette dernière carrée ou légèrement arrondie; tarses deux fois la longueur du culien.

Procellaria pelagica, LINNÉ, 104.

Le Pétrel pélagien.

STORMY PETREL.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un noir brunâtre lustré, moins foncé ou gris de suie en dessous; couvertures supérieures de la queue blanches, avec les plumes terminées de noir; région anale rayée de blanc, bec et pieds noirs. Longueur 5.50-5.75; ailes 4.50-4.90; queue 2.40-2.60.

Le Pétrel pélagien habite l'océan Atlantique nord, particulièrement le littoral de l'ancien continent et se voit au sud jusqu'en Afrique. Sur le continent américain, il se montre à Terre-Neuve et niche sur les îles des environs ainsi que sur l'île St-Paul dans le golfe St-Laurent.

M. le Dr Schmitt dit qu'il se rencontre de préférence au large de la partie sud et de la partie est de l'île d'Anticosti.

Il niche dans un trou de rocher et pond un œuf blanc, avec de petits points en cercle, de brun roux, vers le gros bout. Il mesure 1.05 x 0.80. La ponte a lieu en mai ou juin.

Genre OCEANODROMA, Reichenbach.

Bec beaucoup plus court que la tête, assez gros et environ les deux tiers de la longueur des tarses, très crochu et à pointe aiguë; tube nasal n'atteignant pas la moitié de la longueur du bec; ailes de longueur moyenne, dépassant la queue; la deuxième primaire étant la plus longue; queue fourchue; jambes courtes.

Oceanodroma leucorhoa, (VIEILL.) STEJN. 108.**Le Pétrel de Leach.****LEACH PETREL.**

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un noir de suie uniforme, plus clair en dessous, avec la base des rectrices grisâtre et les couvertures supérieures de la queue blanches; bec et pieds noirs; iris brun. Longueur 7.50 - 8.90; ailes 6.00 - 6.30; queue 3.50 - 4.00, la partie fourchue 0.80; bec 0.67.



FIG. 4. Le Pétrel de Leach.

Le Pétrel de Leach habite le nord des océans Atlantique et Pacifique où il se voit par milliers sur certaines îles et côtes; à l'automne, sur notre continent, il émigre au sud jusqu'à la Virginie et la Californie. Du côté de l'Atlantique, il niche depuis le Maine en allant vers le nord.

Il a été vu dans différents endroits du golfe St-Laurent et quelques-uns nichent sur le grand rocher aux Oiseaux, l'île Bryon et probablement sur d'autres îles du groupe de la Madeleine (*Macoun*). Le Dr Schmitt le mentionne comme commun à Anticosti; ainsi qu'à Godbout, d'après M. Comeau. Il est à ma connaissance que quatre individus ont été tués en différents temps, à l'automne, sur les grèves de Maizerets et de Beauport.

Ce Pétrel pond un œuf qu'il place dans une anfruosité de rocher ou à terre sous les branches inférieures des arbres. Cet œuf est blanc, quelquefois avec un cercle de points rouges vers le gros bout; il mesure 1.34 x 1.00. La ponte a lieu en juillet.

Lorsque cet oiseau est irrité, il lance sur son assaillant, avec son bec, un fluide huileux et rougeâtre dans le but de l'éloigner.

Il fréquente de préférence la haute mer et se montre par bandes, quoiqu'on le rencontre cependant seul. On peut le voir voler, sans mouvement apparent des ailes, pendant tout le jour, effleurer les vagues de la mer, ou suivre toutes

leurs ondulations et cela sans jamais toucher l'eau. Parfois il s'élève dans l'air, bat vivement des ailes, puis il plane pendant quelques instants dans toutes les directions et descend ensuite pour continuer son vol au-dessus des flots.

Sous-FAMILLE OCEANITINÆ.

Secondaires dix ; jambes et pieds très longs ; ongles larges et obtus, pouce très petit.

Genre OCEANITES, Keyserling et Blasius.

Bec court, comprimé et faible, moins de moitié de la longueur de la tête ; ailes très longues, première primaire beaucoup plus courte que la troisième ; ongles plats, larges et obtus.

Oceanites oceanicus, (Kuhl.) Licht. 109.

Le Pétrel de Wilson.

WILSON'S PETREL.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un brun de suie foncé, un peu plus pâle en dessous ; ailes et queue noires avec les couvertures des premières d'un gris pâle ; couvertures supérieures de la queue, côtés du croupion et base des rectrices, blancs ; bec et pieds noirs ; palmure portant une tache jaune ; queue carrée ou légèrement échancrée. Longueur 7.00-7.25 ; ailes 5.70-6.20 ; queue 3.00-3.25.

Le Pétrel de Wilson habite le nord et le sud de l'Atlantique, niche en février et mars dans l'hémisphère sud et, en été, émigre plus au nord, jusqu'à Terre-Neuve, où il se montre commun. On dit qu'il niche sur plusieurs des îles le long des côtes, particulièrement au Port-au-Port.

Il est assez rare ; ce Pétrel se rencontre très irrégulièrement le long de la côte, à Anticosti (*Schmitt*).

Il niche dans une anfractuosité de rocher et, à l'exemple des autres espèces de sa famille, il ne pond qu'un seul œuf blanc. Il mesure 1.25 x 0.90.

ORDRE STEGANOPODES—PALMIPÈDES

TOTIPALMES.

Bec long, ni membraneux ni lamellé, muni d'une poche plus ou moins volumineuse en dessous et susceptible de se dilater ; narines petites ; les quatre doigts bien développés et entièrement réunis entre eux par une membrane ; ponce semi-latéral, fort et inaéré plus bas que chez les autres palmipèdes.

La réunion du pouce au doigt intérieur par une membrane est le principal caractère de ce groupe d'oiseaux qui jouissent de la faculté de percher sur les arbres.

Leur nourriture consiste essentiellement en poissons qu'ils pêchent à la surface de l'onde en plongeant ou encore qu'ils poursuivent sous l'eau; peu d'oiseaux détruisent autant de poissons que ces palmipèdes. Quoiqu'ils nagent et volent très bien, ils ne s'aventurent jamais bien loin sur la mer; c'est au bord de l'eau qu'on les voit le plus souvent.

Ils nichent tous dans le voisinage des lieux qu'ils fréquentent, soit à terre, soit sur les rochers, ou encore dans des buissons, à peu de distance de terre et se construisent des nids grossiers avec des herbes, de petites racines ou des branches d'arbres.

Cet ordre se divise en trois familles dans notre faune.

ANALYSE DES FAMILLES

Bec conique, très épais à la base, légèrement courbé vers le bout, mais non crochu.

SULIDÆ.

Bec crochu à la pointe; tarses de longueur moyenne, beaucoup plus longs que le pouce, l'ongle compris; ailes et queue de longueur ordinaire.

PHALACROCORACIDÆ.

Bec crochu à la pointe; tarses très courts, à peine aussi longs que le pouce, l'ongle compris; ailes et queue excessivement longues.

FREGATIDÆ.

FAMILLE **SULIDÆ** — FOUS.

Bec plus long que la tête, fendu au-delà des yeux, fort, épais à la base, droit, conique, à bords rentrants et dentelés; mandibule supérieure fléchie à l'extrémité; ailes allongées, terminées en pointe et à pennes résistantes; narines basales; sac gulaire peu développé et emplumé en grande partie sur ses bords; queue graduée ou pointue.

Les Fous vivent par bandes considérables, se nourrissant de poissons qu'ils pêchent en tombant dessus du haut des airs; ils ne plongent pas et ne poursuivent pas leur proie sous l'eau comme le font les Cormorans; ils possèdent un vol fort et vigoureux. On leur a donné le nom de *Fous* à cause de leur apparence stupide et de la facilité avec laquelle ils se laissent attraper par les chasseurs.

Genre SULA, Brisson.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

SOUS-GENRE DYSPORUS, ILLIGER.

Base de la mandibule inférieure et côtés du menton et de la gorge, très emplumés.

Sula bassana, (LINN.) BOIE, 117.**Le Fou de Bassan.****GANNET.**

Adultes ♀ ♂. Plumage blanc, lavé sur la tête et le cou de jaune brunâtre; primaires noirâtres; bec grisâtre teinté de verdâtre; lorums et sac gulaire noirâtres; iris blanc. Longueur 30.00-40.50; ailes 19.50; queue 10.00; bec 4.00.

Les jeunes sont noirâtres, rayés et maculés de blanc, avec les rémiges et les rectrices noirâtres; à deux ans, ils sont blancs avec les couvertures des ailes maculées de blanc et de noir.

Cet oiseau est très commun sur le littoral de l'océan Atlantique septentrional; il niche depuis la Nouvelle-Ecosse et les îles Britanniques en allant vers le nord, et émigre au sud jusqu'au golfe du Mexique et dans le nord de l'Afrique en hiver.

Il niche par centaines d'individus sur les rochers, en compagnie des Goélands, des Cormorans et d'autres oiseaux marins, surtout à l'île St-Kilda, là où les rochers atteignent une altitude de 1400 pieds, aux îles Faroe et sur celles des côtes de l'Islande, d'Ecosse, de Norvège et des Hébrides.

Il abonde sur le rocher aux Oiseaux dans le St-Laurent où il niche en très grand nombre. Il niche également sur la côte sud du Labrador ainsi que sur les îles de la Madeleine. Il est très commun dans le bas du fleuve et le golfe St-Laurent et se trouve aussi à Anticosti d'après M. le Dr Schmitt. M. Comeau nous dit qu'il l'a vu nicher en quantité à la partie ouest d'Anticosti; M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal.

Son nid, qui est grossièrement fait avec de la boue, des herbes marines, etc. atteint une épaisseur d'une dizaine de pouces avec un diamètre de dix-huit environ; il pond un œuf blanc à surface crétaée. Il mesure 3.00 × 1.92. La ponte a lieu en juin.

Lorsque ces oiseaux sont à terre, s'ils sont inquiétés par l'homme, ils deviennent comme affolés par la peur et

se conduisent de telle sorte qu'ils ont mérité le nom qu'ils portent.

FAMILLE **PHALACROCORACIDÆ**.—**COMORANS**.

Bec aussi long que la tête ; mandibule supérieure terminée en pointe et crochue à l'extrémité ; ouverture se prolongeant jusqu'au dessous des yeux qui sont entourés d'un espace nu ; narines obliques et situées dans une longue rainure ; sac gulaire petit, à peine extensible ; ailes courtes, raides et fortes ; queue longue, arrondie et à rectrices rigides ; tarses courts ; doigt médian beaucoup plus court que le doigt extérieur ; corps compact et pesant.

Ces oiseaux habitent l'embouchure des grands fleuves et les bords de la mer ; ils vivent en société ; ils nagent et plongent avec une grande facilité et poursuivent le poisson sous l'eau avec une vitesse étonnante. On dit qu'ils sont susceptibles d'un certain degré de domesticité et qu'en Chine on les emploie à pêcher au profit de leurs maîtres ; dans ce cas on a soin de leur passer un anneau étroit autour du cou afin de les empêcher d'avalier le poisson qu'ils capturent, car leur voracité est proverbiale. Leur vol est rapide et soutenu, mais leur démarche sur le sol est lente et embarrassée.

Ces oiseaux se nourrissent exclusivement de poissons et en détruisent un nombre incalculable. Lorsqu'ils sont à terre, ils prennent une position presque verticale, car leurs jambes sont situées très à l'arrière du corps, et la queue leur sert de point d'appui pour se maintenir dans cette situation. Ils nichent sur les rochers et quelquefois sur les arbres. Le nid est grossièrement construit avec de petites branches ou de petites racines d'arbres entremêlées d'herbes marines ; leur ponte est de trois à cinq œufs.

Genre **PHALACROCORAX**, Brisson.

Caractères semblables à ceux de la famille.

SOUS-GENRE **PHALACROCORAX**.

Bec robuste ; onglet de l'extrémité de la mandibule supérieure, plus ou moins arqué, fortement recourbée et occupant un tiers ou plus de la longueur du culmen.

Phalacrocorax carbo, (LINN.) LEACH, 119.**Le Cormoran ordinaire.****CORMORANT.**

Adultes ♂ ♀. Queue de quatorze rectrices. Plumage d'un noir verdâtre lustré, avec le dos et les couvertures des ailes d'un gris bronzé, chaque plume étant bordée de noir; une petite huppe au printemps et de petites plumes effilées et soyeuses, d'un blanc d'argent, sur les côtés de la tête et recourbées en arrière; une tache blanche sur les flancs; rémiges et rectrices d'un gris noirâtre; sac gulaire jaune avec une large bordure de blanc en arrière; iris vert; pieds noirâtres. Longueur 34.00 - 40.00; ailes 12.00 - 14.00; queue 7.25 - 7.75; bec 2.30 - 2.85.

Après la ponte la petite huppe, les plumes effilées des côtés de la tête et la tache blanche des flancs disparaissent.

Les jeunes ont les lorums et le sac gulaire jaunes; le bec brun grisâtre; le sommet de la tête et le dessus du cou d'un noir brunâtre; les parties supérieures d'un gris brunâtre, avec les plumes bordées d'une teinte plus foncée; les parties inférieures blanchâtres, avec la gorge teintée de brunâtre et les flancs de noirâtre.

Cet oiseau habite le littoral de l'océan Atlantique septentrional. A l'automne, sur notre continent, il émigre au sud jusque sur les côtes des États-Unis.

Il niche en bandes dans les parties septentrionales de l'Europe et de l'Asie, et, dans l'Amérique du Nord, depuis le Massachusetts et la baie de Fundy, jusqu'au Groenland; il se voit en grand nombre sur les rochers et îles des côtes du Labrador et de Terre-Neuve.

Cet oiseau est assez commun à Anticosti (*Schmitt*); mais il est rare à Godbout (*Comeau*), et M. Wintle le mentionne également comme rare à Montréal ne se voyant qu'au moment de ses migrations.

Son nid est situé dans une crevasse de rocher élevée; il est composé de petites branches d'arbres et d'herbes marines; Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un vert bleuâtre pâle à surface crétacée. Ils mesurent 2.50 x 1.40. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Phalacrocorax dilophus, (SWAINS.) NUTT. 120.**Le Cormoran à aigrettes.****DOUBLE-CRESTED CORMORANT.**

Adultes ♂ ♀. Queue de douze rectrices. Plumage d'un noir verdâtre lustré; le dos et les ailes d'un gris cuivré, avec les plumes bordées de noir; sac gulaire et espace nue de la région de l'œil,



FIG 5. Tête de Cormoran à aigrettes.

disparaissent après la ponte. Longueur 29.00 - 33.50 ; ailes 12.50 ; bec 2.25.

Les jeunes sont d'un brun foncé uniforme, plus clair en dessous et sans plumes allongées à la tête.

Ce Cormoran habite l'est de l'Amérique du Nord et se retrouve aussi dans l'intérieur du continent ; il niche depuis la Nouvelle-Ecosse et le nord du Dakota, les grands lacs, le Minnesota, en allant vers le nord. A l'automne il émigre dans les Etats-Unis du sud, jusqu'au Mexique.

Il se voit en grand nombre sur les côtes et les îles du Labrador, dans le bas du fleuve et le golfe St-Laurent, où il niche en compagnie du précédent. Il remonte souvent le fleuve, à l'automne, jusqu'à Québec et même plus loin.

Un jeune a été tué en octobre 1892, près de l'île Jones, sur le lac des Deux-Montagnes (*Windle*). Un autre spécimen a été tué en mai 1882 à Godbout (*Comcan*). Il est assez commun et couve sur l'île au sommet de la falaise de la baie des Oiseaux, à Anticosti (*Schmitt*).

Il construit un nid avec de petites branches et des herbes marines qu'il place à terre, sur des rochers ou entre les branches inférieures des arbres. Sa ponte est de deux à quatre œufs, d'un vert bleuâtre pâle, recouvert d'une couche crétacée ; ils mesurent 2.40 x 1.45. La ponte a lieu en juin.

FAMILLE **FREGATIDÆ**—FRÉGATES.

Bec plus long que la tête, fort, droit, très recourbé au bout ; narines courtes, basales ; ailes très longues ; queue très fourchue, plus longue que les ailes ; tarses très courts ; ongles aigus, le médian pectiné ; sac gulaire petit, palmures petites ou très échanquées.

Ces oiseaux fréquentent les mers des contrées tropicales.

Genre **FREGATA**, Brisson.

Caractères semblables à ceux de la famille.

Fregata aquila, LINN. 128.**La Frégate marine.****MAN-O'-WAR BIRD.**

Adulte ♂. Plumage noir à reflets verts et pourprés, plus clair sous le ventre; plumes des scapulaires allongées et lancéolées; queue très longue et très fourchue, plus de moitié de sa longueur totale. Longueur 37.50-40.00; ailes 22.00-27.10; queue 14.25-19.25.

La ♀ est d'un noir moins foncé avec du blanchâtre au cou et la poitrine.

Les jeunes ont les parties antérieures et le ventre blancs, le reste du plumage est semblable à celui de la ♀; sans plumes allongées sur les couvertures des ailes et à peine quelques légères traces lustrées sur le dos.

Cet oiseau, qui habite la zone torride, s'égare accidentellement jusque sous notre latitude. C'est ainsi qu'en août 1884, M. Comeau en a tué un à Godbout.

Il niche sur les arbres, les arbrisseaux ou sur les rochers; son nid est composé de petites branches et d'herbes sèches. Il pond un œuf blanc, rarement plus, à surface lisse. Il mesure 2.75 x 1.75. La ponte a lieu en avril.

Cet oiseau se nourrit exclusivement de poissons qu'il pêche à la surface de l'eau en tombant dessus du haut des airs. Il a aussi l'habitude, à l'exemple des Stercoraires, de tourmenter, en les poursuivant, les Goélands, les Sternes et autres oiseaux plus faibles, afin de les forcer à dégorger le poisson qu'ils capturent.

Le corps élancé de cet oiseau et ses ailes démesurément longues lui assurent un vol puissant en même temps qu'une grande facilité pour se soutenir dans les airs, aussi est-il dans son élément lorsqu'il plane au-dessus des eaux, ce qu'il fait avec grâce et majesté, pouvant se déplacer avec une vitesse à nulle autre semblable; voilà pourquoi on l'a comparé aux vaisseaux de grande vitesse. Mais s'il vole et plane avec aisance, d'un autre côté, il marche difficilement sur le sol, nage peu souvent, et il est privé de la faculté de pouvoir plonger.

ORDRE ANSERES.—PALMIPÈDES LAMELLIROSTRES

Bec ordinairement large, garni de lamelles ou de petites dents, régulièrement disposées sur ses bords; tarses courts et comprimés, terminés par quatre doigts; doigts antérieurs palmés; pouce libre

et placé plus haut que les autres doigts ; ailes de longueur moyenne et étroites ; queue ordinairement courte et très fournie en plumes.

Ces oiseaux vivent pour la plupart par bandes et fréquentent les bords de la mer, des fleuves, des lacs, des marais et des grandes rivières de tous les pays, particulièrement ceux de la zone tempérée. Ce sont d'excellents nageurs et la plupart d'habiles plongeurs ; ils ont en général un vol rapide et soutenu, pouvant parcourir de longs espaces sans se reposer.

Leur plumage est serré et enduit d'un suc huileux qui le rend impénétrable à l'humidité.

A part les plumes ordinaires, ils sont encore pourvus d'une épaisse couche de duvet, qui les garantit des variations atmosphériques et des atteintes du froid. Leur nourriture consiste en poissons, mollusques, vers, crustacés, insectes, herbes aquatiques et terrestres, graines, glands, etc.

Le plus grand nombre de nos espèces nichent près des lacs, des marais ou des rivières de l'intérieur ; les autres ne s'éloignent pas de leur élément favori et vont déposer leurs œufs dans des cavités de rochers situés dans le fleuve ou sur ses rives. Les uns sont monogames et les autres polygames.

La chair de la plupart d'entre eux est excellente et très estimée des chasseurs.

FAMILLE ANATIDÆ—CANARDS, OIES, CYGNES.

Bec fort, ordinairement plus large vers l'extrémité, presque toujours déprimé, et pourvu de lamelles sur ses bords ; mandibule supérieure recouverte d'un épiderme ou peau molle, terminée par un ongle obtus, arrondi ; corps compact, pesant, aplati en dessous ; tête grosse ; yeux petits ; ailes moyennes, fortes et pointues, sur lesquelles se voient de grandes taches différentes du fond et à couleurs brillantes, appelées *miroirs*.

Dans notre province, presque tous ces oiseaux sont passagers ; ils nous arrivent de fort bonne heure au printemps et s'en retournent très tard à l'automne ; cependant quelques-uns passent l'hiver dans le bas du fleuve ; ils vont presque tous nicher vers le nord sur le bord des lacs ou des rivières de l'intérieur.

Ils nichent à terre dans les joncs, les plantes aquati-

ques ou parfois dans des troncs d'arbres ; leurs nids se composent généralement de tiges d'herbes, de feuilles et de petites branches réunies entre elles, avec de la plume ou tapissés d'une épaisse couche de duvet qu'ils s'arrachent du corps. Les petits éclosent couverts de duvet et marchent au sortir de leur coquille.

SOUS-FAMILLE MERGINÆ—HARLES.

Bec grêle, étroit, plus ou moins cylindrique et terminé par un onglet crochu, recouvrant le bout de la mandibule supérieure et muni de lamelles dentiformes dirigées en arrière.

Les Harles se nourrissent surtout de poissons, et aussi de petits animaux aquatiques. Lorsqu'ils fréquentent les lacs ou rivières, ils détruisent le poisson en quantité.

Genre **MERGANSER**, Brisson.

Tête ordinairement ornée d'une huppe ; bec plus long que les tarses, dentelures des deux mandibules très prononcées et très inclinées en arrière à leur extrémité ; pouce lobé ; queue arrondie.

Merganser americanus, (CASS.) STEJN. 129.

Le Harle d'Amérique.

AMERICAN MERGANSER.

Adulte ♂. Une petite huppe à l'occiput ; narines situées vers le milieu du bec. Tête et haut du cou noirs, à reflets verdâtres ; parties supérieures d'un noir lustré, se changeant au cendré sur le croupion et la queue ; bas du cou et parties inférieures blancs, teintés de roux saumoné ou blanc de crème ; dessus de l'alle en partie blanc, traversé par une bande noire ; bec et pieds rouge vermillon ; iris rouge carmin. Longneur 25.00 - 27.00 ; ailes 10.50 - 11.25 ; bec 1.90 - 2.20.

La ♀ est plus petite, et elle est également munie d'une huppe qui est même un peu plus longue que celle du ♂. La tête et le haut du cou sont d'un brun roux, blanchissant sur le menton et la gorge ; les parties inférieures, d'un roux saumoné pâle, avec le bas du cou en avant et les côtés du corps, lavés de gris foncé ; les parties supérieures grisâtres ; le blanc des ailes n'apparaît que sur les secondaires et les grandes couvertures dont la base est noire ; iris jaunâtre.

Le Harle d'Amérique, connu vulgairement, comme les deux autres espèces qui suivent, sous le nom de *Bec-scie*, habite l'Amérique du Nord ; il niche au sud jusqu'aux limi-

tes nord des Etats-Unis, et se distribue dans ces derniers Etats en hiver.

Il est commun et de passage à Montréal (*Wittle*), et assez commun à Godbout (*Comeau*). Mais il est assez rare et se voit en été à Anticosti (*Schmitt*).

Ce Harle se montre assez souvent sur nos lacs et rivières en été et, près de Québec, les chasseurs en tuent quelques-uns chaque automne sur les grèves de Beauport et celles des environs, à l'île d'Orléans et ailleurs.

Il niche dans un trou d'arbre, dans une fente de rocher ou à terre; le nid se compose de mousse, de feuilles, d'herbes et de duvet. Ses œufs, au nombre de six à dix, sont d'un blanc jaunâtre; ils mesurent 2.70 × 1.80. La ponte a lieu vers la mi-juin.

Merganser serrator, (LINN.) SCHAEFF. 130.

Le Harle à poitrine rousse.

RED-BREADED MERGANSER.

Adulte ♂ Iluppe occipitale allongée; narines situées plutôt vers la base du bec. Tête et haut du cou d'un noir verdâtre, suivi d'une bande blanche qui entoure ce dernier; bas du cou et poitrine d'un roux brun, rayé de noir; reste des parties inférieures, blanc, lavé de roux saumoné; dessus du corps noir avec le croupion et les côtés du corps finement rayés de gris blanchâtre et de noirâtre; dessus des ailes en partie blanc; iris rouge carmin; pieds rouges. Longueur 20.00 - 25.00; ailes, 860 - 900; bec 2.50.

La ♀ ressemble beaucoup à la précédente, mais on peut toujours la reconnaître par la position des narines qui sont placées près de la base du bec.

Ce Harle habite en été la partie septentrionale de l'hémisphère nord, se montre également commun en Europe, en Asie et dans l'Amérique du Nord. En hiver, sur notre continent, on le retrouve dans les Etats-Unis.

Il est commun et de passage à Montréal (*Wittle*), et très commun à Godbout (*Comeau*). Il arrive le long de la côte en mai, à Anticosti, et disparaît presque aussitôt; pour ne se montrer de nouveau qu'en septembre; il fait sa ponte dans l'intérieur de l'île (*Schmitt*).

Il niche sur nos lacs de l'intérieur et se montre commun à l'automne sur nos grèves près de Québec, sur la côte de Beauport, à l'île d'Orléans et ailleurs.

Son nid est placé près de l'eau au milieu des grandes herbes ; il est fait avec de la mousse, des feuilles sèches, des plumes et du duvet qu'il s'arrache de la poitrine. Ses œufs, au nombre de six à douze, sont d'un brun jaunâtre clair ou d'un fauve verdâtre. Ils mesurent 2.57 x 1.70.

Genre LOPHODYTES, Reichenbach.

Dentelures des deux mandibules courtes, émoussées et peu ou point dirigées en arrière ; bec plus court que la tête ; queue de moitié la longueur de l'aile ; narines situées près de la base du bec.

Lophodytes cucullatus, (LINN.) REICH. 131.

Le petit Harle.

HOODED MERGANSER.

Adulte ♂. Tête ornée d'une huppe semi-circulaire, très développée et très comprimée. Tête, haut du cou et parties supérieures noirs, avec une grande tache triangulaire blanche, bordée de noir sur la huppe ; le reste du cou, la poitrine et le ventre, blancs, teinté de brun roux sur les côtés du corps et finement rayé ou ondulé de noir ; le noir du dos se prolonge sur les côtés de la poitrine en deux bandes en forme de croissant ; miroir de l'aile blanc, avec une bande transversale noire ; bec noir ; iris jaune. Longueur 17.25 - 19.25 ; ailes 7.50 - 7.90 ; bec 1.50.

La ♀ a le dessus du corps, la tête, le cou et la poitrine d'un brun grisâtre, plus foncé ou noirâtre sur le dos ; la huppe, qui est moins développée, est d'un brun roux ou brun canelle ; le reste des parties inférieures blanc, teinté de brun roux sur les côtés du corps.

Les jeunes lui ressemblent.

Ce petit Harle est distribué dans toute l'Amérique du Nord jusqu'au Mexique et à Cuba ; il niche dans presque tous les endroits qui lui conviennent. A l'automne il émigre au sud.

Ce Harle est beaucoup moins commun que ses deux congénères aux alentours de Québec et ne se voit que de passage seulement. M. Wintle le mentionne également comme rare et de passage à Montréal.

Il fait son nid dans un tronc d'arbre creux situé au centre de la forêt ; il en garnit le fond d'herbes molles, de feuilles, de plumes et de duvet, et pond environ dix à douze œufs blancs ou faiblement teintés de fauve. Ils mesurent 2.00 x 1.75.

Lorsque les jeunes sont sortis de leur prison, les parents les transportent à l'eau avec leur bec.

SOUS-FAMILLE ANATINÆ—CANARDS DE RIVIÈRES.



FIG. 6. Canard sauvage.

Bec large, aplati, souvent plus large à l'extrémité qu'à la base ; les deux mandibules lamellées sur leurs bords ; l'inférieure cachée en grande partie par la supérieure, lorsqu'elles sont fermées ; tarses courts, scutellés en avant ; lorums emplumés ; pouce petit, non lobé et situé plus haut que les autres doigts.

Ces Canards habitent les eaux douces de préférence aux eaux salées. Ils se nourrissent de vers, d'insectes, de petits mollusques, de plantes, de graines aquatiques et terrestres, de glands etc. Ils pondent en général de six à dix œufs. Leur vol est rapide et vigoureux. De tous les Canards, ce sont ceux dont la chair est la plus estimée.

Quelques espèces placent leurs nids dans des troncs d'arbres creux, mais la grande majorité font ces nids à terre, dans l'herbe près des lacs, ou autres étendues d'eau ; quelques herbes desséchées, des tiges flexibles, des feuilles, et souvent de la plume qu'elles s'arrachent de la poitrine, en forment le fond.

Genre *ANAS*, Linné.

Bec plus long que le doigt médian, l'ongle excepté ; largeur de la mandibule supérieure vers le bout, plus d'un tiers de la longueur totale du bec ; ailes plus de huit pouces de longueur, miroir d'un vert bronzé ; scapulaires et les plus grandes tertiaires, larges, et sans bandes médianes colorées, chez l'adulte ♂.

Anas boschas, LINN. 133.

Le Canard ordinaire.

MALLARD.

Adulte ♂. Tête et haut du cou d'un vert foncé et lustré, suivi d'un collier blanc ; le reste du cou et la poitrine d'un brun roux pourpré, s'étendant sur quelques scapulaires et sur les côtés du corps antérieurement ; parties inférieures et le reste des scapulaires d'un gris blanchâtre, finement rayés ou ondulés de noirâtre ; dessous du dos noirâtre, finement ondulé de gris ; croupion, couvertures supérieures de la queue et région anale noirs, à reflets verdâtres, la plupart des rectrices blanchâtres ; miroir d'un beau violet

métallique, bordé antérieurement par deux bandes, une blanche et une noire; une autre bande noire, terminée de blanc, vers son extrémité postérieure; bec jaune verdâtre; pieds rouges; iris brun. Longueur 22.00 - 25.00; ailes 10.00 - 12.00; queue 3.00 - 4.00; bec 2.00 - 2.20.

La ♀ est rayée sur tout le corps de brun foncé et de brun jaunâtre; ces raies sont plus fines sur la tête et le cou, et plus larges sur le dessus du corps où le brun foncé domine; le devant du cou est plutôt d'un brun jaunâtre clair, ainsi que le dessous du corps; miroir semblable au précédent.

Les jeunes ressemblent à la ♀.

Ce Canard habite le nord de l'hémisphère septentrional, et niche, en Amérique, au sud jusque dans le nord des Etats-Unis. En hiver il se rend jusqu'à Cuba, à Panama et dans les Antilles.

Ils se rassemblent à l'automne en vastes bandes aux environs de la rivière Ste-Claire, Ontario, pour se nourrir de riz sauvage (*Mac Ibraith*).

Quelques-uns sont abattus chaque automne sur les grèves de l'île d'Orléans et sur la côte de Beaupré. Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*).

Ce Canard, très commun autrefois, est actuellement considéré comme rare dans la province, quoiqu'il s'en rencontre encore quelques petites bandes dans certains endroits et durant leurs migrations seulement.

Il vit de tous fruits, glands, grains et graines, petits reptiles, batraciens, petits quadrupèdes, insectes, vers, et même au besoin, de poisson gâté.

Il niche à terre dans les grandes herbes près d'un lac ou d'une rivière; le nid est construit de matières végétales et de plumes; sa ponte est de six à dix œufs, d'un blanc jaunâtre pâle ou d'un vert olivâtre; ils mesurent 2.30 x 1.35. La ponte a lieu en mai ou juin.

Ce Canard est la souche de toutes nos variétés domestiques, et celui que les chasseurs estiment le plus pour sa chair.

Anas obscura, Gmel. 133.

Le Canard noir.

BLACK DUCK.

Adulte ♂. Plumage d'un brun foncé presque noir sur le dessus de la tête, du dos et des ailes; chaque plume est bordée de



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax

brun roux, avec de petits traits noirâtres à la tête et au cou, où le brun roux domine, surtout au menton qui est à peine rayé ; miroir violet, terminé de noir ; ailes à reflets verdâtres ; bord de l'aile, et ses couvertures inférieures, blancs ; iris brun. Longueur 21.00 - 24.50, ailes 10.50 - 11.50 ; bec 2.00 - 2.35.

La ♀ ressemble au ♂, mais ses teintes sont plus pâles.

Les jeunes lui ressemblent.

Le Canard noir se voit dans l'est de l'Amérique septentrionale, à l'ouest jusqu'à la vallée du Mississippi, et au nord jusqu'au Labrador ; il niche depuis le centre des États-Unis, jusqu'à la baie d'Hudson.

Il est très commun sur presque tout son parcours et se voit aussi bien dans l'intérieur que sur les plages maritimes ; il niche sur le bord des lacs et des rivières.

Il est commun dans toute la province en été, mais surtout à l'automne ; quelques-uns hivernent même, sous notre latitude, ainsi que je l'ai déjà constaté. M. Comeau dit qu'il est assez commun à Godbout et il niche sur les lacs ; M. le Dr Schmitt le mentionne comme très commun de mars à octobre, à Anticosti, où quelques-uns passent l'hiver. A Montréal, M. Wintle le trouve commun en été.

Il s'en tue un bon nombre chaque automne sur les grèves de la côte de Beaupré, à l'île d'Orléans, ainsi que dans plusieurs localités sur les bords du St-Laurent.

Il niche à terre dans l'herbe au voisinage des marais, des ruisseaux et autres pièces d'eau ; le nid est composé d'herbes et de tiges flexibles entrelacées ensemble ; il en garnit le fond de plumes qu'il s'arrache de la poitrine. Ses œufs, de dix à douze, varient du brun jaunâtre pâle au verdâtre. Ils mesurent 2.30 x 1.70. La ponte a lieu en mai ou juin.

Le Canard noir se nourrit de jeunes grenouilles, de têtards, de sangsues, d'insectes de toutes sortes, de glands, de faines et autres fruits durs, de grains et de graines de toutes espèces et quelquefois de petits mammifères. Lorsqu'il se trouve à l'eau salée, il vit particulièrement de mollusques. J'ai souvent trouvé, en bon nombre, dans son estomac, de petits bivalves surtout de jeunes *Mytilus edulis*. Sa chair est une des mieux estimée.

Le Canard noir place son nid quelquefois à une grande distance du fleuve, et aussitôt que les jeunes peuvent cou-

rir facilement; la mère les y conduit à travers la forêt et les champs, ainsi que je l'ai déjà observé autrefois à St-Denis de Kamouraska; de plus j'ai souvent entendu répéter ce fait que l'on avait ainsi trouvé des nichées émigrant au fleuve, les petits étant encore incapables de voler.

Genre CHAULELASMUS, Bonaparte.

Bec plus court que le doigt médian sans l'ongle et aussi long que la tête, avec de nombreuses et délicates lamelles, plus de trente, visibles du dehors; narines situées près de la base du bec; distance du bout antérieur de la narine à l'extrémité de la mandibule supérieure plus de trois fois celle du même point jusqu'aux plumes les plus près de la base; queue courte, de seize rectrices rondes ou pointues; ailes terminées en pointe; la première primaire étant la plus longue.

Chaulelasmus streperus, (LINN.) BONAP. 135.

Le Canard chipeau.

GADWALL.

Adulte ♂. Tête et cou d'un blanc brunâtre, plus foncé sur la couronne et la nuque, rayé et pointillé de noirâtre; poitrine et dessus du corps antérieurement, noirâtres, avec des ondulations semi-circulaires blanchâtres; reste du dos d'un noirâtre foncé, avec les couvertures supérieures et inférieures de la queue noires; dessous du corps blanc, finement rayé de grisâtre sur ses côtés; moyennes couvertures des ailes, vers le centre, d'un brun roux vif; les petites couvertures antérieures sont d'un gris brunâtre et les postérieures noires; rémiges et rectrices noirâtres; miroir blanc; bec bleuâtre; iris brun. Longueur 19.25 - 21.75; ailes 10.25 - 11.00; bec 1.60 - 1.75.

La ♀ a la tête et le cou finement rayés de brun noirâtre et de blanc brunâtre, plus grisâtre sous le menton et la gorge; le reste des parties supérieures et inférieures avec raies et taches des mêmes teintes, mais plus foncé sur le dos et le croupion, et blanchâtre vers le milieu du ventre qui est sans taches; les ailes sont peu différentes de celles du ♂, avec peu ou point de brun roux. De taille plus petite.

Les jeunes lui ressemblent.

Cette espèce habite l'hémisphère nord; elle niche, en Amérique surtout dans les États-Unis, depuis le Kansas et la Californie, au nord jusqu'au Manitoba et dans l'Assiniboine; en hiver on la retrouve au sud dans le Maryland jusqu'à la Floride.

Un individu de cette espèce, qui a été acheté sur le mar-

ché de Québec, est conservé au Musée de l'Université-Laval. M. Wintle rapporte que le 7 avril 1896, il en a acheté un sur le marché de Montréal, et M. W. Baillairgé m'a dit avoir vu un jeune, qui venait d'être tué sur la grève de la Rivière-du-Loup, à l'automne de 1903; il l'a reconnu par le miroir blanc de ses ailes, m'a-t-il dit. Ce sont les seuls qui ont été jusqu'à présent observés dans notre province.

Il niche à terre et quelquefois sur un arbre; son nid est fait avec des herbes sèches et des plumes que l'oiseau s'arrache de la poitrine. Ses œufs, au nombre de huit à douze, sont d'un blanc de crème. Ils mesurent 2.09 x 1.57. La ponte a lieu en juin.

Il vit d'herbes, de graines, de toutes espèces de graminées, de faines, de glands, de têtards, de petits poissons, etc.

Genre **MARECA**, Stephens.

Bec plus court que le doigt médian, sans l'ongle, et plus court que la tête, plutôt haut et étroit à sa base; lamelles grosses, dont moins de quinze sont vues du dehors, distance du bout antérieur de la narine à l'extrémité de la mandibule supérieure, moins de trois fois celle du même point de départ aux plumes les plus rapprochées; queue pointue, de quatorze rectrices et moins longue que la moitié de l'aile; narines situées près de la base du bec; moyennes et grandes couvertures des ailes, blanches.

Mareca americana, (GMEL.) STEPHENS, 137.

Le Canard d'Amérique.

BALDPATE.

Adulte ♂. Tête et haut du cou blanchâtres, finement pointillés de noir avec le dessus de la première blanc, et une large tache d'un vert métallique sur ses côtés, en arrière de l'œil; partie antérieure de la poitrine et les côtés du corps d'un brun viné, finement ondulé de noirâtre sur ces derniers; reste du dessous blanc; dessus du corps antérieurement et les scapulaires finement rayés de brun roux et de noirâtre; grandes et moyennes couvertures des ailes blanches; petites couvertures grises; miroir d'un vert lustré, précédé et terminé par une bande noire; iris brun; bec et pieds d'un bleu grisâtre. Longueur 18.00 - 22.00; ailes 10.25 - 11.00; bec 1.30 - 1.50.

La ♀ a la tête et le cou blanchâtres, rayés de brun foncé; le reste des parties supérieures, d'un gris brunâtre foncé, irrégulièrement rayé de blanc obscur et de brun jaunâtre pâle; la couleur vinée du ♂ est en partie cachée par du brun et du blanchâtre; les ailes diffèrent peu des précédentes.

Les jeunes ♂ lui ressemblent, mais leurs teintes sont plus prononcées, particulièrement sur les ailes.

Cette espèce habite l'Amérique du Nord, et niche surtout depuis le nord des Etats-Unis jusqu'aux régions arctiques, et se distribue en hiver au Guatémala et à Cuba.

Ce Canard est généralement considéré comme peu commun dans la province, cependant je l'ai vu assez souvent à l'automne sur le marché de Québec. M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal.

Il niche à terre dans le voisinage des marais ou autres étendues d'eau ; son nid est construit avec des joncs et autres plantes flexibles ; des plumes et du duvet, que l'oiseau s'arrache de la poitrine, en garnissent le fond. Sa ponte est de six à douze œufs, d'un blanc de crème. Ils mesurent 2.15 x 1.50.

Il se nourrit des mêmes aliments que ceux du précédent auxquels il ajoute des feuilles et des racines de plantes aquatiques.

Genre **NETTION**, Kaup.

Bec très étroit, le dessus et ses bords sont en ligne droite dans sa moitié terminale ; largeur de la mandibule supérieure vers l'extrémité moins d'un tiers de la longueur du bec ; ailes moins de huit pouces de long.

Nettion carolinensis, (GMEL.) BAIRD, 139.

La Sarcelle à ailes vertes.

GREEN-WINGED TEAL.

Adulte ♂. Tête avec une petite huppe. Cette dernière et le haut du cou sont d'un brun roux vif, plus foncé sur le front et noirissant sur le menton, avec une bande d'un vert métallique lustré, depuis l'œil, et se dirigeant en arrière sur la nuque ; bas du cou, côté de la poitrine, du corps, une partie des couvertures des ailes et le dessus du corps antérieurement, finement ondulés de noirâtre et de blanchâtre, avec quelques taches allongées de noir sur les couvertures des ailes ; les primaires et le reste des couvertures, sont d'un gris brun foncé, ainsi que les tertiaires ; un croissant blanc sur les côtés de la poitrine ; cette dernière et les parties inférieures, d'un blanc jaunâtre, plus foncé antérieurement, avec nombreuses petites taches circulaires noires sur la poitrine ; miroir d'un vert métallique brillant, précédé d'une bande de brun roux ; les plumes au-dessous du miroir sont noires et terminées de blanc ; couvertures inférieures de la queue d'un blanc de crème, avec une tache allongée, noire, au centre et sur les côtés ; bec noir ; iris brun ;

pieds d'un gris brun. Longueur 12.50 - 15.00; ailes 6.25 - 7.40; bec 1.10 - 1.60.

La ♀, qui n'a pas de huppe, a les parties supérieures d'un brun foncé, avec les plumes bordées de brun jaunâtre pâle; la tête et le cou sont rayés de brun roux pâle et de brun foncé; cette dernière teinte domine sur le dessus de la tête et à la région des yeux, de manière à former une espèce de bande à travers l'œil; les parties inférieures sont blanches, lavées de jaune brunâtre, avec nombreuses taches noirâtres moins apparentes sous le ventre; ailes peu différentes de celles du ♂, à l'exception des scapulaires.

Les jeunes sont peu différents de la ♀.

La Sarcelle à ailes vertes est commune à toute l'Amérique septentrionale; elle niche surtout depuis le nord des Etats-Unis jusqu'au Groenland et dans l'Alaska; à l'automne, elle émigre au sud jusqu'au Honduras et à Cuba.

Dans la province, elle se montre assez commune en été dans certains endroits, mais particulièrement à l'automne. M. Wintle la mentionne comme rare et de passage à Montréal et M. Comeau dit qu'elle est également rare à Godbont, et elle niche à Maniconagan. Elle se voit aussi, mais rarement, sur le côté sud d'Anticosti, en été, d'après M. le Dr Schmitt.

Il s'en voit assez souvent sur les grèves de Québec à l'automne, à l'île d'Orléans et sur la côte de Beauport, mais je ne crois pas qu'elle y niche. Elle fréquente aussi bien les petits étangs que les grandes étendues d'eau.

Cette espèce niche à terre dans des touffes d'herbes près de l'eau. Son nid est également construit avec des herbes de diverses sortes. Ses œufs, au nombre de huit à douze, sont d'un brun jaunâtre pâle, tirant parfois sur le verdâtre; ils mesurent 1.80 x 1.28. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Sa nourriture consiste en graines de toutes sortes, herbes, insectes aquatiques, etc.

Genre **QUERQUEDULA**, Stephens.

Ailes moins de huit pouces de longueur; scapulaires et tertiaires lancéolées, avec bandes d'un jaune chamois ou blanchâtre chez les adultes; miroir vert; petites couvertures des ailes d'un bleu ciel.

Querquedula discors, (LINN.) STEPHENS, 140.**La Sarcelle à ailes bleues.**

BLUE-WINGED TEAL.

Adulte ♂. Tête et cou d'un gris de plomb foncé, presque noir sur le dessus de la première, et à reflets pourprés; un croissant blanc entre le bec et l'œil; bas du cou et reste des parties inférieures d'un brun roux clair, avec nombreuses petites taches de noir; une partie des couvertures des ailes d'un bleu ciel, les autres noirâtres, bordées de brun roux clair; rémiges et rectrices noirâtres, lisérées de brun roux; une tache blanche sur le côté du croupion; miroir d'un vert lustré, précédé d'une bande blanche; croupion noirâtre; couvertures inférieures de la queue noires; bec d'un noir grisâtre; iris brun; pieds jaunâtres. Longueur 14.50 - 16.00; ailes 7.00 - 7.50; bec 1.40 - 1.60; queue 3.50.

La ♀ a les parties supérieures d'un brun foncé, avec les plumes bordées de brun jaunâtre pâle; la tête, le cou et les parties inférieures, d'un blanc brunâtre pâle ou d'un brun jaunâtre pâle, rayé sur les deux premières de brun foncé et maculé de la même teinte sur le reste du corps, excepté au menton qui est blanchâtre; miroir et petites couvertures des ailes semblables au ♂.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais ils n'ont point de taches sous le ventre.

Cette Sarcelle se rencontre dans l'Amérique septentrionale, surtout à l'est des Montagnes Rocheuses. Elle niche dans le nord des Etats-Unis et jusque dans les hautes latitudes. En hiver on la rencontre dans les Indes Occidentales, dans l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Cette espèce est ordinairement assez commune dans la province; mais elle est un peu plus rare que la précédente dans nos parages et se voit de passage; c'est surtout à l'automne que nous la voyons en plus grand nombre près de Québec, et ce sont des jeunes pour la plus grande partie. Elle est commune et de passage à Montréal (*Wintle*); mais elle se montre rarement quoique plus souvent que la précédente à Godbout (*Comeau*).

Son nid est placé à terre, au centre d'une touffe d'herbes; il est construit comme ceux des précédents et tapissé à l'intérieur de plumes qu'elle s'arrache aussi de la poitrine. Ses œufs, au nombre de six à dix, sont semblables à ceux de l'espèce qui précède, mais ils sont de teinte plus claire. Ils mesurent 1.90 x 1.35.

Elle se nourrit des mêmes substances que celles de la précédente.

Genre SPATULA, Boie.

Bec étroit à la base et très large vers le bout ressemblant à une spatule, et beaucoup plus long que la tête ou les tarses ; lamelles très nombreuses et bien visibles ; queue courte, à rectrices terminées en pointe ; pieds petits et d'un rouge orangé.

Spatula clypeata, (LINN.) BOIE, 142.

Le Canard souchet.

SHOVELLER.

Adulte ♂. Tête et cou d'un vert foncé et lustré ; la poitrine, les scapulaires extérieures et une tache à la base de la queue, sur les côtés, blanches ; le reste des parties inférieures d'un brun roux foncé et lustré ; milieu du dos noirâtre ; couvertures des ailes d'un bleu ciel ; miroir vert métallique, précédé d'une bande blanche ; croupion, couvertures supérieures et inférieures de la queue, d'un noir verdâtre lustré, avec une bande grisâtre à la base des couvertures inférieures ; bec noirâtre ; iris jaune ; pieds orangés. Longueur 17.00 - 21.00 ; ailes 9.00 - 10.00 ; bec 2.60 - 2.90.

La ♀ a les parties supérieures d'un brun foncé, avec les plumes bordées de brun jaunâtre pâle ; la tête et le cou sont finement rayés de brun et de jaunâtre pâle ou jaune blanchâtre ; le dessous du corps est maculé des mêmes teintes, mais le jaunâtre pâle domine ; les ailes sont comme chez le ♂, mais sans scapulaires blanches, le bleu est plus pâle et entremêlé parfois de blanchâtre.

Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀, mais leurs teintes sont plus prononcées et l'abdomen est teinté de brun châtain.

Le Canard souchet habite l'hémisphère septentrional ; il se montre en Europe et en Asie, excepté dans l'extrême nord, et se voit aussi dans le nord et le centre de l'Afrique.

On dit que ce Canard a une distribution plus étendue que celle de tous ceux de sa famille. On le rencontre en effet dans toute l'Amérique du Nord, et il niche dans l'intérieur depuis le Texas, au nord jusqu'à l'Alaska. À l'automne il émigre jusque dans l'Amérique centrale.

Ce Canard est généralement peu commun et de passage seulement, dans les environs de Québec ; quelques individus sont tués de temps à autre en automne sur nos grèves. M. Wintle le mentionne également comme rare et de passage à Montréal.

Il place son nid, qui est construit avec des matériaux semblables à ceux des précédents, dans des endroits marécageux et d'accès difficile. Ses œufs, de six à dix, sont

d'un gris verdâtre ou bleuâtre. Ils mesurent 2.10 x 1.50. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Cette espèce fait usage des mêmes sortes d'aliments que ceux du Canard mallard ; toutefois elle mange peu de graines aquatiques.

Genre DAFILA, Stephens.

Bec plus court que la tête et plus long que le doigt médian, l'ongle excepté, aux bords presque parallèles ne s'élargissant que très peu vers le bout ; ongle petit ; queue cunéiforme chez les adultes et de seize rectrices.

***Dafila acuta*, (LINN.) BONAP. 143.**

Le Canard pilet.

PINTAIL.

Adulte ♂. Tête et haut du cou d'un brun foncé, avec de légers reflets verts et bronzés ; bas du cou sur le devant et sur les côtés, blancs : ce même blanc monte sur le cou en arrière, et est séparé à cet endroit par une bande médiane noire ; poitrine et ventre blancs, teintés de brun rouille ; reste du cou en arrière, le dessus du corps antérieurement et les flancs, finement rayés ou ondulés de noir et de blanc rectrices centrales noires, très allongées et lancéolées, les autres grises ; couvertures de l'aile d'un gris brun ; miroir d'un vert métallique, à reflets bronzés, bordé en avant par une bande de brun roux, suivie d'une autre noire, terminée de blanc ; quelques scapulaires sont d'un noir velouté, bordées de gris blanchâtre ; bec noir ; iris brun. Longueur 26.00 - 30.00 ; ailes 10.25 - 11.20 ; queue 7.25 - 9.50 ; bec 1.85 - 2.15

La ♀ a la tête et le cou blanchâtres ou d'un blanc jaunâtre, marqué de petits traits noirâtres, plus foncés sur le dessus de la tête ; ces traits deviennent plus fins ou disparaissent même sur le menton ; les parties supérieures et les côtés du corps sont d'un brun foncé, avec les plumes bordées de blanc jaunâtre ; les parties inférieures blanchâtres, teintées de brun foncé ; ailes plus brunâtres que chez le ♂ ; queue sans rectrices allongées. Plus petite que le ♂. Longueur 21.00 - 23.50 ; ailes 9.60 - 10.10 ; queue 4.50 - 5.00 ; bec 1.80 - 2.10.

Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀, mais le blanc jaunâtre du dessus est plutôt rayé transversalement.

Comme le précédent, ce Canard habite l'hémisphère septentrional, se rendant au nord jusqu'au Groenland et sur les côtes des régions arctiques. Sur le continent américain, il niche depuis le nord des Etats-Unis en allant vers le nord, et émigre au sud, à l'automne, jusqu'à Cuba et Panama.

Ce Canard est assez commun dans les environs de Québec, particulièrement à l'automne, sur les grèves de la côte de Beaupré, à l'île d'Orléans, etc. Ce sont les jeunes de cette espèce que nos chasseurs tuent le plus souvent après le Canard noir et qu'ils appellent *Canard gris*. Je l'ai souvent remarqué autrefois à St-Denis de Kamouraska. Mais il est rare et de passage à Montréal (*Windle*), et également rare à Godbout (*Comau*); de même que sur l'île d'Antieosti où il couve (*Schmitt*).

A l'exemple des précédents, il niche à terre dans des touffes d'herbes; son nid est tapissé à l'intérieur de plumes; ses œufs, au nombre de six à douze, sont d'un vert olivâtre ou olive grisâtre pâle; ils mesurent 2.20 x 1.52. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce se montre très friande de tédards, de faïnes, de saugnes, etc.

Genre AIX, Boie.

Tête ornée d'une huppe; bec plus court que la tête, pas plus long que les tarses et très haut à la base; ongles recouvrant tout le bout de la mandibule supérieure et très recourbé vers le bas; lamelles petites, peu nombreuses et distancées; queue de seize rectrices larges et arrondies au bout.

Aix sponsa, (LINN.) BONAP. 144.

Le Canard huppé.

WOOD DUCK.

Adulte ♂. Tête et huppe d'un vert métallique à reflets pourprés et violacés, avec du blanc sur le menton, la gorge, le haut du cou en avant et sur ses côtés en forme de croissant; une ligne superciliaire, une autre en arrière de l'œil, s'étendant sur la nuque, avec une bande sur les côtés de la poitrine, blanches; cette dernière bande est suivie en arrière par une autre noire; bas du cou et poitrine d'un brun roux pourpré et lustré, avec de nombreuses petites taches triangulaires blanches; ventre blanc; parties supérieures noirâtres; avec des reflets pourprés, bronzés, bleus et verts; miroir vert à reflets bleuâtres et terminé de blanc; côtés du corps finement rayés ou ondulés de blanc jaunâtre et de noirâtre; plumes des flancs très élargies et terminées par de jolies bandes noires et blanches; queue noirâtre avec une tache d'un brun roux viné et lustré sur ses côtés à la base; bec varié de blanc, de lilas, de rouge orangé et de jaune, avec le bout noir; iris rouge carmin. Longueur 18.00 - 20.00; ailes 9.00; bec 1.40.

La ♀ qui n'a pas de huppe, a la tête et le cou d'un brun foncé, plus noirâtre et à reflets bronzés sur la première; une tache autour de l'œil, le menton et la gorge blancs; les parties supérieures noirâtres, avec des reflets bronzés et pourprés sur les ailes et les scapulaires; la poitrine brune tachetée de brun jaunâtre pâle; le ventre blanc avec quelques taches de brun jaunâtre pâle; bec noirâtre.

Les jeunes lui ressemblent.

Le Canard huppé habite la région tempérée de l'Amérique du Nord; il niche depuis la Floride jusqu'au Labrador et la Colombie britannique; à l'automne il se dirige dans les États-Unis du sud jusqu'à Cuba. Il s'égaré accidentellement en Europe.

Ce Canard n'est pas commun à Québec, cependant les chasseurs en tiennent de temps à autre lorsqu'il émigre; mais il est commun en été à Montréal (*Wattle*).

La ♀ place le berceau de sa famille dans un arbre creux ou sur un tronc d'arbre, le nid est composé de petites branches et d'herbes de différentes sortes; il est garni à l'intérieur de plumes. Elle pond de huit à quinze œufs, d'un brun jaunâtre clair. Ils mesurent 2.00 x 1.50. La ponte a lieu en mai.

Lorsque les jeunes peuvent aller à l'eau la mère les y transporte un à un avec son bec.

Ce Canard fréquente particulièrement les lacs et autres étendues d'eau entourés de forêts, se nourrissant d'insectes, de petits mollusques, de petits reptiles, de batraciens, de têtards, de faines, de glands, de baies, et quelquefois de racines de joncs.

Ce joli Canard est, sans contredit, le plus beau et le plus élégant de tous ceux qui nous visitent durant l'été. Une particularité de mœurs qui le distingue de la plupart des autres Canards, c'est qu'il a l'habitude de percher sur les arbres, ce qui lui a valu le nom vulgaire de *Canard branchu* qu'il porte.

SOUS-FAMILLE FULIGULINÆ—CANARDS DE MER.

Pouce lobé ou muni d'une membrane très large, bien apparente; pieds plus forts que chez les précédents et situés plus à l'arrière du corps; le cou est ordinairement plus gros et plus court.

Ces Canards fréquentent plus particulièrement les

eaux salées et y demeurent presque toujours hors le temps de la ponte, époque où ils se retirent d'ordinaire sur les bords des lacs ou des rivières de l'intérieur; toutefois certaines espèces ne se déplacent pas et nichent sur les rives et les îles des eaux qu'elles fréquentent en été.

Ces oiseaux se nourrissent presque exclusivement de poissons, de vers, de mollusques, etc.

La chair de la plupart d'entre eux est ordinairement peu appréciée.

Genre **AYTHYA**, Boie.

Onglet de la mandibule supérieure distinct, étroit et recourbé, moins d'un tiers de la largeur du bec à cet endroit; plumes du front s'avancant à peu près à égale distance de celles des côtés du bec; tête et cou noirs, bruns ou d'un brun roux; côtés du corps et dos finement rayés ou ondulés de blanc et de noir; miroir blanc ou gris; région anale noire; bord de l'aile blanc.

SOUS-GENRE AYTHYA.

Bec beaucoup plus court que le doigt médian, sans l'onglet et pas plus large au bout qu'à sa base; sa plus grande largeur égale presque la moitié de sa longueur; bout modérément déprimé; ongles recourbés; tête et cou d'un brun roux chez le ♂.

Aythya americana, (FYT.) BAIRD, 146.

Le Milouin à tête rousse.

RED HEAD.

Adulte ♂. Tête et partie supérieure du cou d'un roux brun vif à reflets bronzés; bas du cou, poitrine, dos antérieurement et postérieurement, les couvertures inférieures et supérieures de la queue, noirs; ventre blanc; dos, au centre, scapulaires et côtés du corps, finement rayés ou ondulés de blanc et de noir; miroir d'un gris cendré; iris d'un jaune orangé. Longueur 17.00 - 21.00; ailes 8.50 - 9.25; bec 2.05 - 2.25.

La ♀ a la tête et le cou d'un brun grisâtre, plus foncé en dessus; le reste des parties supérieures, d'un brun foncé; plusieurs plumes sont terminées d'une teinte plus pâle; le dessous est blanchâtre, maculé de brunâtre, particulièrement sur la poitrine, les côtés du corps et à la région anale.

Les jeunes ressemblent généralement à cette dernière.

Le Canard à tête rousse se rencontre dans toute l'Amérique septentrionale où il est assez commun, surtout dans l'intérieur; il niche depuis la Californie et le Maine, jusque dans les latitudes boréales; en hiver il se voit au sud, dans les États-Unis.

Ce Canard est plus ou moins rare dans le bas du fleuve St-Laurent ; mais il est commun et de passage à Montréal (*Wintle*) ; il se voit rarement à Anticosti, d'après le Dr. Schmitt. Il est également rare aux environs de Québec.

Il niche à terre dans l'herbe, au bord des marais, et construit un nid avec des herbes sèches de différentes sortes et des plumes ; ses œufs, au nombre de sept à quatorze, sont d'un blanc de crème ; ils mesurent 2.40 x 1.70. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Cette espèce mange des têtards, de petites salamandres, des lézards, des mollusques, des glands, des faines, de l'herbe, etc.

***Aythya vallisneria*, (Wils.) BOIE, 147.**

Le Milouin aux yeux rouges.

CANVAS-BACK.

Adulte ♂. Tête et haut du cou d'un brun roux foncé, plus intense ou presque noir au sommet de la première et près du bec ; milieu du dos, couvertures des ailes et flancs, finement rayés ou ondulés de noir et de blanc ; le reste du cou, des parties supérieures, la poitrine et les couvertures de la queue, noirs ; dessous du corps blanc ; iris rouge ; bec noirâtre ; pieds d'un gris bleuâtre. Longueur 20.00 - 23.50 ; ailes 8.75 - 9.25 ; bec 2.10 - 2.50.

La ♀ a la tête, le cou et la poitrine d'un brun de terre d'ombre, avec le devant du cou et la partie antérieure de la tête, blanchâtres ; le reste du plumage également brun, avec le bout des scapulaires et les flancs finement rayés de blanchâtre.

Les jeunes lui ressemblent.

Cette espèce habite l'Amérique septentrionale ; elle niche surtout dans l'intérieur depuis les États-Unis jusqu'à l'océan Arctique ; à l'automne, elle se répand au sud dans les États-Unis et même jusqu'au Guatemala.

Ce Canard niche sur le bord des lacs, des rivières et des marais de l'intérieur.

Il se montre rarement aux alentours de Québec ; je n'ai vu jusqu'à présent que quelques spécimens tués en automne. M. Wintle le mentionne également comme rare et de passage à Montréal.

Son nid, qui est situé à terre au milieu d'une touffe d'herbe, près de l'eau, est construit avec les mêmes matériaux que ceux des précédents ; ses œufs, de six à dix, sont d'un

brun jaunâtre pâle, tirant sur le verdâtre, ou d'un brun grisâtre; ils mesurent 2.35 x 1.70. Il niche en juin.

La chair de ce Canard est très estimée des chasseurs surtout lorsqu'il se nourrit d'une plante sauvage que l'on nomme Valisnérie (*Valisneria spiralis*); elle acquiert alors un goût tout particulier qui la fait préférer à celle de beaucoup d'autres espèces; à part cette particularité elle n'est pas meilleure que la chair d'un bon nombre de Canards. Il aime aussi à se nourrir d'une autre plante marine, la *Zostera maritima*. A part ces végétaux, il mange également bien d'autres substances végétales et animales communes aux autres espèces de Canards.

SOUS-GENRE FULIGULA, STEPHENS.

Bec aussi long que le doigt intérieur, l'ongle compris, et plus large vers le bout qu'à la base; tête et cou noirs chez les adultes ♂.

Ces espèces vivent d'écrevisses, de petits poissons, de mollusques, d'herbes, etc.

Aythya marila, (LINN.) BOIE, 148.

Le Morillon à tête noire.

SCAUP DUCK.

Adultes ♂. Tête, cou et poitrine noirs, à reflets verts sur la première; dos et couvertures des ailes finement rayés en zigzags ou vermiculés de blanc et de noir; le croupion, la queue et ses couvertures noirâtres; miroir blanc, terminé de noir; reste des parties inférieures blanc, se changeant au grisâtre vers la région anale; bec bleuâtre; iris jaune. Longueur 18.00 - 20.00; ailes 8.25 - 9.00; bec 2.03.

La ♀, a la tête, le cou, et la poitrine brunâtres, plus foncé sur la première, avec une tache circulaire blanche près du bec; le ventre blanc; la région anale grisâtre; le reste des parties supérieures noirâtre, avec de légères traces d'ondulations plus claires; ailes peu différentes de celles du ♂.

Les jeunes ♂ diffèrent peu de la ♀.

Cette espèce habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord et niche loin dans le nord; en hiver on la retrouve au sud jusqu'au Guatemala, au Japon, en Chine, à Formose et sur les bords de la Méditerranée.

Ce Canard est commun et de passage à Montréal, (*Windle*); mais il est assez rare, et se voit seulement au

printemps à Anticosti (*Schmitt*). Il est commun sur nos grèves aux alentours de Québec, lors de ses migrations.

Il niche à terre près des rivières, des lacs et des étangs ; le nid est construit avec des herbes variées et garni à l'intérieur de plumes ; les œufs, de six à douze, sont d'un grisâtre pâle ou d'un gris olivâtre ou verdâtre.

Ils mesurent 2.50 x 1.71. La ponte a lieu en juin ou juillet.

***Aythya affinis*, (EYT.) STEJN. 149.**

Le petit Morillon.

LESSER SCAUP DUCK.

Cette espèce ressemble à celle qui précède, avec cette différence que le noir de la tête a des reflets pourprés au lieu de reflets verts ; elle est aussi plus petite. Longueur 15.00 - 16.50 ; ailes 7.81 bec 1.75.

Ce petit Canard se rencontre dans toute l'Amérique septentrionale, niche depuis le Dakota nord et la Colombie, en allant vers le nord et, à l'automne, il émigre jusqu'au Guatémala et aux Antilles.

Il est beaucoup plus rare dans le voisinage de Québec que le précédent quoiqu'il s'y voie pourtant presque à chaque automne. M. Wintle dit qu'il est commun et de passage à Montréal ; il est assez commun en octobre, à Godbout, d'après M. Comeau ; mais il est plutôt rare à Anticosti, quelques-uns couvent sur l'île et y passent l'hiver (*Schmitt*).

Ses habitudes de nidification sont identiques à celles du précédent ; de même ses œufs, au nombre de dix, sont semblables. Ils mesurent 225 x 1.58. La ponte a lieu en juin.

***Aythya collaris*, (DONOV.) RIDGW. 150.**

Le Morillon à collier.

RING-NECKED DUCK.

Adulte ♂. Plumage noir à reflets violets et pourprés sur la tête et le cou, avec un collier d'un roux brun qui entoure ce dernier vers le milieu ; le menton et le reste des parties inférieures, depuis la poitrine, blancs, finement rayé ou vermiculé de noir sur les côtés du corps et le bas ventre ; miroir gris ; région anale noire ;

bec avec bandes transversales, de noir, de gris de plomb et de grisâtre; iris jaune. Longueur 15.50 - 18.00; ailes 8.00; bec 1.75 - 2.00.

La ♀ a la tête, le cou et les parties supérieures d'un brun foncé, blanchissant autour du bec; sans collier; un cercle blanc entoure l'œil; la poitrine et les flancs sont d'un brun foncé; le reste des parties inférieures blanc.

Les jeunes ressemblent beaucoup à la ♀.

Ce Canard habite l'Amérique du Nord; il niche depuis la limite nord des Etats-Unis jusque dans les régions boréales, et, en hiver, il se rencontre au sud jusque dans les Indes Occidentales et le Guatemala.

Cet oiseau semble être rare dans notre province; quant à moi je n'en ai vu encore que deux individus sur le marché de Québec, en automne. Il l'est également et de passage à Montréal (*Wintle*); M. Comeau dit n'en avoir tué que deux à Godbout. Un seul a été abattu en mai 1892, à Anticosti (*Schmitt*).

Il niche à terre; son nid est construit avec des herbes sèches et garni de plumes; ses œufs, au nombre de six à douze, sont d'un gris olivâtre ou d'un brun jaunâtre pâle; ils mesurent 2.25 x 1.60. La ponte a lieu en juin.

Genre CLANGULA, Leach.

Bec plus court que la tête, très épais à sa base; narines situées plutôt dans la moitié terminale du bec; distance de l'ouverture antérieure des narines à l'extrémité de la mandibule supérieure, moindre que celle, à partir du même point, à la base des lorums; queue moins de deux fois la longueur des tarses; une tache blanche entre le bec et l'œil chez les ♂.

Les Bucéphales se nourrissent de crevettes, de petits poissons, de mollusques bivalves, à l'eau salée; d'herbes, de grains, de petits poissons, de mollusques fluviatiles, de jeunes grenouilles, de têtards, d'écrevisses, lorsqu'ils séjournent sur les eaux douces.

Clangula clangula americana, FAXON, 151.

Le Bucéphale d'Amérique.

AMERICAN GOLDEN-EYE.

Adulte ♂. Tête grosse; cette dernière et le haut du cou sont d'un noir verdâtre lustré, avec une tache ronde près du bec; bas du cou et le reste des parties inférieures, blancs; parties supérieures noi-

res, avec une bande blanche sur l'aile, le blanc de l'aile, est formé avec les petites et les grandes couvertures, ainsi que de plusieurs secondaires; quelques scapulaires sont blanches au bord intérieur; bec noir; iris jaune doré; pieds d'un jaune orangé. Longueur 18.-50 - 20.00; ailes 9.00; bec 1.95.

La ♀ à la tête et le haut du cou d'un brun foncé, avec un cercle blanc autour du cou; le bas de ce dernier, la poitrine et les côtés sont grisâtres, maculés de blanchâtre; le ventre est blanc; le reste des parties supérieures noirâtre; les plumes du dos sont terminées de grisâtre; ailes noirâtres avec le blanc plus restreint, se voyant seulement sur les couvertures et les secondaires. Un peu plus petite que le ♂.

Les jeunes, en général, lui ressemblent.

Ce Bucéphale habite l'Amérique du Nord et niche depuis le Maine et les possessions britanniques en allant vers le nord, où il se montre commun; à l'automne il émigre au sud jusqu'à Cuba, quoique cependant il y en ait qui hivernent dans le bas du fleuve St-Laurent.

Il n'est pas rare dans notre province et j'ai souvent occasion d'en voir plusieurs chaque automne sur le marché de Québec; mais ce sont surtout des jeunes. Il est commun et de passage à Montréal (*Wintle*); on le voit pendant toute l'année et assez commun, à Godbout (*Comeau*); ainsi qu'à Anticosti où ces Canards, sauf à l'époque de nidification, vivent ensemble (*Schmitt*).

Cette espèce, à l'exemple du Canard huppé, place son nid dans un tronc d'arbre et y amasse des feuilles, des herbes et de la mousse; elle en tapisse l'intérieur de ses propres plumes qu'elle arrache de sa poitrine.

Ses œufs, de six à douze, sont d'un cendré verdâtre ou d'un vert grisâtre. Ils mesurent 2.35 x 1.71. La ponte a lieu en mai ou juin.

***Clangula islandica*, (GMEL.) BONAP. 152.**

Le Bucéphale d'Islande.

BARROW'S GOLDEN-EYE.

Adulte ♂. Tête grosse; cette dernière et le haut du cou, d'un noir bleuâtre à reflets violets et pourprés, avec une tache triangulaire entre le bec et l'œil; le bas du cou et le dessous du corps sont blancs; le reste des parties supérieures noir, avec une grande tache blanche sur l'aile, traversée par une bande noire; quelques plumes des couvertures de l'aile terminées de blanc; bec noir; iris jaune doré. Longueur 20.00 - 22.00; ailes 9.17; bec 1.75.

La ♀ ressemble beaucoup à celle du précédent, mais elle s'en distingue par la bande blanche de l'aile, qui est interrompue par une petite bande noire; le bec est maculé de rougeâtre.

Les jeunes lui ressemblent.

Le Bucéphale d'Islande habite le nord de l'Amérique septentrionale et se rencontre également en Islande et au Groenland; il niche depuis le fleuve St-Laurent, en allant vers le nord, et, au sud, dans les Montagnes Rocheuses, jusqu'au Colorado. Il est commun, surtout sur le fleuve pendant ses migrations d'automne, alors qu'il se dirige vers New-York, l'Illinois, etc., pour y passer l'hiver. Mais, à l'exemple du précédent, quelques individus demeurent pendant toute l'année sur le St-Laurent.

Il paraît être plus commun dans le bas du fleuve que vers l'ouest de la province, puisqu'à Québec je ne l'ai vu que rarement, en automne. Un individu aurait été abattu à la baie de Missisquoi, Lac Chauplain, d'après le *Can. Nat. Sport*. Il est commun à Godbout durant toute l'année et il niche près des eaux douces; il demeure dans le bas du fleuve pendant tout l'hiver (*Comeau*); se montre assez commun à Anticosti toute l'année excepté en été, quelques-uns cependant couvent sur l'île (*Schmitt*). Je me suis procuré, il y a un certain nombre d'années, plusieurs spécimens qui avaient été tués aux Pèlerins, îles situées vis-à-vis la paroisse de St-André de Kamouraska, et il semblait ne pas y être rare; mais je ne sache pas qu'il remonte régulièrement le fleuve en été plus loin que cet endroit.

À l'exemple du précédent, il niche dans un tronc d'arbre creux, et construit son nid avec de petites branches, des tiges flexibles et des herbes sèches; il y ajoute aussi des plumes. Ses œufs, au nombre de six à dix, ne diffèrent pas de ceux des précédents. Ils mesurent 2.30 x 1.70. La ponte a lieu en juin.

Genre CHARITONETTA, Stejneger.

Narines situées plutôt dans la moitié de la base du bec; distance du bout antérieur des narines à l'extrémité de la mandibule supérieure, plus longue que celle du même point, à la base du bec; tête grosse, ornée d'une forte huppe chez les ♂ et avec une grande tache blanche en arrière de l'œil; queue plus de deux fois la longueur des tarses.

Charitonetta albeola, (LINN.) STEJN. 153.**Le petit Bucéphale.**

BUFFLE-HEAD.

Adulte ♂. Tête et haut du cou d'un vert foncé métallique, à reflets violets et pourprés, avec une large tache triangulaire blanche en arrière de l'œil, s'étendant sur la huppe; bas du cou, parties inférieures, couvertures des ailes, secondaires et scapulaires extérieures, blancs; le reste des parties supérieures, noir; iris brun; bec noir. Longueur 12.25 - 13.50; ailes 5.90 - 6.50; bec 0.95 - 1.00. La ♀ est plus petite que le ♂.

La ♀ a la tête, le cou et les parties supérieures d'un brun de suie, avec une tache sur l'aile et une autre dans la région de l'oreille, blanches; le dessous du corps blanc, teinté de grisâtre sur la poitrine, les flancs et à la région anale.

Les jeunes lui ressemblent d'une manière générale.

Le petit Bucéphale se rencontre dans toute l'Amérique septentrionale; il niche depuis le Maine et le Montana jusqu'aux régions boréales et dans l'Alaska. A l'automne, il émigre jusqu'au Mexique et à Cuba.

Cette espèce est assez commune à Québec en automne surtout, lors de ses migrations; mais ce sont presque toujours des jeunes que l'on rencontre. M. Wintle la mentionne comme commune et de passage à Montréal; elle est rare et se voit en automne à Godbout (*Comcau*).

Ce petit Canard fait également son nid dans un arbre creux qu'il garnit d'herbes et de plumes; il pond de huit à quatorze œufs, variant du brun jaunâtre pâle au blanc de crème, lavés parfois d'olive grisâtre. Ils mesurent 2.00 x 1.45. La ponte a lieu en juin.

Genre HARELDA, Stephens.

Bec plus court que la tête, à peu près de la même longueur que les tarses et haut à la base; ongle large; narines situées à la base du bec; quatorze rectrices, celles du centre très allongées chez les adultes ♂; région anale blanche; l'extrémité de la partie emplumée des lorains descendant obliquement sur les côtés du bec jusqu'à la commissure.

Harelda hyemalis, (LINN.) C. L. BREHM, 154.**Le Canard à longue queue.**

OLD-SQUAW.

Adulte ♂ en été. Tête, cou et poitrine d'un brun chocolat presque noir, avec le dessus et le derrière de la tête noirâtres; une

grande tache d'un gris argenté sur les côtés de la tête, blanchissant autour et en arrière de l'œil; dessous du corps, depuis la poitrine, blanc, teinté de gris cendré sur les côtés du corps; le reste des parties supérieures et les rectrices centrales, noires, avec du brun roux sur les scapulaires et le dos antérieurement; bec noir, traversé par une bande d'un jaune orangé, vers l'extrémité; iris rouge carmin. Longueur 20.75 - 23.00; ailes 8.50 - 9.00; rectrices du centre 8.00 - 8.50; bec 1.10.

Adulte ♂ en hiver. Tête, cou et haut de la poitrine, blancs, avec une grande tache brune sur les côtés du cou; une autre tache d'un blanc grisâtre sur les joues; les scapulaires et les côtés du corps sont d'un blanc bleuâtre; sans teinte de roux nulle part.

La ♀ en été, n'a ni rectrices ni scapulaires allongées; la tête et le cou sont d'un brun grisâtre foncé, blanchissant sur le menton, avec une tache blanchâtre sur les côtés du cou et une autre de même couleur autour de l'œil; les parties supérieures sont d'un brun foncé; le dessous du corps est blanc; l'iris jaune.

La ♀ en hiver a les parties inférieures, la tête et le cou, blancs, avec le dessus de la tête brunâtre et la poitrine grisâtre; les parties supérieures sont d'un brun noirâtre.

Les jeunes lui ressemblent dans cette livrée de l'hiver.

Ce Canard habite l'hémisphère nord où il se montre très commun; il niche dans les hautes latitudes boréales. Il est commun sur les côtes de l'Alaska, dans différentes parties de l'Islande, et il demeure en permanence au Groenland, de même que sur les îles Aléontiennes et Prybilofs. Sur notre continent, il émigre à l'automne dans les États-Unis.

Ce Canard que l'on nomme vulgairement *Kakawi*, est très commun sur le parcours du fleuve et du golfe St-Laurent lorsqu'il émigre. Cependant un bon nombre hiverne dans le bas du fleuve. Il est commun et arrive en septembre à Anticosti, passe l'hiver et part à la fin d'avril (*Schmitt*). Il est très commun en hiver à Godbout, où les plus grosses bandes se voient en décembre, janvier et février; il se montre assez commun en été, aussi on croit qu'il niche à cet endroit (*Comeau*). M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal. Il se voit assez souvent à l'automne surtout sur les grèves de Beauport, de la côte de Beau-pré, de l'île d'Orléans, etc.

Pendant ses migrations, il se voit fréquemment avec une livrée mélangée de blanc, de noir et de roux plus ou moins foncé.

Il niche à terre au bord des lacs et autres étendues d'eau, sous les buissons ou dans les grandes herbes; son nid est fait avec des herbes sèches, et souvent, du duvet et des plumes d'oiseaux. Ses œufs, au nombre de six à douze, sont d'un vert pois tirant sur le grisâtre, ou d'un brun jaunâtre pâle, variant à l'olive jaunâtre pâle. Ils mesurent 2.05 x 1.50. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce se nourrit de mollusques, de petits poissons, d'herbes et de racines.

Genre HISTRIONICUS, Lesson.

Bec très petit, plus court que la tête ou les tarses, plus haut que large à la base; ongles recouvrant tout le bout de la mandibule supérieure; narines placées dans la partie basale du bec; distance de leur extrémité postérieure aux plumes de la base du bec égale ou plus grande que la longueur même des narines.

Histrionicus histrionicus, (LINN.) BOUCARD, 155.

Le Canard histrion.

HARLEQUIN DUCK.

Adulte ♂ en hiver. Plumage d'un cendré bleuâtre foncé, à reflets pourprés, plus intense ou presque noir à la tête et au cou; une large bande sur les côtés de la nuque et du corps postérieurement, d'un brun roux vif; une tache entre le bec et l'œil, une autre ronde sur les côtés de la tête, avec une troisième allongée sur les côtés du cou, un collier à la base de ce dernier interrompu en avant et en arrière, un croissant sur le côté de la poitrine en avant de l'aile, ainsi que des bandes et taches sur les ailes, blancs; miroir vert bleuâtre foncé; presque tout le blanc des parties antérieures est bordé de noir. En été ses couleurs sont beaucoup plus ternes, les parties inférieures sont d'un blanc grisâtre, maculé de gris brunâtre; iris d'un brun roux. Longueur 15.00 - 17.50; ailes 7.40 - 8.00; bec 1.05 - 1.10.

La ♀ est d'un brun foncé, presque noir sur les ailes et plus pâle en dessous; les plumes sont terminées de gris blanchâtre; une tache blanchâtre entre le bec et l'œil, et une autre de même teinte sur l'oreille.

Les jeunes lui ressemblent.

Le Canard histrion, vulgairement connu dans le bas du fleuve sous le nom de *Canne de roche*, habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord et, en Amérique, il niche au sud jusqu'à Terre-Neuve, dans le nord des Montagnes Rocheuses, la Sierra Nevada, le Yukon, l'Alaska, le Labrador, la baie d'Hudson, le Groenland et, en Europe,

dans l'Islande. Durant l'hiver, sur le continent américain, il se répand jusque dans les États-Unis du centre et la Californie.

Il fréquente particulièrement la côte nord du fleuve, et Turner l'a rencontré en quantité au Labrador. Il est également commun dans le district d'Hudson ; mais il est rare en été à Anticosti d'après le Dr Schmitt ainsi qu'à Godbout, où il se voit seulement pendant la dernière partie d'avril et de bonne heure en mai (*Comcan*). Cette espèce, peu commune sur la côte nord, tend à devenir de plus en plus rare.

Ce Canard niche à terre et quelquefois, dit-on, dans un arbre creux ou dans une fente de rocher près des lacs ou des rivières ; le nid est composé d'herbes et de feuilles entremêlées de plumes et de duvet que l'oiseau arrache de sa poitrine. Il pond de six à huit œufs, d'un brun jaunâtre pâle ou teintés de verdâtre ; ils mesurent 2.30 x 1.60. La ponte a lieu en juin.

Lorsque la ♀ laisse son nid pour quelques instants, elle recouvre ses œufs avec les plumes qui se trouvent dans le nid.

Il se nourrit principalement de crevettes, de petits poissons, d'œufs de poissons, d'insectes aquatiques, de mollusques, etc.

Genre *CAMPTOLAIMUS*, Gray.

Bec presque aussi long que la tête et plus long que les tarses ; pas plus haut que large à la base et élargi vers le bout ; narines basales ; miroir blanc.

Camptolaimus labradorius, (Gmel.) Gray, 156.

Le Canard du Labrador.

LABRADOR DUCK.

Adulte ♂. Tête, cou, poitrine, couvertures des ailes et secondaires, blancs ; un collier vers le bas du cou, une bande sur la couronne et la nuque, et le reste du plumage, noirs, avec quelques-unes des longues scapulaires d'un gris perlé ; rémiges et rectrices d'un noir brunâtre ; iris d'un brun roux ; pieds d'un bleu grisâtre. Longueur 18.00 - 23.75 ; ailes 8.50 - 8.90 ; bec 1.60 - 1.70.

La ♀ est d'un gris brunâtre uniforme, avec les ailes d'un gris de plomb ; les secondaires blanches ; les primaires noirâtres et les tertiaires d'un gris d'argent bordées de noirâtres.

Les jeunes ♂ lui ressemblent, mais ils ont le menton, la gorge et les grandes couvertures des ailes, blancs.

Ce Canard se montrait très commun autrefois sur les côtes de l'Atlantique nord ; il nichait depuis le Labrador en allant vers le nord et se rendait au sud jusqu'au New-Jersey, au Long-Island et sur les grands lacs ; mais il est maintenant considéré comme éteint, vu qu'il n'a pas été capturé ni vu depuis 1875.

Il n'y a aucun doute qu'il fréquentait les rives du St-Laurent au moins durant ses migrations. Nous n'avons qu'un seul fait de la présence de cette espèce, dans notre province, mentionné par le Dr Hall dans sa liste des oiseaux du district de Montréal, publiée dans *Can. Nat. and Geol.*, c'est celui d'un adulte ♂ qui fut tué dans la baie de Laprairie au printemps de 1862.

La société d'Histoire naturelle de Montréal possède un jeune de cette espèce ; c'est le seul musée de la province où cet oiseau se voit.

Nous ne savons rien de ses habitudes de nidification ni de la teinte et du nombre de ses œufs.

Genre POLYSTICTA, Eyton.

Largeur du bec à la base beaucoup moindre que la moitié de sa longueur ; miroir à couleur foncée, violet ou violet bleuâtre chez le ♂ et bordé en avant et en arrière par une bande blanche.

Polysticta stelleri, (PALLAS,) GRAY, 157.

L'Eider de Steller.

STELLER'S DUCK.

Adulte ♂. Tête et haut du cou d'un blanc satiné, teinté de vert olivâtre sur les lorums et à l'occiput ; un espace autour de l'œil, un collier au bas du cou et une tache allongée sur le menton et le devant du cou, s'unissant au collier, noirs ; milieu du dos, scapulaires, tertiaires et secondaires, d'un noir bleuâtre à reflets pourprés, avec le bord interne des tertiaires et de petites raies sur les scapulaires, d'un blanc satiné ; couvertures des ailes et côtés du dos, blancs ; miroir violet foncé ou bleuâtre et lustré, terminé de de blanc ; le reste des parties inférieures d'un brun fauve passant au noirâtre sur le ventre et à la région anale ; bec et pieds d'un bleu grisâtre. Longueur 16.00 - 18.00 ; ailes 8.00 - 8.50 ; bec 1.40 - 1.45.

La ♀ a la tête et le cou d'un brunâtre clair, maculé de brun plus foncé ; le reste des parties supérieures d'un brunâtre foncé, mélangé de brun jaunâtre, avec les couvertures des ailes noirâtres, terminées de gris brunâtre ; les tertiaires en partie noirâtres ; la

poitrine d'un brun de rouille, irrégulièrement tachetée ou rayée de brun noirâtre ; le ventre d'un brun uniforme.

Les jeunes lui ressemblent.

Cet Eider habite les régions arctiques et sous-arctiques des mers de l'hémisphère nord. Il se montre très commun sur les îles Aléoutiennes et sur les côtes nord-ouest de l'Alaska ; il niche par milliers sur celles de la Sibérie.

Au printemps de 1900, M. Comeau a eu l'obligeance de me montrer un spécimen ♂ qu'il venait d'abattre à Godbout ; c'est la première fois que cet oiseau est remarqué dans notre province.

Il niche à terre et parfois, dit-on, sur des rochers inaccessibles ; son nid est fait avec de l'herbe, de petites branches et garni de plumes qu'il s'arrache de la poitrine ; il pond de sept à neuf œufs, d'un olive verdâtre pâle ou olive jaunâtre. Il mesure 2.30 x 1.62. La ponte a lieu en juin.

Genre **SOMATERIA**, Leach.

Plumes des lorums s'avancent jusqu'à l'orifice ou même au delà des narines ; les plumes du front sont séparées de celles des lorums par la continuation de la peau membraneuse de la mandibule supérieure qui s'avance beaucoup à cet endroit ; tertiaires recourbées vers le bout en forme de faucille.

Les Eiders se nourrissent particulièrement de mollusques, de crustacés, des œufs de ces derniers, de ceux de poissons, de petits poissons, etc.

SOUS-GENRE **SOMATERIA**.

Plumes des côtés du bec ou des lorums s'avancent sur les côtés de la mandibule supérieure au delà ou au moins jusque sous le bord postérieur des narines et beaucoup plus loin que celles du front.

Somateria mollissima borealis, C. L. BREHM, 159.

L'Eider du Nord.

GREENLAND EIDER.

Adulte ♂. Plumage blanc, teinté de jaune crème sur la poitrine ; rémiges, croupion, queue et parties inférieures, depuis la poitrine, noirs ; dessus de la tête et nuque d'un noir bleuâtre lustré, avec du blanc au centre de cette dernière ; une large tache verdâtre sur le dessus du cou, ne s'avancant pas sous le noir des côtés de la tête ; bec recouvert à la base en dessus par une membrane charnue, qui s'avance sur les côtés du front à angle aigu, d'un

orangé jaunâtre: iris jaune. Longueur 24.00; ailes 11.00; queue 4.00; bec depuis les narines 1.30-1.50.

La ♀ a le plumage varié de noir, de brun roux et de brun jaunâtre; la tête et le cou paraissent comme rayés; le bec est plus petit que celui du ♂, mais il offre les mêmes caractères de l'espèce.

Les jeunes ont en général le même plumage que cette dernière.

Cet Eider habite le nord de l'Europe, le nord et l'est de l'Amérique, y compris le Groenland, ne dépassant pas vers le sud, sur notre continent, en été, la limite sud du Labrador, et émigrant à l'automne au sud jusque dans la Nouvelle-Angleterre.

D'après le Dr Schmitt, il est assez commun à Anticosti et arrive en septembre; il part à la fin d'avril ou au commencement de mai et il couve sur les îles Mingan. J'ai reçu deux spécimens de ce Canard dont l'un, l'an dernier, fut tué à la Pointe aux Esquimaux, et l'autre, à la Rivière Bec-Scie, il y a quelques années.

Il niche à terre, souvent dans des crevasses de rochers, au bord de l'eau; le nid est construit avec des herbes marines auxquelles il ajoute du duvet qu'il s'arrache de la poitrine et du ventre, et souvent en si grande quantité que les œufs disparaissent sous ce duvet. Ces derniers sont au nombre de six à dix et varient du brun jaunâtre pâle au brun verdâtre pâle. Ils mesurent 2.97 x 2.01.

Somateria dresseri, SHARPE. 160.

L'Eider d'Amérique.

AMERICAN EIDER.

Adulte ♂. Plumage exactement semblable à celui du précédent, avec cette différence toutefois que la teinte verdâtre de l'occiput s'avance sur les côtés de la tête au-dessous du noir, et l'angle formée par la peau membraneuse du bec qui s'avance sur les côtés du front est plus obtus, il est plutôt large et arrondi au bout. De même taille que son congénère.

La ♀ ressemble à celle du précédent, mais elle s'en distingue par la forme plus obtuse de l'angle des côtés du front.

Cet Eider, vulgairement appelé *Moyac* ou *Mouniac*, comme le précédent et celui qui suit, est distribué sur le littoral de l'Atlantique, depuis le Maine jusqu'au Labrador sud, à Terre-Neuve, ainsi que sur les îles et les rives du St-Laurent, où il niche en quantité. A l'automne il émigre

jusqu'au Delaware et sur les grands lacs ; cependant un certain nombre hivernent sur les bords du St-Laurent.

Cet Oiseau couve en grand nombre sur les lles Mingan où a lieu malheureusement une grande destruction d'œufs (*Schmitt*) ; M. Comeau dit qu'il est plutôt rare à Godbout et se voit pendant toute l'année. Il est plus ou moins commun sur le fleuve qu'il remonte en été jusqu'aux Pèlerins où il niche. Deux jeunes ont été tués à ma connaissance sur les grèves de Beauport, il y a quelques années. M. Wintle dit qu'il se voit accidentellement à Montréal ; un jeune y a été abattu.

L'Eider est recherché pour le riche duvet qu'il porte et que l'on nomme *édredon*.

La ♀ se confectionne un nid moelleux avec de la mousse, des herbes sèches et du duvet, qu'elle s'arrache de la poitrine ; elle place son nid dans une anfractuosité de rocher, et y dépose de quatre à dix œufs, d'un brun verdâtre pâle, uniforme et à écaille lisse. Ils mesurent 3.00 x 2.00.

SOUS-GENRE ERIONETTA, COURS.

Bec très renflé à la base comprimé supérieurement et recouvert à cet endroit d'une membrane charnue qui s'étend sur ses côtés ; plumes du front s'avancant sur la mandibule supérieure beaucoup plus loin que celles des lorums et de l'or. ice postérieure des narines.

***Somateria spectabilis*, (LINN.) LEACH, 162.**

L'Eider remarquable.

KING EIDER.

Adulte ♂. Sommet de la tête et nuque d'un cendré bleuâtre ; le reste de la tête, le cou, la poitrine, une large bande sur l'aile, la partie antérieure du dos, et une tache à la base sur les côtés de la queue, blancs, teinté de jaune crème sur la poitrine et de verdâtre sur les côtés de la tête ; une étroite petite bande noire à la base du bec, sur le front ; une autre de même couleur, sur la gorge en forme de V ; reste du dos, des ailes, et des parties inférieures depuis la poitrine, noirs ; bec rougeâtre ; iris brun. Longueur 22.00 ; ailes 11.00 ; queue 4.00 ; bec en dessus 1.25.

La ♀ ressemble généralement à ses congénères, mais son plumage est plutôt d'un cendré jaunâtre, rayé de brun foncé et son bec est un peu plus gros ; la disposition des angles formées par les plumes du front est différente aussi.

L'Eider remarquable habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord, niche, en Amérique, depuis le Labrador

jusqu'au Groenland et dans les régions arctiques ; il émigre au sud à l'automne jusque dans la Nouvelle-Angleterre et quelquefois sur les grands lacs de l'intérieur, au New-Jersey et, sur la côte du Pacifique, jusqu'aux Iles Aléoutiennes.

Dans le bas du fleuve, où quelques-uns nichent, il se montre assez commun, mais en bien moins grand nombre que celui qui précède. Il est assez commun à Anticosti (*Schmitt*) ; mais M. Comeau le mentionne comme rare à Godbout où il niche.

Il niche à terre dans une dépression de terrain ; son nid est fait entièrement avec du duvet que l'oiseau s'arrache de la poitrine et du ventre ; ses œufs, au nombre de six à dix, varient du gris olive clair uniforme au vert grisâtre. Ils mesurent 2.80 x 1.85. La ponte a lieu à la fin de juin ou en juillet.

Genre OIEMIA, Fleming.

Bec renflé à la base ; narines situées au milieu du bec ou même au delà ; distance du bord postérieur de la narine à l'angle du bec égale ou plus grande que celle du bord antérieur de la narine à l'extrémité de la mandibule supérieure ; plumes du menton s'avancant presque vis-à-vis les narines.

Les Macreuses vivent surtout de mollusques, d'insectes, de petits poissons, d'œufs de ces derniers, de crustacés, de plantes marines, etc.

SOUS-GENRE OIEMIA

Distance du bord antérieur de la narine aux premières plumes du front plus grande que celle du même point au bout du bec ; longueur de la commissure moindre que celle du doigt intérieur sans l'ongle ; plumage noir chez le ♂ ; narines médianes ; queue de seize rectrices.

Oidemia americana, SWAINSON, 163.

La Macreuse d'Amérique.

AMERICAN SCOTER.

Adulte ♂ Plumage en entier d'un noir lustré ; bec noir avec une tache d'un jaune orangé à la base en dessus ; iris brun. Longueur 17.00-21.50 ; ailes 8.25-9.50 ; bec 1.65-1.80.

La ♀ est d'un brun de aube, plus pâle en dessous et blanchâtre sur la gorge et les côtés de la tête ; elle est un peu plus petite.

Les jeunes lui ressemblent.

La Macreuse d'Amérique habite le nord de l'Amérique septentrionale, niche depuis le Labrador, la baie d'Hudson et les îles Aléoutiennes en allant vers le nord; en hiver on la rencontre au sud jusqu'à la Virginie, les grands lacs le Colorado et la Californie.

Elle est commune sur le St-Laurent surtout à l'époque de ses migrations et les chasseurs en tuent quelquefois à l'automne, près de Québec, lorsqu'elle se dirige vers le sud. Elle est assez rare et arrive à la fin de mai ou au commencement de juin à Anticosti et reste environ un mois (*Schmitt*). Elle est commune à Godbout et se voit de bonne heure en avril jusqu'en novembre (*Comeau*). Mais elle est rare et de passage à Montréal d'après M. Wintle.

Elle niche à terre, près de l'eau; son nid est construit avec de l'herbe, des plumes et du duvet; ses œufs, au nombre de six à dix, sont d'un brun jaunâtre pâle ou brunâtre pâle. Ils mesurent 2.50 x 1.60. La ponte a lieu en juin.

SOUS-GENRE MELANITTA, BOIE.

Longueur de la commissure plus grande que celle du doigt intérieur sans l'ongle; plumes des lorums s'avancant plus loin sur les côtés de la mandibule supérieure que celles du front; miroir blanc; queue de quatorze rectrices.

***Oidemia deglandi*, BONAP. 165.**

La Macreuse veloutée.

WHITE-WINGED SCOTER.

Adulte ♂. Plumage noir lustré, plus pâle en dessous, avec une tache blanche sous l'œil; miroir blanc; iris jaune; bec noir, avec le bout orangé; pieds orangés. Longueur 19.75-23.00; ailes 10.65-11.40; bec 1.40-1.70.

La ♀ est d'un brun de suie, moins foncé en dessous, avec une tache blanchâtre sur les lorums et une autre semblable en arrière de l'œil.

Les jeunes lui ressemblent.

La Macreuse veloutée habite l'Amérique du Nord, niche depuis le Labrador, le Dakota nord et la Colombie britannique en allant vers le nord; elle se voit en hiver au sud, dans les Etats-Unis du centre, le sud de l'Illinois et de la Californie.

Cette Macreuse est commune sur le St-Laurent, mais surtout durant ses migrations. On en tue souvent sur nos

grèves près de Québec, à l'automne. Elle est commune toute l'année, les plus grandes bandes se voient en avril et novembre, à Godbout (*Comcau*). Elle est de passage à Montréal (*Wintle*). Assez commune à Anticosti; elle arrive et nous quitte comme la précédente (*Schmitt*).

Cette espèce niche à terre, souvent dans les brousses et quelquefois à des distances considérables de la mer; son nid est composé de petites branches, de mousse, d'herbes diverses, et tapissé de plumes à l'intérieur. Ses œufs, au nombre de six à onze, sont d'un brun jaunâtre pâle ou verdâtre. Ils mesurent 2.75 x 1.90.

SOUS-GENRE PELIONETTA, KAUP.

Bec aussi long que la tête, renflé en dessus à la base et sur les côtés; plumes du front s'avancant plus loin sur la mandibule supérieure que celles des lorums; sans miroir blanc; narines situées au delà de la partie médiane; queue de quatorze rectrices.

***Oidemia perspicillata*, (LINN.) STEPHENS, 166.**

La Macreuse à large bec.

SURF SCOTER.

Adulte ♂. Plumage noir à reflets bleuâtres, un peu plus pâle en dessous, avec une grande tache sur le dessus de la tête et une autre sur la nuque, blanches; iris d'un jaune pâle; bec en grande partie blanc, rosé et orangé, avec une tache noire et ronde sur les côtés à la base de la mandibule supérieure; pieds orangés. Longueur 20 00-22 00; ailes 9 25-9.75; bec 1.30-1.60.

La ♀ est d'un brun de suie, blanchissant sous le corps, avec du blanchâtre sur les lorums et à la région auriculaire; sans blanc à la nuque ni sur le dessus de la tête; le bec et les pieds sont noirs, le premier est plus petit que celui du ♂.

Cette Macreuse se voit dans le nord de l'Amérique septentrionale, niche depuis la limite nord des États-Unis en allant vers le nord, et, en hiver, elle se rencontre au sud jusqu'à la Virginie, les Carolines, la rivière Ohio et le sud de la Californie. Elle se voit accidentellement en Europe.

Elle se montre commune sur le fleuve et le golfe St-Laurent, où un certain nombre niche; à l'automne, quelques-unes sont abattues aux alentours de Québec.

M. Comeau dit qu'elle est très commune à Godbout depuis avril jusqu'à novembre, et le Dr Schmitt la mentionne comme assez commune à Anticosti. Elle est rare et de passage à Montréal (*Wintle*).

Elle niche à terre au milieu de longues herbes et pond de cinq à huit œufs, d'un brun jaunâtre crème. Ils mesurent 2.40 x 1.70. La ponte a lieu dans la dernière partie de juin.

Genre ERISMATURA, Bonaparte.

Queue graduée, plus longue que la moitié de la longueur du corps, de seize à vingt rectrices, raides, linéaires lancéolées; ongles petits, étroits, à peine visible vu en dessus; tarses courts; doigt extérieur plus long que celui du milieu; tête petite; cou gros.

Erismatura jamaicensis (GMEL.) SALVAD. 167.

Le Canard roux.

RUDDY DUCK.

Adulte ♂. Parties supérieures, cou et côtés du corps d'un roux brun lustré; côtés de la tête, depuis le bec et le menton, blancs; dessus de la tête jusqu'au dessous des yeux et occiput d'un noir lustré; reste des parties inférieures d'un blanc grisâtre, maculé de brun foncé et de noirâtre; iris d'un brun roux; ailes et queue noirâtres; pieds d'un gris bleuâtre. Longueur 13 50-16 00; ailes 5 75-6.00; bec 1.50-1.60.

La ♀ a le dessus de la tête et la nuque d'un brun foncé; les parties supérieures brunes, finement maculées et ondulées de noirâtre; le dessous du corps plus terne, rayé de brun foncé et souvent de brun jaunâtre; la région anale blanche.

Les jeunes ressemblent à la ♀.

Le Canard roux se rencontre dans toute l'Amérique du Nord et niche sur presque tout son parcours, mais particulièrement dans le nord des Etats-Unis en allant vers le nord; à l'automne, il émigre au sud jusqu'au Mexique, aux Antilles et dans l'Amérique centrale.

J'ai souvent eu occasion de voir cette espèce offerte en vente sur le marché de Québec, à l'automne, mais ce n'était que des jeunes.

Son nid, lorsqu'il en construit un, se compose de joncs et autres tiges de plantes aquatiques, avec des herbes plus fines; il est souvent placé si près de l'eau qu'il flotte parfois comme celui des Grèbes. Il pond de cinq à quatorze œufs, d'un blanc jaunâtre pâle à surface finement granulée. Ils mesurent 2.40 x 1.75. La ponte a lieu en juin.

Il se nourrit, lorsqu'il est sur les eaux douces, de racines et de fentes d'herbes, et, à l'eau salée, de mollusques, de petits crustacés, de petits poissons, etc.

SOUS-FAMILLE ANSERINÆ—OIES.

Bec ordinairement court, haut, terminé par un onglet large et recourbé; cou plus long que chez les précédents; ailes généralement plus longues, atteignant l'extrémité de la queue; tarses entièrement réticulés, plus longs que le doigt médian, l'ongle excepté.

Le plumage de ces oiseaux est presque toujours plus terne que celui des Canards; leurs jambes, plus longues et situées vers le centre du corps, leur permettent de marcher plus facilement qu'eux; aussi on les remarque très souvent à terre, car ils aiment à marcher sur le sol. Ils vivent et émigrent par bandes. Lorsqu'ils se posent, une sentinelle est postée pour veiller à la sécurité du troupeau et, si un danger le menace, elle pousse un cri et toute la bande s'envole.

Les deux sexes s'occupent également de l'éducation des jeunes.

Leur nourriture se compose surtout de matières végétales, tels que grains, graines et herbes.

Genre CHEN, Boie.

Bec très fort, pas plus long que la tête; plumage blanc chez les adultes, avec primaires noires; lamelles de la mandibule supérieure visibles en dehors.

Chen hyperborea nivalis, (FORST.) RIDGW. 169a.**L'Oie blanche.**

GREATER SNOW GOOSE.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un blanc pur, teinté parfois de rouille à la tête; primaires noires, à base grisâtre; bec d'un rouge rosé avec l'onglet blanc; iris brun; pieds d'un rouge pâle. Longueur 30.00-38.00; ailes 17.42; bec 2.63.

Les jeunes ont la tête, le cou et les parties supérieures d'un grisâtre pâle; les plumes du dos sont bordées de blanchâtre; le croupion, la queue et les parties inférieures, sont blancs; le bec et les pieds sont noirâtres. Plus tard ils deviennent blancs avec la tête et le cou teintés de rouille.

L'Oie blanche que l'on appelle communément *Oie sauvage*, habite l'est de l'Amérique du Nord; elle niche dans les régions arctiques et émigre, en hiver, au sud particulièrement sur les côtes de l'Atlantique jusqu'à Cuba.

L'Oie sauvage se montre très commune et souvent en

bandes considérables au printemps et à l'automne dans certains endroits sur nos grèves, notamment à St-Joachim, là où j'ai vu des bandes de trois à quatre mille individus, sur l'île d'Orléans et jusqu'à la batture aux Loups-Marins. Assez souvent, lorsqu'elles émigrent, nous en voyons passer des bandes bien près de la ville. Elle est rare et de passage à Montréal (*Wintle*). Un individu a été tué à Godbout : (*Comcau*). Elle est assez rare en été à Anticosti. (*Schmitt*).

On connaît peu de chose des habitudes de nidification de cette espèce. Elle construit cependant un nid avec des herbes qu'elle pose à terre, et ses œufs, au nombre de cinq à huit, sont de couleur crème. Ils mesurent 3.40 x 2.40.

L'Oie sauvage se nourrit d'herbes, de graines et de grains de toutes sortes, etc., surtout de ceux de graminées qui, chez nous, croissent dans des endroits vaseux sur les bords du fleuve et, d'après Audubon, des baies de l'*Empetrum nigrum*, là où cette plante croît. Chez plusieurs spécimens que je me suis procurés en automne à St-Joachim j'ai invariablement trouvé dans le jabot, qui en était rempli, des grains que j'ai cru être ceux de la *Zizania aquatica*.

Elle émigre aussi bien le jour que la nuit.

Cette Oie est d'un naturel très farouche et les chasseurs ne peuvent que difficilement l'abattre. Son cri est fort et éclatant.

Quoique ressemblant fort à notre espèce domestique, elle n'en est pas cependant la souche, car c'est à l'espèce sauvage d'Europe, (*A. ferus*) que nous devons l'origine de l'Oie domestique.

Genre ANSER, Brisson.

Bec plus court ou pas plus long que la tête, très robuste, plus haut que large à la base; lamelles de la mandibule supérieure, visibles du dehors; bec plus faible que chez le genre précédent et plus déprimé; plumage jamais blanc.

Anser albifrons gambeli, (HARTL.) COUES, 171a.

L'Oie à front blanc d'Amérique.

AMERICAN WHITE-FRONTED GOOSE.

Adultes ♂ ♀. Tête et cou d'un brun grisâtre foncé, avec une bande blanche sur le front, à la base de la mandibule supérieure et bordée en arrière de noirâtre; dessus du corps d'un gris cendré foncé, avec les plumes terminées de gris pâle postérieurement, et

de brun à la partie antérieure; couvertures supérieures de la queue blanches; parties inférieures d'un blanc grisâtre, maculé de noir; région anale et côtés du croupion, blancs; grandes couvertures des ailes d'un gris cendré et terminées de blanc; secondaires noirâtres bordées de blanc; bec rose avec l'onglet blanc; pieds jaunes. Longueur 27.00-30.00; ailes 14.25-17.50; bec 1.80-2.35. Les jeunes ont le front brunâtre.

Cette Oie habite toute l'Amérique du Nord et niche dans les régions arctiques; en hiver elle se rencontre au sud jusqu'au golfe du Mexique et à Cuba. Elle n'est pas commune sur les côtes de l'Atlantique, même durant ses migrations.

Elle se montre accidentellement dans la province. A l'automne de 1870, une a été tuée au lac Jacques-Cartier, et elle est conservée au musée de l'Université Laval. M. Wintle dit en avoir vu trois sur l'île de la Paix, Lac St-Louis, près de Montréal.

Cette Oie niche à terre; son nid est composé d'herbes sèches, de plumes et de duvet; les œufs, au nombre de quatre à neuf, sont d'un brun jaunâtre pâle, teintés d'olive. Ils mesurent 3.00 x 2.05. La ponte a lieu en juin. Sa nourriture consiste en faines, glands, herbes, coquilles de petits mollusques etc.

Genre **BRANTA**, Scopoli.

Bec et pieds noirs; tête et cou noirs, avec un croissant blanc sur ce dernier; région anale blanche; lamelles de la mandibule supérieure visibles seulement près de l'angle du bec.

Branta canadensis, (LINN.) BANNISTER, 172.

La Bernache du Canada.

CANADA GOOSE.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un brun grisâtre foncé, avec les plumes bordées de gris plus pâle ou de blanchâtre; tête et cou noirs, avec une large tache blanche sous la gorge se dirigeant sur les côtés de la première; reste des parties inférieures d'un gris brunâtre clair, blanchissant postérieurement; couvertures supérieures de la queue blanches et croupion noirâtre. Longueur 35.00-43.00; ailes 15.60-21.00; bec 1.55-2.70.

Les jeunes ressemblent aux adultes.

La Bernache du Canada, vulgairement appelée *Outarde*, habite toute l'Amérique du Nord; elle niche depuis le nord

des États-Unis, à l'exception du Dakota nord et du Minnesota, dans les possessions britanniques en allant vers le nord; en hiver elle se voit dans le sud des États-Unis jusqu'au Mexique.

L'Outarde est très commune dans notre province au moment de ses migrations et c'est ordinairement par bandes de plusieurs individus que nous la voyons; cependant il arrive bien souvent qu'elle se montre en troupes considérables, se répandant aussi bien dans les champs que sur les grèves, tels que sur l'île d'Orléans, sur les grèves de St-Joachim, sur plusieurs des îles du St-Laurent ainsi que dans plusieurs autres endroits sur le littoral sud du fleuve entre autres à St-Denis, à Kamouraska, à l'île-Verte, à Rimouski, etc.

Elle est commune et de passage à Montréal (*Wintlc*). Elle est commune et arrive à Godbout à la fin de mars et part en novembre, niche à Natasquan (*Comeau*). Elle est très commune et couve à l'intérieur de l'île (*Anticosti*) dans les hautes herbes (*Schmitt*).

Elle niche à terre dans une déclivité du sol; quelques petites branches, de l'herbe et du duvet composent le nid qui est gros; sa ponte est de cinq à sept œufs d'un brun jaunâtre pâle ou brun verdâtre. Ils mesurent 3.50 x 2.50. La ponte a lieu à la fin de mai.

Sa nourriture principale consiste en herbes marines et terrestres.

L'Outarde que tout le monde connaît, nous arrive vers la fin de mars ou au commencement d'avril, elle séjourne quelques temps sur nos grèves et se rend ensuite plus au nord pour y faire sa ponte; elle se montre de nouveau en septembre pour nous quitter fort tard à l'automne.

La migration de ces oiseaux a lieu aussi bien le jour que la nuit, et les bandes, qui à l'ordinaire, ne se composent pas d'un grand nombre d'individus, sont presque toujours disposées, soit sur un front étendu, soit en triangle ou en V renversé, ou bien encore sur une seule ligne, à la file. Lorsque ces oiseaux se déplacent pour se poser dans un endroit peu éloigné, ils s'envolent en masse; mais si le vol est de quelque durée, ils finissent par se mettre à la file.

Pendant les migrations d'Outardes, on remarque que

ce sont les adultes qui se placent à l'avant, et que c'est un vieux mâle qui dirige la bande, lequel de temps à autre lance son cri sonore de *honk honk*, qui peut être entendu à une grande distance. Lorsqu'il est fatigué il cède sa place à un autre et il vient prendre rang à la file.

J'ai souvent été témoin autrefois de cette migration d'Outardes à St-Denis, lorsqu'elles s'envolaient vers des contrées plus chaudes; elles quittaient les rives du fleuve pour se diriger vers le sud-ouest dans la direction des grands lacs et, au printemps, elles nous arrivaient du même endroit. D'ordinaire, elles passent à une bonne portée de fusil, mais il arrive aussi qu'elles sont si haut qu'on les aperçoit à peine.

L'Outarde est très farouche et lorsqu'elle se pose à terre on remarque toujours que des sentinelles veillent sans cesse à la sécurité de la bande; si un danger la menace, un cri d'alarme se fait entendre et toutes s'envolent. Elle ne fait aucun cas des troupeaux de la ferme qui peuvent circuler au milieu de la bande sans lui faire peur; toutefois son instinct très développé, lui fait discerner les animaux inoffensifs de ceux qui peuvent lui nuire et, si un chien ou autre carnassier tente de l'approcher, l'alarme est de suite donnée et toute la bande s'envole.

Leur ouïe est si fine qu'elles peuvent distinguer avec une sûreté surprenante les bruits divers qui leur parviennent, et que, "sans s'y tromper, dit Audubon, elles reconnaissent à quelle sorte d'ennemi elles ont affaire. Rien qu'en entendant casser une branche sèche, elles distinguent avec un tact exquis si c'est un homme ou un cerf qui s'approche. Une douzaine de tortues se jettent-elles à l'eau, un alligator se laissât-il pesamment choir dans le marais, elles ne s'en occupent pas; mais voilà que là-bas, bien loin, arrive presque imperceptible, le bruit de la pagaie d'un Indien qui par mégarde a heurté contre les flancs de son canot; aussitôt l'alarme est donnée, et toutes tournent leurs regards vers le lieu d'où ce bruit s'est fait entendre, elles surveillent en silence les mouvements de leur ennemi." Pour tuer cette espèce, le chasseur doit donc employer certaines ruses, s'il veut avoir quelques succès, comme celles de se cacher dans des trous creusés sur les grèves où autres endroits qu'elle

fréquente ou bien encore la guetter au passage, dissimulé à l'ombre des haies ou de quelques rochers; mais ce qui réussit le mieux est de se servir d'Outardes apprivoisées qui, par leurs cris répétés, attirent vers elles et vers le chasseur, les individus sauvages de leur espèce.

Branta berniola glaucogastra, (BREHM,) COUES, 173a.

La Bernache commune.

BRANT.

Adultes ♂ ♀. Tête, cou et haut de la poitrine, noirs, avec une tache blanche rayée de noir sur le côté du cou; dessus du corps gris brunâtre, avec les plumes du dos terminées de gris plus pâle; couvertures supérieures de la queue blanches; rectrices, rémiges et couvertures des ailes noirâtres; reste des parties inférieures d'un gris cendré, blanchissant en arrière; bec et pieds noirs; iris brun. Longueur 23.50-30.50; ailes 12.50-13.60; bec 1.20-1.50.

Les jeunes ressemblent aux adultes, avec cette différence que le noir est moins intense, et que du blanc se voit à l'extrémité des couvertures alaires et des secondaires; la tache blanche du cou est plus petite.

La Bernache commune habite l'est de l'Amérique du nord, niche dans les régions arctiques et se voit en hiver au sud dans les Etats-Unis à l'est du Mississippi.

Elle niche en grand nombre sur les îles et le littoral de la baie d'Hudson et des mers arctiques, au Spitzberg et au Groenland; on la voit rarement dans l'intérieur.

Cette espèce est très commune sur le St-Laurent à l'époque de ses migrations de printemps et surtout d'automne; mais on la voit particulièrement là où l'eau est salée. Je l'ai souvent vue autrefois en nombre immense sur le fleuve en automne surtout, dans l'anse située entre St-Denis et Kamouraska, couvrant un espace de quelques milles de longueur. Il devait y en avoir des milliers et des milliers qui se pressaient les unes à côté des autres, faisant retentir l'air de leurs cris assourdissants. Elle est maintenant presque toute disparue de ces lieux. Le plus loin qu'on la voit en remontant le fleuve est la *Batture aux Loups-Marins*; c'est là approximativement sa limite sud-ouest sur le St-Laurent.

Elle se querellent souvent entre elles. Cette espèce se tient presque constamment à l'eau, et est très farouche; elle se laisse difficilement approcher par le chasseur, ce n'est

qu'avec les plus grandes précautions et en se cachant sur quelques pointes de rochers qui s'avancent dans le fleuve, qu'il réussit à en abattre quelques-unes.

Elle niche à terre sur la plage et dépose de quatre à six œufs dans un nid semblable à celui de la précédente; ces œufs sont grisâtres ou d'un blanc sale finement granulés. Ils mesurent 2.70 x 1.80. La ponte a lieu tard en juin.

Elle se nourrit surtout de plantes marines auxquelles elle mêle des parcelles de coquilles.

SOUS-FAMILLE CYGNINÆ—CYGNES.

Bec aussi long que la tête, haut et comprimé à la base; cou très long, aussi long ou même plus long que le corps; lorums en partie nus; narines médianes; queue courte.

Les Cygnes sont les plus gros de tous nos palmipèdes. La longueur de leur cou, la facilité avec laquelle ils le ploient et les courbes les plus gracieuses qu'ils lui font prendre, leur donnent, en nageant, cette souplesse et cette élégance que l'on chercherait en vain chez les autres nageurs; mais, d'un autre côté, la nature leur a refusé l'avantage de plonger; aussi sont-ils parfois la proie des Aigles, aux serres desquels ils ne peuvent se soustraire. Ils sont monogames et se soumettent facilement à la captivité.

Genre OLOR, Wagler.

Oiseaux de grande taille; plumage blanc; ailes très longues et amples; queue courte; tarses plus courts que le doigt médian avec l'ongle et entièrement réticulés.

Olor columbianus, (ORD.) STEJN. 180.

Le Cygne d'Amérique.

WHISTLING SWAN.

Adultes ♂ ♀. Plumage en entier d'un blanc pur, avec la tête parfois légèrement lavée de rouille; bec noir, ordinairement avec une tache jaune en avant des yeux; pieds noirs; iris brun. Longueur quatre pieds et demi; ailes 21.00-22.00; envergure sept pieds; bec 3.80-4.20.

Les jeunes sont d'un gris cendré, avec la tête et le haut du cou teintés de rouille.

Le Cygne d'Amérique habite toute l'Amérique septentrionale; il niche loin dans le nord, sur les îles et au bord des petits lacs des régions arctiques.

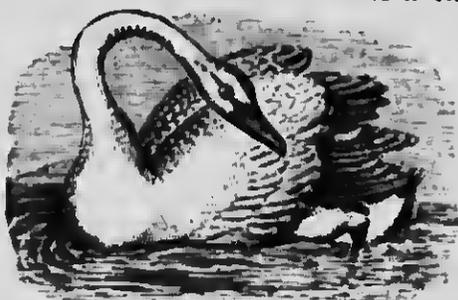


FIG. 7. Le Cygne d'Amérique.

On dit qu'il niche sur tout le parcours de la rivière Yukon et particulièrement à son embouchure et dans les marais des environs; on dit également qu'à ces derniers endroits la ♀ dépose ses œufs au milieu d'une petite touffe d'herbe, si près de l'eau, que, lorsqu'elle est sur son nid, ses pieds reposent dans l'eau. A l'automne il émigre au sud jusqu'au golfe du Mexique.

Ce bel oiseau ne nous visite qu'accidentellement; de sa présence dans nos parages, nous n'avons encore que l'exemple d'un seul individu, capturé à Sorel, dans l'automne de 1878, et qui fait partie de la collection zoologique de l'Université Laval.

Sur les îles de la baie de Franklin et sur celles de l'océan Arctique, cette espèce construit un gros nid avec de la mousse et des herbes de différentes espèces.

Ses œufs, au nombre de deux à sept, sont d'un blanc sale, plus ou moins lavés de brumâtre. Ils mesurent 4.00 x 2.72. Sa ponte a lieu en juin ou juillet.

Il se nourrit d'insectes, de mollusques, de céleri sauvage et autres plantes.

ORDRE HERODIONES — ÉCHASSIERS HÉRODIENS

De haute stature; corps comprimé; jambes, cou et bec en général très longs; tête avec des espaces nus; doigts longs et grêles, jamais entièrement palmés; pouce plus ou moins long; bec ordinairement en forme de coin, fort et aigu à l'extrémité; ailes de longueur moyenne, larges et molles.

Ces oiseaux, aux mœurs farouches, mélancoliques et solitaires, se tiennent toujours au bord des lacs, des rivières et des marais, ou dans les plaines humides; on les voit tou-

jours seuls, souvent le corps supporté sur un seul pied, attendant, dans une immobilité complète, qu'une proie vienne à passer ; alors d'un coup de bec, ils la saisissent et l'avalent toute ronde, puis ils rentrent dans leur état d'immobilité ordinaire et cela durant des heures ; mais ils pêchent aussi parfois leur proie en marchant au bord de l'eau, y entrant quelquefois jusqu'à mi-jambe à cette fin. Lorsqu'ils sont repus, ils vont souvent digérer en silence sur quelque arbre voisin, pour recommencer leur pêche lorsque la faim se fera sentir. Leur démarche est grave et lente.

Ils se nourrissent de poissons, de grenouilles, de mollusques, d'insectes, de crustacés, et même à l'occasion, de petits mammifères, etc. Au moment de la ponte et durant leurs migrations, ils se réunissent d'ordinaire en troupes. Ils nichent sur les arbres ; quelques-uns cependant font leurs nids à terre ; ce nid est composé de petites branches, de joncs, de roseaux et d'herbes de diverses sortes, le tout entrelacé. Les petits naissent faibles et leurs parents leur apportent la nourriture jusqu'à ce qu'ils soient en état de voler.

SOUS-ORDRE HERODII—HÉRONS, BUTORS, ETC.

Pouce inséré au même niveau que les doigts antérieurs ; bord intérieur de l'ongle du doigt médian distinctement pectiné.

FAMILLE ARDEIDÆ—HÉRONS, BUTORS, ETC.

Bec plus long que la tête, conique, pointu, comprimé, fendu jusqu'au dessous des yeux ; plumes molles, en général allongées sur la nuque, le dos et la poitrine, particulièrement durant la saison de la ponte ; tarsus nus ; ailes amples et molles ; queue courte.

SOUS-FAMILLE BOTOURINE—BUTORS.

Dix rectrices très courtes, à peine plus raides que leurs couvertures ; ongles allongés, légèrement recourbés ; doigt extérieur plus court que l'intérieur.

Genre BOTOURUS, Hermann.

Bec un peu plus long que la tête et plus court que les tarsus ; ces derniers scutellés en avant ; sans plumes allongées sur la tête ; ailes plus de neuf pouces et demi de longueur. Jeunes peu différents des adultes.

Botaurus lentiginosus*, (MONTAGU,) STEPHENS, 190.*Le Butor d'Amérique.****AMERICAN BITTERN.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures variées de blanchâtre, de noir et de brun jaunâtre de diverses nuances ; ces dernières nuances dominent ; une tache allongée, d'un noir velouté, sur le côté du cou près de la tête ; couronne d'un brun terne ; queue brune ; rémiges d'un noir ardoisé ; cou et parties inférieures de couleur creuse ou d'un brun jaunâtre, rayé de brun plus foncé ; menton blanc, séparé au centre par une bande de brun jaunâtre ; bec noir et jaunâtre ; jambes verdâtres ; iris jaune. Longueur 24.00-34.00 ; ailes 9.80-12.00 ; bec 2.50-3.20.

Les jeunes ont une livrée d'un brun jaunâtre plus foncé et le noir des côtés du cou est plus restreint et moins prononcé.

Le Butor habite la zone tempérée de l'Amérique du Nord, il niche depuis le centre des États-Unis jusque dans les possessions britanniques et à la baie d'Hudson ; à l'autonne il émigre dans le sud des États-Unis, jusqu'au Guatemala et dans les Antilles.

Il est assez commun et couve sur l'île d'Anticosti (*Schmitt*). Il est rare à Godbout, mais commun à Manicouagan (*Comeau*). Il est commun et niche à Montréal (*Wintle*). Il n'est pas rare non plus aux alentours de Québec où il niche, particulièrement vers le nord.

Cet oiseau se rencontre toujours isolé de ses semblables, même pendant la ponte et fréquente les savanes, les endroits marécageux et sauvages, reconverts de hautes herbes souvent d'accès difficiles ; il niche à terre dans ces endroits solitaires ; son nid est composé d'un amas d'herbes de différentes sortes ; ses œufs, au nombre de trois à cinq, sont brunâtres, lavés de gris et sans tache. Ils mesurent 1.95 x 1.50. La ponte a lieu dans la première moitié de juin.

Il vit surtout de grenouilles qu'il capture très habilement et mange aussi de petits poissons et des invertébrés. Son cri est rauque et ressemble en quelque sorte au son que produit un maillet que l'on frappe sur un piquet de clôture.

Genre ARDETTA, Gray.

Taille très petite ; ailes moins de six pouces de longueur ; sexes et jeunes plus ou moins différents de couleurs ; bec délié ;

tarses à peu près de même longueur que le doigt médian, l'ongle compris.

***Ardetta exilis*, (GMEL.) GUNDL. 191.**

Le petit Butor.

LEAST BITTERN.

Adulte ♂. Sommet de la tête, dos, scapulaires, croupion et queue d'un noir verdâtre lustré, avec le derrière du cou, la plupart des couvertures des ailes et le bord extérieur des rémiges intérieures, d'un brun roux vif; les parties inférieures, les côtés du cou et le front, d'un jaune brunâtre, mélangé de blanc sur la ligne médiane du cou; une tache de brun noirâtre sur les côtés de la poitrine; lorums et jauges d'un vert jaunâtre; doigts et irls jaunes. Longueur 12.00 - 14.25; ailes 4 30 - 5 25; bec 1.60 - 1.90.

Le noir de la couronne et celui du dos chez le ♂ est remplacé en tout ou en partie chez la ♀ par du brun roux pourpré; les plumes des scapulaires portent une bande d'un blanc brunâtre sur leurs bords.

Les jeunes ressemblent à la ♀ avec cette différence que les plumes du dos et des scapulaires sont terminées de jaune brunâtre clair.

Le petit Butor habite la zone tempérée de l'Amérique septentrionale et se retrouve au sud, sous les tropiques, jusqu'au Brésil.

On le mentionne comme commun dans les États-Unis, spécialement dans l'est.

Le petit Butor ne paraît pas être commun dans la province; M. Wintle le mentionne comme rare à Montréal, et je n'ai vu, jusqu'à présent que quatre spécimens tués dans les environs de Québec à l'automne; ce sont les seuls faits que je connaisse de sa présence dans nos parages.

Il installe son nid à terre au milieu d'une touffe d'herbe, dans les buissons ou sur un amas de joncs ou autres herbes aquatiques qui flottent sur l'eau. Il pond de trois à cinq œufs blancs, faiblement teintés de verdâtre ou de blanc bleuâtre. Ils mesurent 1.20 x 0.90. La ponte a lieu en mai.

Sa nourriture consiste en colimaçons, limaces, têtards, jeunes grenouilles, lézards et quelquefois de petits mammifères.

Il fréquente le bord des eaux, les marais et les endroits boueux, recouverts d'herbes, et c'est là aussi qu'il niche; il

est solitaire et demeure constamment caché dans les hautes herbes ; il pourrait sans doute être plus commun qu'on le croit généralement, vu qu'il se tient toujours caché au milieu des grandes herbes aquatiques, et qu'on ne peut l'apercevoir à bien dire que lorsqu'il vole.

SOUS-FAMILLE ARDEINÆ—HÉRONS

Queue de douze rectrices, larges et raides ; doigt extérieur aussi long ou même plus long que le doigt intérieur : ongles plutôt courts et très recourbés.

La plupart de ces oiseaux varient extrêmement dans leurs couleurs suivant les saisons ; les belles plumes effilées qui ornent certaines parties du corps au moment de la nidification, disparaissent aussitôt qu'elle est passée et tout leur plumage devient plus terne. La couleur du bec, des lozums et des pieds est très variable, et se remarque non pas seulement suivant l'âge ou les saisons, mais même avec les individus.

Lorsque le moment de la ponte arrive les Hérons se réunissent en bande plus ou moins considérables et choisissent alors un endroit solitaire recouvert de grands arbres pour y faire leur nid en famille sur ces arbres ; cet endroit se nomme *Héronnière*.

Ils se servent de ce même nid pendant plusieurs années consécutives s'ils ne sont pas molestés.

Genre **ARDEA**, Linné.

Bec plus court que les tarse, plutôt long et étroit ; jambes et cou très longs ; tarses plus longs que le doigt médian avec l'ongle ; ailes plus de dix sept pouces de longueur ; tête au printemps avec plumes allongées et ornée à l'occiput de deux plumes étroites et très longues ; scapulaires lancéolées et allongées ; bas du cou en avant également avec plumes allongées et lancéolées.

Ardea herodias, LINN. 194.

Le grand Héron bleu.

GREAT BLUE HERON.

Adultes ♂ ♀. Plumes de l'occiput allongées dont deux très longues ; celles des scapulaires et du bas du cou également très longues et lancéolés. Parties supérieures d'un bleu ardoisé ou gris blenâtre, avec les scapulaires d'un gris perle foncé et les primaires noires ; cou d'un gris pourpre, rayé sur la ligne médiane de noir,

de blanc et de brun roux, blanchissant sur le menton, les joues et la tête; occiput et côtés de la couronne noirs; plumes du bas du cou et dessous du corps noirs, rayé de blanc; région anale blanche; plumes des jambes et bord de l'aile d'un brun roux; iris jaune; bec jaunâtre, noirissant sur le dessus de la mandibule supérieure; lorums bleuâtre, pieds noirs. Longueur 42.00-50.00; ailes 17.90-19.85; bec 4.30-6.25; tarses 6.00-8.00. La ♀ est plus petite que le ♂.

Les jeunes sont d'un gris bleuâtre, avec tout le dessus de la tête et la nuque noirs, le menton et la gorge blancs. Ils sont dépourvus de plumes allongées à l'occiput, à la poitrine et sur les scapulaires.

Le Héron bleu se rencontre dans toute l'Amérique septentrionale, depuis les régions arctiques, excepté l'extrême nord, jusque dans les Antilles et le nord de l'Amérique du Sud; il niche sur presque toute cette étendue, dans les localités qui lui conviennent. En hiver, il émigre dans les États-Unis.

Il n'est pas rare sur les grèves près de Québec, surtout à l'automne; on le trouve fréquemment à cette époque sur les îles de Maizerets, de la côte de Beaupré, de St-Joachim, de l'île d'Orléans et dans beaucoup d'autres endroits de la province. Il est également commun à Montréal d'après M. Wintle. Mais M. Comeau dit qu'il est rare à Godbout, et le Dr Schmitt le mentionne aussi comme rare à Anticosti.

Ce Héron est connu chez nous, de même qu'aux États-Unis, sous le nom vulgaire de *Grue*.

Le Héron bleu niche sur de grands arbres en société des oiseaux de son espèce et même d'espèces différentes, s'il s'en rencontrent. Chaque couple se construit un gros nid d'environ un pied d'épaisseur, avec de petites branches, et des herbes de différentes sortes. Sa ponte est de trois à six œufs, d'un bleu verdâtre uniforme. Ils mesurent 2.50 x 1.50. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Les arbres sur lesquels nichent les Hérons sont presque toujours situés au milieu de marais solitaires; ces oiseaux trouvent dans ces lieux déserts, non seulement une sécurité presque entière, mais encore ils y rencontrent de la nourriture, dans les petits poissons, les grenouilles et autres petits animaux qui vivent dans ces endroits marécageux. Cependant il y a des héronnières qui sont situées

dans des localités plus sèches, comme il se rencontre aussi quelques Hérons qui nichent à terre et isolément. Dans les contrées dénudées d'arbres il font leurs nids sur les rochers.

Audubon qui a eu occasion de voir plusieurs héronnières dans les Carolines, là où les Hérons de toutes sortes sont extrêmement nombreux ainsi qu'en Floride, du moins au temps où il vivait, s'exprime ainsi :

“ Représentez-vous une étendue de quelques cents acres couverte d'énormes cyprès dont les troncs s'élèvent à une hauteur d'environ cinquante pieds avant d'y pousser des rameaux, et qui croissent au milieu des eaux boueuses et infectes ; leur cime large et touffue s'entrelacent et semblent vouloir isoler les cieux de la terre. A travers cette sombre voûte pénètre à peine un rayon de soleil ; dans cet endroit fangeux gisent de vieux troncs d'arbres qui disparaissent sous les lichens et les herbes qui s'entrelacent, puis dans les lieux plus profonds s'épanouissent des nymphées et autres plantes aquatiques. On voit aussi des batraciens et le serpent mocassin qui se glisse dans le marais comme pour se dérober à votre vue ; des centaines de tortues effrayées se laissent choir de dessus les troncs d'arbres flottants comme si elles étaient tuées au fusil, et des alligators au regard perfide se laissent également choir dans ce marais fangeux. L'air est imprégné de miasmes putrides, au milieu desquelles s'agitent et bourdonnent des milliers de moustiques et autres insectes. Le croassement des grenouilles, les cris rauques des Anlingas et ceux des Hérons, font une musique digne d'une scène de ce genre. Enfoncé dans la boue jusqu'aux genoux, vous déchargez votre fusil sur un des nombreux oiseaux qui nichent au-dessus de votre tête, et aussitôt des cris assourdissants se font entendre, de telle sorte que si vous avez un compagnon à vos côtés vous ne pouvez l'entendre parler.

“ Les oiseaux effrayés fuient et s'entre-croisent dans une confusion indescriptible ; les jeunes également effrayés cherchent un asile plus sûr, ils perdent l'équilibre et viennent tomber dans le marais infect, faisant, de leur poids, jaillir l'eau fétide en même temps qu'une pluie de feuilles

détachées des arbres tombent aussi dans l'eau et vous ne demandez qu'à fuir (1) ".

Si le Héron bleu n'est pas molesté il revient chaque année faire sa ponte au même endroit.

Le Héron bleu est excessivement farouche et défiant, il voit et entend à des distances considérables et, à moins de circonstances favorables, il est très difficile de l'approcher. Hors le temps de la ponte il se tient isolé de ses semblables. Il peut manger à toute heure du jour ; à cette fin, il parcourt lentement le bord des eaux et si doucement qu'on ne l'entend même pas ; parfois il s'arrête, allonge le cou et semble inspecter les environs ; s'il n'aperçoit rien qui puisse l'effrayer il replie son long cou entre ses deux ailes, puis le corps supporté sur une seule jambe, il attend patiemment qu'un poisson ou une grenouille se montre à la surface de l'eau ; il demeurera dans cette posture un temps très long si rien n'attire son attention.

Il se nourrit de poissons, de grenouilles, de lézards, de couleuvres, de petits oiseaux, et même de musaraignes, de campagnols et de jeunes rats.

Genre **HERODIAS**, Boie.

Ailes moins de dix sept pouces de longueur ; plumes des scapulaires très allongées, dépassant même de beaucoup l'extrémité de la queue, à l'époque des amours ; tête dépourvue de plumes allongées.

Herodias egretta, (GMEL.) CAB. 196.

L'Egrette blanche d'Amérique.

AMERICAN EGRET.

Adultes ♂ ♀. Plumes des scapulaires, pendant la saison de la ponte, très allongées et disposées en faisceaux, dépassant de beaucoup l'extrémité de la queue ; plumage entièrement blanc en toutes saisons ; bec, lorums et iris, jaunes ; jambes et pieds noirs. Longueur 37.00 - 41.00 ; ailes 14.10 - 16.80 ; bec 4.20 - 4.90. La ♀ est un peu moins longue. Les jeunes sont semblables, mais ils sont dépourvus de plumes effilées.

L'Egrette blanche ou grand Héron blanc habite les régions tropicales et tempérées de l'Amérique ; elle niche

(1) Audubon, Birds of N. A. Vol. III. p. 90.

dans toute l'Amérique du Sud et au nord jusqu'à la Virginie, le sud de l'Illinois et la Californie; en hiver, elle se voit depuis le sud de la Californie et le golfe du Mexique en allant vers le sud.

Sa nourriture est la même que celle des précédents.

Une Égrette blanche a été remarquée par M. Comeau à Godbont en 1882. Deux de ces oiseaux ont été vus ici; dont un fut tué, à l'automne de 1889 à Beauharnois, et un autre a été abattu dans l'été de 1891 à l'île aux Noix, dans la rivière Richelieu, à quarante miles au sud-ouest de Montréal (*Wintle*).

Elle niche le plus souvent à l'extrémité des grands cyprès qui croissent au milieu des marécages; mais quelque fois aussi elle place son nid sur les branches inférieures des arbres ou dans les buissons, à peu de distance de l'eau et pond de trois à cinq œufs d'un vert bleuâtre uniforme. Ils mesurent 2.20 x 1.50. La ponte a lieu vers la mi-avril.

Cet oiseau était autrefois très commun et nichait en quantité sur les énormes rochers de la Floride, mais le massacre que l'on en a fait pour se procurer ces beaux faisceaux de plumes d'un blanc si pur, pour en orner les chapeaux des dames, l'ont fait en grande partie disparaître de ces lieux.

Genre FLORIDA, Baird.

Bec délié, très aigu; ailes moins de onze pouces de longueur. Chez les adultes, tête avec des plumes allongées et décomposées; celles des scapulaires et du bas du cou allongées et linéaires lancéolées; couleur bleue ou blanche ou toutes deux sur le même individu.

Florida cœrulea, (LINN.) BAIRD, 200.

Le petit Héron bleu.

LITTLE BLUE HERON.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un bleu ardoise foncé, avec la tête et le cou de couleur marron ou roux pourpré; bec et lorums bleus; iris jaune; jambes et pieds noirs. Longueur 20.00 - 29.50; ailes 9.00 - 10.60; bec 2.70 - 3.30.

Les jeunes sont ordinairement d'un blanc pur, avec les plumes alaires les plus longues terminées de gris bleuâtre foncé.

Le petit Héron bleu habite l'est des États-Unis, depuis le New-Jersey et l'Illinois, au sud jusque dans l'Amérique

centrale, les Antilles, la Guyane et la Colombie, à l'ouest jusqu'au Kansas et au Nébraska.

On m'a apporté, en octobre 1881, un jeune oiseau de cette espèce qui était venu se faire tuer sur les bords du St-Laurent. Ce spécimen, qui fait partie de la collection d'un amateur de Québec, est le seul cas que je connaisse de sa présence chez nous.

Il niche souvent en grand nombre dans les arbres ou arbustes au-dessus des marécages ; ses œufs, de deux à quatre, sont d'un vert bleuâtre uniforme. Ils mesurent 1.73 x 1.25. La ponte a lieu dans la dernière partie d'avril ou au commencement de mai. Il se nourrit presque entièrement de petits poissons et parfois de grenouilles et d'insectes.

Genre BUTORIDES, Blyth.

Ailes pas plus de huit pouces de longueur : bec plus long que les tarses ; jambes courtes ; plumes de l'occiput allongées et lancéolées, non décomposées ; sans blanc nulle part.

Butorides virescens, (LINN.) BONAP. 201.

Le Héron vert.

GREEN HERON.

Adultes ♂ ♀. Sommet de la tête, occiput et les longues plumes effilées du dos, d'un vert foncé ou d'un vert noirâtre lustré ; celles du dos ayant une apparence bleuâtre, le reste de la tête et le cou d'un brun roux vif, mélangé de brun et de blanc sur la ligne médiane du cou ; couvertures des ailes d'un vert métallique foncé, bordées de brun jaunâtre ou de blanchâtre ; parties inférieures grisâtres, avec la ventre mélangé de blanc ; bord de l'aile blanc ; bec d'un noir verdâtre ; lorums et iris jaunes ; jambes d'un jaune verdâtre. Longueur 15.50 - 22.50 ; ailes 6.30 - 8.00 ; bec, 2.00-2.55.

Les jeunes sont dépourvus de plumes allongées et leur plumage est plus pâle ; le sommet de la tête, antérieurement est rayé de brun rouille ; les parties inférieures sont blanches, mélangées de brun foncé et de brun jaunâtre ; les côtés de la tête et le cou sont rayés de brun jaunâtre sur un fond brun rouille.

Ce Héron habite les Etats-Unis, depuis l'Orégon et même le sud du Canada, au sud jusque dans le nord de l'Amérique méridionale et les Indes Occidentales ; il séjourne même en permanence dans ces deux derniers endroits.

Comme les précédents, c'est également près des marais, des étangs, des cours d'eau, bordés d'arbres et de hautes herbes qu'on le rencontre.

M. Wintle a vu quelques jeunes de cette espèce et un adulte, qui a été tué en mai, à une quarantaine de milles de Montréal.

Il place son nid, à l'exemple de ses congénères, dans les branches d'un arbre ou d'un arbuste, ordinairement près de l'eau, mais il est quelquefois situé à une grande distance de la plage. Ses œufs sont au nombre de trois à six, d'un verdâtre pâle uniforme; ils mesurent 1.37 x 1.14. La ponte a lieu en avril.

Il vit surtout de petites grenouilles et aussi de petits poissons, de larves aquatiques de différentes espèces.

Genre **NYCTICORAX**, Stephens.

Bec plus long que la tête et à peine plus court que les tarses; sans plumes allongées ni à l'occiput ni sur les ailes, à l'exception de deux ou trois plumes longues et très étroites à l'occiput; scapulaires larges et sans plumes effilées ni décomposées; tarses un peu plus longs que le doigt médian; plumes du cou longues et molles.

Nycticorax nycticorax nævius, (BODD.) ZELEDON, 202.

Le Héron de nuit.

BLACK-CROWNED NIGHT HERON.

Adultes ♂ ♀. Tête sans buppe, avec deux ou trois plumes blanches linéaires très longues sur l'occiput, imbriquées l'une dans l'autre de manière à n'en laisser apercevoir qu'une seule, longues de huit à neuf pouces, et d'un blanc pur; dessus de la tête, le dos, et les scapulaires d'un noir verdâtre lustré; le reste des parties supérieures, des ailes et de la queue, d'un gris cendré foncé, teinté de lilas sur le dessus du cou; le front, les côtés de la tête, le menton, la gorge et les parties inférieures, blancs, lavé de jaune crème; côtés du cou d'un gris cendré; iris rouge; pieds jaunes; bec noir. Longueur 23.00 - 26.00; ailes 11.00 - 12.00; bec 2.80 - 3.10.

Les jeunes n'ont pas de plumes allongées à l'occiput; ils sont d'un brun grisâtre en dessus, maculés de blanchâtre et de blanc jaunâtre; les parties inférieures sont blanchâtres, rayées de brunâtre, presque blanc sur le menton et sur la gorge; sans aucune trace de noir verdâtre aux parties supérieures.

Le Héron de nuit, nommé vulgairement *Quac*, habite le continent américain à l'exception toutefois des régions arctiques. A l'automne, lorsque le froid se fait sentir il s'envole vers des régions plus chaudes.

M. Wintle le mentionne comme commun aux alentours de Montréal, et il l'est également, dans les environs de Québec, mais c'est surtout à l'automne, qu'il se voit le plus fréquemment. Les chasseurs en tuent plusieurs chaque année sur les grèves de la côte de Beaupré, à Maizerets et à l'île d'Orléans. Il se voit aussi dans plusieurs autres localités de la province où il se montre plus ou moins commun.

Il y avait autrefois à quelques milles de Québec une héronnière située dans une savane appelée *Bois de Sainte-Claire*, actuellement disparue, où j'ai vu bon nombre de Hérons faire en commun leurs nids sur les arbres. Il y a quelques années un chasseur m'a apporté plusieurs Hérons qu'il m'a dit avoir tués à quelques lieues au nord de la ville, dans un endroit près d'un lac, au centre de la forêt où ils nichaient. J'ai vu autrefois à St-Denis de Kamouraska, une héronnière située sur une haute montagne boisée appelée *Cap au Diable*, dont la base, du côté nord, est baigné par les eaux du St-Laurent. J'ignore si cette héronnière existe encore. M. Comeau nous dit qu'il est rare à Godbout, mais il se montre commun à Manicouagan, à trente milles à l'ouest de Godbout.

Il pond de trois à cinq œufs, d'un vert bleuâtre pâle; ils mesurent 2.00 x 1.45. La ponte a lieu en mai ou en juin.

Ces oiseaux nichent en commun sur de grands arbres, souvent au milieu de marais d'accès difficile. On dit qu'en certaines localités, ils font leurs nids à terre, dans des endroits marécageux. Ils se réunissent quelquefois par centaines dans ces héronnières pour y élever leurs petits et on a souvent remarqué trois ou quatre nids sur le même arbre.

C'est surtout à la tombée de la nuit que le Quac visite les étangs, les grèves et autres endroits marécageux ou humides pour y chasser le petit poisson ou le batracien dont il se montre très friand; il mange aussi des crustacés, des têtards, des insectes aquatiques, des sangsues et quelquefois de petits mammifères.

Pendant le jour on peut souvent le voir perché sur un arbre, dans la forêt, et y demeurer durant plusieurs heures s'il n'est dérangé.

ORDRE PALUDICOLÆ—ECHASSIERS PALUDICOLES

Bec rarement plus long que la tête, souvent d'égale longueur ou même plus court; jambes et cou très longs; doigts, en général, très longs et effilés, quelquefois munis d'une petite membrane sur leurs bords, mais jamais palmés; pouce le plus souvent bien développé et articulé, situé plus haut que les autres doigts, mais quelquefois il est court ou même nul; ailes généralement courtes, concaves et presque arrondies, parfois armées d'un éperon corné; queue très courte et peu fournie en plumes.

Ces oiseaux vivent pour la plupart solitaires et se tiennent presque toujours cachés au milieu des joncs, des roseaux ou autres plantes aquatiques qui croissent sur les bords de la mer, des fleuves ou des marais qu'ils fréquentent; leurs doigts allongés leur permettent pour la plupart de marcher sur les herbes aquatiques qui flottent sur l'eau; un bon nombre sont habiles à courir, quelques-uns même à plonger ou à nager; leur vol s'exécute péniblement, et beaucoup préfèrent se sauver en courant pour se cacher dans les herbes plutôt que de prendre leur essor; lorsqu'ils volent ils laissent leurs jambes plus ou moins pendantes au lieu de les maintenir allongées à l'arrière du corps comme le font les précédents.

Leur nourriture, qu'ils recherchent ordinairement le soir et le matin, se compose de matières animales et végétales.

Ils nichent à terre et se construisent des nids grossiers avec des feuilles et des tiges d'herbes desséchées; ces nids sont presque toujours situés au bord des eaux dans les endroits qu'ils fréquentent, surtout ceux qui sont recouverts de hautes herbes.

SOUS-ORDRE RALLI—RALES, GALLINULES, FOULQUES.

Taille moyenne ou très petite; pouce allongé, inséré presque au même niveau des autres doigts; doigt médian presque aussi long que les tarses.

FAMILLE RALLIDÆ—RALES, GALLINULES, ETC.

Taille moyenne ou petite; ailes ni longues ni pointues, moins de dix pouces de longueur; tête entièrement emplumée, queue toujours très courte, ordinairement de dix à douze rectrices molles, presque cachée sous les plumes des couvertures caudales.

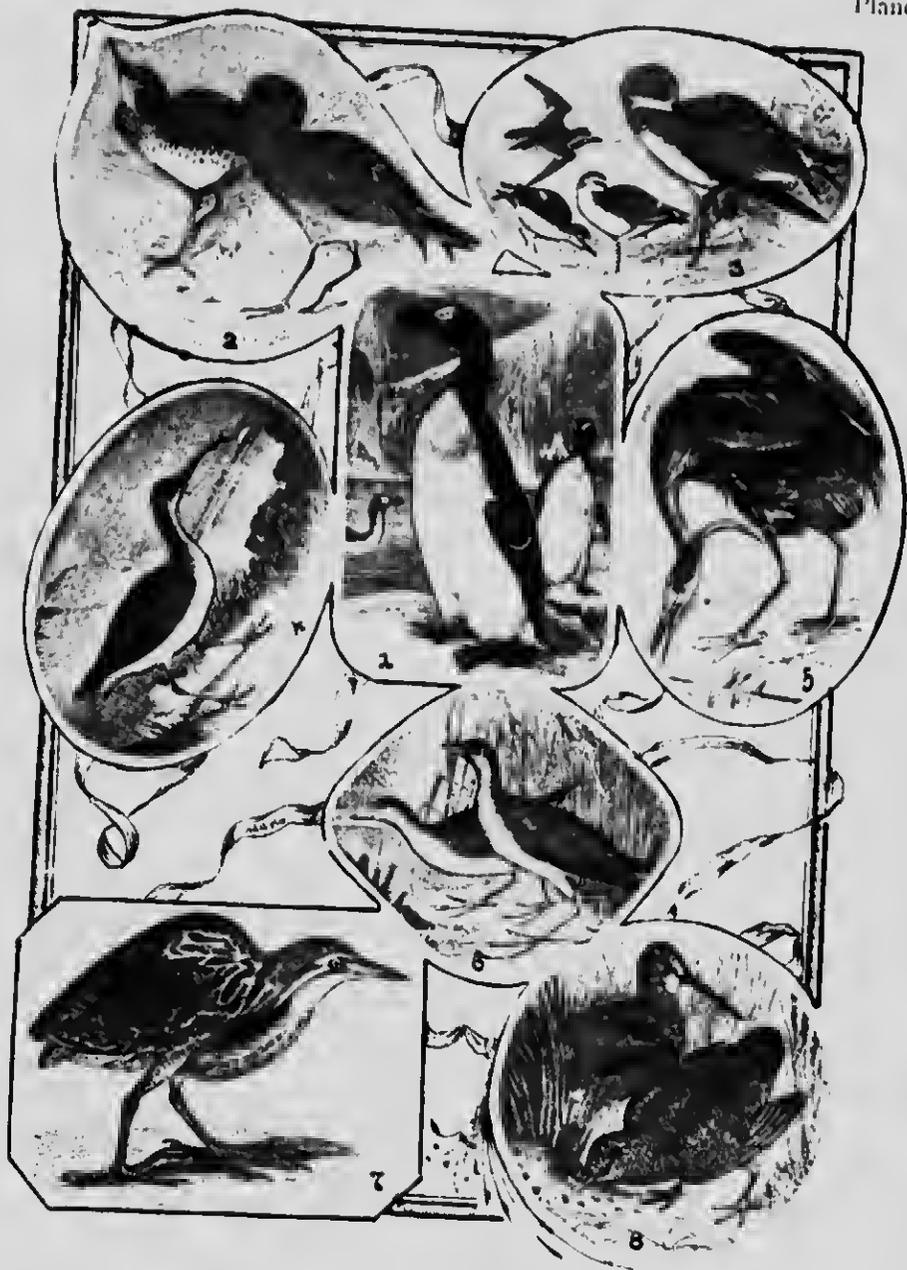


Fig 1.—Grand alque. 2.—Mauvèche à poitrine rousse. 3.—Sanderling. 4.—Courlis de la baie d'Hudson. 5.—Grand héron bleu. 6.—Râle de la Caroline. 7.—Butor d'Amérique. 8.—Bécasse d'Amérique.

Ces oiseaux sont timides et solitaires, ils se tiennent presque toujours cachés dans les longues herbes sur les bords des fleuves, des lacs et des marais. Leurs ailes courtes et rondes ne leur permettent pas de voler avec beaucoup de facilité; aussi leur vol est-il vacillant et de courte durée. Mais s'ils volent mal, d'un autre côté, ils courent vite et avec agilité; leur corps mince et grêle, leurs tarses allongés, rendent facile ce mode de locomotion; lorsqu'ils courent ils se tiennent la tête et le cou fortement penchés en avant. Ils sont méfiants et si rusés qu'ils échappent facilement aux poursuites du chasseur et mettent souvent en défaut la sagacité des chiens. Ils nichent à terre dans un nid grossier fait avec de petites branches, des joncs et des herbes sèches. Leurs œufs sont nombreux. Les petits naissent forts et couverts de duvet.

SOUS-FAMILLE RALLINÆ—RALES.

Corps très comprimé; queue très courte et relevée; ailes extrêmement courtes et rondes; vol faible et vacillant; plumes des flancs ordinairement allongées; celles de la tête s'avancent jusque sur le bec; sans plaque frontale; jambes nues inférieurement; doigts longs et libres, sans lobes ni palmures.

La tête petite de ces oiseaux, le cou mince et long, les jambes longues, leur donnent une certaine élégance surtout si l'on tient compte que leurs mouvements sont vifs et gracieux; ils sont d'une nature taciturne et craintive et ils aiment la solitude; leurs habitudes sont crépusculaires et nocturnes. Ils se nourrissent de petits animaux tels que vers, insectes, larves, petits crustacés, petits mollusques, qu'ils capturent sur la terre ou dans l'eau, ainsi que des graines de végétaux qui croissent dans les marais qu'ils fréquentent.

Genre **RALLUS**, Linné.

Bec délié, comprimé, plus long que la tête et recourbé, avec une longue cannelure dépassant la moitié du bec et dans laquelle sont percées des narines linéaires sub-basales; pouce n'atteignant pas la moitié des tarses.

Rallus virginianus, LINN. 212.

Le Rale de Virginie.

VIRGINIA RAIL.

Adultes ♂ ♀. Taille petite. Parties supérieures d'un olive

brunâtre ou d'un brun jaunâtre, avec de larges raies noirâtres ; plumes des couvertures alaires d'un brun roux vif ; le sommet de la tête et le dessus du cou d'un brun foncé uniforme ; parties inférieures d'un roux vif ou d'un roux canelle, plus prononcé sur la poitrine, blanchissant sur la gorge et le ventre ; uoe ligne brunâtre traverse l'œil et une autre, supercillaire, d'un roux vif ; bord de l'aile et flancs noirâtres rayés de blanc ; jambes, bec et iris bruns. Longueur 8 12 - 10.50 ; ailes 3.50 - 4.25 ; bec 1.45 - 1.60.

Les jeunes diffèrent peu des adultes et leurs teintes sont moins vives.

Le Rale de Virginie habite la zone tempérée de l'Amérique du Nord ; niche depuis les États du milieu et la Californie, vers le nord, jusque dans la Colombie britannique et le Labrador ; à l'automne il émigre au sud jusqu'au golfe du Mexique, à Cuba et au Guatémala. Il est plus commun dans l'est que dans l'ouest.

Mr Wintle dit qu'il est commun en été à Montréal. Mais il ne se montre pas commun sur les grèves des environs de Québec.

Cette espèce fréquente particulièrement le bord des eaux douces ; elle niche dans des touffes d'herbes qui croissent au bord des étangs et des marais et pond de six à douze œufs, d'un blanc jaunâtre crème, avec quelques taches de brun roux et de lilac foncé. Ils mesurent 1.25 x 0.90. La ponte a lieu au commencement de juin.

Genre PORZANA, Vieillot.

Bec gros, droit, haut, comprimé à la base, plus court ou pas plus long que la tête, avec une large cannelure et des carines latérales oblongues, percées près de la partie médiane du bec ; tarses plus courts que le doigt médian l'ongle compris.

SOUS-GENRE PORZANA.

Secondaires sans blanc ; ailes plus de quatre pouces de longueur.

Porzana carolina, (LINN.) BAIRD, 214.

Le Rale de la Caroline.

SORA RAIL.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olive, mélangé de noir, avec de nombreuses stries et taches de blanc ; bord de l'aile et flancs, largement rayés de blanc et de noirâtre ; face, menton et gorge d'un noir uniforme ; dessus de la tête d'un brun olive, séparé au milieu par uoe bande longitudinale noire ; reste de la tête, cou

et poitrine, d'un gris de plomb; ventre blanchâtre; iris brun. Longueur 7.85-9.75; ailes 4.15-4.30; bec 0.75-0.90.

Les jeunes ont le menton et la gorge blanchâtres; la face et une ligne superciliaire brunâtres; le reste de la tête, le cou et la poitrine d'un brunâtre clair.

Le Râle de la Caroline habite aussi la zone tempérée de l'Amérique septentrionale; il niche dans le Canada et le nord des États-Unis, et, en hiver, on le rencontre au sud jusque dans les Indes Occidentales et le nord de l'Amérique du Sud.

Cet oiseau fréquente également les marécages d'eau salée et ceux d'eau douce, mais il préfère ces derniers pour y faire sa ponte. Dans notre province il est assez commun en été, mais se voit surtout à l'automne sur les grèves de l'île d'Orléans, celles de Québec et de la côte nord jusqu'à St-Joachim et ailleurs. Il est commun en été à Montréal (*Wintle*); et rare à Anticosti (*Schmitt*).

Il niche à terre dans une touffe d'herbe; le nid est composé de tiges de grandes herbes à l'extérieur et d'herbes fines à l'intérieur. Sa ponte est de huit à seize œufs, d'un brun jaunâtre ou blanc de crème foncé, avec taches de brun roux et de lavande, plus nombreuses au gros bout. Ils mesurent 1.25 x 0.90. La ponte a lieu en mai ou au commencement de juin.

SOUS-GENRE COTURNICOPS, BONAPARTE.

Secondaires blanches.

Porzana noveboracensis, (GMEL.) BAIRD, 215.

Le Râle jaune.

YELLOW RAIL.

Adultes ♂ ♀. Tête, cou, poitrine et parties supérieures d'un roux ochreux ou jaune brunâtre, avec de larges raies de noir et d'étroites bandes blanches semi-circulaires sur le dessus du corps; flancs noirâtres, rayés de blanc; dessous du corps d'un jaune brunâtre pâle, plus clair sur le ventre; région anale variée de noir, de blanc et de roux. Longueur 6.00-7.75; ailes 3.00-3.60; bec 0.50-0.60.

Les jeunes diffèrent peu des adultes.

Le Râle jaune habite la zone tempérée de l'Amérique du Nord, depuis la Nouvelle-Angleterre et la Nouvelle-

Ecosse, jusqu'à la Californie et la Colombie britannique, au sud en hiver, jusqu'au golfe du Mexique.

D'après Couper cet oiseau se rencontrerait dans notre province, et M. Wintle croit que quelques spécimens ont été tués dans les marais entre Sorel et Boucherville et qu'il est possible que quelques-uns y nichent.

Il niche à terre ; son nid est composé d'herbes comme ceux des précédents ; il pond, dit-on, six œufs et probablement plus, d'un brun jaunâtre pâle, maculés de brun roux surtout au gros bout. Ils mesurent 1.11 x 0.80. La ponte a lieu en juin.

Semblable à ses congénères, le Râle jaune fréquente les marais et autres places d'eau recouvertes de hautes herbes ; il est très farouche et se tient presque toujours caché.

SOUS-FAMILLE GALLINULINÆ — GALLINULES.

Front recouvert d'une plaque cornée nue, étant un prolongement du bec qui se dilate à cet endroit ; doigts grêles, libres ou à peine marginés ; bec droit, assez fort ; corps peu comprimé.

Ces Oiseaux, que l'on appelle vulgairement *Poules d'eau*, ont un vol plus étendu que les précédents, mais comme eux ils se servent rarement de leurs ailes ; ils sont d'excellents coureurs et, à l'exemple des Râles, lorsqu'ils prévoient un danger, ils préfèrent employer ce mode de locomotion pour se cacher dans les hautes herbes plutôt que de s'envoler.

Genre GALLINULA. Brisson.

Bec pas plus long que la tête, épais à la base, comprimé, fort, se terminant en pointe ; pieds gros et forts ; tarses assez courts, peu comprimés ; doigts très longs, marginés sur leurs bords : l'extérieur plus long que l'intérieur ; le doigt médian, sans l'ongle, plus long que les tarses ; ailes amples, courtes et arrondies ; queue courte et également arrondie, à pennes larges.

Gallinula galeata, (LIGHT.) BONAP. 219.

La Gallinule de la Floride.

FLORIDA GALLINULE.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un gris de plomb foncé, plus intense sur la tête et plus pâle ou blanchâtre sous le ventre, et teinté d'olive verdâtre sur le dos ; le bord de l'aile, les couvertures inférieures de la queue, sur les côtés, et les rayures des flancs, blancs ; bec,

plaque frontale et un cercle au bas de la jambe, d'un rouge vermillon vif, le premier est terminé de jaune verdâtre; tarsi et doigts verdâtres. Longueur 12.00-14.50; bec, depuis la pointe jusqu'à l'extrémité de la plaque cornée, 1.70-1.85.

En hiver, le ventre est lavé de blanc.

Les jeunes ont la plaque du front plus petite et moins colorée; le bec brunâtre et les parties inférieures teintées de blanchâtre; la gorge est blanche quelquefois.

La Gallinule de la Floride habite la zone tempérée de l'Amérique du Nord, depuis le Canada, le Manitoba et les Carolines, au sud jusqu'au Brésil et au Chili.

Elle se montre commune à Montréal en été et plus nombreuse à l'automne (*Wintle*). A Québec, on la rencontre assez souvent à l'automne, et quelquefois au printemps. Elle est assez rare en été à Anticosti (*Schmitt*).

Elle niche dans les joncs ou autres plantes aquatiques dans le voisinage des marais, des étangs et des lacs; son nid est construit avec des plantes et des herbes sèches; ses œufs, au nombre de sept à treize, sont d'un brun jaunâtre ou d'un jaune crème, maculés et tachetés de brun plus ou moins foncé; Ils mesurent 1.80 x 1.25. La ponte a lieu en juin. Elle vit d'herbes, de graines, d'insectes aquatiques, de limaces et de limaçons.

SOUS-FAMILLE FULICINÆ—FOULQUES.

Bec se dilatant sur le front en une large plaque cornée et nue; doigts antérieurs bordés d'une large membrane lobée; pouce très comprimé et également lobé; corps déprimé.

Les Foulques fréquentent les eaux douces aussi bien que les eaux salées; elles sont éminemment aquatiques, et elles nagent avec beaucoup d'aisance; on les rencontre sur les marais, les lacs et autres places d'eau. Leur vol est plus rapide que celui des Râles.

Genre FULICA, Linné.

Tarsi robustes, plus courts que le doigt médian, avec de larges scutelles; narines linéaires, situées vers le milieu du bec; ailes arrondies, amples, de longueur moyenne, les deuxième et troisième rémiges sont les plus longues; queue très courte et de douze rectrices.

Fulica americana, (GMEL.) 221.**La Foulque d'Amérique.**

AMERICAN COOT.

Adultes ♂ ♀. Plumage de couleur ardoise foncée plus intense sur la tête et le cou, et plus clair en dessous, teinté d'olivâtre sur le dos; bord de l'aile, extrémité des secondaires, région anale et le bord extérieur de la première primaire, blancs; rémiges d'un brun noirâtre; queue noirâtre; bec blanc ou de couleur chair; pieds d'un vert jaunâtre pâle; iris rouge carmin; plaque du front et une tache vers l'extrémité des deux mandibules, d'un brun foncé. Longueur 13.00 - 16.00; ailes 7.25 - 7.60.

En hiver, le ventre est lavé de blanchâtre et la plaque cornée du front est plus petite.

Les jeunes ont plus de blanchâtre aux parties inférieures et la plaque frontale est rudimentaire; le bec est de couleur chair et teinté d'olive.

La Foulque habite l'Amérique du Nord, depuis le Groenland, où elle se voit accidentellement, et l'Alaska, au sud jusqu'au Mexique, l'Amérique centrale et du Sud, ainsi que dans les Antilles.

Cette Foulque n'est point rare aux alentours de Québec où quelques-unes nichent, à l'île d'Orléans et sur la côte de Beaupré, à l'automne surtout, ainsi que dans plusieurs autres endroits. Elle se voit pendant tout l'été à Montréal (*Wintle*); mais elle est rare à Anticosti (*Schmitt*).

Cette Foulque, que l'on nomme fréquemment *Poule d'eau*, nage et plonge très bien; elle fréquente, comme ceux de sa famille, les bords des lacs, des étangs et des rivières.

Elle niche également au milieu des herbes qui bordent les eaux; son nid est composé d'herbes et de joncs; il est placé si près de l'eau qu'il flotte parfois. Ses œufs, aux nombre de six à douze, quelquefois seize, sont grisâtres ou d'un blanc de crème, finement pointillés de brun foncé et de noirâtre. Ils mesurent 1.80-x 1.40.

Elle se nourrit de feuilles, d'herbes, de graines, de petits poissons et d'insectes ou autres petits invertébrés.

ORDRE LIMICOLÆ—ÉCHASSIERS LIMICOLES.

Bec de longueur et de forme variables, presque toujours grêle et ordinairement recouvert, en partie du moins, d'une peau molle, souvent membraneuse; lorums et tour des yeux emplumés; ailes

presque toujours longues, déliées, aplaties, très graduées et pointues, à primaires étroites et raides, toutefois ces ailes sont courtes et arrondies chez quelques espèces ; secondaires très allongées ; queue ordinairement courte ; jambes longues et grêles ; doigts assez courts, au nombre de quatre, quelquefois trois ; le pouce, lorsqu'il existe, est toujours court et situé plus haut que les doigts antérieurs, ne touchant pas sur le sol et pourvu d'un ongle très petit, ou bien les ongles des doigts sont excessivement allongés et les ailes sont armées d'un éperon ; iris presque toujours brun.

Ces oiseaux sont ordinairement de petite taille, n'ayant jamais plus de trois pieds de longueur, presque toujours beaucoup moins ; ils vivent à terre dans les lieux découverts des plaines, des côteaux, des plages de la mer, des fleuves, des rivières et des lacs. Leur nourriture, qu'ils recherchent en grande partie le matin et le soir au crépuscule, consiste en œufs de poissons, vers ou autres petits animaux mous, qu'ils trouvent à la surface de la terre, au bord des eaux ou qu'ils retirent de leur trou en y enfonçant le bec. Ils piétinent pour la plupart la vase des endroits boueux afin de faire sortir de leur demeure les vers qui s'y cachent.

Ils nichent presque tous à terre dans un nid grossier, formé de quelques herbes et feuilles sèches, ou simplement dans une cavité du sol. Les petits naissent couverts de duvet et sont capables de marcher aussitôt sortis de l'œuf.

Cet ordre, très nombreux en espèces, se divise dans notre faune, en plusieurs familles que l'on peut reconnaître par les caractères suivants :

ANALYSE DES FAMILLES.

- A 1. Doigts distinctement munis d'une membrane lobée sur leurs bords ; tarses très comprimés.....PHALAROPODIDÆ.
- A 2. Doigts libres, sans membranes lobés ; tarses ordinairement peu comprimés.
- B 1. Devant des tarses recouvert par une rangée de scutelles transversales continues.
- C 1. Bec délié, à extrémité plus ou moins arrondie ; mandibule supérieure plus longue que le doigt médian sans l'ongle.
SCOLOPACIDÆ.
- C 2. Bec fort, mandibule supérieure arquée vers le bout, sa partie nue plus courte que le doigt médian sans l'ongle ou bien, pointu et taillé en coin au bout.....APIRIZIDÆ.
- B 2. Devant des tarses recouvert de petites écailles irrégulières ou hexagonales ; bec plus court que les tarses, non comprimé,

la partie antérieure de la mandibule supérieure plus ou moins distinctement arquée..... CHARADRIIDÆ.

FAMILLE **PHALAROPODIDÆ**—PHALAROPES.

Ailes pointues; queue courte et arrondie; bec droit, rétréci vers la pointe; doigts antérieurs réunis par une demi-palmure et bordés jusqu'à l'ongle par une membrane lobée; pouce assez allongé et grêle.

Ces oiseaux s'aventurent souvent sur les eaux profondes où ils peuvent nager, grâce à cette particularité d'organisation de leurs doigts; aussi les voit-on voguer sur les lacs ou sur l'océan avec une agilité et une grâce admirables, faisant la chasse aux annélides et aux insectes qui flottent à la surface de l'eau.

Les mâles s'occupent en grande partie du soin de l'incubation, ainsi que des jeunes.

Les Phalaropes habitent les régions boréales, et fréquentent les bords de la mer, des étangs et des marais salés, de préférence aux eaux douces près desquelles on les voit peu souvent. Leur nourriture consiste en vers marins, insectes aquatiques, petits crustacés et autres petits invertébrés marins.

À l'automne, ils émigrent au sud, dans des contrées plus chaudes.

Genre **CRYMOPHILUS**, Vieillot.

Bec large, aplati, quelque peu élargi vers le bout, à peine plus long que la tête ou les tarses; narines sub-basales; siles longues et pointues; queue longue, arrondie; rectrices du centre plus longues; membrane des doigts dentelée.

Crymophilus fulcarius, (LINN.) STEJN. 222.

Le Phalarope roux.

RED PHALAROPE.

Adulte ♀. Parties inférieures, les côtés du cou et les couvertures supérieures de la queue, d'un brun roux pourpré, avec une tache blanche sur les côtés de la tête; dessus du corps varié de noirâtre et de brun jaunâtre; la face et le dessus de la tête noirâtres; une large bande blanche sur l'aile; dessus du cou d'un brun roux, lavé de gris de plomb; rémiges brunâtres; couvertures des ailes d'un cendré foncé; bec jaunâtre, à extrémité brune; pieds jaunâtres. Longueur 7.50-8.75; ailes 5.25-5.50; bec 0.80-0.95. Le ♂ est un peu plus petit.

Le ♂ a le dessus de la tête et du cou rayé de brun jaunâtre pâle et de noirâtre ; le blanc des côtés de la tête est plus restreint et moins apparent ; le brun jaunâtre du dos est plus intense.

En hiver toute la tête, le cou et les parties inférieures sont blancs, avec du noirâtre sur les côtés de la tête et le derrière du cou ; le dos devient d'un gris cendré.

Le Phalarope roux habite le nord de l'hémisphère boréal ; il niche dans les régions arctiques et émigre au sud à l'automne, sur notre continent, dans les États-Unis du centre, la vallée de l'Ohio, mais particulièrement sur le littoral des mers.

Il n'est pas rare à Godbout en septembre (*Comcan*) ; mais il est rare à Anticosti (*Schmitt*). On le voit assez souvent sur les grèves aux alentours de Québec, à l'île d'Orléans et sur la côte de Beaupré, lors de ses migrations d'automne. Je l'ai rencontré aussi à St-Denis de Kamouraska.

Il niche dans une légère dépression de terrain ; son nid est composé de mousse et d'herbes sèches ; il pond trois ou quatre œufs d'un brun jaunâtre clair, teintés de verdâtre et maculés de brun de diverses nuances. Ils mesurent 1.24 x 0.90. La ponte a lieu en juin.

Les mœurs de cet oiseau sont essentiellement maritimes ; on le voit presque toujours sur l'eau nageant souvent à de grandes distances de terre, à la recherche de petits vers marins et d'insectes qui flottent sur l'eau et dont il fait spécialement sa nourriture.

Genre PHALAROPUS, Brisson.

Bec long, délié, presque cylindrique et à peine élargi vers le bout ; ailes moins de quatre pouces et demi de longueur ; tarses moins de un pouce de long ; membrane latérale des doigts largement dentelée ; palmure s'étendant jusqu'à la seconde articulation entre le doigt médian et celui du bord.

Phalaropus lobatus, (LINN.) SALVAD. 223.

Le Phalarope hyperboréen.

NORTHERN PHALAROPE.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un gris de plomb foncé, avec le dos mélangé de brun roux clair ; poitrine et côtés du cou d'un brun roux clair et vif ; une bande sur l'aile et le reste des parties inférieures, blancs, teinté de cendré sur le bas et les côtés de la poitrine ; bec et pieds noirâtres. Longueur 7.00-8.00 ; ailes 4.00-4.45 ; bec 0.80-0.90.

La ♀ a des couleurs plus foncées ; la poitrine et les côtés du cou sont d'un brun roux, sans teinte de gris cendré. En hiver le front, une ligne superciliaire, les côtés du cou et les parties inférieures, blancs ; le dos est plus gris et sans trace de brun roux ; une tache noirâtre en avant de l'œil ; dessus de la tête grisâtre ; côtés de cette dernière, depuis l'œil, mélangés de noirâtre et de blanc grisâtre.

Les jeunes ont le dessus de la tête d'un brun noirâtre ; le dos et les scapulaires noirâtres, avec les plumes bordées de brun jaunâtre ; les lorums et le dessous blancs, la région des oreilles noirâtre.

Le Phalarope hyperboréen habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord et niche dans les latitudes arctiques ; à l'automne, il émigre au sud jusque sous les tropiques. En Amérique, il se rencontre également sur le littoral de l'Atlantique comme du Pacifique, mais il est plus commun dans ce dernier endroit lors de ses migrations.

Cooper dit que ce Phalarope est quelquefois commun au Labrador ; le Dr Schmitt dit qu'il se voit très irrégulièrement à Anticosti ; M. Comeau l'a rencontré à Godbout, et moi je ne l'ai vu qu'une seule fois à Québec ; M. Wintle le mentionne comme rare à Montréal.

Il pond trois ou quatre œufs d'un cendré jaunâtre ou verdâtre, avec nombreuses taches de brun de diverses teintes ; il les dépose sur de l'herbe sèche et de la mousse, qu'il place sans ordre dans une cavité du sol ; ils mesurent 1.20 x 0.80. La ponte a lieu en juin ou juillet.

Ce petit Phalarope nage avec élégance et on le voit fréquemment enfoncer son bec dans l'eau afin de capturer de petits invertébrés marins.

Genre *STEGANOPUS*, Vieillot.

Bec grêle, long et cylindrique ; ailes plus de quatre pouces et demi de longueur ; tarsi plus d'un pouce de long ; palmure du doigt médian avec l'extérieur, n'atteignant pas la seconde articulation ; membrane latérale des doigts étroite, continue ou à peine dentelée.

Steganopus tricolor, VIEILL. 224.

Le Phalarope de Wilson.

WILSON'S PHALAROPE.

Adulte ♀. Dessus de la tête d'un gris cendré bleuâtre pâle, passant au blanc sur le dessus du cou sous forme d'une étroite

bande ; parties inférieures blanches, teintées de brun roux clair et vif sur la gorge et les côtés du cou, où cette teinte devient d'un brun roux pourpré et plus foncé ; une bande d'un noir profond sur les côtés de la tête, depuis l'œil, descendant sur les côtés du cou, en arrière ; reste des parties supérieures d'un gris cendré, avec du brun canelle foncé sur les couvertures des ailes et le bas du cou ; croupion et couvertures supérieures de la queue blanchâtres ; rémiges d'un gris foncé ; bec et pieds noirs ; iris brun. Longueur 9.40-10.00 ; ailes 5.20-5.30 ; bec 1.30-1.35.

Le ♂ est plus petit et ses couleurs sont plus pâles, le noir et le brun roux du cou sont à peine marqués.

En hiver, les parties supérieures sont d'un gris cendré avec les plumes ordinairement bordées de blanchâtre ; une ligne superciliaire, les couvertures supérieures de la queue et le dessous du corps, blancs, lavé de gris pâle sur le haut et les côtés de la poitrine.

Les jeunes ont le dessus de la tête, le dos et le dessus des ailes, d'un noir brunâtre, avec chaque plume lisérée de brun jaunâtre pâle ; les couvertures supérieures de la queue sont blanches ; cette dernière est d'un cendré clair ; une petite bande au-dessus de l'œil et les parties inférieures blanches, lavées de brun jaunâtre pâle sur le cou.

Le Phalarope de Wilson habite la région tempérée de l'Amérique du Nord, particulièrement dans l'intérieur ; à l'automne il émigre jusqu'au Brésil et à la Patagonie.

Ce Phalarope n'est pas commun dans notre province. Il est très rare à Anticosti (*Schmitt*) ; peu commun à Godbout (*Comeau*). Quant à moi je ne l'ai pas encore vu aux alentours de Québec.

Il place son nid au milieu d'une touffe d'herbes dans des endroits humides ; il y accumule des herbes sèches ; sa poute est de trois ou quatre œufs brunâtres ou d'un brun jaunâtre pâle tirant sur le verdâtre, abondamment pointillés et maculés de noir et de brun. Ils mesurent 1.30 x 0.90. La poute a lieu à la fin de mai ou au commencement de juin.

C'est le ♂ qui s'occupe du soin de trouver un endroit propice pour y placer le nid, et une fois les œufs pondus, il les couve (*Davie*).

FAMILLE **SCOLOPACIDÆ** — BÉCASSINES,
MAUBÈCHES, ETC.

Tête emplumée jusqu'au bec ; ce dernier, droit ou souvent courbé vers le haut ou vers le bas, en général très long, souvent

plus long que la tête, à extrémité molle et obtuse ou dure et pointue, à rainure se prolongeant souvent au delà du milieu ; commissure relativement courte, dépassant à peine la base du bec ; narines courtes et étroites ; ailes ordinairement longues, déliées et pointues, mais parfois courtes et rondes ; queue toujours courte et molle ; tarsi scutellés en avant et en arrière, réticulés sur les côtés, à l'exception des Courlis, où ils ne sont scutellés qu'en avant ; doigts libres ou réunis à la base par une petite membrane. Sexes presque toujours semblables.

La ♀ est ordinairement plus grosse que le ♂.

Ces oiseaux sont généralement de taille moyenne ou petite ; ils fréquentent presque tous les bords de la mer ou des rivières, les marais ou les terrains humides ; les uns sont solitaires et les autres vivent en troupes, surtout au moment de la migration. Leur nourriture, qu'ils cherchent particulièrement le matin et le soir, consiste en vers, annélides ou autres petits animaux à peau molle, qu'ils trouvent souvent en fouillant avec leur bec dans les terres vaseuses ou humides.

Ils déposent leurs œufs, qui sont ordinairement au nombre de quatre, dans une légère dépression du sol ; quelques brins d'herbes, des feuilles sèches ou de la mousse, en forment le fond.

Genre **SCOLOPAX**, Linné.

Bec près de deux fois aussi long que la tête, droit ; jambes entièrement emplumées ; tarsi courts et robustes ; sommet de la tête avec bandes transversales ; ailes amples, de longueur moyenne ; première rémige plus longue que la deuxième, et pas plus étroite que les autres ; bord extérieur des rémiges tacheté.

Scolopax rusticola, LINN. 227.

La Bécasse d'Europe.

EUROPEAN WOODCOCK.

Adulte ♂. Parties supérieures variées de brun, de roussâtre, de jaunâtre pâle et de noir, avec quatre bandes transversales noires sur le sommet et en arrière de la tête ; la partie médiane du dos et les scapulaires sont marqués de larges taches irrégulières noires ; rémiges noirâtres, avec nombreuses bandes transversales de roux canelle au bord extérieur ; une étroite bande noirâtre du bec à l'œil ; parties inférieures d'un gris fauve, rayé transversalement de brun foncé ; gorge blanche ; rectrices noires, terminées de cendré et rayées de roux sur le bord extérieur. Longueur 13 50 ; ailes 8.00 ; bec 3.00-3.25.

La ♀ est plus grosse que le ♂, et ses teintes sont un peu plus grisâtres.

Cette Bécasse appartient à l'ancien continent et se voit accidentellement dans l'est de l'Amérique du Nord.

Elle est largement distribuée dans l'ancien monde, et elle niche en grand nombre, en Suède, en Norvège et en Laponie, ainsi que dans le nord de la Russie.

Un individu de cette espèce a été tué à Chambly en novembre 1882, d'après Couper.

Cette Bécasse niche à terre et pond quatre œufs d'un blanc jaunâtre pâle, maculés de gris cendré, de roux et de brun jaunâtre pâle, particulièrement au gros bout. Ils mesurent 1.74 x 1.25.

Cette espèce a des habitudes plutôt nocturnes que diurnes et se nourrit particulièrement de vers de terre qu'elle retire des endroits boueux.

Genre **PHILOHELA**, Gray.

Ailes courtes et arrondies ; les trois premières rémiges extérieures beaucoup plus courtes et plus étroites que la quatrième ; rémiges sans bandes ; jambes courtes et entièrement emplumées ; tarses plus courts que le doigt médian, l'ongle compris ; bec beaucoup plus long que la tête, droit, épais à la base, et ponctué au bout ; sillons de la mandibule supérieure atteignant presque le bout du bec ; tête grosse ; oreilles situées presque sous les yeux, qui sont placés à l'arrière de la tête, vers l'occiput.

Philohela minor, (GMEL.) GRAY, 228.

La Bécasse d'Amérique.

AMERICAN WOODCOCK.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures variées de roux, de cendré pâle et de noir, cette dernière couleur est plutôt sous forme de



Fig. 8. Tête et rémiges primaires de la Bécasse d'Amérique.

grandes taches irrégulières ; couronne avec bandes transversales noires, alternant avec le roux ; ailes brunâtres ; dessus de la tête d'un cendré canelle ; une bande du bec à l'œil et une autre dans la région des oreilles, noires ; parties inférieures d'un roux brun blanchissant sur la gorge ; queue noire, tachetée sur le bord des rectrices et terminée de roux. Longueur 10.50-11.75 ; ailes 4.80-5.70 ; bec 2.50.

Cette Bécasse habite l'est de l'Amérique septentrionale, au nord jusque dans les provinces britanniques, à l'ouest jusqu'au Dakota, au Nébraska, etc. Elle niche sur tout son parcours. A l'automne, sous notre latitude, elle émigre au sud.

Cette espèce est rare à Montréal (*Windle*); mais elle n'est point considérée comme telle aux alentours de Québec, quoiqu'elle soit irrégulièrement distribuée; chaque automne nous en voyons un certain nombre sur le marché.

Elle niche dans un enfoncement du sol, sous des arbustes ou au milieu des broussailles; sa ponte est de quatre œufs d'un roux de diverses nuances. Ils mesurent 1.50 x 1.15. La ponte a lieu vers la fin de mai.

Sa nourriture consiste surtout en gros vers de terre qu'elle retire adroitement de leurs trous.

La Bécasse fait son apparition chez nous, au mois d'avril et se répand dans les buissons ombragés et humides où elle paraît se plaire davantage; elle fréquente aussi à cette époque de l'année les bois touffus, mais plus tard elle se voit souvent dans des endroits découverts, les pâturages et les champs en culture. Ses habitudes sont nocturnes; elle ne vole qu'au crépuscule et durant les nuits peu sombres, alors qu'elle recherche sa nourriture. Si, pendant le jour, on la force de s'envoler de l'endroit où elle se trouve, elle s'élève alors verticalement jusque au-dessus des arbres, prend une direction horizontale et descend se cacher dans le buisson voisin. Son vol rapide et erratique, produit un espèce de sifflement occasionné par la rapidité avec laquelle se meuvent les ailes. Il faut un œil bien exercé pour l'abattre. Sa chair est très recherchée des gourmets.

Lorsque la Bécasse prévoit un danger pour ses jeunes elle les transporte entre ses pattes dans un endroit plus sûr.

Genre GALLINAGO, Leach.

Partie inférieure de la jambe nue; sommet de la tête avec bandes longitudinales; bec beaucoup plus long que la tête, droit, mou à l'extrémité, chagriné et cannelé supérieurement; ailes plutôt courtes et arrondies.

Gallinago delicata, (ORD.) A. O. U. LISTE, 230.

La Bécassine de Wilson.

WILSON'S SNIFE.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures variées de noir, de brun

jaunâtre et de bai clair ; cette dernière teinte borde le bord extérieur des couvertures alaires, formant comme deux bandes sur les scapulaires ; dessus de la tête noir avec une bande médiane et longitudinale de jaune brunâtre ; une ligne brunâtre du bec à l'œil ; cou et poitrine maculés de brun, de blanchâtre et de jaune brunâtre ; menton blanchâtre ; dessus blanc rayé de noirâtre sur ses côtés ; queue rayée de blanc et de brun chatain ; yeux reculés jusqu'au dessus des oreilles. Longueur 10.50-11.50 ; ailes 4.75-5.25 ; bec 2.50. La ♀ est plus petite.

La Bécassine de Wilson habite l'Amérique du Nord, et niche depuis le nord des États-Unis, en allant vers le nord ; à l'automne, elle émigre au sud jusqu'au golfe du Mexique, la Californie, les Antilles et le nord de l'Amérique du Sud.

Cette espèce, qui est commune aux environs de Québec où quelques-unes nichent, est beaucoup plus nombreuse que la précédente, mais de distribution également irrégulière et plus étendue. Elle est commune et de passage à Montréal (*Wintle*) ; aussi à Anticosti, du commencement d'août à la fin d'octobre (*Schmitt*) ; mais elle est rare et de passage à Godbont (*Comcau*).

Elle niche dans l'herbe, dans une légère dépression de terrain ; sa ponte est de trois à quatre œufs, variant de l'olive grisâtre au brun verdâtre, avec points et taches de brun roux et de brun noirâtre, surtout au gros bout. Ils mesurent 1.50 x 1.10. La ponte a lieu dans la première partie de juin.

Elle vit surtout de vers de terre, de sangsues, d'insectes et des racines succulentes de certaines plantes.

Cette Bécassine se voit sur les grèves ou dans les prairies humides ; elle vit isolée d'ordinaire ou par petites bandes et est essentiellement erratique, se déplaçant sans cesse. Comme la précédente, il faut un œil exercé pour l'abattre, car son vol rapide et en zigzag en fait un des oiseaux les plus difficiles à tuer.

Genre **MACRORHAMPHUS**, Leach.

Les deux mandibules sillonnées sur une grande partie de la longueur ; la supérieure chagrinée au bout ; jambes nues ; tarses plus longs que le doigt médian, l'ongle compris ; doigts antérieurs avec une petite palmure basale ; queue de douze rectrices, rayées transversalement.

Macrorhamphus griseus, (GMEL.) LEACH, 231.**La Bécassine rousse.**

DOWITCHER.

Adultes ♂ ♀. Dos et croupion blancs, tachetés de noirâtre; queue rayée de blanc et de noirâtre; le reste des parties supérieures varié de noir, de jaune brunâtre et de jaune blanchâtre; cette dernière couleur se remarque principalement sur le bord des scapulaires; parties inférieures et côtés du cou d'un brun roux vif, maculé de noirâtre, excepté sur la gorge et le milieu du ventre; une bande étroite, noirâtre, du bec à l'œil; une bande superciliaire d'un jaune brun; rémiges noirâtres. Longueur 10.00-11.00; ailes 5 65; bec 2.30.

En hiver, le plumage est d'un grisâtre foncé, avec les plumes en dessus, noirâtres au centre et bordées de blanchâtre; le dessous est plus pâle, lavé de gris sur la poitrine et souvent faiblement teinté de brun roux.

La Bécassine rousse habite l'Amérique du Nord, particulièrement dans l'est, et niche dans l'extrême nord; en hiver on la retrouve au sud depuis le golfe du Mexique jusque dans le nord de l'Amérique méridionale.

M. Wintle dit qu'elle se voit en petites bandes sur la rivière Richelieu, près de St-Jean; mais qu'elle est rare près de Montréal, sur les bords du fleuve. Nous en voyons quelques-unes sur les grèves de Maizerets à l'époque de la grande mer de la fin de mai. M. Comeau dit qu'elle se rencontre à Godbout durant ses migrations.

Elle niche au bord des marais, des lacs ou autres endroits près de l'eau; son nid est construit avec de la mousse, des feuilles ou de l'herbe desséchée. Sa ponte est de quatre œufs verdâtres ou d'un brun jaunâtre pâle, maculés de brun foncé. Ils mesurent 1.70 x 1.12. La ponte a lieu entre la mi-juin et la mi-juillet.

Genre MICROPALAMA, Baird.

Bec légèrement élargi à la pointe, qui est chagrinée en dessus; ailes longues et pointues; la première primaire étant la plus longue; queue environ la moitié de la longueur de l'aile; jambes très longues; tarses aussi longs que le bec; doigts antérieurs réunis à la base par une petite palmure.

Micropalama hymantopus, (BONAP.) BAIRD, 233.**La Maubèche à longs pieds. (1)**

STILT SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures variées de gris pâle, de brun

(1) Nos chasseurs donnent le nom d'Alouettes à toutes les Maubèches.

jaunâtre pâle et de noir, cette dernière couleur est plus accentuée sur les scapulaires et le dos, avec les plumes des couvertures des ailes grisâtres, lisérées de gris plus clair; primaires noirâtres à extrémité noire; dessous de la tête noirâtre, rayé de blanchâtre; couvertures supérieures de la queue blanches, rayées de brun noirâtre; région auriculaire d'un brun roux, avec une tache semblable sur les côtés de la tête vers l'occiput; une ligne noirâtre du bec à l'œil; reste de la tête et cou d'un blanc sale, rayé de brun noirâtre; reste des parties inférieures blanchâtre, rayé transversalement de noirâtre; bec et pieds noirs. Longueur 10,00-11,00; ailes 6,50; queue 2,50; bec 1,50-1,70.

En hiver, les adultes sont d'un gris cendré en dessus, avec ou sans trace de noir et de brun roux; les plumes sont ordinairement lisérées de blanc; une ligne superciliaire et les parties inférieures blanches, rayé de grisâtre sur la poitrine, les côtés du cou et sur les couvertures inférieures de la queue.

Les jeunes ont le dos et les scapulaires d'un brun noirâtre, avec les plumes bordées de blanc jaunâtre; les couvertures des ailes bordées de brun jaunâtre pâle et de blanc; le dessous d'un blanc sale; poitrine et côtés plus ou moins lavés de brun jaunâtre et faiblement rayé de grisâtre; les jambes sont ordinairement d'un jaune verdâtre pâle.

Cette Maubèche se voit dans l'est de l'Amérique du Nord, niche depuis le nord des Etats-Unis jusque dans les régions arctiques et émigre, en hiver au sud, jusque sous les tropiques. Je n'ai encore rencontré qu'un seul spécimen de cette espèce que je me suis procuré à l'automne, sur le marché de Québec, il y a une dizaine d'années et que M. le Dr Dwight jr, a eu l'obligeance d'identifier.

Elle niche à terre dans une légère dépression du sol; son nid est composé d'herbes et de feuilles sèches; elle pond trois ou quatre œufs variant du fauve clair au grisâtre, maculés et pointillés de brun roux au gros bout. Ils mesurent 1,40 x 1,00. La ponte a lieu en juin. Elle se nourrit de petits vers, de petits mollusques et de substances végétales.

Genre *TRINGA*, Linné.

Bec droit, gros, à peu près la longueur de la tête ou même plus long, avec de profondes cannelures sur les deux mandibules, s'étendant jusqu'au bout; ailes longues et pointues; la première primaire la plus longue; queue plutôt courte et peu carrée; les deux rectrices centrales à peine plus longues que les latérales.

Tous ces petits oiseaux, ainsi que ceux des genres qui

suivent, se nourrissent à peu près des mêmes aliments : tels que vers, insectes, petits mollusques, petits crustacés, etc.

Tringa canutus, LINN. 234.

La Maubèche à poitrine rousse.

KNOT.

Adultes ♂ ♀. Parties inférieures, avec les côtés de la tête et du cou, d'un brun roux vif, blanchissant vers la région anale ; parties supérieures d'un gris clair, variées de noir et de brun roux pâle ; croupion et couvertures supérieures de la queue, blancs, rayés et maculés de brun foncé ; rectrices et secondaires d'un gris cendré bordées de blanchâtre ; primaires, bec et pieds noirâtres ; doigts libres. Longueur 10.00-11.00 ; ailes 6.50 ; bec 1.40 ; queue 2.60.

En hiver, les parties supérieures sont d'un gris uniforme, faiblement rayé de brunâtre ; le dessous blanc, tacheté de brun sur la poitrine, le devant du cou et la gorge.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un gris cendré, avec chaque plume bordée de blanchâtre, cette bordure est précédée d'une autre bande brunâtre ; le dessous blanchâtre ; le cou et la poitrine sont maculés de brunâtre.

Cette Maubèche est presque cosmopolite ; elle habite les régions arctiques en été, et se voit au sud en hiver, sur notre continent, jusque dans l'Amérique méridionale et plus particulièrement sur les côtes de l'Atlantique. Elle niche dans les régions arctiques depuis la pointe Barrow et la baie d'Hudson, au nord ; mais aucun œuf authentique n'existe dans les collections (*Reed*). Cependant un œuf obtenu par le Lieut. Greely, dans le voisinage du fort Conger est décrit comme étant d'un vert pois clair, très pointillé de brun. Il mesure 1.10 x 1.00.

Le Dr Schmitt mentionne cette espèce comme rare à Anticosti, et M. Wintle dit également qu'elle est rare et de passage à Montréal.

Quant à moi je n'en ai vu que trois spécimens tués près de Québec, et M. W. Baillargé en a remarqué deux à St-Michel de Bellechasse dans l'automne de 1900. C'est la plus grosse de toutes nos Maubèches.

Genre ARQUATELLA, Baird.

Bec plus long que la tête, très délié, droit ou légèrement arqué ; les deux rectrices centrales de la queue plus longues et plus effilées que les autres ; tarses plus courts que le bec ou le doigt médian, l'ongle compris ; doigts très longs et marginés ; pouce très court ; ongles à pointe émoussée.

Arquatella maritima, (BRUNN.) COUES, 235.**La Maubèche pourprée.**

PURPLE SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures noirâtres, rayé sur la tête de brun jaunâtre clair, et irrégulièrement maculé sur les scapulaires de brun jaunâtre pâle, avec les plumes terminées de blanchâtre; primaires d'un noir de suie; secondaires presque toutes blanches; les paupières, une ligne au-dessus de l'œil et le dessous, blancs, avec la gorge et la poitrine rayées de brun et teintées de brun jaunâtre, nuancé ailleurs de gris foncé; queue noirâtre; croupion et couvertures supérieures de la queue, d'un noir brunâtre uniforme. Longueur 8.00-9.50; ailes 4.85-5.40; bec 1.20.

En hiver, le dessus est d'un noir de suie à reflets violets et pourprés; presque toutes les plumes du dos et des scapulaires sont bordées de gris de plomb; les parties inférieures sont blanches, avec la poitrine d'un gris foncé, maculé de brunâtre sur les côtés du corps.

Les jeunes sont noirâtres en dessus, avec les plumes des scapulaires et celles des couvertures des ailes, bordées de gris jaunâtre pâle; les parties inférieures sont fortement maculées de cendré et de noirâtre.

Cette Maubèche niche dans les latitudes arctiques de l'hémisphère nord et, en Amérique, elle émigre à l'automne dans les États-Unis du centre et les grands lacs.

On la rencontre quelquefois à l'automne aux alentours de Québec. Elle est rare à Anticosti (*Schmitt*), ainsi qu'à Montréal (*Wintle*).

Elle niche dans un enfoncement du sol; le nid est construit avec quelques brins d'herbes sèches; sa ponte est de quatre œufs d'un fanvc grisâtre, maculés de brun et de gris foncé. Ils mesurent 1.40 x 1.00.

Genre ACTODROMAS, Kaup.

Bec droit, faible, de même longueur que les tarses; ces derniers pas plus longs que le doigt médian, l'ongle coupris; doigts longs, déliés, quelque peu marginés; narines placées près de la base du bec; ailes longues et pointues; rectrices centrales dépassant de beaucoup les autres.

Actodromas maculata, (VIEILL.) COUES, 239.**La Maubèche à poitrine cendrée.**

PECTORAL SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun foncé ou noirâtre, avec chaque plume bordée de cendré jaunâtre ou de brun roux;

queue presque noire, terminée de blanchâtre; cou, côtés de la tête, du corps et haut de la poitrine, blanchâtres, teintés de cendré jaunâtre et striés de brun foncé; menton et reste du dessous blancs; couvertures supérieures de la queue noirâtres; bec et pieds verdâtres. Longueur 8.00-9.50; ailes 5.00-5.50; bec 1.10-1.20.

En hiver, le brun foncé des parties supérieures est moins intense.

Les jeunes diffèrent peu des adultes; les teintes claires du dessus sont d'une nuance plus rousse et les scapulaires sont terminées de blanc; la poitrine et le cou sont teintés de brun jaunâtre et avec des raies étroites et moins distinctes.

Cette Maubèche habite toute l'Amérique du Nord et niche dans les régions arctiques; en hiver, on la retrouve dans les Etats-Unis, au sud, jusque dans l'Amérique méridionale.

Elle est commune depuis la fin d'août jusqu'à la fin de septembre à Anticosti (*Schmitt*), ainsi qu'à Montréal d'après M. Wintle. Mais elle n'est pas commune à Godbout et se voit en automne (*Comeau*).

Cette Maubèche, que l'on appelle *Alouette de près*, parcequ'elle a l'habitude de fréquenter les prairies et les champs ensemencés, se montre commune surtout à l'automne, aux alentours de Québec, à Maizerets, sur la côte de Beaupré, et ailleurs.

Son nid est construit avec des herbes sèches et posé dans un enfoncement du sol, au milieu de l'herbe; sa ponte est de quatre œufs grisâtres ou d'un fauve verdâtre, maculés de brun. Ils mesurent 1.40 x 1.00. La ponte a lieu en juin.

Au printemps, le ♂ jouit de la faculté de distendre considérablement sa gorge, de telle sorte qu'elle atteint souvent la taille de l'oiseau même. Nelson dit qu'alors il s'élève dans l'air, et se laisse choir à terre avec cette espèce de ballon suspendu à son cou.

Actodromas fuscicollis, (VIEILL.) BONAP. 240.

La Maubèche à croupion blanc.

WHITE RUMPED SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Partie supérieures d'un cendré brunâtre, avec chaque plume largement bordée de roux jaunâtre, particulièrement sur la couronne et sur le dessus du corps; cette teinte est plus intense et plus vive sur les scapulaires; petites couvertures des

ailes d'un cendré brunâtre foncé, plus clair sur le bord des plumes ; primaires d'un brun foncé ; couvertures supérieures de la queue blanches et croupion d'un noir brunâtre ; rectrices d'un cendré grisâtre, bordées de blanc ; celles du centre d'un noir brunâtre ; une ligne superciliaire et les parties inférieures, blanches, avec les côtés de la tête, du cou, la gorge, la poitrine et les côtés du corps, rayés de brunâtre, ces raies sont plus distinctes sur la poitrine, plus grandes et plus éparées sur les côtés du corps. Longueur 6.75-8.00 ; ailes 4.90-5.00 ; bec 0.90-1.00.

En hiver les parties supérieures sont d'un gris brunâtre presque uniforme.

Les jeunes ont les scapulaires noirâtres, marginés de roux et de blanc, et la poitrine teintée de brun jaunâtre.

La Maubèche à croupion blanc se voit dans l'est de l'Amérique du Nord, niche depuis le Labrador et le sud du Groenland, en allant vers le nord. En hiver on la rencontre depuis le centre de l'Amérique du Sud jusqu'aux îles Falklands. Elle se voit accidentellement en Europe.

Elle est commune à Montréal (*Wintle*) ; assez commune à Anticosti (*Schmitt*) ; mais un seul individu a été tué à Godbout, d'après M. Comeau. On rencontre assez souvent cette espèce à l'automne aux environs de Québec, associée aux petites espèces de Maubèches.

Elle niche dans un enfoncement du sol ; le nid est construit avec des feuilles et des herbes sèches ; sa ponte est de trois ou quatre œufs, d'un olive clair ou olive brun, finement maculés de brun roux, surtout au gros bout. Ils mesurent 1.35 x 0.90. La ponte a lieu vers la fin de juin.

Actodromas bairdii, (COUES,) SCLAT. 241.

La Maubèche de Baird.

BAIRD'S SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir brunâtre, plus clair sur le dessus du cou, avec chaque plume bordée de brun jaunâtre clair, cette bordure devient plus large et presque blanche à l'extrémité des scapulaires ; couvertures supérieures de la queue très allongées, noires au centre, avec les latérales blanches et maculées de noirâtre ; parties inférieures et une ligne superciliaire, blanches, lavé de brunâtre clair sur le devant du cou, strié et maculé de brun grisâtre foncé sur la poitrine. Longueur 7.00-7.60 ; ailes 4.60-4.85 ; bec 0.90-1.00.

En hiver, les parties supérieures sont d'un brun grisâtre tirant sur le brun jaunâtre ; les plumes du croupion et celles du centre des couvertures supérieures de la queue sont d'un noir brunâtre,

marginées de brun jaunâtre pâle ; les parties inférieures blanches, avec les côtés du cou et la poitrine teintée de brun jaunâtre pâle.

Les jeunes ont le dessus de la tête rayé de noirâtre : les parties supérieures d'un brun jaunâtre pâle, tirant sur le grisâtre, avec les plumes des scapulaires noirâtres au centre et bordées de blanc : le reste peu différent des adultes en hiver.

Cette Maubèche habite l'intérieur de l'Amérique du Nord, quoiqu'elle se rencontre parfois sur les côtes de l'Atlantique.

Elle niche dans les régions boréales, l'Alaska, etc., et, en hiver, on la retrouve au sud jusque dans le Mexique, l'Amérique centrale et du Sud.

Elle est rare dans la province, et le seul cas de sa présence chez nous est celui d'un spécimen tué par M. Wintle, le 17 septembre 1892, sur le fleuve entre St-Lambert et Laprairie.

Son nid est composé d'herbes et de feuilles sèches, et placé à terre ; elle pond quatre œufs, variant du brun jaunâtre pâle ou grisâtre, avec taches, de brun roux de diverses nuances. Ils mesurent 130 x 0.90.

Actodromas minutilla, (VIEILL.) COUES, 242.

La Maubèche de Wilson.

LEAST SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures avec chaque plume noirâtre au centre, bordée de jaune rouille vif et terminée de cendré ou de blanc, secondaires et grandes couvertures des ailes terminées de blanc ; rémiges noirâtres avec la tige blanche dans sa plus grande partie ; rectrices grises, bordées de blanchâtre, les centrales presque noires et ordinairement lisérées de roussâtre ; une ligne brunâtre du bec à l'œil ; gorge et poitrine d'un blanc grisâtre, rayé de brun foncé ; le reste du dessous blanc ; bec noir ; jambes d'un brun verdâtre. Longueur 5.00-6.75 ; ailes 3.50-3.75.

En hiver, le dessus est d'un gris brunâtre rayé de noirâtre ; le brun foncé de la poitrine est moins intense.

Les jeunes sont peu différents des adultes en été ; les scapulaires sont terminés de blanc.

Cette petite Maubèche, qui se voit accidentellement en Europe, habite toute l'Amérique du Nord, et niche depuis le nord des États-Unis, en allant vers le nord ; en hiver elle se voit dans le sud de la république voisine et dans toute l'Amérique méridionale.

Elle est très commune sur les rives du St-Laurent au moment de ses migrations, surtout à l'automne; elle arrive sur nos grèves vers la fin d'août.

Elle niche dans une légère cavité du sol; le nid ressemble à celui des espèces précédentes; sa ponte est de quatre œufs grisâtres ou brunâtres pâles, avec taches de brun roux foncé. Ils mesurent 1.15 x 0.85. La ponte a lieu vers la fin de juin.

Cette espèce, qui est la plus petite de nos Alouettes, se plaît particulièrement sur les grèves dans les endroits vaseux; on la rencontre fréquemment en compagnie de la Maubèche semipalmée.

Genre PELIDNA, Cuvier.

Ailes de longueur moyenne; tertiaires allongées; queue de longueur ordinaire, les rectrices du centre étant les plus longues; bec fort, beaucoup plus long que la tête, légèrement arqué; mandibule supérieure plus longue que les tarsi, et plus des deux tiers de la longueur de la queue; tarsi moins de une fois et demie la longueur du doigt médian, sans l'ongle; doigts plutôt longs et très peu marginés.

Pelidna alpina sakhalina, (VIEILL.) 243a.

La Maubèche à dos roux.

RED-BACKED SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun roux vif, chaque plume porte au centre une tache lancéolée noire; la plupart sont terminées de blanchâtre; croupion et couvertures supérieures de la queue noirâtres; rémiges noirâtres; rectrices et couvertures des ailes d'un gris cendré; parties inférieures blanches, avec l'abdomen noir au centre; côtés de la tête, cou et poitrine, finement rayés de brun foncé. Longueur 7.60-8.75; ailes 4.60-4.95; bec 1.40-1.75.

En hiver, les parties supérieures sont d'un gris cendré, rayé de brun foncé, avec peu ou sans traces de roux; le dessous blanc, avec peu ou point de noir sous le ventre et lavé de cendré antérieurement; les stries sont moins apparentes.

Les jeunes leur ressemblent.

La Maubèche à dos roux habite presque toute l'Amérique du Nord, et se retrouve aussi dans l'est de l'Asie; elle niche dans l'extrême nord et émigre dans les États-Unis en hiver.

Elle est commune et de passage à Montréal (*Wintlc*). Je l'ai rencontrée quelquefois sur les grèves à l'automne,

près de Québec, et plusieurs fois sur le marché de cette ville.

Elle niche dans une déclivité du sol, près des lacs et autres étendues d'eau ; des feuilles et herbes sèches composent le nid ; les œufs, au nombre de quatre, sont d'un brun jaunâtre pâle ou d'un fauve verdâtre, avec taches et points de brun roux, surtout au gros bout. Ils mesurent 1.43 x 1.01. La ponte a lieu à la fin de juin.

Genre EREUNETES, Illiger.

Ailes moins de quatre pouces de longueur ; doigts antérieurs gros, marginés et palmés à la base ; bec droit, aussi long que la tête ; ailes longues et pointues ; tarses plutôt plus longs que le doigt médian, l'ongle compris.

Ereunetes pusillus, (LINN.) CASS. 246.

La Maubèche semipalmée.

SEMIPALMATED SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures mélangées de noir, de brun roux et de cendré clair ou blanchâtre, chaque plume est noire au centre, bordée de roux et terminée de blanc ; croupion et couvertures supérieures de la queue noirâtres au milieu ; rectrices latérales d'un gris cendré, celles du centre, noirâtres ; dessous blanc, rayé de noirâtre sur la poitrine et les côtés de la tête depuis les yeux ; une ligne superciliaire blanche. Longueur 5.50-6.50 ; ailes 3.25-3.75 ; bec 0.84.

En hiver, les parties supérieures sont d'un gris presque uniforme, avec des traces de brun roux sur le dos ; les stries de la poitrine sont plus effacées.

Les jeunes ressemblent aux adultes de l'hiver, mais la poitrine est presque immaculée.

La Maubèche semipalmée habite toute l'Amérique du Nord, mais surtout l'est, depuis les Montagnes Rocheuses jusqu'à l'océan Atlantique ; elle niche depuis le nord des États-Unis, le Labrador et la baie d'Hudson, en allant vers le nord ; en hiver elle se voit au sud dans les Antilles et l'Amérique méridionale.

Semblable à la Maubèche de Wilson, en compagnie de laquelle on la rencontre fréquemment, elle se montre très commune dans toute la province au printemps et surtout à l'automne, et se voit parfois en bandes considérables, sur nos grèves près de Québec et ailleurs.

Elle niche dans un léger enfoncement du sol entre les herbes ; le nid ressemble à celui des précédentes ; ses œufs, au nombre de trois ou quatre, varient du grisâtre au verdâtre fauve, avec taches de brun ou de noirâtre, tellement rapprochées que ces taches en recouvrent parfois presque toute la surface. Ils mesurent 1.20 x 0.80. La ponte a lieu au commencement de juin.

Genre CALIDRIS, Cuvier.

Ailes longues et pointues ; doigts trois ; pouce nul ; bec gros, droit, à peu près aussi long que la tête ; narines situées près de la base du bec ; queue courte ; rectrices centrales allongées ; jambes nues, environ les deux tiers de la longueur des tarses ; doigts courts et marginés.

Calidris arenaria, (LINN.) LEACH, 248.

Le Sanderling.

SANDERLING.

Adultes ♂ ♀. Tête, cou et parties supérieures variées de noir, de cendré clair et de roux clair ; les plumes du dos et des scapulaires sont noires au centre et bordées de roux ou de cendré ; bord extérieur et bout des primaires d'un noir brunâtre foncé ; le reste cendré pâle ; secondaires en partie blanches ; croupion, couvertures supérieures de la queue et les rectrices du centre, noirâtres, terminés de blanc cendré ; les autres rectrices d'un cendré clair ; toutes les parties inférieures blanches et sans taches ; bec et pieds noirs. Longueur 7.00-8.75 ; ailes 4.70-5.00 ; bec, 0.95-1.00.

En hiver, les parties supérieures sont d'un gris cendré pâle, à peine rayé de gris cendré plus foncé ; les petites couvertures des ailes plus foncées.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un cendré clair, maculé de noir et de blancâtre et sans trace de roux, la teinte blanchâtre se voit à l'extrémité des plumes.

Le Sanderling est presque cosmopolite et se voit dans tout l'hémisphère nord ; il niche en dedans du cercle arctique. Dans l'Amérique, en hiver, il se rencontre depuis la Californie et le sud de la Caroline jusqu'au Chili et à la Patagonie.

Cet oiseau se montre commun, surtout en automne, sur les côtes de l'Atlantique, sur le littoral du fleuve et du golfe St-Laurent.

Quelques Sanderlings vivent sur l'île dans les savanes qui sont voisines de la mer (*Schmitt*) ; il se voit à Godbout

dans sa migration d'automne (*Comcan*); M. Wintle dit qu'il est commun et de passage à Montréal. Il est plus commun en automne sur les grèves près de Québec, qu'au printemps.

Il niche à terre, dans une dépression du sol; le nid est construit avec des feuilles sèches et de l'herbe; ses œufs, au nombre de deux à quatre, sont d'un brun verdâtre ou cendré, avec taches de brun de différentes teintes. Ils mesurent 1.41 x 0.91. La ponte a lieu vers la fin de juin.

Genre LIMOSA, Brisson.

Ailes longues et pointues ayant plus de sept pouces de longueur; bec plus long que la tête et les tarses, quelque peu recourbé vers le haut, avec le dessus de la mandibule supérieure aplati au bout, cannelé sur les deux mandibules, à extrémité lisse et dure; queue courte; doigts courts, gros et marginés, l'extérieur réuni au médian par une petite palmure; tarses scutellés, en avant et en arrière, et réticulés sur les côtés.

Les Barges se nourrissent de petits mollusques, de petits crabes, de vers et d'insectes aquatiques.

***Limosa fedoa*, (LINN.) SABINE, 249.**

La Barge marbrée.

MARILED GODWIT.

Adultes ♂ ♀. Plumage roux ou d'un roux cannelle pâle, ordinairement plus intense aux parties inférieures et sous les ailes, avec la tête et le cou rayés de brun noirâtre; le reste des parties supérieures maculé et rayé également de brun noirâtre; croupion, et couvertures supérieures de la queue, avec les rectrices, rayés transversalement de noirâtre; poitrine et côtés du corps rayés de brun noirâtre; bord de l'aile d'un brun roux; primaires rousses avec le bord extérieur des premières, noirâtres; bec faiblement recourbé vers le haut, et de couleur chair. Longueur 16.50-20.50; ailes 8.50-9.00; bec 3.50-5.00.

Les jeunes ont les parties inférieures immaculées et la teinte rousse est plus foncée.

La Barge marbrée se voit dans l'Amérique du Nord, et niche dans l'intérieur, depuis l'Iowa et le Nébraska, au nord, jusqu'au Manitoba et la Saskatchewan. En hiver, on la retrouve dans les Etats-Unis du sud, en allant vers le sud.

Un spécimen a été tué sur le lac St-Pierre, au printemps (*Wintle*). Un autre a été abattu sur les grèves de Beauport, il y a une dizaine d'années.

Cette Barge se rencontre d'ordinaire par petites bandes près des marais, sur les rives sablonneuses ou boueuses des lacs, des rivières et autres étendues d'eau.

Elle niche à terre, dans une déclivité du sol; le nid, qui est placé dans le voisinage de l'eau, est construit avec des herbes sèches; sa ponte est de trois ou quatre œufs, d'un brun jaunâtre crème ou d'un olive brunâtre, quelquefois même noirâtres, avec taches de jaunâtre et de brun foncé, de diverses nuances. Ils mesurent 2.27 x 1.60. La ponte a lieu vers la mi-juin.

***Limosa hæmastica*, (LINN.) COUES, 251.**

La Barge de la baie d'Hudson.

HUDSONIAN GODWIT.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures noirâtres, irrégulièrement variées de roux, de brun jaunâtre pâle ou de blanchâtre, avec la tête et le cou d'un brun roux pâle, rayé de noirâtre; croupion et axillaires noirâtres; une bande tranversale sur les couvertures supérieures de la queue, blanche; parties inférieures d'un roux ferrugineux ou roux brun vif irrégulièrement rayé de nombreuse barres de brun noirâtre foncé; chaque plume porte plusieurs de ces petites barres; primaires et rectrices noirâtre, avec du blanc à la base. Longueur 14.00-16.75; ailes 8.10-8.60; bec 2.85-3.45.

En hiver, les parties supérieures sont d'un gris brunâtre uniforme; la tête, le cou et les parties inférieures sont d'un blanchâtre sale, plus ou moins lavé de gris brunâtre aux parties antérieures.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un gris brunâtre pâle, les plumes du dos marginées de brun jaunâtre pâle et précédé d'un croissant brun foncé; le dessous est d'un jaune brunâtre tirant sur le gris, plus foncé sur la poitrine et blanchâtre sous le ventre.

Cette espèce habite l'est de l'Amérique septentrionale; elle niche dans les régions arctiques et se distribue à l'automne dans Cuba, l'Amérique centrale et jusque dans le sud de l'Amérique méridionale.

Elle est rare et de passage à Montréal (*Wintle*); elle l'est également aux environs de Québec où quelques spécimens sont quelquefois tués à l'automne.

Son nid est placé à terre dans une faible cavité du sol, dans les marais ou au bord de l'eau; il est construit avec des herbes sèches et des feuilles; sa ponte est de quatre œufs d'un brun olive très foncé, maculés de brun plus foncé;

ils mesurent 2.20 x 1.42. La ponte a lieu dans la première partie de juin.

Genre **TOTANUS**, Bechstein.

Axillaires blanches ou rayées de blanc et de brun noirâtre ; jambes très longues ; bec très grêle, droit ou peu fléchi vers le haut, plus long que la tête et le doigt médian, avec l'ongle ; ses cannelures n'atteignant pas sa partie médiane ; tarsi plus d'une fois et demie la longueur du doigt médian, l'ongle excepté.

Les Chevaliers, comme la plupart des petits oiseaux de rivage, vivent de petits crustacés, de vers, de larves, d'insectes, etc.

Tctanus melanoleucus. (GMEL.) VIRILL. 254.

Le grand Chevalier à pieds jaunes.

GREATER YELLOW-LEGS.

Adultes ♂ ♀. Tête et cou rayés de blanc ou de blanc grisâtre et de noir ; dessus du corps d'un cendré brunâtre, maculé de noir et de blanc ; ces taches sont disposées en séries sur chaque plume ; la plupart des couvertures supérieures de la queue, blanches ; parties inférieures blanches, rayées de brun noirâtre sur la gorge et la poitrine ; ces raies sont triangulaires sur les côtés du corps et sur les flancs ; queue semblable au dos, avec nombreuses bandes transversales blanches ; primaires noirâtres ; bec noir ; pieds jaunes. Longueur 12.15-15.00 ; ailes 7.50-7.75 ; bec 2.20-2.30

En hiver, les parties supérieures sont plutôt d'un gris cendré, sans trace de noirâtre, avec les mêmes taches et atries blanchâtres ; les taches des parties inférieures sont plus éparses et moins prononcées ; le ventre est blanc.

Les jeunes ressemblent aux adultes en livrée d'hiver, mais ils ont le dos plus foncé et les taches de blancâtre sont teintées de brun jaunâtre.

Cet Oiseau habite toute l'Amérique du Nord, et niche depuis l'Iowa et le nord de l'Illinois, en allant vers le nord ; à l'automne, il émigre au sud jusqu'au Chili et à la République Argentine.

Il est commun et se voit depuis la fin d'avril à la fin de septembre ; il couve sur l'île d'Anticosti (*Schmitt*) ; il est commun au printemps et à l'automne, à Godbout (*Comeau*), de même qu'à Montréal (*Windle*). Les chasseurs en tuent un certain nombre chaque automne sur les grèves de Beauport, de la côte de Beaupré et dans plusieurs endroits sur la rive sud du fleuve, surtout en bas de Québec.

Il établit son nid à terre, au bord de l'eau ; il se compose d'herbes sèches ; sa ponte est de trois ou quatre œufs, d'un blanc grisâtre ou brun jaunâtre, avec taches de brun foncé de diverses teintes, particulièrement au gros bout. Ils mesurent 1.70 x 1.25. La ponte a lieu en juin.

Ce Chevalier est très farouche ; il est toujours nu des premiers à jeter sa note d'alarme à l'approche du chasseur ou d'un danger quelconque.

Totanus flavipes, (Gmel.) Vieill. 255.

Le petit Chevalier à pieds jaunes.

YELLOW-LEGS.

Adultes ♂ ♀. Plumage exactement semblable à celui du précédent à toutes les époques de l'année ; mais de taille plus petite ; jambes également jaunes. Longueur 9.50-11.00 ; ailes 6.10-6.65 ; bec 1.30-1.55.

Ce petit Chevalier se rencontre ; dans toute l'Amérique du Nord ; il niche depuis le nord des États-Unis jusque dans les régions arctiques. En hiver, on le retrouve dans le sud des États-Unis.

Il ne paraît pas être aussi commun dans notre province que le précédent ; il est même assez rare sur les grèves de Québec au moment de ses migrations. Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*), ainsi qu'à Godbout (*Cocneau*) ; assez rare à Anticosti d'après le Dr Schmitt.

Il niche dans une légère dépression de terrain ; son nid est construit avec des herbes sèches ; il pond trois ou quatre œufs, variant du fauve clair au grisâtre, et même au brun clair, maculés de brun et de noir. Ils mesurent 1.60 x 1.20. La ponte a lieu en juin.

Genre HELODROMAS, Kaup.

Bec un peu plus long que la tête, droit, très grêle ; cannelures se prolongeant au delà de la moitié de sa longueur ; jambes assez courtes ; tarses beaucoup moins d'une fois et demie la longueur du doigt médian avec l'ongle ; queue arrondie et rayée de blanc.

Helodromas solitarius, (Wills.) Sharpe, 256.

Le Chevalier solitaire.

SOLITARY SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olive foncé et

lustré, rayé de blanc sur la tête et le cou, et finement maculé du même blanc sur le dessus du corps; queue et couvertures supérieures rayées de blanc et de noir; le blanc domine sur les rectrices latérales; parties inférieures blanches, rayées de brun noirâtre et teintées de brunâtre sur le devant du cou; rémiges noirâtres; bec noirâtre; pieds d'un verdâtre pâle. Longueur 7.50-8.60; ailes 5.00-5.40; bec 1.15-1.30.

En hiver, les parties supérieures sont d'un cendré foncé, avec les taches et les raies moins distinctes, ainsi que celles du devant du cou.

Les jeunes sont d'un brun grisâtre en dessus, tacheté de brun jaunâtre pâle; les côtés de la tête et du cou sont d'un brun grisâtre presque uniforme.

Cet oiseau habite l'Amérique du Nord et il niche particulièrement au nord des États-Unis, en allant vers le nord; à l'automne, il émigre au sud jusqu'au Mexique, aux Antilles et dans l'Amérique inéquatoriale.

Le Chevalier solitaire, communément appelé *Alouette solitaire*, se montre assez commun en été, mais surtout à l'automne. Il est assez rare à Antiochia au printemps (*Schmitt*); assez commun à Godbout où il niche (*Comeau*). M. Wintle dit qu'il est rare et de passage à Montréal.

Cette Alouette niche à terre; ses œufs sont grisâtres, teintés de roux avec taches de brun noirâtre. Ils mesurent 1.32 x 0.90. La ponte a lieu vers la mi-juin.

Cette espèce, aux habitudes solitaires, se plaît surtout dans les prairies et les bois humides. Toutefois elle se rencontre de temps à autres sur les rives du fleuve. Elle est très habile à capturer les insectes au vol, surtout les petites espèces de libellules.

Genre *BARTRAMIA*, Lesson.

Bec droit, plus court que la tête, et beaucoup plus court que les tarsi; ces derniers beaucoup plus longs que le doigt médian avec l'ongle; queue graduée et longue, plus de la moitié de la longueur totale de l'aile.

Bartramia longicauda, (BECHST.) BONAP. 261.

La Maubèche à longue queue.

BARTRAMIAN SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures noirâtres, variées de brun jaunâtre pâle ou de blanchâtre, cette teinte borde les plumes; le noir domine sur le dos et sur la couronne, qui est séparée au centre

par une étroite bande de brun jaunâtre pâle; cette teinte est plus accentuée sur les ailes et le dessus du cou; queue d'un jaune brunâtre pâle, à l'exception des rectrices du centre, qui sont d'un gris cendré, foncé, rayé de brun noirâtre et terminées de blanc; rémiges noirâtres; bord intérieur de la première avec une large bande blanche, rayée de noirâtre, décroissant graduellement sur les autres plumes; parties inférieures d'un blanc sale ou blanc jaunâtre pâle; cette teinte est plus apparente sur le devant du cou et sur la poitrine, qui sont rayés de noirâtre; axillaires et bord de l'aile blancs, rayés de noir; bec jaune, à extrémité noire; pieds jaunâtres pâles. Longueur 11.00-12.75; ailes 6.50-7.00; bec 1.75-2.11.

Les jeunes sont d'un brun jaunâtre plus foncé, avec des raies du devant du cou et de la poitrine moins apparentes. Le dessous du dos est d'un brun noirâtre.

Cette Maubèche habite presque toute l'Amérique du Nord à l'est des Montagnes Rocheuses; elle niche à peu près partout où elle se trouve, mais plus particulièrement vers le nord. A l'autonne, elle émigre jusque dans le sud de l'Amérique méridionale, et se voit accidentellement en Europe.

Elle a été vue à Montréal et à Cobourg. Ce sont les seuls individus rencontrés dans la province jusqu'à présent.

Elle niche à terre dans les lieux qu'elle fréquente, et son nid est composé d'herbes sèches; sa ponte est de quatre œufs d'un brun jaunâtre pâle ou grisâtre, avec de nombreuses taches de brun jaunâtre. Ils mesurent 1.79 x 1.30. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau se nourrit de santerelles, de coléoptères et autres insectes, de vers et de graines.

Cette Maubèche préfère les terrains secs et montagneux, les vieux pâturages et les champs de chaumes aux plages de la mer ou cours d'eau, sur le bord desquels elle se voit bien rarement.

Genre TRYNGITES, Cabanis.

Bec plus court que la tête, très délié, aplati et pointu, cannelé sur presque toute sa longueur; culmen plus court que le doigt médian, l'ongle compris; plumes du front s'avancant sur la mandibule supérieure et la recouvrant à sa base; bord intérieur des rémiges maculés.

Tryngites subruficollis, (VIEILL.) RIDGW. 262.

La Maubèche à poitrine jaunâtre.

BUFF-BREASTED SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir brunâtre, avec

de légers reflets verdâtres, et variées de brun jaunâtre, chaque plume est marginée de cette teinte; parties inférieures d'un brun jaunâtre pâle uniforme, à l'exception de la poitrine qui est maculée de noirâtre; couvertures inférieures des primaires et bord interne des rémiges, blanchâtres, pointillés et maculés de noirâtre; primaires et secondaires d'un brun cendré à l'extérieur et terminées de blanc; iris brun; bec d'un brun noirâtre; jambes d'un vert jaunâtre. Longueur 7.00-8.90; ailes 5.10-5.50; bec 0.75-0.80.

En hiver, les teintes sont moins prononcées; la couleur jaunâtre qui borde les plumes des parties supérieures est remplacée par du blanchâtre, ayant l'apparence de stries semi-circulaires, et les parties inférieures sont moins jaunâtres.

Les jeunes ressemblent aux adultes en hiver, mais le bord intérieur des rémiges est plus étroitement et plus finement maculé.

Comme la précédente, cette Maubèche habite l'Amérique du Nord, particulièrement dans l'intérieur, et se voit quelquefois en Europe.

Elle niche loin dans le nord, sur les côtes arctiques, dans les régions de la rivière Yukon, MacFarlane et Anderson. En hiver, on la retrouve au sud jusque dans l'Amérique méridionale.

Elle est rare chez nous; une a été tuée à Godbout par M. Comean, et une autre fut abattue à Longueuil, d'après M. Wintle.

Son nid est construit avec des feuilles et des herbes sèches et placé sur le sol; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un blanc grisâtre, avec taches et points de brun et de châtain. Ils mesurent 1.45 x 1.05.

Genre **ACTITIS**, Illiger.

Ailes ayant moins de quatre pouces et demi de longueur; bec droit et étroit au bout, à peu près la longueur des tarsi ou de la tête, et cannelé aux trois quarts de sa longueur; tarsi aussi longs que le doigt médian avec l'ongle; parties inférieures maculées.

Actitis macularia, (LINN.) NAUMAN, 263.

La Maubèche tachetée.

SPOTTED SANDPIPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun grisâtre à reflets bronzés, avec des stries irrégulières noirâtres, longitudinales sur la tête et le dessus du cou, transversales et plus grandes sur le reste du dessus du corps: une étroite bande au-dessus de l'œil, et toutes les parties inférieures, blanches, avec de nombreuses taches rondes

et noires, plus grandes chez la ♀ et plus petites chez le ♂ ; rectrices terminées de blanc, à l'exception de celles du centre ; celles du bord sont rayées de blanc ; primaires noirâtres ; bec de couleur chair avec le bout noir. Longueur 7.00-8.00 ; ailes 4.05-4.60 ; bec 0.90-1.05.

En hiver, le dessous est blanc, teinté de gris brun sur la poitrine et les côtés du corps ; le dessus est d'un gris olive uniforme, à l'exception des ailes qui sont plus ou moins rayées de noirâtre.

Les jeunes ont les parties inférieures entièrement blanches ; le dessus du corps peu lustré ; les couvertures des ailes et de la queue, avec les scapulaires, sont rayées de brun jaunâtre et de noirâtre.

La Maubèche tachetée habite toute l'Amérique du Nord depuis la baie d'Hudson et l'Alaska en été ; au sud, en hiver, jusque dans la partie méridionale du Brésil ; elle niche sur presque tout son parcours.

Cette Maubèche, vulgairement appelée *Alouette branle queue*, est commune en été et niche non loin de Québec, ainsi qu'à Montréal, à Godbout, à Anticosti, et dans beaucoup d'autres endroits de la province.

Elle place son nid à terre dans les joncs ou autres grandes herbes, sur quelques petites îles ou encore dans les touffes d'herbes des prairies au bord des lacs ou rivières, et quelquefois à de grandes distances de l'eau ; il est construit avec des herbes sèches et de la mousse. Elle pond de trois à cinq œufs, de couleur crème ou d'un brun jaunâtre pâle, avec taches et points de brun noirâtre. Ils mesurent 1.30 x 1.00.

Elle se nourrit de petits invertébrés à l'exemple des précédents.

Cette espèce se distingue facilement des autres Maubèches, par l'habitude qu'elle a de hocher continuellement la queue, et par son adresse à se dérober aux poursuites du chasseur, en se cachant derrière une motte de terre, une roche, etc. Lorsqu'elle vole, elle fait entendre ces notes : *wit, wit*, qu'elle prononce avec rapidité.

Genre NUMENIUS, Brisson.

Ailes de longueur moyenne, au moins huit pouces ou plus de longueur ; bec plus long que la tête, recourbé vers le bas ; jambes robustes ; doigts courts et gros, marginés sur leur bords.

Numenius longirostris, WILS. 264.**Le Courlis à long bec.****LONG BILLED CURLEW.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir brunâtre, varié de brun cannelle ou de brun jaunâtre ; cette dernière teinte est plus accentuée sur les couvertures des ailes ; dessus de la tête varié de



Fig. 9. Courlis à long bec.

brun cannelle et de noirâtre, sans aucune distinction de bande ; secondaires et queue d'un brun cannelle, rayé transversalement de bandes noirâtres régulières ; primaires noirâtres à l'extérieur et d'un brun cannelle varié de noirâtre, à l'intérieur ; parties inférieures d'un brun cannelle pâle, blanchissant sur la gorge et rayé de noirâtre sur le cou et le haut de la poitrine, à l'exception du menton, se transformant en

bandes transversales sur les côtés du corps ; sans blanc sur le croupion, la queue et les ailes ; bec noir avec la plus grande partie de la mandibule inférieure de couleur chair pâle ; jambes noirâtres. Longueur 20.00-26.00 ; ailes 10.00-11.00 ; bec 2.30-3.50 ; tarses 2.25.

En hiver, le plumage diffère peu de celui de l'été.

Les jeunes ressemblent à ceux de l'hiver, mais le bec est plus petit et plus droit.

Ce Courlis habite la région tempérée de l'Amérique du Nord ; il niche depuis les États-Unis du sud, du côté de l'Atlantique, au nord et dans l'intérieur, jusqu'au Manitoba et à la Colombie anglaise ; en hiver, on le rencontre au sud dans le Guatemala, Cuba et à la Jamaïque.

M. Wintle dit que quelques spécimens sont parfois offerts en vente sur le marché de Montréal à l'automne.

Il niche à terre dans une légère cavité du sol, quelques brins d'herbes composent le nid ; sa ponte est de trois ou quatre œufs d'un fauve verdâtre, avec nombreuses taches variées de noir brunâtre. Ils mesurent 2.50 x 1.80.

Cette espèce se nourrit surtout de petits crabes, de vers, d'insectes et de mollusques.

Numenius hudsonicus, LATH. 265.**Le Courlis de la baie d'Hudson.****HUDSONIAN CURLEW.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir brunâtre, varié de brun cannelle ou de jaune d'ocre et de blanchâtre ; dessus de la

tête d'un brun noirâtre, avec une bande longitudinale blanchâtre au centre et une autre semblable, au-dessus des yeux; queue d'un brun grisâtre, avec bandes transversales noirâtres; primaires brunâtres, avec le bord interne rayé de brun cannelle ou de jaune d'ocre; secondaires d'un brun noirâtre; parties inférieures d'un brun jaunâtre pâle, blanchissant sur le menton et sous le ventre, finement rayé de noirâtre sur le cou et la poitrine; ces raies deviennent plus larges sur les côtés de la poitrine et du corps; bec et pieds noirâtres. Longueur 16,50-18,00; ailes 9,00-10,25; bec 3,00-4,00; tarses 2,25-2,30.

Le Courlis de la baie d'Hudson habite l'Amérique du Nord et niche dans les hautes latitudes boréales, dans le voisinage de la rivière Anderson, dans diverses parties de l'Alaska ainsi que sur les terres arides des plages de l'océan Arctique. Il émigre au sud, à l'automne dans les Antilles, l'Amérique centrale et une partie de l'Amérique du Sud.

Il est, en général, peu commun dans la province et ne se voit que durant ses migrations; quelques-uns sont tués parfois sur les grèves près de Québec. Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*). Il l'est également à Godbout (*Comau*), et assez rare à Anticosti (*Schmitt*).

Il niche à terre; quelques brins d'herbes et des feuilles composent le nid, dans lequel il dépose trois ou quatre œufs d'un cendré jaunâtre ou d'un brun fauve, avec taches de brun noirâtre. Ils mesurent 2,27 x 1,57.

Sa nourriture consiste surtout en vers, petits mollusques et baies.

***Numenius borealis*, (FORST.) LATH. 266.**

Le Courlis du nord.

ESKIMO CURLEW.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir brunâtre, varié de brun cannelle pâle ou de jaune d'ocre, avec le dessus de la tête rayé de brun cannelle et sans bande bien définie; queue rayée transversalement de noirâtre et de brun cannelle, lavée de roux; primaires et une partie des secondaires d'un brun enfumé; parties inférieures d'un jaune d'ocre, tirant quelque peu sur le roux, avec nombreuses stries noirâtres, excepté à la gorge et au milieu du ventre; ces stries sont plus grandes et prennent la forme d'un V renversé sur la poitrine et les côtés du corps; bord intérieur des réuiges noirâtre; bec noir, avec la base de la mandibule inférieure d'un jaunâtre pâle; pieds d'un noir verdâtre. Longueur 12,60-14,50; ailes 8,00-8,50; bec 2,25-2,50; tarses 1,70-1,80.

Cette espèce, que l'on nomme vulgairement *Corbigean*, ainsi que la précédente, habite l'est de l'Amérique du Nord ; elle niche dans les régions arctiques et émigre à l'automne dans l'Amérique centrale et jusque dans le sud de l'Amérique méridionale.

Ce Courlis est plus commun que l'espèce précédente et se voit fréquemment sur les grèves et dans les champs non loin de Québec, notamment à St-Valier et ailleurs ; il est même commun dans certains endroits de la province du côté sud du fleuve, et je l'ai vu autrefois en grandes bandes dans les champs, à St-Denis de Kamouraska, lors de ses migrations d'automne. Il est commun en août et septembre à Godbout (*Comcau*). Mais il est rare à Anticosti (*Schmitt*), de même qu'à Montréal (*Wintle*).

Son nid est construit avec des herbes, des feuilles et de la mousse, et situé dans une légère dépression de terrain. Il pond trois ou quatre œufs d'un fauve clair, teintés d'olive, de verdâtre ou de gris et même de brun, avec nombreuses taches de brun chocolat foncé et de brun sépia. Ils mesurent 2.00 x 1.43.

Ce Courlis vit de sauterelles, de vers de terre, de baies, etc.

FAMILLE **CHARADRIIDÆ**—PLUVIERS.

Bec plus court que les tarses et également plus court ou au moins, pas plus long que la tête, non comprimé, la partie antérieure de la mandibule supérieure plus ou moins arquée ; ailes longues et pointues, atteignant ou dépassant même le bout de la queue ; cette dernière est courte et presque carrée, de douze rectrices ; cou court et gros ; tête grosse ; taille moyenne ou petite.

Les Pluviers sont en général des oiseaux de petite taille, se nourrissant d'annélides, de mollusques, de vers et d'insectes aquatiques, qu'ils recherchent sur les bords de la mer, des fleuves, dans les marais et autres endroits fangeux ; cependant quelques espèces fréquentent des localités sèches. A l'exemple des précédents, ils piétinent le sol pour en faire sortir les vers qui s'y cachent.

Genre **SQUATAROLA**, Cuvier.

Dessus tacheté et pointillé ; dessous noir au printemps ; tarses beaucoup plus longs que le doigt médian avec l'ongle ; axillaires d'un noir de suie ; pouce petit mais bien distinct.

Squatarola squatarola, (LINN.) 270.**Le pluvier à ventre noir.**

BLACK-BELLIED PLOVER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures irrégulièrement maculées de noirâtre et de blanchâtre ou de gris cendré; couvertures supérieures de la queue en partie blanches; parties inférieures, avec les régions des yeux et des oreilles, d'un noir uniforme; le front, une ligne superciliaire, les côtés du cou et de la poitrine, la région anale, les couvertures inférieures de la queue et les jambes, blanches; queue rayée de blanc et de noir; primaires d'un brun foncé, noirissant au bout; bec et pieds noirs. Longueur 10-50-12.00; ailes 7.50; bec 1.10.

En hiver, les parties inférieures sont blanches ou blanchâtres, rayé et maculé de brun grisâtre sur le devant du cou et sur la poitrine; le blanchâtre des parties supérieures est remplacé par du grisâtre.

Les jeunes ont les parties supérieures maculées de jaune doré; les pieds d'un bleu grisâtre; le reste, semblable aux adultes en hiver.

Ce pluvier, qui est presque cosmopolite, se rencontre dans le nord et le sud de l'Afrique, l'Australie et le nord de la Russie, mais il habite particulièrement l'hémisphère nord. En Amérique, il émigre au sud, en hiver, depuis le golfe du Mexique jusque dans l'Amérique méridionale. Il niche à la baie d'Hudson et sur plusieurs endroits des régions arctiques.

Le Dr Schmitt dit qu'il est assez commun à Anticosti, mais il est plutôt rare à Godbout, d'après M. Comcau; de son côté, M. Wintle le mentionne comme commun à Montréal.

Ce Pluvier se montrait plus commun autrefois sur les grèves de Québec qu'actuellement, pendant ses migrations, cependant les chasseurs en tuent encore un certain nombre chaque année.

Comme tous ceux de sa famille, il niche à terre dans une légère cavité du sol; le nid est construit avec des feuilles sèches et de l'herbe; ses œufs, au nombre de trois ou quatre, sont d'un olive jaunâtre plus ou moins foncé, avec taches de noir brunâtre. Ils mesurent 2.04 x 1.43. La ponte a lieu en juin.

Genre CHARADRIUS, Linné.

Parties supérieures maculées; dessous noir au printemps; pouce nul; axillaires d'un gris enfumé.

Charadrius dominicus, MULLER, 272.**Le Pluvier doré d'Amérique.****AMERICAN GOLDEN PLOVER.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures maculées de noir, de jaune doré et de blanc, mais le jaune doré domine ; ces teintes sont moins intenses ou presque grisâtres, sur le dessus du cou ; région axillaire,



Fig. 10. Le Pluvier doré d'Amérique
(Plumage d'automne).

bord de l'aile et couverture inférieures des ailes, d'un gris enfumé ; toutes les parties inférieures, avec les côtés de la tête, y compris les yeux, sont d'un noir brunâtre, uniforme et lustré ; le front et une ligne au-dessus des yeux, blancs ; queue rayée de gris brun et de gris plus pâle ; bec et pieds noirs. Longueur 9.50-10.80 ; ailes 6.80-7.40 ; bec 0.80-1.00.

En hiver, les teintes des parties supérieures sont moins prononcées, et ces parties sont maculées de grisâtre et de noirâtre, avec du jaunâtre parfois ; la queue est d'un brun grisâtre foncé, sans bandes transversales bien prononcées, mais les rectrices sont lisérées de blanc ou de jaunâtre ; les parties inférieures sont d'un blanc grisâtre, rayé de brun grisâtre foncé sur les côtés de la tête et la gorge, et maculé de la même teinte sur la poitrine, les côtés du cou et du corps.

Les jeunes leur ressemblent d'une manière générale, mais ils sont plus ou moins maculés de jaune en dessus comme en dessous.

Le Pluvier doré se rencontre sur presque tout le continent américain, à l'exception des côtes de la mer de Behring ; il niche dans les régions arctiques et, en hiver, il se distribue au sud jusqu'à la Patagonie.

M. Comen dit qu'il est assez commun en septembre à Godbout ; il en est de même à Anticosti, à l'automne, d'après le Dr Schmitt, et à Montréal durant ses migrations (*Windle*).

Ce pluvier est beaucoup plus commun que le précédent, sur les grèves des environs de Québec, à l'automne surtout, et il s'en tue un bon nombre chaque année.

Il niche en quantité sur les côtes et les îles des mers arctiques; son nid est placé à terre dans une légère dépression du sol; il est construit avec des herbes et des feuilles sèches; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un brun jaunâtre ou grisâtre, tachetés et pointillés de noir brunâtre surtout au gros bout. Ils mesurent 1.90 x 1.30.

Genre OXYECHUS, Reichenbach.

Parties supérieures non maculées; ventre blanc; queue longue, au moins aussi longue que la moitié de l'aile; croupion et couvertures supérieures de la queue d'un brun roux; poitrine traversée par deux bandes noires.

Oxyechus vociferus, (LINN.) REICH. 273.

Le Pluvier kildir.

KILDEER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun grisâtre, teinté d'olivâtre, avec le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un brun orangé ou d'un brun roux; parties inférieures, un collier sur le derrière du cou, une bande à travers l'œil et le front, blancs; une bande pectorale, un collier autour du cou et la partie antérieure de la couronne, noirs; primaires noirâtres, avec une tache blanche au bord extérieur sur la plupart des plumes; secondaires presque toutes blanches à la base et à l'extrémité; queue en partie d'un brun orangé, avec une bande subterminale noire; base et extrémité des rectrices blanches; les latérales portent plusieurs bandes transversales noires; iris et bec noirs; paupières d'un roux orangé. Longueur 10.00-11.25; ailes 6.20-6.75; queue 3.60-4.10; bec 0.70-0.90.

Les jeunes ont le dessus du corps plus pâle, avec les plumes plus ou moins marginées de brun roux; les bandes noires sont remplacées par du gris.

Ce Pluvier habite en été, la zone tempérée de l'Amérique du Nord; il niche au nord jusqu'à Terre-Neuve et Manitoba; à l'automne, il émigre au sud, jusque dans les Antilles, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Il est commun à Montréal (*Wintle*); il niche à Godbout et n'est point rare (*Comau*), mais il est rare à Québec, où je n'ai vu jusqu'à présent que quelques spécimens, tués sur la grève.

Cet oiseau fréquente les champs, aussi bien que les grèves et les cours d'eau.

Il niche dans un petit enfoncement du sol, près de l'eau, sur quelques brins d'herbes qu'il réunit à cette fin; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un fauve verdâtre, avec nombreuses taches de noirâtre. Ils mesurent 1.55 x 1.10. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Ce Pluvier a l'habitude de répéter souvent les notes suivantes: *kildir, kildir*, durant le jour et même pendant la nuit, lorsqu'elle est peu sombre; voilà pourquoi on lui donne ce nom.

Genre **ÆGIALITIS**, Boie.

Parties supérieures non maculées; ventre blanc; tarses moins de deux fois la longueur du doigt médian, sans l'ongle; poitrine avec bande noire, grise ou de couleur rouille, quelquefois interrompue sur le devant dans sa partie médiane.

Ægialitis semipalmata, BONAP. 274.

Le Pluvier semipalmé.

SEMPALMATED PLOVER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun cendré; le front, les parties inférieures, un collier autour du cou, l'extrémité des grandes couvertures des ailes et une partie des secondaires, blancs; la partie antérieure de la couronne, les lorums et une bande pectorale se dirigeant en arrière sur la partie inférieure du cou, noirs; primaires noirâtres; bord des paupières orangé; bec grêle, d'un jaune orangé, avec le bout noir; jambes jaunâtres. Longueur 6.50-7.50; ailes 4.65-5.00; bec 0.48-0.55.

Chez la ♀ le noir est moins intense.

En hiver, tout le noir est remplacé par le brun grisâtre.

Les jeunes ont les parties supérieures plus grisâtres, avec chaque plume bordée de brun jaunâtre clair; le noir de la couronne et celui de la poitrine est remplacé par du blanc, chez les plus jeunes, et les parties supérieures sont maculées de gris, de noir et de brun.

Le Pluvier semipalmé se rencontre en quantité dans toute l'Amérique septentrionale; il niche dans les régions arctiques et émigre à l'automne sous les tropiques jusqu'au Brésil et au Pérou.

Il est commun à l'automne à Montréal, à Québec, ainsi que dans plusieurs autres localités. De tous nos Pluviers, c'est celui qui se voit en plus grand nombre.

Il niche à terre dans une légère dépression du sol; son nid est construit avec des herbes et des feuilles sèches. Ses

œufs, de deux à quatre, sont d'un cendré jaunâtre ou verdâtre, avec taches et points de brun de diverses teintes, ils ressemblent beaucoup à ceux du précédent. Ils mesurent 1.30 x 0.90.

Ce Pluvier est connu de nos chasseurs sous le nom de *Cou blanc*.

***Ægialitis meloda*, (ORD.) BONAP. 277.**

Le Pluvier criard.

PIPING PLOVER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris cendré pâle; le front, les côtés de la tête, les lorums, un collier sur le dessus du cou et les parties inférieures, blancs; la partie antérieure de la couronne et un collier au bas du cou, interrompu devant et derrière, noirs; secondaires, la plupart des grandes couvertures des ailes, couvertures supérieures de la queue et rectrices à la base, blanches; ces dernières noircissant au bout; les latérales sont toutes blanches; bec jaune, avec le bout noir. Longueur 6.25-7.50; ailes 4.50-4.80; bec 0.45-0.50.

Le noir de la partie antérieure de la couronne est remplacé chez la ♀ par du brun foncé.

En hiver, le plumage ressemble à celui du printemps, mais le noir et le brun foncé sont remplacés par du gris brunâtre.

Les jeunes leur ressemblent, cependant les plumes des parties supérieures sont bordées de brun jaunâtre pâle ou de blanchâtre.

Le Pluvier criard habite l'est de l'Amérique du Nord, particulièrement sur les côtes de l'Atlantique; il niche depuis les Carolines, au nord, jusqu'à Terre-Neuve; à l'autonne, il émigre au sud, jusque dans les Antilles.

Il niche en quantité sur les îles de la Madeleine. C'est le seul endroit de la province où, jusqu'à présent, il a été remarqué.

A l'exemple de ses congénères, il niche à terre dans une légère dépression de terrain, et pond quatre œufs d'un brun jaunâtre pâle ou grisâtre pâle, avec petites taches de noir. Ils mesurent 1.25 x 0.95.

On dit que pendant l'incubation des œufs, cette espèce ne les couve que durant la nuit, les journées sombres ou de pluies, et que, à part ces moments, elle demeure dans le voisinage du nid, ne cessant de veiller avec beaucoup de sollicitude sur ses œufs.

FAMILLE **APHRIZIDÆ**—TOURNE-PIERRES.

Bec plus court que la tête; mandibule supérieure arquée, vers le haut et plus courte que le doigt médian, l'ongle excepté, ou pointue, tronquée et en forme de coin au bout; jambes courtes.

SOUS-FAMILLE **ARENARIINÆ**—TOURNE-PIERRES.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Genre **ARENARIA**, Brisson.

Jambes courtes et grosses; tarse pas plus long que la mandibule supérieure; queue courte et peu arrondie; bec comprimé et pointu à son extrémité, avec ses bords droits ou même quelque peu concaves; ailes longues et pointues.

Arenaria interpres, (LINN.) VIEILL. 283.

La Tourne-Pierre à poitrine noire.

TURNSTONE.

Adultes ♂ ♀. Tête, menton, dessus et côtés du cou, blancs, rayé de brun noirâtre sur la couronne et la nuque; poitrine d'un noir profond; cette couleur monte sous forme de bande sur les côtés du cou; une tache irrégulière en avant et au-dessous de l'œil, et les côtés de la tête, noirs; reste du dessous du corps, dos et croupion, blancs; bas du cou en arrière et dessus des ailes d'un brun roux, avec de grandes taches de noir; rémiges noirâtres; une bande blanche sur l'aile; queue brunâtre, blanche à la base et à l'extrémité; pieds orangés; bec noir. Longueur 9.00-9.90; ailes 6.00; bec 0.80-0.90.

En hiver, le roux brun des parties supérieures disparaît pour faire place à une teinte brunâtre, avec les plumes bordées et terminées de brun ocreux; le noir de la poitrine et du cou est remplacé par du blanc, maculé de noir brunâtre.

Les jeunes leur ressemblent à cette époque de l'année.

Le Tourne-Pierre est cosmopolite et est largement distribué sur le littoral des mers arctiques des deux continents. En Amérique, il fréquente particulièrement les bords de la mer quoiqu'il se voie aussi sur les rives des grands lacs et des rivières de l'intérieur.

Il niche d'ordinaire depuis la baie d'Hudson jusque sur les terres désertes des côtes arctiques, dans la région de la rivière Anderson, sur les îles Franklin, les baies de Liverpool et sur les côtes du Groenland; à l'automne il émigre dans les États-Unis.

Il est assez commun en août et septembre à Anticosti (*Schmitt*), ainsi qu'à Godbout en septembre (*Comcau*).

Il est rare et de passage à Montréal (*Hittle*). Il ne se montre pas commun sur nos grèves, cependant quelques-uns sont tués chaque automne sur celles de Beauport.

Comme son nom l'indique, il retourne souvent les cailloux ou les petites pierres qu'il rencontre sur la plage, sous lesquels se trouvent d'ordinaire de petits mollusques, des vers, de petits crustacés, des œufs d'invertébrés. On le rencontre parfois en compagnie des Pluviers.

Il fait son nid dans une dépression du sol ; il y amasse quelques brins d'herbes sèches pour en garnir le fond ; ses œufs, au nombre de deux à quatre, sont d'un cendré verdâtre, irrégulièrement maculés et pointillés de brun jaunâtre et de brun roux foncé. Ils mesurent 1.58 x 1.15. La ponte a lieu en juin ou juillet.

ORDRE GALLINÆ—GALLINACÉS.

Bec court, fort, à mandibule supérieure voutée ; narines percées dans un espace membraneux et recouvertes par une écaille cartilagineuse ; jambes emplumées ; tarses courts ; doigts antérieurs ordinairement réunis à la base par une petite membrane ; pouce presque toujours situé plus haut que les autres doigts ; ongles obtus, peu recourbés ; ailes courtes, fortes et concaves ; formes ramassées ; vol bruyant, peu élevé et de peu d'étendue.

Les Gallinacés sont répandus sur presque toute la surface du globe, mais on les rencontre plus particulièrement en Asie et en Amérique ; les zones torrides et tempérées sont les endroits qu'ils préfèrent davantage ; cependant quelques espèces se plaisent surtout sous une température froide, même glaciale, et aussi loin que le voyageur a pu pénétrer dans le nord, il a rencontré des Lagopèdes.

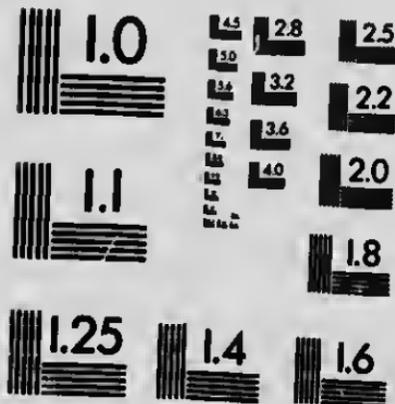
D'une nature sauvage, ils vivent pour la plupart dans les forêts ou dans des montagnes à demi boisées ; cependant il y en a qui se rencontrent dans les champs, d'autres habitent les plaines arides, et enfin, un certain nombre sont voyageurs.

Ces oiseaux sont essentiellement terrestres et ne perchent que fort rarement ; c'est sur le sol qu'ils font leurs nids, comme c'est également sur le sol qu'ils recherchent



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

leur nourriture. Leur mode de progression habituel est dans la marche qu'ils préfèrent au vol, lequel est généralement peu élevé, bruyant, de peu d'étendue et s'exécute d'ordinaire en ligne droite. Ils grattent souvent la terre soit pour y chercher des vers, des graines, ou bien pour se rouler dans la poussière.

Ils se nourrissent de vers, d'insectes, de petits mollusques, de larves, de bourgeons de conifères, de graines de toutes sortes, d'herbes et de feuilles.

Les Gallinaeés sont sauvages et querelleurs, même les plus pacifiques. C'est surtout chez le δ que se manifeste cette passion; il ne peut souffrir de rival dans son domaine. Ils se livrent des batailles sanglantes où souvent le plus faible succombe; ils se battent à coups de bec et d'éperons. On peut facilement se faire une idée du naturel belliqueux de ces oiseaux par notre Coq domestique.

Ils portent tous la tête haute et tous ont une démarche fière et imposante; le δ se distingue presque toujours par quelques attributs particuliers. Le plumage, chez la plupart d'entre eux, brille par l'éclat des plus riches métaux et des pierres précieuses; chez un bon nombre d'espèces, le δ est armé d'un éperon de nature cornée, situé au-dessus du ponce et dont il se sert pour attaquer ou pour se défendre.

Ils sont presque tous polygames; la φ pond un grand nombre d'œufs et les couve seule. Les petits naissent couverts d'un épais duvet et courent aussitôt qu'ils sont nés; ils prennent d'eux-mêmes la nourriture à l'appel de la mère qui la leur montre du bec.

Le nid est situé à terre dans un léger enfoncement du sol, et grossièrement construit avec des herbes, de la mousse et des feuilles.

C'est dans cet ordre que se recrutent les oiseaux les plus utiles à l'homme puisqu'ils fournissent à sa table ses mets les plus délicats. Un certain nombre, tels que le Coq, le Dindon, les Faisans, etc., sont acclimatés dans toutes les parties du monde.

Sous-ordre PHASIANI — TÉTRAS, GÉLINOTTES, ETC.

Pouce petit, court, beaucoup moins de moitié la longueur des doigts latéraux, et inséré plus haut que les doigts antérieurs.

FAMILLE **TETRAONIDÆ**—TÉTRAS, GÉLINOTTES, ETC.

Tarses sans éperon ; tête complètement emplumée, à l'exception, toutefois, d'un petit espace superciliaire nu, verruqueux et de couleur rouge ; queue non voutée ; corps massif ; ailes courtes et concaves.

Ces oiseaux habitent les grandes forêts ou les plaines ; ils sont sédentaires ou tout au plus, ne s'écartent que rarement et par accident des endroits où ils vivent d'ordinaire et pour y chercher de la nourriture.

SOUS-FAMILLE **TETRAONINÆ**—GÉLINOTTES, ETC.

Tête entièrement emplumée, à l'exception d'un espace nu au-dessus de l'œil ; fosses nasales très emplumées ; tarses plus ou moins garnis de plumes, qui recouvrent quelquefois les doigts jusqu'aux ongles.

Genre **CANACHITES**, Stejneger.

Tarses très emplumés ; doigts complètement nus ; queue un peu plus courte que les ailes ; sans espace nu sur les côtés du cou ; sourcils nus et rouges ; plumage jamais blanc ; ailes moins de huit pouces de longueur.

Canachites canadensis canace, (LINN.) NORTON, 298c.**Le Tétrás du Canada.**

CANADIAN SPRUCE GROUSE.

Adulte ♂. Parties supérieures variées ou plutôt ondulées de noir lustré et de grisâtre, souvent de brun jaunâtre, particulièrement sur les ailes ; rectrices noires, avec une bande subterminale de brun orangé ; parties inférieures noires, avec les plumes largement terminées de blanc sur la poitrine et le ventre, et en forme de coin sur les côtés du corps ; de petites taches de blanc se voient sur la gorge, dans la région des oreilles et des lorums ; plumes des couvertures inférieures de la queue, avec de grandes taches terminales de blanc. Longueur 14.70-16.20 ; ailes 6.50-7.35 ; queue 5.00-5.75.

La ♀ est rayée en dessus de noir, de gris et de brun jaunâtre d'ocre, mais le noir domine ; les parties inférieures sont rayées de noir et de brun jaunâtre antérieurement, de noir et de blanc sur le reste du dessous, où ces marques sont plus grandes.

Les jeunes diffèrent peu de la ♀.

Le Tétrás du Canada, vulgairement appelé *Perdrix de savane*, se rencontre dans l'est du Canada, au sud jusque

dans le nord de la Nouvelle-Angleterre, le nord de New-York, et au nord, jusqu'au Labrador, mais elle est de distribution irrégulière.

Cette espèce est rare à Montréal et à Godbout ; elle est également rare dans les bois aux environs de Québec, mais on la rencontre fréquemment plus au nord, ainsi que dans d'autres endroits boisés de la province, et elle se voit pendant toute l'année.

Vers la fin de mai ou au commencement de juin, la ♀ se construit un nid avec des feuilles, de petites branches sèches et de la mousse, qu'elle pose à terre sous un tronc d'arbre renversé ou au pied d'un conifère touffu ; elle pond de huit à quatorze œufs, d'un brun jaunâtre pâle ou d'un brun roux, irrégulièrement maculés et pointillés de brun de diverses nuances. Ils mesurent 1.68 x 1.25.

Tous les Perdreaux ont un merveilleux instinct, dit-on, pour se soustraire à l'approche d'un danger qui les menace ; tandis que la mère s'éloigne, les ailes traînantes, comme si elle était blessée, les jeunes se blottissent dans quelques cavités, sous des troncs d'arbres ou autres endroits ; ils prennent dans leurs pattes une feuille sèche, s'ils en rencontrent, et se tournent sur le dos ; ils demeurent dans cette position jusqu'à ce que le danger soit passé.

Cette perdrix se plaît particulièrement dans l'épaisseur des bois de sapins et de mélèzes (*Epinettes*), et se nourrit de graines, de baies, de bourgeons, d'insectes et de feuilles. Pendant l'hiver, elle vit surtout de bourgeons de conifères ; aussi sa chair a-t-elle un goût particulier qui ne plaît pas à tout le monde. Même en été, elle est bien inférieure à celle de la Perdrix des *bois-francs*.

Cette sous-espèce a été séparée de l'espèce principale, *C. canadensis*, laquelle habite le Labrador et la région de la baie d'Hudson. Toutes deux ont les mêmes habitudes de nidification et leurs œufs sont en tout semblables ; de plus, il serait très difficile de les distinguer l'une de l'autre, car elles ont à peu près la même couleur de plumage ; cependant la nôtre serait plutôt d'un brun rouille que d'un brun jaunâtre en dessus.

Genre **BONASA**, Stephens.

Tête avec une petite huppe ; parties inférieures des tarsi complètement nue ; queue molle et arrondie, presque aussi longue que les ailes, et de dix huit rectrices larges ; côtés du cou avec une touffe de plumes allongées, molles et larges.

Bonasa umbellus togata, (LINN.) RIDGAW. 300a.

La Gélinothe du Canada.

CANADIAN RUFFED GROUSE.

Adulte ♂. Parties supérieures variées de noir, de roux brun et de brun grisâtre ; scapulaires et couvertures des ailes avec taches oblongues de brun jaunâtre pâle ou de blanchâtre ; croupion et couvertures supérieures de la queue, avec taches ovales de gris



Fig. 11 Tête de la Gélinothe du Canada.

blanchâtre ou de jaunâtre pâle ; queue grise, teintée parfois de brun jaunâtre, avec plusieurs petites bandes transversales noires et en zigzag ; une large bande noire vers l'extrémité, précédée et suivie d'une bande terminale plus étroite, d'un gris clair ; tout le gris de la queue est marqué de points ou de petites taches irrégulières de noir ; parties inférieures variées de blanc et de

brun jaunâtre pâle, avec de larges bandes d'un noir brunâtre, plus grandes sur les flancs ; gorge d'un brun jaunâtre pâle, maculée de noirâtre ; touffe de plumes des côtés du cou, variant du roux clair au noir profond à l'extrémité et lustré ; couvertures inférieures de la queue d'un brun jaunâtre, terminées de blanc. Longueur 15.50-19.00 ; ailes 7.00-7.50 ; queue 5.50-7.00.

La ♀ ressemble au ♂ quant au plumage, mais elle est un peu plus petite, et les touffes de plumes sont moins développées.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun pâle, avec de grandes taches de brun jaunâtre pâle et de noir ; la tête est d'un brun jaunâtre pâle, maculé de noir sur le sommet ; les côtés du corps et les flancs, avec de grandes taches noires.

Cette Gélinothe, que l'on nomme vulgairement *Perdrix de bois franc*, est très commune et habite nos forêts, particulièrement celles de *bois francs*. On la rencontre dans tout le Canada, depuis la Nouvelle-Ecosse jusque dans la Colombie anglaise et, au sud, jusque dans le Maine et le territoire de Washington.

Sa nourriture consiste en graines et baies de toutes sortes et aussi en feuilles de diverses plantes ; en hiver, elle se nourrit des fruits du tilleul, du hêtre, de l'érable, etc.

En hiver, pour se dérober aux poursuites de son ennemi ou pour se soustraire à un froid excessif, elle s'enfonce, dit-on, dans la neige molle, et y demeure un temps assez long.

En mai ou au commencement de juin, elle se construit un nid à terre, qu'elle place sous les branches touffues de quelques conifères; il est composé de feuilles et de petites branches sèches. Ses œufs, de huit à douze, sont d'un brun jaunâtre sale, uniforme ou de couleur crème plus ou moins foncée. Ils mesurent 1.60 x 1.20.

La chair de cette Gélinoite est très appréciée, et chaque automne beaucoup sont vendues sur les marchés.

En avril, sous notre latitude, la Perdrix commence à *battre*, comme le disent les chasseurs et les bucherons, en se frappant avec force le corps de ses ailes. Cette singulière habitude de se battre les flancs, à la manière du Coq domestique, ne s'accomplit qu'au moment des amours et par le ♂ seulement. Dans les premiers jours, il répète cette manière d'agir le matin à l'aurore et le soir au crépuscule, mais à mesure que la saison avance, il la répète plus fréquemment pendant le jour. A cette fin, il choisit un tronc d'arbre renversé sur lequel il se pose; il hérissé ses plumes, ouvre la queue en éventail et incline la tête en arrière, puis, les ailes trainantes, il se promène en se favanant sur le tronc de l'arbre. Quelques instants après, il s'arrête, ses plumes se couchent sur le corps, il redresse la tête et, avec ses ailes, il commence par se frapper bruyamment les côtés du corps, très lentement d'abord, puis augmentant en vitesse jusqu'à ce que le bruit vibre dans l'espace, comme celui du roulement d'un tonnerre lointain. Lorsque le temps est calme, ce bruit peut être entendu à une distance de cinq à six cents pieds; il retentit d'une telle manière qu'on pourrait croire cette Perdrix beaucoup plus éloignée qu'elle ne l'est en réalité. Lorsque ces oiseaux sont nombreux, il est intéressant d'entendre ce singulier roulement qui nous arrive de toutes les directions de la forêt.

A cet appel, la ♀ arrive les ailes déployées, se balançant la tête et le corps de droite à gauche.

Dans ces moments d'excitation, cette Perdrix n'est pas farouche du tout et elle fait peu de cas de la présence de l'homme; elle semble même ne pas le remarquer. Aussi

nemi
dit-
ong.
truit
s de
tites
orun
oins

que

re à
en
ère
ies-
e &
ère
s à
ent
pre
re
les
nc
es
es,
os,
'à
e-
e,
ts
e
n
-
e



Fig. 1.—Lagopède des saules. 2.—Pigeon voyageur. 3.—Buse pattue. 4.—Hibou maculé. 5.—Vautour noir. 6.—Chouette épervière.

quelques chasseurs profitent-ils parfois de cette circonstance pour en faire un massacre.

On dit que la Perdrix de savaue joue le même rôle au printemps.

Genre LAGOPUS, Brisson.

Bec court, garni de plumes à peu près jusqu'au milieu de la mandibule supérieure; sans plumes allongées ni sur le dessus de la tête ni sur les côtés du cou; tarsi et doigts entièrement recouverts de plumes décomposées; queue courte, arrondie; un espace nu au-dessus des yeux; ongles larges et obtus; plumage blanc en hiver.

Lagopus lagopus, (LINN.) STEJN. 301.

Le Lagopède des saules.

WILLOW PTARMIGAN.

Adulte ♂ en été. Toutes les parties antérieures avec la tête et le dessous du corps d'un brun orangé ou d'un brun roux vif, à l'exception du milieu du ventre, des cuisses et de la région anale, qui sont blancs, rayé de noir sur les côtés du corps et sur les flancs; lavé de gris ardoise sur la partie antérieure du ventre; rémiges et une partie des couvertures des ailes, blanches; reste des parties supérieures d'un brun roux, et irrégulièrement rayé de brun jaunâtre pâle et de noir; la plupart des plumes sont terminées de blanc; l'espace papilleux au-dessus des yeux est d'un roux vif; iris brun. Longueur 14.00-17.00; ailes 8 00; queue 5 50.

Adulte ♀ en été. Parties supérieures irrégulièrement rayées et maculées de noir et de brun jaunâtre pâle; le noir domine et plusieurs plumes sont terminées de blanc; primaires, secondaires et plusieurs plumes de couvertures des ailes, blanches; parties inférieures d'un blanc jaunâtre pâle, rayé de noir.

Les jeunes ont le dessous d'un blanc sale, avec les côtés du corps et la poitrine d'un brun jaunâtre, rayé de noir; le dessous varié de noir et de brun jaunâtre d'ocre.

En hiver ♂ et ♀ sont entièrement d'un blanc de neige, avec les rectrices noires.

En printemps, dans le changement du plumage, la tête et le cou deviennent d'un brun roux vif; le dos, les scapulaires et le croupion portent quelques plumes de brun foncé et sont rayés de noirâtre.

Le Lagopède des saules, vulgairement nommé *Perdrix blanche*, habite la région septentrionale de l'hémisphère nord, et se montre très commun; il vit en famille et se voit en bandes pendant tout l'hiver, mais au printemps ces oiseaux se séparent par couples pour la ponte.

En Amérique, il niche en quantité dans les vallées des Montagnes Rocheuses du nord, ainsi que sur toute l'étendue des régions arctiques du continent. En hiver, on le rencontre, dit-on, en grand nombre dans les massifs de saules et de bouleaux nains qui croissent sur les bords des lacs et des rivières de ces contrées inhospitalières, où il se nourrit des bourgeons d'arbrisseaux qui s'y trouvent, ce qui, à cette saison de l'année, constitue son unique nourriture.

Quand les froids sévissent avec trop de rigueur ou lorsque les Lagopèdes sont poursuivis par le chasseur ou par des animaux de proie, on lit qu'ils cherchent un abri et un refuge en s'enfonçant dans la neige molle.

Lorsque la nourriture leur fait défaut par suite du verglas qui recouvre les arbres, ce qui les empêche d'atteindre les bourgeons ou autres graines qui y adhèrent, ou encore pour éviter un froid excessif, ils émigrent alors en quantité vers le sud. C'est ainsi que dans notre province, cette espèce se montre parfois très nombreuse en hiver, et on la tue en grand nombre dans la région du Saguenay et sur la côte nord du fleuve.

Cette Perdrix se montre bien rarement plus au sud, cependant quelques-unes ont été tuées au nord à quelques lieues de Québec. On m'en a même apporté une en janvier 1905, qui a été abattue à Charlesbourg. Elle est rare à Montréal (*Wintle*) ; très abondante à Godbont, dans la première partie de certains hivers, tandis que dans d'autres on ne la voit pas du tout ; elles arrivent d'ordinaire vers le premier décembre, et quelques-unes demeurent jusqu'au premier de mai ; elles sont toujours plus abondantes en décembre (*Combeau*). M. Combeau dit qu'il en a tué six cents dans une année, avant le 25 de décembre.

Elle niche vers la fin de mai ou en juin ; son nid est placé à terre, dans une légère dépression du sol, et construit avec des feuilles, des herbes sèches, et parfois des plumes qu'elle s'arrache du corps ; ses œufs sont au nombre de huit à seize, d'un brun jaunâtre pâle, avec nombreuses taches ou marbrures de brun foncé ou de noir. Ils mesurent 1.75 x 1.22.

La Perdrix blanche se nourrit en été, de baies, de fruits, de bourgeons, de feuilles de diverses herbes et arbustes, ainsi que d'insectes.

Lagopus rupestris, (Gmel.) Leach, 302.**Le Lagopède des rochers.**

ROCK PTARMIGAN.

Adulte ♂. Bec petit et grêle. Les plumes supérieures grisâtres, grossièrement rayées ou vermiculées de brun noirâtre, avec les plumes des scapulaires marquées de grandes taches noires au centre; dessus de la tête noirâtre, avec les plumes terminées de brunâtre; reste de la tête varié de blanc et de noirâtre, le premier domine sur les joues, le menton et la gorge; une petite bande du bec à l'œil et la queue, noires; poitrine et côtés du corps rayés de noirâtre et de brun de terre d'ombre pâle; ces raies sont plus petites et moins apparentes sur les côtés du corps; le reste du dessous est blanc; primaires, secondaires et une partie des couvertures des ailes, blanches. Longueur 14.00-15.00; ailes 7.00-7.50; queue 4.50.

La ♀ a le plumage d'un brun ocreux, vif, irrégulièrement maculé de noir en dessus et rayé du même noir en dessous, avec les primaires, les secondaires et la courbure de l'aile, blanches.

En hiver, tout le plumage est blanc, avec les rectrices et une petite bande du bec à l'œil, noires, dans les deux sexes.

Cette espèce habite l'Amérique arctique en général, à l'exception de l'extrémité septentrionale, depuis l'Alaska jusqu'au Labrador, le Groenland et les îles Aléontiennes. Dans la province, elle se voit à l'île d'Anticosti, ainsi que dans la partie est des côtes du golfe St-Laurent; M. le Dr Schmitt dit qu'elle est assez commune à Anticosti, et s'y trouve à toutes les époques de l'année. Elle est si peu farouche que sa chasse n'offre, dit-il, aucun attrait pour le chasseur qu'elle regarde sans s'envoler.

Quoiqu'elle se voie parfois en compagnie de la précédente, elle ne s'enfonce pas toutefois aussi loin dans les forêts du nord en été.

Elle a les mœurs de sa congénère et niche également à terre. Ses œufs ressemblent à ceux de la précédente quoiqu'ils soient moins maculés et un peu plus petits. Ils mesurent 1.70 x 1.18.

Genre FEDIÆCETES, Baird.

Queue beaucoup plus courte que les ailes et aigue; les deux rectrices du centre beaucoup plus allongées que les autres; sans touffes de plumes sur les côtés du cou; un espace nu au-dessus de l'œil et de couleur orangée; tarsi entièrement emplumés jusqu'à la base des doigts; ces plumes sont longues et ressemblent beaucoup au poil des animaux.

Pediocetes phasianellus*, (LINN.) ELLIOTT, 308.*La Gélinotte à queue algue.**

SHARP-TAILED GROUSE.

Adultes à à. Parties supérieures variées de noir, de brun jaunâtre et de blanc ; cette dernière couleur se voit sur les couvertures des ailes, les scapulaires et le bord extérieur des rémiges qui sont noirâtres ; parties inférieures blanches, avec de nombreuses taches noirâtres en forme de V renversé sous le ventre, se réduisant graduellement en petits points sur la gorge qui est blanche et teintée de brun jaunâtre ; plumes des jambes d'un gris brun foncé ; iris brun. Longueur 15.00 - 19.00 ; ailes 8.50 - 9.00 ; queue 4.00 - 5.50.

La    est plus petite, les plumes centrales de la queue sont plus courtes.

Les jeunes ont les parties supérieures brunâtres, variées de noir et de blanc ; le dessous d'un blanc sale, avec la poitrine et les côtés du corps maculés de noirâtre ; les rémiges semblables aux adultes.

Cette Gélinotte habite l'Amérique britannique, au nord jusqu'au fort Simpson, au fort Résolution et dans les régions environnantes du grand lac de l'Esclave, au sud, jusqu'à Moose Factory, le lac Winnipeg et la rive nord du lac Supérieur.

Elle fréquente aussi bien les prairies que les forêts, et elle est très commune en certains endroits. On voit ces Perdrix en petites bandes, et presque toujours à terre, mais lorsque la neige recouvre le sol, elles se perchent sur les arbres. Elles cherchent également un abri dans la neige contre le froid ou pour éviter un danger. Au printemps, elles se séparent par couples.

Cette Perdrix se rencontre parfois au Lac St-Jean. Il est    ma connaissance personnelle que quelques-unes y ont été tuées.

Elle niche à terre dans un léger enfoncement du sol ; son nid, qui est ordinairement caché sous les buissons, est formé d'herbes de différentes sortes et tapissé de plumes à l'intérieur ; ses œufs, au nombre de six à quatorze, sont d'un brun jaunâtre foncé, avec de nombreux points et taches de brun plus foncé. Ils mesurent 1.70 x 1.25. La ponte a lieu dans la première moitié de juin.

ORDRE COLUMBÆ—PIGEONS, COLOMBES.

Tête très petite ; bec médiocre, droit, convexe à l'extrémité, quelque peu comprimé dans toute sa longueur, muni à sa base d'une membrane molle et renflée, dans laquelle s'ouvrent les narines ; doigts quatre, trois en avant et un en arrière, presque toujours libres entre eux ; pieds courts ; tarses ordinairement plus courts que les doigts.

Ces oiseaux vivent par couples et se nourrissent presque entièrement de graines, de baies et autres fruits.

La plupart nichent sur les arbres et s'y posent. Leur ponte n'est que de deux œufs blancs et se renouvelle plusieurs fois pendant l'année. Les deux sexes prennent part à l'incubation. Les jeunes naissent aveugles et très faibles ; leurs parents les nourrissent en dégorgeant dans leur bec, des aliments réduits à l'état de bouillie, jusqu'à ce qu'ils soient capables de voler et de se pourvoir eux-mêmes de nourriture.

Tous ces oiseaux ont des mœurs sociables et douces, et ils aiment la société de leurs semblables.

Leurs ailes longues et fortes, leur permettent d'entreprendre pour la plupart de lointains voyages. Ils ont la faculté de faire pénétrer de l'air dans leur jabot et de produire des sons particuliers que l'on appelle *roucoulements*.

FAMILLE COLUMBIDÆ—PIGEONS.

Ailes fortes, allongées et pointues ; queue variable, carrée ou graduée, jamais fourchue, composée de douze à quatorze rectrices, rarement de seize et exceptionnellement de vingt ; doigts situés à peu près sur le même niveau ; tête très petite ; cou assez long.

Cette famille, qui compte environ trois cents espèces, n'est représentée dans notre faune que par les deux qui suivent.

Genre ECTOPISTES, Swainson.

Bec petit ; queue graduée, presque aussi longue que les ailes ; rectrices étroites et terminées en pointe ; ailes pointues ; tarses courts, emplumés dans leur partie supérieure et sur le devant.

Ectopistes migratorius, (LINN.) SWAINS. 315.**Le Pigeon voyageur.****PASSENGER PIGEON.**

Adulte ♂. Parties supérieures et toute la tête, d'un bleu grisâtre, teinté de gris olive sur le dos et les ailes, avec quelques taches de noir sur ces dernières; parties inférieures depuis le bec, d'un brun roux pourpré, plus pâle et se changent graduellement au blanc sur le bas ventre et la région anale; dessus et côtés du cou à reflets dorés, violets et pourprés, de diverses nuances; les deux rectrices centrales noirâtres, passant au gris sur les suivantes, puis blanchissant sur les latérales; toutes les rectrices portent une tache noirâtre au bord intérieur, cette tache est précédée d'une autre rousse, à l'exception de celles du centre; bec noir; iris rouge orangé. Longueur 15.00-17.00; ailes 8.00-8.50; queue 8.20-8.75.

La ♀, qui est plus petite que le ♂, lui ressemble, mais elle a la tête et le dessous d'un gris jaunâtre, blanchissant sous le ventre; les reflets métalliques du cou sont moins prononcés.

Les jeunes qui ressemblent quelque peu à la ♀, ont la tête, le cou, les scapulaires, les couvertures des ailes et la poitrine maculés de blanchâtre; le roux qui borde les rémiges est plus apparent.

Le Pigeon voyageur habitait autrefois par bandes innombrables, tout l'est de l'Amérique du Nord jusqu'à la baie d'Hudson, et à l'ouest jusqu'aux prairies. Il ne se voit plus maintenant, et bien rarement que dans la vallée du haut Mississippi. Quelques couples nichent probablement encore dans les régions boisées depuis le nord des États-Unis jusqu'à la baie d'Hudson et au Manitoba.

Les Pigeons voyageurs nichent en société sur les arbres et posent leurs nids quelquefois à une grande distance de terre et, lorsqu'ils étaient abondants, il n'était pas rare de rencontrer au delà de cinquante nids sur le même arbre. Le nid se compose d'un certain nombre de petites branches sèches entre-croisées. Sa ponte est de deux œufs blancs, quelquefois d'un seul. Ils mesurent 1.50 x 1.00.

Le Pigeon voyageur, mieux connu sous le nom de *Tourte*, était autrefois très commun dans la province, du moins en certaines localités, à tel point qu'il dévastait les moissons, causant ainsi aux cultivateurs des dommages considérables. J'ai souvent entendu dire que les Tourtes étaient tellement nombreuses qu'elles s'abattaient par bandes innombrables dans les champs de grain qu'elles abîmaient; aussi prenait-on tous les moyens possibles pour les

détruire, soit en les appâtant sous de grandes rets soit en les tuant au fusil.

Maintenant, et depuis un bon nombre d'années, elles sont, à bieu dire, totalement disparues de notre province ; les derniers spécimens que je me suis procurés ici remontent à plus de vingt ans ; ils avaient été tués dans la forêt en arrière de Charlesbourg, et depuis, il ne m'a plus été possible de m'en procurer. Pourtant la Tourte se voyait encore en grandes bandes jusqu'en 1875, dans plusieurs paroisses du côté sud du fleuve, entre autres à Trois-Pistoles, St-Pascal, St-Philippe de Néri, Mont-Carmel, St-Nicolas, etc. On m'a dit même que dans cette dernière paroisse en 1875, dans un seul coup de rets, on en avait capturé plus de dix douzaines ; cette capture était sans doute extraordinaire, et ceci n'arrivait pas souvent même dans le temps où elles étaient si nombreuses, mais ce fait n'en prouve pas moins leur grand nombre encore à cette époque.

Comme cette espèce marche à grands pas vers son extinction et ne sera plus bientôt qu'une chose du passé, il sera sans doute intéressant de reproduire ici ce que dit Audubon, sur son nombre prodigieux, sur ses habitudes et le massacre que l'on en a fait aux Etats-Unis. Voici ce qu'il dit :

“ La grande force de leurs ailes leur permet de parcourir et d'explorer, en volant, une immense étendue de pays dans un très court espace de temps. Cela est prouvé par des faits bien connus en Amérique. Ainsi des pigeons ont été tués dans les environs de New-York, ayant le jabot encore plein de riz qu'ils ne pouvaient avoir pris, au plus près, que dans les champs de la Géorgie et de la Caroline. Or, comme leur digestion se fait assez rapidement pour décomposer entièrement les aliments dans l'espace de douze heures, il s'ensuit qu'ils devaient, en six heures, avoir parcouru de trois à quatre cents milles ; ce qui montre que leur vol est d'environ un mille à la minute. . .

“ La multitude de ces pigeons dans nos forêts est véritablement étonnante ; à ce point que moi-même, qui ai pu les observer si souvent et en tant de circonstances, j'hésite encore et me demande si ce que je vais raconter est bien un fait ; et pourtant je l'ai vu, je l'ai bien vu, et cela dans la

compagnie de personnes qui, comme moi, en restèrent frappées de stupeur.

“ Pendant l'automne de 1813, je partis de Henderson où j'habitais, sur les bords de l'Ohio, me dirigeant vers Louisville. En traversant les landes qu'on trouve à quelques milles au delà de Hardensbourg, je remarquai des pigeons qui volaient du nord-est vers le sud-ouest en si grand nombre, que je n'avais jamais rien vu de pareil. Voulant compter les troupes qui pourraient passer à portée de mes regards dans l'espace d'une heure, je descendis de cheval, m'assis sur une éminence, et commençai à faire avec mon crayon un point à chaque troupe que j'apercevais. Mais bientôt je reconnus qu'une pareille entreprise était impraticable, car les oiseaux se pressaient en innombrables multitudes. Je me levai, comptai les points qui étaient sur mon album ; il y en avait 163 de marqués en vingt-et-une minutes ! Je continuai ma route, et plus j'avais, plus je rencontrais de pigeons. L'air en était littéralement rempli, la lumière du jour, en plein midi, s'en trouvait obscurcie comme par une éclipse ; la fiente tombait semblable aux flocons d'une neige fondante, et le bourdonnement continu des ailes m'étourdissait et me donnait envie de dormir.

“ Je m'arrêtai, pour dîner à l'hôtel de Young, au confluent de la rivière Salée avec l'Ohio ; et de là, je pus voir à loisir d'immenses légions passant toujours sur un front qui s'étendait bien au delà de l'Ohio, dans l'ouest. . . .

“ Je renonce à vous décrire l'admirable spectacle qu'offraient leurs évolutions aériennes lorsque, par hasard, un fancon venait à fondre sur l'arrière-garde de l'une de leurs troupes ; tous à la fois, comme un torrent et avec un bruit de tonnerre, ils se précipitaient en masses compactes, se pressant l'un sur l'autre vers le centre ; et ces masses solides dardaient en avant en lignes brisées ou gracieusement onduleuses, descendaient et rasaient la terre avec une inconcevable rapidité, montaient perpendiculairement de manière à former une immense colonne ; puis, à perte de vue, tournoyaient, en tordant leurs lignes sans fin qui représentaient la marche sinueuse d'un gigantesque serpent.

“ Avant le coucher du soleil, j'atteignis Louisville,

éloignée de Harsdenbourg de cinquante-cinq milles ; les pigeons passaient toujours en même nombre, et continuèrent ainsi pendant trois jours sans cesser. Tout le monde avait pris les armes... Des multitudes furent détruites...

“ Il ne sera peut-être pas hors de propos de donner ici un aperçu du nombre de pigeons contenus dans l'une de ces puissantes agglomérations, et de la quantité de nourriture journallement consommée par les oiseaux qui les composent. Cette recherche nous prouvera une fois de plus avec quelle étonnante bonté le grand Auteur de la nature a su pourvoir au besoin de chacun des êtres qu'il a créés.—Prenons une colonne d'un mille de large, ce qui est bien au-dessous de la réalité, et concevons-la passant au-dessus de nous, sans interruption, pendant trois heures, à raison également d'un mille par minute ; nous aurons ainsi un parallélogramme de cent quatre-vingts milles de long sur un de large. Supposons deux pigeons par mètre carré, le tout donnera un billion cent quinze millions cent cinquante-six mille pigeons par chaque troupe ; et comme chaque pigeon consomme journallement une bonne demi-pinte de nourriture, la quantité nécessaire pour subvenir à cette immense multitude devra être de huit millions sept cent douze mille boisseaux par jour...

“ Suivons-les jusqu'aux lieux qu'ils ont choisis pour leur nocturne rendez-vous. J'en sais un, notamment, digne de tout votre intérêt : c'est sur les bords de la rivière Verte et, comme toujours, dans cette partie de la forêt où il y a le moins de taillis et les plus hautes futaies. Je l'ai parcouru sur un espace d'environ cinquante milles, et j'ai trouvé qu'il n'avait pas moins de trois milles de large. La première fois que je le visitai, les pigeons y avaient fait élection de domicile depuis une quinzaine, et il pouvait être deux heures avant soleil couchant lorsque j'y arrivai. On n'en apercevait encore que très peu ; mais déjà un grand nombre de personnes, avec chevaux, charrettes, fusils et munitions, s'étaient installées sur la lisière de la forêt. Deux fermiers du voisinage de Russelsville distante de plus de cent milles, avaient amené près de trois cents porcs, pour les engraisser de la chair des pigeons qui allaient

être massacrés ; çà et là on s'occupait à plumer et saler ceux que l'on avait précédemment tués et qui étaient véritablement par monceaux. La fiente, sur plusieurs pouces de profondeur, couvrait la terre. Je remarquai quantité d'arbres de deux pieds de diamètre, rompus assez près du sol ; et les branches des plus grands et des plus gros avaient été brisées comme si l'ouragan eût dévasté la forêt. En un mot, tout me prouvait que le nombre des oiseaux qui fréquentaient cette partie des bois devait être immense, au delà de toute conception. A mesure qu'approchait le moment où les pigeons devaient arriver, leurs ennemis, sur le qui-vive, se préparaient à les recevoir. Les uns s'étaient munis de marmites de fer remplies de souffre ; d'autres, de torches et de pommes de pin ; plusieurs, de gaules, et le reste, de fusils.

“Cependant le soleil était descendu sous l'horizon, et rien encore ne paraissait ! Chacun se tenait prêt, et le regard dirigé vers le clair firmament qu'on apercevait par éclappées à travers le feuillage des grands arbres... Soudain un cri général à retenti : “ Les voici ! ” Le bruit qu'ils faisaient, bien qu'éloigné, me rappelait celui d'une forte brise de mer parmi les cordages d'un vaisseau dont les voiles sont ferlées. Quand ils passèrent au-dessus de ma tête, je sentis un courant d'air qui m'étonna. Déjà des milliers étaient abattus par les hommes armés de perches ; mais il continuait d'en arriver sans relâche. On alluma les feux et alors ce fut un spectacle fantastique, merveilleux et plein d'une magnifique épouvante. Les oiseaux se précipitaient par masses et se posaient où ils pouvaient, les uns sur les autres, en tas gros comme des barriques ; puis les branches, cédant sous le poids, craquaient et tombaient, entraînant par terre et écrasant les troupes serrées qui surchargeaient chaque partie des arbres. C'était une lamentable scène de tumulte et de confusion. En vain aurais-je essayé de parler, ou même d'appeler les personnes les plus rapprochées de moi. C'est à grand'peine si l'on entendait les coups de fusil ; et je ne m'apercevais qu'on eût tiré, qu'en voyant recharger les armes.

“ Personne n'osait s'aventurer au milieu du champ de carnage. On avait renfermé les porcs, et l'on remettait au

lendemain, pour ramasser morts et blessés ; mais les pigeons venaient toujours, et il était plus de minuit, que je ne remarquais encore aucune diminution dans le nombre des arrivants. Le vacarme continua toute la nuit . . . Enfin, aux approches du jour, le bruit s'apaisa un peu ; et longtemps avant qu'on ne pût distinguer les objets, les pigeons commencèrent à se remettre en mouvement dans une direction tout opposée à celle par où ils étaient venus le soir. Au lever du soleil, tous ceux qui étaient capables de s'envoler avaient disparu. C'était maintenant le tour des loups, dont les hurlements frappaient nos oreilles : renards, lynx, couguars, ours, ratons, opossums et fouines bondissant, courant, rampant, se pressaient à la curée . . .

"Alors, eux aussi, les auteurs de cette sanglante boucherie, commencèrent à faire leur entrée au milieu des morts, des mourants et des blessés. Les pigeons furent entassés par monceaux ; chacun en prit ce qu'il voulut ; puis on lâcha les cochons pour se rassasier du reste." (1)

Audubon nous dit encore qu'en 1805, il a vu des voiliers ayant une cargaison complète de pigeons, venir les décharger sur les quais de New-York où ils se vendaient un centin la pièce, et qu'en mars 1830, ils étaient si abondants sur les marchés de cette ville, qu'on en rencontrait partout. En Pennsylvanie, il a connu un individu qui en prit près de cinq cents douzaines en un seul jour. D'après ce qu'on vient de voir de ce nombre prodigieux de Tourtes, on comprend difficilement qu'elles soient disparues presque totalement dans un si court espace de temps. Il n'y a aucun doute que les terribles massacres que l'on en a fait et surtout les déboisements successifs des forêts où elles allaient nicher et se reposer, ont contribué à en diminuer graduellement le nombre jusqu'à sa disparition.

Genre ZENAIDURA, Bonaparte.

Bec faible et délié, beaucoup plus court que la tête ; ailes pointues ; queue graduée, aussi longue que les ailes, plus ou moins terminée en pointe et de quatorze rectrices.

(1) Audubon, Trad. de Bazin. Scènes de la nature dans les E.-U. Vol. I, pp. 198-207.

Zenaidura macroura, (LINN.) RIDGW. 316.**La Tourterelle de la Caroline.**

MOURNING DOVE.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un cendré bleuâtre, plus pur sur le sommet de la tête et teinté d'olive brunâtre, avec quelques taches noires et rondes sur les scapulaires et les couvertures des ailes; reste de la tête, cou et parties inférieures, d'un brun pourpré ou vineux, plus pâle sur le gorge et le front, blanchissant sur le menton et se changeant au brun jaunâtre crème sous le ventre et à la région anale; côtés du cou à reflets métalliques dorés et d'un rouge de rubis; une tache d'un noir velouté sur l'oreille; rectrices centrales semblables au dos; les autres d'un bleu cendré à la base, traversées par une barre noire et terminées de blanc ou teintées de cendré; bec noir; pieds d'un rouge carmin. Longueur 11.00 - 13.00; ailes 5.70 - 6.10; queue 5.70 - 6.50; bec 0.50 - 0.55.

La ♀ est plus petite et ses teintes sont plus brunes; le dessous est d'un brun grisâtre et les reflets métalliques du cou sont peu apparents.

Les jeunes sont d'une teinte plus pâle encore.

La Tourterelle de la Caroline habite la région tempérée de l'Amérique septentrionale depuis la Nouvelle-Angleterre, le Manitoba et la Colombie britannique, jusqu'à Panama et aux Antilles.

Elle s'égaré parfois au nord jusque dans notre province. C'est ainsi que trois spécimens ont été tués à Godbout, un à St-Joachim, et un autre, près de Québec, ce dernier à l'automne de 1887.

De bonne heure au printemps, elle se construit un nid grossier, composé de petites branches et de quelques brins d'herbe; elle le pose soit dans l'angle de deux branches horizontales d'un arbre, soit dans un tronc d'arbre, dans des buissons ou encore à terre dans la prairie, et fait ordinairement trois pontes dans la saison; elle commence la première vers la fin d'avril et, en septembre on a trouvé des œufs frais. Ses œufs, au nombre de deux, sont blancs. Ils mesurent 1.12 x 0.82.

Pendant la ponte et l'incubation des œufs, le ♂ fait entendre un roucoulement doux et mélancolique, qu'il répète durant tout le jour à sa compagne.

Cette gentille Tourterelle, qui est commune aux Etats-Unis, fréquente les endroits découverts, les champs de grains, les forêts, aux bords desquelles elle se plaît tout par-

tièlièrement. Sa nourriture consiste en grains, graines et baies de diverses sortes. Elle se tient plutôt à terre que sur les arbres ; elle court le long des haies, et marche avec beaucoup d'aisance et de légèreté. Son vol est très rapide et soutenu ; lorsqu'elle s'envole de terre ou d'un arbre, le battement de ses ailes prodnit une espèce de sifflement qui se fait entendre à une bonne distance.

ORDRE RAPTORES—OISEAUX DE PROIE.

Bec robuste et crochu, muni à la base d'une membrane nommée *cire*, dans laquelle s'ouvrent les narines ; pieds gros, très forts, de trois doigts en avant et un en arrière, armés d'ongles puissants, acérés et ordinairement rétractiles ; ailes généralement longues et vigoureuses.

Les Oiseaux de proie ou Rapaces ne vivent que de rapines et, le plus souvent, de chair palpitante ; leur naturel est farouche et sanguinaire. Ce caractère les rend si intolérants qu'ils ne peuvent souffrir dans leur canton aucun oiseau de leur espèce ; aussi vivent-ils toujours isolément ou par couples, à l'exception du Vautour. Ils sont doués d'une vue perçante. Ils se précipitent à l'improviste sur leur proie ou bien ils l'attaquent hardiment en fondant sur elle avec toute la puissance de leur vol, faisant usage de leur bec et de leurs ongles formidables, pour s'en assurer la capture. Ils sont la terreur des oiseaux comme des petits quadrupèdes.

Petits mammifères, oiseaux, reptiles, poissons, insectes, cadavres, etc., voilà ce qui satisfait leur appétit vorace, et, si la nourriture est abondante, ils s'en repaissent à un tel point qu'ils ont souvent beaucoup de difficultés à s'élever de terre ; mais d'un autre côté, leur estomac est bâti de telle sorte qu'ils peuvent supporter un jeûne très long. Les uns sont diurnes et les autres nocturnes.

On rencontre les Rapaces sur presque toute la surface du globe ; ceux qui, en été, habitent les régions froides émigrent à l'automne vers des contrées plus chaudes, cependant un certain nombre se déplacent peu et se plaisent au milieu des neiges de l'hiver.

La ♀, qui est presque toujours plus grosse que le ♂,

niche sur des rochers souvent inaccessibles ou sur des arbres, à une grande distance du sol; quelquefois cependant, le nid est posé sur les branches inférieures d'un arbre, ou bien dans un arbre creux; il s'en rencontre même qui nichent sur la terre ou dans un trou pratiqué dans le sol.

Leurs nids sont d'une structure grossière, et sont construits avec des petits bâtons, de petites branches, de la mousse et des herbes sèches; leurs œufs sont peu nombreux.

Nous sommes d'ordinaire sous l'impression que tous les Oiseaux de proie sont nuisibles à l'agriculture, parce qu'ils détruisent beaucoup d'oiseaux domestiques et autres; c'est une erreur, car ces rapaces sont, pour la plupart, très utiles, puisqu'ils se nourrissent principalement de petits mammifères et d'insectes. Les quelques rares poulets ou autres volatiles qu'ils peuvent dérober par accident, sont entièrement compensés par le grand nombre de petits rongeurs qu'ils détruisent et qui causent à l'agriculteur des torts considérables, qui, pour ne pas être toujours en évidence, n'en sont pas moins réels.

Cet ordre se subdivise en trois sous-ordres:

ANALYSE DES SOUS-ORDRES D'OISEAUX DE PROIE.

Tête entièrement nue ou recouverte en partie de duvet chez les jeunes; narines percées longitudinalement; pouce situé plus haut que les autres doigts.

SARCORHAMPHI.

Tête emplumée; yeux situés sur les côtés de la tête; cire nue; doigt extérieur non réversible, excepté dans le genre Pandion.

FALCONES.

Tête emplumée; yeux situés en avant; cire cachée sous les plumes de la base du bec.

STRIGES.

SOUS-ORDRE SARCORHAMPHI—VAUTOURS.

Tête dénudée; narines grandes, percées longitudinalement; doigts munis d'ongles faibles et émoussés au bout, une petite palmure à la base des doigts extérieur et médian. Pieds non adaptés pour saisir des proies.

FAMILLE CATHARTIDÆ—VAUTOURS.

Tête et cou plus ou moins nus ou recouverts en partie de duvet; yeux à fleur de tête; bec fort et crochu au bout; oreilles

petites; ailes ordinairement longues et fortes; pieds petits et faibles; pouce situé plus haut que les doigts antérieurs; ongles peu recourbés et obtus.

Les Vautours vivent en petites bandes; leur vol est embarrassé, mais ils ont la faculté de s'élever à une grande hauteur, d'où ils embrassent, de leur vue perçante, une grande étendue de terrain. S'ils aperçoivent un animal mort, ils descendent en tournoyant pour s'en repaître, car ils ne se nourrissent que de cadavres, même putréfiés, et ils en perçoivent les émanations de très loin.

Dans les pays chauds, où ils sont plus communs que dans la zone tempérée, ils rendent réellement de grands services en faisant disparaître les cadavres, dont la décomposition répandrait des miasmes putrides.

Lorsqu'ils sont repus, ils paraissent lourds et passent ordinairement la plus grande partie du temps à digérer, dans l'inaction, la tête penchée en avant et les ailes à demi ouvertes, n'ayant pas même conscience le plus souvent de ce que se passe autour d'eux.

Ces oiseaux ont un aspect stupide et hideux, et répandent une odeur nauséabonde.

Les Vautours nichent d'ordinaire sur des rochers escarpés; leur aire se compose de gros bâtons entre-croisés, sur lesquels ils ajoutent des feuilles, de la mousse et quelquefois de la boue. Ils pondent rarement plus de deux œufs.

Genre CATHARISTA, Vieillot.

Tête et partie supérieure du cou nues; narines relativement étroites; ailes assez courtes et rondes, atteignant à peine le milieu de la queue; les quatrième et cinquième rémiges sont les plus longues; queue courte.

Catharista urubu, (VIEILL.) 326.

Le Vautour noir.

BLACK VULTURE.

Adultes ♂ ♀. Tout le plumage, y compris la peau de la tête et du cou, noirâtres, avec quelques reflets verdâtres; primaires d'un gris blanchâtre à la base, avec la tige des plumes blanches; bec noirâtre, avec le bout jaunâtre ou blanchâtre; iris brun; pieds d'un jaune grisâtre. Longueur 23.00-27.00; ailes 16.50-17.50; queue 7.50-8.50; bec 0.90-0.95.

Les jeunes ont le plumage moins lustré.

Le Vautour noir habite toutes les régions tropicales et tempérées du continent américain, se voit au sud, jusque dans la République Argentine, le Chili et, au nord, dans les deux Carolines et la vallée inférieure du Mississippi.

Un individu a été tué le 28 octobre 1895, sur les grèves de Beauport, alors qu'il était occupé à dépecer un cadavre. C'est le seul spécimen qui, jusqu'à présent, a été remarqué dans la province.

Il niche dans des troncs d'arbres creux, dans des souches et même à terre, quelquefois aussi sur un rocher. Ses œufs, au nombre de deux ou trois, sont d'un blanc bleuâtre ou verdâtre, pointillés et maculés de brun foncé. Ils mesurent 3.10 x 2.00.

SOUS-ORDRE FALCONES—FAUCONS, AIGLES,
BUSES, ETC.

Tête entièrement emplumée ou au moins dans sa plus grande partie; bec fort, à pointe très crochue; yeux placés sur les côtés de la tête et enfoncés dans l'orbite; narines situées dans la cire; pouce bien développé et inséré au même niveau des doigts antérieurs; pieds forts, doigts non recouverts de plumes; ongles recourbés et forts, adaptés pour saisir des proies. Oiseaux diurnes.

FAMILLE **FALCONIDÆ**—FAUCONS, BUSARDS,
AIGLES, ETC.

Bec fort et crochu, presque toujours courbé dès sa base; yeux surmontés d'un sourcil saillant, les faisant paraître comme enfoncés dans leur orbite et non entourés d'un disque de plumes rayonnées; ongles forts, arqués, très aigus.

Ces Rapaces sont diurnes et chassent surtout le matin et le soir, quoiqu'ils peuvent se voir aussi bien à toutes les heures du jour. Ils se nourrissent de proies vivantes, telles que lièvres, écureuils, souris, mulots, taupes, perdrix, poulets, canards, poissons, gros insectes, etc. Il est rare que ces oiseaux dévorent leurs proies à l'endroit même où ils les capturent; ils les transportent presque toujours à une distance plus ou moins grande.

Ils sont doués d'un vol rapide et puissant auquel ils joignent la force et le courage; ils peuvent s'élever jusque dans les hautes régions de l'atmosphère et découvrir, grâce

à leur vue pénétrante, le petit rougeur qui se cache dans un sillon ou parmi les touffes d'herbes.

A cette puissance dans le vol, ces oiseaux joignent une telle précision dans la capture de leur proie, qu'ils tombent d'un trait sur elle et l'enlèvent dans leur serres sans même toucher le sol la plupart du temps, et avant même que la victime, bien souvent, ne perçoive le danger. On les voit quelquefois planer dans les airs à des hauteurs considérables, exécutant lentement et avec aisance des mouvements circulaires, agitant à peine les ailes et portant leurs regards de tous côtés.

Ils fréquentent de préférence les forêts, les buissons, les champs, les marais et autres endroits humides; quelques-uns, parmi les petites espèces surtout, pénètrent même jusqu'au centre des villes.

Leur voix est rauque et forte. Ces oiseaux ne sont pas tous strictement migrateurs quoique la plupart se déplacent plus ou moins à l'époque des migrations.

Ils nichent sur les arbres, sur les rochers ou quelquefois à terre.

SOUS-FAMILLE ACCIPITRINÆ—AUTOURS, BUSES, AIGLES, ETC.

Narines non circulaires, ni linéaires et obliques; l'extrémité postérieure étant située plus haut que la partie antérieure, et sans tubercule osseux au centre.

Genre *CIRCUS*, Lacépède.

Face entourée par deux espèces de rosettes formées de plumes courtes et raides, à peu près comme chez les hiboux; ailes très longues; narines oblongues, ovales; tarses longs et déliés, plus longs que le doigt médian avec l'ongle; ongles très longs, effilés et recourbés.

Circus hudsonius. (LINN.) VIEILL. 331.

Le Busard des marais.

MARSH HAWK.

Adulte ♂. Plumage d'un cendré bleuâtre ou gris bleuâtre, parfois lavé de roux, avec le dessous, depuis la poitrine, blanc, et plus ou moins tacheté de brun; occiput rayé de blanchâtre et teinté de brun roux; couvertures supérieures de la queue blanches dans les deux sexes; queue d'un gris bleuâtre, terminée de blanc, avec le bord intérieur des rectrices blanchâtre, et traversée par cinq

à sept bandes noirâtres, la dernière plus large et plus foncée; les cinq primaires extérieures pour la plupart noirâtres; iris et pieds jaunes. Longueur 19.50-24.00; ailes 12.90-16.00; queue 8.70-10.50.

La ♀ qui est plus longue d'un pouce et demi, a les parties supérieures d'un brun noirâtre, rayé de brun roux sur la tête et le cou, et maculé de cette même teinte sur les couvertures des ailes; la queue est d'un brun foncé, traversée par six ou sept bandes régulières noires; le brun foncé devient plus clair sur les plumes extérieures; tout le dessous est d'un blanc roux, teinté de jaunâtre et maculé antérieurement de brun roux foncé excepté sur le menton et à la gorge.

Les jeunes ont le dessus d'un brun noirâtre foncé, rayé sur la tête et le cou, et maculé sur les couvertures supérieures des ailes, de brun roux; queue traversée par quatre grandes bandes noires; couvertures supérieures de la queue blanches; rosettes de la face et région auriculaire d'un brun foncé; plusieurs primaires bordées de gris; les parties inférieures sont d'un brun roux, plus foncé antérieurement et rayé sur la poitrine et les côtés de brun plus foncé.

Le Busard des marais habite toute l'Amérique du Nord; il niche sur toute cette étendue, depuis le Texas jusqu'à la baie d'Hudson; en hiver, on le rencontre au sud jusque dans les Bahamas, Panama et Cuba.

M. Comeau dit qu'il est assez commun à Godbout en été, et M. Wintle le mentionne comme commun en été à Montréal. On le voit souvent à cette saison aux environs de Québec, et ailleurs. Il couve dans les bois en arrière de Charlesbourg.

Il place son nid à terre et le construit avec de petites branches sèches et de l'herbe, lui donnant un diamètre d'environ douze pouces, sur une épaisseur de trois à sept pouces; il pond de quatre à sept œufs, d'un blanc bleuâtre pâle, ordinairement uniformes. Ils mesurent 1.80 x 1.40. La ponte a lieu à la fin de mai ou au commencement de juin.

Il se nourrit surtout de petits rongeurs, aussi de lézards, grenouilles, petits serpents ou couleuvres, gros insectes et quelquefois de petits oiseaux. C'est un grand ennemi des mulots et des souris, lesquels forment plus de la moitié de sa nourriture totale.

Cet oiseau se reconnaît aisément par le blanc des couvertures supérieures de la queue, qui est visible à tous les âges, et qui peut s'apercevoir même à une bonne distance lorsque l'oiseau vole.

Le Busard des marais, qui est un de nos rapaces les plus communs, se rencontre fréquemment au bord des marais, des ruisseaux, dans les buissons, aussi bien que dans les prairies humides ou autres endroits marécageux. Il n'est pas rare de le voir parcourir les champs, raser les clôtures, ou bien planer à une grande hauteur, exécutant de grands cercles par la simple inclinaison de ses ailes et de sa queue. Il nous arrive en mai et part tard à l'automne.

Dans plusieurs endroits de la province, on donne à cet oiseau le nom de *Cossade*.

Genre ACCIPITER, Brisson.

Quatrième et cinquième rémiges les plus longues, première très courte; lorums très emplumés; tarses très déliés; doigts longs et également déliés; taille moyenne ou petite.

SOUS-GENRE ACCIPITER.

Partie nue des tarses en avant, plus longue que le doigt médian; ailes moins de douze pouces de longueur.

Accipiter velox, (WILS.) VIGORS. 332.

L'Épervier brun.

SHARP-SHINNED HAWK.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un gris bleuâtre, plus foncé sur le dessus de la tête, et quelque peu embruni sur les ailes et la queue; plumes de la nuque blanches à la base; scapulaires avec de grandes taches blanches en partie cachées; primaires avec bandes transversales noirâtres sur le bord intérieur, blanchissant à la base; queue avec bandes transversales noirâtres et terminée de blanc; dessous blanc, rayé transversalement de roux excepté au menton et à la gorge, où se voient quelques petits traits de noirâtre; côtés de la tête, depuis les yeux, d'un brun roux, rayé de brunâtre; couvertures inférieures de la queue blanches, cette dernière, légèrement échancrée ou carrée; bec noir; pieds, irla et irla jaunes. Longueur 10.00-11.50; ailes 6.10-7.10; queue 5.80-6.10.

La ♀ est un peu moins bleuâtre en dessus et de taille un peu plus forte. Longueur 12.50-14.00; ailes 7.80-8.80; queue 6.60-8.20.

Les jeunes sont d'un brun foncé en dessus, avec les plumes bordées de brun rouille, plus ou moins mélangé de taches blanches sur les scapulaires; dessous blanc, plus ou moins teinté de brun jaunâtre et rayé longitudinalement presque partout de brun foncé ou de brun roux.

L'Épervier brun, que l'on nomme vulgairement *Émérillon*, habite toute l'Amérique du Nord et se retrouve, en hiver, au sud, jusqu'au Guatémala et à Panama.

Il niche sur toute cette étendue, mais plus particulièrement dans le nord des États-Unis et dans le Canada.

Cet oiseau, qui est un des plus communs de sa famille, se voit pendant tout l'été dans la province.

Il place son nid sur un rocher, au centre de la forêt, mais plus souvent sur un arbre, et presque toujours posé sur des conifères ; il est situé à une distance de dix à soixante pieds du sol et se compose de branches sèches et de feuilles entrelacées ; sa ponte est de trois à cinq œufs, d'un blanc bleuâtre ou grisâtre, avec points et taches de brun de diverses teintes. Ils mesurent 1.50 x 1.16. La ponte a lieu ordinairement en mai ou au commencement de juin.

Cet Émérillon se nourrit principalement d'oiseaux, depuis les petites espèces jusqu'à celles du pigeon domestique ; il est très friand de jeunes poulets et rôde souvent autour des habitations dans le dessein d'en enlever quelques-uns ; s'il réussit dans sa tentative, il reviendra tous les jours jusqu'à ce qu'il ait tout détruit ; il cause donc des torts considérables au cultivateur lorsqu'il se montre commun ; il mange aussi quelquefois des reptiles, des insectes et de petits mammifères. Il se pose souvent sur les arbres dans les villes pour y chasser les moineaux.

Cet Oiseau est plein d'audace, en même temps que doué d'une grande force musculaire ; il terrasse même des oiseaux de taille plus forte que la sienne et souvent, il viendra enlever sa proie sous les yeux même de l'homme sans s'inquiéter de sa présence.

***Accipiter cooperi*, (BONAP.) GRAY. 333.**

L'Épervier de Cooper.

COOPER'S HAWK.

Adulte ♂. Livrée semblable à celle du précédent, mais le dessus de la tête est noirâtre ; ses côtés sont lavés de gris bleuâtre ; les taches blanches des scapulaires sont plus petites et plus rares ; la queue est quelque peu arrondie. Longueur 14.00-17.00 ; ailes 8.85-9.40 ; queue 7.80-8.30.

La ♀ a les parties supérieures moins bleuâtres. Sa longueur est de 18.00-20.00 ; ailes 10.10-11.00 ; queue 9.00-10.50.

Les jeunes ressemblent beaucoup à ceux de l'espèce précédente.

Cet oiseau habite la zone tempérée de l'Amérique du Nord et se montre, en hiver, jusque dans le sud du Mexique; il niche partout où il se voit en été.

M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal, et je n'ai constaté que deux fois sa présence aux alentours de Québec.



Fig. 12. Bec et doigts de l'Épervier de Cooper.

Il niche dans de grands arbres à une distance de dix à cinquante pieds de terre, et utilise quelquefois pour cette fin de vieux nids de corneilles ou d'oiseaux de proie qu'il répare, s'ils sont détériorés. Il pond de quatre à six œufs d'un bleuâtre pâle ou d'un blanc blenâtre, parfois à peine maculés de brun roux pâle. Ils mesurent 2.00 x 1.50. La ponte a lieu en mai.

Cet oiseau se nourrit des mêmes animaux que le précédent, toutefois, comme il est de taille plus forte, il chasse souvent de plus gros gibiers, tels que lièvres, perdrix, poules, pigeons, etc.

Semblable à son congénère, cet Épervier est doué d'une grande force; il fait également preuve de beaucoup d'audace, et comme lui, il n'hésite pas à venir enlever une poule sous le nez de son propriétaire.

SOUS-GENRE ASTUR, LACÉPÈDE.

Partie nue du tarse en avant, plus courte que le doigt médian; ailes plus de douze pouces de longueur.

Accipiter atricapillus, (WILS.) SEEBOHM, 334.

L'Autour à tête noire.

AMERICAN GOSHAWK.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris bleuâtre, avec la tige de plumes noires; dessus de la tête noir, avec les plumes blanches à la base; une grande tache noirâtre dans la région des oreilles; queue semblable au dos, traversée par quatre bandes

larges, noirâtres; parties inférieures blanches, finement rayées transversalement et en zigzag de brun ardoisé. presque chaque plume, surtout celles de la poitrine, porte un trait noirâtre au centre; bec bleuâtre foncé; iris jaune; pieds roses. Longueur du ♂ 22.00; ailes 12.00-13.25; queue 9.50-10.5; ♀ 24.50; ailes 13.50-14.25; queue 11.50-12.75.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun grisâtre foncé, maculé de brun jaunâtre ou de blanchâtre, avec la queue d'un brun grisâtre plus clair, terminée de blanc et traversée par cinq bandes de brun foncé, la plus rapprochée de la base est la moins apparente; parties inférieures blanches, lavées de brun jaunâtre, avec taches oblongues, linéaires lancéolées, de noirâtre; ces taches sont plus grandes sur les côtés du corps et plus larges que longues sur les jambes.

Cet Autour habite l'est et le nord de l'Amérique septentrionale, niche surtout au nord des Etats-Unis, et, en hiver, il se voit au sud jusque dans les Etats du centre; cependant nous en voyons même qui hivernent sous notre climat.

M. Wintle le mentionne comme commun et de passage à Montréal et M. Comeau dit qu'il n'est pas rare à Godbout, mais d'après M. le Dr Schmitt il serait assez rare à Anticosti, et s'y verrait pendant toute l'année. On en tue assez souvent à Québec surtout à l'automne et en hiver, de même que dans les paroisses environnantes.

Il niche dans les grands arbres, ordinairement dans des conifères; son nid est gros et se compose de petites branches, de joncs, de l'écorce fibreuse des arbres et aussi d'herbes sèches; ses œufs, au nombre de deux ou trois, sont d'un blanc bleuâtre, parfois maculés de brun jaunâtre. Ils mesurent 2.30 x 1.70.

Cet Autour se nourrit particulièrement d'oiseaux tels que perdrix, canards, oiseaux de basse-cour et autres; il mange aussi des lièvres, des écureuils ainsi que d'autres petits mammifères; il est intrépide et vorace, et exerce plus de rapines dans les basses-cours et parmi les perdrix qu'aucun autre oiseau de proie; il poursuit sa victime jusque sous les yeux du fermier dont la présence ne le dérange nullement.

Genre BUTEO, Cuvier.

Ailes plutôt longues et pointues, plus de quatre fois la longueur des tarses; les quatre premières primaires échancrées au

bord intérieur ; taille médiocre et grande ; tarses scutellés au moins sur le devant, emplumés supérieurement et en avant ; pieds plus ou moins robustes.

Buteo borealis, (GMEL.) VIELL. 337.

La Buse à queue rousse.

RED-TAILED HAWK.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun noirâtre, diversement variées de roux jaunâtre, de gris et de blanchâtre ; queue en dessus d'un roux cannelle vif, terminée de blanc, avec une bande subterminale noire ; le dessous de la queue est d'un blanchâtre perlé, teinté de roux ; ses couvertures caudales supérieures blanches, rayées de roux cannelle et de brun foncé ; parties inférieures d'un blanc jaunâtre, rayé de brun noirâtre sur la gorge et les côtés de la poitrine, ces raies deviennent plus larges et plus nombreuses à cet endroit, de manière à former un espèce de bande transversale ; une autre bande transversale plus large, de brun foncé, sur le ventre ; le reste du dessous est rayé de brun roux, à l'exception des couvertures inférieures de la queue et d'une partie de la poitrine ; primaires noirâtres à l'extérieur, les quatre premières atténuées ; iris brun ; pieds jaunes. Longueur du ♂ 19.00-22.50 ; ailes 13.50-16.00 ; queue 8.50-10.00. ♀ 23.00-25.00 ; ailes 15.25-17.75 ; queue 9.50-10.50.

Les jeunes ont les parties supérieures semblables à celles des adultes, mais la queue est d'un gris clair à peine teinté de roux, avec de huit à dix bandes transversales de brun foncé ; le dessous est presque tout blanc, faiblement teinté de jaunâtre ; la bande abdominale est réduite à de grandes taches ; une série de petites taches entoure la gorge ; les jambes sont ordinairement maculées.

La Buse à queue rousse habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux prairies, et au nord, jusqu'à la latitude 60° et se voit au sud en hiver, jusque dans l'est du Mexique ; elle niche sur tout son parcours à l'exception de la partie sud.

Elle est rare et de passage dans Montréal (*Wintle*) ; également rare, mais demeure toute l'année à Anticosti (*Schmitt*). A Québec, cette espèce se voit surtout à l'automne et il s'en tue quelques-unes chaque année.

Cette Buse se nourrit particulièrement de petites espèces de mammifères, de reptiles, de batraciens, d'insectes et quelquefois d'oiseaux, mais rarement de ceux de la basse-cour.

Elle niche sur de grands arbres dans l'épaisseur des forêts ; son nid est gros, et se compose de petites branches,

de mousse, d'herbes de diverses sortes. Elle pond deux ou trois œufs blancs ou teintés de bleuâtre, souvent maculés de roux et de brun de diverses teintes. Ils mesurent 2.36 x 1.80. La ponte a lieu ordinairement en avril et mai.

Buteo lineatus, (GMEL.) VIEILL. 339.

La Buse à manteau roux.
RED-SHOULDERED HAWK.

Adultes ♂ ♀. Toute la tête, le cou et les parties inférieures d'un brun orangé ou d'un brun roux, strié de noirâtre sur la tête et le cou, et rayé ou maculé de blanchâtre postérieurement; reste des parties supérieures, d'un brun roux, avec les plumes d'un brun foncé au centre; les petites couvertures des ailes sont d'un brun orangé vif; rémiges noires, avec bandes ou taches blanches; les quatre premières primaires atténuées; queue noirâtre, avec bandes blanches; poitrine ordinairement maculée de blanc; Longueur du ♂ 17.50-19.50; siles 11.25-13.50; queue 8.00-9.70. ♀ 19.00-22.00; ailes 13.35-14.25; queue 9.00-10.00

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun foncé, avec peu ou point de brun orangé sur l'aile; la tête, le cou et les parties inférieures d'un blanc pâle ou blanc jaunâtre, rayé longitudinalement de brun foncé; rémiges et queue noirâtres, les premières tachetées à la base et à l'extérieur, de brun jaunâtre; la dernière rayée transversalement de nombreuses bandes étroites de brun grisâtre pâle ou de brun jaunâtre pâle.

Cette espèce est distribuée dans l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux Prairies à l'ouest, et, au sud, jusqu'au Mexique et le golfe de ce nom.

Elle est assez commune en été aux environs de Québec, et probablement dans beaucoup d'autres endroits de la province; M. Wintle la mentionne comme commune à Montréal.

Cette espèce niche dans les épaisses forêts et place son nid à l'extrémité de grands arbres. Il est construit avec de petites branches, des feuilles, des herbes et d'écorce d'arbres. Sa ponte est de trois ou quatre œufs blancs ou d'un blanc bleuâtre, plus ou moins maculés et pointillés de brun de diverses teintes. Ils mesurent 2.15 x 1.75. La ponte a lieu en avril ou mai.

La Buse à manteau roux se nourrit particulièrement de petits mammifères nuisibles, tels que mulot, souris, etc., ainsi que de grenouilles, d'insectes, de petits serpents, de

vers, d'araignées, et quelquefois d'oiseaux ; elle ne chasse pas les oiseaux de basse-cour. On constate que les mulots et les souris forment plus de la moitié de sa nourriture.

SOUS-GENRE TACHYTRIORCHIS, KAUP.

Les trois primaires extérieures échancrées vers le bout, du côté intérieur.

Buteo swainsoni, BONAP. 342.

La Buse de Swainson.

SWAINSON'S HAWK.

Multe ♂. Très variable dans ses teintes. Parties supérieures ordinairement d'un brun grisâtre, ou d'un brun foncé, avec les plumes bordées parfois de brun roux ; queue traversée par plusieurs bandes de brun foncé, diminuant en intensité vers la base jusqu'à s'effacer presque à la dernière ; couvertures supérieures de la queue variées de blanc et de brun roux, avec bandes noirâtres ; front, menton et gorge blancs ; poitrine rousse ou d'un roux cannelle, avec un trait noir au centre des plumes ; reste des parties inférieures d'un blanc jaunâtre, plus ou moins tacheté ou rayé de brunâtre, mais ces taches manquent parfois ; iris brun ; pieds et cire d'un jaune chrome. Longueur 19.50-20.00 ; ailes 14.40-16.00 ; queue 8.00-9.00.

La ♀ a les parties inférieures, à l'exception du menton et de la gorge, plus foncées et la poitrine plutôt d'un brun grisâtre, le reste du plumage peu différent de celui du ♂. Longueur 21.00-22.00 ; ailes 14.75-17.25 ; queue 9.00-10.00.

Des cas de mélanisme se rencontrent chez cette espèce, et les individus se montrent alors avec une livrée d'un brun de suie uniforme, avec quelques taches ou bandes de rouille ou de blanc-châtre sur les couvertures inférieures de la queue.

Les jeunes sont d'un brun noirâtre en dessus, varié de brun jaunâtre ; la tête, le cou, la courbure de l'aile et les parties inférieures sont d'un brun jaunâtre clair, plus ou moins tachetés de noirâtre.

La Buse de Swainson habite le centre et l'ouest de l'Amérique du Nord, depuis la vallée du Mississippi et la baie d'Hudson, jusqu'aux côtes du Pacifique, et niche sur presque toute cette étendue. En hiver, elle se voit au sud jusque dans la République Argentine.

M. Wintle dit que quelques spécimens ont été abattus à Montréal.

Elle niche sur les arbres, sur des rochers et quelquefois à terre ; son nid est composé de petites branches, de feuilles

et d'herbes liées ensemble. Les vieux nids de corneilles ou de gros oiseaux de proie lui conviennent à merveille. Elle pond de deux à quatre œufs blancs, maculés et pointillés de brun roux et de brun foncé. Ils mesurent 2.21 x 1.70. La ponte a lieu vers la fin de mai.

Cette Buse se nourrit de reptiles, de petits mammifères, de batraciens, et quelquefois d'oiseaux; elle mange beaucoup d'insectes, surtout des grosses sauterelles si communes dans l'ouest.

Elle ne semble pas molester les oiseaux de petite taille; on cite comme exemple que des petits oiseaux avaient installé le berceau de leur famille sur le même arbre où l'une avait établi son nid, et que d'autres avaient même fixé le leur aux parois extérieurs du sien, sans qu'elle songeât à les inquiéter en aucune façon.

Buteo platypterus, (VIEILL.) FAXON, 343.

La Buse de Pensylvanie.

BROAD-WINGED HAWK.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un brun foncé, plus intense sur le dos, avec les plumes bordées d'une teinte plus pâle; primaires et secondaires noirâtres au bout et extérieurement, avec beaucoup de blanc au bord intérieur; queue noirâtre, terminée de blanc et traversée par de deux à quatre larges bandes d'un gris brunâtre clair ou de blanc brunâtre; parties inférieures variées de blanc et de brun fauve ou de roux terne, par bandes transversales, cette dernière couleur domine antérieurement, et le blanc est plus prononcé aux parties postérieures; région anale presque toute blanche; côtés du corps et jambes rayées de blanc et de brun roux ou de fauve; la plupart des plumes ont la tige noire. Longueur du ♂ 13.25 - 15.00; ailes 9.85 - 10.70; queue 6.50 - 7.00. ♀ 16.00 - 18.00; ailes 11.00 - 11.40; queue 7.00 - 8.00.

La ♀ est peu différente du ♂.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun noirâtre, mélangé de fauve, de brun jaunâtre pâle ou de blanchâtre, cette dernière teinte borde les plumes; côtés de la tête et parties inférieures d'un blanc pâle ou d'un brun jaunâtre pâle, avec taches allongées de noirâtre, plus grande sur la poitrine, les côtés et les flancs; queue d'un brun grisâtre, terminée de blanc et traversée par six ou sept bandes noirâtres.

Cette Buse se voit dans l'est de l'Amérique du Nord, depuis le Nouveau-Brunswick jusqu'aux prairies à l'ouest, et la région de la Saskatchewan, au sud, jusqu'au Texas, au

Mexique, dans l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud, ainsi que dans les Antilles.

On la rencontre assez souvent surtout à l'automne aux environs de Québec et dans les paroisses environnantes, et M. Wintle dit qu'elle est commune en été à Montréal.

Cette espèce niche dans de grands arbres au centre d'épaisses forêts; son nid est construit avec de petites branches sèches, de l'écorce fibreuse des arbres, de petites racines et de la mousse. Semblable à l'espèce précédente, elle s'empare aussi des vieux nids de corneilles ou d'oiseaux de proie, pour y faire sa ponte, qui est de deux à quatre œufs, d'un blanc grisâtre, avec points et taches de brun foncé, et de brun jaunâtre. Ils mesurent 1.90 x 1.54. La ponte a lieu vers la fin de mai.

Cette espèce se nourrit principalement d'insectes, de mulots et autres petits mammifères, ainsi que de grenouilles, de vers et quelquefois de petits oiseaux.

Genre ARCHIBUTEO, Brehm.

Tarses entièrement emplumés en avant et sur les côtés jusqu'à la base des doigts; ailes très longues.

Archibuteo lagopus Sti-Johannis, (GMEL.) COUES, 347a.

La Buse pattue d'Amérique.

AMERICAN ROUGH-LEGGED HAWK.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun foncé, avec les plumes plus ou moins bordées de blanchâtre et de roux; tête et cou blanchâtres rayés de brun roux et de noirâtre; queue ordinairement blanche dans sa partie basale, terminée de blanc jaunâtre, et traversée vers le bout par une large bande subterminale grisâtre ou noirâtre, précédé d'ordinaire par plusieurs autres de brun foncé, plus étroites, irrégulières et souvent interrompues; bord extérieur des primaires noirâtre; l'intérieur avec le dessous des rémiges, blanc, rayé de noirâtre sur la plupart; toutes les parties inférieures sont d'un blanc jaunâtre pâle, avec taches de brun foncé, se rapprochant sur la poitrine, de manière à former une espèce de bande; une large bande de même couleur traverse l'abdomen; gorge striée de brun foncé; iris brun; pieds jaunâtres. Longueur du ♂, 19.00-22.00; ailes 15.75-16.80; queue 9.00-10.00. ♀, 21.50-23.50; ailes 16.15-18.00; queue 9.00-11.00.

Les jeunes ressemblent assez aux adultes, mais ils sont, en général, plus roux et les bandes du dessous se réduisent en série de grandes taches plus ou moins nombreuses.

Cet oiseau se présente quelquefois avec un plumage d'un noir de suie uniforme plus ou moins foncé, à l'exception de la base de la queue qui est blanche.

Cette Buse varie beaucoup dans la couleur de son plumage, et est par conséquent très difficile à décrire, mais on peut toujours la reconnaître par ses tarses emplumés.

La Buse pattue habite toute l'Amérique du Nord, et niche particulièrement au nord des Etats-Unis; à l'automne, elle émigre au sud jusque vers le centre des Etats de la république voisine. On la dit plus nombreuse dans l'est près des côtes que dans l'intérieur.

Cette Buse se voit assez fréquemment dans la province surtout à l'automne et chaque année quelques individus sont tués aux environs de Québec. Elle est commune et de passage à Montréal (*Windle*); plutôt commune et nichant à Godbout; sa migration vers le sud, commence à la fin de septembre et se continue jusqu'en novembre; pendant cette période un grand nombre passent constamment à cet endroit (*Comeau*). Elle est assez commune, certaines années, à Anticosti (*Schmitt*).

Elle niche dans les arbres de grande taille, qui croissent surtout au bord des rochers; son nid est composé de petites branches, d'herbes de toutes sortes, de mousse, etc.; sa ponte est de deux à quatre œufs blancs ou teintés de bleuâtre pâle, avec taches et points de brun foncé. Ils mesurent 2.21 x 1.78. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce se nourrit presque exclusivement de petits mammifères, de grenouilles, etc. Elle fréquente le bord des lacs, des rivières, des étangs et autres endroits marécageux.

La forte taille et la pesanteur de cet oiseau rend son vol moins rapide et ses mouvements plus lents que ceux de ses congénères; voilà pourquoi cette Buse est inhabile à capturer les petits oiseaux qui lui échappent lorsqu'elle essaie de s'en emparer.

Genre AQUILA. Brisson.

Bec gros, long, très fort: ailes longues et pointues, très fortes; queue de longueur moyenne, arrondie ou graduée; plumes de l'occiput et du dessus du cou lancéolées et pointues; tarses entièrement emplumés jusqu'à la base des doigts.

Aquila chrysaetos, SPRUNGLI, 349.**L'aigle doré.**

GOLDEN EAGLE.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un brun foncé, avec de légers reflets pourprés en dessus, plus clair sur la tête, le cou, les couvertures des ailes et les jambes, et plus foncé ou noirâtre sur les ailes, la queue et le dessous; les plumes de la tête et du cou, avec celle des jambes sont bordées de roux jaunâtre doré; queue blanche à la base; bec et iris brun; cire et pieds jaunes. Longueur du ♂ 30.00 - 35.00; ailes 23.00 - 24.70; envergure 6 à 7 pieds; queue 14.00 - 15.00. Celle de la ♀, 35.00 - 40.00; ailes 25.00 - 27.00; envergure 7 à 7½ pieds; queue 15.00 - 16.00.

Les jeunes sont plus foncés que les adultes, avec la moitié ou même les trois quarts de la queue, depuis la base, blanche, le roux jaunâtre n'existe pas sur la tête, le cou et les jambes.

L'aigle doré est distribué dans toute l'Amérique septentrionale, ainsi que dans le nord de l'ancien continent.

Il niche particulièrement dans les régions montagneuses de certains endroits des Etats-Unis et du Canada, et se montre plus commun dans les Montagnes Rocheuses et près des côtes du Pacifique que dans l'est.

L'Aigle doré n'est pas absolument rare dans notre province, et presque chaque automne j'ai occasion d'en voir quelques-uns qui sont tués non loin de Québec. M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal, et M. Comeau dit qu'il n'est pas particulièrement rare à Godbout, qu'il en a tué trois, et qu'il sait que six ont été pris au piège; de son côté, M. le Dr Schmitt le donne comme assez rare à Anticosti.

Il niche sur le bord des rochers escarpés ou quelquefois sur de gros arbres, et on dit que, dans les montagnes de la Californie, où il se montre commun, il niche sur les arbres. Son nid, que l'on nomme *aire*, est très gros et se compose de petites et moyennes branches entre-croisées, auxquelles il ajoute des herbes desséchées. Sa ponte est de deux, quelquefois trois œufs blancs avec taches de brun roux et de lilac. Ils mesurent 2.90 x 2.50. La ponte a lieu en mai.

L'Aigle est renommé pour sa force et son audace, aussi ne vit-il que de grosses proies qu'il capture vivantes, et qui se composent de mammifères et d'oiseaux, tels que lièvres, jeunes chevreuils, agneaux, ratons, spermophiles, dindons,

perdrix, canards, et autres oiseaux aquatiques et terrestres ; à leur défaut il se nourrit de chair putréfiée. Cet oiseau est donc nuisible ici, mais dans l'ouest où les spermophiles et les lapins abondent, il a sans doute son utilité puisqu'il en détruit un grand nombre.

On dit qu'il vit très vieux et on cite à l'appui de cette assertion des exemples de longévité remarquable.

Les histoires d'enlèvements d'enfants par des aigles, cités dans des auteurs européens, ont pris sans doute origine dans l'esprit trop fécond de certaines personnes, et il ne faudrait y croire qu'avec réserve, car je doute fort qu'un aigle puisse s'élever de terre avec un enfant d'un an. Il peut arriver cependant qu'un enfant de quelques mois, laissé sans surveillance, puisse être enlevé par un de ces rapaces affamés. D'ailleurs il y a plus d'un demi siècle que l'on ne mentionne plus de cas de cette nature, et les Aigles ici comme dans l'ancien continent ont encore le même naturel carnassier et sont aussi forts et aussi féroces aujourd'hui qu'ils l'étaient alors.

Genre **HALIÆTUS**, Savigny.

Bec fort ; ailes pointues et longues, très fortes ; queue ronde, de douze rectrices ; tarses nus dans leur moitié inférieure.

Halæetus leucocephalus, (LINN.) BOIE, 352.

L'aigle à tête blanche.

BALD EAGLE.

Adultes ♂ ♀. Plumage d'un brun noirâtre, avec les plumes plus ou moins marginées de blancâtre ; tête, cou, queue et ailes couvertures supérieures, entièrement blancs ; bec, iris, tarsi et iris, jaunes. Longueur du ♂ 30.00 - 35.00 ; ailes 20.00 - 25.00 ; envergure sept pieds ; queue 11.00 - 15.25. ♀ 34.00 - 43.00 ; ailes 23.50 - 28.00 ; envergure sept à huit pieds ; queue 12.50 - 16.00.

Les jeunes d'un an sont d'un noir presque uniforme, avec les plumes blanches à la base, le blanc apparaissant çà et là à travers le noir ; iris brun ; pieds jaunes.

Ceux de deux ans ont les parties supérieures mélangées de gris brun et de noirâtre, avec quelque peu de blanc ; queue et parties inférieures mélangées de blanc.

Cet oiseau n'est adulte qu'à la troisième année.

L'Aigle à tête blanche habite toute l'Amérique du Nord, depuis le cercle arctique et le Labrador, au sud

jusqu'an Mexique. Il niche sur toute cette étendue dans les endroits qui lui convient.

J'ai occasion assez souvent de voir, à l'automne surtout, quelques spécimens de cette espèce, très non loin de Québec, mais ce sont en grande partie des jeunes. M. Wintle le mentionne comme rare et de passage à Montréal, et M. Comeau dit qu'il niche à Godbont, qu'il y est assez commun; il arrive en mars, dit-il, et y demeure jusqu'en décembre et janvier; le Dr Schmitt le mentionne comme assez rare à Anticosti où il niche sur les arbres.

La ♀ place son nid, qui est très gros, à l'extrémité de grands arbres ou sur des rochers déserts, s'il ne se trouve pas d'arbres dans la localité et le construit avec les mêmes matériaux que celui du précédent; elle pond deux œufs blancs, rarement trois; ils mesurent 2.75 x 2.10.



Fig 13. Aigle à tête blanche.

L'Aigle à tête blanche se nourrit surtout de poissons, mais il donne aussi la chasse aux bandes d'oies, de bernaches, de canards et autres gibiers. Il se repaît également de cadavres d'animaux, lorsque la faim se fait sentir, et il poursuit quelquefois l'Aigle-Pêcheur pour s'emparer du poisson que ce dernier va chercher sous l'eau.

Lorsqu'il se rencontre dans l'intérieur, il se nourrit d'agneaux, de faons, de jeunes porcs, etc.

Audubon nous fait une peinture frappante des mœurs de l'Aigle à tête blanche, lorsqu'il se prépare à donner la chasse au Cygne, un de ses mets favoris :

« La grande force, l'audace, le courage et le sang froid de l'aigle à tête blanche, joints à la puissance de son vol sans rival, en font un type éminemment remarquable parmi ses frères. Si, à toutes ces qualités, s'unissaient quelques dispositions généreuses, il pourrait alors être vanté comme un modèle de noblesse. Et cependant le caractère féroce, dominateur, tyrannique, qu'il déploie le plus souvent dans ses actions, est celui qui convenait le mieux à son état, et que le créateur, dans sa sagesse, a dû lui donner, pour le mettre mieux à même de remplir le rôle qu'il lui avait assigné.

« Pour vous donner une idée du naturel de cet oiseau, permettez-moi, cher lecteur, de vous transporter sur le Mississipi. Laissez votre barque flotter doucement au courant des ondes, tandis qu'aux approches de l'hiver s'avancent, sur leurs ailes sifflantes, des bataillons d'oiseaux d'eau qui désertent les contrées du Nord, et cherchent une meilleure saison, sous des latitudes plus tempérées. Regardez : là, tout au bord du large fleuve, l'aigle, dans une attitude droite, est perché sur la dernière cime du plus haut des arbres, son œil étincelant d'un feu sombre, dominant sur la vaste étendue ; il écoute, et son oreille subtile est ouverte à chaque bruit lointain, et de temps à autre il jette un regard au-dessous sur la terre, de peur que même le pas léger du faon ne lui échappe. Sa femelle est perchée sur le rivage opposé, et si tout demeure tranquille et silencieux, elle l'avertit par un cri de patienter encore. A ce signal bien connu, le mâle ouvre en partie ses ailes immenses, incline légèrement son corps en bas, et lui répond par un autre cri qui ressemble à l'éclat de rire d'un maniaque ; puis il reprend son attitude droite, et de nouveau tout est redevenu silence. Canards de toute espèce, sarcelles, macreuses et autres, passent devant lui en troupes rapides et descendent le fleuve ; mais l'aigle ne daigne pas y prendre garde, cela n'est pas digne de son attention. Tout à coup, comme le son rauque du clairon, la voix d'un cygne a retenti, distante encore, mais se rapprochant. Un cri perçant traverse le fleuve, c'est celui de la femelle, non moins attentive, non moins alerte que son mâle. Celui-ci se secoue violemment tout le corps, et de quelques coups de son bec aidé par l'action

des muscles de la peau, arrange en un instant son plumage. Maintenant le blanc voyageur est en vue ; son long cou de neige est tendu en avant, ses yeux sont sur le qui-vive, vigilants comme ceux de son ennemi ; ses larges ailes semblent supporter difficilement le poids de son corps, bien qu'elles battent l'air incessamment il parait si fatigué dans ses mouvements, que même ses jambes sont étendues au-dessous de sa queue pour la seconder dans son vol. Il approche néanmoins, il approche ; et l'aigle l'a marqué pour sa proie. Au moment où le cygne va dépasser le sombre couple, complètement préparé pour la chasse, s'élançe le mâle en poussant un cri formidable ; le cygne l'entend, et il résonne plus sinistre à son oreille que la détonation du fusil menétrier.

“ C'est le moment d'apprécier toute la puissance dont l'aigle dispose : il glisse au travers des airs semblable à l'étoile qui tombe, et, rapide comme l'éclair, il fond sur sa tremblante victime, qui, dans l'agonie du désespoir, essaie par diverses évolutions d'échapper à l'étreinte de ses serres cruelles. Elle monte, fait des feintes et voudrait bien plonger dans le courant ; mais l'aigle l'en empêche ; il sait depuis trop longtemps que par ce stratagème elle pourrait lui échapper, et il la force à rester sur ses ailes, en cherchant à la frapper au ventre. Bientôt tout espoir de salut abandonne le cygne ; déjà il se sent beaucoup affaibli, et sa vigueur défaille à la vue du courage et de l'énergie de son ennemi. Il tente un suprême effort, il va pour fuir. . . Mais l'aigle acharné, de ses serres le frappe en dessous au bord de l'aile, et le pressant avec une puissance irrésistible, le précipite obliquement sur le plus prochain rivage.

“ Et c'est à présent, lecteur, que vous pouvez juger de la férocité de cet ennemi si redoutable aux habitants de l'air, alors que, triomphant sur sa proie, il peut enfin respirer à l'aise. De ses pieds puissants il foule son cadavre, il plonge son bec acéré au plus profond du cœur et des entrailles du cygne expirant ; il rugit avec délices en savourant les dernières convulsions de sa victime, affaissée maintenant sous ses incessants efforts pour lui faire sentir toutes les horreurs possibles de l'agonie. La femelle cependant est restée attentive à chaque mouvement du mâle,

et si elle ne l'a pas secondé dans la défaite du cygne, ce n'était pas faute de bon vouloir, mais uniquement parce qu'elle était bien assurée que la force et le courage de son seigneur et maître suffiraient amplement à un tel exploit. Maintenant la voilà qui vole à la curée où il l'appelle ; et dès qu'elle est arrivée, ils fouillent ensemble la poitrine du malheureux cygne et se gorgent de son sang" (1).

SOUS-FAMILLE FALCONINÆ—FAUCONS.

Narines petites, circulaires, avec un tubercule osseux au centre, ou bien, étroites, verticales et obliques, l'extrémité postérieure située plus haut que la partie antérieure ; bec avec une dent sur le bord de la mandibule supérieure vers le bout ; extrémité de la mandibule inférieure tronquée ; ailes fortes, longues et pointues ; queue courte ; pieds plutôt courts et forts. Ces oiseaux sont de taille moyenne et petite.

Genre **FALCO**, Linné.

Mêmes caractères que ceux de la sous-famille.

SOUS-GENRE HIEROFALCO, CUVIER.

Tarses très emplumés en avant et sur les côtés dans les deux tiers de la moitié supérieure.

Falco islandus, BRUNN. 353.

Le Faucon blanc.

WHITE GYRFALCON.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un blanc pur, mais souvent avec de petits traits noirâtres sur la tête et le dessus du cou ; reste des parties supérieures rayé transversalement de noir ardoisé ; dessous également blanc, avec ou sans taches, excepté sur les couvertures inférieures de la queue, ainsi que sur les jambes, qui sont presque toujours d'un blanc immaculé. Longueur du ♂ 21.00-22.50 ; ailes 14.00-14.75 ; queue 8.50-9.50. Celle de la ♀, 23.00-24.00 ; ailes 15.50-16.50 ; queue 9.00-10.00.

Les jeunes ont les parties supérieures rayées longitudinalement de noirâtre, et les inférieures ordinairement rayées de cette même couleur.

Le Faucon blanc habite les régions arctiques, y compris l'Amérique arctique et le Groenland, se rendant parfois au sud, en hiver, au Labrador et dans le nord du Maine. Il

(1) Audubon, Traduction de Bazin. Scènes de la nature dans le États-Unis. Tom. Ier, pp. 73-76.

niche au Groenland, où il est commun, dans l'Amérique arctique et sur les îles de la mer de Behring.

Deux individus ont été vus par M. Comeau à Godbout en 1885, dont un fut tué; un autre a été abattu par M. le Dr Tremblay, sur la côte nord, il y a quelques années; il y en avait deux n'a-t-il dit; M. Wintle dit que quatre spécimens ont été achetés sur le marché de Montréal par M. Kuetzing. Le Dr Schmitt le mentionne comme rare à Anticosti.

Il niche sur le bord des rochers escarpés; le nid est construit avec de petites branches et des herbes desséchées; sa ponte est de deux ou trois œufs d'un blanc de crême, avec taches de brun roux. Ils mesurent 2.20 x 1.80.

Sa nourriture consiste principalement en lagopèdes, perdrix, lièvres, et rongeurs de moyenne et de petite taille; ainsi qu'en des canards, des oies et autres oiseaux de mer ou de grève.

Falco rusticolus obsoletus, (GMEL.) STEJN. 354b.

Le Faucon noir.

BLACK GYRFALCON.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures noirâtres, faiblement rayées de gris bleuâtre sur le dos et le dessus des ailes; ces marques sont souvent peu apparentes; le dessus de la tête et du cou sont maculés de blanc, mais la teinte noirâtre domine souvent; parties inférieures blanches avec nombreuses taches de noirâtre; ces taches sont souvent si rapprochées que le dessous paraît parfois entièrement noirâtre, à l'exception des couvertures inférieures de la queue qui sont toujours maculées de blanc; côtés du corps, avec nombreuses bandes ou taches noirâtres; les cuisses également marquées de noirâtre. Longueur du ♂, ailes 14.00-14.60; queue 14.75-16.25. Celle de la ♀, ailes 14.75-16.25; queue 9.60-10.00.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun grisâtre et les plumes plus ou moins marginées d'une teinte plus pâle; les taches noirâtres du dessous sont ordinairement aussi larges, ou même plus que le blanc; parfois le dessous est d'un noirâtre uniforme.

Cette variété habite le Labrador et se voit au sud, en hiver, jusque dans le nord de la Nouvelle-Angleterre; elle se montre accidentellement au Long Island.

M. le Dr Schmitt dit qu'on en voit quelques-uns chaque été à Anticosti. Plusieurs individus ont été tués aux alentours de Godbout (Comeau). Deux ont été abattus et

1876, dans le voisinage de Maizerets; ils sont au musée de l'Université-Laval.

Il bâtit son nid avec des herbes marines et des plumes, et le pose d'ordinaire sur des rochers; ses œufs sont peu différents de ceux du précédent. Ils mesurent 2.26 x 1.77.

Cette espèce se nourrit des mêmes proies que celles du Faucon blanc.

SOUS-GENRE RHYNCHODON, NITZSCH.

Tarses pas plus longs que le doigt médian sans l'ongle, souvent plus courts; première rémige plus longue que la troisième.

Falco peregrinus anatum, (BONAP.) BLASIUS, 356.

Le Faucon pèlerin.

DUCK HAWK.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un noir ardoisé ou d'un cendré bleuâtre foncé, avec les plumes faiblement bordées d'une teinte plus claire, et un peu plus foncé sur le dessus de la tête; parties inférieures blanches ou d'un blanc jaunâtre crème, rayé transversalement de noirâtre, à l'exception de la gorge et de la poitrine qui sont immaculées ou avec quelques rares traits noirâtres; le blanc jaunâtre monte sur les côtés de la tête et sépare en deux une tache maxillaire noire; primaires noirâtres à l'extérieur, tachetées de blanc ou de blanc jaunâtre au bord intérieur; queue et ses couvertures supérieures régulièrement rayées de noir et de gris cendré, avec le bout de la première terminé de blanc; iris et pieds jannes. Longueur du ♂ 15.50-18.00; ailes 11.30-13.00; queue 6.00-7.50. Celle de la ♀ 18.00-20.00; ailes 13.00-14.75; queue 6.90-9.00.

Les jeunes sont d'une teinte plus foncée que les adultes; le dessous est d'un jaune d'ocre, rayé longitudinalement de noirâtre, à l'exception du menton; sans traces de bleuâtre sur le dessus du corps, dont les plumes sont bordées de roux brun; les bandes et taches claires des ailes et de la queue sont d'un brun roux; la tête et le cou sont maculés de jaune d'ocre; la tache maxillaire est noire.

Le Faucon pèlerin habite toute l'Amérique du Nord et niche sur tout son parcours, particulièrement dans les régions montagneuses; à l'automne il émigre au sud jusqu'au Chili.

J'ai rarement vu cet oiseau aux environs de Québec, mais je crois qu'il niche dans les montagnes, au nord de la ville, car je me suis procuré un jeune tué à cet endroit vers la mi-juillet, il y a quelques années; M. Wintle le men-

tionne comme rare et se voyant en été. Il se voit accidentellement à Godbout (*Comeau*).

Il niche dans un arbre creux ou sur quelques rochers escarpés. Son nid se compose de tiges de grandes herbes, d'herbes plus fines et de feuilles. Il pond trois ou quatre œufs d'un blanc de crème ou d'un brun roux, avec des taches et des points de brun roux plus foncé et aussi de couleur chocolat. Ils mesurent 2.05 x 1.60. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau fréquente de préférence les lacs, les rivières et les rives du fleuve, où se trouvent des canards et autres oiseaux aquatiques ou de rivage, etc. et dont il se montre très friand.

Doué d'une grande force pour sa taille, il poursuit sa proie avec acharnement et il finit presque toujours par s'en euparer, même quand elle est plus grosse que lui; aussi est-il la terreur des oiseaux des localités qu'il fréquente.

SOUS-GENRE *TINNUNCULUS*, KAUP.

Tarses à peine plus longs que le doigt médian.

Falco columbarius, LINN. 357.

Le Faucon des pigeons.

PIGEON HAWK.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un gris bleuâtre, avec un trait noirâtre au centre de chaque plume; dessus du cou maculé de blanchâtre et de brun jaunâtre pâle; rémiges noirâtres avec nombreuses taches de blanchâtre sur le côté intérieur; queue terminée de blanc grisâtre, avec une large bande subterminale noire, traversée par trois autres bandes plus étroites de même couleur; les bandes alternantes sont semblables au dos et sont plus étroites; parties inférieures d'un brun jaunâtre pâle ou blanchâtre, rayé de brun foncé, avec le menton, la gorge et le front blancs; iris brun; pieds jaunes. Longueur du ♂ 10.00-11.00; ailes 7.40-7.80; queue 4.65-5.20. Celle de la ♀, 12.50-13.25; ailes 8.35-8.60; queue 5.30-5.50.

La ♀ a les parties supérieures brunâtres presque uniformes, avec le sommet de la tête rayé de noirâtre; la queue est semblable au dos, terminée de blanc et traversée par quatre bandes étroites de blanchâtre ou d'un blanc ocreux; les taches des rémiges sont d'un blanc ocreux; les parties inférieures comme chez le ♂, mais variant du blanchâtre au brun jaunâtre vif.

Les jeunes ressemblent beaucoup à la ♀, mais ils sont plus

foncés et le dessus est quelquefois marqué de jaune d'ocre ; la queue est d'un brun foncé, terminée de blanc et rayée de roux.

Le Faucon des pigeons habite l'Amérique du Nord et niche particulièrement au nord des Etats-Unis ; à l'automne, il émigre au sud, jusque dans les Indes Occidentales et le nord de l'Amérique méridionale.

Ce petit Faucon, que l'on nomme aussi *Émérillon*, se rencontre assez souvent aux environs de Québec, au printemps et à l'automne. Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*), mais il n'est pas rare à Godbout (*Comeau*). Il est assez rare et se voit en été à Anticosti (*Schmitt*).

Il niche indistinctement dans une fente de rocher, dans un trou d'arbre ou sur les branches ; son nid est construit avec de petites branches, de la mousse, etc. Sa ponte est de quatre œufs d'un brun cannelle, maculés de brun foncé. Ils mesurent 1.50 x 1.22.

Ce petit Faucon se nourrit d'écureuils, de campagnols ou autres petits mammifères, mais particulièrement d'oiseaux, ainsi que de gros insectes. Il est très hardi et il attaque souvent des oiseaux de taille plus forte que la sienne, il terrasse même une perdrix ; il mange aussi de jeunes poulets.

SOUS-GENRE CERCHNEIS, BOIE.

Bec petit ; tarses plus longs que le doigt médian, l'ongle excepté ; sexes très différents de teintes.

Falco sparverius, LINN. 360.

Le Faucon épervier.

AMERICAN SPARROW HAWK.

Adulte ♂. Couronne et couvertures supérieures des ailes d'un cendré bleu, avec une tache sur la première, le dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue, d'un roux cannelle vif ; quelques raies noires se voient sur le dos ; queue semblable au dos, terminée de blanc, avec une large bande subterminale noire ; rémiges noires, lisérées de gris pâle, avec nombreuses taches blanches au bord intérieur ; une tache maxillaire allongée, une autre dans la région des oreilles, avec trois autres autour de la nuque, noires ; parties inférieures blanches, teintées de roux cannelle et plus ou moins maculées de noir ; iris brun ; cire et pieds jaunes. Longueur du ♂ 8.75-10.60 ; ailes 6.55-8.05 ; queue 4.20-5.45. Celle de la ♀ 9.50-12.00 ; ailes 6.90-8.15 ; queue 4.50-5.60.

Le cendré bleuâtre du ♂ est remplacé chez la ♀ par du roux

cannelle, et rayé transversalement de noir, ainsi que sur le dos ; le dessous est marqué de nombreuses bandes brunes ; la queue est rayée alternativement et d'une manière irrégulière, de brun roux et de noir.

Les jeunes lui ressemblent.

Le Faucon épervier habite l'Amérique du Nord, à l'est des Montagnes Rocheuses, et au nord, jusqu'à la baie d'Hudson ; en hiver, il se voit au sud, depuis le centre des États-Unis, jusque dans le nord de l'Amérique méridionale.

Cet Oiseau est rare à Montréal en été (*Wintle*), ainsi qu'à Godbout (*Comeau*) ; assez rare à Anticosti (*Schmitt*). Il est assez commun au printemps et à l'automne aux environs de Québec.

Il niche dans un arbre creux, dans une anfractuosité de rocher ou bien, il utilise de vieux trous de pics ; sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un blanc de crème ou blanc jaunâtre, avec des taches et des points de brun roux et de roux cannelle. Ils mesurent 1.33 x 1.07.

Il se nourrit de mulots, de souris et surtout d'insectes, particulièrement de sauterelles et aussi de petits oiseaux. Lorsqu'il aperçoit une proie, il a l'habitude de s'arrêter au dessus et d'agiter vivement les ailes, avant de se précipiter sur elle.

SOUS-FAMILLE PANDIONINÆ—BALBUSARDS.

Bec sans dent ni ébancrure ; pieds très gros et forts ; ongles très gros et tous d'égale longueur ; doigt extérieur réversible ; ailes très longues et pointues ; queue courte.

Genre PANDION, Savigny.

Mêmes caractères de la sous-famille.

Pandion haliaetus carolinensis, (GMEL.) RIDGW. 364.

Le Balbusard d'Amérique.

AMERICAN OSPREY.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un brun foncé uniforme avec de légers reflets pourprés sur le dos et les ailes ; les plumes sont plus ou moins bordées de blanc ; rémiges noirâtres ; queue d'un brun foncé avec des bandes d'une teinte plus foncée et terminée de blanc ; de grandes taches blancâtres se voient au bord intérieur sur les rectrices latérales ; tête, cou et parties inférieures, blancs ; la couronne, le dessus de la tête et du cou, rayés de noirâtre ; la poitrine est plus ou moins maculée de taches de brun noirâtre sous

forme de bande ; le blanc est plus ou moins lavé de jaune à certaines places ; une bande noirâtre sur le côté de la tête à la région auriculaire ; iris jaune ; bec noirâtre ; pieds d'un bleu grisâtre. Longueur 20.75-25.00 ; ailes 17.00-21.00 ; envergure 65.00 ; queue 7.00-10.00.

La ♀ est semblable, mais les taches de la poitrine sont plus nombreuses.

Les jeunes ont toutes les plumes du dessus du corps bordées de blanc et le dessous est lavé de jaunâtre.

Cet oiseau que l'on appelle *Aigle-Pêcheur*, habite l'Amérique du Nord depuis la baie d'Hudson et l'Alaska, et émigre au sud en hiver, dans les Antilles et le nord de l'Amérique du Sud. Il niche particulièrement dans la partie nord, et se montre commun surtout sur le littoral des mers, au bord des fleuves, des lacs ou autres étendues d'eau.

Il n'est pas absolument rare dans les endroits qu'il affectionne, surtout sur les rives du fleuve ; il se montre assez commun en été à Anticosti (*Schmitt*). Quelques couples nichent à Godbout (*Comeau*). Il est commun et de passage à Montréal (*Wintle*). M. R. Lavoie me dit qu'il est commun à la Baie des Chaleurs, cependant en 1882, je ne l'ai rencontré à cet endroit qu'à de rares intervalles.

Il niche presque toujours près de l'eau, dans un arbre creux ou quelquefois à terre, et souvent en société ; le nid est composé de grosses et de petites branches entremêlées de grandes herbes aquatique, de touffes d'herbes sèches et autres matériaux. Ce nid est très gros et très épais ; il atteint souvent un diamètre de quatre pieds. Ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un blanc de crème, maculés de brun roux ou de brun foncé, quelques-uns même sont sans taches. Ils mesurent 2.40 x 1.75. La ponte a lieu vers la fin de mai.

Le Balbusard n'est pas agressif et souffre volontiers d'autres oiseaux près de lui, sans leur chercher querelle. On cite l'exemple d'un couple de Mainates brouzés qui avait établi domicile entre les branches du nid de cet oiseau, et, sur un des côtés du même nid, d'un couple d'hirondelles bicolore qui y avait également fixé le leur, et l'Aigle-Pêcheur les laissait agir en toute sécurité, sans s'occuper aucunement d'eux.

Ses grandes et fortes ailes lui permettent de se maintenir

et de se balancer dans les airs avec la plus grande aisance à la recherche de poissons, sa nourriture exclusive ; dès qu'il en aperçoit un à la surface de l'eau, il fond sur lui avec la rapidité d'une flèche et l'enlève dans ses serres pour le déguster sur un arbre voisin ou sur un rocher. Il s'enfonce même jusqu'à un pied de profondeur sous l'eau, pour aller saisir sa proie. Cependant il arrive parfois que l'Aigle à tête blanche épie le moment où il pêche un poisson pour se lancer à sa poursuite et le forcer ainsi à lâcher sa proie, pour s'en emparer lui-même.

SOUS-ORDRE STRIGES—HIBOUX, CHOUETTES, ETC.

Taille ordinairement robuste et raccourcie ; plumage moelleux ; tête très grosse ; bec court, courbé dès sa base, comprimé, crochu, garni d'une cire molle qui est cachée par des plumes ; yeux dirigés en avant, entourés d'un cercle de plumes effilées, raides, formant, par leur rayonnement circulaire, un disque plus ou moins complet ; tarses et doigts emplumés ; doigt externe versatile ; ongles rétractiles, très forts, très acérés. Sexes presque toujours semblables.

Ces oiseaux sont les seuls de leur classe qui ont une conque auditive très grande, qu'ils peuvent ouvrir et fermer à volonté, mais cette conque ne fait pas saillie comme celle des mammifères.

Les Hiboux, à raison de leurs gros yeux à pupille dilatée, de leur rétine très impressionnable à la lumière, ne voient bien que le soir au crépuscule et durant les nuits peu sombres ; cependant quelques espèces voient assez bien pendant le jour. Ils chassent de petits quadrupèdes, des oiseaux, des reptiles, de gros insectes, etc., qu'ils vont saisir à l'improviste, favorisés par les ténèbres et par leur vol silencieux. Pendant le jour, ils se tiennent blottis dans des trous. Si, pour une raison majeure, un de ces nocturnes se montre à la lumière qui l'éblouit et le rend presque aveugle, cette apparition est une fête pour tous les Passereaux de l'endroit qui viennent à l'envie lui donner des coups de bec et d'ailes, jusqu'à ce qu'enfin, harrassé et traqué sans merci, l'oiseau de Minerve regagne machinalement le bois, remettant au soir le soin de sa vengeance.

Quoiqu'ils se nourrissent parfois d'oiseaux et visitent de temps à autre la basse-cour, on doit cependant considérer

les Hiboux comme des oiseaux utiles à peu d'exception près, car ils détruisent en quantité de petits quadrupèdes nuisibles.

On désigne en général les Hiboux sous le nom de Chats-liuants ou de Chevêches ; mais ce sont plus particulièrement les espèces qui n'ont point sur la tête de touffes de plumes allougées.

Les Hiboux habitent les bois, les forêts sombres, les rochers, les cavernes, les ruines isolées, quelques-uns même se retirent dans des trous. Leurs habitudes nocturnes, leurs cris stridents et lugubres ainsi que leur vol silencieux, ont contribué à les faire considérer comme des oiseaux de mauvais augure.

Ils construisent des nids grossiers avec des branches entre-croisées et les tapissent à l'intérieur d'herbes sèches, de plumes, ainsi que d'autres matériaux.

FAMILLE **BUBONIDÆ**—HIBOUX, CHOUETTES, ETC.

Doigt intérieur plus court que le doigt médian ; première rémige plus courte que la troisième, et une ou plusieurs des rémiges extérieures échancrées ou atténuées au bord interne.

Genre **ASIO**, Brisson.

Disque facial bien développé formant une collerette complète ; touffes de plumes du dessus de la tête plus ou moins développées ; narines percées au bord de la cire ; bec plutôt faible ; ailes pointues, environ deux fois la longueur de la queue ; pieds emplumés jusqu'au bout des doigts ; conque auditive très grande. Taille moyenne.

Asio wilsonianus, (LESS.) COUES, 366.

Le Hibou à oreilles longues.

AMERICAN LONG-EARED OWL.

Adultes ♂ ♀. Touffes de plumes de la tête très apparentes. Parties supérieures finement bigarrées ou vermiculées de brun noirâtre, de brun jaunâtre pâle et de blanc grisâtre ; la première teinte domine ; parties inférieures également variées de blanchâtre, de brun jaunâtre pâle et de brun noirâtre ; cette dernière teinte est plutôt sous forme de taches sur la poitrine, et de stries sur le ventre et les côtés du corps ; rémiges d'un brun noirâtre, rayées de brun jaunâtre, se transformant en grisâtre vers le bout ; queue d'un brun noirâtre, rayée de brun jaunâtre vers la base, se transformant également en grisâtre vers l'extrémité ; le dessous des rectrices est plus clair ; disque facial en grande partie d'un brun jaunâtre, avec

du noir autour des yeux, et entouré d'une bande noirâtre qui est maculée de blanchâtre; iris jaune. Longueur 13.00-16.00; ailes 11.50-12.00; queue 6.00-6.20. La ♀ est un peu plus grosse.

Ce Hibou habite la région tempérée de l'Amérique du Nord; il se montre commun et niche sur tout son parcours, et émigre à l'automne, au sud jusqu'au Mexique.

Il ne se montre pas commun près de Québec en été. Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*), et se voit rarement à Godbout (*Comeau*).

Comme les Hiboux sont des oiseaux nocturnes et qu'ils se tiennent pendant le jour cachés dans l'intérieur des forêts, il peut très bien se faire qu'ils soient plus communs qu'on ne le croit d'ordinaire.

Il se montre commun dans certains endroits des États-Unis et il affectionne particulièrement les sapins, les pins et autres arbres de cette nature, pour y construire son nid ou pour se reposer durant le jour.

Le nid est grossièrement construit avec de petites branches à l'extérieur et des herbes à l'intérieur; il est placé sur les arbres et parfois dans un arbre creux ou même à terre. Le Hibou s'empare quelquefois de nids abandonnés d'oiseaux. Ses œufs, au nombre de trois à sept, sont blancs. Ils mesurent 1.55 x 1.25. La ponte a lieu vers la fin de mai.

Il vit particulièrement de petits rongeurs, d'insectes, et rarement d'oiseaux.

***Asio accipitrinus*, (PALL.) NEWT. 367.**

Le Hibou à oreilles courtes.

SHORT-EARED OWL.

Adultes ♂ ♀. Touffes de plumes courtes ou peu apparentes. Plumage d'un brun jaunâtre pâle ou d'un jaune d'ocre vif, maculé de brun foncé, sous forme de bandes aux parties supérieures, à la gorge et à la poitrine; ces bandes deviennent plus étroites et plus rares sur le reste des parties inférieures où le jaune ocreux domine, elles disparaissent sur les jambes et à la région anale; face blanchâtre, avec du noir autour des yeux; ailes d'un brun foncé, avec de larges taches de jaune ocreux; queue régulièrement rayée de brun foncé et de jaune d'ocre; iris jaune. Longueur 13.80-16.75; ailes 11.80-13.00; queue 5.80-6.10. La ♀ est plus grosse.

Les jeunes sont d'un brun plus foncé en dessus, et le jaune

d'ocre est plus roux sur tout le corps, avec moins de brun aux parties inférieures ; la face est presque noirâtre.

Le Hibou à oreilles courtes se rencontre dans toute l'Amérique du Nord, mais il est plus commun dans les régions arctiques en été qu'il ne l'est dans les États-Unis. A l'automne, il émigre dans ces derniers états.

M. Wintle dit que ce Hibou est commun et de passage à Montréal ; au contraire, à Québec on ne le voit pas bien souvent ; il niche cependant dans les bois des alentours, car un jeune de cette espèce a été capturé, en duvet, dans le bois de Gomin, il y a un certain nombre d'années déjà ; il est conservé au musée de l'Université Laval. Il est plutôt rare à Godbout où il niche (*Comcan*) ; mais il est assez commun en été à Anticosti (*Schmitt*).

Il fréquente les endroits marécageux et autres de même nature où il chasse pendant la nuit et quelquefois le jour. Les petits mammifères nocturnes tels que souris, musaraignes, taupes et campagnols forment sa nourriture quotidienne. Il mange aussi des insectes, mais en moins grande quantité que le précédent et quelquefois de petits oiseaux.

Il niche à terre dans l'herbe ; quelques branches, de l'herbe et des plumes composent le nid, mais il dépose parfois ses œufs simplement sur la terre nue. Il pond de quatre à sept œufs blancs. Ils mesurent 1.55 x 1.25. La ponte a lieu de mars à mai.

Genre SYRNIUM, Savigny.

Tête grosse sans touffes de plumes allongées ; bec gros ; disque facial relativement petit, pieds gros, ailes rondes ; yeux d'un brun foncé ou presque noirs ; bec jaune. Conque auditive très grande.

Syrnium varium, (BARTON,) PREBLE. 368.

La Chouette du Canada.

BARRED OWL.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun cendré, maculé ou rayé transversalement de blanchâtre, souvent teinté de blanc jaunâtre ; face d'un blanc grisâtre, avec d'étroites bandes concentriques brunâtres ; parties inférieures blanchâtres ou d'un blanc jaunâtre pâle, rayé de brun transversalement à la partie antérieure, et longitudinalement sur le ventre et les côtés ; ailes d'un brun pâle, avec bandes blanchâtres ou de blanc jaunâtre pâle ; queue

de même couleur, traversée par six à huit bandes blanchâtres ou d'un blanc jaunâtre pâle. Longueur 19.75-24.00; ailes 13.00-14.00; queue 9.00.

Les jeunes diffèrent peu des adultes, les bandes et taches sont plus grandes.

La Chouette du Canada habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses, et au nord jusqu'à la Nouvelle-Écosse et Québec.

Nous la voyons fréquemment surtout à l'automne aux environs et même dans la ville de Québec. Elle est commune toute l'année à Montréal (*Wintle*), et se voit également pendant toute l'année à Godbout (*Comeau*); mais elle est assez rare en été à Anticosti (*Schwitt*).

Elle niche dans un arbre creux ou dans de vieux nids d'oiseaux de proie ou de corneilles; elle pond deux ou trois œufs blancs. Ils mesurent 2.00 x 1.60. La ponte a lieu dans le mois de mai.

Cette espèce est nocturne et chasse rarement pendant le jour; elle est peu farouche et fréquente d'ordinaire les endroits boisés, le bord des lacs et des rivières entourés de bois; de plus elle se montre fréquemment dans les lieux habités par l'homme et se voit même dans les villes pour faire la chasse aux rats. Elle est de taille à capturer des perdrix et des lièvres, dont elle se nourrit. Elle mange aussi des souris, des écureuils et autres petits rongeurs, des écrevisses, des insectes, des grenouilles, etc.

Elle visite assez souvent les fermes pour se nourrir des oiseaux de la basse-cour.

Cette Chouette fait entendre pendant la nuit, un cri très fort qui ressemble assez au rire d'une personne, et que l'on peut traduire par ces notes, *waah, waaha*; ces notes répétées lorsqu'il fait nuit dans la forêt, ont quelque chose de sinistre pour ceux qui n'en connaissent pas la cause.

On donne ordinairement aux Chouettes et aux Nyctales le nom de *Chevèches*.

Genre SCOTIAPTEX, Swainson.

Tête très grosse, sans touffes de plumes; bec petit; disque facial grand; yeux petits; ailes rondes; pieds petits; iris jaune; queue auditive très grande.

Scotiaptex nebulosa, (FORSTER,) PRIBLE. 370.**La Chouette cendrée.****GREAT GRAY OWL.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun grisâtre foncé, irrégulièrement maculées de blanc grisâtre, tendant à former des bandes transversales très irrégulières; parties inférieures d'un blanc grisâtre ou d'un gris pâle, maculé de brun grisâtre sous forme de stries longitudinales antérieurement, et de bandes transversales sur le ventre et les flancs; disque facial d'un blanc grisâtre, avec de petites bandes concentriques noirâtres; ailes et queue semblables au dos, avec plusieurs bandes interrompues de blanc grisâtre; ces bandes sont marbrées de brunâtre; bec jaune pâle; iris jaune. Longueur 25.00-30.00; ailes 16.00-18.00; queue 11.00-12.50.

La Chouette cendrée habite le nord de l'Amérique septentrionale et se montre au sud, en hiver, jusqu'aux limites nord des États-Unis.

Elle se montre accidentellement en hiver à Montréal (*Wintle*), et se voit quelquefois au nord de Québec, jusqu'à St-Joachim où plusieurs spécimens ont été tués à ma connaissance.

Elle niche dans les arbres; le nid est fait avec de petites branches, de la mousse et du duvet. Ses œufs sont au nombre de deux ou trois, et sont blancs. Ils mesurent 2.16 x 1.70. La ponte a lieu en mai ou juin.

Elle vit surtout de lièvres, de souris ou autres petits mammifères, de même que d'oiseaux.

Genre CRYPTOGLAUX, Richmond.

Conque auditive très grande; tête très grosse, sans touffes de plumes; disque facial complet; les troisième et quatrième primaires les plus longues; pieds très emplumés jusqu'aux ongles; taille petite.

Cryptoglaux tengmalmi richardsoni, (BONAP.) 371.**La Nyctale de Richardson.****RICHARDSON'S OWL.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures avec les ailes et la queue d'un brun foncé, plus ou moins maculé de blanc; ces taches sont plus petites et plus nombreuses sur la tête, plus larges et plus éparpillées ailleurs; parties inférieures blanches avec taches allongées de brun; disque facial en partie d'un gris blanchâtre avec du r

autour des yeux. Longueur 9.00-12.00; ailes 6.60-7.40; queue 4.10-4.70. La ♀ est un peu plus grosse.

Les jeunes ont toutes les parties supérieures d'un brun uniforme; les rémiges et les rectrices comme chez les adultes; les parties inférieures brunes antérieurement et d'un jaune d'ocre postérieurement, sans taches; la face noirâtre avec du blanc autour des yeux.

Cette Nyctale se voit dans le nord de l'Amérique septentrionale; à l'automne, elle émigre au sud jusqu'à la frontière nord des Etats-Unis.

Elle se montre peu souvent à l'automne et en hiver près de Québec. Elle est rare et se voit en hiver à Montréal (*Wintle*); assez rare, elle se remarque pendant toute l'année à Anticosti (*Schmitt*); à Godbout elle est commune pendant tout l'hiver (*Comeau*).

Cette espèce habite les forêts et elle fait son nid sur les arbres ou dans un tronc d'arbre creux; il est construit avec des feuilles et de l'herbe; ses œufs, au nombre de deux à quatre sont blancs. Ils mesurent 1.35 x 1.14.

Cette petite Nyctale se nourrit principalement de petits mammifères et d'insectes, mais rarement d'oiseaux.

***Cryptoglaux acadica*, (GMEL.) 372.**

La Nyctale d'Acadie.

SAW-WHET OWL.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures assez semblables à la précédente, mais d'un brun un peu plus roux et avec moins de taches blanches; ces taches se transforment en traits sur le dessus de la tête; face d'un gris blanchâtre; parties inférieures blanches, maculées de brun roux vif; pieds sans taches, teintés de brun jaunâtre; rémiges et rectrices de la même teinte que le dos et maculées de blanc. Longueur 7.25-8.50; ailes 5.25-5.90; queue 2.80-3.25.

Les jeunes ressemblent à ceux de l'espèce précédente aux âges correspondants.

La Nyctale d'Acadie est distribuée dans l'Amérique du Nord, de l'Atlantique au Pacifique; elle niche dans le nord des Etats-Unis, le Canada et dans les Montagnes Rocheuses jusqu'au Mexique. En hiver, elle se voit au sud dans les Etats-Unis du centre.

M. Wintle la mentionne comme commune pendant toute l'année à Montréal. Mais à Québec elle est plutôt assez rare; elle doit nicher dans les environs, car j'ai tué

des jeunes de bonne heure en septembre. A Godbout, M. Comeau dit qu'elle n'est pas très commune en hiver, et le Dr Schmitt dit qu'elle est assez rare à Anticosti.

Cette espèce qui se tient également dans la forêt, niche dans des arbres creux, ou dans de vieux nids de hérons et autres oiseaux. Sa ponte est de quatre à six œufs blancs. Ils mesurent 1.20 x 1.00.

C'est la plus petite de nos espèces de Rapaces nocturnes. Elle se nourrit de petits mammifères, de gros insectes et quelquefois de petits oiseaux.

Son cri aigre et perçant, semblable au bruit que fait une lime sur les dents d'une scie, lui a valu le nom anglais qu'elle porte.

Genre MEGASCOPS, Kaup.

Narines grandes, ovales, ouverture située au bord antérieur de la cire; oreilles visibles; ailes longues, environ deux fois la longueur de la queue; cette dernière est ronde et courte. Tâille petite.

Megascops asio, (LINN.) STEJN. 373.

Le Hibou maculé.

SCREECH OWL.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris brunâtre délicatement maculées de la même couleur, mais d'une teinte plus ou moins foncée, avec de fines stries irrégulières de noir, au centre des plumes, surtout sur le dessus de la tête; bord extérieur de la plupart des scapulaires en partie blanc avec le bout noir; une bande blanche sur le bord de plusieurs des couvertures extérieures des ailes; rémigea noirâtres, avec le bord extérieur marqué de taches blanches ou de blanc jaunâtre; le côté intérieur et les secondaires, avec bandes noirâtres foncées et plus claires; parties inférieures maculées de blanc ou de blanc grisâtre, de brun jaunâtre pâle et de noirâtre, cette dernière couleur occupe le centre des plumes sous forme de petites bandes; de fines raies ou ondulations transversales de noirâtre se remarquent aussi à ces endroits; face d'un gris blanchâtre, avec de petites bandes concentriques brunâtres; iris jaune. Longueur 7.50-10.00; ailes 6.00-7.10; queue 3.05-3.50.

Cet espèce est très variable dans ses couleurs; elle se montre aussi avec un plumage d'un roux de rouille vif, avec quelques traits noirâtres, particulièrement en dessous où ils se transforment en petites bandes; du blanchâtre se remarque aussi en cet endroit; les ailes et la queue sont traversées par des bandes noirâtres.

Cette variété de couleur n'est due, paraît-il, ni au sexe, ni à

l'âge, ni aux saisons; souvent aussi ils apparaissent avec un mélange de la couleur des deux individus à la fois.

Cette Chouette, qui est commune, habite l'est des Etats-Unis, au nord, jusqu'aux provinces anglaises, au sud jusqu'à la Georgie et, à l'ouest jusqu'aux prairies, et se voit accidentellement en Angleterre.

M. Wintle dit que cette espèce se voit quelquefois à Montréal et dans les deux phases de son plumage.

Elle niche dans le creux d'un arbre ou dans une souche, parfois dans l'angle de vieilles granges; son nid est construit avec de petites branches, des feuilles et des plumes; ses œufs, de quatre à six, sont blancs. Ils mesurent 1.40 x 1.20. La ponte a lieu en avril ou mai.

Elle se nourrit de petits mammifères, principalement de souris ou autres petits rongeurs, aussi de reptiles, de batraciens, d'insectes, de larves, d'écrevisses et de petits poissons, qu'elle pêche avec beaucoup d'habileté, et parfois de petits oiseaux.

Genre BUBO, Duméril.

Touffes de plumes de la tête très longues, ressemblant à des oreilles de mammifères; narines ovalaires, situées dans le bord de la cire; bec fort, noir, non caché par des plumes; ailes plutôt courtes; deux ou trois rémiges extérieures atténuées à l'extrémité et au bord intérieur; pieds très emplumés jusqu'aux ongles.

Bubo virginianus, (GMEL.) BONAP. 375.

Le Due de Virginie.

GREAT HORNED OWL.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures, avec les ailes, délicatement vermiculées de noirâtre, de blancâtre ou de grisâtre et de brun jaunâtre pâle; parties inférieures blanches finement rayées ou vermiculées transversalement de noirâtre et teintées de brun jaunâtre pâle, avec des taches de noirâtre sur la poitrine, le dessus et les côtés du cou; queue semblable au dos, avec des bandes transversales de brun roux et de noirâtre sur la plupart des rectrices; les bandes de brun roux sont marbrées de brunâtre; rémiges traversées par de larges bandes irrégulières noirâtres; touffes des plumes de la tête noires et d'un brun jaunâtre; une tache noirâtre au dessus de l'œil; gorge blanche; bord du disque facial noir; bec et ongles noirs; iris jaune. Longueur du ♂ 18.00-23.00; ailes 14.50-15.25; queue 8.25. ♀ 22.00-25.00; ailes 16.00; queue 9.00.

Les jeunes ont une livrée d'un brun jaunâtre pâle ou de cou-

leur ocreuse, rayé partout de noirâtre ; les ailes et la queue semblables aux adultes.

Le plumage de cet oiseau est difficile à décrire, car il offre des teintes variant presque à l'infini.

Cet Oiseau habite l'est de l'Amérique septentrionale ; à l'ouest jusqu'à la vallée du Mississippi et du Labrador à Costa-Rica.

Il est commun dans le voisinage de Québec pendant toute l'année, mais surtout à l'automne et en hiver ; aussi à Montréal d'après M. Wintle. M. Comeau le signale comme plutôt commun à Godbout pendant toute l'année. Il se voit aussi à St. Denis où il niche, et se montre également dans un bon nombre d'autres localités.

La ♀ construit un gros nid, composé de petites branches, de feuilles, de l'écorce fibreuse des arbres, etc. qu'elle pose dans l'angle de deux branches, à une distance de vingt à cent pieds de terre. Elle pond deux ou trois œufs blancs. Ils mesurent 2.25 x 1.85. La ponte a lieu en mars ou avril.

Il se nourrit de lièvres, de rats, de belettes, de souris, de mulots ou autres petits mammifères ; il mange aussi des reptiles, des poissons, des crustacés, des insectes et des oiseaux.

Il est très friand des oiseaux de basse-cour, et il cause souvent des torts considérables aux cultivateurs, lorsqu'il se rencontre près des fermes.

A l'exemple de l'Épervier brun, de celui de Cooper et de l'Autour à tête noire, il est un grand destructeur d'oiseaux domestiques, il en tue souvent plus qu'il ne peut en consommer, se contentant presque toujours de ne manger que les têtes.

Ce Hibou habite les forêts et fréquente surtout les bois voisins des lacs et des rivières, ainsi que les plaines humides.

Il se tient caché dans l'épaisseur du bois pendant le jour où il sommeille, mais s'il arrive qu'il soit dérangé de sa retraite, comme il voit très peu en pleine lumière, il cherche de suite un arbre ou une clôture pour s'y poser et attendre là, que les ténèbres soient venues pour se livrer à la chasse. Pendant ce temps, si des Corneilles, des Geais ou autres petits oiseaux l'aperçoivent, ils viennent tous à

l'envie pour lui donner des coups de bec et d'ailes, se tenant toutefois à distance de son bec et de ses griffes, jusqu'à ce qu'enfin, le Hibou harrassé par ces volatiles, gagne le bois pour se cacher dans un fourré.

Le Duc de Virginie est le plus remarquable de nos Hiboux, et un de ceux qui attire le plus notre attention par sa grande taille, ses grands yeux jaunes, ainsi que par sa tête ornée de touffes de plumes, ce qui lui donne une singulière apparence; de plus, si l'on ajoute qu'il est nocturne et que le cri de *hou, hou*, qu'il fait entendre pendant la nuit dans la forêt est vraiment sinistre, on comprend facilement qu'il puisse inspirer une certaine frayeur aux personnes qui l'entendent pour la première fois; aussi, l'en des légendes ont été brodées sur ses exploits fictifs. Mais c'est surtout à propos de son congénère d'Europe, qui lui ressemble, que ces histoires ont été inventées par les poètes et les romanciers.

Bubo virginianus saturatus, RIDGW. 375c.

Le Duc noirâtre.

DUSKY HORNED OWL.

Adultes ♂ ♀. Tout le plumage est beaucoup plus foncé que celui du précédent, avec peu ou point de brun jaunâtre; la face est d'ordinaire d'un brun de suie, avec du gris blanchâtre. Même taille que le précédent.

Cette Variété habite la côte du Pacifique, depuis la Californie jusqu'à l'Alaska, et se rencontre aussi au Labrador.

D'après M. Wintle un de ces individus a été tué à Boucherville en février 1892.

Ses habitudes et son mode de nidification sont les mêmes que chez l'espèce précédente.

Genre NYCTEA, Stephens.

Disque facial incomplet; bec presque caché sous les plumes de sa base; pieds très emplumés jusqu'aux ongles; couvertures inférieures de la queue atteignant le bout des rectrices; touffes de plumes de la tête rudimentaires; les quatre plumes extérieures des rémiges atténuées au bord intérieur et au bout.

Nyctea nyctea, (LINN.) LIGHT. 376.**Le Harfang.**

SNOWY OWL.

Adulte ♂. Plumage d'un blanc pur, plus ou moins marqué de taches ou de petites bandes de brun noirâtre, de forme et de grandeur variables ; ces taches sont plus petites sur la tête, et plus grandes ailleurs ; elles se voient surtout sur le dos, les scapulaires, les rémiges et la queue, mais le blanc domine pour la plus grande partie ; les parties inférieures sont quelquefois rayées transversalement d'étroites bandes, sur le ventre, les côtés et les flancs. On rencontre des individus qui sont entièrement blancs, avec quelques rares taches de brun noirâtre vers le bout des rémiges, mais ils sont bien rares ; iris jaune, bec et ongles noirs. Longueur du ♂ 20.00-23.00 ; ailes 15.50-17.30 ; queue 9.00-9.70. Celle de la ♀ 23.00-27.00 ; ailes 17.30-18.70 ; queue 9.70-10.30.

La ♀ est beaucoup plus maculée ou rayée que le ♂ et cela par tout le corps, ce qui lui donne une apparence beaucoup plus foncée, de telle sorte que parfois le brun noirâtre paraît l'emporter sur le blanc ; la face, le devant du cou supérieurement, le milieu de la poitrine et les pieds sont d'un blanc immaculé.

Les jeunes sont plus maculés de brun que les adultes.

Le Harfang, mieux connu sous le nom de *Hibou blanc*, habite le nord de l'hémisphère septentrional et niche en dedans du cercle arctique. En Amérique, il se voit au sud, jusque dans le nord des Etats-Unis et parfois jusqu'à la Caroline du sud, au Texas, à la Californie et dans les Bermudes.

Pendant certains automnes, il se montre très commun, dans les environs de Québec, à St-Denis de Kamouraska, et dans plusieurs autres paroisses sur la rive sud du fleuve. M. Comeau le mentionne comme commun, mais très irrégulier à Godbout. Il se voit souvent aussi en grand nombre sur plusieurs endroits de la côte nord. M. Wintle dit qu'il est commun à Montréal ; il en est de même à Anticosti d'après le Dr. Schmitt.

Il se nourrit de lièvres, d'écureuils, de rats musqués et autres petits mammifères, de canards, de lagopèdes et d'oiseaux plus petits, ainsi que de poissons. J'ai trouvé un jour dans l'estomac de l'un d'eux, un pigeon de mer (*C. grylle*) presque en entier ; il ne manquait que les ailes et une patte.

Il niche à terre, et construit son nid avec de petites

branches, du foin, des herbes fines et de la mousse ; ses œufs, au nombre de deux à huit, sont d'un blanc lustré. Ils mesurent 2.25 x 1.75. La ponte a lieu en juin.

Le Hibou blanc chasse aussi bien le jour que la nuit pour se procurer de la nourriture et lorsque la forêt ne lui en fournit pas assez, il s'approche des fermes dans l'espoir de rencontrer quelques proies ; c'est alors qu'on peut le voir perché sur le toit des granges, sur un arbre ou encore sur une clôture, attendant qu'une proie s'offre à sa vue. Dans ces circonstances il tombe souvent victime du plomb meurtrier, si un chasseur l'aperçoit.

Genre **SURNIA**, Duméril.

Tête sans touffes de plumes ; ailes de neuf pouces de longueur ; queue graduée, plus des deux tiers de la longueur de l'aile ; pieds emplumés jusqu'aux ongles, troisième primaire la plus longue.

Surnia ulula caparoch, (MULL.) STEJN. 367a.

La Chouette épervière d'Amérique.

AMERICAN HAWK OWL.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures avec les rémiges et la queue blanches, maculées de blanc, sous formes de grandes taches sur les scapulaires et de petites bandes transversales sur les rectrices ; dessous de la tête et du cou noirs, finement maculés de blanc ; une tache allongée noirâtre sur les côtés du cou vers la partie supérieure, avec une autre de même couleur, derrière les oreilles ; face d'un gris blanchâtre ; reste des parties inférieures, blanc, rayé transversalement de brun roux, plus ou moins foncé et souvent lavé de grisâtre sur la poitrine. Longueur 14.75-17.50, ailes 9.00 ; queue 6.80-7.00.

Les jeunes sont d'une couleur moins vive, le blanc est moins pur et plus rare sur le dos ; le dessous est lavé de brun de suie sur la poitrine, les raies sont moins apparentes, plus larges postérieurement et plus petites en avant.

La Chouette épervière habite le nord de l'Amérique septentrionale et niche depuis le centre du Canada, au nord, jusque dans les régions arctiques. A l'automne, elle émigre au sud, jusque dans le nord des Etats-Unis.

Elle se montre parfois commune à l'automne et en hiver dans le voisinage de Québec, à l'île d'Orléans et sur la côte de Beauport. Elle est rare à Montréal (*Wintle*),

et commune à Godbout (*Comeau*), ainsi qu'à Anticosti (*Schmitt*).

La ♀ niche sur les arbres, surtout parmi les conifères ou quelquefois dans un tronc d'arbre; son nid se compose de branches, de feuilles et de grosses herbes; elle pond de deux à six œufs blancs. Ils mesurent 1.50 x 1.20. La ponte a lieu en mai.

De toutes nos Chouettes, elle est une de celles qui voient le mieux durant le jour, aussi prépare-t-elle ce temps pour chercher sa nourriture.

Elle se nourrit de petits mammifères, de gros insectes, de petits oiseaux, et, pendant l'hiver, elle chasse aussi des lagopèdes.

ORDRE COCCYGES—COUCOUS, ETC.

Doigt deux en avant où, s'il y en a trois, celui du milieu est réuni à sa base avec le doigt extérieur au moins jusque dans sa moitié; rectrices ni raides ni pointues bec non taillé en ciseau. Cet ordre se subdivise en deux sous-ordres.

Doigt deux en avant et deux en arrière CUCULI.

Doigt trois en avant et un en arrière..... ALCYONES.

SOUS-ORDRE CUCULI—COUCOUS.

Deux doigts en avant et deux en arrière; bec aussi long que la tête, comprimé, avec ses bords lisses et sans échancrure; narines libres; tarsi presque ou aussi longs que le doigt antérieur le plus long, quelquefois plus long même, et dans sa plus grande partie, inférieurement; doigts antérieurs libres.

FAMILLE CUCULIDÆ—COUCOUS.

Mêmes caractères du Sous-ordre.

Les Coucous sont des oiseaux farouches qui vivent solitaires dans la forêt, et se montrent quelquefois dans les vergers, les bocages et les jardins ombragés; leurs formes sont élégantes et leur vol est léger et rapide.

Ils se nourrissent d'insectes, de larves, de vers et quelquefois de baies. Ils ne dédaignent pas non plus les œufs de Passereaux, lorsqu'ils en rencontrent; mais ceci ne semble pas entrer dans leurs habitudes.

Les deux espèces qui habitent notre province durant

l'été, font leurs nids sur des arbres, mais il arrive quelquefois aussi qu'ils pondent leurs œufs dans des nids étrangers, à l'exemple de leur congénère d'Europe.

SOUS-FAMILLE COCCYZINÆ — COUCOUS D'AMÉRIQUE.

Bec moins de moitié aussi haut que long ; queue graduée, un peu plus longue que l'aile et de dix rectrices.

Genre COCCYZUS, Vieillot.

Bec pas plus long que la tête ; mandibule supérieure faiblement recourbée vers le bas, dans la plus grande partie de sa longueur ; tarsi plus courts que le doigt extérieur de devant, l'ongle compris ; ailes pointues.

Coccyzus americanus, (LINN.) BONAP. 387.

Le Coucou à bec jaune.

YELLOW-AILLED CUCKOO.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris olive à reflets bronzés, avec la plus grande partie des rémiges d'un roux cannelle vif, au bord intérieur, et teinté de cette même couleur sur le côté extérieur ; parties inférieures blanches, lavées parfois de cendré pâle ; rectrices centrales semblables au dos, les autres noires, plus ou moins terminées de blanc ; mandibule supérieure et l'extrémité de l'inférieure, noires, le reste jaune. Longueur 11.00-12.70 ; ailes 2.61 ; queue 6.07.

Les jeunes diffèrent des adultes par la queue, qui est d'un noir brunâtre, et par le blanc du dessous, qui est moins prononcé et plus restreint.

Le Coucou à bec jaune habite l'est des Etats-Unis jusqu'aux prairies ; il niche depuis la Floride jusqu'au Nouveau-Brunswick, le Canada et le Minnesota. En hiver, on le rencontre au sud jusqu'à Costa-Rica et les Antilles. Il est généralement commun dans les endroits qu'il fréquente.

M. Wintle dit qu'il est rare à Montréal, quelques spécimens ont été tués sur l'île. M. W. Baillargé en a tué un à St-Michel de Bellechasse, dans l'été de 1900 ; il avait encore dans son bec une chenille de l'espèce du *Vanessa antiopa*.

Il niche sur les branches inférieures des arbres, à une distance de cinq à quinze pieds du sol ; son nid est composé de petites branches, de l'écorce fibreuse des arbres,

d'herbe, de mousse et de quelques filaments cotonneux; il pond trois ou quatre œufs, d'un vert bleuâtre uniforme. Ils mesurent 1.27 x 0.89. La ponte a lieu en mai ou juin.

Ce Coucou pond souvent ses œufs à des intervalles de plusieurs jours, de sorte qu'il arrive quelquefois que l'on rencontre dans un même nid, des jeunes oiseaux, en même temps que des œufs. Cette espèce dépose parfois ses œufs dans des nids étrangers, tels que dans ceux du Jaseur du Cèdre, de la Grive de la Caroline, du Merle etc.

Les notes suivantes : *cou, cou, cou*, que cet oiseau répète lui ont valu le nom qu'il porte, et quelques personnes superstitieuses croient, lorsqu'il les fait entendre, que c'est un présage de pluie, ou, ce qui est plus grave, un avant-coureur d'un malheur quelconque.

***Coccyzus erythrophthalmus*, (WILLS.) BONAP. 366.**

Le Coucou à bec noir.
BLACK-BILLED CUCKOO.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris olive uniforme. à reflets bronzés; parties inférieures blanches, lavées parfois de grisâtre sur les côtés du corps et sur la poitrine. et de gris jaunâtre sur le menton et la gorge; rectrices avec un peu de blanc au bout à l'exception de celles du centre; bord des paupières rouges; bec noirâtre; mandibule inférieure teintée de bleuâtre. Longueur 11.00-12.70; ailes 5.12-5.65; queue 6.25-7.00.

Les jeunes diffèrent peu des adultes, mais ils ont le dessus d'un brun pâle, avec de légers reflets bronzés, plus grisâtre sur la queue, et avec moins de blanc au bout; le dessous est semblable aux adultes.

Le Coucou à bec noir habite l'est des Etats-Unis jusqu'aux Montagnes Rocheuses, au nord, jusqu'au Labrador, au Manitoba et l'est de l'Assiniboine; en hiver, il émigre dans l'Amérique centrale et du sud.

On rencontre assez souvent cet oiseau aux alentours de Québec, et je me suis procuré plusieurs nids, des œufs, et des jeunes, qui ont été capturés dans la forêt à la Jeune Lorette. M. Wintle dit qu'il niche et qu'il est commun à Montréal.

Cet oiseau a les mêmes mœurs que celles de son congénère; il niche également dans les arbres, et son nid est fait avec les mêmes matériaux; ses œufs sont aussi de

même teinte, mais ils sont plus petits et un peu plus foncés. Ils mesurent 1.14 x 0.79.

Comme la précédente, cette espèce dépose quelquefois ses œufs dans des nids étrangers.

SOUS-ORDRE ALCYONES—MARTINS-PÊCHEURS.

Trois doigts situés en avant et un en arrière.

FAMILLE ALCEDINIDÆ—MARTINS-PÊCHEURS.

Tête grosse; bec plus long que la tête, gros, fort et pointu, dont l'ouverture se prolonge jusque au-dessous des yeux, avec ses bords droits et lisses chez notre espèce; narines basales atteignant les plumes du front; pieds très petits et faibles; tarses extrêmement courts, environ la moitié de la longueur du doigt médian et réticulés en avant; doigt postérieur toujours très court; ailes longues, de dix primaires; queue courte de douze rectrices.

Les Martins-Pêcheurs vivent solitaires; on les rencontre au bord des rivières, des étangs et des lacs; ils se nourrissent d'insectes, de larves aquatiques et particulièrement de petits poissons; ils volent avec beaucoup d'agilité au-dessus des eaux et saïssissent, en plongeant, le poisson qui apparaît à la surface, puis ils vont se poser sur un arbre voisin, pour le déguster à leur aise; d'autres fois, perchés sur une branche au-dessus du courant, ils attendent qu'un poisson se montre à découvert et dès qu'ils l'aperçoivent, ils plongent avec tant de rapidité qu'ils le manquent rarement. Ils ont parfois l'habitude de s'arrêter quelques instants au-dessus de leur proie et de battre vivement des ailes avant de s'en emparer.

Genre CERYLE, Boie.

Tête ornée d'une huppe; ailes longues et pointues.

SOUS-GENRE STREPTOCERYLE, BONAPARTE.

Ailes plus de six pouces de longueur; tarses aussi longs que le doigt postérieur et beaucoup plus courts que le doigt intérieur.

Ceryle alcyon, (LINN.) BONAP. 390.

Le Martin-Pêcheur.

BELTED KINGFISHER.

Adulte ♂. Parties supérieures, une large bande pectorale et les côtés du corps, d'un bleu terne ou bleu de plomb, avec un

petit trait noir au centre des plumes ; couvertures supérieures des ailes fréquemment pointillées de blanc ; rémiges et rectrices noires, avec les plumes de ces dernières marquées de petites taches blanches sur les deux côtés ; celles du centre sont plus ou moins teintées de la couleur du dos ; les rémiges sont en partie blanches du côté antérieur ; la paupière inférieure, une tache en avant de l'œil, un large collier à peine interrompu en arrière et le reste du dessous, d'un blanc pur ; bec noir, plus pâle en dessous ; pieds noirâtres. Longueur 11.00-14.00 ; ailes 6.00-6.50 ; queue 3.80-4.30.

La ♀ a les côtés du corps et la bande de la poitrine d'un brun roux vif.

Le Martin-Pêcheur habite toute l'Amérique du Nord ; il niche depuis le sud des États-Unis jusqu'à l'océan Arctique, et se rencontre en hiver, dans le sud des États-Unis, jusqu'à Panama et aux Antilles.

Il niche dans un trou qu'il creuse lui-même sur une des rives escarpées et à pente inclinée, des lacs, des rivières ou cours d'eau ; ce trou, qui peut atteindre une profondeur de six à huit pieds, est percé en ligne droite ou légèrement courbée ; le fond en est élargi pour que l'oiseau puisse s'y retourner avec facilité ; le nid est ordinairement situé à deux ou trois pieds du sommet de la rive. Le Martin-Pêcheur utilise quelquefois pour cette fin de vieux nids d'hirondelles qui nichent également dans des trous, et qu'il agrandit selon ses besoins. Il pond de cinq à huit œufs, d'un blanc lustré. Ils mesurent 1.35 x 1.05. La ponte a lieu en juin.

Tout le monde connaît le Martin-Pêcheur, qui est commun dans notre province ; en effet, il n'y a pas de rivières, de lacs, d'écluses de moulins où l'on ne rencontre au moins un couple de ces oiseaux. On le voit presque toujours perché sur une branche sèche située au-dessus du courant, attendant là, immobile, qu'un poisson se montre à la surface du liquide. Dès qu'il en aperçoit un, d'un vol rapide, il va le chercher sous l'eau et vient le déguster sur sa branche. D'autres fois il recherche sa proie en voltigeant au-dessus de l'eau, et aussitôt qu'il la voit, il se précipite sur elle.

Le Martin-Pêcheur a la faculté de rejeter par le bec, les matières non digérables, comme les écailles de poissons et les petits os, ainsi que l'attestent ces résidus que l'on trouve au fond de son nid.

Lorsque cet oiseau ne peut capturer de poisson, sa nourriture principale, il mange d'autres petits animaux tels que serpents, lézards, grenouilles, écrevisses, sauterelles, etc.

ORDRE PICI—PICS.

Ce groupe, dans notre faune, renferme des oiseaux dont les doigts sont disposés par paires, l'une située en avant et l'autre en arrière; les phalanges basales des doigts sont courtes; les ailes de dix primaires, avec leurs couvertures assez courtes; la queue de douze pennes rigides et acuminiées; le bec droit ou peu courbé, fort, dur, pointu ou tronqué, à mandibules égales; la langue ordinairement extensible; les tarsea courts; les ongles gros, assez forts et crochus; l'iris généralement brun.

FAMILLE PICIDÆ—PICS.

Mêmes caractères que ceux de l'ordre.

Cette disposition des doigts, chez les Pics, leur permet, aidés de leur queue comme point d'appui, de se maintenir verticalement sur les arbres et d'y marcher avec facilité; aussi sont-ils tous d'excellents grimpeurs. Ils vivent dans les forêts solitaires et sont craintifs et rusés; le moindre bruit les effraie et il est souvent impossible de les approcher, quoiqu'il y en ait cependant qui soient peu farouches. Ils se nourrissent d'insectes et de larves qu'ils cherchent presque toujours sous l'écorce et au cœur des arbres en pratiquant un trou pour les y atteindre; quelques-uns toutefois mangent des baies de temps à autre.

Doués d'un instinct particulier pour découvrir ces parasites des arbres, ils commencent par frapper l'écorce de deux ou trois coups de bec, puis ils prêtent l'oreille; si rien ne décèle la présence de quelque proie, ils vont à un autre endroit, frappent de nouveau et, s'ils entendent remuer, alors à coups de bec, ils percent un trou jusqu'à l'habitation de la larve ou de l'insecte qu'ils retirent avec la langue. Ces oiseaux nichent dans des troncs d'arbres creux.

On donne le nom vulgaire de *Pique-bois* à toutes les espèces de Pics.

Genre DRYOBATES, Boie.

Bec fort, droit et tronqué au bout, plutôt large que haut à

la base ; langue très extensible ; doigts quatre ; plumage blanc et noir ; le premier domine aux parties inférieures.

Dryobates villosus leucomelas, (BODD.) RIDGW. 393a.

Le Pic chevelu du Nord.

NORTHERN HAIRY WOODPECKER.

Adulte ♂. Parties supérieures noires, avec une grande tache allongée blanche sur le dos, et de nombreuses petites taches de même couleur, sur les rémiges et les couvertures supérieures des ailes ; toutes les parties inférieures, une bande superciliaire et une autre au-dessous de l'œil, sur les côtés de la tête descendant sur le cou, blanches ; une bande d'un rouge écarlate traverse l'occiput ; rectrices centrales noires, les latérales blanches. Longueur 10.00-11.00 ; ailes 5.02-5.40 ; queue 3.60-3.80.

La ♀ est semblable au ♂, mais le rouge de l'occiput est remplacé par du noir.

Le Pic chevelu du Nord habite le nord de l'Amérique septentrionale, et se voit en hiver, au sud, jusqu'aux limites nord des Etats-Unis.

M. Wintle dit que ce Pic est rare et de passage à Montréal, et M. Comeau le mentionne comme assez commun à Godbout durant toute l'année. A Québec, il se voit aussi pendant toute l'année, mais il semble être plus commun à l'automne et en hiver.

Il niche dans les forêts au nord de la ville ; son nid est situé dans un tronc d'arbre creux, ordinairement dans un arbre sec ou en partie desséché ; le trou pratiqué à cette fin peut avoir une profondeur de huit à quinze pouces ; il est situé d'ordinaire à dix ou vingt pieds du sol. Il pond de trois à six œufs, d'un blanc pur et lustré. Ils mesurent à peu près 0.95 x 0.70. La ponte se fait de bonne heure au printemps.

Ce Pic fréquente souvent, à l'automne, les bocages et les vergers pour en extraire des larves qui ont établi domicile dans le tronc des arbres. Il est peu farouche et se laisse souvent approcher de près, mais il a soin de toujours se tenir du côté opposé de l'arbre, et, si on traverse de son côté, il passe immédiatement de l'autre, tout en continuant à rechercher des larves d'insectes.

Dryobates pubescens medianus, (Sw.) Brewst. 394c.**Le Pic minule du nord.**

NORTHERN DOWNY WOODPECKER.

Ce petit Pic n'est qu'une miniature du précédent, avec cette différence que les rectrices extérieures sont rayées de noir. Longueur 6.25-7.00; ailes 3.40-4.05; queue 2.25-2.90.

Le Pic minule habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux prairies et au sud, jusqu'au centre des États-Unis.

Il est commun pendant toute l'année à Montréal (*Windle*), ainsi qu'à Québec, au nord de la ville, sur la côte de Beaupré, à l'île d'Orléans, etc. Il est assez commun à Godbout toute l'année (*Comau*), de même qu'à Anticosti (*Schmitt*).

Comme le précédent, il niche dans un arbre creux; en mai, il pond quatre ou cinq œufs, d'un blanc pur et lustrés. Ils mesurent 0.80 x 0.58.

Ce Pic est le moins sauvage et le plus sociable de toutes nos espèces. A l'exemple du précédent, il vient souvent visiter les arbres de nos jardins et de nos vergers. On le rencontre parfois en compagnie des Mésanges et des Sittelles.

Genre PICOIDES, Lacépède.

Bec large et très aplati, aussi long que la tête, fort, droit; trois doigts; une tache jaune sur la couronne chez le ♂.

Picoides arcticus, (Swains.) Gray, 400.**Le Pic arctique.**

ARCTIC THREE-TOED WOODPECKER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un noir blenâtre uniforme, avec de petites taches blanches sur les rémiges; couronne d'un jaune doré; une bande blanche sur le front, s'étendant sur le côté de la tête en avant de l'œil et sur les côtés du cou; parties inférieures blanches, avec les côtés du corps et les flancs, rayés transversalement de noir; rectrices centrales noires, les latérales blanches avec du brun roux vers le bout. Longueur 9.50-10.00; ailes 4.85-5.25; queue 3.60.

La ♀ est semblable au ♂, mais elle a la couronne noire.

Le Pic arctique habite le nord de l'Amérique septentrionale, de l'Atlantique au Pacifique et, depuis les régions arctiques, jusque dans le nord des États-Unis.

M. Comeau dit qu'il n'est pas rare à Godbout, et M. le Dr Schmitt le mentionne comme assez commun à Anticosti. Il se voit assez souvent en hiver dans la forêt aux alentours de Québec et particulièrement en arrière de Charlesbourg, à Lorette, sur la côte de Beaupré; de même qu'à Montréal d'après M. Wintle.

Il niche dans un arbre creux, à une distance de cinq à six pieds du sol; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont d'un blanc d'ivoire. Ils mesurent 0.95 x 0.71. Il niche en juin.

Ce Pic se plaît particulièrement dans les forêts des régions montagneuses.

Picoides americanus, BREHM, 401.

Le Pic d'Amérique.

AMERICAN THREE-TOED WOODPECKER.

Adulte ♂. Ce Pic, qui ressemble fort au précédent, a le dos noir, rayé transversalement de blanc; la tache jaune de la couronne est entourée de petits points blancs; les taches blanches des ailes sont nombreuses et plus petites; la queue est noire avec les plumes extérieures terminées de blanc roussâtre; une bande blanche depuis les lorums descend sur les côtés du cou. Même taille que le précédent.

La ♀ est privée de jaune sur la couronne, qui est noire et parfois pointillée de blanc.

Le Pic d'Amérique habite le nord de l'Amérique septentrionale, à l'est des Montagnes Rocheuses, et depuis le nord des États-Unis jusqu'aux régions arctiques.

Ce Pic se voit à Québec dans les mêmes régions que le précédent, mais il est beaucoup plus rare, et je ne l'ai rencontré qu'en hiver. Il est rare et de passage à Montréal (*Wintle*); mais le Dr Schmitt dit qu'il est assez commun toute l'année à Anticosti.

Il a les mêmes mœurs et le même mode de nidification que le précédent; ses œufs sont d'un blanc lustré. Ils mesurent 0.93 x 0.70.

Genre SPHYRAPICUS, Baird.

Langue à peine extensible; aillon nasal s'étendant sur la mandibule supérieure jusqu'à la moitié; bec aussi long que la tête, plus faible et pas aussi taillé en coin que celui des précédents; plumage varié de jaune et de rouge.

Sphyrapicus varius, (LINN.) BAIRD, 402.**Le Pic maculé.**

YELLOW BELLIED WOODPECKER.

Adulte ♂. Parties supérieures variées de blanc et de noir, teintées parfois de jaunâtre; ailes noires, avec une large bande blanche sur les couvertures; rémiges tachetées de blanc; queue noire, plusieurs rectrices maculées de blanc; couronne, menton et gorge d'un rouge écarlate; une étroite bande à travers l'œil et la poitrine, noire; une suture bande de même couleur, part du bec, borde le rouge de la gorge et s'unit au noir de la poitrine; une étroite bande supercilieuse et une autre, depuis le bec, descendant sur les côtés de la tête et du cou, au dessous de l'œil, blanches; le rouge de la couronne est bordé par une bande noire; reste des parties inférieures blanc, presque toujours lavé de jaune soufre et maculé de taches noirâtres, en forme de flèches, sur les côtés du corps et les couvertures inférieures de la queue; bec brunâtre; pieds d'un gris verdâtre. Longueur 7.75-8.75; ailes 4.80-5.00; queue 2.90-3.20.

La ♀ a la gorge blanche, et le rouge de la couronne est plus restreint, ou bien il manque quelquefois.

Les jeunes ont des teintes plus pâles et ont une apparence plus brunâtre; le rouge et le noir sont peu apparents ou manquent même, et sont alors remplacés par de petites taches grises et brunes.

Le Pic maculé habite l'Amérique du Nord à l'est des Montagnes Rocheuses et niche depuis le Massachusetts, en allant vers le nord; en hiver, il se voit depuis les Carolines et l'Illinois jusque dans les Antilles, le Mexique et Costa-Rica.

Ce pic se montre fréquemment dans certains endroits de la province et près de Québec pendant l'été, mais surtout au printemps et à l'automne, où il visite alors les arbres des jardins et des parcs de la ville; il se voit aussi à l'île d'Orléans, ainsi que sur la côte nord en arrière de la ville. Il est commun en été à Montréal, il niche sur l'île (*Windle*); M. Comeau en a tué un à Godbout en 1884.

Il niche dans un arbre creux surtout dans un bouleau; son nid est ordinairement situé à une quarantaine de pieds du sol; il pond de cinq à sept œufs d'un blanc lustré. Ils mesurent 0.85 x 0.60. La ponte a lieu en mai ou juin.

Cet oiseau, ainsi que tous ceux du genre, se nourrit aussi bien de baies que d'insectes et, dans les endroits où il se montre commun, il cause des dommages à certains arbres

en enlevant l'écorce pour se nourrir du suc qu'elle contient et de la partie interne et molle de cette même écorce.

Genre GEOPHLŒUS, Cabanis.

Tête ornée d'une huppe très distincte ; bec noir. De grande taille.

***Ceophlœus pileatus abieticola*, BANGS, 405a.**

Le Pic du nord à huppe écarlate.

NORTHERN PILEATED WOODPECKER.

Adulte ♂. Plumage général noir, avec les moustaches, le sommet de la tête et la huppe, d'un beau rouge écarlate ; menton, gorge, une ligne superciliaire, une bande depuis les narines, passant sur les côtés de la tête au-dessous de l'œil et descendant sur les côtés du cou, blancs ; bord de l'aile et une large tache vers la base des rémiges, blancs, parfois teinté de jaune soufre ; plumes des flancs et du ventre plus ou moins terminées de blancbâtre. Longueur 15.15-19.00 ; ailes 8.90-10.00 ; queue 6.60-7.40.

La ♀ est semblable au ♂, mais les moustaches et la partie antérieure de la huppe sont d'un noir brunâtre.

Ce Pic habite les régions boisées de l'Amérique du Nord, depuis le sud des monts Alleghanies, en allant vers le nord, et il est généralement considéré comme rare.

On le voit peu souvent dans la province ; M. Wintle le mentionne comme rare à Montréal. J'ai occasion d'en voir quelques-uns presque chaque année, qui sont tués dans les forêts à Charlesbourg, sur la côte de Beauré, à St-Joachim, etc.

Il niche dans un tronc d'arbre creux, à une distance de vingt à cinquante pieds du sol. L'ouverture du trou a environ huit pouces de diamètre et une profondeur de deux pieds. Il pond de quatre à six œufs, d'un blanc lustré. Ils mesurent 1.35 x 1.05.

Ce Pic est très farouche et on ne peut l'approcher qu'avec les plus grandes précautions.

Genre MELANERPES, Swainson.

Bec déprimé à la base et comprimé pour le reste ; mandibule supérieure avec un sillon très court ; narines placées dans une rai-



Fig. 14. Pied du Pic du Nord à huppe écarlate.

nure et non cachées sous les plumes du front; doigts latéraux de devant et de derrière d'égale longueur.

Melanerpes erythrocephalus, (LINN.) SWAINS. 406.

Le Pic à tête rouge.

RED-HEADED WOODPECKER.

Adulte ♂. Toute la tête, le cou et la partie supérieure de la poitrine, d'un rouge écarlate; ordinairement bordé de noir sur la poitrine; le reste des parties inférieures, la partie postérieure du dos, le croupion, les couvertures supérieures de la queue et les secondaires, blancs, ordinairement teinté de roux ocreux sur le ventre; les plumes blanches des ailes portent un trait noir au centre; dos antérieurement, reste des ailes et queue d'un noir bleuâtre lustré. Longueur 9.25-9.75; ailes 5.30-5.70; queue 3.60-3.75.

La ♀ est semblable au ♂, mais ses couleurs sont un peu moins vives; les secondaires intérieures sont plus ou moins maculées de bandes transversales noires.

Chez les jeunes, le rouge des adultes est d'un gris foncé, rayé de noirâtre; le rouge apparaissant quelque peu çà et là; les secondaires sont traversées vers le bout par une ou plusieurs petites bandes noires; les couvertures des ailes, les scapulaires et le dos, sont grisâtres et rayés de noirâtre.

Le Pic à tête rouge habite les Etats-Unis, et les provinces britanniques, à l'est des Montagnes Rocheuses; il est rare ou accidentel à l'est de la baie d'Hudson; à l'automne, il émigre dans le sud des Etats-Unis.

Il se voit accidentellement dans la province; je n'ai vu encore que deux spécimens tués près de Québec, et un autre à St-Augustin, Portneuf; il est rare à Montréal en été (*Wintle*).

La ♀ fait son nid un peu partout, mais elle choisit de préférence l'intérieur d'un arbre; elle pond cinq ou six œufs d'un blanc lustré. Ils mesurent 0.99 x 0.78. La ponte a lieu en mai ou juin.

Ce Pic fréquente le bord des forêts, les petits bouquets d'arbres et même les arbres isolés, aussi bien que les grandes forêts. Là où il se montre commun, on dit qu'il pille et détruit en grand nombre les nids d'hirondelles à front blanc. On le dit aussi d'une grande prévoyance, pour les mauvais jours, enmagasinant des sauterelles et des fruits durs dans les crevasses des arbres et ailleurs; il se nourrit de baies, de glands, aussi bien que d'insectes.

Genre **CENTURUS**, Swainson.

Bec à peu près aussi long que la tête et comprimé ; ses carènes latérales se rendant presqu'au bout ; narines en partie cachées par les plumes ; doigt postérieur latéral plus court que le doigt antérieur du même côté ; dos, scapulaires et ailes rayées de blanc.

Centurus carolinus, (LINN.) BONAP. 409.

Le Pic de la Caroline.

RED-BELLIED WOODPECKER.

Adulte ♂. Dessus de la tête et du cou d'un rouge écarlate ; dos et ailes, avec de fines raies transversales de blanc et de noir ; côtés de la tête et parties inférieures, d'un blanc grisâtre, ordinairement teinté de jaune se changeant au roux sur le ventre, avec taches, en forme de flèches sur les flancs et à la région anale ; rectrices noires ; les latérales rayées de blanc ; celles du centre variées de blanc ; primaires avec une tache blanche vers la base ; iris rouge. Longueur 9.00-10.10 ; ailes 4.85-5.50 ; queue 3.50-3.95.

La ♀ ressemble au ♂, mais le rouge n'existe que sur la nuque, celui de la couronne est remplacé par du gris cendré.

Les jeunes ont une livrée moins vive, le rouge de la tête est peu apparent ou il est remplacé par du gris ; la teinte rouge du ventre est également remplacée par du gris.

Le Pic de la Caroline habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'aux prairies ; il niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusqu'à la Virginie et dans la Vallée du Mississippi jusqu'au Canada.

M. Wintle dit que M. Kuetzing rapporte que cette espèce se trouve dans les Cantons de l'Est, mais il ne l'a pas vue près de Montréal.

Comme ses congénères, il niche dans un arbre creux, et pond de quatre à six, œufs, d'un blanc lustré. Ils mesurent 1.00 x 0.75. La ponte a lieu en mai.

Ce Pic est peu farouche ; il fréquente en hiver les jardins et les bosquets en compagnie du petit Pic, mais au moment de la ponte il recherche les endroits solitaires et boisés des forêts.

Genres **COLAPTES**, Swainson.

Bec faible et légèrement recourbé ; mandibule supérieure sans sillon ; l'extrémité peu ou point tronquée ; ailes longues et pointues ; rémiges rongées ou jaunâtres en dessous ; parties inférieures avec nombreuses taches circulaires noires.

Colaptes auratus luteus, BANGS, 412a.**Le Pic doré du Nord.**

NORTHERN FLICKER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un brun olivâtre, rayé transversalement de noir, avec les couvertures supérieures de la queue et le croupion, blancs; dessus de la tête et du cou d'un gris cendré, avec une tache rouge allongée traversant la nuque; rémiges et rectrices noires en dessus, avec le dessous et la tige d'un jaune doré; gorge, menton, côtés de la tête, et la partie antérieure de la poitrine d'un brun lilas; moustaches et un croissant sur la poitrine, noirs; le reste du dessous, d'un jaune crème, quelque peu lavé de brun lilas, avec un grand nombre de taches circulaires noires. Longueur 12.00 - 12.75; ailes 5.50 - 6.60, queue 4.00 - 4.95.

La ♀ ressemble au ♂, mais la tache noire maxillaire est d'un brun lilas.

Cette variété habite le nord et l'est de l'Amérique septentrionale jusqu'aux Montagnes Rocheuses.

Le Pic doré, vulgairement appelé, *Pivart* ou *Poule de bois*, est commun aux alentours de Québec durant l'été, ainsi que dans beaucoup d'autres localités de la province. Il est commun à Montréal (*Wintle*); assez commun à Godbout (*Comeau*); à l'île d'Anticosti (*Schmitt*); mais il est rare au lac Mistassini (*Macoun*).

Il niche dans un arbre creux ou autre trou qui lui convient; ses œufs, au nombre de six à dix, sont d'un blanc lustré. Ils mesurent 1.10 x 0.90. La ponte a lieu en mai ou au commencement de juin.

Le Pivart est un des plus élégants, en même temps qu'un des plus beaux oiseaux de nos bois. Il a la faculté de se poser sur les branches des arbres à la manière des Passe-reaux. Il descend souvent à terre pour y chercher des fourmis, dont il est très friand, et qu'il semble préférer à toute autre nourriture. Il mange aussi d'autres insectes et même parfois du blé d'inde, du raisin, etc.



Fig. 15—Le Pic doré du nord.

Cette variété a été séparée du *C. auratus*, qui se trouve maintenant dans le sud de l'Amérique du Nord.

La seule différence qui les distingue entre eux, c'est que notre Pivart est de taille plus forte que celui du sud ; cependant il s'en rencontre qui sont d'égale taille et même plus petits, et *vice versa*, de sorte que cette distinction serait plutôt fictive que réelle. Il en est de même pour le grand Pic, la Perdrix de savane, etc., dont les différences si peu sensibles ne devraient pas justifier de telles créations de variétés.

ORDRE MACROCHIRES—ENGOULEVENTS, MARTINETS, OISEAUX-MOUCHES.

Ailes très longues, de dix pennes ; queue de dix rectrices ; ouverture du bec très grande, profondément fendue ; ou bien bec très long et faible, langue extensible.

Cet ordre qui se subdivise en trois sous-ordres, ne comprend que quatre espèces dans notre faune.

ANALYSE DE CES SOUS-ORDRES.

Secondaires plus de six ; doigt médian beaucoup plus long que les latéraux et bord intérieur de l'ongle pectiné. CAPRIMULGI.

Secondaires plus de six ; doigt médian pas plus long que les doigts latéraux ; ongle non pectiné. CYPSELI.

Secondaires six seulement ; bec aussi long ou plus long que la tête. TROCHILI.

SOUS-ORDRE CAPRIMULGI—ENGOULEVENTS.

Bec court, doigt médian plus long que les latéraux, et côté intérieur de l'ongle pectiné ; commissure plus ou moins hérissée de soies ; plumage tacheté ; plumes molles ; secondaires plus de six.

FAMILLE CAPRIMULGIDÆ—ENGOULEVENTS.

Bec très petit, déprimé, triangulaire lorsqu'il est vu en dessus, avec une large ouverture se prolongeant jusque au-dessous des yeux, et ordinairement pourvu de soies à la base ; narines basses, rondes et parfois tubuleuses ; tête grosse, aplatie ; oreilles et yeux gros ; ailes plus ou moins allongées et pointues, de dix primaires et plus de neuf secondaires ; queue de dix pennes ; pieds extrêmement petits ; tarses courts en partie emplumés ; doigts antérieurs réunis à leur base par une membrane ; le quatrième pouvant se

porter plus ou moins sur le côté. Plumage mou et soyeux ; iris brun.

Les Caprimulgidés ont beaucoup d'analogie avec les Martinets et les Hirondelles, mais ils s'en distinguent par la présence de soies à la base du bec, caractère que n'ont point ces derniers.

Les Engonlevants ont des habitudes nocturnes ; ils se tiennent cachés pendant le jour, dans des troncs d'arbres creux, sous l'écorce à demi détachée d'un arbre ou autres endroits obscurs. Lorsque le soleil baisse à l'horizon, ils sortent de leur cachette, pour faire la chasse aux insectes crépusculaires et nocturnes qu'ils recherchent et rencontrent dans l'air ; aussi les voit-on sans cesse voler d'un endroit à un autre, parcourir l'espace en tout sens, poursuivant les insectes, soit en rasant la cime des arbres, soit en s'élevant dans les couches supérieures de l'atmosphère.

Ces oiseaux ne prennent pas la peine de faire de nids ; ils déposent leurs œufs dans un léger enfoncement du sol, au pied d'un arbre, dans des broussailles ou autres endroits qui leur conviennent.

Le Dr Coues dit que ces oiseaux ont la singulière habitude de transporter dans leur bec, leurs œufs ou leurs petits, lorsqu'ils les croient en danger, comme le fait un chat pour ses petits.

Genre **ANTROSTOMUS**, Gould.

Tarses plus courts que le doigt du milieu, et emplumés en avant presque jusqu'aux doigts ; première rémige plus longue que la quatrième ; plumage très mou ; queue arrondie ; soies de la commissure longues.

Antrostomus vociferus, (WILS.) BONAP. 417.

L'Engonlevant criard.

WHIPPOORWILL.

Adulte ♂. Dessus marbré de gris, de noir, de blanchâtre et de brun jaunâtre, le gris domine ; rayé longitudinalement de noir sur la tête et le dos, avec quelques taches de noir sur les scapulaires ; rémiges noires, avec nombreuses taches de roux fauve vif ; sans blanc sur les rémiges ; rectrices du centre marbrées de gris ardoisé et de noir ; les trois latérales en partie noires, avec une tache blanche allongée au bout ; une bande blanche sur la gorge ; parties inférieures noirâtres, finement maculées antérieurement de gris

cendré, et marbrées postérieurement de gris et de fauve; lorums et région des oreilles, d'un brun foncé. Longueur 9.50-10.00; ailes 5.80-6.70; queue 5.10-6.50.

La ♀ est semblable au ♂, mais le blanc de la poitrine et celui de la queue est remplacé par du brun jaunâtre.

L'Engoulevent criard habite l'est de l'Amérique du Nord, depuis les possessions britanniques, au sud, jusqu'au Guatémala et, à l'ouest jusqu'aux prairies; à l'automne, il émigre au sud.

M. Wintle dit que cette espèce est rare et de passage à Montréal.

Cet Engoulevent niche à terre dans la forêt, au milieu de feuilles sèches ou du bois à demi pourri; sa ponte est de deux œufs, d'un blanc grisâtre, ou de couleur crème, marbrés de brun pâle et de gris, et faiblement teintés de lilas. Ils mesurent 1.50 x 0.85. La ponte a lieu à la fin de mai ou au commencement de juin.

Cet oiseau ne commence sa chasse aux insectes ailés que lorsque le soir est venu et, à l'encontre des habitudes de son congénère, on ne le voit pas voltiger au-dessus des villes; il préfère les endroits déserts, l'atmosphère des champs et des forêts à celle des cités.

Genre **CHORDEILES**, Swainson.

Commissure sans soies longues; queue légèrement fourchue; ailes très longues et pointues.

Chordeiles virginianus, (GMEL.) SWAINS. 420.

L'Engoulevent d'Amérique.

NIGHT-HAWK.

Adulte ♂. Parties supérieures variées de brun, de gris, de jaunâtre et de noir, cette dernière couleur domine; rémiges brunes, avec une grande tache blanche vers le milieu, traversant les cinq primaires du bord; secondaires terminées de blanchâtre; queue noirâtre, avec bandes transversales, marbrés de blanc et de brun foncé, et une tache blanche vers l'extrémité; dessous depuis la gorge, rayé transversalement de noirâtre, de blanc et de fauve pâle, avec une large bande blanche à travers la gorge. Longueur 9.00; ailes 7.30-8.25; queue 4.30-4.75.

La ♀ est semblable au ♂, mais le blanc de la gorge est remplacé par du brun jaunâtre, et celui des rectrices n'existe pas chez elle.

Les jeunes sont maculés avec plus de profusion et les taches sont plus petites.

L'Engoulevent d'Amérique, que l'on appelle vulgairement *Mangeur de maringouins*, habite l'est et le nord de l'Amérique septentrionale, à l'ouest, jusqu'aux prairies et au centre de la Colombie britannique, au nord jusqu'au Labrador; à l'automne, il émigre jusqu'au Mexique et dans le nord de l'Amérique du Sud.

Il n'est pas rare au lac Mistassini et il y niche (*J. M. Macoun*). Il est commun à Montréal pendant tout l'été, et niche sur les toits recouverts de graviers. (*Windle*); il l'est également à Godbout (*ComEAU*); assez commun en été à Anticosti (*Schmitt*). Il est commun à Québec pendant tout l'été.

Il niche à terre dans une légère dépression du sol, dans des lieux découverts, parmi les pierres, au milieu des endroits ravagés par le feu, sur des rochers ou encore sur les toits plats de constructions recouvertes de graviers. Sa ponte est de deux œufs d'un blanc grisâtre, marbrés et tachetés de gris plus foncé. Ils mesurent 1.20 x 0.85.

Tout le monde connaît cet Engoulevent aux habitudes nocturnes qui se montre le soir au crépuscule, et qui n'attend même pas toujours que le soleil disparaisse à l'horizon pour commencer à prendre ses ébats dans les airs, puisque, assez souvent durant les journées sombres, nous le voyons apparaître de bonne heure dans l'après-midi. Pendant la belle saison, on peut le voir voltiger la nuit au-dessus des villes, ainsi qu'à la campagne, lorsque les nuits sont peu sombres, jetant de temps à autre son cri aigre et perçant. À l'aurore il va se reposer dans les taillis, les troncs d'arbres vermoulus ou tout autre endroit obscur.

Il est intéressant de voir les diverses évolutions que cet oiseau exécute dans l'espace: par moments, il rase le toit des maisons ou la cime des arbres, puis, d'un trait, il s'élève jusque dans les hautes régions de l'atmosphère, et il glisse ensuite comme une ombre dans l'espace, ou bien il exécute divers mouvements, semi-circulaires, mille courbes bizarres, pour se précipiter comme une flèche, vers la terre, saisir l'insecte ailé qu'il vient d'apercevoir; et de nouveau, il monte pour recommencer les mêmes évolutions. Ses ailes

très longues et résistantes lui rendent faciles ces mouvements qu'il exécute avec la plus grande aisance. C'est durant ces évolutions aériennes qu'il rencontre les insectes ailés dont il se nourrit, et qu'il capture de la même manière que les Hirondelles.

SOUS-ORDRE CYPSELI—MARTINETS.

Ailes longues et pointues ; pieds extrêmement petits ; doigt médian pas sensiblement plus long que les doigts latéraux ; ongles non pectinés ; commissure sans soies perceptibles ; plumage uniforme ; bec court ; secondaires plus de six.

FAMILLE MICROPODIDÆ—MARTINETS.

Ailes extrêmement longues, déliées et pointues ; secondaires excessivement courtes ; bec très petit, aplati et triangulaire vu en dessus, à commissure s'ouvrant jusque au-dessous des yeux ; queue de dix rectrices ; pieds petits et faibles ; doigts antérieurs libres, le postérieur fréquemment aîné plus haut que les autres ou versatile ou encore dirigé de côté ; ongles forts, recourbés et non pectinés.

Cette famille ne comprend dans notre faune, qu'un genre représenté par une seule espèce.

Ces oiseaux se nourrissent d'insectes ailés qu'ils capturent dans l'espace en volant, à la manière des Hirondelles.

SOUS FAMILLE CHÆTURINÆ.

Tarses non emplumés ; doigt postérieur parfois versatile, avec le nombre ordinaire de phalanges ; queue courte ; tige des rectrices terminée en pointe raide.

Genre CHÆTURA, Stephens.

La première primaire étant la plus longue ; queue très courte, légèrement arrondie, tige des rectrices raide, dépassant les barbu-les et terminée en pointe sous forme d'épine ; tarses plus longs que le doigt médian.

Chætura pelagica, (LINN.) STEPHENS, 423.

Le Martinet des cheminés.

CHIMNEY SWIFT.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun de suie foncé, avec une légère teinte verdâtre ; parties inférieures plus pâles, plutôt grisâtres antérieurement ; ailes noires. Longueur 4.75 - 5.50 ; ailes 5.00 - 5.25.

Le Martinet des cheminées, ou comme on l'appelle ordinairement *Hirondelle des cheminées* ou *Ramoneur*, habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies, et niche depuis le golfe du Mexique jusqu'au Labrador et au pays des fourrures; à l'automne, il émigre au sud, jusqu'au Mexique, et se montre commun sur presque toute cette étendue.

Il est commun à Montréal, à Québec, dans ses environs et dans presque toutes les paroisses sud du fleuve. M. Comeau dit qu'il est rare à Godbout, il est aussi assez rare à Anticosti, d'après le Dr Schmitt.

Le Martinet niche dans des cheminées abandonnées et dans celles où il n'y a point de fumée en été. Le nid est composé de petites branches sèches d'égale grosseur, que l'oiseau détache lui-même des arbres, qu'il entrelace et fixe entre elles avec une sorte de glue que secrètent en abondance au printemps, de petites glandes situées près de la langue; c'est également avec cette salive glutineuse qu'il fixe son nid aux parois intérieures de la cheminée. Le nid a l'apparence d'une petite plateforme semi-circulaire. Il pond de trois à cinq œufs blancs; ils mesurent 0.75 x 0.50. La ponte a lieu en mai ou juin.

Avant les constructions de cheminées en Amérique, le Martinet plaçait son nid dans le tronc des arbres creux, ou dans une fissure de rocher, ce qu'il fait encore quelquefois, bien qu'il trouve plus commode de nicher à l'intérieur des premières.

Le Martinet, quoique commun encore aujourd'hui dans la ville, l'est cependant beaucoup moins qu'il ne l'était, il y a plus d'une trentaine d'années. Cette diminution est probablement due à ce que, ne trouvant pas d'endroits suffisants pour y faire son nid, il a dû se choisir d'autres localités.

Il y avait autrefois au commencement de St-Sauveur, au pied du cap, une longue cheminée abandonnée, seul vestige resté debout d'une manufacture détruite par le feu, qui servait d'asile pour le moins à des centaines de Martinets; il était vraiment intéressant de les voir, à la tombée du jour, de tous les points se diriger vers cette cheminée, y entrer, les uns à la suite des autres, se succédant sans in-

terruption jusqu'au dernier. De bonne heure le matin ils en sortaient dans le même ordre.

Le Martinet, à l'exemple des Hirondelles, sillonne l'air en tous sens, poursuivant les insectes ailés, son unique nourriture, jusque dans les hautes régions de l'atmosphère, émettant de temps à autre un petit cri entre coupé et aigu; ses ailes très longues et raides lui permettent de se maintenir dans l'espace avec beaucoup de facilité, aussi passe-t-il, pour ainsi dire, la plus grande partie du jour au vol.

“ Le vol de cette hirondelle, dit Audubon, rappelle celui du martinet d'Europe; mais il est plus vif, quoique bien soutenu. C'est une succession de battements assez courts, si l'on en excepte pourtant la saison où l'heureux couple prélude aux amours: car on les voit alors comme nager tous les deux, les ailes immobiles, glissant dans les airs avec un petit gazouillement aigu, et la ♀ ne cessant de recevoir les caresses du ♂. En d'autres temps, ils planent au large, à une grande hauteur, au-dessus des villes et des forêts; puis, avec la saison humide, reviennent voler à ras du sol, et on les voit écumer l'eau pour boire et se baigner. Quand ils vont pour descendre dans un trou d'arbre ou une cheminée, leur vol, toujours rapide, s'interrompt brusquement comme par magie; en un instant ils s'abattent en tournoyant et produisent avec leurs ailes un tel bruit, qu'on croirait entendre dans la cheminée le roulement lointain du tonnerre. Jamais ils ne se posent sur les arbres ni sur le sol. Si l'on prend une de ces hirondelles et qu'on la mette par terre, elle fait de gauches efforts pour s'échapper et peut à peine se mouvoir. J'ai lieu de croire que parfois, la nuit, il arrive au parents de s'envoler et aux jeunes de prendre de la nourriture: car j'ai entendu le *frou-frou* d'ailes des premiers et les cris de reconnaissance des seconds, durant des nuits calmes et sereines.” (1)

Il nous arrive de bonne heure au printemps pour ne nous quitter qu'en septembre. Il est si sûr de la force de ses ailes et de la précision de son vol, qu'il boit et se baigne même en volant, comme le font les Hirondelles et les Engoulevents.

(1) Audubon. Traduct. de Bazin. Scènes de la Nat. dans les E. U. Tom. 1er p. 256-57.

SOUS-ORDRE TROCHILI—OISEAUX-MOUCHES.

Secondaires six ; bec aussi long ou plus long que la tête, délié, ouverture peu fendue ; plumage plus ou moins à reflets métalliques.

FAMILLE TROCHILIDÆ—OISEAUX-MOUCHES.

Bec ordinairement droit, long et délié, en forme de arc et sans échancrure ; langue longue et très extensible ; mandibles six ; pieds très petits ; ongles gros et recourbés.

Cette famille, qui appartient exclusivement à l'Amérique, comprend les oiseaux les plus petits, comme les plus brillants en couleurs. Ils sont répandus du nord au sud du continent. Mais l'endroit où ils sont le plus nombreux est vers l'équateur et particulièrement dans la Nouvelle-Grenade. On en compte actuellement, près de cinq cents espèces, dont une seule visite notre climat, pendant les chaudes journées de l'été.

Les Oiseaux-Mouches sont doués d'un vol rapide et peuvent se transporter d'un endroit à un autre avec la vitesse d'une flèche. Leur nourriture consiste en petits insectes qu'ils trouvent sur les fleurs, ainsi que du suc de ces dernières.

Genre TROCHILUS, Linné.

Ailes moins de deux pouces et quart de longueur ; gorge chez le ♂, rouge ou d'un pourpre métallique brillant.

SOUS-GENRE TROCHILUS.

Rectrices terminées en pointe, excepté les deux du centre ; celle du bord pas plus courte que les centrales, et pas plus étroites que la seconde ; sommet de la tête verdâtre, semblable au dos ou d'une teinte foncée.

Trochilus colubris, LINN. 428.

Le Colibri à gorge rubis.

RUBY-THROATED HUMMINGBIRD.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un vert doré métallique ; ailes et queue d'un brun violet, cette dernière échancrée ; parties inférieures blanches, avec les côtés du corps verts ; gorge miroitant d'un rouge de rubis ; queue échancrée. Longueur 3.07 - 3.25 ; ailes 1.60 ; queue 1.25 ; bec 0.55 - 0.65.

La ♀ a la gorge blanche, pointillée de brun et la queue arrondie au bout.

Les jeunes ressemblent à la ♀.

Le Colibri habite l'est de l'Amérique septentrionale et, à l'ouest, jusqu'aux prairies; il niche depuis la Floride, jusqu'au Labrador; à l'automne, il émigre au sud, jusqu'à Cuba et au Mexique.

Ce petit Oiseau, que l'on appelle *Oiseau-Mouche*, se montre assez commun à Québec en été, et il niche dans les bois des alentours, ou j'ai déjà vu plusieurs de ses nids. M. Wintle dit qu'il est commun à Montréal en été, qu'il niche dans les jardins de la ville et le parc du Mont Royal. Il se montre accidentellement à Anticosti (*Schmitt*).

Il pose son nid, petite merveille de construction, sur une branche d'arbre d'environ un pouce de diamètre ou quelquefois plus; il le construit avec des filaments cotonneux ou avec l'écorce fibreuse et molle de certains arbres. Aux parois extérieures, il fixe des parcelles de mousse ou de lichens, dont la teinte grisâtre ou verdâtre ressemble à la couleur de la branche sur laquelle il est placé; ce gentil petit nid a plutôt l'apparence d'une loupe tronquée que d'un nid réel. C'est dans ce petit chef-d'œuvre qu'il dépose ses deux œufs blancs, mesurant tout au plus 0.50 x 0.35. La ponte a lieu en mai ou juin.

Notre Colibri est le plus petit et le plus brillant de tous nos oiseaux. D'une extrême agilité, il semble ne point connaître le repos et voltige sans cesse d'une fleur à l'autre, pour se nourrir du suc qu'elles renferment ou des petits insectes qui s'y trouvent, et qu'il retire avec sa langue extensible et filiforme. Doué d'une grande puissance dans le vol, comparativement à sa petite taille, il se transporte d'un endroit à un autre avec une vitesse vraiment étonnante; ses petites ailes se meuvent avec tant de rapidité qu'elles produisent même une espèce de bourdonnement lorsqu'il passe.

Cependant, quelque fort qu'il paraisse être, j'en ai vu un un jour, si embarrassé dans des toiles d'araignées que le pauvre petit animal, épuisé par les efforts qu'il avait faits pour recouvrer sa liberté, pouvait à peine se remuer. Étant entré dans la maisonnette d'un jardin de la ville, il avait essayé d'en sortir par une fenêtre dont les vitres étaient recouvertes de toiles semi-séculaires d'araignées de l'espèce *Tegenaria medicinalis*. Ses petites ailes étaient si bien

enveloppées et abimées par ces toiles, qu'il serait sans doute mort d'épuisement ou de faim, si je ne l'avais retiré de sa mauvaise position.

Andrihon, toujours intéressant dans ses belles descriptions de la nature animée, nous trace le tableau suivant de l'Oiseau-Mouche. " Est-il un homme qui, voyant cette mignonne créature balancée sur ses petites ailes bourdonnantes, au sein des airs où elle est suspendue comme par magie, voltigeant d'une fleur à l'autre, d'un mouvement aussi gracieux qu'il est vif et léger, poursuivant sa course d'un bout à l'autre de notre vaste continent, et produisant, partout où elle se montre, des ravissements toujours nouveaux ; est-il un homme, je vous le demande, cher lecteur, qui, ayant observé cette étincelante particule de l'arc-en-ciel, ne s'arrête pour admirer et ne tourne à l'instant sa pensée pleine d'adoration vers le tout-puissant Créateur, vers celui dont chacun de nos pas nous découvre les merveilleux ouvrages, dont les conceptions sublimes nous sont manifestées de toutes parts dans son admirable système de création ? Non, sans doute, un tel être n'existe pas ! Tous, par un touchant effet de sa bonté, il nous a trop bien doués de ce sentiment si naturel et si noble—l'admiration.

" Le soleil, revenant vers nous, n'a pas plutôt ramené le printemps et réveillé la vie dans ces millions de plantes qui vont épanouir feuilles et fleurs à ses féconds rayons, qu'on voit s'avancer, sur ses ailes féériques, le petit oiseau-mouche, visitant avec amour chaque calice embaumé qui s'entr'ouvre, et, tel qu'un fleuriste soigneux, en retirant les insectes dont la présence, fatale aux éclatantes corolles, les eût bientôt fait se pencher languissantes et flétries. Se balançant dans l'air, on le voit plonger son œil attentif et brillant jusque dans leurs plus secrets replis, tandis que du bout de ses ailes, aux mouvements aériens, et qui vibrent si rapides et si légères, il évente et rafraîchit la fleur, sans en offenser la structure fragile, et produit un délicieux murmure, bien propre à bercer et engourdir les insectes qu'il endort. Alors, pour s'en emparer le moment est propice : l'oiseau-mouche introduit dans la coupe fleurie son bec long et délié, projetant sa langue à double tube, d'une sensibilité exquise, et qu'imprègne une salive gluti-

neuse ; il en touche chaque insecte l'un après l'autre, et le retire de son lieu de repos, pour être aussitôt englouti. Tout cela se fait en un moment ; et l'oiseau, quand il quitte la fleur a si peu sucé de son miel liquide, qu'elle doit, je l'imagine, regarder ce larcin comme un bienfait, puisqu'il l'a délivrée, en même temps, des attaques de ses ennemis.

“ Les prairies, les champs, les vergers et même les plus profonds ombrages des forêts sont visités tour à tour ; et partout le petit oiseau trouve plaisir et nourriture. La beauté de sa gorge, son éclat éblouissant, désespèrent véritablement toute comparaison : tantôt elle étincelle des reflets du feu, et l'instant d'après passe au noir de velours le plus foncé ; en dessus, son corps élégant respandit d'un vert changeant, et quand il fend les airs, c'est avec une prestesse, une agilité qu'on ne peut concevoir ; quand il se met d'une fleur à l'autre, en haut, en bas, à droite, à gauche, on dirait un rayon de lumière. C'est ainsi qu'il remonte jusqu'aux parties nord les plus reculées de notre pays, suivant avec grand soin les progrès de chaque saison, et se retirant avec non moins de précaution aux approches de l'automne.

“ Que ne puis-je, cher lecteur, vous faire partager les transports que j'ai éprouvés moi-même en épiant leurs évolutions que l'œil suit à peine, en contemplant leurs tendres manifestations, alors qu'en un couple charmant deux de ces délicieux petits êtres, vrais favoris de la nature, se donnant l'un à l'autre des preuves de leur mutuel amour ; que ne puis-je vous dire comment le mâle gonfle ses plumes et sa gorge, et semblant danser sur ses ailes, tourbillonne autour de sa femelle si délicate ; avec quelle rapidité il plonge vers une fleur et revient le bec chargé, pour l'offrir à celle dont la possession est l'unique objet de ses désirs ; comme il semble plein d'extase lorsque ses caresses sont bien reçues ; comme il l'évente de ses petites ailes, ainsi qu'il évente les fleurs, et lui donne dans son bec l'insecte ou le miel qu'il n'a été chercher que pour lui plaire ; comme ses attentions sont accueillies avec bonheur ; comme bientôt après est scellée l'heureuse union ; comme le mâle alors redouble de courage et de soins ; comme il ose même donner la chasse au gobe-mouche tyran, et ramener grand train

jusque chez eux le Martin et l'Oiseau bleu ; et comme enfin sur ses ailes retentissantes, il revient triomphant et joyeux, auprès de sa compagne chérie ! Lecteur, toutes ces marques de sincérité, de fidélité et de courage, preuves certaines pour la femelle des soins qu'il lui prodiguera pendant qu'elle couvera ses œufs, tout cela a été vu, tout cela je l'ai vu ; mais je ne peux le peindre ni le décrire.

“ S'il vous était donné de jeter seulement un regard sur le nid de l'oiseau-mouche et de voir, comme je l'ai vu, les deux jeunes nouvellement éclos, guère plus gros qu'un bourdon, nus, aveugles et si faibles qu'ils peuvent à peine lever leur petit bec pour recevoir la nourriture de leurs parents ; s'il vous était donné de voir ces parents pleins de crainte et d'anxiété, passant et repassant à quelques pouces seulement de votre visage, allant se poser sur une branche que vous touchez presque de la main, et attendant avec tous les signes du plus violent désespoir, le résultat de votre inquiétante visite ; ah ! vous comprendriez l'angoisse profonde d'un père et d'une mère menacés de la mort imprévue d'un enfant bien-aimé ! Et quel plaisir de voir, en vous retirant, l'espérance renaître au cœur des parents, lorsque, après avoir examiné le nid, ils trouvent que vous n'avez point touché à leurs nourrissons.” (1)

ORDRE PASSERES—PASSEREAUX.

Pieds courts ou médiocres, de trois doigts en avant et un en arrière ; ce dernier, dont l'ongle est aussi long ou plus long que celui du doigt médian, existe toujours, et ne se tourne pas de côté ; doigt externe et médian unis à base ; jambes emplumées inférieurement ; tarses égaux ou plus longs que les doigts latéraux ; ongles grêles et recourbés, mais non crochus.

L'Ordre des Passereaux est sans doute le plus considérable en espèces, et il renferme des oiseaux de petite et de moyenne taille, aux formes élégantes, aux couleurs fort douces, qui volent très bien, et dont la livrée, pour la plupart, est ornée de couleurs brillantes et variées.

Ils habitent les forêts, les buissons, les haies, les boeages, les vergers ou les étamps. Les uns se tiennent

(1) Audubon. Traduction de Bazin. Scènes de la Nature dans les États-Unis. Tome Ier, pp. 97-101.

constamment sur les arbres, tandis que les autres se plaisent à marcher sur le sol ; leur mode de progression s'exécute pour la plupart par de petits sauts. On rencontre parmi eux des chanteurs remarquables.

Ces Oiseaux se nourrissent de graines, de baies, d'insectes, de larves, de vers, d'araignées, etc., quelques-uns de poissons et d'oiseaux. La plupart sont monogames et se construisent des nids, presque toujours d'un travail admirable, avec des herbes sèches, de la laine, des tiges d'herbes, du duvet cotonneux ; ils les garnissent parfois à l'intérieur de crins, de plumes, etc.

Les petits naissent faibles et les parents les nourrissent pendant quelques temps dans le nid.

Cet ordre se divise en deux sous-ordres que l'on peut reconnaître aux caractères suivants :

Tarses cylindriques ou arrondis en arrière, entourés par une simple enveloppe cornée, divisée en scutelles antérieurement et sur le côté extérieur ; cette enveloppe entoure parfois tout le tarse et les bords se joignent sur le côté intérieur de ce dernier par une espèce de suture. Cette suture se transforme souvent en une bande à cet endroit, ou bien elle est située postérieurement, ou même elles existent simultanément aux deux endroits. Cet espace est lisse, réticulé ou granulé. **CLAMATOIRES.**

Tarses comprimés postérieurement, en forme de carène effilée, ou bien l'ongle du pouce est droit et plus long que ce dernier ; la membrane qui enveloppe le tarse est divisée en deux ou trois segments longitudinaux qui peuvent se partager en segments transversaux, ou scutelles, ou se fondre en plaques continues. **OSCINES.**

SOUS-ORDRE CLAMATOIRES—PASSEREAUX CRIARDS.

Les muscles vocaux du larynx inférieur sont si peu développés chez ces oiseaux, qu'ils offrent plutôt l'apparence d'une masse charnue que de muscles distincts, tels qu'ils existent chez les chanteurs. Les rémiges primaires sont au nombre de dix, dont la première atteint au moins les deux tiers de la longueur de la seconde, si elle ne l'égale ou même la dépasse.

Ces oiseaux se tiennent toujours sur les arbres et ne descendent à terre qu'accidentellement.

Leur nourriture consiste en insectes ailés qu'ils capturent d'ordinaire au vol. Un certain nombre cependant mangent quelquefois des baies.

ent
ute
rmi

in-
de
se
ni-
es,
ur

nt

tut

ne
et
se
ar
ne
u
et
s.

e,
a
r-
r-
.

s

e

[Faint, illegible text visible along the right edge of the page, likely bleed-through from the reverse side.]



Fig. 1.- Martin-Pêcheur. 2. Concou à bec jaune. 3. Moucherolle de la Caroline. 4.—Fagonlevent criard. 5.—Geü bleu. 6.—Colibri à gorge rubis.

FAMILLE **TYRANNIDÆ**—MOUCHEROLLES.

Bec très large à la base, déprimé, se terminant en pointe où la mandibule supérieure se courbe brusquement, avec une échancrure vers le bout; soies recouvrant la base du bec et s'entremêlant avec les plumes du front; primaires dix; la première jamais très courte; une ou plusieurs pennes fréquemment atténuées au bord intérieur à l'extrémité; pieds courts et faibles; doigt intérieur et médian complètement libres entre eux; partie postérieure des tarses non réticulée; iris brun.

Ces oiseaux se nourrissent d'insectes qu'ils attrapent au vol; toujours perchés en embuscade, sur la branche la plus élevée d'un arbre, ils attendent qu'une proie vienne à passer; alors, ils se lancent à sa poursuite, l'engouffrent dans leur large bec, fort bien approprié à ce genre de capture, et reviennent se poser de nouveau au même endroit; cependant un certain nombre mangent parfois des baies, probablement lorsque les insectes font défaut.

Quoique ces oiseaux soient dépourvus d'un chant régulier, ce qui contribue beaucoup, ainsi que leur immobilité sur les branches, à leur donner un caractère de mélancolie, plusieurs ont un cri qui n'est pas désagréable; mais en général ce cri est entre coupé et strident. Comme tous les insectivores, aussitôt que la belle saison est passée, ils s'envolent vers des régions plus tempérées.

Ils se construisent des nids artistement faits, qu'ils posent sur des arbres ou des arbrisseaux.

Genre **TYRANNUS**, Cuvier.

Bec large à la base; sa largeur à l'endroit des narines, beaucoup plus grande que deux fois la distance de ces dernières à l'extrémité du bec; ailes longues et pointues, quelques rémiges du bord sont brusquement atténuées du côté intérieur.

Tyrannus tyrannus, (LINN.) JORDAN, 444.

Le Moucherolle de la Caroline.

KINGBIRD.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un cendré noirâtre presque noir sur la tête, qui porte une tache d'un rouge de feu, entremêlé de blanc et de jaune, en partie caché au centre de la couronne; parties inférieures blanches avec la poitrine d'un cendré bleuâtre; ailes noirâtres marginées de blanchâtre; queue noire, largement terminée de blanc; rectrices extérieures quelquefois bordées de

blanc ; bec et pieds noirs. Longueur 8.00 - 9.00 ; ailes 4.45 - 4.75 ; queue 3.40 - 3.75.

Les jeunes n'ont point de tache rouge sur la couronne, et leur livrée est plus pâle.

Le Moucherolle de la Caroline, mieux connu chez nous sous le nom vulgaire de *Tritri*, habite l'Amérique du Nord, et niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusque dans les possessions britanniques. Il se montre commun sur toute cette étendue excepté à l'ouest des Montagnes Rocheuses où il est rare.

On le voit fréquemment durant tout l'été, dans les arbres de nos jardins, de nos boeages et de nos vergers, aux alentours de Québec, comme dans toute la province. Mais, il est assez rare à Anticosti, d'après M. le Dr Schmitt.

Il niche sur les arbres à la lisière du bois ou dans les vergers, les jardins, les arbres et arbrisseaux qui bordent les chemins ; le nid est situé dans l'angle de deux branches ou sur une branche horizontale ; il est gros et se compose à l'extérieur de petites branches, de petites racines et est tapissé, en dedans, de erin, d'herbes fines, de laine et de plumes. Il pond de trois à cinq œufs, de couleur crème, maculés de brun et de lilas. Ils mesurent 0.95 x 0.70. La ponte a lieu en juin.

Le Tritri est le plus gros et le plus connu de nos moucherolles ; il n'est point solitaire comme la plupart de ceux de sa famille ; on le rencontre bien dans les bois, à la lisière des forêts, mais il se plaît surtout autour des habitations, et il vient souvent installer son nid sur un arbre près de la ferme sous les regards même de l'homme.

Non seulement le Tritri rend des services inappréciables au cultivateur en détruisant beaucoup d'insectes nuisibles, à l'exemple de tous les insectivores, mais encore en protégeant la basse-cour contre certains maraudeurs ailés, tels que oiseaux de proie, corneilles, etc. Il les attaque avec toute la violence et l'acharnement dont il est capable et il réussit presque toujours à les mettre en fuite. C'est surtout durant la saison des œufs que le Tritri se montre le plus agressif, mais il devient, à son tour, la victime de l'Oiseau-Mouche qui finit par l'éloigner de son canton.

Genre **MYIARCHUS**, Cabanis.

Rectrices en partie rousses ; parties inférieures d'un cendré uniforme, dans sa moitié antérieure ; le reste d'un jaune pâle ; queue carrée, à peu près de la longueur de l'aile.

Myiarchus crinitus, (LINN.) LEACH. 452.

Le Moncherolle à huppe.

CRESTED FLYCATCHER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun grisâtre, teinté d'olive et plus foncé sur la tête ; ailes noirâtres ; primaires marginées des deux côtés de brun roux ; secondaires et couvertures des ailes lisérées de blanc ou de blanc jaunâtre ; queue d'un brun foncé en dessus, avec toutes les pennes, excepté celles du centre, d'un brun roux au bord intérieur ; gorge et haut de la poitrine d'un gris cendré, foncée ; reste des parties inférieures d'un jaune soufre, vif. Longueur 8.50-9.00 ; ailes 3.90-4.40 ; queue 3.50-4.20.

Les jeunes sont peu différents des adultes, cependant le brun roux est plus intense.

Ce Moncherolle, habite l'est des États-Unis et le sud du Canada, à l'ouest jusqu'au Manitoba et aux prairies ; il niche sur tout son parcours et au sud, jusqu'à la Floride ; en hiver, il se voit depuis le golfe du Mexique, au sud, jusque dans l'Amérique centrale et Costa Rica.

M. Wintle le mentionne comme commun en été dans le district de Montréal.

Il niche dans un tronc d'arbre ; le nid est composé de petites branches, de petites racines et d'herbes de toutes sortes qu'il y accumule ; on dit que des morceaux de peau de serpents sont invariablement trouvés dans le nid. Sa ponte est de quatre à six œufs, d'un brun jaunâtre très pâle, rayés longitudinalement et maculés de brun foncé et de pourpre. Ils mesurent 0.85 x 0.65.

Cet Oiseau se tient dans les forêts. Il est d'un naturel querelleur et son cri est aigre.

Genre **SAYORNIS**, Bonaparte.

Ailes plus de trois pouces et quart de longueur ; plumage sans rouge nulle part et sans stries inférieurement ; tête avec une petite huppe érectile.

Sayornis phœbe, (LATH.) STEJN. 456.**Le Moucherolle brun.**

PHŒBE.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olivâtre, plus foncé sur le sommet de la tête; un anneau blanchâtre entoure l'œil; ailes et queue noirâtres, cette dernière faiblement échancrée; rectrices latérales et quelques secondaires bordées de blanchâtre; dessous blanchâtre, plus ou moins lavé de jaune pâle particulièrement sous le ventre; côtés de la poitrine teintés de gris olive; troisième et quatrième rémiges d'ordinaire les plus longues. Longueur 6.25 - 7.00; ailes 3.25 - 3.55; queue 3.00 - 4.00.

Très variable dans ses teintes. À l'automne, sa livrée devient plus foncée.

Ce Moucherolle habite l'est de l'Amérique du Nord, depuis le Mexique et Cuba, au nord, jusque dans les provinces britanniques, et à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses; à l'automne, il émigre au sud jusqu'au Mexique et à Cuba.

M. Wintle dit qu'il est commun en été à Montréal, mais on le voit assez rarement à Québec.

Il niche dans des crevasses de rochers, ou entre les racines d'un arbre renversé, dans de vieux ponts en bois, sur les solivaux de vieilles constructions, etc. Le nid est construit avec de la boue mélangée de mousse et d'herbe, et est garni de plumes en dedans; sa ponte est de quatre ou cinq œufs blancs, faiblement pointillés parfois de brun roux. Ils mesurent 0.75 x 0.55.

On voit ce Moucherolle presque toujours perché sur une branche sèche, à la lisière du bois ou sur un arbre isolé, dans le but de donner la chasse aux insectes ailés aussitôt qu'il les aperçoit. Au printemps et en été, il fait entendre un petit cri mélancolique et plaintif que l'on a traduit par *Piivit*.

Genre NUTTALLORNIS, Ridgway.

Tarses plus courts que le doigt médian avec l'ongle; première rémige beaucoup plus longue que la quatrième; primaires dépassant les secondaires plus de deux fois la longueur des tarses; bout de l'aile dépassant la moitié de la queue; une tache d'un blanc cotonneux de chaque côté du croupion.

Nuttallornis borealis, (Sw.) 459.**Le Moucherolle aux cotés olive.**

OLIVE-SIDED FLYCATCHER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olivâtre foncé ou ardoisé, un peu plus foncé sur la tête, dont les plumes sont presque noires au centre; ailes et queue noirâtres; couvertures alaires terminées de brun grisâtre; tertiaires bordées de blanchâtre; parties inférieures blanches, teintées de jaunâtre; côtés du corps et flancs d'un brun grisâtre, cette teinte s'avance quelquefois sur les côtés de la poitrine jusqu'à se rencontrer presque, avec quelques stries plus foncées d'ordinaire. Longueur 7.00 - 7.90; ailes 3.90 - 4.50; queue 2.80 - 3.50.

Ce Moucherolle habite toute l'Amérique du Nord; il niche depuis le centre des États-Unis et la Californie, en allant vers le nord; à l'automne, il émigre au sud, jusque dans l'Amérique centrale et la Colombie.

M. Wintle dit qu'il est rare à Montréal et niche dans le parc Mont-Royal, et M. Comeau le mentionne comme également rare à Godbout; il en est de même à Anticosti, d'après le Dr Schmitt. Jusqu'à présent je n'ai rencontré que trois spécimens dans les bois près de Québec et un autre que j'ai tué en juillet 1890, sur le cap Tourmente, à St-Joachim.

Il niche ordinairement dans des conifères souvent à une grande distance du sol. Le nid est composé de petites racines et de petites branches, garni de mousse à l'intérieur; il est très plat ou peu profond. Sa ponte est de trois à quatre œufs de couleur crème, maculés de brun et de lilas. Ils mesurent 0.85 x 0.65. La ponte a lieu en juin.

Genre CONTOPUS, Cabanis.

Tarses plus longs que le doigt médian avec l'ongle; primaires dépassant les secondaires moins de deux fois la longueur des tarses; bout de l'aile n'atteignant pas le quart de la longueur de la queue; première rémige beaucoup plus courte que la quatrième; sans tache blanche cotonneuse sur les côtés du croupion.

Contopus virens, (Linn.) Cab. 461.**Le Moucherolle verdâtre.**

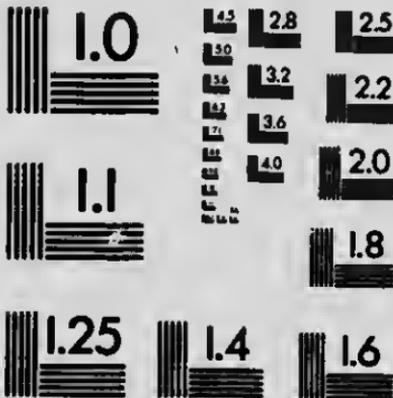
WOOD PEWEE.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olivâtre, avec le dessus de la tête plus foncé; menton, gorge, milieu de la poitrine



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1653 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 462-0300 - Phone
(716) 288-5989 - Fax

et du ventre, région anale avec les couvertures inférieures de la queue, blanchâtres, lavés de jaunâtre ; les côtés d'un brun olive pâle ; ailes et queue noirâtres, avec quelques secondaires bordées de gris blanchâtre, la plupart des couvertures des ailes sont terminées de cette même teinte. Longueur 7.10-7.90 ; ailes 3.90-4.50 ; queue 2.80-3.50.

Le Moucherolle verdâtre habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies, et, au nord, jusque dans le sud du Canada ; en hiver, il se voit au sud jusqu'à l'est du Mexique et au Guatemala. Il niche depuis la Floride jusqu'à Terre-Neuve.

M. Wintle mentionne ce petit Moucherolle comme commun en été à Montréal. Il est également commun dans les environs de Québec en été, il visite même les parcs et les jardins de la ville. Je l'ai rencontré plusieurs fois dans différentes paroisses, et notamment à St-Denis.

Il niche sur un arbre, à une distance de six à cinquante pieds du sol ; le nid est construit avec des plantes fibreuses et des herbes, et recouvert de lichens ; il est plat et ressemble beaucoup à une excroissance végétale sur une branche. Sa ponte est de trois ou quatre œufs de couleur crème, tachetés en cercle vers le gros bout, de brun roux et de gris lilas. Ils mesurent 0.80 x 0.55. La ponte a lieu en juin.

Ce petit Moucherolle fréquente les vergers, les jardins, les petits bouquets de bois, les arbres isolés et les grands bois. On le voit souvent perché sur une branche sèche, dans une position presque verticale, prêt à se lancer à la poursuite d'un insecte ; puis, de temps en temps il fait entendre son petit cri mélancolique, que l'on peut traduire par ces notes : *Pi-e-oui*, qu'il prononce lentement.

Genre **EMPIDONAX**, Cabanis.

Ailes moins de trois pouces et quart de longueur ; plumage sans rouge ni stries aux parties inférieures.

Empidonax flaviventris, BAIRD, 463.

Le Moucherolle à ventre jaune.

YELLOW-BELLIED FLYCATCHER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un vert olive clair ; ailes et queue noirâtres ; extrémité des couvertures des ailes d'un olive jaunâtre pâle, formant deux bandes obliques sur l'aile ; quelques

secondaires bordées de cette même teinte; parties inférieures d'un jaune soufre pâle, teinté sur les côtés et la poitrine de la même couleur que celle du dos. Longueur 5.10 - 5.80; ailes 2.55 - 2.75; queue 2.10 - 2.30.

Les jeunes sont plus pâles, l'olive jaunâtre des ailes est d'un brun ocreux.

Cet Oiseau habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies; il niche depuis le nord des États-Unis jusqu'au sud du Labrador, et se voit, en hiver, au sud jusque dans l'est du Mexique et dans l'Amérique centrale.

Il est commun au lac Mistassini et il y niche (*J. M. Macoun*), mais il est rare en été à Montréal (*Windle*). Également rare à Godbout (*Comau*), et assez rare à Anticosti, (*Schmitt*). Il est rare aussi aux environs de Québec.

Il niche sur les branches inférieures des arbres près de terre, ou même sur le sol, ou encore entre les racines d'un arbre renversé et situé ordinairement dans des endroits humides. Son nid est construit avec de la mousse et des herbes fines; il est gros et profond. Sa ponte est de quatre œufs, d'un blanc de crème ou blanc jaunâtre, pointillés et maculés vers le gros bout, de brun roux et de gris. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau fréquente les forêts, les savannes et les buissons.

***Empidonax traillii alnorum*, BREWSTER, 466a.**

Le Moncherolle des aulnes.

ALDER FLYCATCHER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un olive brunâtre, plus clair sur le croupion et plus foncé sur la tête; ailes et queue noires; les deux bandes des ailes et le bord des secondaires d'un blanc grisâtre, teinté de jaunâtre brun; parties inférieures blanches, teintées de jaunâtre postérieurement et d'olive grisâtre sur les côtés, cette dernière teinte traverse même la poitrine; mandibule supérieure noire, l'inférieure d'un jaunâtre pâle. Longueur 5.50 - 6.00; ailes 2.60 - 2.75; queue 2.40 - 2.60. La ♀ est un peu plus petite.

Ce Moucherolle habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'est du Mississipi et au nord, jusqu'au Nouveau-Brunswick et à la Nouvelle-Angleterre; à l'automne, il émigre au sud jusque dans l'Amérique centrale; il niche depuis le nord des États-Unis en allant vers le nord.

Il est rare dans Montréal (*Wintle*), et se montre accidentellement à Godbout, quoiqu'il soit assez commun à Anticosti. Cette espèce est assez commune en été dans nos bois aux alentours de Québec.

Cet oiseau place son nid dans l'angle de deux branches, et à une distance d'une huitaine de pieds du sol. Il le construit avec des matières végétales fibreuses et des herbes; l'intérieur est tapissé de crin et de fleurs de chardon; sa ponte est de trois à quatre œufs, d'un blanc de crème ou d'un brun jaunâtre pâle, ordinairement maculés au gros bout de brun roux. Ils mesurent 0.73 x 0.53. La ponte a lieu en juin.

Comme son nom l'indique, ce petit Moucherolle fréquente de préférence les endroits où croissent en abondance des aulnes et des saules qui bordent les rivières, les cours d'eau, les lacs ou les endroits marécageux. C'est là aussi qu'il niche.

Empidonax minimus, BAIRD, 467.

Le petit Moucherolle.

LEAST FLYCATCHER.

Adultes ♂ ♀. Cette espèce ressemble fort à la précédente, mais ses parties supérieures sont plutôt d'un olive grisâtre, qu'olive brunâtre; les parties inférieures sont blanches, teintées de jaunâtre et souvent lavées de cendré brun antérieurement; les bandes des ailes, le tour des yeux et les plumes des lorums, sont d'un blanc grisâtre uniforme. Longueur 4.90-5.50; ailes 2.30-2.60; queue 2.10-2.40. La ♀ est un peu plus petite.

Ce petit Moucherolle habite l'Amérique du nord à l'est des Montagnes Rocheuses; il niche depuis le nord des États-Unis jusque dans l'intérieur du Canada; à l'automne, il émigre au sud jusque dans l'Amérique centrale.

Il place son nid dans l'angle d'une branche d'arbre à une distance de quatre à vingt pieds de terre; il le construit avec des plantes fibreuses, des herbes fines, du fil, et des toiles d'araignées; sa ponte est de trois à cinq œufs, d'un blanc de crème pâle. Ils mesurent 0.65 x 0.50.

Il est rare en été à Montréal et niche sur l'île (*Wintle*). Un individu a été tué à Godbout (*Comeau*). Je l'ai vu assez souvent aux alentours de Québec, ainsi qu'à Saint-Joachim, sur le cap Tourmente et au Petit-Cap. Il est

facile à reconnaître par son petit cri, que l'on peut rendre par ces notes : *tchébec, tchébec*, qu'il répète deux ou trois fois avec vivacité.

Ce petit Moucheronne fréquente la lisière des bois, les bosquets, les jardins, les vergers, ainsi que les arbres et les arbrisseaux qui bordent les chemins, plutôt que les grands bois.

SOUS-ORDRE OSCINES—PASSEREAUX CHANTEURS.

Le larynx inférieur chez ces oiseaux est muni d'un appareil, composé de quatre ou cinq paires de muscles bien développés, qui les rendent susceptibles d'émettre des sons divers plus ou moins harmonieux. Le nombre des primaires est de dix, avec la première très courte et souvent même peu apparente, ne paraissant n'y avoir en réalité que neuf primaires bien développées, si l'on ne tient compte de cette rémige batarde.

La plupart de ces oiseaux se font remarquer par la beauté et la flexibilité de leur chant, qui nous captive toujours, et qu'ils font entendre particulièrement au printemps à l'époque de la ponte et de l'incubation des œufs; de plus un grand nombre possèdent des couleurs brillantes. Presque tous marchent en sautillant sur le sol; ils vivent isolés ou par couples, quoique certaines espèces se voient par bandes. La grande majorité préfèrent aux champs les forêts ou la lisière des bois.

ANALYSE DES FAMILLES DE PASSEREAUX CHANTEURS.

- A 1. Moitié postérieure du tarse non comprimée, mais arrondie et divisée en segments distincts ou en scutelles, semblable à la moitié antérieure..... ALAUDIDÆ
- A 2. Moitié postérieure du tarse comprimée, avec deux plaques latérales se réunissant en arrière en une carène effilée, et pour la plupart sans division.
- B 1. Primaires apparentes, 9; la 10e, très petite ou rudimentaire, l'extrémité du bec non crochu.
- C 1. Bec de forme variable, mais avec l'ouverture jamais deux fois la longueur du culmen; primaire extérieure, jamais plus de deux fois la longueur de la dernière.
- D 1. Bec de forme conique, s'il est grêle, l'angle du gonyx est situé plus en avant que les narines.

- E 1. Bec sans échancrure et sans soies à la commissure.
ICTERIDÆ.
- E 2. Bec échancré et avec soies à la commissure.
- F 1. Narines cachées par les plumes du front ou terminées en pointe antérieurement, avec une écaille distincte ou une membrane cornée comme suspendue au-dessus, ou encore à angle distinct à la base du bec sur ses bords.....FRINGILLIDÆ.
- F 2. Narines nues, arrondies antérieurement, sans écailles ni membranes distinctes en-dessus, et bord du bec sans angle à la base.....TANAGRIDÆ.
- D 2. Bec non conique ; angle du gonys ne dépassant pas les narines.
- E 1. Tertiaires non allongées, le bout n'atteignant pas l'extrémité des primaires les plus longues ; ongles du pouce beaucoup plus court que le pouce même.
MNIOTILTIDÆ.
- E 2. Tertiaires beaucoup allongées ; leur extrémité se rendant presque jusqu'au bout de la primaire la plus longue ; ongle du pouce presque aussi long ou plus long que le pouce même.....MOTACILLIDÆ.
- C 2. Bec très court, très large à la base et très fendu, ouverture plus de deux fois la longueur du culmen ; Ire primaire plus de deux fois la longueur de la dernière...HIRUNDINIDÆ.
- B 2. Primaires 10 ; Ire bien développée, ou extrémité du bec crochu.
- C 1. Tarses distinctement scutellés.
- D 1. Bec modérément ou très légèrement crochu au bout.
- E 1. Tarse pas plus long que le doigt médian, l'ongle compris ; bec court ; déprimé, sa largeur à la base dépassant la longueur du gonys.....AMPELIDÆ.
- E 2. Tarse plus long que le doigt médian, l'ongle compris, ou bec long, non déprimé, plus étroit à la base que la longueur du gonys.
- F 1. Bec non crochu à l'extrémité.
- G 1. Rectrices de forme ordinaire.
- H 1. Plumes des narines dressées ou dirigées en arrière.
- I 1. Soies de la commissure bien développées ; ailes $3\frac{1}{2}$ pouces ou plus.....MIMIDÆ.

- I 2. Soies de la commissure peu apparentes ; ailes moins de 3½ pouces TROGLODYTID.E.
- H 2. Plumes des narines dirigées en avant.
- I 1. Ailes plus de 4 pouces de longueur.
CORVID.E.
- I 2. Ailes moins de 4 pouces de longueur.
- J 1. Bec plus ou moins conique et sans échancrure.
- K 1. Bec délié, aussi long que la tête, queue beaucoup plus courte que l'aile SITTID.E.
- K 2. Bec plus fort, beaucoup plus court que la tête ; queue égale ou plus longue que l'aile.
PARID.E.
- J 2. Bec très grêle et échancré SYLVID.E.
- G 2. Rectrices raides et pointues à l'extrémité.
CERTHID.E.
- F 2. Bec légèrement crochu au bout VIREONID.E.
- D 2. Bec fortement crochu et avec une dent LANID.E.
- C 2. Tarse non divisé en scutelles à l'exception de l'extrémité de la partie inférieure.
- D 1. Ailes moins de 3 pouces ; jeunes non tachetés.
SYLVID.E.
- D 2. Ailes plus de 3 pouces ; jeunes tachetés TURDID.E.

FAMILLE **ALAUDIDÆ**—ALOUETTES.

Bec moyen, non échancré ; narines en parties cachées par de petites plumes serrées ; ailes longues et pointues ; première primaire très courte ou manquant ; la troisième est la plus longue ; tarses scutellés ; doigt postérieur très allongé, ongle droit et tranchant.

Les Oiseaux qui composent cette famille vivent sur le sol et ne perchent que rarement ; ils fréquentent les champs et les endroits découverts, et se posent quelquefois sur les clôtures ou autres objets offrant une surface large.

Ils nichent à terre dans une petite dépression de terrain ; le nid est construit sans art, avec des herbes sèches.

Leur nourriture consiste en graines et vermicelles.

Genre **OTOCORIS**, Bonaparte.

Bec plus court que la tête, comprimé, conique ; narines recouvertes par des plumes ; queue moyenne, presque carrée ;

une petite touffe de plumes allongées au-dessus de chaque oreille, de manière à figurer deux petites cornes, et que l'oiseau relève à volonté.

Otocoris alpestris, (LINN.) BONAP. 474.

L'Alouette ordinaire.

HORNED LARK.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un brun viné ou brun cannelle foncé, plus accentué sur la nuque; les petites couvertures des ailes, et les couvertures supérieures de la queue, avec des raies souvent peu apparentes, d'un brun foncé; queue noire, avec les rectrices latérales bordées de blanc, celles du milieu d'un brun cannelle avec le centre noirâtre; rémiges d'un brun enfumé, lisérées de brun cannelle pâle; parties inférieures blanches et côtés du corps lavés de brun cannelle et quelque peu maculé de cette même teinte sur la poitrine; menton, gorge, une ligne superciliaire, une autre à travers le front et sur les côtés de la tête, d'un jaune soufre; partie antérieure de la couronne, une bande, depuis le bec, s'étendant sur les côtés de la tête au-dessous de l'œil et un crois-sant sur la poitrine, noirs. Longueur 7,50-8,00; ailes 4 20-4,60; queue 2,70-3,10.

La ♀ est un peu plus petite et ses teintes sont moins vives.

En hiver les deux sexes, ont une apparence plus sombre et le noir est plus ou moins voilé par du gris blancâtre.

Les jeunes ont les parties supérieures variées de noirâtre et de brun grisâtre clair, avec la poitrine et les côtés du corps lavés de jaune brunâtre et maculés de noirâtre; sans noir à la poitrine ni ailleurs.

L'Alouette ordinaire, que l'on appelle vulgairement *Ortolan*, habite le nord et l'est de l'Amérique septentrionale, le Groenland, ainsi que le nord de l'ancien continent; elle émigre au sud, à l'automne, dans l'est des Etats-Unis, jusqu'aux Carolines, l'Illinois, etc.; elle niche sur les côtes de Terre-Neuve, du Labrador, sur les rives de la baie d'Hudson, et dans le Keewatin.

M. Wintle dit que cette espèce est rare et de passage à Montréal. Elle est commune et niche sur les fies rocheuses de la baie James, depuis Moose Factory jusqu'au golfe de Richmond; mais elle n'a pas été vue dans l'intérieur du Labrador (*Spreadborough*) (1). Elle est assez commune aux environs de Québec, ainsi que dans plusieurs paroisses, à l'époque de ses migrations. M. Comeau dit que

(1) Cité par M. J. Macoun.

les premières Alouettes arrivent à Godbout vers le 21 avril, qu'après cela elles deviennent communes pendant l'espace de trois semaines, puis disparaissent, et le Dr Schmitt dit qu'elle se voit en petites troupes à Anticosti, au commencement de mai ; ces troupes sont beaucoup plus importantes à la migration d'automne.

Elle niche dans une cavité du sol, ordinairement au milieu d'une touffe d'herbe ou encore, comme le dit Audubon, entre les mousses et les lichens verts, blancs et de toutes teintes qui recouvrent les plateaux déserts du Labrador ; son nid est fait avec des herbes sèches et garni de plumes à l'intérieur. Sa poute est de quatre ou cinq œufs grisâtres, faiblement teintés de verdâtre, avec taches et points de brunâtre et d'olive foncé. Ils mesurent 0.92 x 0.65.

Sa nourriture consiste en graines d'herbes, de fleurs, de petites plantes, de vers et d'insectes. Elle est très habile à capturer ces derniers au vol et les poursuit souvent à une distance considérable.

L'Ortolan se plaît dans les champs, les prés, sur les rivages des mers, les bords des fleuves et des rivières.

J'ai vu cette Alouette en quantité autrefois, à St-Denis de Kamouraska, au printemps et particulièrement à l'automne, se répandant par petites bandes, dans les champs de chaume et de pâturage, pour y chercher sa nourriture. Au printemps, on la rencontrait souvent associée aux bandes d'oiseaux blancs. Elle est peu farouche et préfère se sauver en courant sur le sol, ce qu'elle fait avec beaucoup de célérité, plutôt que de s'envoler, mais si le danger devient imminent, toute la bande s'envole et, après quelques évolutions dans l'espace, elle vient de nouveau s'abattre au même endroit.

Cette Alouette aime à se reposer sur les souches, les rochers ou les clôtures, et lorsqu'elle est posée sur ces dernières, si on tente de s'en approcher, elle s'envole et va se placer à quelques pieds plus loin, sur la même clôture ; on peut ainsi lui faire répéter plusieurs fois ce même exercice avant qu'elle disparaisse, si on a la précaution d'avancer lentement.

L'Ortolan fait souvent entendre, lorsqu'il est inquiet, un petit cri assez fort et clair que l'on peut rendre par ces

mots : *Pip, pip* ; au printemps le δ est doué d'un gazouillement doux et court qu'il module surtout lorsqu'il vole.

***Otocoris alpestris praticola*, HENSHAW, 474b.**

L'Alouette des Prairies.

PRAIRIE HORNED LARK.

Adulte δ . Plumage semblable à celui de la précédente, mais plus pâle ; le jaune souffre de la gorge, du front et des côtés de la tête est plutôt d'un jaune blanchâtre. Longueur 7.00-7.50 ; ailes 4.00-4.30 ; queue 2.90-3.10.

La φ a une livrée un peu plus pâle, et les jeunes ont une teinte très foncée.

Cette variété niche dans la vallée du Mississippi, depuis l'Illinois, au nord, jusqu'au Manitoba, et à l'est jusqu'aux États-Unis du centre ; à l'automne, elle émigre dans la Caroline du sud et au Texas.

Cette Alouette se voit souvent aux environs de Québec, au printemps et à l'automne, souvent associée à la précédente, mais je ne l'ai pas remarquée ni à St-Denis de Kamouraska ni dans d'autres paroisses environnantes.

Elle niche à terre dans les prés ou les champs cultivés, souvent dans les champs de blé ; le nid est construit avec des herbes sèches et garni à l'intérieur de crin ou de plumes ; ses œufs, au nombre de trois ou quatre, sont d'un brun jaunâtre pâle, tirant sur l'olive, et profusément maculés de brun. Ils mesurent 0.83 x 0.60. Elle fait ordinairement deux pontes dans la saison, la première a lieu en mars ou avril et la seconde en juin ou juillet.

FAMILLE CORVIDÆ—CORNEILLES, PIES, GEAIS, ETC.

Bec fort, plus court ou aussi long que la tête, se terminant en pointe et ordinairement écharcré ; narines cachées par une touffe de soies longues, à l'exception de deux genres étrangers à notre faune ; ailes plus de quatre pouces de longueur ; première primaire courte, ordinairement la moitié de la seconde en longueur ; plusieurs rémiges du bord plus ou moins sinuées en dedans ; queue généralement arrondie, de douze pennes ; tarses scutellés en avant, séparés sur les côtés, du reste des enveloppes, par une rainure nue ou remplie de petites écailles.

Ces oiseaux sont de moyenne et de forte taille et vivent d'ordinaire en société ; leur régime est omnivore. Ils parais-

sent fort inutiles en général. A l'automne, certaines espèces émigrent plus au sud, d'autres demeurent toute l'année au milieu de nous.

Ils nichent sur les rochers ou à la bifurcation des branches supérieures des arbres.

SOUS-FAMILLE GARRULINÆ—PIES ET GEAIS.

Bec et pieds noirs et assez grêles; ailes très courtes et rondes, dépassant à peine les couvertures de la queue; cette dernière de même longueur ou plus longue que les ailes; iris brun. Sexes peu différents.

Genre *PICA*, Brisson.

Queue très longue; narines cachées par des plumes en forme de soies; tête sans huppe; ailes et queue à reflets métalliques.

Pica pica hudsonia, (SAB.) JORDAN, 475.

La Pie d'Amérique.

AMERICAN MAGPIE.

Adultes ♂ ♀. Queue élagée, très longue. Parties supérieures, y compris toute la tête, le cou, la poitrine et les jambes, noirs, à reflets verdâtres, pourprés et violets, particulièrement sur la queue et les ailes; parties inférieures, depuis la poitrine, scapulaires et côté intérieur des primaires, blancs; bec et pieds noirs. Longueur 17.40-21.75; ailes 7.30-8.40; queue 9.30-11.95.

La Pie d'Amérique habite l'ouest de l'Amérique du Nord, depuis les prairies jusqu'au Pacifique, et depuis l'Alaska jusqu'à l'Arizona et le Nouveau Mexique.

En 1883, un individu a été tué à Chambly, à environ vingt milles au sud est de Montréal, et M. D. Denne en vit un autre qu'il ne put tuer (*Wittle*).

Cette espèce niche dans les buissons ou les arbrisseaux à peu de distance de terre; son nid est gros, composé de grosses et de petites branches à l'extérieur et converti en dessus en forme de toit, avec une ouverture sur les côtés; l'intérieur est tapissé de bouse et d'herbes fines; il atteint une épaisseur de deux à trois pieds avec un diamètre de dix-huit pouces environ; sa ponte est de quatre à huit œufs, d'un blanc grisâtre très maculé de brun. Ils mesurent 1.30 x 0.90. La ponte a lieu en avril ou mai.

Cette Pie est bien connue, pour son naturel hardi et son penchant à dérober des objets brillants pour les cacher.

Elle s'apprivoise très facilement et se montre si familière qu'elle devient même nuisible pour ceux qui la gardent. Sa nourriture consiste en grains et graines de toutes espèces, insectes, larves, vers, etc.

Genre CYANOCITTA. Strickland.

Tête ornée d'une huppe; ailes et queue bleues; bec et pieds noirs.

Cyanocitta cristata, (LINN.) STRICKL. 477.

Le Geai huppé.

BLUE JAY.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un bleu pourpré, vif; ailes et queue d'un bleu de cobalt brillant; avec les grandes couvertures des ailes, les secondaires et les rectrices rayées transversalement de noir et terminées de blanc, à l'exception des rectrices du centre: lorum, une bande sur le front et un collier à la poitrine, remontant sur le cou, pour se terminer, en s'élargissant, en arrière de la huppe, noirs; bec et pieds noirs. Longueur 11.00-12.50; ailes 5.00-5.70; 5.05-5.70.

Le Geai bleu habite l'Amérique du Nord à l'est des Montagnes Rocheuses et, depuis la baie d'Hudson, au sud, jusqu'à la Floride et l'est du Texas.

Cet oiseau est assez commun pendant toute l'année dans la forêt aux alentours de Québec et plus commun dans beaucoup d'autres endroits de la province. Il est commun, mais de passage à Montréal (*Windle*). Il demeure toute l'année, mais il n'est pas très commun à Godbout (*Comeau*). Ce geai arrive en mai à Anticosti, et part en octobre. Il y est commun pendant certaines années et rare en d'autres (*Schmitt*).

Il niche sur les arbres dans la forêt et parfois dans les bocages, les vergers ou sur les arbres qui bordent les chemins; son nid est gros et se compose de branches, de petites racines, d'herbes et de laine; le tout est grossièrement entrelacé. Il pond de quatre à six œufs, d'un brun olive, avec nombreuses taches de brun olivâtre plus foncé. Ils mesurent 1.10 x 1.80. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Le Geai bleu habite les forêts et se voit quelquefois dans les vergers et les bocages; il se nourrit de noix, de

grains et de graines de toutes sortes, de baies, d'insectes, de chenilles, de petits lézards, d'œufs et de jeunes oiseaux dans les nids.

Les formes élégantes et sveltes de cet oiseau, ainsi que la beauté de son plumage, en font un des plus beaux volatiles de nos forêts; son vol est lent et peu élevé d'ordinaire; sa voix est peu agréable à entendre, mais il a la faculté d'imiter à s'y méprendre le cri de quelques oiseaux. Son aversion pour les hiboux est telle, qu'il ne manque aucune occasion de les poursuivre et de les harceler lorsqu'il le peut. Cette haine se manifeste même envers les oiseaux de proie de jour.

Le Geai bleu est rusé et farouche et ne se laisse pas aisément approcher dans la forêt. Cependant on le capture facilement dans les pièges ou trappes qu'on lui tend.

Lorsque cet oiseau se montre commun à proximité des champs de grain, il cause, dit-on, plus ou moins de dommages aux moissons. Toutefois, il n'y a pas de doute que l'on a dû exagérer les torts qu'on lui impute, comme on a également dû grossir le nombre d'œufs et de jeunes oiseaux qu'il peut manger dans un saison. D'après un examen du contenu de près de 300 estomacs de ces oiseaux, on a constaté qu'ils ne renfermaient en moyenne qu'un quart de matières animales, et les trois autres quarts consistaient en fruits et graines de toutes sortes, dont la plupart étaient des graines et fruits sauvages inutiles ou même nuisibles.

Genre **PERISOREUS**, Bonaparte.

Couleur ardoisée ou grisâtre en dessus, grisâtre ou brunâtre en dessous: tête en partie blanche chez les adultes.

Perisoreus canadensis, (LINN.) BONAP. 484.

Le Geai du Canada.

CANADA JAY.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris foncé uniforme, avec la nuque et la partie postérieure de la couronne, noirâtres; ailes et queue d'un gris de plomb; parties inférieures d'un gris brunâtre clair; menton, gorge, côtés de la tête, front et partie antérieure de la couronne, blancs ou blanchâtres; bec et pieds noirs. Longueur 11.00-12.00; ailes 5.60-5.90; queue 5.65-6.35.

Les jeunes sont d'un brun ardoisé uniforme, le blanc se dessine plus tard.

Le Geai du Canada, que l'on connaît sous le nom vulgaire de *Pic*, habite le nord de New-York, de la Nouvelle Angleterre, du Michigan, ainsi que le Canada, en deçà des Montagnes Rocheuses, au nord jusqu'aux régions arctiques. Il niche dans le Maine, en allant vers le nord.

Ce Geai est généralement commun dans nos bois, mais à l'exemple d'un bon nombre d'oiseaux il y est irrégulièrement distribué. Il se montre parfois commun pendant certains automnes aux environs de Québec, tandis que dans d'autres, nous n'en voyons aucun. Dans l'automne de 1904, il s'est montré nombreux, non seulement à Québec même, mais encore dans un grand nombre de paroisses des environs. Je n'ai pas d'exemple qu'il niche dans les bois des alentours.

Il est rare et de passage dans le district de Montréal, (*Wintle*). Assez commun toute l'année à Godbout (*Comeau*); il est commun pendant toute l'année à Auticosti (*Scimitt*).

Il niche dans les buissons ou sur des arbres à peu de distance du sol. Le nid est construit avec de petites branches, de la mousse, des herbes, et garni de plumes d'oiseaux; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un gris clair, teintés de jaunâtre et finement maculés, surtout au gros bout, de gris ardoisé et de brun. Ils mesurent 1.17 x 0.80. La ponte a lieu en mars ou avril.

Il se nourrit de toutes sortes de graines, de baies, d'insectes, de vers et même de la chair d'animaux.

Ce Geai est plus commun que le précédent et se voit en bandes à l'automne et en hiver, mais il ne se montre qu'irrégulièrement dans nos parages; il fréquente alors les bocages, les jardins, les buissons, aussi bien que les grands bois, faisant presque toujours entendre son caquetage habituel. Il est peu farouche, peu défiant, et ne fuit pas la présence de l'homme; il se fait capturer dans toutes sortes de pièges qu'on lui tend. Je me rappelle qu'un jour on avait tendu une ratière, avec un morceau de chair pour appât, et que peu après, un geai s'y était fait prendre; quand on voulut le sortir de sa prison, il s'échappa, laissant toutes les plumes de sa queue dans la main de l'homme qui essayait de le reteuir; le lendemain, il se faisait capturer de nouveau dans le même piège. On le voit souvent en hiver

autour de la cabane du bûcheron, pour cueillir les miettes de son repas ; il ne se gêne nullement, lorsque la nourriture se fait rare dans la forêt à cette époque de l'année, d'enlever des lambeaux de chair au gibier que le chasseur suspend autour de sa cabane.

Le vol de la Pie est bas, léger et ressemble beaucoup à celui du Geai bleu, mais il est moins assuré. Lorsqu'elle se pose sur un arbre, elle choisit d'ordinaire les branches inférieures, et elle saute de branche en branche, jusqu'au sommet, puis elle va se poser de nouveau sur un autre arbre voisin, pour y renouveler le même exercice ; elle traverse ainsi la forêt. Elle n'oublie pas non plus de visiter, en même temps, les buissons et les arbres isolés qui se rencontrent sur son passage.

SOUS-FAMILLE CORVINÆ—CORNEILLES.

Ailes longues et pointues, plus longues que la queue ; la pointe est formée par les troisième, quatrième et cinquième rémiges ; jambes fortes ; iris brun.

Genre **CORVUS**, Linné.

Ailes de neuf pouces ou plus de longueur ; plumage noir chez les espèces d'Amérique ; bec comprimé, plus haut que large.

Corvus corax principalis, RIDGW. 486a.

Le Corbeau du Nord.

NORTHERN RAVEN.

Adultes ♂ ♀. Entièrement noir à reflets pourprés et violets ; plumes de la gorge étroites, raides et lancéolées ; bec et pieds noirs. Longueur 22.00-26.50 ; ailes 16.50-18.00 ; queue 9.20-10.50.

Le Corbeau habite le nord de l'Amérique septentrionale, au sud jusqu'à la Colombie britannique, le nord du Michigan, le Nouveau-Brunswick, le Maine, le New-Jersey et la Caroline du Nord.

Dans la province, le Corbeau est plutôt distribué sur la côte nord du St-Laurent et au Labrador. Il est commun toutefois sur les îles de la Madeleine. Assez commun à Anticosti pendant toute l'année (*Schmitt*) ; commun à Godbout et y demeure également toute l'année (*Comau*). Il est un rare visiteur des alentours de Montréal (*Wintle*). Il

se montre accidentellement à Québec; un individu a été tué non loin de la rivière St-Charles, il y a une dizaine d'années, et un autre en arrière de Charlesbourg, un peu plus tard.

Il niche ordinairement sur des rochers inaccessibles ou sur des arbres d'accès difficile, quelquefois aussi sur de petits conifères; son nid est construit avec de grosses branches entrelacées et tapissé de grosses herbes. Il se sert du même nid pendant plusieurs années consécutives et le répare s'il est détérioré; sa ponte est de quatre à sept œufs, d'un vert olive clair, ou vert blenâtre, avec taches et points de brun verdâtre ou pourpré. Ils mesurent 1.90 x 1.25. La ponte a lieu en avril ou mai.

Le Corbeau fréquente ordinairement les montagnes, ainsi que les rives rocheuses des lacs, des rivières et des fleuves. Il est doué d'un vol puissant et, lorsque le temps est calme, il aime à s'élever dans les airs à une grande hauteur, parcourant l'espace pendant des heures avant d'opérer sa descente sur le sol.

Il vit en bandes et son régime est omnivore; il mange divers petits mammifères, des œufs, des poissons, des charognes, des mollusques, des insectes, des vers, des fruits durs de différentes espèces, ainsi que des baies. Lorsqu'il s'empare d'un gros mollusque, il s'élève quelquefois de terre à une certaine distance, et le laisse choir sur un rocher, afin que la coquille s'étant broyée dans sa chute il puisse en manger le contenu. Sa vue est pénétrante, mais son odorat est bien faible.

Corvus brachyrhynchos, C. L. BREHM, 488.

La Corneille d'Amérique.

AMERICAN CROW.

Adultes ♂ ♀. Plumage entièrement noir, comme chez le précédent, mais sans plumes de la gorge raides ni lancéolées. Longueur 17.00-21.00; ailes 11.90-13.25; queue 6.90-8.00.

La Corneille habite toute l'Amérique septentrionale, à l'exception des régions arctiques et du sud de la Floride.

M. Wintle dit qu'elle est très commune et se rencontre pendant toute l'année à Montréal. Elle est également commune aux alentours de Québec, dans les paroisses

situées sur le littoral du fleuve et ailleurs. A l'automne surtout, elle se voit en grandes bandes, particulièrement au moment de sa migration. Cependant il y en a un certain nombre qui hivernent dans les bois, notamment en arrière de Charlesbourg, à St-Joachim, à la Malbaie, ainsi que dans d'autres localités. Mais la presque totalité émigre plus au sud. Elle est commune à Godbout en été, quelquefois en hiver (*Comeau*), et assez commune à Anticosti (*Schmitt*).

Elle niche à la cime de grands arbres, surtout dans des sapins ou autres conifères, soit dans la forêt, soit sur des arbres isolés; son nid est gros et ordinairement composé de petites branches et de petites racines entrelacées; ses œufs, au nombre de quatre à sept, sont d'un blanc bleuâtre ou verdâtre, avec taches et points de brun et de lilas. Ils mesurent 1.60 x 1.15. La ponte a lieu en avril ou mai.

Elle se nourrit de petits poissons, de petits mollusques, de lézards, de petits reptiles, de mulots, de sauterelles, de larves d'insectes, de vers, d'araignées, d'insectes, d'œufs d'oiseaux, de jeunes oiseaux, de grains et de graines de toutes sortes, de feuilles de sapins, etc. Elle ne dédaigne pas non plus les animaux morts, surtout au printemps lorsqu'elle ne trouve pas de nourriture suffisante.

La Corneille, que tout le monde connaît, n'est pas aimée d'ordinaire, parce qu'elle cause des dégâts dans les champs de grains à l'automne, et parce que, au printemps, elle mange des jeunes pousses de céréales, ou qu'elle dérobe quelquefois de jeunes poulets dans les basses-cours, et mange aussi de jeunes oiseaux sauvages dans leurs nids ainsi que des œufs; si on ajoute qu'elle n'a rien de bien attrayant pour le cultivateur, à cause son plumage, de son chant ennuyeux et de sa chair qui ne se mange pas, on comprend facilement qu'elle puisse être détestée; aussi essaie-t-on de la tuer chaque fois que l'occasion s'en présente; mais la chose n'est pas toujours facile à faire, car la Corneille est fine et méfiante, elle ne donne pas facilement dans les pièges qu'on lui tend, on dirait même qu'elle sait découvrir les intentions hostiles de son ennemi. Elle est sans cesse sur le qui vive, et observe celui qui tente de l'approcher; s'il se baisse près de terre où s'il se dissimule

derrière une haie, elle ne le laisse pas approcher, jette son cri d'alarme et s'envole, entraînant avec elle toutes celles des alentours ; mais d'un autre côté, si cette personne n'a pas de fusil et ne fait pas mine de l'apercevoir, elle peut alors passer bien près de la Corneille sans la faire fuir ; de même aussi, cette dernière semble moins craindre l'approche d'une personne dans une voiture, car elle ne redoute nullement la présence des animaux domestiques.

Un coup de fusil tiré au milieu d'elles suffit pour les faire disparaître d'un endroit et pour plusieurs heures, tant elles redoutent l'odeur de la poudre ; aussi, il y aurait longtemps qu'elles seraient anéanties par l'homme, si elles ne mettaient à son profit cette méfiance naturelle dont elles sont si hautement douées.

Cependant, la Corneille n'est pas uniquement nuisible comme on le croit, elle a aussi son utilité relative, et nous devons le reconnaître dans le fait qu'elle détruit un nombre considérable de santerelles, de criquets, de vers, de chenilles et autres larves d'insectes, sans compter des mûlots et divers petits quadrupèdes, lorsqu'elle en rencontre. C'est à la recherche des insectes que nous la voyons si souvent dans les champs, qu'elle parcourt en tous sens, de sa démarche fière et imposante. Aussi, l'examen de nombreux estomacs de cet oiseau a prouvé que les deux tiers de leurs contenus renfermaient des matières animales et l'autre tiers des matières végétales, sur lesquelles il faut faire, le plus souvent, la part de graines inutiles ou nuisibles.

Le plus grand tort que l'on impute à la Corneille est celui de manger des œufs et de jeunes oiseaux, ainsi que de jeunes volatiles domestiques, qu'elle enlève quelquefois ; mais il n'y a pas de doute que l'on a dû exagérer de beaucoup les dommages qu'elle cause ; Audubon, Cones et autres naturalistes, tout en admettant les torts qu'elle cause à l'agriculture, sont cependant d'avis qu'elle est plutôt utile que nuisible. La Corneille est très friande de poissons et on la voit fréquemment à basse marée rechercher sur la plage, cette nourriture, ainsi que de petits mollusques.

Elle affectionne surtout les lieux où l'on tend des pêches pour le poisson, car c'est là qu'elle peut plus facilement se

procurer ce qu'elle cherche. Son instinct la guide en lui faisant connaître le moment où la marée baissante laissera à découvert des poissons. C'est alors que, sans jamais se tromper, elle se dirige de tous les points vers la mer ou le fleuve, parcourant ainsi parfois des distances considérables pour y arriver.

Je me rappelle, avoir maintes fois constaté ce fait autrefois à St-Denis de Kamouraska. Des centaines de Corneilles nichaient dans les forêts montagneuses du sud à une distance de quatre ou cinq lieues du fleuve, et chaque jour des quantités considérables entreprenaient au fleuve ces voyages qui correspondaient toujours avec la marée baissante. Une grande partie se reposaient dans les bois environnants la grève; d'autres plus pressées, allaient se poser sur les grandes perches de la pêche, attendant là le retrait des eaux, pour commencer leur frugal repas.

FAMILLE **ICTERIDÆ**—ÉTOURNEAUX, ORIOLES, ETC.

Primaires neuf; tarses scutellés en avant et sous forme de plaques en arrière; bec long, égal ou plus long que la tête, très aigu, un peu conique, sans échancrure, à commissure angulée et sans soies à cette commissure; ongles forts, peu recourbés; ailes plus ou moins pointues; queue plutôt longue et arrondie.

La couleur noire prédomine d'ordinaire chez les individus de cette famille; elle est souvent à reflets métalliques et contraste avec le jaune et le rouge qui se voient chez quelques individus. Cette famille, qui appartient exclusivement au nouveau continent, se rapproche beaucoup des Fringillidés et des Corvidés, avec lesquels elle a plusieurs caractères zoologiques communs. Les oiseaux qui la composent vivent ordinairement en troupes. Ils sont voyageurs et nous arrivent tous de bonne heure au printemps, pour s'en retourner très tard à l'automne. Leur nourriture consiste en grains, graines, baies, insectes, vers et limaces. Ils aiment beaucoup à marcher sur le sol. La ♀ est généralement plus petite que le ♂.

Ils se construisent des nids grossiers qu'ils posent, pour la plupart, sur les branches des arbres; quelques-uns cependant font des nids suspendus dont la texture est admirable.

Plusieurs d'entre eux possèdent un chant agréable à entendre.

Genre **DOLICHONYX**, Swainson.

Rectrices très aigues au bout ; tarses plus courts que le doigt médian avec l'ongle.

Dolichonyx oryzivorus, (LINN.) SWAINS. 494.

Le Goglu.

BOBOLINK.

Adulte ♂. Couleur générale noire, avec le dessus du cou d'un blanc de crème ou blanc jaunâtre et les scapulaires blanchâtres ; la partie postérieure du dos, le croupion et les couvertures supérieures de la queue sont d'un cendré blanchâtre ; la partie antérieure du dos est rayée de brun jaunâtre pâle. Longueur 6.30-7.60 ; ailes 3.70-4.00 ; queue 2.60-2.90.

La ♀, qui est un peu plus petite, est d'un jaune brunâtre, plus foncé en dessus, rayé de noir aux parties supérieures et sur les côtés du corps ; ailes et queue brunes bordées de jaunâtre ; dessus de la tête noirâtre, divisé au centre de la couronne dans le sens de la longueur, par une bande de brun jaunâtre et une autre parallèle au-dessus de l'œil, de teinte un peu moins foncée.

En hiver le ♂ ressemble à la ♀, mais sa livrée est plus foncée. Les jeunes ressemblent beaucoup à la ♀.

Le Goglu habite l'est de l'Amérique du Nord ; niche depuis le New-Jersey, au nord jusqu'à la Nouvelle-Ecosse et le Manitoba et, à l'ouest jusqu'à l'Utah et au Nevada ; à l'automne, il émigre jusque dans l'Amérique du Sud.

Cet Oiseau se montre généralement commun dans la province et il y niche. Il est très commun en été à Montréal (*Wintle*), et plus ou moins commun aux environs de Québec, surtout dans les paroisses environnantes et ailleurs, mais de distribution irrégulière.

Il niche dans l'herbe des champs, dans une dépression de terrain, souvent dans un enfoncement fait par les pieds des bœufs ou des chevaux ; son nid est construit avec des herbes sèches, placées en cercle et sans art. Sa ponte est de quatre à six œufs, d'un blanc grisâtre, maculés et pointillés de brun, de gris et de lilas. Ils mesurent 0.84 x 0.62. Le nid de cet oiseau est difficile à trouver, non-seulement parce que il est bien dissimulé dans l'herbe, mais encore, parce que quand la ♀ le quitte, elle marche sous l'herbe à

une certaine distance avant de s'envoler ; elle exécute le même détour lorsqu'elle veut y arriver.

Cet oiseau, que tout le monde connaît, habite les prairies et les terres cultivées. Sans avoir la douceur et l'harmonie du chant de certains oiseaux, il possède cependant, par la rapidité de ses notes, un ramage qui le fait apprécier. Dans le sud des États-Unis, où il se voit par bandes nombreuses, il cause quelquefois des dégâts dans les plantations de riz, mais ici nous n'avons pas à redouter ces choses ; du reste, il se montre en nombre trop peu considérable pour causer des dommages sensibles dans les champs de grain, et les services qu'il rend à l'agriculture, au printemps et en été, par le grand nombre d'insectes, de chenilles et autres larves d'invertébrés qu'il détruit, compensent de beaucoup les céréales qu'il peut manger à l'automne.

Genre MOLOTHRUS, Swainson.

Bec beaucoup plus court que la tête ; son épaisseur à la base, atteint la moitié de la longueur de la mandibule ; queue plus courte que l'aile, presque carrée ; tarses pas plus courts que le doigt médian ; pieds robustes.

Molothrus ater, (BODD.) GRAY, 495.

L'étourneau ordinaire.

COWBIRD.

Adulte ♂. Toute la tête et le cou d'un brun ferrugineux ; le reste du corps noir à reflets violets, pourprés et verdâtres ; bec et pieds noirs. Longueur 7.75-8.25 ; ailes 4.00-4.60 ; queue 2.90-3.05.

La ♀ a une livrée d'un gris brunâtre uniforme, plus foncé aux parties supérieures, plus pâle sur le menton et la gorge, et plus ou moins rayé sur le dos et la poitrine d'une teinte un peu plus foncée.

Les jeunes sont d'un gris brunâtre en dessus, avec les plumes bordées de brun jaunâtre clair, et des stries de gris brunâtre peu apparentes ; le dessous est d'un brun jaunâtre terne, avec stries d'un gris brunâtre pâle.

L'Étourneau ordinaire habite l'Amérique du Nord, depuis l'Atlantique jusqu'à l'est de la Californie, et depuis les provinces britanniques, au sud, en hiver, jusqu'au Mexique.

Il se montre commun en été à Montréal (*Wintle*); mais il ne l'est pas aux environs de Québec, je n'en ai vu jusqu'à présent que quelques-uns.

L'oiseau que l'on désigne chez nous, sous le nom d'Étourneau, et qui se voit par petites bandes au printemps et à l'automne, est le Mainate couleur de rouille.

À l'exemple du Coucou d'Europe, l'Étourneau ne fait pas de nid; il va furtivement déposer un ou plusieurs œufs dans des nids étrangers, comme ceux de Grives, de Pinsons ou de Fauvettes, lorsque les possesseurs en sont absents. Ses œufs sont blancs, tachés et pointillés de brun ou de brun jaunâtre. Ils mesurent 0.85 x 0.64.

L'Étourneau se nourrit de larves, de vers, de saute-relles et aussi de graines.

Genre XANTHOCEPHALUS, Bonaparte.

Première rémige plus longue que la quatrième; plumage du ♂ noir, avec la tête et le cou jaunes; ♀ noirâtre.

Xanthocephalus xanthocephalus, (BOX.) JORDAN, 497.

L'Étourneau à tête jaune.

YELLOW-HEADED BLACKBIRD.

Adulte ♂. Plumage d'un noir lustré, avec la tête, le cou et le haut de la poitrine d'un jaune orangé; un espace noir autour de l'œil; une grande tache blanche sur les ailes; bec et pieds noirs. Longueur 10.60-11.10; ailes 5.65-5.80; queue 4.50-4.85.

En hiver, le jaune du dessus de la tête est entremêlé de brunâtre.

La ♀ est d'un noir brunâtre, avec la gorge et la poitrine d'un jaunâtre pâle; cette teinte est entremêlée de blanc; sans blanc sur l'aile. Elle est de taille plus petite que le ♂.

Les jeunes ♂ ressemblent d'abord à la ♀, mais leurs teintes sont plus accentuées.

L'Étourneau à tête jaune habite l'Ouest de l'Amérique du Nord, depuis le Wisconsin, l'Illinois et le Texas, jusqu'aux côtes du Pacifique, et depuis la Colombie britannique et la rivière de la Saskatchewan jusqu'à la vallée de Mexico.

Il se montre accidentellement dans la province; M. Comeau en a tué un à Godbout en septembre 1878.

Il niche au n' lieu des marais; son nid est gros et construit avec de grosses et de fines herbes, liées ensemble;

il est fixé solidement à l'extrémité des roseaux, des joncs ou autres touffes de grandes herbes qui croissent dans ces marais. Sa ponte est de quatre à six œufs, d'un blanc grisâtre, finement pointillés et tachetés de brun et de gris. Ils mesurent 1.05 x 0.70. La ponte a lieu en juin.

Comme les précédents, cet oiseau vit en troupes et fréquente les endroits marécageux, recouverts d'arbrisseaux.

Genre AGELAIUS, Vieillot.

Première rémige plus courte que la quatrième; plumage du ♂ noir ou avec du rouge sur les ailes; la ♀ noirâtre, plus ou moins striée de blanc.

Agelaius phœniceus, (LINN.) VIEILL. 498.

L'Étourneau à ailes rouges.

RED-WINGED BLACKBIRD.

Adulte ♂. Plumage d'un noir lustré uniforme, avec les petites couvertures des ailes d'un rouge écarlate et terminées d'une large bande d'un jaune brunâtre ou blanchâtre. Longueur 10.60-11.10; ailes 5.65-5.80; queue 4.50-4.85. La ♀ est plus petite.

La ♀ est rayée en dessus de brun noirâtre pâle et plus foncé, tendant à former une bande étroite médiane sur la tête, avec nombreuses stries brunes; côtés de la tête, gorge et petites couvertures des ailes teintés de rougeâtre ou de fauve, les parties inférieures plus claires.

Les jeunes ♂ ressemblent d'abord à la ♀, mais ce n'est qu'au troisième printemps qu'ils revêtent la livrée et le beau rouge des ailes des adultes.

L'Étourneau à ailes rouges habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux Montagnes Rocheuses et, depuis le golfe du Mexique, au nord, jusque dans les provinces britanniques; à l'automne, il émigre dans le sud des États-Unis.

Il se montre en quantité à Montréal et niche sur l'île (*Wintle*). Il est très rare à Godbout (*Comeau*), et rare aussi aux alentours de Québec, mais il est commun au lac Saint-Charles, où je me suis procuré plusieurs nids et œufs, il y a un certain nombre d'années. M.W. Baillargé m'a dit que, jusqu'à ces dernières années, un bon nombre de ces oiseaux nichaient à St-Michel de Bellechasse, près de la rivière

Boyer. On le voit encore dans d'autres paroisses sur le côté sud du fleuve.

Il niche au milieu des marais ; le nid est grossièrement construit avec des roseaux, des jones ou autres herbes et fixé à l'extrémité de grandes herbes ou arbrisseaux, et même dans des arbres à une certaine distance de terre ; on en a trouvé aussi sur le sol. Sa ponte est de trois à quatre œufs d'un blanc bleuâtre, maculés de brun noirâtre et de brun pourpré. Ils mesurent 1.00 x 0.70.

Dans les endroits où cet oiseau se montre commun, il cause parfois des dommages aux moissons en automne, mais au printemps et pendant l'été, il détruit beaucoup d'insectes et de larves.

Il vit également en bandes et se plaît au bord des lacs, des rivières et dans les marais.

Genre STURNELLA, Vieillot.

Queue moins des deux tiers de la longueur de l'aile ; rectrices terminées en pointe ; ailes courtes ; tertiaires allongées ; bec plus long que la tête, délié ; plumes du sommet de cette dernière, plus raides qu'ailleurs ; pieds gros.

Sturnella magna, (LINN.) SWAINS. 501.

L'Etourneau des prés.

MEADOW LARK.

Adulte ♂. Parties supérieures noirâtres, rayées de brun roux et de jaune brunâtre ; couronne noirâtre, avec quelques stries fines, plus foncées et divisée au centre par une étroite bande, avec une autre superciliaire, blanchâtres ; les côtés de la tête également blanchâtres ; une bande noirâtre en arrière de l'œil ; bord de l'aile, une bande du bec à l'œil, et toutes les parties inférieures d'un jaune brillant, avec un croissant noir sur la poitrine ; côtés du corps et couvertures inférieures de la queue, blanchâtres, rayés de noirâtre ; rectrices noirâtres, rayées de brun ou de gris ; quelques-unes des latérales sont blanches ; rémiges noirâtres, avec une partie des secondaires, des tertiaires et des couvertures, rayées de brun ou de gris. Longueur 10.00-11 ; ailes 4.50 ; queue 3.50.

La ♀ à une livrée un peu plus pâle.

Les jeunes ont des teintes moins accentuées et le noir de la poitrine est à peine perceptible.

L'Etourneau des prés habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest, jusqu'aux prairies ; il niche depuis le golfe

du Mexique, au nord, jusqu'à la Nouvelle-Ecosse et le Manitoba. A l'automne, il émigre dans les États du Sud.

Il est rare dans le district de Montréal. M. W.-A. Oswald me dit que depuis quelques années, il s'en rencontre dans certains endroits du comté des Deux-Montagnes. Un individu a été tué, il y a quelques années, à la Jenne-Lorette; il fait partie de la collection de M. R. Lavoie.

Le nid est construit avec des herbes sèches, qu'il place dans les champs au centre d'une touffe d'herbes dont le sommet est entrelacé de manière à former une voûte au-dessus du nid.

Sa ponte est de quatre à six œufs blancs, maculés de brun roux et de pourpre. Ils mesurent 1.10 x 0.80. La ponte a lieu en mai ou juin.

Comme son nom l'indique, cet oiseau se rencontre dans les prés et les champs cultivés et se voit bien rarement dans la forêt; il se montre très commun dans un grand nombre de localités des États-Unis.

Lorsqu'il est sur un arbre, il se voit presque toujours sur les branches supérieures; c'est là aussi qu'il fait entendre sa chansonnette; sa voix est forte, agréable à l'oreille et ses accents sont doux, tendres et quelque peu mélancoliques.

Il se nourrit de graines de toutes sortes, d'araignées, de vers et de tous les insectes qu'il peut trouver dans les herbes.

Genre *ICTERUS*, Brisson.

Bec plus court ou pas plus long que la tête; queue presque ou aussi longue que les ailes; ces dernières ordinairement pointues; tarses pas plus longs que le doigt médian, l'ongle compris.

SOUS-GENRE *YPHANTES*, Vieillot.

Épaisseur du bec à la base moindre que la moitié de la longueur du culmen.

Icterus galbula, (Linn.) Coues, 507.

L'Oriole de Baltimore.

BALTIMORE ORIOLE.

Adulte ♂. Toute la tête, le cou et le dos, noirs; reste des parties inférieures, le croupion, les couvertures supérieures de la queue, les petites couvertures des ailes et une partie des rectrices, d'un beau jaune orangé; reste de la queue noire; ailes également noires,

avec quelques secondaires, les tertiaires et les grandes couvertures, plus ou moins bordées et terminées de blanc; bec et pieds d'un noir bleuâtre. Longueur 7.00-8.15; ailes 3.50-3.90; queue 2.85-3.35. La ♀ est plus petite.

La ♀ a les parties supérieures d'un oivre jaunâtre, indistinctement strié ou maculé de noir; le croupion d'un orangé d'ocre pâle; les ailes noirâtres avec deux bandes obliques blanches, et la plupart des plumes bordées de blanchâtres; rectrices centrales noirâtres, les autres olivâtres; les parties inférieures d'un orangé pâle plus ou moins entremêlé de blanchâtre, avec peu ou point de noir antérieurement.

Les jeunes ♂ diffèrent peu de la ♀; ils n'ont point de noir sur la gorge ni sur la poitrine.

L'Oriole de Baltimore habite l'Amérique du Nord, à l'est des Montagnes Rocheuses; niche depuis le sud des États-Unis, jusqu'au Nouveau-Brunswick et la Saskatchewan, et émigre à l'automne, dans le Mexique et jusqu'à la Colombie.

M. Wintle dit qu'il est commun à Montréal et qu'il niche dans la ville. Il y a une quinzaine d'années, le Rév. P. Carrier n'a expédié deux nids et des œufs de cet oiseau, qui avaient été recueillis dans les alentours du Collège St-Laurent, près de Montréal.

Je n'ai vu, jusqu'à présent, que deux individus tués près de Québec.

Il niche sur les arbres, ordinairement sur un orme ou autre grand arbre; le nid, qui est artistement construit, est suspendu aux branches; il est de forme presque cylindrique et ressemble plutôt à un sac ou à un hamac; sa profondeur peut atteindre une dizaine de pouces; il est composé de l'écorce fibreuse de petits arbrisseaux et de grandes herbes, de ficelles et de filaments de toutes sortes, le tout entrelacé de manière à former une espèce de sac très résistant, dans lequel il pond ses quatre ou cinq œufs blancs, maculés de brun noirâtre et de grisâtre. Ils mesurent 0.92 x 0.62. La ponte a lieu tard en mai ou en juin.

L'Oriole de Baltimore, qui n'acquiert ses brillantes couleurs que la troisième année, est un des oiseaux les plus beaux de nos forêts.

Il se nourrit principalement d'insectes, de larves, de vers, aussi de graines, de baies et autres fruits mous, tels que

fraises, cerises, mures, etc. Sa voix est forte et ressemble plutôt à un sifflement mélancolique.

Genre EUPHAGUS, Cassin.

Bec délié, plus court que la tête ; ailes pointues ; queue beaucoup plus courte que les ailes, presque carrée.

Euphagus carolinus, (MULL.) 509.

Le Mainate couleur de rouille.

RUSTY BLACKBIRD.

Adulte ♂. Plumage noir à reflets ; iris d'un jaune blanchâtre ; bec et pieds noirs. Longueur 8.20 - 9.75 ; ailes 4.25 - 4.75 ; queue 3.65 - 4.20.

En hiver, le ♂ a le plumage maculé de rouille en dessus, antérieurement et de brun jaunâtre en dessous, surtout aux parties antérieures.

La ♀ est d'un brun ardoise foncé, sans aucun lustre et les parties inférieures sont plutôt d'un gris de plomb.

En hiver, la ♀ est lavée de rouille en dessus et de brun jaunâtre en dessous.

Les jeunes ressemblent à la ♀ à cette époque de l'année, mais leurs couleurs sont plus pâles.

Le Mainate couleur de rouille habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux prairies ; il niche depuis le nord de la Nouvelle-Angleterre, le nord du Michigan et des Adirondacs, en allant vers le nord. À l'automne, il émigre dans les États-Unis du sud.

Cet oiseau niche en quantité dans quelques endroits des îles de la Madeleine. Il est assez commun à l'automne à Anticosti (*Schmitt*) ; accidentel à Godbout (*ComEAU*). M. Wintle le mentionne comme très commun et de passage à Montréal. Il est également commun et niche au Lac Mistassini (*J. M. Macoun*).

Il se montre commun au printemps et surtout à l'automne aux environs de Québec, dans les paroisses environnantes, de même que dans plusieurs autres sur la rive sud du fleuve.

Il niche en société entre les buissons qui croissent dans les marécages, ou sur les arbres, à peu de distance de terre ; le nid est gros et construit avec de petites branches, des herbes, plus grosses à l'extérieur et plus fines en dedans. Il pond de trois à cinq œufs, d'un vert bleuâtre pâle, maculés

de brun et de gris. Ils mesurent 0.96 x 0.71. La ponte a lieu en mai ou juin.

Cet oiseau se nourrit principalement d'insectes, de chenilles, de sauterelles, de vers, de baies, de grain et de graines.

Ce Mainate est connu dans la plus grande partie de la province sous le nom d'Étourneau, ainsi que l'espèce suivante.

Genre QUISCALUS, Vieillot.

Queue plus longue ou plus courte que l'aile et étagée; bec fort, aussi long ou plus long que la tête; ailes relativement courtes.

SOUS GENRE QUISCALUS.

Queue pas plus longue que l'aile ou même plus courte.

Quiscalus quiscula æneus, (RIDGW.) STEJN. 511b.

Le Mainate bronzé.

BRONZED GRACKLE.

Adulte ♂. Toute la tête, le cou et la poitrine d'un beau bleu d'acier, lustré; reste du corps noir à reflets bronzés, cuivrés, verdâtres et pourprés; ailes et queue noirs à reflets pourprés et violets. Longueur 12.00-13.50, ailes 5.45-5.95; queue 5.25-5.90.

La ♀, qui est plus petite, est semblable au ♂, mais elle a peu de reflets métalliques.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais ils sont sans reflets métalliques.

Le Mainate bronzé habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'est des Montagnes Rocheuses; il niche depuis le golfe du Mexique jusqu'à la baie d'Hudson et le Labrador, et émigre à l'automne dans le sud des États-Unis.

M. Comeau dit qu'il est rare à Godbout et s'y voit parfois en petites bandes, mais M. Wintle le mentionne comme très commun en été à Montréal, nichant même dans la ville. Il est assez commun à Québec, au printemps et à l'automne; quelques-uns nichent près de la ville et dans les paroisses environnantes.

Il niche sur les arbres, dans les buissons ou dans un trou d'arbre. Le nid est de structure grossière et composé d'herbes, de petites racines rendues solides avec de la boue, et tapissé d'herbes fines, de crin et de laine; sa ponte est de quatre à six œufs d'un verdâtre clair ou d'un bleu eufumé,

ponte

es, de
et de

de la
e sui-

fort,
s.

bleu
ver-
blets.

peu

étal-

ord,
olfe
, et

voit
une
ême
mps
ans

un
posé
oué,
t de
mé,



Fig. 1.—Goglu. 2.—Chardonneret jaune. 3.—Gros Bec de pins. 4.—Petit Pinson à couronne rousse. 5.—Plectropliane de neige. 6.—Pinson niverolle.

diversement maculés de brun. Ils mesurent 1.20 x 0.82. La ponte a lieu en mai ou juin.

Il vit de grain, de graines, souvent nuisibles, de chenilles et autres larves, de divers insectes, d'écrevisses, de cerises sauvages, etc.

MILLE **FRINGILLIDÆ**, PINSONS, GROS-BECS, ETC.

Cette famille, qui est sans doute la plus nombreuse en espèces, peut se reconnaître par les caractères suivants : bec court, fort, se terminant brusquement en pointe, à commissure angulée à la base ; narines ordinairement nues, toujours situées près de la base du bec et supérieurement ; ailes et queue de formes variables, la première de neuf primaires et la dernière de douze rectrices ; tarses scutellés en avant et recouverts sur les côtés d'une plaque sans division, s'unissant en arrière en forme de carène ; bec et pieds ordinairement noirâtres ; iris généralement brun.

Les oiseaux de cette grande famille ont des habitudes diverses. Ainsi plusieurs vivent dans la société de leurs semblables, tandis que d'autres demeurent isolés ou par couples ; les uns se plaisent dans les forêts, mais le plus grand nombre fréquentent les champs, les jardins, les haies d'arbrisseaux, les buissons ou la lisière des bois. Tous aiment plus ou moins à se poser et à marcher sur le sol, ce qu'ils font en sautillant pour la plupart.

Ces oiseaux, parmi lesquels on compte un grand nombre d'excellents chanteurs, nous arrivent presque tous de bonne heure au printemps, et nous quittent pour le sud que tard à l'automne ; quelques espèces même sont sédentaires.

Les Fringillides nichent ordinairement à terre ou sur les arbres et arbrisseaux à peu de distance du sol ; leurs nids sont en général d'un travail bien moins soigné que ceux des insectivores. Un certain nombre font deux pontes dans la saison.

Tous les Fringillides sont granivores et se nourrissent de graines et de baies de toutes sortes, mais ils mangent aussi et en grand nombre des insectes, des vers, des chenilles et autres larves, des araignées, etc. Au printemps et en été surtout, ils en détruisent en grand nombre, tant pour leur propre compte que pour celui de leurs petits, qu'ils nourrissent exclusivement d'insectes et surtout de larves, durant leur première période d'existence.

Genre HESPERIPHONA, Bonaparte.

Epaisseur du bec à la base plus considérable que la longueur du ponce, l'ongle compris, et plus des trois quarts de celle des tarses.

SOUS GENRE HESPERIPHONA.

Extrémité des quatre primaires intérieures de forme normale.

Hesperiphona vespertina, (COOPER,) BONAP. 514.

Le Gros-Bec à couronne noire.

EVENING GROSBEAK.

Adulte ♂. Partie antérieure de la couronne, avec une ligne superciliaire, d'un jaune doré; reste de la couronne, ailes et queue noires; côtés de la tête, cou et dos au milieu, d'un olivâtre très foncé se changeant graduellement au jaune citron sur le reste des parties inférieures; une partie des scapulaires et le croupion, d'un jaune citron; une partie des grandes couvertures des ailes, et presque toutes les tertiaires, blanches; bec d'un jaune verdâtre et très gros. Longueur 7.00-8.50; ailes 4.20-4.50; queue 2.75-3.20.

La ♀ a la tête et le haut du cou d'un cendré brunâtre; menton et gorge d'un blanc grisâtre, bordé sur les côtés par une série de stries noirâtres; reste des parties supérieures et inférieures d'un cendré jaunâtre, plus foncé sur le dos, blanchissant sous le ventre et irrégulièrement lavé de jaune; queue noire largement terminée de blanc; ailes noires avec une tache sur les primaires et le bord extérieur de la plupart des tertiaires, blancs.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais leurs teintes sont moins prononcées; le bec est brunâtre ou de couleur corne; les stries des côtés de la gorge sont à peine apparentes; le dessous est plutôt jaunâtre, avec peu ou point de gris.

Le Gros bec à couronne noire habite l'Ouest des États-Unis et des Provinces britanniques, à l'est, jusqu'au Lac Supérieur, au nord, jusqu'à la Saskatchewan, au sud, en hiver, jusqu'à la vallée du Mississippi.

M. Wintle mentionne cet oiseau comme rare et accidentel à Montréal; plusieurs ont été vus, dit-il, sur les terrains du Collège McGill, par le Dr Harrington, le 28 janvier 1890; quatre furent remarqués à Laprairie, et deux autres à Lachine pendant le même hiver. Le premier qui, à ma connaissance, a fait son apparition dans les environs de Québec, fut tué le 11 mars 1890, à la Jeune Lorette. Plus tard, le 24 novembre 1903, quatre individus ont été tués à l'Ange-Gardien et, en décembre, trois autres ont été abattus à Ste-Foy.

Il niche dans les buissons ou sur les arbres à peu de distance du sol ; le nid est construit avec de petites branches, de petites racines, et tapissé à l'intérieur, de crin, de l'écorce fibreuse des arbres et quelquefois de mousse ; sa ponte est de trois à cinq œufs, d'un blanc verdâtre, maculés de brun. Ils mesurent 0.90 x 0.65. La ponte a lieu en mai ou juin.

Le nom de cet oiseau indiquerait qu'il ne se montre ou ne chante que le soir, ce qui est erroné, car il se voit et se fait entendre également à toutes les heures du jour, mais son chant est peu agréable à l'oreille.

Sa nourriture consiste en graines de pins et autres, quelquefois en insectes et larves de ces derniers, surtout de grosses fourmies.

Genre PINICOLA, Vieillot.

Narines petites, plumes de la base du bec le recouvrant presque jusqu'au milieu de la mandibule supérieure, queue plus courte que les ailes ; pieds petits.

***Pinicola enucleator leucura*, (MULLER,) RICHMOND, 515.**

Le Gros-Bec des pins.

PINE GROSBEAK.

Adulte ♂. Livrée d'un beau rouge carmin, avec les plumes du dos noirâtres au centre ; bas ventre et région anale, d'un gris cendré ; ailes et queue noirâtres, lisérées de rose ; secondaires bordées de blanc ; deux bandes d'un blanc rosé sur les ailes ; bec et pieds noirs ; tarses noirs. Longueur 8.25-9.00 ; ailes 4.50-5.00 ; queue 3.70-4.45.

La ♀ est d'un gris cendré, plus foncé sur le dos et plus pâle en dessous, avec la tête et le croupion d'un jaune brunâtre ; ailes et queue lisérées de blanc.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais ils sont d'une teinte plus pâle ; les bandes des ailes sont d'un brun jaunâtre pâle.

Ce n'est qu'à la troisième année que le jeune ♂ revêt la livrée de l'adulte.

Le Gros Bec des pins habite l'est et le nord de l'Amérique septentrionale, depuis la Nouvelle-Angleterre et le Minnesota, en allant vers le nord, à l'automne, on le voit dans le sud de la Nouvelle-Angleterre, l'Ohio et, accidentellement, plus au sud.

Le Rév. C.-J. Young a trouvé cet oiseau commun aux îles de la Madeleine, en juin 1897. M. le Dr Schmitt dit qu'il est assez commun pendant toute l'année à Anticosti; de même à Godbont d'après M. Comeau. Il est commun en hiver au lac Mistassini (*J. M. Macoun*), M. Wintle dit qu'il se montre également commun à cette saison de l'année à Montréal, et qu'il visite souvent, dans la ville, les endroits où il trouve les fruits du Sorbier d'Amérique (*Masquabina*), qu'il mange. On le rencontre fréquemment dans les bois aux environs de la ville en automne et en hiver, ainsi que dans d'autres endroits de la province.

Son nid, qu'il place sur des conifères, est construit avec de petites racines et de petites branches, et garni à l'intérieur d'herbes et de lichens; sa ponte est de trois ou quatre œufs, d'un bleu verdâtre pâle, maculés de brun foncé, avec de faibles traces de lilas. Ils mesurent 1.00 x 0.70. La ponte a lieu en mai ou juin.

Il se nourrit des fruits de conifères, surtout de ceux de pins, aussi des graines de bouleau, de l'aulne et des baies.

Cet oiseau se voit toujours en bandes et fréquente de préférence les forêts et les bouquets de bois où croissent des conifères. Il est peu sauvage et s'apprivoise facilement; il devient même familier au point de venir prendre sa nourriture dans la main qui la lui offre; son chant est doux et peu soutenu.

Genre CARPODACUS, Kaup.

Première rémige plus longue que la quatrième; épaisseur du bec à la base égale, ou plus grande que la longueur de la mandibule supérieure; bec petit; queue échancrée et plus courte que les ailes; sommet de la tête avec plumes érectiles.

Carpodacus purpureus, (Gmel.) Gray, 517.

Le Pinson pourpré.

PURPLE FINCH.

Adulte ♂. Couleur générale d'un rouge cramoisi ou rouge rose, plus intense sur la couronne et blanchissant sous le ventre et à la région anale; dos rayé de brun foncé; ailes et queue noirâtres, lisérées de rouge, avec deux bandes obliques rouges sur les premières. Longueur 5.50-6.25; ailes 3.15-3.40; queue 2.30-2.50.

La ♀ est d'un brun olivâtre en dessus, moins intense sur le croupion et rayé de brun foncé; le dessous blanc, avec de larges

raies de brun olivâtre, excepté au milieu du ventre et à la région anale; une ligne au-dessus et en arrière de l'œil, avec une autre maxillaire, lanchâtres.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais le jeune ♂ à son premier printemps, a la gorge et la poitrine faiblement nuancées de rose.

Ce n'est qu'à sa troisième année que le jeune ♂ acquiert les couleurs des adultes.

Le Piuson pourpré, vulgairement appelé *Oiseau rouge*, habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies; il niche depuis les Etats-Unis du centre jusqu'au Labrador et à la baie d'Hudson et émigre, en hiver, dans les Etats-Unis.

Il est commun dans nos bois en été et il y niche, de même qu'à Montréal et dans un grand nombre d'autres localités. M. Wintle dit que quelques-uns passent l'hiver dans les bois; mais je n'ai pas d'exemple qu'il ait été vu ici à cette saison, quoique l'on m'en ait apporté très à bonne heure en mars.

Il place son nid ordinairement sur des conifères dans la forêt ou quelquefois dans les vergers; il le pose à une moyenne distance du sol. Le nid se compose de petites racines, de tiges d'herbe, de parcelles d'écorce et autres matières fibreuses végétales, ainsi que d'herbes molles; le tout est garni de crin à l'intérieur; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un bleu verdâtre, maculés de brun foncé. Ils mesurent 0.85 x 0.65. La ponte a lieu en juin.

Sa nourriture consiste en graines de toutes sortes, céréales et insectes; il mange aussi au printemps, des fleurs de pommiers, de pruniers, etc., et lorsqu'il se montre en grandes bandes, il peut causer des dommages considérables aux arbres fruitiers en fleurs, de même que dans les champs d'avoine à l'automne.

La belle livrée de cet oiseau en fait un des plus beaux ornements de nos forêts et de nos bocages. Ses notes quoique courtes, peu fortes et douces, sont répétées avec vivacité; elles ont un charme tout particulier. Outre ce chant, il possède encore un doux gazouillement qu'il module à demi voix pendant plusieurs minutes. Cet oiseau est peu sauvage et aime le voisinage de l'homme.

Genre **LOXIA**, Linné.

Mandibules allongées, comprimées et courbées en faux, se croisant à la pointe ; ailes longues et pointues ; queue courte et fourchue.

Loxia curvirostra minor, (BREHM,) RIDGW. 521.**Le Bec-Croisé d'Amérique.**

AMERICAN CROSSBILL.

Adulte ♂. Plumage d'un rouge brique ou rouge pâle, plus foncé sur le dos, avec les ailes et la queue noirâtres ; sans bande blanche sur les premières ; couvertures inférieures de la queue ordinairement grisâtres. Longueur 5.50-6.25 ; ailes 3.20-3.60 ; queue 1.85-2.40.

La ♀, qui n'a pas non plus de blanc sur les ailes, est d'un olive verdâtre sale en dessus, rayée de brun grisâtre, avec le croupion et la tête plus jaunâtres ; le dessous gris, avec la plupart des plumes terminées de jaune ; cette teinte domine à quelques endroits ; ailes et queue noirâtres.

Les jeunes sont d'un grisâtre sale ou d'un olive pâle, plus clair en dessous, strié partout de noirâtre, à l'exception des ailes et de la queue.

Le jeune ♂ après sa première mue se montre avec un mélange de rouge brique surtout aux parties antérieures ; il devient adulte à sa troisième année.

Le Bec-Croisé d'Amérique habite le nord de l'Amérique septentrionale, niche dans les Alléghanies et, depuis le nord de la Nouvelle-Angleterre, en allant vers le nord ; en hiver, on le rencontre dans les États du centre, et accidentellement, plus au sud.

Il est commun et de passage à Montréal (*Wintle*), ainsi qu'aux environs de Québec, certains hivers. Il y a quelques années, un chasseur du lac St-Charles m'en a apporté plusieurs douzaines qu'il avait tué devant sa grange, durant une journée en hiver. L'espèce qui suit s'y trouvait en nombre à peu près égal. M. W. Baillargé m'a dit en avoir vu une forte bande en juillet, à St-Michel de Bellechasse, ce qui ferait croire que ces oiseaux nichent dans les bois à cet endroit.

Il niche ordinairement sur des conifères ; le nid est composé de petites branches, de mousse et garni à l'intérieur de crin, de plumes, etc. Ses œufs, au nombre de trois ou quatre, sont d'un blanc verdâtre, maculés de brun et de

lavande. Ils mesurent 0.75 x 0.57. La ponte a lieu en mars ou avril.

A voir la singulière conformation du bec de cet oiseau, ainsi que de celui qui suit, on serait tenté de les prendre tous deux pour une anomalie; mais, destinés à se nourrir principalement de graines de conifères ou autres fruits durs, il leur fallait être pourvus d'un organe tout spécial pour ce genre de nourriture. Comme les Sittelles, le Bec-Croisé parcourt en tous sens les branches des arbres, pour y chercher des graines.

***Loxia leucoptera*, GMEI. 522.**

Le Bec-Croisé à ailes blanches.

WHITE-WINGED CROSSBILL.

Adulte ♂ Plumage d'un beau rouge rose ou rouge cranioisi, noircissant sur le dos, avec le bas-ventre et les couvertures inférieures de la queue, blanches, rayés de noirâtre; ailes et queue noires, plus ou moins lisérées de blanc, avec deux bandes obliques blanches sur les premières. Longueur 6.00-6.50; ailes 3 50; queue 2 60.

La ♀ est d'un olive verdâtre ou grisâtre, plus foncé sur le dos, rayé de brun foncé, avec le croupion d'un jaune safran; le dessous semblable, mais plutôt d'une teinte ocreuse, avec taches peu apparentes plus foncées; le bas-ventre est grisâtre, les plumes des couvertures inférieures de la queue sont noirâtres et bordées de blanc; ailes et queue comme chez le ♂.

Les jeunes ressemblent beaucoup à la ♀ et sont striés partout; mais le jeune ♂, à son premier printemps, laisse voir quelques traces de rouge, et ce n'est qu'à son troisième, qu'il revêt la livrée adulte.

Le Bec-Croisé à ailes blanches habite le nord de l'Amérique septentrionale; il niche dans les Alléghanies et, depuis le nord du Maine, en allant vers le nord; en hiver, on le rencontre au sud dans le centre des États-Unis.

Le Rév. C. J. Young dit qu'il a vu cet oiseau en quantité au mois de juin 1897, sur les îles de la Madeleine, et M. le Dr Schmitt le mentionne comme assez commun pendant toute l'année à Anticosti; de même à Godbout, d'après M. Comeau, mais de distribution irrégulière; il l'a trouvé très commun en juillet 1881, tandis qu'en juillet 1882, pas un seul ne s'y trouvait.

Il est commun et de passage à Montréal (*Wintle*). II

se montre parfois commun en hiver dans les bois des alentours de Québec, surtout à Lorette, à Charlesbourg et sur la côte de Beaupré, où je me suis procuré plusieurs spécimens en automne et en hiver. Je crois que cette espèce est pour le moins aussi commune ici, si non plus, que la précédente; j'en ai tué quelques-uns dans le bois Gomin en juin, ces années dernières et je crois qu'il y niche.



Fig. 16. Le Bec-Croisé à ailes blanches.

Il niche dans les mêmes lieux que le précédent et son nid est construit avec les mêmes matériaux; ses œufs sont d'un blanc verdâtre, maculés de brun et de lavande; les taches sont plus nombreuses que chez ceux de son congénère. Ils mesurent 0.80 x 0.56.

Il fait sa ponte en hiver ou très à bonne heure au printemps; M. Van Bruyssel, ancien consul de Belgique, m'a apporté, en 1900, un jeune qui avait été trouvé le 15 février dans la forêt à Shawinigan; ce jeune me paraissait avoir environ huit jours.

Genre **ACANTHIS**, Bechstein.

Bec très aigu; ailes moins de trois pouces et demi de longueur; queue au trois quarts de la longueur de l'aile et échancrée; plumes nasales apparentes.

Acanthis linaria, (LINN.) BONAP. & SCHLEG. 528.

Le Sizerin à tête rouge.

REDPOLL.

Adulte ♂. Parties supérieures rayées de brun jaunâtre clair

et de brun foncé, avec le croupion blanchâtre, teinté de rose ; couronne d'un rouge cramoisi ; les joues et une étroite bande frontale, d'un blanc jaunâtre ; menton noir ; gorge et poitrine d'un rouge rose ; ventre blanc rayé de brun sur les côtés ; région anale blanche, parfois teintée de rose et quelque peu rayée de brun ; ailes et queue noirâtres, lisérées de blanchâtre, avec deux bandes de blanc jaunâtre sur les premières. Longueur 4.50-5.00 ; ailes 2.80-3.05 ; queue 2.20-2.50.

La ♀ a le dessous d'un blanc jaunâtre sale, lavé de brun grisâtre et rayé de brun foncé sur les côtés ; peu ou point de rouge rose sur la poitrine, celui de la couronne est moins intense et plus restreint ; sans rouge sur le croupion.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais leur livrée est plutôt d'un brun jaunâtre.

Le Sizerin à tête rouge habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord et niche en dedans du cercle arctique. En Amérique, il se voit au sud, en hiver, jusqu'à New-York, au Kansas et dans le nord de la Californie.

Il est très commun en hiver à Godbout ; de grandes bandes se voient constamment presque chaque jour (*Comcau*) ; ainsi en hiver à Montréal, il se voit en bandes depuis le 25 octobre jusqu'au 29 avril (*Wintle*). Quelques-uns nichent sur les îles de la Madeleine (*Rév. C. J. Young*). Il se montre commun à Québec et se voit par petites bandes à l'automne et au printemps ; il est également commun dans un bon nombre de paroisses des alentours de la ville et sur la rive sud du fleuve aux mêmes époques.

J'ai vu autrefois en quantité ce petit oiseau à St-Denis ; il faisait son apparition à l'automne et disparaissait en hiver, pour se montrer de nouveau de fort bonne heure au printemps, alors que la neige recouvrait encore presque entièrement le sol, faisant quelquefois société avec les oiseaux blancs ; en avril, il nous quittait pour aller faire sa ponte au nord.

Ce gentil petit oiseau, qui a aussi son petit ramage, est d'un naturel gai, alerte et peu farouche ; il se laisse facilement approcher et si on le force de s'envoler, il revient presque aussitôt au même endroit.

Il niche sur les arbres à peu de distance de terre ou dans les buissons ; le nid est gros et construit avec des tiges d'herbes et des herbes fines, ordinairement garni de plumes. Sa ponte est de cinq ou six œufs d'un vert blenâtre, quel-

que peu maculés de brun roux. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en mai.

Il vit particulièrement de graines de toutes sortes, de bourgeons, de baies, de petites feuilles succulentes et, à l'occasion, d'insectes et de larves.

***Acanthis linaria holboëllii*, (BREHM.) DUROIS, 528a.**

Le Sizerin de Holboëll.

HOLBOELL'S REDPOLL.

Cette variété ressemble à l'espèce précédente quant au plumage, mais elle est de taille plus forte. Longueur 5.00-5.05; ailes 2.85-3.05; queue 2.25-2.45. La ♀ est un peu plus petite.

Cette variété habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord près du littoral de la mer. En Amérique, elle se rend au sud, en hiver, jusque dans le nord de New-York et du Massachusetts.

Cet oiseau se voit accidentellement dans la province, en compagnie du précédent. Ridgway dit que cinq ont été obtenus près de Québec, et Coues le mentionne également comme se voyant à Québec.

Ses œufs ressemblent à ceux du précédent, mais ils sont un peu plus gros.

Genre ASTRAGALINUS, Cab.

Bec pointu, commissure fortement angulée; couleur jaune, olive, noire et blanche; sans rouge, ni stries.

***Astragalinus tristis*, (LINN.) CAB. 529.**

Le Charbonnere; jaune.

AMERICAN GOLDFL'CH

Adulte ♂. Couronne noire; livrée d'un jaune brillant, blanchissant sur les couvertures supérieures de la queue; ailes et queue noires, avec deux petites bandes blanches sur les premières et une tache de même couleur à l'extrémité intérieure des rectrices; couvertures inférieures de la queue blanches; bec et pieds couleur de chair. Longueur 4.45-5.40; ailes 2.60-2.90; queue 1.80-2.10.

En hiver, le noir de la tête disparaît; le plumage est d'un jaune brunâtre en dessus avec le dessous d'un brun blanchâtre; de légères traces de jaune se voient sur tout le corps surtout aux parties antérieures.

La ♀ a les parties supérieures olivâtres, sans noir sur la couronne, le dessous est d'un blanc grisâtre sale, plus ou moins teinté de jaunâtre; les ailes et la queue sont brunâtres, lisérées de blanchâtre. Plus petite que le ♂.

En hiver, sa teinte est plus brunâtre, le blanc des ailes et de la queue est plus considérable et teinté de jaune brunâtre.

Les jeunes sont semblables à la ♀ dans sa livrée d'hiver, mais d'une teinte plus brunâtre et ordinairement lavée de brun cannelé; le liséré des ailes est plutôt d'un brun jaunâtre pâle.

Le Chardonneret jaune habite l'Amérique du Nord, à l'est des Montagnes Rocheuses et, depuis le Labrador et le Manitoba, en allant vers le sud. A l'automne, il émigre dans les États-Unis.

Il est commun à Gaspé, mais nulle part commun dans le golfe St-Laurent (*Brewster*). M. le Dr Schmitt dit qu'il est assez commun tout l'été à Anticosti, et M. Comeau le mentionne comme généralement commun à Godbout. Il est très commun en été à Montréal et riche dans le parc Mont-Royal; il se voit depuis le 7 avril jusqu'au 18 novembre (*Wittle*). Il est également commun aux environs de Québec, ainsi que dans toutes les paroisses environnantes et celles du côté sud du fleuve.

Il niche sur les arbres ou dans les buissons, à une distance de trois à quarante pieds du sol; le nid est bien fait et construit solidement avec des fibres de végétaux, de l'herbe, de la mousse, de fines écorces d'arbres et des filaments cotonneux; ce gentil petit nid est garni à l'intérieur de fleurs de chardon. Sa poute est de trois à cinq œufs, d'un blanc blenâtre. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juillet ou en août.

Sa nourriture consiste en graines, principalement celles du chanvre, de laitue, de soleil (*Helianthus annuus*) et de chardon; il mange aussi, à l'occasion, des insectes.

Le Chardonneret jaune est un joli petit oiseau que tout le monde connaît. Son chant doux, agréable à l'oreille et la beauté de son plumage en font un des plus beaux ornements de nos forêts et de nos bocages.

Il est naturellement porté à vivre dans la société de ses semblables et même pendant la ponte, il se voit encore par petites bandes, et si l'une de ces bandes passe là où un

des siens est posé, le cri de ce dernier attire ces oiseaux qui viennent s'abattre près de lui.

Son vol est ondulé ; il s'élève et descend alternativement après chaque coup d'aile, ce qui est caractéristique chez lui et en cela, il ressemble à celui du Chardonneret d'Europe.

Il affectionne beaucoup le chanvre et partout où cette plante croît, on est toujours sûr d'en rencontrer quelques-uns qui viennent se poser sur les tiges de cette plante, afin d'y chercher des graines ; pour les atteindre, il se pose souvent la tête en bas. Dans ces moments, il est tellement occupé à sa besogne, qu'on peut l'approcher de bien près, avant qu'il s'envole, comme j'ai bien des fois constaté ce fait à St-Denis de Kamonraska.

“ Ces oiseaux, dit Nuttall, sont essentiellement nomades et errants ; ils vivent toujours en bandes et ne se séparent guère, même au temps des amours. Au retour du printemps on les voit se déponiller de leur humble vêtement d'hiver et les ♂ revêtir une livrée d'or. Ils se réunissent alors en grand nombre sur les branches d'un même arbre et font retentir l'air de leurs chants de joie, véritables concerts, où chacun s'efforce de surpasser son voisin, par la variété, la douceur et la gaieté de son gazouillement. Ils sont si habiles à varier leurs intonations que parfois l'on dirait que leur chant flotte sur la brise lointaine et semble être aussi faible que le bourdonnement de l'abeille, puis il éclate en un crescendo aussi retentissant que celui du serin... Lorsqu'ils visitent nos jardins à la recherche de graines, on dirait qu'ils ont conscience du petit larcin qu'ils veulent commettre, car ils font alors entendre un petit cri plaintif de *mé-bi, mé-bi*, avec cette autre note de *tshivii, tshivii*. Ce sont encore ces mêmes notes qu'ils font entendre et qu'ils répètent à chaque coup d'aile dans leur vol ondulé.

“ Le voisinage de nos maisons et de nos jardins a pour eux un attrait tout particulier. En effet, on les voit souvent, à la fin de l'automne, rechercher, dans ces endroits, diverses graines, qu'avec beaucoup d'habileté, ils détachent des plantes. Il est si gentil de les voir suspendus la tête en bas pour saisir les graines dont ils se nourrissent. Comme

le Chardonneret d'Europe, il aime tout particulièrement les graines de chardon et quelques autres de cette famille de composée". (1)

Genre SPINUS, Koch.

Bec très pointu; ailes longues et pointues; tarse à peu près aussi long que le doigt médian, l'ongle compris; plumage rayé partout; sans rouge.

Spinus pinus, (WILLS.) STEIN. 533.

Le Chardonneret des pins.

PINE SISKIN.

Adultes ♂ ♀. Plumage strié partout de noirâtre et de brun olive en dessus, de brun et de blanchâtre ou blanc jaunâtre en dessous; une tache sur les primaires, la base des secondaires et celle de la queue, d'un beau jaune soufre; le reste des ailes et de la queue, noirâtre, liséré de jaunâtre ou de blanchâtre; tout le plumage au printemps est plus ou moins lavé de jaunâtre, particulièrement sur le croupion; queue échancrée. Longueur 4.50-5.25; ailes 2.75-2.90; queue 1.85-1.95.

Les jeunes sont semblables, mais ils ont une teinte plus fauve.

Cette espèce varie dans son plumage, mais la coloration jaune des ailes et de la queue ne change pas.

Le Chardonneret des pins habite l'Amérique du Nord; il niche depuis le nord des États-Unis et dans les Alléghannies, en allant vers le nord, ainsi que dans les Montagnes Rocheuses, au sud, jusqu'au nouveau Mexique; en hiver, il émigre dans les États-Unis. Cependant il niche plus particulièrement dans les provinces britanniques.

Il est assez commun pendant toute l'année à Anticosti (*Schnitt*), et Brewster l'a trouvé par bandes à la baie Ellis. Bishop dit qu'il est un des plus communs sur les îles de la Madeleine. M. Comeau le mentionne généralement comme commun à Godbout. Il se montre commun à Montréal, en hiver (*Wintle*). Chaque automne nous en voyons quelques petites bandes aux environs de Québec et même dans les jardins et les parcs de la ville. Il est commun ailleurs aussi et il passe l'hiver dans la forêt.

Il niche sur des conifères et particulièrement sur les pins ou les cèdres. Le nid est construit avec de petites racines, des herbes sèches et garni de crin à l'intérieur.

(1) Nuttall, Manual of Ornithology of the U. S. and of Canada, p. 595-96.

Ses œufs, au nombre de trois à cinq, sont d'un blanc verdâtre, maculés de brun roux. Ils mesurent 0.68 x 0.48. La ponte a lieu en mai ou juin.

Sa nourriture consiste surtout en graines et quelques insectes. Son chant ressemble beaucoup à celui du précédent.

Genre PASSER, Brisson.

Bec court un peu boubé, incliné à la pointe; dessous de la mandibule inférieure légèrement convexe; une tache d'un brunâtre clair à la base des réuigés; ailes et tarses médiocres; queue échancrée.

Passer domesticus, (LINN.) KOCH.

Le Moineau domestique.

HOUSE SPARROW; ENGLISH SPARROW.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un brun roux, rayé de noir, avec le dessus de la tête et la nuque d'un gris cendré, foncé; petites couvertures des ailes et une tache sur le côté de la tête en arrière de l'œil d'un brun roux vif; parties inférieures d'un brun cendré clair, avec la gorge, le menton et les lorums noirs; ailes noirâtres lisérées de brun roux, avec une bande oblique blanche; pieds de couleur chair. Longueur 5.50-6.25; ailes 2.85-3.00; queue 2.35-2.50

La ♀ a des couleurs moins vives; les parties inférieures sont d'un cendré clair; sans noir à la gorge ni au menton et sans trace de brun roux vif.

Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀.

Le Moineau d'Europe a été importé à Québec en 1868, et s'est multiplié rapidement; il est si nombreux qu'on le voit en troupes considérables dans les villes et même dans les campagnes où il cause, dit-on, des dommages appréciables, soit dans les granges l'hiver, soit dans les champs, au temps des semailles et de la moisson.

Quoique granivore, il détruit pourtant un bon nombre d'insectes; mais les services qu'il rend compensent-ils les dommages qu'il cause? L'opinion contraire est soutenue par des naturalistes compétents.

La ♀, dans les villes, niche sous les gouttières des toits ou dans des trous de muraille et à la campagne, sur les arbres. Elle fait plusieurs pontes par année, ordinairement trois. Ses œufs, au nombre de quatre à six, sont d'un cendré brunâtre, maculés de brun.

Le Moineau est naturellement querelleur et chasse de son canton les oiseaux plus faibles que lui. De plus, il ne se gêne pas de s'emparer des petites maisonnettes que, dans les cités, l'on érige pour les Hirondelles; ou encore, il ira parfois poudre quelques œufs dans des nids étrangers, ainsi que je l'ai observé dans un nid de Fauvette jaune, mais ceci ne semble pas entrer dans ses habitudes.

Cependant en dépit de ces petites violences, de ces petits rapt, ne nous fait-il pas plaisir de retrouver, lorsque la terre est ensevelie sous un lincon de neige et que toute trace de végétation a disparu, que nos bocages sont mornes et silencieux, ne nous fait-il pas plaisir vraiment de retrouver encore au milieu de nous, ces chers petits êtres qui, par leur pétulance et leur gaité, semblent nous faire oublier la monotonie des sombres jours de l'hiver?

Genre *PASSERINA*, Vieillot.

Bec très petit et conique; ailes très longues et pointues: première et deuxième rémiges les plus longues; ongle du doigt postérieur très long, peu recourbé; gonys droit et très court.

Passerina nivalis, (LINN.) VIEILL. 534.

Le *Plectropane* de neige.

SNOWFLAKE.

Adulte ♂. Plumage d'un blanc pur avec le dos et les scapulaires noirs, rayé de blanc; ailes et queue noires, avec la plupart des secondaires, la base des primaires et les trois rectrices extérieures, blanches; bec jaunâtre à extrémité noire; pieds noirs. Longueur 6.50-7.00; ailes 4.20-4.50; queue 2.80-3.15.

En hiver, toutes les parties supérieures sont lavées de brun jaunâtre ou de rouille, avec une bande sur la poitrine et les côtés du corps, également teintés de cette même couleur.

La ♀ a à peu près la même livrée que le ♂ à l'arrière saison, mais elle est plus grisâtre, le noir est moins intense, avec moins de blanc aussi sur l'aile et le dessus du corps est strié de noir. Elle est plus petite que le ♂.

Le *Plectropane* de neige, vulgairement nommé *Oiseau blanc*, habite la partie septentrionale de l'hémisphère nord, et niche dans les régions arctiques. Dans l'Amérique du Nord, il émigre, à l'automne au sud, jusque dans le nord des Etats-Unis, et quelquefois dans la Georgie, le sud de l'Illinois, le Kansas et l'Orégon.

Il est assez commun à l'île d'Anticosti (*Schmitt*), et très commun en hiver, il se voit en grandes bandes à Godbout où on le rencontre jusqu'au milieu de mai (*Comeau*). Il est abondant en hiver à Montréal et arrive vers le milieu d'octobre en grandes bandes; je les ai vus depuis le 19 octobre jusqu'au 26 avril (*Wintle*).

Il se montre en grandes bandes au printemps et à l'automne dans les environs de Québec, sur la côte de Beaupré et surtout à l'île d'Orléans.

Il se voit aussi en grand nombre, dans presque toutes les paroisses en descendant le fleuve sur la côte sud.

Il nous arrive de bonne heure en mars, séjourne au milieu de nous jusqu'à la fin d'avril et se dirige ensuite vers le nord pour y faire sa ponte. En septembre, il nous revient pour nous quitter très tard à l'automne; cependant quelques-uns passent l'hiver dans certaines parties de la province.

Il niche à terre, souvent au milieu d'une touffe d'herbe; le nid est construit avec des herbes et de la mousse, et garni de plumes. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un blanc verdâtre, maculés de brun jaunâtre et de lilas. Ils mesurent 0.90 x 0.65.

L'Oiseau blanc fréquente les champs, le bord des lacs, des rivières et des fleuves, mais il ne se voit pas dans la forêt. Toutefois il se pose volontiers sur les arbres; son vol est ondulé, ordinairement peu élevé et soutenu; il voyage en bandes et demeure d'ordinaire peu de temps au même endroit. Son chant est court et doux, mais son cri d'appel est fort et perçant.

Il se fait, chaque année, une grande destruction d'Oiseaux blancs, et pourtant leur nombre ne semble pas diminuer. Le mode le plus en usage à la campagne de le tuer est de l'attirer avec un appât; à cette fin on sème sur la neige, une longue traînée de graines de mil et on le tire au fusil.

Cependant, à l'île d'Orléans, là où ils sont très nombreux, on ne les tire pas au fusil, afin de ne pas les effrayer, mais on les capture vivants au moyen de fils tendus auxquels sont attachés des crins à nœuds coulants et fixés sur

des appâts; en se posant à cet endroit, les oiseaux se font prendre à ces crius par les pattes ou le cou.

Il se nourrit de graines de différentes sortes, de très petits mollusques et d'insectes.

Genre CALCARIUS, Bechstein.

Bec un peu plus gros que dans le genre précédent; gonys plus court que le pouce, l'ongle excepté, et moins long que l'épaisseur du bec; pouce avec l'ongle plus long que le doigt médian.

Calcarius lapponicus, (LINN.) STEJN. 536.

Le Plectropane de Laponie.

LAPLAND LONGSPUR.

Adulte ♂. Toute la tête, le menton, la gorge et le haut de la poitrine, d'un noir profond, avec un large collier de brun roux foncé sur le dessus du cou, une bande d'un brun jaunâtre ou blanche en arrière de l'œil; reste des parties supérieures d'un brun foncé, rayé de brun jaunâtre ou de blanchâtre; ailes et queue noirâtres; les premières lisérées de brunâtre pâle; une tache blanche à l'extrémité des rectrices latérales; grandes couvertures des ailes bordées de roux brun foncé; reste des parties inférieures blanc, rayé de noir sur les côtés du corps; bec jaune avec bout noir. Longueur 6.10-6.90; ailes 3.60-3.90.

La ♀ a le noir des parties antérieures plus restreint et interrompu, ou en partie voilé par du gris; le reste du dessus est semblable au ♂, et le dessous peu différent.

En hiver, le ♂ ressemble beaucoup à la ♀ du printemps; le noir est également voilé par du gris, et ses teintes sont moins vives.

Les jeunes ont le dessus d'un brun jaunâtre, largement strié de noir; le dessous d'un brun jaunâtre pâle, strié de noirâtre antérieurement.

Le Plectropane de Laponie habite les régions arctiques des deux hémisphères en été et, dans l'Amérique du Nord, il émigre, au sud en hiver, jusque dans le nord des États-Unis, et quelquefois à New-York, dans l'Ohio, l'Orégon, le Kansas et le Colorado.

M. Comeau dit que de grandes bandes se voient à Godbout pendant la dernière partie d'avril et y demeurent jusqu'au milieu de mai. Ils sont alors très abondants. M. Wintle le mentionne comme rare en hiver à Montréal, et dit que cette espèce se trouve quelquefois avec les oiseaux

blancs. Il se voit à Québec, à l'île d'Orléans et ailleurs, associé aux oiseaux blancs, mais il n'est pas commun.

Il niche à terre dans la mousse ou dans l'herbe, à l'exemple de son congénère ; son nid est construit avec des herbes sèches et garni de plumes ; il pond de quatre à six œufs grisâtres, beaucoup maculés de brun chocolat. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu en mai, juin ou même en juillet.

Sa nourriture consiste en graines de diverses sortes et insectes.

Genre POECETES, Baird.

Tarses plus longs que le doigt médian avec l'ongle ; ailes plus longues que la queue ; plumage strié en dessus, sur les côtés du corps et sur la poitrine, courbure de l'aile d'un brun roux.

Poecetes gramineus, (Gmel.) Baird, 540.

Le Pinson à ailes baies.

VESPER SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures rayées de brun grisâtre, de noirâtre et de gris pâle ; les raies sont plus étroites et plus rapprochées sur la tête et le cou ; une ligne superciliaire blanchâtre ; ailes d'un brun noirâtre ; primaires lisérées de blanc grisâtre, secondaires et plusieurs des couvertures bordées et terminées de blanc et de brun ; les petites couvertures sont d'un brun roux vif ; parties inférieures d'un blanc pâle, avec nombreuses stries d'un brun grisâtre foncé sur la poitrine, les côtés de la gorge et du menton ; queue noirâtre, bout des rectrices latérales, et le côté extérieur de la première, blancs ; mandibule inférieure d'un jaunâtre pâle, la supérieure noire ; pieds d'un jaunâtre pâle. Longueur 5.50-5.70 ; ailes 2.95-3.40 ; queue 2.40-2.75.

Les jeunes sont semblables aux adultes, mais les teintes sont moins prononcées.

Le Pinson à ailes baies habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies à l'ouest et niche, depuis la Virginie, le Kentucky et le Missouri, au nord jusqu'au Manitoba et au Nouveau-Brunswick ; à l'automne, il émigre dans les Etats-Unis du sud.

M. Wintle le mentionne comme commun en été dans le district de Montréal, nichant sur l'île. Il est rare aux alentours de Québec ; je n'en ai vu encore que quatre spécimens.

Il niche à terre dans l'herbe des prairies ou dans les pâturages; son nid est construit avec des herbes sèches et garni de crin. Il pond quatre ou cinq œufs, d'un blanc verdâtre pâle, maculés de brun roux de diverses teintes. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu en mai ou en juin.

Cet oiseau fréquente les endroits déserts, les prairies, les champs cultivés et les pâturages, et il niche dans ces lieux. On dit que cet oiseau a l'habitude de chanter le soir et lorsque le temps est sombre alors que tous les autres se taisent.

Genre PASSERCULUS, Bonaparte.

Bec délié, allongé; gonys droit; ailes courtes et rondes, plus longues que la queue; pieds robustes; doigt médian avec l'ongle pas plus court que le tarse; queue arrondie avec la pointe des rectrices aiguës.

**Passerculus sandwichensis savanna, (WILS.) RIDGW.
542a.**

Le Pinson des prés.
SAVANNA SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris brunâtre, strié partout de noirâtre, de brun roux et de gris blanchâtre; ces stries sont plus larges sur le milieu du dos et plus étroites sur le cou et la tête; couronne séparée au centre par une étroite bande d'un blanchâtre obscur; ailes noirâtres, avec plusieurs rémiges et couvertures bordées de brun roux; queue noirâtre à rectrices assez étroites et pointues, sans blanc sur les latérales: bord de l'aile et une étroite bande superciliaire, jaunes, sans brun roux sur les petites couvertures de l'aile; parties inférieures blanches, teintées de jaunâtre, avec de nombreuses stries noirâtres, excepté au milieu du ventre et à la région anale; pieds de couleur chair. Longueur 4.85-5.50; ailes 2.60-2.90; queue 1.90-2.20.

Les jeunes sont semblables aux adultes, mais la teinte claire des parties supérieures est remplacée par du brun jaunâtre pâle; les stries des parties inférieures sont moins prononcées; ordinairement sans ligne jaune au-dessus de l'œil.

Le Pinson des prés habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux plaines à l'ouest et niche depuis le centre des États-Unis, au nord, jusqu'au Labrador et dans la région de la baie d'Hudson; à l'automne, il émigre dans les États du sud.

Cet oiseau se montre très commun sur les îles de la

Madeleine et niche dans les champs (*Bishop*), ainsi que sur les îles recouvertes d'herbes et le littoral du golfe St-Laurent (*Brewster*). Il est assez commun à Godbout (*Comau*), et se voit aussi sur les îles et le bord de la baie James. Il est très commun en été dans la province.

Il niche dans l'herbe des champs ; son nid est construit avec des herbes sèches et placé dans un petit enfoncement du sol ou il est caché dans une petite touffe d'herbe. Sa ponte est de trois à six œufs d'un blanc grisâtre ou verdâtre, maculés de brun clair et de lilas, surtout au gros bout ; ces taches sont très nombreuses. Ils mesurent 0.76 x 0.54. La ponte a lieu en mai ou juin.

Cet oiseau est certainement un des plus communs que nous ayons ici en été. Il fréquente particulièrement les champs, les prairies et les pâturages, de préférence aux grands bois ; on le trouve dans les terrains secs, les endroits marécageux et sur les rives du fleuve. Je l'ai vu en quantité à St-Denis de Kamouraska et dans les paroisses avoisinantes, et j'ai maintes fois trouvé son nid. Son chant quoique court et faible n'est pas dépourvu d'un certain charme. Lorsqu'on le force de s'envoler, il a pour habitude, si le danger n'est pas pressant, de courir sur le sol.

Il se nourrit de graines de toutes sortes, d'insectes, etc.

Genre **AMMODRAMUS**, Swainson.

Bec allongé et délié ; ailes courtes et arrondies, un peu plus longues que la queue ; cette dernière très arrondie, avec les rectrices étroites, raides et aiguës ; pieds gros ; doigt médian avec l'ongle, pas plus court que le tarse.

Ammodramus nelsoni subvirgatus, (DWIGHT,) NORTON,
549a.

Le Pinson à queue aigüe.

ACADIAN SHARP-TAILED SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un olive grisâtre, avec quelques taches de noirâtre et de blanc grisâtre sur le dos et les couvertures des ailes ; couronne d'un brun verdâtre, avec une large bande médiane d'olive grisâtre foncé ; une bande superciliaire et les côtés de la tête d'un orangé brun, renfermant une tache de gris olive sur les oreilles ; parties inférieures d'un blanc sale ; poitrine et côtés du corps teints de brun jaunâtre pâle, avec quelques stries peu apparentes de brun foncé ; ailes et queue bru-

nes, lisérées de brun jaunâtre pâle; quelques tertiaires noires au centre; rectrices étroites et pointues. Longueur 5.20-5.90; ailes 2.30-2.50; queue 2.00-2.20.

Les jeunes ont le dessus de la tête et le dos rayés de noir, sur un fond d'un brun ocreux pâle; les parties inférieures d'un brun jaunâtre très pâle, rayé de noirâtre sur la poitrine.

Le Pinson à queue aiguë habite les côtes de la Nouvelle-Angleterre et du Nouveau-Brunswick, et niche au bord des endroits marécageux; à l'automne, il émigre au sud jusque dans les Carolines.

Il se voit à la Rivière-du-Loup, à l'Île-Verte et probablement dans d'autres localités sur la côte sud du fleuve, là où l'eau est salée. Je l'ai souvent rencontré autrefois sur les grèves de St-Denis de Kamouraska où il venait chaque printemps élire domicile dans les grandes herbes marines qui croissent sur le rivage. Voici ce que j'écrivais en 1883, lorsque je signalais pour la première fois sa présence dans notre province:

Ce Pinson jusqu'à ce jour, n'a pas été introduit dans notre faune; nos naturalistes canadiens ne soupçonnaient pas même son existence dans notre pays. En 1877, j'en ai tué quelques individus sur les grèves de St-Denis de Kamouraska, lieu convenable à sa nourriture et à ses habitudes. Ces grèves, qui ont une étendue considérable surtout à basse marée, sont recouvertes en partie de plantes aquatiques et terrestres, où l'on voit souvent, à peu de distance les unes des autres, de petites et même de larges flaques d'eau vaseuse; autour de ces mares, il faut cheminer avec prudence, autrement on s'expose à faire une connaissance plus intime avec la boue qu'elles contiennent, et souvent cette boue est presque liquide à plusieurs pieds de profondeur. C'est au bord de ces étangs que vit cet oiseau. Il est peu commun et d'un naturel farouche. Son unique chant se réduit à ces faibles notes: *Piche-che-ioup*, qu'il répète à de longs intervalles, en accentuant la dernière note.

Il niche à terre; son nid est composé d'herbes sèches, et sa ponte est de quatre ou cinq œufs blanchâtres, avec nombreuses petites taches de brun roux. Ils mesurent 0.76 x 0.58. La ponte a lieu en juin.

Il se nourrit de très petits mollusques, de crevettes, d'insectes marins et de graines d'herbes aquatiques et terrestres.

Genre ZONOTRICHIA, Swainson.

Bec de moyenne grosseur, conique, à commissure peu angulée; ailes de trois pouces ou plus de longueur, avec deux bandes; les premières les plus longues sont les deuxième, troisième et quatrième; queue plus ou moins arrondie; tarse égal au doigt médian, l'ongle compris.

Zonotrichia leucophrys, (FORST.) SWAINS. 554.

Le Pinson à couronne blanche.

WHITE CROWNED SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Couronne noire, séparée par une bande blanche au centre et par deux autres latérales, également blanches, se réunissant toutes trois sur l'ocelut; plumage d'un cendré brun, passant au blanchâtre sur le menton et le milieu du ventre; lavé de brun roux sur les côtés, les couvertures inférieures et supérieures de la queue; milieu du dos rayé de brunâtre et de blanchâtre; ailes brunâtres avec deux bandes obliques blanches, bordées de brun roux sur les secondaires et de blanchâtre sur les primaires; queue brune, insérée de brun clair; bec et pieds rougeâtres. Longueur 6.50-7.50; ailes 3.00-3.30; queue 2.80-3.20.

Le noir de la tête est remplacé chez les jeunes, par du brun roux, et le blanc, par du brun clair. Le gris est lavé de brun, et les parties supérieures sont plus brunâtres.

Le Pinson à couronne blanche habite l'Amérique du Nord et niche en grand nombre au Labrador, à la baie d'Hudson, quelquefois dans la Nouvelle-Angleterre, dans les Montagnes Rocheuses et le Sierra Nevada. En hiver, il se voit au sud jusque dans le Mexique et même plus loin.

Il est assez rare en été à Anticosti (*Schmitt*). M. Comeau dit qu'il niche à Godbout, et qu'il n'est pas commun; mais il l'est au lac Mistassini d'après M. J.-M. Macoun. Il est rare et de passage à Montréal (*Windle*). Il est plutôt commun au printemps et à l'automne à Québec, ainsi que dans plusieurs paroisses des environs. Je l'ai vu souvent par petites bandes à St-Denis, à l'époque de ses migrations.

Il niche à terre, dans l'herbe; le nid est construit avec de grosses herbes sèches et garni à l'intérieur d'herbes fines et de crin. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un bleu verdâtre pâle, maculés de brun roux et de grisâtre. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu en juin.

Ce Pinson est un des plus gros de son genre et aussi un des plus beaux; il se voit d'ordinaire par petites bandes,

et fréquente les buissons, les haies d'arbrisseaux et la lisière du bois. Il possède un chant très doux, qui consiste en six ou sept notes, d'un accent plaintif, qu'il répète à de courts intervalles.

Il vit de graines de diverses plantes, de baies et d'insectes.

Zonotrichia albicollis, (Gmel.) Swains. 558.

Le Pinson à gorge blanche.

WHITE THROATED SPARROW.

Adulte ♂. Couronne noire, séparée au centre par une bande d'un blanc grisâtre; une autre superciliaire, jaune des narines à l'œil et, d'un blanc grisâtre en arrière; parties supérieures rayées de noir, de brun roux et de blanc fauve; croupion d'un brun cendré, sans stries; ailes noirâtres largement bordées de brun roux, avec deux bandes obliques blanches; bord de l'aile jaune; rectrices noirâtres; parties inférieures blanches, teintées de brun sur les côtés du corps et de cendré sur la poitrine; gorge blanche. Longueur 6.30-7.65; ailes 2.80-3.15; queue 3.05-3.35.

Les couleurs de la ♀ sont un peu plus ternes, le noir de la tête est moins prononcé, et le blanc grisâtre est plus pâle; le jaune est moins vif; le blanc de la gorge est moins apparent.

Les jeunes sont striés en dessus de brun jaunâtre et de noirâtre, sans bandes de la tête bien distinctes; le jaune est peu ou point apparent; les parties inférieures sont d'un blanc sale, lavé de jaune brunâtre et strié de noirâtre, excepté sous le ventre.

Le Pinson à gorge blanche habite particulièrement l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux plaines; il niche depuis la partie nord des États-Unis jusqu'au Labrador et le pays des fourrures; à l'automne, il émigre au sud, depuis le centre des États-Unis, en allant vers le sud.

M. le Dr Schmitt dit que cet oiseau est assez commun de mai à octobre à Anticosti, et M. Comeau le mentionne comme le plus commun des Pinsons à Godbout, nichant partout. Il est commun au lac Mistassini (*J.-M. Macoun*), de même qu'à Montréal, et niche dans le parc du Mont Royal, d'après M. Wintle. Il se montre commun pendant tout l'été à Québec et dans les alentours, de même qu'à St-Denis et dans les paroisses environnantes et autres.

Il niche à terre ou quelquefois entre les branches d'un arbre renversé, souvent à la lisière de la forêt, ou dans des buissons. Son nid est gros et construit avec de grosses

herbes à l'extérieur et de plus fines à l'intérieur. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs, variant en couleurs, mais ordinairement blancs ou d'un blanc bleuâtre, très maculés de brun de diverses teintes. Ils mesurent 0.85 x 0.62. La ponte a lieu en juin.

Il fréquente la lisière des forêts, les bocages, les vergers, les haies et les champs. On lui donne le nom vulgaire de *siffleur* à cause de son chant qui ressemble à un sifflement clair et quelque peu plaintif, que les anglais ont rendu par ces notes : *soo-wheat peabody, peabody, peabody*.

"A l'aurore des beaux jours du mois de juin, dit Maynard, quand encore nu nuage emponné est suspendu aux cimes des montagnes sur lesquelles les fougères au délicat feuillage, toutes brillantes de gouttelettes de rosée, se balancent au-dessus des ruisseaux toujours en éveil, quand les feuilles récemment écloses étalent au-dessus de nos têtes leurs teintes les plus éclatantes, c'est à ce moment qu'il est surtout délicieux d'entendre les roulades du Pinson à gorge blanche. Ce chant se compose de sifflements doux et prolongés, répétés à diverses reprises et quelque peu mélancoliques, mais aussi très agréables. Notre petit musicien gazonille non-seulement durant les heures plus fraîches du matin, mais le soleil du midi le trouve encore occupé à nous faire entendre ses mélodies. Puis lorsque le soleil à son déclin, descend vers l'horizon ces oiseaux deviennent plus silencieux, mais ils recommencent leur concert au retour de la fraîcheur du soir. Ainsi chantent-ils tout le long du jour, mais même parfois il leur arrive de faire éclater leur chant au milieu des ténèbres de la nuit. Surtout quand l'astre des nuits fait étinceler le sommet dénudé de nos montagnes et que ses rayons argentés se glissent à travers les plus épaisses forêts, vont illuminer la demeure du Pinson à gorge blanche, c'est alors que son chant a un charme tout spécial et dont rien ne peut égaler la beauté." (1)

Genre SPIZELLA, Bonaparte.

Bec petit, conique; plumage sans jaune; sans stries en dessous chez les adultes; queue longue et échancrée; ailes moins de trois pouces de longueur, les plus longues plumes des ailes sont, depuis la deuxième à la cinquième.

(1) Maynard. Birds of Eastern North America, p. 99.

Spizella monticola*, (GMEL.) BAIRD, 559.*Le Pinson de montagne.**

TREE SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Couronne d'un brun roux, avec une ligne superciliaire d'un blanc grisâtre; dos et scapulaires d'un brun roux, rayé de noir et de grisâtre; cou et croupion d'un brun grisâtre ainsi que les côtés de la tête; ailes et queue brunes, bordées de roux brun pâle, avec deux bandes obliques blanches sur les premières; grandes couvertures et tertiaires bordées de brun roux vif; parties inférieures d'un blanc sale, teinté de cendré antérieurement, avec une tache brune au centre de la poitrine; le reste lavé de brunâtre, excepté au milieu du ventre; bec noir en dessus et jaune en dessous. Longueur 6.00-6.50; ailes 2.80-3.10; queue 2.60-2.90.

Les jeunes ont le sommet de la tête brunâtre, rayé de noirâtre; la bande superciliaire, les côtés de la tête et du cou sont d'un blanchâtre sale, finement rayé d'une teinte plus foncée; poitrine d'un brun jaunâtre sale, rayé de noirâtre et teinté de rouille sur les côtés.

Le Pinson de montagne habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies à l'ouest, et niche au nord des États-Unis jusqu'aux côtes arctiques. A l'automne, il émigre dans les Carolines, le Kentucky et l'est du Kansas.

Cet oiseau se montre accidentellement à Godbout (*Comau*). Mais il est tout à fait commun au lac Mistassini et y nichait en 1885 (*J. M. Macoun*). M. Wintle dit qu'il est commun et de passage à Montréal, qu'on le voit du 7 au 28 avril, et depuis le 25 octobre jusqu'au 7 novembre. A Québec, il se montre commun pendant ses migrations de printemps et surtout celles d'automne.

Il niche à terre dans une dépression du sol, dans la mousse où quelquefois sur les arbres ou arbustes; son nid est composé d'herbes et tapissé de plumes; il pond de trois à quatre œufs d'un blanc verdâtre, abondamment maculés de brun roux. Ils mesurent 0.80 x 0.55. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau fréquente les petits bouquets de bois, les buissons, les haies d'arbustes. Il est un de ceux qui nous quittent le plus tard à l'automne et qui nous arrivent le plus à bonne heure au printemps.

Il se nourrit de grains de diverses espèces de plantes et parfois d'insectes. Son chant est clair et fort.

Spizella socialis, (WILS.) BONAP. 560.**Le petit Pinson à couronne rousse.**

CHIPPING Sparrow.

Adultes ♂ ♀. Dos et scapulaires rayés de noir, de brun roux et de brun grisâtre, avec le croupion cendré ; couronne d'un brun roux ; front noir, divisé au centre par une petite ligne blanche ; une ligne superciliaire d'un blanc grisâtre, et une autre à travers l'œil, noirâtre ; deux petites barres blanchâtres sur les ailes qui sont brunes, ainsi que la queue, et bordées de brun roux sur les premières, particulièrement sur les scapulaires et les secondaires ; parties inférieures, côtés de la tête et du cou, d'un cendré clair presque uniforme et sans tache, blanchissant sur la gorge ; bec en été noir ; pieds d'un jaune pâle. Longueur 5.00-5.85 ; ailes 2.55-2.90 ; queue 2.20-2.60.

En hiver, les teintes sont plus pâles, avec les parties inférieures lavées de brun ; la couronne est ordinairement striée de noir ; le bec est d'un brun cannelle.

Les jeunes ont les parties supérieures, y compris la couronne, brunâtres, rayées de noirâtre ; une ligne superciliaire d'un blanc jaunâtre pâle, avec de fines stries de noirâtre ; poitrine et côtés striés de noirâtre sur un fond blanc grisâtre.

Le Pinson familial habite l'est de l'Amérique du Nord à l'est des prairies ; il niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusque dans l'intérieur du Canada et Terre-Neuve. A l'automne, il émigre au sud jusque dans l'est du Mexique.

Ce petit oiseau se montre commun aux alentours de Québec pendant tout l'été ; plusieurs mêmes nichent sur les arbres des jardins de la ville ; il nous arrive à la fin d'avril et s'en retourne vers la mi-septembre. Je l'ai rencontré dans quelques paroisses non loin de Québec, mais je ne l'ai pas vu à St-Denis, ni dans les paroisses des alentours. En 1882, je l'ai remarqué à Gaspé, mais il n'y était pas commun. M. Wintle dit qu'il est très commun à Montréal en été, depuis le 23 avril jusqu'au 28 septembre.

Il place son nid sur les arbres ou arbustes, dans les vergers, les jardins ou dans les haies d'arbrisseaux ; il est composé d'herbes sèches et tapissé de crin. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un vert bleuâtre, maculés de brun noirâtre, en cercle au gros bout. Ils mesurent 0.70 x 0.52. La ponte a lieu en mai ou juin.

Ce petit Pinson est un de nos hôtes les plus familiers durant la belle saison ; en effet, dans toutes les localités où

il se rencontre, on est toujours sûr de le voir dans le voisinage de l'homme. et il vient nicher sur les arbres ou arbrisseaux des parcs et jardins des villes, et, à la campagne, il séjourne dans les vergers et dans les haies d'arbustes aux alentours des habitations. Il est si peu sauvage qu'il se laisse approcher de très près avant de s'envoler. Il aime beaucoup à marcher sur le sol à la recherche de graines et d'insectes qu'il trouve dans l'herbe.

Perché au sommet d'un arbre, il fait entendre en tout temps pendant le jour, sa petite chansonnette, peu harmonieuse et qui se compose de quelques notes, qu'il répète avec rapidité en augmentant le ton, et qu'Audubon compare au son que produit deux cailloux que l'on frappe avec force l'un contre l'autre.

***Spizella pusilla*, (WILLS.) BONAP. 563.**

Le Pinson des champs.

FIELD SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Dos et scapulaires d'un roux brun foncé et d'un roux brun plus pâle, rayé de noirâtre; couronne d'un brun roux pâle avec trace plus ou moins distincte d'une ligne médiane grisâtre; côtés de la tête et du cou grisâtres, avec une bande sur l'oreille de brun roux pâle; parties inférieures blanchâtres, sans taches, teintées de brunâtre pâle sur la poitrine et les côtés; ailes bordées de brun roux clair, avec deux bandes blanches; sans ligne blanchâtre ni noire à la tête; bec d'un rougeâtre pâle. Longueur 5.10 - 6.00; ailes 2.45 - 2.70; queue 2.50 - 2.80.

Les jeunes ont une livrée plus pâle; les parties inférieures sont rayées de noirâtre, surtout à la poitrine; le dessus de la tête est d'un brun roux plus pâle.

Le Pinson des champs habite l'est de l'Amérique du Nord à l'est des prairies, et niche depuis le golfe du Mexique jusqu'au sud du Manitoba et à Québec. A l'automne, il émigre dans le sud des États-Unis.

M. Bishop dit qu'un couple a été rencontré sur les îles de la Madeleine, et M. Wintle le mentionne comme rare en été à Montréal. Je n'ai pas encore vu cet oiseau près de Québec, mais il peut très bien s'y rencontrer.

Il niche dans les buissons ou à terre, dans une touffe d'herbe; le nid est construit avec de l'herbe, des feuilles et tapissé de crin; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq,

sont d'un blanc bleuâtre pâle, maculés de brun jauuâtre et de gris pourpré. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en mai ou juin.

Ce petit oiseau fréquente les buissons, le versant des montagnes et les champs.

Genre JUNCO, Wagler.

Bec petit; ailes plutôt longues; primaires dépassant de beaucoup les petites secondaires intérieures; queue à peu près la longueur de l'aile, légèrement échancrée, avec les rectrices latérales en grande partie blanches.

Junco hyemalis, (LINN.) SCLAT. 567.

Le Pinson niverolle.

STATE COLORED JUNCO.

Adulte ♂. Plumage d'un gris ardoisé ou noir ardoisé, un peu plus foncé sur la tête, avec le dessous, depuis la poitrine et deux ou trois rectrices latérales, blancs; sans stries nulle part; bec couleur de chair. Longueur 5.50-6.25; ailes 3.00-3.25; queue 2.68-2.90.

La ♀ a les parties supérieures moins foncées et lavées de gris brunâtre.

A l'automne le ♂ ressemble ordinairement à la ♀ en été.

Les jeunes sont striés en dessus de noirâtre et de brun rouille; les parties inférieures sont rayées de noirâtre et de brun ocreux, excepté au ventre et à la région anale, qui sont d'un blanc sale; plus tard la teinte ardoisée apparaît, mais elle est lavée de brunâtre; les secondaires intérieures sont bordées de brun roux.

Le Pinson niverolle habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies; il niche depuis le nord de New-York, les Alléghanies et le nord de la Nouvelle-Angleterre, en allant vers le nord. A l'automne, il émigre au sud jusqu'au golfe du Mexique.

Il est irrégulièrement distribué et il niche sur les îles de la Madeleine (*Bishop*). Le Dr Schmitt dit qu'il est commun à Anticosti de mai à octobre, et M. Comeau le mentionne comme très commun à Godbout; il l'est également en été, sur les bords du lac Mistassini (*J. M. Macoun*). M. Wintle dit qu'il est très commun à Montréal depuis le 29 mars jusqu'au 25 octobre et qu'il niche au parc Mont-Royal. Il est également très commun et se voit par bandes au printemps et à l'automne, près de Québec

et dans les paroisses voisines; il ne se voit pas ici en été. Cependant j'en ai vu en juillet dans les bois au nord de Québec et le long de la rivière Montmorency, de sorte qu'il doit nicher dans nos forêts à quelques lieues de distance de la ville. Je l'ai vu autrefois très commun à St-Denis de Kamouraska, au printemps et à l'automne.

Il niche à terre, dans l'herbe, à l'abri d'une petite roche, d'une souche, ou bien sous les racines d'un arbre renversé; le nid est construit avec des herbes sèches et du crin; sa ponte est de quatre ou cinq œufs blancs, ou d'un blanc verdâtre, maculés de brun roux sur toute sa surface ou en cercle vers le gros bout. Ils mesurent 0.80 x 0.55. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Cet oiseau qui voyage toujours par petites bandes est facile à reconnaître par sa couleur foncée et les deux plumes latérales de la queue qui sont blanches et se voient bien lorsqu'il vole. Il a un joli petit ramage qu'il fait entendre au printemps.

Il fréquente les endroits recouverts d'arbustes, la lisière des bois, les champs, les jardins, le voisinage des lacs, des rivières etc, mais on ne le voit pas au cœur des forêts.

Il est peu farouche et se nourrit de graines et d'insectes.

Genre MELOSPIZA, Baird.

Bec de grosseur moyenne et conique; ailes courtes et très arrondies, dépassant à peine la base de la queue; les troisième, quatrième et cinquième primaires sont les plus longues; queue doublement arrondie, rectrices latérales beaucoup plus courtes que celles du centre; pieds de grosseur moyenne.

Melospiza cinerea melodia, (WILS.) RIDGW. 581.

Le Pinson chanteur.

SONG SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Couronne d'un roux brun foncé, strié de noirâtre, bordée et séparée au centre par une bande grisâtre; dos et scapulaires rayés de noir, de roux et de gris cendré; dessus du cou et croupion d'un brun grisâtre quelque peu rayé de brun roux; ailes et queue brunâtres lisérées de brun roux; parties inférieures blanches, avec nombreuses taches noires bordées de brun sur la poitrine, les côtés du corps et à la région maxillaire, où elles forment, par leur réunion, une bande qui descend de chaque côté du menton; sur la poitrine les taches sont rapprochées de manière à

former une grande tache au centre. Longueur 6.00 - 6.75; ailes 2.45 - 2.80; queue 2.58 - 3.02.

Les jeunes sont semblables, mais leurs teintes sont moins prononcées.

Le Pinson chanteur habite l'Amérique du Nord à l'est des prairies; il niche depuis la Virginie jusqu'au Manitoba et au Nouveau-Brunswick; à l'automne, il émigre jusque dans le sud des États-Unis.

Il n'est pas rare à Godbout d'après M. Comeau et M. J.-M. Macoun le mentionne comme commun au lac Mistassini. M. Wintle dit qu'il est très commun en été dans le district de Montréal. Il est également commun et très répandu non seulement aux alentours de Québec, mais encore dans toutes les paroisses environnantes et ailleurs.

Il niche dans les buissons à la lisière des forêts, mais le plus souvent dans l'herbe des champs, dans les prairies, les pâturages, sur le revers d'un fossé comme au milieu d'un champ, à l'abri d'une touffe d'herbe, d'une motte de terre. Son nid est construit sans art, avec des herbes sèches, et quelquefois du crin à l'intérieur. Sa ponte est de trois à cinq œufs blancs ou d'un blanc verdâtre, avec taches de diverses grandeurs et des points de brun de différentes teintes; ces taches sont quelquefois très rapprochées sur quelques-uns, tandis qu'elles sont très éparpillées sur d'autres. Ils mesurent 0.80 x 0.60. Il fait deux et quelquefois trois pontes dans la saison; la première a lieu en mai et la seconde en juillet.

Le Pinson chanteur, que l'on appelle vulgairement *Rossignol*, ne se voit pas en bandes et se rencontre toujours isolément ou par couples; il nous arrive avec les premiers jours d'avril, passe l'été au milieu de nous et, tard à l'automne, il s'en retourne. En cela, il est un des premiers à nous apparaître au printemps et un des derniers à nous quitter à l'approche de l'hiver.

Il affectionne particulièrement les jeunes taillis, les vergers et les arbrisseaux qui croissent le long des haies, et ne se rencontre que bien rarement dans la forêt. Quoiqu'il soit d'un naturel peu sauvage, il ne se voit qu'accidentellement dans les jardins des villes; il lui faut l'espace et le grand air des champs.

Le Rossignol est un de nos plus fameux musiciens;

sa voix limpide et mélodieuse qu'il fait entendre pendant toute la belle saison, mais surtout au printemps et à l'automne, a quelque chose qui entraîne, qui captive et que l'on est toujours avide d'entendre. Perché au sommet d'un arbrisseau ou sur une clôture il fait, depuis l'aurore jusqu'à la tombée de la nuit, retentir l'air de ses merveilleuses roulades qu'il finit parfois sous la feuillée.

Il se nourrit de graines de toutes sortes et d'insectes; il capture quelquefois des mouches au vol.

Voici ce que dit Nuttall du Rossignol: "A son arrivée au milieu de nous, on dirait que l'incertitude de la température le rend mélancolique et lui inspire des modulations toutes particulières, plus graves et plus tendres qu'à l'ordinaire. A mesure qu'il répète son chant printanier, ce chant produit sur notre oreille un effet de plus en plus harmonieux. Tour à tour rêveur et gai, ses notes semblent être tantôt un adieu plaintif à la saison qui s'en va, tantôt un cri de joie à l'approche des beaux jours de l'été.

"Quand approche l'hiver, ses modulations se font encore plus touchantes, c'est l'adieu du musicien ailé aux beautés du paysage et de la belle saison qui s'écoule. Sa voix est comme adoucie par la tristesse qui s'exhale à l'aspect silencieux et morne de la nature. Bien que le chant du Rossignol soit peu remarquable par sa souplesse, il devient cependant plus fort et plus brillant lorsque l'été arrive. L'Oiseau prélude ordinairement par ces notes: *tsh, tsh, tshé, ti, tshéti, tshéti* qu'il accompagne de quelques trilles tremblantes. Certains Rossignols excellent dans ce chant et le modulent de temps à autre avec des variations d'un effet fort agréable. D'ordinaire, si l'on attache peu d'attention à l'aimable chansonnette, toujours si douce et si gaie, de notre petit musicien, c'est qu'elle nous est familière et que nous avons sans cesse ce petit oiseau sous nos yeux." (1)

Melospiza lincolni, (AUD.) BAIRD, 583.

Le Pinson de Lincoln.

LINCOLN SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun grisâtre strié de noir et de brun, avec de fines raies noires sur le dessus de la tête

(1) Nuttall, Manual of the Ornithology of the U. S. and of Can., p. 563-64.

qui est d'un brun ronz, et séparée au centre par une ligne grisâtre ; parties inférieures blanches, lavées de jaune brunâtre sur les côtés du corps, du cou, à la région anale et sur la poitrine, sous forme de bande, avec nombreuses atries noirâtres sur ces différents endroits ; une étroite bande superciliaire cendrée, une autre d'un brun foncé, en arrière de l'œil, et, une troisième de cette dernière teinte, sur les oreilles ; ailes et queue noirâtres plus ou moins lisérées de brun roux. Longueur 5.25-6.00 ; ailes 2.30-2.65 ; queue 2.30-3.00.

Les jeunes ont une livrée plus pâle, et les stries moins prononcées.

Le Pinson de Lincoln habite l'Amérique du Nord, et niche depuis le nord des Etats-Unis jusqu'aux régions arctiques. En hiver, on le retrouve au sud jusqu'à Panama.

M. Comeau a tué un de ces oiseaux à Godbout. Il se montre accidentellement près de Québec ; je n'ai tué que trois spécimens jusqu'à présent. Quelques-uns nichent sur les îles de la Madeleine, d'après le Rév. C. J. Young.

Il fait son nid à terre avec des herbes sèches, et pond trois ou quatre œufs qui ressemblent fort à ceux du Rossignol, mais ils sont plutôt d'un blanc verdâtre, avec nombreuses taches et points de brun roux et de gris. Ils mesurent 0.80 x 0.58. La ponte a lieu à la fin de juin ou en juillet.

Ce Pinson fréquente les buissons et le bord des bois ; il a l'habitude de se dérober sous les arbustes en courant, sur le sol, comme le fait un petit mammifère, au lieu de s'envoler, de sorte qu'il peut se trouver dans certains endroits sans que l'on soupçonne même sa présence.

Melospiza georgiana, (LATH.) RIDGW. 584.

Le Pinson des marais.

SWAMP SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Couronne d'un roux brun vif, avec le front noirâtre ; ce dernier est séparé par une petite ligne grise au centre ; dessus du cou rayé de noir sur un fond cendré ; dos et croupion d'un brun foncé, rayé de noir, particulièrement sur le premier où ces raies sont plus larges ; une ligne superciliaire, côtés de la tête, du cou et parties inférieures, d'un gris cendré, blanchissant sur le milieu du ventre et à la gorge, teinté de brun jaunâtre sur les côtés et les flancs, avec stries presque effacées de brun plus foncé ; une ligne superciliaire, pieds d'un jaunâtre pâle. Longueur 5.25-6.00 ; ailes 2.30-2.50 ; queue 2.40-2.70.

Les jeunes sont plus striés de noirâtre en dessus, avec le dessous uniformément et les côtés également striés.

Le Pinson des marais habite l'Amérique du Nord, à l'est des prairies, et niche depuis le centre des Etats-Unis, au nord jusqu'au Labrador et à la baie d'Hudson. En h'ver, il se voit depuis le Massachusetts jusqu'au golfe du Mexique.

D'après Audubon, cet oiseau serait commun au Labrador. Il n'est pas rare aux îles de la Madeleine (*Bishop*). Très commun sur l'île d'Anticosti; il niche à cet endroit (*Brewster*), et se montre accidentellement à Godbout (*Commeau*). Il est commun en été dans les marais aux environs de Montréal (*Wintle*). Au printemps de 1878, j'en ai tué plusieurs spécimens au pied du versant nord des hauteurs de Ste-Foy, mais je ne l'ai vu nulle part ailleurs.

Son nid est posé à terre et construit avec des herbes sèches; sa ponte est de trois à cinq œufs, d'un blanc verdâtre, avec nombreuses taches de brun roux. Ils ressemblent à ceux du rossignol et mesurent 0.80 x 0.55. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau fréquente les endroits marécageux ou humides, le bord des lacs et des rivières solitaires, recouverts de buissons et de grandes herbes et se montre assez rarement à découvert.

Sa nourriture consiste surtout en graines d'herbes aquatiques; il mange aussi des insectes qui fréquentent ces endroits humides.

Genre PASSERELLA, Swainson.

Bec plutôt petit, conique; ailes longues et pointues, atteignant le milieu de la queue, les deuxième, troisième et quatrième rémiges sont les plus longues; pieds et ongles très gros; doigt médian et ongle à peu près la longueur du tarse.

Passerella iliaca. (MERREM,) SWAINS. 585.

Le Pinson fanve.

FOX SPARROW.

Adultes ♂ ♀. Couleur générale d'un roux brun ou roux de rouille, plus pur et plus roux sur le croupion, les ailes et la queue, varié de brun grisâtre sur le dos, la tête et le cou; parties inférieures blanches, avec de grandes taches de brun roux sur la poitrine et les

côtés du corps ; ces taches sont plus rousses antérieurement ; couvertures des ailes terminées de blanchâtre, formant ainsi deux bandes obliques ; mandibule supérieure noire, l'inférieure presque toute jaune ; pieds d'un jaunâtre pâle. Longueur 6.20 - 7.50 ; ailes 3.30 - 3.70 ; queue 2.80 - 3.15.

Les jeunes sont peu différents des adultes.

Le Pinson fauve habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies, et niche depuis le sud du Canada, en allant vers le nord, et, au Nord-Ouest jusqu'à l'Alaska ; à l'automne, il émigre dans le sud des États-Unis.

M. Brewster l'a rencontré nichant en grand nombre sur les îles de la Madeleine, à Anticosti et partout sur la côte nord du golfe ; Couper le mentionne comme nichant également en quantité depuis Mingan jusqu'au détroit de Belle-Isle ; M. Wintle dit qu'il est rare et de passage à Montréal. Je l'ai vu assez souvent aux environs de Québec au printemps et à l'automne.

Il niche ordinairement à terre et quelquefois dans les buissons ; le nid est construit avec des herbes sèches, de la mousse et des plumes, et caché sous les branches horizontales des sapins ou autres conifères ; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un vert blanchâtre pâle, avec taches et points de brun roux ou de brun chocolat. Ils mesurent 0.94 x 0.68. La ponte a lieu en juin.

Il se nourrit de graines et d'insectes qu'il recherche souvent sous les feuilles mortes.

Cet oiseau possède un chant très agréable qui ressemble quelque peu à celui d'une Grive ; l'éclat, la pureté de ses notes, ainsi que l'ampleur de sa voix, le placent sans peine à côté de nos meilleurs chantres ailés.

Genre PIPILO, Veillot.

Bec de grosseur ordinaire ; ailes courtes et très arrondies ; queue longue, arrondie ou très graduée ; pieds gros et forts ; tarse égal ou plutôt plus long que le doigt médian avec l'ongle ; ongles forts et très recourbés.

Pipilo erythrophthalmus, (LINN.) VIEILL. 587.

Le Pinson aux yeux rouges.

TOWHEE.

Adulte ♂. Couleur générale d'un noir lustré, avec les parties inférieures, depuis la poitrine, blanches, et les côtés du corps d'un

brun roux ; quelques primaires et secondaires plus ou moins bordées de blanc ; région anale d'un brun fauve ; trois ou quatre rectrices latérales avec une tache blanche à l'extrémité au bord intérieur, décroissant sur celles du centre ; le bord extérieur de la rectrice latérale entièrement blanc ; pieds d'un jaunâtre pâle ; iris rouge chez l'adulte, blanc de crème chez les jeunes, et ordinairement chez les adultes en hiver. Longueur 7.50-8.75 ; ailes 3.30-3.75 ; queue 3.55-4.10.

La couleur noire du ♂ est remplacée partout chez la ♀ par un beau brun, le reste est semblable.

Les jeunes ont les parties antérieures et le dos d'un fauve pâle, rayé de noirâtre, les ailes et la queue peu différents des adultes.

Ce Pinson habite l'Amérique du Nord à l'est des prairies ; il niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusqu'au Manitoba, et se voit en hiver dans les États-Unis du centre, en allant vers le sud.

Un couple de ces oiseaux a été remarqué par Neilson au Cap Rouge, au printemps de 1879.

Il niche ordinairement à terre, quelquefois dans les buissons à peu de distance du sol ; son nid est composé d'herbes sèches de toutes sortes, de feuilles et de petites racines. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un blanc rosé, ordinairement avec de petites taches de brun roux.

Sa nourriture consiste en vers, insectes et graines qu'il trouve parfois sous les feuilles desséchées, en grattant sur le sol.

Genre ZAMELODIA, Coues.

Bec très gros, avec la mandibule inférieure aussi épaisse ou même plus que la supérieure ; angle de la commissure bien prononcé et situé loin de sa base ; première rémige plus courte que la quatrième ; queue plus courte que les ailes, carrée ou à peine arrondie ; pieds courts et forts.

Zamelodia ludoviciana, (LINN.) STEJN. 595.

Le Gros-Bec à poitrine rose.

ROSE BREASTED GROSBKAK.

Adulte ♂. Toute la tête, le cou, le menton, la gorge et les parties supérieures, noirs, avec quelques taches de blanc sur le dessus du cou et sur les couvertures des ailes ; poitrine et couvertures inférieures des ailes d'un beau rouge carmin ; le reste des parties inférieures et le croupion, blancs ; ailes et queue noirâtres, cette dernière avec une tache blanche à l'extrémité intérieure des trois rectrices latérales ; primaires traversées vers la base par une

large bande blanche; bec jaunâtre pâle. Longueur 7.00-8.00; ailes 3.90-4.15; queue 3.25-3.55.

La ♀ est d'un brun olivâtre en dessus, rayé de noirâtre, avec une ligne médiane sur la couronne et une autre, superciliaire, blanches; les parties inférieures blanches; sans rouge à la poitrine, rayé de noirâtre, sur cette dernière, ainsi que sur les côtés du corps, et plus ou moins teinté de brun jaunâtre; couvertures inférieures des ailes d'un jaune safran.

Le jeune ♂ a les ailes et la queue comme chez l'adulte; la tête, le cou et le dos bruns, rayés de noir, avec la poitrine et les couvertures inférieures des ailes plus ou moins teintées de rouge rosé. Il atteint son plumage adulte à la troisième année.

Le Gros-Bec à poitrine rose habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'aux prairies; il niche depuis le centre des États-Unis et l'Ohio, au nord, jusqu'au Manitoba et à la Nouvelle-Ecosse. En hiver, il se voit au sud, jusqu'à Cuba, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique méridionale.

M. Wintle dit qu'il est commun au printemps aux alentours de Montréal, lors de ses migrations. Il se rencontre dans les bois au nord de Québec, mais il n'est pas commun; le Dr Schmitt le mentionne comme rare à Anticosti.

Cet oiseau fréquente la lisière des forêts, le bord des ruisseaux, des rivières et des lacs entourés d'arbrisseaux. Il se fait remarquer par la beauté et l'ampleur de son chant.

Il se nourrit de graines, de baies, d'insectes et de vers.

Genre GUIRACA, Swainson.

Bec gros, angle de la commissure très prononcé et situé loin de sa base; ailes longues et pointues, se rendant près du milieu de la queue, les rémiges les plus longues sont les deuxième, troisième et quatrième; queue carrée, plus courte que l'aile; doigt médian avec l'ongle, plus long que le tarse.

Guiraca caerulea, (LINN.) SWAINS. 597.

Le Gros-Bec bleu.

BLUE GROSBEAK.

Adulte ♂. Plumage d'un beau bleu d'outremer uniforme, plus foncé ou noirâtre sur le milieu du dos; plumes de la base du bec noires; les ailes et la queue noires, lisérées de bleuâtre; moyennes et grandes couvertures des ailes terminées de brun roux, de manière à former deux bandes obliques; couvertures inférieures de la queue terminées de blanc; bec de couleur corne. Longueur 6.35-7.50; ailes 3.50; queue 2.82.

En hiver, le bleu est plus ou moins obscurci par du brun clair.

La ♀ est d'un brun fauve, plus pâle en dessous; les ailes et la queue sont noirâtres, avec parfois de légers reflets bleuâtres sur leurs bords, les premières avec bandes transversales de brun fauve; bec et pieds bruns.

Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀, mais ils sont d'un fauve plus ocreux; plus tard ils se montrent avec un mélange de bleu.

Le Gros-Bec bleu habite le sud et l'est des États-Unis; il niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusqu'à la Pennsylvanie et l'Illinois et se montre accidentellement dans la Nouvelle-Angleterre.

Le 7 mai 1862, un couple a été remarqué à Mille Vaches dans le bas St-Laurent par M. Peverly. (1)

Il niche dans les buissons, sur le bord des routes ou à la lisière des forêts; son nid est fait avec de petites racines, de petites branches, de l'herbe et parfois des feuilles, avec quelques crins, à l'intérieur; ses œufs, au nombre de trois ou quatre, sont d'un blanc bleuâtre, sans tache. Ils mesurent 0.85 x 0.65. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau se nourrit de différentes sortes de graines, et parfois d'insectes.

Il possède un chant doux et prolongé, qu'il répète avec célérité, et qui ressemble quelque peu à celui du Pinson pourpré ou à celui du Gros-Bec à poitrine rose.

Genre *CYANOSPIZA*, Baird.

Bec relativement plus petit que chez les genres précédents, et mandibule inférieure plus épaisse que la supérieure; les quatre primaires extérieures sont les plus longues; queue un peu plus courte que l'aile.

Cyanospiza cyanea, (LINN.) BAIRD, 598.

Le Pinson indigo.

INDIGO BUNTING.

Adulte ♂. Livrée d'un beau bleu indigo, plus intense sur la tête et la gorge; le reste du corps teinté de verdâtre; ailes et queue noirâtres, lisérées de bleu verdâtre; une petite bande noire du bec à l'œil. Longueur 4.75 - 5.75; ailes 2.60 - 2.80; queue 2.20 - 2.50

La ♀ a les parties supérieures brunes, quelque peu grisâtres sur le croupion; le dessous d'un brun jaunâtre pâle, blanchissant

(1) Canadian Naturalist and Geologist, Vol. VII.

sur le ventre et à la région anale, avec stries plus ou moins apparentes sur la poitrine et les côtés du corps; ailes et queue noirâtres, lisérées de bleuâtre; couvertures des ailes terminées de brun roux. Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀, mais plus tard ils se montrent avec des traces de bleu.

Le Pinson indigo habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'aux prairies, et niche au nord, jusqu'au Manitoba et à la Nouvelle-Écosse; à l'automne, il émigre dans le sud des États-Unis.

Il est assez rare aux environs de Québec; je ne me suis procuré jusqu'à présent, que quelques spécimens à la Jeune-Lorette; j'en ai tué un à St-Joachim en août 1890 et un autre à St-Denis de Kamouraska quelques années avant, mais M. Wintle dit qu'il est commun en été à Montréal, qu'il niche dans le parc du Mont-Royal, et qu'il l'a vu depuis le 11 mai jusqu'au 13 août.

Il niche sur des arbrisseaux et construit son nid avec des tiges d'herbes à l'extérieur et le tapisse d'herbes plus fines et de crin. Sa ponte est de quatre œufs, d'un blanc bleuâtre pâle et sans taches. Ils mesurent 0.75 x 0.55. La ponte a lieu en juin ou au commencement de juillet.

Ce joli petit oiseau fréquente les buissons, la lisière des forêts, les jardins, les vergers, les petits bouquets de bois, les haies d'arbrisseaux. Il vit de graines de toutes sortes et d'insectes, à l'exemple des précédents.

Il possède un chant qui n'est pas désagréable à entendre et qui se compose de huit à dix notes et, perché au sommet d'un arbre, l'oiseau répètera sa chansonnette à de courts intervalles, pendant une heure environ.

FAMILLE **TANAGRIDÆ**—TANGARAS.

Bec renflé, presque droit, avec soies à la base de la commissure; mandibule supérieure légèrement échancrée sur ses bords vers la pointe, avec un lobe médian aigu.

Les Tangaras sont des oiseaux qui habitent les forêts et se nourrissent d'insectes et de baies. Le plumage, chez les ♂, a des couleurs éclatantes où parfois le rouge domine. Cette famille, quoique nombreuse, n'est représentée dans la province que par les deux espèces suivantes.

Genre **PIRANGA**. Vieillot.

Bec gros, modérément long et ordinairement échancré vers le bout, avec une ou plusieurs dents sur le bord de la mandibule supérieure près du centre; soies de la base du bec bien développées; narines basales; ailes longues et pointues, plus de trois pouces de longueur; queue plus courte que l'aile et échancrée; tarse pas plus long que le doigt médian.

Piranga erythromelas, VIEILL. 608.

Le Tangara écarlate.

SCARLET TANAGER.

Adulte ♂. Tout le plumage d'un beau rouge écarlate, à l'exception des ailes et de la queue qui sont noires; bec et pieds de couleur corne. Longueur 6.50-7.50; ailes 3.55-3.90; queue 2.80-3.25.

La ♀ a les parties supérieures d'un vert olive clair et le dessous d'un jaune verdâtre clair; les ailes et la queue noirâtres et bordées d'olive.

Les jeunes ♂ qui d'abord ressemblent à la ♀, se montrent plus tard avec un plumage varié de rouge, de verdâtre et de noir.

Le Tangara écarlate habite l'est des États-Unis, au nord, jusqu'au sud du Canada et, à l'ouest, jusqu'aux prairies; à l'automne, il émigre au sud dans les Antilles, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Il est peu commun aux alentours de Québec. M. Wintle le mentionne comme commun et de passage au printemps, à Montréal, mais il ne l'a pas remarqué en automne.

Il niche dans les forêts, sur les branches inférieures des arbres, souvent sur des pins et quelquefois dans les vergers; son nid est composé de tiges d'herbes, de l'écorce fibreuse des arbres et de petites racines; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un bleu verdâtre, avec taches et points de brun de diverses teintes. Ils mesurent 0.95 x 0.65.

Ce bel oiseau fréquente les forêts épaisses et se rencontre souvent dans les lieux humides ou marécageux, mais on le voit aussi dans les bocages et les vergers. Sa voix est forte et peut être entendue à une grande distance; elle rappelle quelque peu celle du merle, mais elle est moins belle.

Piranga rubra, (LINN.) VIEILL. 610.**Le Tangara vermillon.**

SUMMER TANAGER.

Adulte ♂. Plumage d'un rouge rose ou vermillon, plus foncé en dessus, ainsi que les ailes et la queue, dont les pennes sont brunes à l'intérieur; bec et pieds d'un jaunâtre pâle. Longueur 7.00-7.95; ailes 3.55-3.95; queue 2.80-3.15.

La ♀ est d'un olive brunâtre terne en dessus et d'un jaune brunâtre terne en dessous.

Les jeunes ♂ ressemblent d'abord à la ♀; leur plumage devient ensuite varié de rouge et de vert, mais sans noir.

Cette ♀ a quelque ressemblance avec celle de l'espèce précédente, mais ses teintes sont plutôt ocreuses que verdâtre.

Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀, mais plus tard ils se montrent avec un mélange de rouge, de vert et de jaunâtre.

Le Tangara vermillon habite l'est des Etats-Unis et, à l'ouest, jusqu'aux prairies; il niche depuis le golfe du Mexique jusqu'à New-York et au Kansas, et quelquefois plus au nord. En hiver, il se voit au sud dans les Antilles, l'est du Mexique, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

M. Wintle rapporte que d'après M. Kuetzing, huit individus ont été tués sur l'île de Montréal, et qu'un autre a aussi été vu il y a plusieurs années. Lui-même croit en avoir vu un en mai 1885 à St-Bruno.

Il niche sur les branches inférieures des arbres, dans la forêt, le long des routes, ou à la lisière des bois; son nid est composé de tiges d'herbes, de l'écorce fibreuses des arbres et de feuilles; il est très mince. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un vert bleuâtre clair, avec des taches et des points de brun roux. Ils mesurent 0.94 x 0.64. Ils ressemblent fort à ceux du précédent. La ponte a lieu en juin ou au commencement de juillet.

Ce Tangara n'est pas aussi sauvage que le précédent et se voit souvent dans les bocages, les jardins et les endroits déserts.

Son chant ressemble à celui du précédent, mais ce Tangara est plus musicien et ses notes paraissent plus naturelles.

FAMILLE **HIRUNDINIDÆ**—HIRONDELLES.

Bec court, déprimé, très large à la base, la commissure se prolongeant jusqu'au dessous des yeux; narines basales, arron-



Fig. 1.—Hirondelle de rivage. 2.—Hirondelle des granges. 3.—Pinson chanteur. 4.—Tangara écarlate. 5.—Jaseur de Bohême. 6.—Vireo aux yeux rouges.

dies ; ailes très longues, aiguës, de neuf primaires ; la première égale ou dépassant la seconde et plus de deux fois la longueur de la dernière ; queue ordinairement très fourchue, de douze pennes ; tarses scutellés, généralement plus courts que les doigts latéraux ; doigt externe sondé à sa base avec le médian ; bec et pieds noirs ; iris brun.

Cette famille, ainsi que celles des *Cypselidæ* et des *Caprimulgidæ*, formaient autrefois le groupe des *Fissirostris*.

Les Hirondelles sont les oiseaux les plus répandus et les mieux aimés de tous ceux qui nous visitent durant la belle saison. Leur vol gracieux, leur agréable gazouillement, leur sociabilité et surtout les services immenses qu'elles rendent à l'agriculture, les ont fait considérer de tout temps comme les amies de l'homme ; aussi aime-t-il, au printemps, à voir leur retour lui annoncer celui de la belle saison. Les Hirondelles, de leur côté, se plaisent dans les lieux habités par lui, tant à cause du nombre prodigieux d'insectes qu'elles y rencontrent, attirés par la présence des animaux de ferme, que pour la facilité qu'elles trouvent à bâtir leurs nids sous le toit des maisons et des granges.

A raison de leurs pieds grêles et courts, les Hirondelles sont peu propres à la marche ; leur allure est lente et indécise. Mais en compensation elles sont bien constituées pour le vol ; leurs ailes longues et pointues, font qu'elles volent avec une aisance et une facilité remarquables, aussi les voit-on durant des heures entières, se balancer avec grâce au-dessus de nos têtes, décrivant mille contours fugitifs, mille courbes bizarres, et lançant de tous côtés leurs cris joyeux. L'air est leur véritable élément, elles mangent, se désaltèrent et même se baignent en volant.

Leur nourriture consiste exclusivement en insectes ailés qu'elles happent au vol dans leur large bec ; elles les recherchent, suivant la diversité du temps, soit dans les hautes régions de l'air, ou dans les couches inférieures de l'atmosphère, variant ainsi leurs évolutions selon la direction de l'insecte qu'elles poursuivent. On estime que les Hirondelles peuvent faire facilement de 300 à 400 lieues en 24 heures.

Dans les premiers temps de la colonie, elles plaçaient le berceau de leur famille dans des anfractuosités de rochers ou dans des arbres creux.

Les nids sont construits pour la plupart avec de la terre délayée, quelques brins d'herbes et des plumes d'oiseaux à l'intérieur; d'autres n'emploient point de bone et se contentent simplement d'un peu de paille et des plumes; leurs œufs sont ordinairement de quatre ou cinq en nombre.

À la fin de l'été, lorsque le moment de la migration arrive, on voit alors les Hirondelles se réunir en bandes et garnir les fils télégraphiques ou le toit des granges, puis après quelques jours de réunion comme pour se consulter sur le long voyage qu'elles ont à faire, elles prennent leur essor pour des contrées plus chaudes.

Genre **PROGNE**, Boie.

De grande taille. Bec long et fort, à commissure très recourbée; culmen convexe; narines circulaires; pieds gros et forts; tarsi plus courts que le doigt médian avec l'ongle; ongles beaucoup recourbés; queue fourchue.

Progne subis, (LINN.) BAIRD, 611.

L'Hirondelle pourprée.

PURPLE MARTIN.

Adulte ♂. Tout le corps est d'un beau bleu d'acier à reflets violets; ailes et queue noirâtres avec de légers reflets bleuâtres; queue échancrée. Longueur 7.25-8.50; ailes 5.65-6.20; queue 3.00-3.40.

La ♀ est d'un brun grisâtre foncé, teinté de bleu d'acier sur la tête et le dos; parties inférieures d'un gris foncé blanchissant en arrière; la tige des plumes est noirâtre.

Les jeunes lui ressemblent.

L'Hirondelle pourprée habite la région tempérée de l'Amérique du Nord et niche dans tous les États-Unis et la partie tempérée du Canada; en hiver, on la retrouve au sud dans l'Amérique méridionale.

Elle est commune à Québec comme à Montréal et niche dans ces localités.

Elle place son nid dans des trous, sous les corniches des toits ou dans de petites boîtes qu'on lui érige; il est construit avec de la paille, des herbes fines, des plumes et quelquefois de la bone; ses œufs, ordinairement quatre ou cinq, sont d'un blanc lustré et très pointus à un des bouts. Ils mesurent 0.95 x 0.65. La ponte a lieu en juin.

Cette Hirondelle qui nichait autrefois dans des arbres creux, dans des trous creusés par les pies, ou autres cavités, semble se plaire dans les villes qu'elle habite de préférence à la campagne.

Dotée d'un grand courage, elle montre beaucoup de tenacité à conquérir ce qu'elle croit être son bien. Elle a beaucoup d'antipathie pour les oiseaux de proie, les corneilles, les chats, les chiens, etc., qu'elle poursuit de ses cris bruyants; elle se fait également remarquer par ces mêmes cris lorsqu'elle se trouve dans la société de ses semblables.

Genre **PETROCHELIDON**, Cabanis.

Bec relativement gros et épais; ailes moins de cinq pouces de longueur; queue ordinairement courte, carrée ou faiblement échancrée; tarses emplumés supérieurement; couronne et dos d'un noir bleuâtre; gorge et côtés de la tête d'un brun roux.

Petrochelidon lunifrons, (SAY,) CASSIN, 612.

L'Hirondelle à front blanc.

CLIFF SWALLOW.

Adulte ♂. Dessus de la tête, dos, scapulaires et une tache sur la gorge, d'un noir bleuâtre lustré, quelque peu strié de blanc sur le dos, avec le front blanchâtre ou blanc brunâtre et le croupion d'un roux cannelle clair; dessus du cou d'un gris brunâtre; ailes et queue noirâtres, peu lustrées; menton, gorge et côtés de la tête, d'un roux brun; le reste du dessous d'un brun grisâtre, blanchissant sur le ventre, et teinté de roux sur les côtés et les couvertures inférieures de la queue, dont quelques unes, les plus longues, sont d'un brun grisâtre, lisérées de blanc. La tache bleuâtre de la gorge s'étend parfois sur le menton; bec noir; pieds bruns. Longueur 5.00-6.00; ailes 4.05-4.55; queue 2.00-2.20.

La ♀ est moins lustrée que le ♂.

La livrée des jeunes est plus terne, sans bande blanche sur le front et sans tache bleuâtre sur la gorge; cette dernière, ainsi que le menton, sont souvent maculés de blanc; la plupart des plumes du dos sont bordées de blanchâtre.

L'Hirondelle à front blanc est très commune et habite toute l'Amérique septentrionale, au nord, jusqu'à la limite des forêts, et niche au sud, jusqu'à la vallée du Potomac et de l'Ohio, le sud du Texas, le sud de l'Arizona et la Californie. À l'automne, elle émigre dans l'Amérique centrale et du Sud.

Elle est commune à Montréal, niche sur l'île, et se voit depuis le 19 avril jusqu'au 4 septembre (*Wintle*). M. Comeau l'a remarquée à Godbout. Elle se montre très commune dans les paroisses environnantes de Québec, à St-Denis, dans celles des alentours et probablement sur toute la côte sud du fleuve. Elle est également très commune depuis Québec jusqu'à St-Joachim et sans doute plus bas.

Elle niche en colonies sous le rebord des toits, à l'angle d'une console; elle construit son nid avec de la boue qu'elle va chercher dans les marais voisins, et elle y ajoute quelques brins de paille pour la rendre plus solide; l'intérieur est garni de plumes. Sur le côté extérieur du nid, elle ménage une ouverture qui est ordinairement de forme allongée. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs d'un blanc de crème, avec des points de brun roux. Ils mesurent 0.80 x 0.55. La ponte a lieu en juin.

Cette Hirondelle est une des plus communes et il n'est pas rare de voir, à la campagne, toute une série de nids fixés sous les corniches et les larmiers des maisons et des granges. Ces nids sont souvent situés si près les uns des autres qu'ils se touchent et sont, chaque printemps, réoccupés par leurs anciens propriétaires qui les réparent s'il sont détériorés. Cette espèce autrefois fixait son nid aux rochers ou autres endroits solides. A la fin de l'été, lorsque les jeunes peuvent voler, on peut voir ces Hirondelles garnir en rang serré les toits des granges ou les fils télégraphiques, puis après quelques jours de réunion, s'envoler vers des contrées plus tempérées. L'arrivée de cette Hirondelle, au printemps, réjouit toujours le paysan, qui aime à la voir vivre près de lui dans une espèce de demi domesticité et à entendre le doux gazouillement de ces petites amies.

Genre HIRUNDO, Linné.

Bec de taille ordinaire, à commissure droite; queue très fourchue, jusque près de la moitié de sa longueur totale; les rectrices du bord rétrécies dans leur partie terminale.

Hirundo erythrogaster, BODD. 613.

L'Hirondelle des granges.

BARN SWALLOW.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu d'acier lustré, avec

les ailes et la queue noirâtres, faiblement teintées de la couleur du dos; queue très fourchue; toutes les pennes, à l'exception de celles du centre, portent une tache blanche vers le bout au bord intérieur; front, menton et gorge d'un brun roux foncé; reste des parties inférieures d'un blanc roux ou châtain clair, avec un collier interrompu sur la poitrine, d'un bleu d'acier; couvertures inférieures de la queue, d'un brun roux. Longueur 575-775; ailes 4.60-4.90; queue 3.70-4.10.

La ♀ est semblable au ♂, mais sa livrée est moins vive.

Les jeunes lui ressemblent; mais ils sont peu lustrés; le plumage est plus obscur et la queue est à peine fourchue.

L'Hirondelle des granges habite l'Amérique septentrionale et niche depuis le Mexique, au nord, jusqu'au pays des fourrures. A l'automne, elle émigre jusque dans l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

Cette Hirondelle se montre commune dans les paroisses environnantes de Québec, à St-Joachim, à l'île d'Orléans, à St-Denis et probablement dans toutes les paroisses de la côte sud du fleuve. M. Wintle dit qu'elle est commune à Montréal, et qu'elle se voit depuis le 19 mai jusqu'au 20 août. Elle est rare à Godbout (*Comeau*), ainsi qu'à Anticosti (*Schmitt*).

Semblable à la précédente, elle construit son nid avec de la boue et quelques brins d'herbes ou de paille qu'elle fixe aux chevrons à l'intérieur des granges ou autres constructions, ainsi que dans les fentes de rochers, dit-on; l'intérieur est garni de plumes; ses œufs sont au nombre de quatre ou cinq et fort ressemblant à ceux de la précédente. La ponte a lieu à la fin de juin ou au commencement de juillet.

On la voit revenir chaque printemps au même nid pour y faire sa ponte.

Comme la précédente, cette Hirondelle est très commune dans certaines localités à la campagne; elle vit également dans une espèce de demi-domesticité avec l'homme qui la protège à cause des services qu'elle lui rend par le grand nombre d'insectes ailés qu'elle détruit.

De son côté, elle aime le voisinage des habitations de la ferme, non seulement pour les insectes qu'elle y trouve, mais encore pour la protection qu'on lui accorde et la facilité qu'elle a de fixer son nid à l'intérieur des granges.

L'Hirondelle des granges est une de celles qui volent et se soutiennent dans l'espace avec le plus de grâce et d'aise, et dans son vol de bas en haut, comme dans ses mille évolutions aériennes, elle exécute tous ses mouvements avec une parfaite aisance, et semble à peine faire des efforts pour les accomplir.

Elle glisse dans l'air avec la plus grande rapidité et rase parfois la surface de l'eau, soit pour y boire ou pour s'y baigner.

De toutes celles qui nous visitent, cette Hirondelle est bien certainement la plus élégante et celle dont le chant est le plus agréable à entendre.

“ Dès le commencement d'avril, dit Maynard, avant que la neige soit complètement disparue, on aperçoit le matin deux ou trois Hirondelles des granges perchées sur le toit de quelques constructions. Leurs plumes dressées sur leur corps pour se protéger contre le froid, les font ressembler à de petites boules. Plus tard dans la journée, on en voit quelques-unes voltiger çà et là dans l'air limpide. Et lorsque le printemps est arrivé, on les voit par centaines poursuivre les petits insectes et faire diverses évolutions aussi rapides qu'élégantes. De toutes les espèces de cette famille, les Hirondelles des granges, sont les plus gracieuses et chantent le plus délicieusement. Tout le long de l'été elles voltigent au-dessus des prairies verdoyantes et autour des fermes, faisant entendre continuellement des gazouillements sonores comme si elles regorgeaient de bonheur et d'allégresse. S'élançant dans les granges par les grandes ouvertures, elles les remplissent de leurs mélodies enchanteresses, et réjouissent de leur ramage leurs compagnes qui gardent le nid de terre habilement fixé aux poutres supérieures. Les femelles regardent d'un œil attentif à travers les plumes de l'intérieur du nid et font entendre aux moissonneurs de superbes mélodies pendant que ces derniers travaillent à mettre le foin en grange. ” (1)

Voici maintenant ce que dit Audubon de cette Hirondelle :

“ Il est un plaisir bien peu goûté, jouissance cependant que j'ai souvent savouré, et que je ne manque jamais de saisir

(1) Maynard, *Birds of Eastern North America*, p. 74.

toutes les fois qu'elle se présente. Tout est plein de vie : les chaleurs de l'été ont fait mûrir les plantes des champs, les fruits de nos vergers sont tout juteux, et dans nos jardins, les fleurs ont revêtu leur plus somptueuse toilette, leurs plus vives couleurs. Toute souriante, la nature semble jeter un maternel regard de complaisance et d'admiration sur cette riche parure dont elle a couvert le sol. Accompagné de ses robustes gars dont il dirige les travaux, le laboureur, levé avec l'aube, promène sur ses champs, jusqu'à l'heure où midi vient lui commander un peu de repos, les durs instruments de son état tout à la fois si humble et si grand. Les actives abeilles ont abandonné le calice des fleurs odorantes, qui, penchées sur leur tige paraissent accablées par la chaleur du jour. Les troupeaux recherchent les frais ombrages et sont mollement étendus sous quelque arbre au luxueux feuillage, pendant que les laboureurs assis dans l'herbe épaisse, au bord d'un clair ruisseau, prennent leur frugal repas, se contentant pour toute boisson d'épancher leur soif dans l'onde cristalline qui murmure doucement à leurs pieds. Maintenant tout est repos ; un calme sommeil vient clore les paupières, la nature elle-même veut s'associer à l'universel silence. Mais, voici renaître le bruit et la vie, l'heure de l'assoupissement a vécu, et c'est avec un regain de force que chacun reprend sa tâche.

“ Regardons ensemble cette hirondelle qui passe au-dessus de nos têtes ; comme elle glisse rapidement tout autour de nous, elle va, revient, et dans son vol, toujours gracieuse, elle fait entendre son gentil ramage, et semble nous conter tout son bonheur. Voici qu'elle vient d'entrer dans la grange. Suivons-la dans ses quartiers d'été et, couchés dans le foin vert à l'odeur forte et pénétrante, contemplant en silence tout son petit manège. Mais voyez donc : à tous les chevrons du toit, un nid est suspendu ; que dis-je un nid, c'est deux, c'est trois, c'est plusieurs nids et toute la bâtisse est pleine d'hirondelles et de chants joyeux. Heureuses et douces créatures ! Ici c'est une mère amoureusement penchée sur ses œufs, et cueillant au bec de son compagnon, les insectes que celui-ci est allé lui chercher. Puis son devoir de nourricier accompli, l'oiseau gazouille un instant avec sa compagne et s'éloigne bientôt en quête de

nouvelles provisions. Plus loin, c'est encore un nid, mais celui là tout plein du joyeux babillage des petits, qui lissent gravement leurs plumes toutes neuves, secouent leurs ailes d'un petit air d'importance et guettent l'arrivée du père et de la mère.—Les voici ! Et comme d'un seul élan tous les petits becs sont grand ouverts pour la becquée ; quelle riche provende ! quel festin !—Ouvriers de la onzième heure, retardés par la chute d'un nid devenu trop vieux ou attardés en chemin, un autre couple est laborieusement occupé ici à disposer en rangs pressés, sur le flanc d'une poutre, la terre humide mélangée de brins d'herbes. Il se fait tard, la saison s'avance, mais ils se hâtent tellement qu'ils viendront sans peine à bout de leur entreprise.

“ Je voudrais pouvoir compter tous les hôtes de la grange, aussi je vais d'abord dénombrer tous les petits, puis j'ajouterai deux fois le nombre des nids.—Là ! c'est fait ! Ils sont plus d'un cent !

“ La nuit s'annonce, le soleil disparu à l'horizon s'est éteint dans une frange de pourpre qui s'en va mourante. Soigneusement, le maître est venu fermer les grandes portes de la grange. Les dernières hirondelles qui gagnent leur gîte rentrent par contrebande, se faufilant sous le toit, là où quelques planches trop courtes laissent pénétrer un peu d'air dans les fenils. L'obscurité n'est pas encore assez complète dans le vaste bâtiment pour les empêcher de trouver leur nid. Maintenant perchée sur le bord, chaque hirondelle procède à sa petite toilette du soir. La paix, l'harmonie règnent dans chaque famille, et c'est sans querelle, sans piailleries que chacun prend le repos qu'une longue journée de labeur lui fait doublement goûter. Comme eux, je vais m'endormir dans la fraîcheur des foin coupés pour rêver aux aimés qui tout là-bas m'attendent, me désirent.

“ L'orient est tout rose, rose aussi toute la nature, l'air est calme, pur, délicieux. Comme chassés du nid, les oiseaux s'envolent rapidement ; la grange est bientôt pleine de leur gai ramage. Joyeux, ils vont reprendre leur joyeuse besogne. Qu'heureuse est leur vie ; comme est délicieux le monde qu'ils habitent. Ici c'est un petit chanteur qui, tantôt dressé sur l'extrême bord de son nid, d'un air espiègle, semble défier au chant son voisin, et jette à plein gosier

les notes les plus hautes de son répertoire, tantôt la tête penchée vers sa douce compagne, semble prêter une oreille attentive au tendre gazouillement qu'elle fait entendre pendant qu'elle couve, avec une inlassable sollicitude, ses petits œufs gris perle. Les vaillants ont déjà quitté la grange, ils tournoient dans les champs, dans les vertes prairies, sur le bord du ruisseau et je vais suivre leur vol. L'herbe est encore tout humide, une dernière goutte de rosée tremble au bord de chaque feuille et le soleil dans toute sa gloire monte rapidement dans le ciel bleu, tandis que la nature comme pour un royal époux déploie devant lui sa merveilleuse parure. Les laborieux s'en vont à leurs travaux observant les hirondelles dans leur vol ; elles s'élèvent bien haut dans l'espace et leur promettent une belle journée. Des insectes sans nombre bourdonnent partout ; comme l'oiseau ils sont en quête de leur déjeuner et glissent rapidement dans l'air frais et embaumé. D'un imperceptible mouvement de sa queue l'hirondelle les suit, elle s'approche, et, c'est fait : l'un après l'autre les petits insectes sont gobés par l'oiseau qui, sans effort, monte, descend, vole ici à gauche ou à droite en des courbes savantes, s'élançant ailleurs et disparaît en un clin d'œil. Qui pourrait calculer dans une heure le nombre de ces évolutions si compliquées ; je n'en sais rien ; mais ce que je sais fort bien c'est que ce nombre doit être fort élevé, car à vitesse ordinaire, l'hirondelle couvre un mille dans une minute.

“ Maintenant sur le bord sablonneux d'un lac ou d'une rivière elle prend ses ébats, elle sautille légèrement, bat des ailes, trempe le bout de ses fines pattes dans l'eau, y plonge avec volupté le bec et relève la tête, semblant déguster en vrai gourmet un vin des meilleurs crus, lisse soigneusement ses plumes, puis d'un vol rapide regagne son nid cueillant au passage les insectes qu'elle rencontre. Mais son nid est peut-être inachevé ; peut-être encore a-t-il besoin d'urgentes réparations ; voyez-la alors transporter une boulette de terre ou saisir une plume abandonnée là par une oie stupide ou un orgueilleux coq ; à défaut de plume elle s'emparera d'un brin de foin pour l'incorporer à la terre humide et donner plus de solidité à son manoir.

“ La matinée s'avance, la chaleur est accablante, les

animaux ont l'air abattu, l'hirondelle toujours légère, indifférente, passe et repasse au-dessus des troupeaux cachés sous les arbres et fait justice de quelques mouches importunes. Bientôt elle va rejoindre ses petits perchés sur une clôture ou leur enseigne à conserver leur équilibre sur une branche légère. Là, en famille, on *commère*, on caquette, on becquette; mais tout à coup comme pris de remords à la pensée de tout ce temps perdu, l'oiseau s'élanche dans les airs et continue sa chasse.

"Jeunes et vieilles, les hirondelles se sont rassemblées sur le toit de la grange. Les rayons du soleil ont l'air moins brillants, l'automne s'avance et après lui, les froids de l'hiver. Bientôt le faite de la bâtisse est tout grouillant d'hirondelles, car les voisines, perdues çà et là, sont venues au conseil. C'est alors peut être que les vieux parents expliquent aux petits tout abasourdis qu'il faut s'enfuir bien loin, car le froid engourdit les insectes et fait mourir les oiseaux. Il faut donc courir ailleurs, chercher le bien-faisant soleil. La conversation semble devenir générale, questions et réponses s'entrecroisent et sans doute il y a bien des choses à dire, car de jour en jour le ramage devient plus fort. Des éclaireurs s'élancent en avant enseignant aux novices la course à suivre. Survienne une nuit légèrement froide, le lendemain plus piquante, c'en est assez; et par un gai matin, la troupe s'élève droit au-dessus des arbres et s'élanche en avant. Le grand voyage de la migration est ouvert". (1)

Genre IRIDOPROCNE, Coues.

Queue non fourchue, mais simplement échancrée, plumage en dessus lustré; dessous blanc.

Iridoprocne bicolor, (VIEILL.) COUES, 614.

L'Hirondelle bicolore.

TREE SWALLOW.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu verdâtre lustré; ailes et queue noirâtres, avec de légers reflets verdâtres; parties inférieures entièrement blanches; lorums d'un noir profond. Longueur 5.00-6.25; ailes 4.50-4.80; queue 2.30-2.50.

(1) Audubon, Ornithological biography, vol. II, pp. 413-415.

La ♀ est moins lustrée que le ♂.
Les jeunes sont d'un brun ardoisé en dessus et sans reflets.

L'Hirondelle bicolore habite l'Amérique septentrionale, et niche depuis le pays des fourrures, au sud, jusqu'au New-Jersey, la vallée de l'Ohio, le Kansas et le Colorado; elle se voit en hiver, depuis la Caroline du sud et le golfe du Mexique, au sud, jusque dans les Antilles et le Guatémala.

Cette Hirondelle est commune à Québec et dans les paroisses environnantes; elle est également commune à Montréal, d'après M. Wintle et se voit depuis le 7 avril jusqu'au 13 septembre. M. Comeau dit qu'elle se montre très commune à Godbont, et le Dr Schmitt la mentionne comme assez commune à Anticosti.

Elle niche dans un arbre creux, dans un vieux nid de pics, dans des fentes de rochers ou encore dans de petites maisonnettes qu'on lui érige dans les villes, et où elle vient invariablement pondre ses œufs. Plusieurs nichent dans des trous au-dessous du gazon qui recouvre les murs de la ville; son nid est composé d'un peu de paille ou d'herbes, avec quelques plumes d'oiseaux; sa ponte est de cinq à six œufs blancs. Ils mesurent 0.75 x 0.52. La ponte a lieu en juin.

Cette Hirondelle fréquente de préférence le voisinage des endroits marécageux, et se montre particulièrement dans les villes. Elle n'a pas le vol aussi léger ni la voix aussi agréable que la précédente.

Genre RIPARIA, Forster.

Tarses ayant une petite touffe de plumes à la partie inférieure. Près de l'articulation du pouce; parties supérieures, d'un gris brunâtre.

Riparia riparia, (LINN.) SHARP ET WYATT, 1816.

L'Hirondelle de rivage.

BANK SWALLOW.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris brunâtre, plus foncé sur la tête; ailes et queue noirâtres; dessous blanc, nuancé de brun sur les côtés du corps, avec une bande pectorale d'un gris brunâtre. Longueur 4.75 - 5.50; ailes 3.70 - 4.25; queue 2.10 - 2.25.

Les jeunes sont peu différents; les secondaires, les couvertures des ailes et les plumes du croupion, sont plus ou moins terminées de blanchâtre.

L'Hirondelle de rivage habite l'hémisphère nord; en Amérique, elle niche depuis la limite septentrionale des forêts, au sud, jusque dans le centre des Etats-Unis; en hiver, on la retrouve dans les Antilles, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Elle est très commune dans les environs de Québec et elle niche sous les rebords des fortifications dans la ville, sur les bords presque perpendiculaires de la rivière Lairet, sur ceux de la rivière Montmorency, à l'île d'Orléans, à Lévis, à St-Michel et dans d'autres endroits; M. Wintle dit qu'elle est commune à Montréal, et M. Comeau l'a remarquée à Godbout.

Elle niche dans des trous qu'elle pratique elle-même dans le sable sur le versant de quelques rivières, montagnes et autres endroits en pente où la terre peut facilement se prêter à ce genre de travail; ce trou peut avoir depuis un pied jusqu'à trois de profondeur; au fond, elle amasse des herbes et des plumes pour son nid. Sa ponte est de quatre à six œufs blancs. Ils mesurent 0.70 x 0.50. La ponte a lieu en juin ou en juillet.

J'ai souvent vu cette petite espèce en grandes bandes de plusieurs centaines d'individus, alors qu'elle se disposait à émigrer vers le sud, à l'automne; son vol est très gracieux et très léger. Cette petite espèce recherche la société de ses semblables.

FAMILLE **AMPELIDÆ**—JASEURS.

Bec court, très déprimé, large à la base, avec une échancrure à la pointe et s'ouvrant presque jusqu'au dessous des yeux; doigts médian et externe unis à leur base; tarses écailleux en avant.

Ces oiseaux aiment la société de leurs semblables, excepté au moment de la ponte où ils vivent alors par couples. Ils se tiennent sur les arbres et ne descendent que bien rarement à terre; un certain nombre habite les bois, d'autres se plaisent à la lisière des forêts, parcourent quelquefois les bocages, les haies d'arbrisseaux et les arbres isolés. Ils se

nourrissent de baies et d'insectes qu'ils attrapent souvent au vol de la même manière que les Mouclierolles. Ils sont d'une nature peu farouche et ils s'appriivoisent facilement ; ils n'ont à bien dire aucun chant et, ne font entendre qu'un gazouillement prolongé ; de là sans doute le nom de Jaseur qu'ils portent.

SOUS-FAMILLE AMPELINE.

Tête ornée d'une huppe ; bec comme ci-dessus ; narines basales, presque entièrement cachées par des plumes veloutées ; ailes longues de dix primaires ; première très courte ou rudimentaire ; bout de l'aile formé par la deuxième ou troisième rémiges ; les secondaires et quelquefois la queue sont terminées par des appendices cornés, rouges ; queue courte, carrée ; pieds faibles ; tarsi plus courts que le doigt médian ; iris brun ; bec et pieds noirs.

Ce n'est qu'au deuxième printemps que les jeunes portent du rouge aux ailes.

Genre **AMPELIS**, Linné.

Bec court, large et aplati, avec une échancrure vers l'extrémité des deux mandibules ; commissure très grande ; ailes longues et pointues, plus longue que la queue ; cette dernière est carrée ; fosses nasales recouvertes par les plumes courtes et veloutées du front ; tarse plus court que le doigt médian avec l'ongle.

Ampelis garrulus, LINN. 618.**Le Jaseur de Bohême.**

BOHEMIAN WAXWING.

Adultes ♂ ♀. Couleur générale d'un cendré brunâtre, plus clair ou même d'un gris plus cendré sur le croupion et les parties inférieures ; menton, gorge, une bande au front se prolongeant sur les côtés de la tête à travers l'œil jusqu'à l'occiput, d'un noir de velours ; la partie antérieure de la huppe, les joues et les couvertures inférieures de la queue, d'un roux brun ; une tache près du bec et la paupière inférieure, blanches ; queue cendrée, noircissant vers l'extrémité des rectrices qui sont terminées par une bande jaune ; ailes noirâtres ; primaires terminées à l'extérieur de jaune ou de blanc ; secondaires également terminées de blanc et nues, pour la plupart, d'un appendice corné rouge, ayant l'apparence de cire à cacheter. Longueur 7.40-8.75 ; ailes 4.40-4.60 ; queue 2.75-2.90.

Les jeunes sont d'un gris brunâtre sale faiblement teinté d'olive, plus pâle ou blanchâtre en dessous, et rayé de brunâtre ou de grisâtre terne ; les ailes et la queue sont brunes et sans appendices cornés rouges.

Le Jaseur de Bohême habite la partie nord de l'hémisphère septentrional. En Amérique, il niche dans les régions arctiques, jusqu'à la limite nord des Etats-Unis ; il se voit en hiver, au sud, jusque dans le nord des Etats-Unis ; il est irrégulièrement distribué dans la Pennsylvanie, l'Illinois, le Kansas, le sud du Colorado et le nord de la Californie.

M. Wintle dit qu'il est rare en hiver à Montréal, qu'un grand nombre a été remarqué par M. Kuetzing en 1863, mais qu'il n'en a pas vu lui-même, ni a entendu dire qu'on en ait remarqué depuis. Couper dit qu'il se voit quelquefois, pendant les hivers rigoureux, en petites bandes dans les bois des alentours de Québec.

Dans l'hiver de 1890, je me suis procuré six individus qui avaient été tués au Chateau-Richer, et depuis je n'en ai vu que deux autres, quelques années plus tard ; il doit sans doute se rencontrer dans nos bois à cette époque de l'année.

Il niche sur les arbres à peu de distance du sol ; son nid est composé de petites racines d'herbes et de mousse ; sa ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un blanc blenâtre, maculés de lilas et de brun noirâtre. Ils mesurent 0.95 x 0.70. La ponte a lieu en juin.

Ses mœurs sont semblables à celles de son congénère.

***Ampelis cedrorum*, (VIEILL.) GRAY, 619.**

Le Jaseur du cèdre.

CEDAR WAXWING.

Adultes ♂ ♀. Tête, huppe et cou, d'un brun roux olivâtre, passant insensiblement au cendré brun sur le dos, et au cendré clair sur le croupion ; menton d'un brun roux foncé, se fondant avec la teinte de la poitrine qui est la même que celle du cou ; cette teinte s'étend sur le reste des parties inférieures où elle devient jaunâtre dans la région du bas ventre et blanche sur les couvertures inférieures de la queue ; une bande d'un noir velouté sur le front, se dirigeant en arrière à travers l'œil ; panpière inférieure et une ligne maxillaire, blanches ; queue d'un gris cendré, noircissant vers le bout, qui est terminé par une bande jaune ; ailes noirâtres, avec presque toute les secondaires et souvent les rectrices, terminées d'un appendice corné rouge, comme dans l'espèce précédente ; quelques primaires sont lisérées de gris blanchâtre. Longueur 6.50-7.50 ; ailes 3.60-3.90 ; queue 2.30-2.60.

Les jeunes sont d'un gris brunâtre pâle, teinté d'olive, plus foncé en dessus, et rayé de brunâtre plus foncé ; ailes et queue brunes, sans appendices cornés. Ils ressemblent beaucoup à ceux du précédent.

Le Jaseur du cèdre habite toute la région tempérée de l'Amérique septentrionale ; il niche depuis la moitié nord des États-Unis, en allant vers le nord. A l'automne, il émigre au sud jusqu'au Guatemala et dans les Antilles.

Il est assez commun à Godbout, toute l'année (*Comau*), mais il est rare à Anticosti (*Schmitt*). M. Wintle dit qu'il est très commun à Montréal pendant toute l'année et qu'il vient dans la ville, en hiver, pour se nourrir des fruits du sorbier (*Mascouabina*). Il se montre également commun en été dans Québec et aux alentours, sur la côte de Beau-pré, à St-Joachim, à l'île d'Orléans et ailleurs. Mais je ne l'ai vu qu'une seule fois en hiver ; il doit sans doute se rencontrer dans les bois à cette époque de l'année.

Il niche sur les arbres ou arbrisseaux, à une distance du sol variant de quatre à huit pieds ; son nid est gros et se compose d'écorces fibreuses d'arbres, de petites racines, de petites branches, de tiges de grandes herbes, d'herbes fines et de mousse. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un gris bleuâtre pâle, avec taches de brun noirâtre. Ils mesurent 0.85 x 0.60. La ponte a lieu en juin.

Le Jaseur du cèdre a un caractère mélancolique et silencieux, ne faisant entendre pour tout chant que cette faible note *zi, zi, zi*. Il recherche la société de ses semblables, et on le voit toujours en bandes plus ou moins nombreuses. Son régime semble être plutôt frugivore qu'insectivore ; aussi voit-on cet oiseau, d'une gourmandise sans exemple, consommer en peu de temps une quantité prodigieuse de baies de toutes sortes. Au printemps, il ne dédaigne pas non plus les fleurs des arbres fruitiers.

Cependant, au printemps et en été, lorsque les fruits ne sont pas murs, cet oiseau se nourrit d'insectes ailés, qu'il capture au vol à l'exemple des Moncherolles. Quoiqu'il ne possède point autant d'habileté et de souplesse que ces derniers dans la poursuite de leurs proies, il réussit cependant à s'en emparer. Presque toujours perché sur la branche la plus élevée d'un arbre à la lisière de la forêt, ou sur des

arbres isolés, on peut le voir, tournant lentement la tête de tous côtés, inspectant les alentours, afin de découvrir quelques proies et, dès qu'un insecte se montre, se lancer à sa poursuite, suivant dans l'espace toutes les sinuosités que trace cet insecte dans sa fuite pour échapper à son ennemi. Aussitôt qu'il s'en est emparé, il retourne se poser de nouveau, à son point d'observation, sur la même branche d'arbre.

Lorsque ces oiseaux visitent, en grandes bandes, à l'automne, les vergers et les jardins, ils causent des dommages considérables par le grand nombre de baies qu'ils mangent, au grand mécontentement de l'horticulteur. De plus, le Jaseur est peu farouche, et si on le chasse d'un endroit où il trouve de la nourriture, il reviendra l'instant d'après continuer ses déprédations.

Son vol est doux et ondulé.

Dans certains endroits de la province, on donne au Jaseur du cèdre les noms vulgaires de *Huppé* et de *Récollet*.

FAMILLE LANIIDÆ—PIES—GRIÈCHES.

Cette famille offre à la fois les caractères des Oiseaux de proie et des Passereaux ; elle tient des premiers par un bec gros, fort, comprimé, échancré et très crochu, avec une dent vers la pointe ; et des derniers par des pieds assez grêles, des ongles peu forts, une taille assez petite et un bec sans cire à sa base. Ailes et queue rondes, la première de dix primaires et la seconde de douze rectrices ; une touffe de plumes en forme de soies à la base du bec, couvre les narines ; tarses scutellés en avant et sur le côté extérieur, et ayant à peu près la longueur du doigt médian ; les doigt latéraux sont à peu près égaux ; iris brun ; bec et pieds noirs.

Les Pies-Grièches, à l'exemple des Oiseaux de proie, ont un naturel sanguinaire et un appétit carnivore. Elles sont querelleuses et méchantes, et toutes aiment à se battre, soit entre elles, soit avec d'autres oiseaux ; intrépides et courageuses, elles ne craignent pas d'entrer en lutte avec des oiseaux de plus forte taille qu'elles, et les terrassent très souvent. Elles vivent de petits mammifères et de petits oiseaux, qu'elles empaient en les fixant adroitement aux épines des buissons, après les avoir très à coups de bec, car elles ne peuvent se servir de leurs ongles qui sont trop faibles pour cet usage ; elles mangent aussi des sauterelles, des coléoptères et autres insectes.

Les Pies-Grièches habitent les forêts et les bouquets de bois, mais se tiennent le plus souvent à la lisière des forêts. Perchées sur les plus hautes branches des arbres, elles en scrutent les alentours et, si elles aperçoivent une proie, elles se précipitent sur elle. On les voit aussi, quelquefois perchées en embuscade sur les arbres isolés des champs et même des villes. Leur chant quoique peu harmonieux, n'est pas toutefois dépourvu d'agrément; on dit même que certaines espèces imitent assez bien le chant de quelques oiseaux, dans le but sans doute, de les attirer près d'elles pour s'en emparer.

Elles nichent sur les arbres et leurs nids sont, en général, bien faits.

Genre LANIUS, Linné.

Pointe de l'aile formée par la troisième, quatrième et cinquième rémiges. Les autres caractères sont semblables à ceux de la famille.

Lanius borealis, Vieill. 621.

La Pie-Grièche boréale.

NORTHERN SHRIKE.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un cendré bleuâtre clair, blanchissant sur le croupion et les scapulaires; une large bande noire part du bec, traverse l'œil et descend sur le côté du cou; elle est bordée de blanchâtre; parties inférieures blanches, finement rayées ou vermiculées transversalement de brun; une étroite bande blanche sur le front; ailes et queue noires; une tache vers le milieu des primaires et l'extrémité des secondaires, blanches; queue arrondie, avec presque toutes les pennes largement terminées de blanc; bec et pieds noirs. Longueur 9.00-10.25; ailes 4.40-5.25; queue 4.30-4.70.

Les jeunes sont plus brunâtres; le dessus est d'un brun grisâtre; la bande des côtés de la tête est d'un brun noirâtre; les ailes et la queue sont d'un noir moins pur; le dessous est plus foncé avec des raies plus larges de gris brun, excepté au menton et sur les couvertures inférieures de la queue.

La Pie-Grièche boréale habite le nord de l'Amérique septentrionale, et niche au nord des États-Unis; en hiver, on la retrouve au sud dans la partie nord des États-Unis jusque vers le centre.

M. Wintle dit que cette espèce est commune en hiver à Montréal, qu'elle se voit depuis le 20 octobre au 11 avril.

Elle se montre à Godbout (*Comeau*), et se voit assez rare à Anticosti, (*Schmitt*). Elle n'est pas considérée comme rare dans les environs de Québec; mais on la voit surtout à l'automne et au printemps; elle est plus rare en hiver.

Elle niche sur les arbrisseaux; le nid est gros et se compose d'herbes de différentes sortes, de petites branches, de petites racines, de chatons, etc.; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont d'un blanc grisâtre ou gris verdâtre, avec taches et points de brun jaunâtre ou de brun clair. Ils mesurent 1.08 x 0.75. La ponte a lieu en mai.

Cette Pie-Grièche a entièrement les mœurs des Oiseaux de proie et, comme eux, elle vit de rapine. Souvent on la voit perchée à la cime d'un arbre, et là, attendre patiemment qu'une proie s'offre à sa vue.

Pendant l'hiver, elle quitte quelquefois les bois pour venir,

attirée par la présence des moineaux, se percher au sommet des grands arbres de nos jardins; gare alors à l'imprudent qui passe à proximité de son bec, car il est bientôt capturé.

La Pie-Grièche se nourrit de sauterelles et autres gros insectes, de petits mammifères et de petits oiseaux. Lorsqu'elle s'est procuré un de ces vertébrés, elle a l'habitude de l'empaler, après l'avoir tué; elle cherche alors une épine ou une petite branche sèche, puis, après plusieurs coups de becs appliqués sur le corps de l'animal, elle finit par l'enfoncer sur l'épine. Si elle n'en trouve pas, elle fixera le petit animal par le cou, dans l'angle d'une branche, comme je l'ai déjà quelquefois remarqué.

Quelques auteurs affirment que la Pie-Grièche ne transporte sa proie qu'avec son bec, que ses doigts sont trop faibles pour lui être utiles, cependant j'en ai vu une un jour passer près de moi, tenant dans ses pattes un moineau qui jetait des cris de détresse. Elle a donc assez de force dans ces faibles membres pour retenir captif un oiseau de cette taille et s'envoler avec sa proie vivante.



Fig 17 La Pie-Grièche boréale.

Lanius ludovicianus excubitorides, (Sw.) COUES, 622.**La Pie-Grièche à croupion blanc.****WHITE-RUMPED SHRIKE.**

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris ardoisé clair, avec les ailes et la queue noires; croupion, une tache vers le centre des rémiges, le bout des secondaires et des scapulaires, blancs; rectrices largement terminées de blanc, excepté celles du centre; une bande noire sur le front, descendant sur le côté de la tête à travers l'œil, jusque sous les oreilles; dessous blanc et sans stries, teinté de gris sur les côtés du corps; bec et pieds noirâtres. Longueur 8.00 · 10.00; ailes 3.75 · 4.10; queue 3.75 · 4.30.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un gris plus foncé, avec le croupion et les scapulaires d'un blanc sale; le dessous brunâtre, rayé d'une teinte plus foncée; la bande du front et les côtés de la tête, noirâtres.

La Pie-Grièche à croupion blanc habite l'Amérique du Nord à l'est des prairies, et niche au nord jusqu'au Manitoba et dans les plaines de la Saskatchewan. En hiver, on la retrouve au sud jusqu'au Mexique.

M. Wintle dit qu'elle est commune et niche dans les limites de la ville de Montréal. Je ne l'ai pas encore remarquée aux environs de Québec; mais elle devrait pourtant s'y rencontrer.

Elle niche de préférence dans des buissons épineux; son nid est gros et composé de tiges d'herbes, d'herbes sèches, etc., et de plumes; sa ponte est de quatre ou cinq œufs d'un blanc grisâtre ou d'un gris verdâtre, avec taches et points de brun jaunâtre ou de brun clair. Ils mesurent 0.95 x 9.72. La ponte a lieu en mai.

Cette variété a les mêmes habitudes que l'espèce précédente. Cependant, il est constaté qu'elle se nourrit d'insectes, surtout de sauterelles et de criquets, plutôt que de petits oiseaux et de petits mammifères.

FAMILLE VIREONIDÆ—VIRÉOS.

Bec fort, plus court que la tête, comprimé, échancré et crochu à la pointe; soies à la base de la commissure; doigts unis entre eux à leur base; tarsi égaux ou plus longs que le doigt médian, scutellés en avant; ailes de longueur ordinaire, de dix primaires; la première à peu près la moitié de la seconde en longueur, ou plus courte, ou même paraissant manquer.

Ces Oiseaux ont beaucoup de ressemblance avec les Fauvettes, mais on peut facilement les distinguer de cette famille, ainsi que de celles dont les doigts sont également unis à leur base, par la forme caractéristique de leur bec. Leur plumage en dessus est plus ou moins olivâtre, et parfois teinté de gris ou de plombé. Les sexes sont semblables.

Ces Oiseaux sont éminemment insectivores, quoique quelques-uns mangent parfois des baies, et sont presque tous des chanteurs remarquables; ils nous arrivent avec la saison des chaleurs et s'en retournent aussitôt qu'elle est passée.

La ♀ se confectionne un gentil petit nid semblable à ceux des Fauvettes; elle le suspend à la jonction des branches d'arbres.

Genre VIREO, Vieillot.

Ailes égales ou plus longues que la queue, la troisième ou quatrième rémige la plus longue; queue courte, presque carrée, et à pennes étroites. Taille petite.

SOUS-GENRE VIREOSYLVA, BONAPARTE.

Ailes sans bande de teinte plus claire.

Vireo olivaceus, (LINN.) BONAP. 624.

Le Viréo aux yeux rouges.

RED-EYED VIREO.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un vert olive, avec la couronne d'un gris cendré pâle et bordée de chaque côté par une ligne noirâtre; une bande brune traverse l'œil; une ligne superciliaire et toutes les parties inférieures blanches, teinté d'olive sur les côtés du corps et les couvertures inférieures de la queue; cette dernière, ainsi que les ailes sont brunes, bordées d'olive à l'extérieur et de blanchâtre en dedans; axillaires et couvertures inférieures de la queue, blancs, ou légèrement teintés de jaune soufre; première primaire non apparente; bec brun; pieds bleuâtres; iris rouge. Longueur 5.50-6.50; ailes 3.10-3.30; queue 3.15-3.30. Les jeunes sont peu différents des adultes.

Le Viréo aux yeux rouges habite l'Amérique du Nord à l'est des Montagnes Rocheuses; il niche sur presque tout son parcours, au nord, jusqu'au Labrador, le Manitoba et la Colombie britannique. En hiver, on le retrouve au sud, depuis la Floride et jusque dans le nord de l'Amérique méridionale.

Il est très commun aux alentours de Montréal et niche dans la ville (*Wittle*). Il est commun dans les bois aux alentours de Québec et niche quelquefois dans la ville. Je l'ai observé aussi dans quelques-unes des paroisses plus éloignées.

Il place son nid sur un arbre et le suspend à l'angle de deux branches; il est artistement construit avec des fibres d'écorces et autres végétaux, des filaments cotonneux, des herbes sèches, du crin, de petits morceaux de papiers, etc. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont blancs, maculés de brun noirâtre. Ils mesurent 0.80 x 0.55. La ponte a lieu en juin.

Ce Viréo fréquente les bois, les vergers, les bocages; il fait entendre presque continuellement sa petite chansonnette et cela pendant tout l'été.

Il vit d'insectes qu'il capture de la même manière que les moucherolles, mais à l'automne, il mange aussi parfois des baies.

***Vireo flavoviridis*, (CASS.) BAIRD, 625.**

Le Viréo jaune-verdatre.

YELLOW-GREEN VIREO.

Adultes ♂ ♀. Cet oiseau ne diffère du *V. olivaceus* que par une teinte d'un jaune olive brillant des côtés du corps et des flancs, le jaune se rencontrant presque sur la poitrine; les axillaires et les couvertures inférieures de la queue sont d'un jaune soufre. Longueur 6.25-6.75; ailes 2.80-3.20; queue 2.05-2.50.

Ce Viréo se voit depuis le sud du Texas, au sud, jusque dans l'Amérique méridionale.

Un spécimen a été tué le 13 mai 1883, à Godbout, par M. Comeau. C'est le seul qui ait encore été remarqué dans la province.

Le nid et les œufs ressemblent à ceux du précédent.

***Vireo philadelphicus*, (CASS.) BAIRD, 626.**

Le Viréo de Philadelphie.

PHILADELPHIA VIREO.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un vert olive grisâtre, passant au cendré sur le dessus de la tête; une ligne superciliaire blanchâtre; parties inférieures d'un jaune soufre très pâle, plus

intense sur la poitrine, blanchissant sur le menton et le ventre, et faiblement teinté d'olive sur les côtés; niles et queue noirâtres sans bande apparente sur les premières, lisérées toutes deux d'olive verdâtre; sans fausse primaire apparente. Longueur 4.80; ailes 2.50-2.75; queue 1.90-2.20.

Le Viréo de Philadelphie habite l'est de l'Amérique du Nord, se rendant au nord jusqu'à la baie d'Hudson; il niche depuis le Maine, le New-Hampshire et le Manitoba, en allant vers le nord. En hiver, il se voit au sud, jusqu'à Costa Rica et Panama.

Un individu a été tué à la baie James en 1860 (*Packard*). Le Dr Dwight l'a rencontré dans les bois des environs de Tadonsac, il y a une dizaine d'années, et il dit qu'il est plutôt commun.

Il niche sur les arbres; son nid, semblable à ceux des autres Viréos, est suspendu; il est composé d'herbes, d'écorce de bouleau, etc. Les œufs ressemblent à ceux du Viréo aux yeux rouges. Ils mesurent 0.70 x 0.50.

***Vireo gilvus*, (VIEILL.) BONAP. 627.**

Le Viréo gris-olive.

WARBLING VIREO.

Adultes ♂ ♀. Ce Viréo qui ressemble au *philadelphicus*, est plus ou moins lavé d'olive jaunâtre sur les côtés du corps; la première ou fausse primaire atteint environ le tiers de la longueur de la seconde. Longueur 5.00-5.50; niles 2.65-2.95; queue 2.10-2.40.

Les jeunes ont le sommet de la tête et le dessous du cou d'un brun jaunâtre tirant sur le grisâtre; le dos, les scapulaires et le croupion sont d'un jaune grisâtre; les parties inférieures sont blanches, teintées de jaune pâle sur les couvertures inférieures de la queue.

Le Viréo gris-olive habite l'Amérique du Nord, à l'est des prairies et niche, au nord jusqu'au Labrador. A l'atlantique, il émigre au sud.



Fig. 18. Le Viréo gris-olive.

M. Wintle le mentionne comme rare et il n'a vu que deux individus tués sur l'île de Montréal. Un spécimen a été tué il y a quelques années dans les bois au nord de Québec, c'est le seul exemple de sa présence près de la ville.

Il niche sur les arbres, à la manière ordinaire de ces oiseaux. Son nid ressemble beaucoup à celui du Viréo olive, mais il est plus petit; ses œufs sont blancs, avec quelques taches de brun roux au gros bout. Ils mesurent 0.72 x 0.52. La ponte a lieu en juin.

Ce charmant petit oiseau est un chanteur remarquable et fait entendre fréquemment ses notes douces et tendres, alors même qu'il recherche les insectes sur les arbres. Il fréquente les bords boisés des ruisseaux et des cours d'eau; il vient parfois visiter les arbres des bocages et ceux des vergers.

SOUS-GENRE LANIVIRRO, HAIRD.

Ailes avec deux bandes obliques distinctes, de couleur plus pâle.

Viréo flavifrons, VIEILL. 628.

Le Viréo à front jaune.

YELLOW-THROATED VIREO.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un vert olive, y compris le dessus de la tête, passant au gris cendré sur les scapulaires, le croupion et les couvertures supérieures de la queue; ailes et queue noirâtres, les premières avec deux bandes blanches et la plupart des secondaires lisérées de blanc: menton, gorge et poitrine d'un jaune brillant; reste du dessous blanc, nuancé d'olive sur les côtés antérieurement et de gris de plomb, postérieurement; un cercle autour de l'œil, une ligne superciliaire et une autre au front, jaunes; lorums noirâtres; sans primaire batarde apparente. Longueur 5.00-5.85; ailes 3.00-3.20; queue 2.00-2.30.

Le Viréo à front jaune habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'aux prairies et, au nord jusqu'au Nouveau-Brunswick, Ontario et au Manitoba; il niche depuis la Floride et le golfe du Mexique, en allant vers le nord. En hiver, on le trouve au sud, jusqu'à la Colombie.

M. Wintle rapporte que M. Dunlop en a tué deux spécimens en mai 1883, dans les bois d'Hoehelaga.

Son nid, qui ressemble à ceux des précédents, est composé de fines écorces de bouleau, d'herbes, etc.; l'extérieur est orné de lichens fixés avec des toiles de chenilles ou d'araignées; ses œufs, au nombre de trois à cinq, sont d'un blanc rosé, avec nombreuses taches de brun roux. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu en juin.



MICROCOPY RESOLUTION TEST CHART

(ANSI and ISO TEST CHART No. 2)



APPLIED IMAGE Inc

1853 East Main Street
Rochester, New York 14609 USA
(716) 482 - 0300 - Phone
(716) 288 - 5989 - Fax

Ce Viréo habite les forêts et fréquente aussi les bosquets, les vergers et les jardins.

Vireo solitarius, (WILS.) VIEILL. 629.

Le Viréo à tête bleue.

BLUE-HEADED VIREO.

Adultes ♂ ♀. Tête et dessus du cou d'un cendré bleuâtre, passant au vert olive sur le reste des parties supérieures; ailes et queue noirâtres, presque toutes les plumes sont lisérées de blanc ou de blanc olivâtre; les premières avec deux bandes obliques de cette même couleur; paupières et une petite bande du bec à l'œil, blanches; parties inférieures blanches, teintées d'olive jaunâtre sur les côtés et de jaune pâle sur les couvertures inférieures de la queue; bec et pieds de couleur plombée. Longueur 5.00-6.00; ailes 2.90-3.00; queue 2.10-2.20.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un brun grisâtre antérieurement, avec le dessous du corps d'un blanc jaunâtre pâle.

Le Viréo à tête bleue ou Viréo solitaire, habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies et, au nord, jusqu'à la baie d'Hudson et au fort Simpson; il niche depuis la Nouvelle-Angleterre et le nord des grands lacs, en allant vers le nord; à l'automne, il émigre au sud.

Il se montre rarement dans la province; M. Wintle dit qu'il n'en a rencontré que deux, et je n'en ai vu, jusqu'à présent, que quatre spécimens que j'ai tués dans les bois au nord de Québec, dont un sur le Cap Tourmente à St-Joachim.

Il suspend son nid, comme le font ceux de sa famille, à l'angle de deux branches, et il le place souvent sur un pin ou un sapin; l'extérieur est souvent recouvert de toiles d'araignées, auxquelles il fixe de la mousse et des lichens. Les œufs, ordinairement quatre, sont blancs, faiblement lavés de crème et pointillés de brun roux. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu en juin.

Cet oiseau, aux mœurs solitaires et farouches, fréquente les forêts. Il possède, lui aussi, un chant qui n'est pas désagréable à entendre.

FAMILLE **MNIOTILTIDÆ**—FAUVETTES.

Une description des caractères négatifs du bec de ces oiseaux, comparés à ceux des autres familles qui leur ressemblent, les fera mieux reconnaître que celle du bec lui-même, qui ne peut que diffi-

s bos-

euâtre,
siles et
blanc
nes de
l'œil,
anâtre
de la
-6.00 ;

anté-
e.

st de
squ'à
is la
llant

e dit
squ'à
is au
St-

uille,
r un
biles
ens.
neut
rent

ente
pas

ux,
fera
iffi-



Fig. 1.—Grive rousse. 2.—Grive polyglotte. 3.—Troglodyte aedon. 4.—Fauvette jaune. 5.—Fauvette à queue rousse. 6.—Fauvette à croupion jaune.

cilement être décrit ; chez cette famille, le bec, qui est délié et pointu, n'est ni conique, ni aplati, ni crochu au bout ; il est sans lobe, sans dent et sans échancrure ; il n'est pas non plus angulé ; l'angle du gonyx ne dépasse pas les narines ; les ailes sont plus longues que la queue, excepté chez le genre *Geothlypis* et un autre étranger à notre faune, de neuf primaires ; les tertiaires ne sont pas allongées ; rectrices douze ; tarses scutellés ; ongle du ponce plus court que ce dernier.

Ces Oiseaux, sont tous de petite taille et à couleurs brillantes, pour la plupart ; le nombre de neuf primaires, avec les caractères ci-haut mentionnés permettent de les distinguer sans peine des autres familles de même taille et du même nombre de primaires chez les oiseaux chanteurs.

Cette nombreuse famille est, sans contredit, celle dont les couleurs sont les plus vives et les plus variées ; l'élégance de leurs formes et la vivacité de leurs mouvements, font, de ces timides habitants des bois, un des groupes d'oiseaux les plus charmants. Toujours cachées sous le feuillage qui les dérobe à nos regards, les Fauvettes décèlent leur présence par leurs chants sonores et mélodieux qui nous captivent sans cesse. Leur voix retentissante anime les solitudes les plus sombres et les forêts les plus sauvages, aussi bien que les bosquets et les jardins.

Elles ont des habitudes diverses : ainsi, les unes vivent solitaires, s'enfoncent dans les forêts, tandis que d'autres préfèrent nos bosquets, la lisière des bois, les arbres isolés, et les haies d'arbrisseaux ; plusieurs même se plaisent dans nos jardins et dans nos vergers. Leur séjour au milieu de nous ne dure que pendant la belle saison. Mais ces moments sont les plus heureux de leur vie, puisque pour elles c'est la saison des amours, de la gaité et du chant. C'est aussi le temps où elles se parent des couleurs les plus vives.

Leur genre de nourriture consiste en insectes et larves de toutes sortes, qu'elles trouvent sur les arbres, dans les buissons, dans l'herbe et quelquefois à terre.

Comme tous les autres insectivores, les Fauvettes méritent hautement notre protection pour les services immenses qu'elles rendent à l'agriculture.

Elles placent leurs nids, qui sont presque toujours d'un travail admirable, dans les grands arbres, les arbrisseaux et quelquefois à terre ; ils sont faits avec des herbes, des

feuilles sèches, de petites racines et des filaments cotonneux ; un bon nombre les garnissent à l'intérieur de crins ou de poils d'animaux.

Genre **MNIOTILTA**, Vieillot.

Bec presque aussi long que la tête et délié ; tarse pas plus long que le doigt médian, l'ongle compris ; pouce long avec l'ongle gros. Plumage rayé de blanc et de noir.

Mniotilta varia, (LINN.) VIEILL. 636.

La Fauvette noire et blanche.

BLACK AND WHITE WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures rayées de blanc et de noir ; le sommet de la tête noire, séparé au centre par une bande blanche et une autre de même couleur au-dessus de l'œil ; ailes et queue noirâtres, lisérées de gris clair sur les premières, avec deux bandes obliques blanches ; une tache blanche au bord intérieur et vers l'extrémité des rectrices latérales ; dessous blanc, rayé de noir sur la poitrine et les côtés du corps. Longueur 4.55-5.50 ; ailes 2.60-2.90 ; queue 1.95-2.25.

La ♀ est semblable au ♂, mais ses teintes sont plus pâles, le dessous est plus blanc.

Les jeunes lui ressemblent.

Cette Fauvette habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux prairies ; elle niche depuis le golfe du Mexique, jusqu'à la baie d'Hudson ; en hiver, on la retrouve depuis la Floride et le golfe du Mexique jusque dans le nord de l'Amérique du Sud.

Elle est rare aux îles de la Madeleine (*Bishop*) ; deux spécimens ont été vus à la Baie du Renard, à Anticosti (*Brewster*). M. Wintle dit qu'elle est rare en été et commune lors de ses migrations, à Montréal. Elle est peu commune dans les environs de Québec, cependant on en voit quelques-unes chaque année au printemps et à l'automne.

Elle niche sur le sol, dans la forêt, et son nid est construit avec des herbes sèches et l'écorce fibreuse des arbres ; il est placé sous un tronc d'arbre renversé, ou à l'abri d'une souche. Ses œufs, au nombre de trois à cinq, sont blancs, tachetés de brun roux. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Cette Fauvette est très active et grimpe en tous sens sur le tronc des arbres à la manière des Sittelles et des Grimpereaux.

Genre **HELMINTHOPHILA**, Ridgw.

Bec délié et très pointu, sans soies apparentes à la base; tarse plus long que le doigt médian avec l'ongle; ailes pointues, plus longues que la queue, cette dernière est presque carrée.

Helminthophila rubricapilla, (WILS.) RIDGW. 645.

La Fauvette de Nashville.

NASHVILLE WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un vert olive, plus brillant sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue; tête et côtés du cou d'un gris cendré, avec une tache d'un brun roux, en partie cachée, au centre de la couronne; ailes et queue noirâtres, sans taches ni bandes et lisérées de vert olive; un cercle blanc entoure l'œil; sans ligne superciliaire; parties inférieures d'un jaune brillant, moins prononcé sous le ventre et teinté d'olive sur les côtés du corps. Longueur 4.20-5.00; ailes 2.30-2.45; queue 1.85-1.90.

La ♀ a des teintes plus pâles, la tête est moins cendrée et la tache de brun roux est plus petite; le dessous est plus pâle ou blanchâtre sous le ventre.

Les jeunes ont toutes les parties supérieures d'un olive verdâtre, un peu plus pâle antérieurement et sans tache rousse sur la couronne; le dessous du corps est d'un olivâtre clair, avec le ventre et la région anale d'un brun jaunâtre très pâle ou blanchâtre.

La Fauvette de Nashville habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies à l'ouest; elle niche depuis New-York et l'Illinois, au nord, jusqu'à la baie d'Hudson et le Labrador; à l'automne, elle émigre au sud jusqu'au Mexique et au Guatemala.

Elle est peu commune aux alentours de Québec, je n'en ai vu encore que deux individus, tués en juillet 1878; j'en ai tué une autre à St-Denis en juillet 1873. Elle est rare et de passage à Montréal, M. Kuetzing dit qu'il l'a trouvée commune, nichant dans les endroits marécageux de l'île de Montréal (*Wintle*).

Elle niche à terre, ordinairement sur le versant d'une montagne ou d'une colline; son nid est construit avec des feuilles, de l'écorce fibreuse des arbres, parfois des feuilles de pins, et garni d'herbes fines et de crin; il est quelquefois

caché sous une touffe d'herbe; ses œufs, au nombre de trois ou quatre, sont blancs, finement maculés de brun roux vif. Ils mesurent 0.60 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

***Helminthophila celata*, (SAY.) RIDGW. 646.**

La Fauvette à couronne orangée.

ORANGE-CROWNED WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive verdâtre pâle, plus brillant sur le croupion et faiblement teinté de gris antérieurement; une tache d'un orangé brun, en partie cachée, sur la couronne; ailes et queue noirâtres, lisérées d'olive verdâtre; paupières et une ligne superciliaire, jaunâtres; parties inférieures d'un jaune pâle, plus clair sur la gorge et le ventre, blanchissant à la région anale et teinté d'olive sur les côtés du corps, avec quelques stries peu apparentes de grisâtre. Longueur 4.60-5.30; ailes 2.31-2.50; queue 1.90-2.10.

La ♀ est un peu plus pâle, la tache orangée de la couronne est moins visible.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais ils n'ont point de couleur orangée sur la couronne.

La Fauvette à couronne orangée habite l'Amérique du Nord, surtout dans l'intérieur, et niche depuis le nord des Etats-Unis jusqu'au Yukon, à la baie d'Hudson et aux environs de la rivière Mackenzie. En hiver, on la rencontre depuis le golfe du Mexique, en allant vers le sud.

Je n'ai encore rencontré qu'un seul spécimen de cet oiseau, le 13 mai 1890, dans le bois DeBlois, au nord de Québec; M. Wintle en a tué un le 21 mai 1890, au Mont-Royal.

Elle niche à terre dans un trou; son nid est fait presque entièrement avec de grosses écorces fibreuses d'arbre, de l'herbe et des tiges d'herbes, garni de erin et de poil de mammifères; le nid est ordinairement caché dans une touffe d'herbes et situé, le plus souvent, sur le penchant d'une colline; sa ponte est de trois ou quatre œufs, d'un blanc de crème, avec taches de brun roux. Ils mesurent 0.64 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

***Helminthophila peregrina*, (WILS.) RIDGW. 647.**

La Fauvette du Tennessee.

TENNESSEE WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive verdâtre, plus pur

et plus brillant sur le croupion ; dessus de la tête et cou, d'un gris cendré pur ; ailes et queue noirâtres, lisérées d'olive verdâtre clair ; une ligne superciliaire, les paupières et les parties inférieures blanchâtres, teintées de gris cendré sur les flancs, les côtés de la poitrine et du cou ; les côtés du corps sont parfois nuancés d'olive jaunâtre. Longueur 4.75 ; ailes 2.55 ; queue 2.00.

La ♀ ressemble au ♂, mais le gris cendré de la tête est souvent nuancé d'olivâtre, le blanc des parties inférieures est plus ou moins teinté d'olive jaunâtre. Les jeunes lui ressemblent, cependant les parties inférieures sont plus fortement teintées d'olive jaunâtre, et toutes les parties supérieures, de vert olivâtre.

La Fauvette du Tennessee habite l'est de l'Amérique du Nord et niche, depuis le nord de New-York et le nord de la Nouvelle-Angleterre, jusqu'à la baie d'Hudson ; à l'autotome, elle émigre au sud, dans l'est du Mexique, jusqu'à Costa Rica et la Colombie.

Elle n'est pas rare au lac Mistassini (*J. M. Macoun*). Un seul spécimen a été tué à la baie du Renard, Anticosti (*Brewster*) ; *M. Wintle* dit qu'elle est commune et de passage à Montréal. Je ne l'ai vue qu'une seule fois dans les bois des environs de Québec, vers la fin de mai 1886 et, sur une petite bande de sept individus, dont cinq furent tués, il n'y avait qu'une seule ♀.

Elle niche sur les branches inférieures des arbres et dans les buissons ; le nid se compose d'herbes et d'écorces fibreuses et est tapissé de crin ; les œufs sont d'un blanc pur, avec quelques taches de brun roux. Ils mesurent 0.62 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

Genre *COMPSOTHTYPIS*, Cabanis.

Bec court ; plumage varié ; dos bleuâtre, avec une tache jaunâtre ; gorge jaune ; taille petite.

Compsothypis americana usneæ, BREWSTER, 648a.

La Fauvette d'Amérique.

NORTHERN PARULA WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu cendré clair, ainsi que les côtés de la tête et du cou ; une tache d'un jaune verdâtre sur le milieu du dos ; ailes et queue noirâtres, lisérées de bleuâtre, avec deux bandes obliques sur les premières et une tache vers l'extrémité intérieure des trois rectrices latérales, blanches ; paupières et ventre blancs, lavé de bleuâtre et de brun roux sur les

côtés du corps ; menton, gorge et poitrine d'un jaune doré, teinté d'orangé brun vif, sur le haut de la poitrine ; une bande noirâtre, souvent mélangée de brun orangé, traverse la gorge. Longueur 4.12 - 4.97 ; ailes 2.20 - 2.45 ; queue 1.60 - 1.90.

Les couleurs de la ♀ sont moins prononcées que celles du ♂ ; la tache du dos et celles de la poitrine sont peu apparentes.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un bleu grisâtre, teinté de verdâtre ; le blanc du dessous est lavé de jaunâtre et le jaune de la poitrine est peu apparent ou en partie voilé par du gris clair, les taches blanches des rectrices et les bandes des ailes sont plus étroites.

La Fauvette d'Amérique habite le nord et l'est des États-Unis et le sud du Canada ; à l'automne, elle se voit au sud, depuis le golfe du Mexique, en allant vers le sud.

M. Wintle la donne comme commune et de passage à Montréal, tandis qu'à Québec, elle n'est pas commune, mais on la voit fréquemment plus au nord dans les forêts. Brewster l'a rencontrée à la baie du Renard, Anticosti.

Elle niche dans des endroits marécageux, sur un arbre desséché, recouvert de mousse longue et fibreuse. Elle fixe cette mousse par les deux bouts à l'arbre, et elle fait son nid à l'intérieur, en y ajoutant des herbes et quelques erins ; le nid est ordinairement situé à une distance de trois à trente pieds du sol ; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont blancs ou d'un blanc de crème, avec taches de brun roux et de roux cannelle, surtout au gros bout. Ils mesurent 0.65 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

Genre **DENDROICA**, Gray.

Bec délié ; queue carrée ou échancrée, d'ordinaire beaucoup plus courte que l'aile, cette dernière, est pointue ; les première et deuxième primaires sont les plus longues ; rectrices avec tache blanche au bord intérieur et vers le bout, à l'exception de l'*astiva*.

SOUS-GENRE PERISSOGLOSSA. BAIRD.

Bec très pointu, sensiblement recourbé vers le bout.

Dendroica tigrina, (GMEL.) BAIRD, 650.

La Fauvette du Cap May.

CAPE MAY WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive verdâtre ou jaunâtre, maculé de noirâtre sur le dos ; couronne noirâtre, interceptée de

petites lignes brunes; une tache d'un brun orangé dans la région des oreilles; les côtés du cou, une ligne au-dessus de l'œil, le croupion et toutes les parties inférieures, d'un jaune brillant, blanchissant sous le ventre et à la région anale; gorge, poitrine et côtés du corps, rayés de noir; ailes et queue bordées d'olive, avec une large bande blanche sur les premières et une tache de la même couleur sur le côté intérieur et vers le bout des trois rectrices latérales; bec et pieds noirs. Longueur 4.70-5.65; ailes 2.85; queue 2.15.

À l'automne, les couleurs deviennent un peu moins vives, et sont quelque peu voilées de grisâtre et d'olive.

La ♀ est semblable au ♂, mais elle n'a pas de noir sur la tête, ni de tache orangée sur l'oreille; le dos est plutôt d'un olive grisâtre et le dessous, d'un jaune moins vif; les stries noires sont moins nombreuses; le blanc de l'aile et de la queue est plus restreint.

Les jeunes sont d'un olive verdâtre sale en dessus, jaunissant sur le croupion, et les parties inférieures d'un jaune blanchâtre sale; rayé de brunâtre sur la poitrine et les côtés du corps, avec peu ou point de blanc sur les ailes qui sont lisérées de jaunâtre.

La Fauvette du Cap May habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies; elle niche depuis le nord de la Nouvelle-Angleterre et le Manitoba, en allant vers le nord, jusqu'au territoire de la baie d'Hudson. À l'automne, elle émigre au sud dans les Antilles.

Cette espèce est peu commune d'ordinaire et d'une distribution plus locale que les autres espèces.

Je n'ai pu, jusqu'à présent me procurer que trois spécimens, dont deux tués aux alentours de Québec, en 1878, et l'autre beaucoup plus au nord, quelques années plus tard, M. Wintle la mentionne comme rare, quelques individus ont été tués à Montréal.

Elle niche à l'extrémité des branches des arbres et de préférence dans des conifères; son nid est fait avec de petites branches, de petites racines, de l'herbe, des toiles d'araignées et du erin à l'intérieur; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont blancs, tachetés de brun roux et de lilas. Ils mesurent 0.65 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

SOUS-GENRE DENDROICA, GRAY.

Bec moins pointu et pas sensiblement courbé vers le bout.

Dendroica aestiva, (GMEL.) BAIRD, 652.

La Fauvette jaune.

YELLOW WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un vert olive jaunâtre bril-

lant, en dessus, avec la tête et les parties inférieures d'un jaune doré ; rayé de brun orangé sur la poitrine et les côtés du corps ; ailes et queue noirâtres, largement bordées de jaune ; bec de couleur plombée. Longueur 4.50 · 5.25 ; ailes 2.35 · 2.65 ; queue 1.80 · 2.10.

La ♀ est plus pâle et peu ou point striée sur la poitrine et les côtés du corps.

Les jeunes lui ressemblent, mais ils sont encore plus pâles, le dessous est d'un jaune blanchâtre

La Fauvette jaune habite toute l'Amérique du Nord et niche sur presque tout son parcours ; à l'automne, elle émigre au sud dans l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Cette espèce est commune aux environs de Québec et plusieurs nichent même dans la ville ; elle se montre commune dans plusieurs des paroisses environnantes et autres, sur la côte sud du fleuve, notamment à St-Denis, à Kainonraska, à la Rivière du Loup, etc. M. Wintle la mentionne comme très commune à Montréal, nichant également dans la ville. M. Brewster dit qu'elle est plutôt très commune à la baie du Renard, Anticosti, quoique M. le Dr Schmitt la donne comme assez rare dans l'île. Elle se trouve aussi à Gaspé, où je l'ai vue dans l'été de 1882. Elle est commune aux îles de la Madeleine (*Bishop*), de même qu'au lac Mistassini (*J. M. Macoun*), mais M. Comeau dit qu'elle n'est pas très commune à Godbout.

Elle se construit un petit nid, artistement fait, avec des fibres de végétaux, du duvet cotonneux, des herbes fines, de petites branches et du crin. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un blanc grisâtre, avec taches de diverses grandeurs, de brun et de lilas. Ces taches sont ordinairement disposées en cercle près du gros bout. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juillet.

Cette jolie Fauvette est une des plus communes entre toutes celles qui nous visitent durant la belle saison, comme elle en est aussi la plus familière, puisqu'elle semble faire ses délices au milieu de nous. En effet, elle vient fixer son nid sur les arbres et arbrisseaux des jardins, des vergers, dans les haies d'arbustes qui bordent les chemins et les cours d'eau, dans les arbres isolés des villes comme dans ceux de la campagne. On la trouve également dans les

buissons et à la lisière des forêts. Douée d'une grande activité, elle est sans cesse occupée à rechercher des insectes sur les arbres, voire même dans les gadeliers et autres sous-arbrisseaux des jardins, faisant en même temps, retentir l'air de sa joyeuse chansonnette.

Durant l'époque de l'incubation et de l'élevage des petits, cette Fauvette redoute l'approche de l'homme; la présence de ce dernier, près de son nid la rend inquiète, elle devient plus agitée, sautille d'une branche à l'autre et fait entendre continuellement son petit cri plaintif de *pit-pit*, tant que le danger dure; puis elle monte à l'extrémité supérieure de l'arbre et se laisse choir de branche en branche jusqu'à terre, s'éloignant, les ailes traînantes, ne sautillant que sur une patte, de manière à laisser croire qu'elle est blessée, et cela pour attirer son ennemi vers elle, afin de l'éloigner du nid. Lorsqu'elle croit que le danger est passé, elle saute lestement sur un arbre et revient vers ses œufs ou ses petits. Si le même danger se renouvelle, elle recommence le même stratagème, et on peut ainsi lui faire exécuter cette ruse, plusieurs fois de suite.

Il se rencontre quelques autres oiseaux qui, à l'exemple de la Fauvette jaune, emploient les mêmes ruses pour éloigner l'ennemi de leurs nids.

Dendroica cærulescens, (GMEL.) BAIRD, 654.

La Fauvette bleue à gorge noir.

BLACK-THROATED BLUE WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu ardoisé, faiblement rayé de noirâtre sur le dos, chez les adultes très vieux; côtés de la tête, du cou, le menton, la gorge et la poitrine, d'un noir lustré, ce noir s'étend sur les côtés de la poitrine et du corps; reste du dessous blanc; ailes et queue noirâtres, lisérées de bleuâtre; une tache blanche sur les primaires vers la base et une autre, de même couleur, à l'extrémité intérieure des rectrices latérales. Longueur 4.60 - 5.40; ailes 2.40 - 2.60; queue 2.00 - 2.20.

À l'automne, les parties supérieures deviennent teintées d'olive verdâtre et le noir est mélangé de blanc.

Le jeune ♂ ressemble à l'adulte en hiver, avec le dessous blanc parfois; le bleu est lavé d'olive.

La ♀ a les parties supérieures d'un vert olivâtre ou d'un vert grisâtre, teinté parfois de bleuâtre; les parties inférieures sont d'un jaunâtre terne.

On peut toujours reconnaître cette espèce, par la tache blanche des primaires qui existe chez tous les individus et à tous les âges.

Cette Fauvette habite l'est de l'Amérique du Nord, et niche depuis le nord des États-Unis jusqu'au Labrador. En hiver, on la retrouve au sud, depuis le golfe du Mexique, le Guatémala et les Antilles.

Cette espèce est peu commune et se montre dans les grands bois au nord de la ville, à plusieurs lieues de distance. M. Wintle dit quelle est commune à Montréal durant ses migrations, quelques-unes y nichent probablement. Elle se montre accidentellement à Godbout (*Comeau*).

Elle niche dans des sous-arbrisseaux ; son nid est construit avec de l'écorce fibreuse des arbres, de petites racines, de petites branches et garni de crin, il est quelquefois recouvert au dehors de substances cotonneuses ; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un blanc jaunâtre ou verdâtre, plus ou moins tachetés de brun roux pâle. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce fréquente les forêts marécageuses où elle semble se plaire davantage.

***Dendroica coronata*, (LINN.) GRAY, 655.**

La Fauvette à croupion jaune.

MYRTLE WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu ardoisé, rayé de noir, avec le croupion et une tache au centre de la couronne, d'un beau jaune pur ; une autre tache de même couleur sur les côtés de la poitrine ; ailes et queue noirâtres, lisérées de hleuâtre, avec deux bandes blanches sur les premières et une tache sur les rectrices latérales comme chez les premières ; côtés de la tête noirs, avec les paupières et une ligne superciliaire, blanches ; parties inférieures blanches, avec de grandes taches de noir sur la poitrine et les côtés du corps, volant presque le blanc. Longueur 5.00 - 6.00 ; ailes 2.75 - 3.00 ; queue 2.30.

La ♀ est semblable au ♂, mais ses couleurs sont moins intenses et moins vives ; le dessus est lavé de brunâtre.

Les jeunes ont les parties supérieures brunes, quelque peu rayées de noirâtre ; le dessous blanchâtre, également rayé de noirâtre ; le jaune du croupion est plus restreint, mais il existe toujours et à tous les âges, avec de légères traces du même jaune, sur la couronne et les côtés de la poitrine.

En hiver, les adultes ont les parties supérieures teintées de brun foncé et le dessous lavé de brunâtre clair.

La Fauvette à croupion jaune habite l'est de l'Amérique du Nord, et niche depuis le nord des États-Unis, en allant vers le nord. A l'automne, elle émigre dans le sud de la Nouvelle-Angleterre et la vallée de l'Ohio, au sud, jusque dans les Antilles, le Mexique et Panama.

Elle se montre commune aux îles de la Madeleine en été (*Bishop*); assez commune à Anticosti en été (*Schmitt*), et plutôt commune aussi en été, à Godbout (*Comau*). Elle est commune à Québec au moment de ses migrations et se voit par bandes; elle arrive de bonne heure à l'automne et nous quitte très tard. J'ai trouvé quelques individus en juillet, sur les bords de la rivière Montmorency et plus au nord, dans les montagnes, à une distance de six ou sept lieues. J'ai lieu de croire qu'elle niche dans ces endroits. M. Wintle dit qu'elle est très commune durant ses migrations; il l'a observée au printemps depuis le 3 au 19 mai, et à l'automne du 8 au 10 octobre.

Elle niche sur les branches inférieures des arbres et de préférence sur des conifères, à une distance de huit à dix pieds du sol; d'ordinaire le nid se compose de petites branches, de végétaux à fibres molles, d'herbes, etc. Sa ponte est de trois ou quatre œufs blancs, avec taches de brun et de lilas. Ils mesurent 0.70 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce, qui voyage par petites bandes au moment de ses migrations, nous arrive très à bonne heure au printemps et disparaît ensuite pour aller plus au nord y faire sa ponte. De bonne heure à l'automne, elle se montre de nouveau pour nous quitter très tard. Je l'ai souvent vue vers la mi-octobre fréquentant les jardins et les parcs de la ville.

***Dendroica maculosa*, (GMEL.) BAIRD, 657.**

La Fauvette à tête cendrée.

MAGNOLIA WARBLER.

Adulte ♂. Dessus de la tête d'un gris cendré; paupières et une bande en arrière de l'œil, blancs; lorums, côtés de la tête et dos, d'un noir profond; le dos est quelquefois teinté d'olive verdâtre; ailes et queues noirâtres, lisérées de gris; couvertures des ailes bordées et terminées de blanc sous forme d'une large bande; une grande tache vers le milieu et sur le côté intérieur des rectrices également blanche, à l'exception de celles du centre; croupion et

parties inférieures d'un jaune brillant, avec de grandes taches noires sur la poitrine et sur les côtés du corps ; couvertures inférieures de la queue blanches. Longueur 4.35-5.00 ; ailes 2.25-2.45 ; queue 1.85-2.05.

La ♀ ressemble au ♂, mais ses couleurs sont moins vives, le noir du dos est mélangé d'olive grisâtre ; celui des côtés de la tête est à peine sensible ; les taches noires du dessous sont plus petites et plus rares ; les ailes portent deux étroites bandes blanches.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un olive grisâtre, plus gris sur la couronne ; les côtés de la tête, sans noir ; le croupion et les parties inférieures sont jaunes et sans taches, parfois teinté de grisâtre en dessous ; deux bandes blanches sur les ailes.

La Fauvette à tête cendrée habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses ; elle niche depuis le nord de la Nouvelle-Angleterre, le nord de New-York, et le nord du Michigan, jusqu'à la baie d'Hudson, et dans les Alléghanies, au sud, jusque dans la Pennsylvanie ; à l'automne, elle émigre dans les Bahamas, Cuba, et dans l'est du Mexique jusqu'à Panama.

Cette espèce est commune à la baie Ellis et à celle du Renard, Anticosti, ainsi que le long de la côte nord du St-Laurent (*Brewster*), mais M. le Dr Schmitt dit qu'elle est assez rare à Anticosti ; M. Comeau la trouve très commune à Godbout et la plus commune des Fauvettes de l'endroit en été, et elle niche dans ces parages. Elle est plutôt commune dans les bois au lac Mistassini (*J. M. Macoun*).

Cette Fauvette se montre assez commune dans nos bois, aux environs de Québec et elle y niche ; j'ai vu assez souvent des jeunes pouvant à peine voler, ainsi que des nids. M. Wintle la mentionne comme commune et de passage à Montréal.

Elle niche sur les branches horizontales des conifères, à une distance de cinq ou six pieds de terre ; le nid est composé de petites racines, de tiges d'herbes, d'herbes molles et est garni de très petites racines de couleur noire ressemblant à du crin ; ses œufs, au nombre de quatre, sont blancs ou d'un blanc de crème, avec taches de brun roux. Ils mesurent 0.65 x 0.47. La ponte a lieu en juin ou juillet.

Cette espèce se plaît dans les bois de conifères et dans les saules qui bordent les rivières ou qui croissent dans des endroits marécageux.

Dendroica pennsylvanica*, (LINN.) BAIRD, 659.*La Fauvette de Pennsylvanie.**

CHESTNUT-SIDED WARBLER.

Adulte ♂. Dessus de la tête d'un jaune clair ; dos rayé de noir et de jaune verdâtre ; dessus du cou rayé de noir et de gris cendré ; ailes et queue noirâtres, cette dernière et les primaires sont lisérées de gris clair, les tertiaires lisérées de jaune clair, avec deux bandes d'un jaune blanchâtre ; une tache blanche sur les rectrices latérales, comme chez les précédentes ; côtés de la tête, du cou et les parties inférieures, blancs, avec une bande d'un brun roux foncé sur les côtés de la poitrine et du corps ; lorains, région maxillaire et une bande au-dessus de l'œil, noirs. Longueur 4.60-5.25 ; ailes 2.40-2.65 ; queue 1.95-2.10.

La ♀, quoique semblable, est plus olivâtre en dessus, le noir des côtés de la tête est beaucoup plus pâle ; le brun roux du dessous est plus restreint.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un vert jaunâtre uniforme et légèrement strié de brun sur le dos ; le dessous est entièrement blanc, avec ou sans traces de brun roux sur les côtés du corps ; les côtés de la tête, du cou et les flancs sont d'un gris cendré uniforme ; un anneau blanc entoure l'œil ; les bandes de l'aile sont teintées jaune soufre.

La Fauvette de Pennsylvanie habite l'est des Etats-Unis, à l'ouest jusqu'aux prairies ; elle niche dans le centre des Etats de l'est et l'Illinois, au nord jusqu'au Manitoba et au Nouveau-Brunswick. A l'automne, elle émigre dans les Bahamas, l'est du Mexique, l'Amérique centrale et Panama.

Cette espèce se voit assez fréquemment dans nos bois près de Québec et sur toute la côte de Beaupré, où elle doit nicher, puisque je l'ai remarquée en juillet et en août. M. Wintle la mentionne comme commune en été à Montréal, nichant dans le parc Mont-Royal.

Elle niche dans les buissons à quelques pieds de terre ; le nid, qui est bien dissimulé dans les arbres, se compose de tiges d'herbes, d'herbes fines et de quelques filaments cotonneux et est tapissé de crin ; il est fait plus grossièrement que celui de la Fauvette jaune, quoiqu'il lui ressemble à l'extérieur. Ses œufs, au nombre de quatre, sont blancs ou d'un blanc de crème, avec taches de brun et de gris. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

On dit que des œufs d'Etourneaux sont fréquemment trouvés dans le nid de cette Fauvette. Elle fréquente de

préférence les petits buissons et le versant des montagnes ou des collines.

***Dendroica castanea*, (WILS.) BAIRD, 660.**

La Fauvette à poitrine baie.

BAY-BREADED WARBLER.

Adulte ♂. Couronne et nuque d'un brun roux foncé, avec le front et les côtés de la tête, noirs; une tache d'un blanc jaunâtre sur les côtés du cou; le reste des parties supérieures d'un gris olive, rayé de noir; ailes et queue noirâtres, lisérées de gris bleuâtre, les premières avec deux bandes obliques blanches et la dernière, avec une tache de même couleur sur les rectrices latérales, comme chez les précédentes; menton, gorge, côtés de la poitrine et du corps, d'un châtain plus clair que celui de la couronne; reste des parties inférieures, blanc, lavé de jaunâtre. Longueur 5.00-6.00; ailes 2.75-3.00; queue 2.15-2.25.

La ♀ est plus olivâtre en dessus; le brun roux est plus étroit et moins apparent ne laissant souvent que de faibles traces.

Les jeunes ♂ ressemblent à la ♀, mais le dessus est d'un vert olive au lieu d'olive grisâtre, rayé de noir; croupion et couvertures supérieures de la queue grisâtres, également rayés; le dessous est d'un brun jaunâtre pâle, lavé d'olive sur les côtés; les flancs sont fortement teintés de rouille ou de châtain pâle.

La jeune ♀ ressemble au jeune ♂, mais ses parties supérieures sont plutôt d'un vert olive uniforme et parfois avec de légères traces de stries sur le dos et ordinairement sans teinte bien apparente de rouille sur les flancs.

La Fauvette à poitrine baie habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux prairies, à l'ouest; elle niche depuis le nord des États-Unis, au nord, jusqu'à la baie d'Hudson; en hiver, on la retrouve dans l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud.

Elle est rare aux alentours de Québec; je n'ai vu, jusqu'à présent, que cinq spécimens. Elle est rare à Montréal et niche sur l'île (*Wintle*), et se montre accidentellement à Godbout (*Comeau*).

Elle niche sur des conifères dans des endroits marécageux; son nid est construit avec l'écorce fibreuse des arbres, de petites racines, de petites branches et des feuilles de pins; le nid est ordinairement situé entre cinq et vingt pieds du sol; ses œufs, au nombre de quatre, sont blancs, avec nombreuses taches de brun, de roux et de grisâtre. Ils mesurent 0.70 x 0.50. La ponte se fait en juin.

Dendroica striata, (FORST.) BAIRD, 661.**La Fauvette rayée.**

BLACK-POLL WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures rayées de noir et de gris blanchâtre, teinté d'olive, avec tout le dessus de la tête d'un noir lustré; ailes noirâtres, avec deux bandes blanches; primaires lisérées de jaune verdâtre; tertiaires bordées extérieurement de blanc; rectrices noirâtres, lisérées de gris bleuâtre, avec taches blanches, comme chez les précédentes; les côtés de la tête, depuis les yeux, et toutes les parties inférieures, blancs; une série de stries noires part du bec, descend sur les côtés de la gorge et du cou, pour se continuer plus large sur les côtés du corps, jusqu'à la queue; mandibule supérieure noire; l'inférieure et les pieds, couleur de chair ou jaune pâle. Longueur 5.00-5.75; ailes 2.80-2.90; queue 2.05-2.25.

La ♀ diffère du ♂ par les parties supérieures, qui sont plutôt rayées d'olive verdâtre et de brun foncé, y compris le dessus de la tête; les parties inférieures sont blanches, teintées de jaune verdâtre particulièrement sur la poitrine; les stries sont plus fines et plus rares.

Les jeunes ressemblent à la ♀, le dessus est également d'un olive verdâtre, avec quelques stries, particulièrement sur le milieu du dos; les parties inférieures sont d'un jaune olive ou d'un jaune soufre sale, avec peu ou point de stries; couvertures supérieures de la queue d'un olive verdâtre. Le jeune de cette espèce se distingue de celui de la *castanea*, aux époques correspondantes, par ses parties inférieures qui sont plutôt teintées d'olive jaunâtre que de brun jaunâtre pâle, et aussi, par l'absence de jaune ocreux ou de brun roux, sur les côtés de la poitrine et du corps, ainsi que par les couvertures inférieures de la queue qui sont blanches.

La Fauvette rayée habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses; elle niche depuis le nord des États-Unis, au nord jusqu'au Labrador et l'Alaska; à l'automne, elle émigre dans le nord de l'Amérique du Sud.

Elle est très commune sur les îles de la Madeleine et niche partout (*Bishop*). Brewster dit que cette Fauvette est la plus commune aux îles de la Madeleine, et qu'elle est assez commune à Anticosti aussi bien que sur la rive nord du St-Laurent. Elle n'est pas rare non plus au Lac Mistassini (*J. M. Macoun*), mais se montre rarement à Godbout (*Comcau*). Il en est de même aux environs de Québec. Cependant j'en ai tué cinq un jour d'automne, il y a une quinzaine d'années, et j'en ai vu quelquefois depuis, mais bien rarement. M. Wintle dit qu'il voit cette espèce

de passage seulement au printemps et qu'il ne l'a pas remarquée en automne.

Elle niche sur des pins, à peu de distance de terre; son nid se compose de petites racines, de petites branches, de grandes herbes, de lichens et, à l'intérieur, de plumes d'oiseaux. Sa ponte est de quatre ou cinq œufs blancs, avec nombreuses taches de brun roux. La ponte a lieu en juin.

Durant sa migration, cette espèce fréquente les vergers, les buissons marécageux et les bois peu fournis.

Dendroica blackburniæ, (GMEL.) BAIRD, 662.

La Fauvette de Blackburn.

BLACKBURNIAN WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures noires, rayées de blanc sale ou de blanc jaunâtre sur le dos; une tache oblongue sur le dessus de la tête, une étroite bande superciliaire, les côtés du cou, le menton, la gorge et la poitrine d'un beau jaune orangé; une tache noire traverse l'œil et s'étend sur les oreilles, se prolongeant, plus étroite sur les côtés de la poitrine; reste du dessous d'un blanc jaunâtre, avec stries noires sur les côtés du corps; ailes et queue noirâtres, lisérées de verdâtre sur les primaires; rectrices extérieures presque toutes blanches; une large bande blanche sur les ailes. Longueur 4.25; ailes 2.50-2.80; queue 1.90-2.10.

La ♀ a une livrée moins brillante; les parties supérieures sont d'un brun grisâtre foncé, teinté d'olive et rayé de noirâtre; le beau jaune orangé du ♂ est simplement d'un jaune pâle; ailes avec deux bandes blanches.

À l'automne, les couleurs sont moins vives et moins pures dans les deux sexes.

Le jeune ♂ à l'automne, ressemble à la ♀, mais il est plus foncé en dessus; le dessous postérieurement est d'un jaune pâle.

La jeune ♀ ressemble au jeune ♂, mais elle est plus brune en dessus, le dessous est parfois d'un brun jaunâtre très pâle et les stries des côtés sont d'un brun grisâtre terne.

La Fauvette de Blackburn habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'est des prairies; elle niche depuis le sud des Alléghanies, le Massachusetts et le Minnesota, au nord, jusqu'à la baie d'Hudson et au Labrador.

Cette belle Fauvette n'est pas commune dans nos bois aux alentours de Québec. M. Wintle la mentionne comme commune au printemps du 10 au 24 mai, à Montréal; M. Comeau dit qu'elle est plutôt rare à Godbout.

Elle niche de préférence dans des conifères, souvent à une grande distance de terre; le nid, qui est artistement fait, est composé de petites racines, d'écorce fibreuse, de tiges d'herbes et d'herbes fines, l'intérieur est garni de crin; sa ponte est de trois ou quatre œufs, d'un blanc verdâtre, avec des taches et des points de brun roux et de gris lilas. Ils mesurent 0.70 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce est sans aucun doute la plus belle de toutes celles qui nous visitent pendant l'été.

Dendroica virens, (GMEL.) BAIRD, 667.

La Fauvette à poitrine noire.

BLACK-THROATED GREEN WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un vert olive, avec le front, une ligne superciliaire et les côtés de la tête, d'un beau jaune doré; ailes et queue noirâtres, avec deux bandes blanches sur les premières et bordées de blancâtre; rectrices extérieures presque toutes blanches; menton, gorge et poitrine d'un noir lustré, se prolongeant, sous forme de stries, sur les côtés du corps; reste du dessous blanc, teinté de jaunâtre. Longueur 4.35-5.40; ailes 2.40-2.55; queue 1.90-2.05.

La ♀ ressemble au ♂, à l'exception du noir de la poitrine qui est intercepté ou en partie voilé par du jaune.

À l'automne, le noir, chez le ♂, est mélangé de jaunâtre.

Les jeunes sont semblables à la ♀, mais le noir est plus restreint, ou il manque même, à l'exception de quelques stries sur les côtés; ils sont plus teintés de jaune en dessous.

La Fauvette à poitrine noire habite l'est de l'Amérique



Fig. 19—La Fauvette à poitrine noire.

du Nord, à l'ouest jusqu'aux prairies, et niche depuis le Connecticut, la Caroline du sud, dans les Alléghanies et

l'Illinois, au nord, jusqu'à la baie d'Hudson. En hiver, elle se voit dans le sud des États-Unis, à Cuba et à Panama. Cette Fauvette est commune dans nos bois.

Elle niche d'ordinaire sur les pins ou autres conifères, souvent à une distance considérable de terre ; quelquefois le nid sera placé sur des branches horizontales à quelques pieds à peine du sol ; il est composé de petites branches, d'écorces fibreuses, d'herbes sèches, de laine et de plumes, le tout entrelacé de erin et de duvet de végétaux. Sa ponte est de trois ou quatre œufs blancs, avec des taches brunâtres et de lilas. Ils mesurent 0.60 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Cette Fauvette fréquente de préférence les bois de pins et autres conifères.

Dendroica vigorsii, (AUD.) STEJN. 671.

La Fauvette des pins.

PINE WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive jaunâtre vif, y compris les côtés de la tête et du cou ; ailes et queue noirâtres, les premières avec deux bandes blanches et une tache de même couleur sur les rectrices latérales ; une ligne superciliaire et les parties inférieures d'un jaune brillant, blanchissant en arrière, teinté de brun sur les côtés, qui sont souvent parsemés de petites stries brunes. Longueur 4.95-5.60 ; ailes 2.70-3.00 ; queue 2.10-2.45.

En hiver, le ♂ est plus brun en dessus et plus brillant en dessous.

La ♀ lui ressemble, mais ses couleurs sont moins vives ; le dessus a parfois une apparence de gris olive et le dessous d'un jaune blanchâtre ou grisâtre.

Les jeunes ont le dessus d'un brunâtre terne uniforme, le dessous d'un brun grisâtre très pâle, et les couvertures des ailes, lisérées de brunâtre pâle.

La Fauvette des-pins habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'aux prairies ; elle niche depuis le golfe du Mexique jusque dans le sud des provinces britanniques ; à l'automne, elle émigre au sud, depuis le golfe et jusque dans les Bahamas.

Cette petite Fauvette est rare dans la province.

Elle niche ordinairement dans les pins et presque toujours à une grande distance du sol ; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un blanc terne, avec taches de brun et de

lilas, surtout vers le gros bout. Ils mesurent 0.65 x 0.50. Comme son nom l'indique, cette espèce fréquente de préférence les forêts où le pin et autres conifères dominent.

***Dendroica palmarum hypochrysea*, RIDGW. 672a.**

La Fauvette à couronne rousse.

YELLOW PALM WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive brunâtre, passant à l'olive jaunâtre sur le croupion et les couvertures supérieures de la queue; couronne d'un brun roux vif; dos avec traits bruns presque effacés; une ligne superciliaire et les parties inférieures d'un jaune brillant, rayé de brun roux, particulièrement sur les côtés du corps; ailes et queue noirâtres, lisérées de jaunâtre; couvertures des ailes terminées par une teinte plus pâle, mais sans former de bandes blanches; une large tache blanche à l'extrémité des deux rectrices latérales; paupière inférieure jaune. Longueur 4.90-5.75; ailes 2.50-2.80; queue 2.25-2.55.

La ♀ est peu différente du ♂.

Les jeunes ont le dessus varié d'olive et de brun grisâtre, rayé de noirâtre; les couvertures inférieures de la queue jaunes; dessous d'un blanc brunâtre et rayé de noirâtre.

La Fauvette à couronne rousse habite l'est de l'Amérique du Nord; elle niche depuis le Nouveau Brunswick et la Nouvelle Ecosse, en allant vers le nord; à l'automne, elle émigre au sud, jusqu'au golfe du Mexique.

Elle se montre rarement dans la province.

Elle niche à terre dans des endroits déserts, ordinairement à la lisière des forêts ou des buissons, dans des endroits marécageux; le nid est composé de tiges de grandes herbes, de petites racines d'herbes, de feuilles de pins et tapissé de crin; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un blanc de crème, avec taches de brun et de lilas. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Genre SEIURUS, Swainson.

Ailes pointues, beaucoup plus longues que la queue; cette dernière presque carrée; tarse plus long que le doigt médian, l'ongle compris; dessus olive, dessous blanc ou d'un brun jaunâtre pâle, avec nombreuses taches de brun.

***Seiurus aurocapillus*, (LINN.) SWAINS. 674.**

La Grive couronnée.

OVEN-BIRD.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un vert olive uniforme,

avec une large bande d'un orangée brun sur la couronne, et bordée latéralement par une bande noire ; parties inférieures blanches, avec nombreuses taches noirâtres sur la poitrine, la partie antérieure du ventre et les côtés ; une ligne maxillaire noirâtre ; un anneau blanchâtre entoure l'œil ; ailes et queue noirâtres sans taches et lisérées de la même teinte du dos ; pieds de couleur chair. Longueur 5.40 - 6.50 ; ailes 2 75-3.00 ; queue 2.00 - 2.25.

Les jeunes ont le dessus d'un brun fauve, le noir et l'orangé de la couronne sont peu apparents ; le dessous est d'un brun jaunâtre pâle, avec de petites taches ou atries de noirâtre.

La Grive couronnée habite l'est de l'Amérique du Nord et à l'ouest, jusqu'aux Montagnes Rocheuses et niche, depuis le centre des États-Unis, au nord, jusqu'au Labrador et l'Alaska. En hiver, elle se retrouve dans la Floride, les Antilles, le sud du Mexique et l'Amérique centrale, jusqu'à Panama.

Cette Grive est assez commune dans la province.

Elle niche à terre dans une dépression du sol, au milieu des feuilles mortes, au pied d'un arbre ou sous un arbre renversé ; le nid est construit avec des feuilles, des herbes, des tiges d'herbes, des fibres de l'écorce de vigne sauvage ou autres, et souvent tapissé de crin. Le nid affecte une forme toute particulière, il est recouvert en forme de toit, avec une ouverture située plus ou moins sur le côté, ressemblant ainsi en quelque sorte à un four. De là le nom anglais qu'on donne à cet oiseau. Sa ponte est de quatre à six œufs blancs, avec traces de brun roux et de lilas. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu en juin.

***Seiurus noveboracensis*, (GMEL.) BONAP. 675.**

La Grive des ruisseaux.

WATER THRUSH.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olive foncé, avec une ligne superciliaire jaunâtre ; une autre, brune, traverse l'œil ; parties inférieures d'un blanc jaunâtre, avec nombreuses taches noirâtres, excepté au milieu du ventre et à la région anale ; ces taches sont très petites sur la gorge, et deviennent plus grandes sur la poitrine et les côtés du corps ; pieds bruns. Longueur 5.50-6.00 ; ailes 2.75-3.00 ; queue 2.25.

Les jeunes ont les plumes des parties supérieures terminées de fauve clair et le dessous, avec taches plus effacées.

La Grive des ruisseaux habite l'est des États-Unis et niche, depuis le nord de ces derniers états, jusqu'à la baie

d'Hudson et Terre-Neuve. En hiver, elle se voit au sud jusque dans les Antilles, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Cette Grive est peu commune dans la province.

Cette espèce niche à terre dans une dépression du sol, ou entre les racines d'un arbre; le nid est construit avec des feuilles, des herbes et de petites racines. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont blancs, avec nombreuses taches de brun roux et de lilas.

Cette Grive se voit souvent au bord des ruisseaux, des rivières et dans tout autre endroit humide ou marécageux; son chant est assez agréable à entendre quoique aigu. Comme la précédente, elle aime beaucoup à marcher sur le sol, au bord des cours d'eau ou des étangs.

Genre GEOTHYLIPIS, Cabanis.

Ailes de formes variables, pointues et beaucoup plus longues que la queue, ou arrondies, à peine ou pas plus longues que cette dernière, qui est carrée ou quelque peu arrondie et sans tache de blanc; dessus olive ou olive verdâtre, avec du jaune en dessous; jambes fortes et de couleur pâle.

SOUS-GENRE OPORORNIS, BARR.

Ailes pointues et plus longues que la queue; première rémige plus longue que la cinquième, quelquefois la plus longue des rémiges.

Geothlypis formosa, (WILS.) RIDGW. 677.

La Fauvette du Kentucky.

KENTUCKY WARBLER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures, d'un olive verdâtre clair; couronne noire, avec une ligne superciliaire d'un jaune brillant qui entoure l'œil en arrière; une bande noire part du bec et s'étend sur les côtés du cou; ailes et queue sans taches, bordées d'olive; pieds couleur de chair; parties inférieures d'un jaune brillant, teinté d'olive sur les côtés. Longueur 5.00-5.85; ailes 2.55-2.80; queue 1.90-2.20.

À l'automne les plumes noires de la couronne se bordent de gris.

Les jeunes ont des couleurs moins vives, les parties supérieures sont d'un brun olive, y compris le dessus et les côtés de la tête; le dessous est d'un olive pâle plus jaunâtre aux parties postérieures.

La Fauvette de Kentucky habite l'est des États-Unis, jusqu'aux prairies à l'ouest; elle niche depuis le golfe du

Mexique, au nord, jusqu'au sud de la Nouvelle-Angleterre et du Michigan. A l'automne, elle émigre dans les Indes Occidentales, l'est du Mexique et l'Amérique centrale jusque dans l'Amérique du Sud.

Un couple a été vu près de Québec par M. Neilson, du Cap Rouge, dans la première partie de juillet 1879.

Elle niche à terre, dans les buissons; son nid est gros et se compose de feuilles, de parcelles d'écorces, de petites racines, d'herbes et de erin; ses œufs, au nombre de quatre, sont blancs, maculés de brun roux et de gris. Ils mesurent 0.70 x 0.55. La ponte a lieu au commencement de juin.

Cette Fauvette fréquente de préférence les buissons, les bosquets et les vergers.

SOUS-GENRE GEOTILYPIS, CABANIS.

Ailes rondes et à peine ou pas plus longues que la queue; première rémige plus courte que la cinquième.

Geothlypis philadelphia, (WILS.) BAIRD, 679.

La Fauvette de Philadelphie.

MOURNING WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive brillant, passant au cendré sur la tête et le cou; ailes et queue sans taches, bordées d'olive; plumes du menton, de la gorge et de la poitrine, noires, hordées de gris cendré, toutes noires chez les plus âgés, et ayant l'apparence d'un oiseau portant un crêpe; sans blanc autour des yeux; parties inférieures d'un jaune clair; mandibule inférieure et pieds, de couleur chair. Longueur 4.90 - 5.75; ailes 2.30 - 2.55; queue 2.00 - 2.25.

La ♀ a des teintes plus pâles, le menton et la gorge sont d'un blanchâtre terne; la poitrine est d'un gris cendré terne, ou d'un brun grisâtre.

Les adultes, en hiver, ont le cendré des parties antérieures teinté d'olive, le dessus plus brunâtre.

Les jeunes ressemblent à l'adulte ♀, mais ils sont plus lavés de brunâtre; la gorge et la poitrine sont plus teintés de jaunâtre.

La Fauvette de Philadelphie habite l'est des Etats-Unis jusqu'aux prairies; elle niche depuis les localités montagneuses de la Pensylvanie, la Nouvelle-Angleterre, le nord du Michigan et le Nébraska, en allant vers le nord. En hiver, on la retrouve dans l'Amérique centrale et le nord

de l'Amérique du Sud. Elle se voit accidentellement au Groenland.

Cette espèce est commune sur les îles de la Madeleine et se voit accidentellement à Montréal et à Québec.

Elle niche dans la forêt, sur les arbres, tout près de terre, ou encore dans une légère cavité du sol, au centre d'une touffe d'herbe; son nid est construit avec des feuilles sèches, de l'écorce fibreuse des arbres, des herbes et du crin. Sa ponte est de quatre œufs blancs, avec taches de brun roux. Ils mesurent 0,71 x 0,54. La ponte a lieu en juin.

***Geothlypis trichas brachidactyla*, (Sw.) PALMER, 681d.**

La Fauvette trichas du nord.

NORTHERN YELLOW-THROAT

Adulte ♂. Parties supérieures d'un vert olive foncé plus intense sur la couronne et le dessus du cou; ailes et queue sans taches, lisérées de la couleur du dos; une large bande noire traverse le front et s'étend sur les côtés de la tête en enveloppant l'œil, cette bande est bordée en arrière par du gris; bord de l'aile et parties inférieures d'un jaune brillant, plus pâle ou blanchissant sous le ventre, et teinté d'olive brun sur les côtés du corps; bec et pieds noirs. Longueur 4,40-5,65; ailes 1,90-2,20; queue 1,85-2,20.

Les teintes de la ♀ sont plus pâles, le jaune est moins vif, et ordinairement plus restreint; la bande noire et le gris du ♂ sont remplacés chez elle par les couleurs du dos.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais ils ont les parties supérieures plus brunâtres et les parties inférieures d'un olive jaunâtre pâle.

En hiver, le noir du ♂ se voile en partie des mêmes teintes qui l'avoisinent, et les parties supérieures sont plus ou moins lavées de brun.

La Fauvette trichas habite l'est des États-Unis, depuis le New-Jersey, jusqu'à Terre-Neuve et à l'ouest jusqu'à la vallée du Mississippi. En hiver, elle se retrouve au sud, jusque dans les Bahamas et le Mexique.

Elle fait son nid à terre dans les buissons; il se compose d'herbes et de crin; il est souvent recouvert en toit, comme celui de la Grive couronnée; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq sont blancs, avec des taches de brun roux et de brun foncé, surtout vers le gros bout. Ils mesurent 0,69 x 0,52. La ponte a lieu en juin.

Cette jolie Fauvette est la plus commune, chez nous, après la Fauvette jaune, et on la rencontre partout; il n'est

pas de savanes, de buissons, si petits qu'ils soient, de haies d'arbrisseaux, de vergers, etc., qui n'en renferment au moins quelques couples. Elle est d'une gaieté et d'une agilité remarquables et est sans cesse occupée à explorer son petit canton, à la recherche de larves et d'insectes.

Lorsque le ♂ commence sa chansonnette, il s'élève parfois à quelques pieds au-dessus des hautes branches et se laisse retomber ensuite, pour la terminer sous la feuillée. Sa chanson, qu'il répète trois ou quatre fois avec précipitation, peut se rendre à peu près par ces mots : *sit-su-huit, sit-su-huit*.

Cette Fauvette est une des plus terrestres, aussi la voit-on souvent se poser à terre ; son allure ressemble beaucoup à celle d'un Troglodyte et, si l'on n'y regarde de près, on peut la confondre facilement avec cet oiseau. Elle se plaît sur les branches inférieures des arbres et ne s'élève que bien rarement jusqu'aux supérieures. Elle est peu farouche et se laisse approcher de bien près, puis, sans se précipiter, elle s'éloigne en sautant de branche en branche, souvent même en continuant sa chansonnette déjà commencée. Comme elle se cache toujours dans le feuillage, elle fait quelquefois entendre son chant où sa note d'alarme près de nous, sans que nous puissions l'apercevoir d'ordinaire.

Genre **WILSONIA**, Bonaparte.

Bec rappelant quelque peu par sa forme, celui des Moucherolles ; ailes pointues, première rémige plus longue que la cinquième ; queue étroite, carrée ou légèrement arrondie, pas plus longue que l'aile ; doigt médian sans l'ongle, à peu près les trois cinquièmes de la longueur du tarse ; dessous jaune.

Wilsonia pusilla, (WILS.) BONAP. 685.

La Fauvette de Wilson.

WILSON'S WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un olive verdâtre, avec la couronne d'un noir lustré ; ailes et queue noirâtres, sans taches et lisérées de la couleur du dos ; le front, une ligne superciliaire, les côtés de la tête et les parties inférieures, d'un jaune brillant, teinté d'olive sur les côtés du corps ; mandibule supérieure noire, l'inférieure d'un brun pâle. Longueur 4 25 - 5.10 ; ailes 2.10 - 2.15 ; queue 2.05 - 2 25.

La ♀ et les jeunes ont des couleurs moins vives, le noir de la couronne est plus obscurci ou manque parfois, et est remplacé par les couleurs du dos.

La Fauvette de Wilson habite l'est de l'Amérique du Nord, à l'ouest jusque dans les Montagnes Rocheuses ; elle niche particulièrement au nord des États-Unis jusqu'au Labrador, la baie d'Hudson et l'Alaska. En hiver, elle se voit au sud dans l'est du Mexique et l'Amérique centrale.

Cette espèce est peu commune dans la province.

Elle niche à terre dans les buissons, au bord des étangs ; le nid est caché sous des branches d'arbres et se compose d'écorce fibreuse, d'herbes, de feuilles et de fibres de végétaux ; ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont blancs, avec taches de brun roux. Ils mesurent 0.60 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

***Wilsonia canadensis*, (LINN.) COUES, 686.**

La Fauvette du Canada.

CANADIAN WARBLER.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un cendré bleuâtre, avec les plumes de la couronne noires, bordées de gris cendré, celles du front sont presque toutes noires ; une ligne au-dessus de l'œil, les paupières et les parties inférieures sont d'un jaune brillant, avec une série de taches noires à travers la poitrine ; ces taches remontent sur les côtés du cou jusque dans la région des oreilles qui sont noires ; lorums noirs ; couvertures inférieures de la queue blanches. Longueur 5.00 - 5.75 ; ailes 2.50 - 2.65 ; queue 2.20 - 2.40.

La ♀ ressemble au ♂, mais ses teintes sont moins vives, le noir de la tête et du cou est en partie voilé ; les taches de la poitrine sont plus rares et peu apparentes ; le jaune est plus pâle.

Les jeunes lui ressemblent, mais le dos est quelquefois teinté d'olive ; il en est de même pour les adultes à l'automne.

La Fauvette du Canada habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies à l'ouest ; elle niche depuis le Massachusetts, New-York, le Michigan, au nord, jusqu'au Labrador et à la baie d'Hudson. En hiver, elle se retrouve dans l'Amérique centrale, et le nord de l'Amérique du Sud.

Cette espèce est en général peu commune.

Elle niche à terre ou tout près du sol, dans les buissons, souvent entre les racines d'un arbre ou dans une touffe d'herbes ; le nid qui est toujours dissimulé au milieu des

objets qui l'environnent, est difficile à découvrir, et se compose de feuilles, d'herbes sèches, de l'écorce fibreuse des arbres, de quelques petites racines et de criu. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont blancs, avec taches de brun roux, et de gris lilas. Ils mesurent 0.68 x 0.70. La ponte a lieu en juin.

Cette espèce fréquente les buissons les endroits marécageux; elle se tient plus particulièrement dans les grands arbres et souvent à leur sommet.

Genre SETHOPHAGA, Swainson.

Bec déprimé et large à la base; semblable à celui des Moucherolles; plumes de sa base dépassant les narines; ailes pointues, pas plus courtes que la queue, cette dernière plutôt longue et presque disposée en éventail, avec les rectrices un peu plus élargies vers le bout. Plumage avec plus ou moins de roux et de noir chez les ♂.

Sethophaga ruticilla, (LINN.) SWAINS. 687.

La Fauvette à queue rousse.

AMERICAN REDSTART.

Adulte ♂. Plumage d'un noir bleuâtre lustré, avec les côtés de la poitrine, la moitié basale des primaires et des secondaires, et plus de la moitié de la longueur des rectrices depuis la base, et les couvertures inférieures des ailes, d'un beau rouge orangé; rectrices centrales et la partie terminale des autres, noires, ainsi que le reste des ailes; ventre et région anale, blancs. Longueur 4.75 - 5.75; ailes 2.40 - 2.55; queue 2.30 - 2.45.

Le noir du ♂ est remplacé chez la ♀ par un olive grisâtre en dessus et par du blanc grisâtre en dessous, et le rouge orangé par du jaunâtre clair aux parties correspondantes; le reste des ailes et de la queue sont d'un brun noirâtre.

Le jeune ♂ ressemble d'abord à la ♀, mais il a une apparence plus brunâtre en dessus, le brun noirâtre des ailes est plus foncé, et les côtés de la poitrine sont plus roux. Il ne revêt sa brillante livrée qu'à son troisième printemps. Après sa première mue, quelques plumes noires se voient çà et là aux parties antérieures et sur le dos.

La Fauvette à queue rousse ou Moucherolle doré, habite l'Amérique du Nord, particulièrement à l'est des Montagnes Rocheuses; elle niche depuis le centre des Etats-Unis, au nord, jusqu'au Labrador et dans l'Alaska. A l'automne, elle émigre au sud, dans les Antilles, le sud du

Mexique, l'Amérique centrale et le nord de l'Amérique du Sud.

Cette Fauvette est commune en été dans la province.

Elle niche sur les arbres ou dans les buissons, à une distance de quatre à trente pieds de terre; le nid est compact et artistement construit avec des fibres de plantes, des herbes sèches et des herbes plus fines avec du crin pour en garnir l'intérieur. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont blancs, avec taches de brun cannelle et de gris lilas. Ils mesurent 0.65 x 0.50. La ponte a lieu en juin.

Il est intéressant d'observer cette charmante petite créature, le. que par une belle journée d'été, le ♂ étale au soleil la belle livrée rouge flamme et noir bleuâtre dont il est revêtu. Voyez comme il ouvre en éventail et ferme alternativement sa queue, quand il cherche des insectes sur les arbres, ou lorsqu'il veut plaire à sa compagne. Il n'est jamais si gai ni aussi pétulant que lorsque le soleil darde ses rayons sur son joli plumage; on dirait qu'il a conscience que ces flots de lumière lui donnent un cachet plus intense d'intérêt et de beauté.

Il n'a pour tout ramage que ces notes *ouizzi, ouizzi*, qu'il répète à quelques secondes d'intervalle.

FAMILLE **MOTACILLIDÆ**—MOTACILLIDES.

Bec plus court que la tête, très grêle, droit, pointu et échancré au bout; ailes plus longues que la queue, de neuf primaires; la première aussi longue que la deuxième; queue allongée à peu près égale à l'aile; jambes longues et déliées; tarsi scutellés, plus longs que le doigt médian, l'ongle compris; doigt intérieur fendu dès sa base; doigts extérieur et médian unis à leur base; ongle du doigt postérieur long et recourbé, excepté dans un genre étranger à notre faune.

Ces oiseaux sont insectivores et se tiennent d'ordinaire dans les champs, les prés et les terres labourées ou ensemencées; ils aiment à marcher sur le sol pour y chercher de la nourriture. Ils ont l'habitude, lorsqu'ils sont à terre de remuer constamment la queue de bas en haut.

Genre **ANTHUS**, Bechstein.

Bec plus court que la tête, à peu près aussi haut que large à la base, quelque peu échancré au bout; ailes plus longues que la

queue, le bout étant formé par les quatre premières primaires ; plumage ordinairement strié.

SOUS-GENRE ANTHUS.

Tarses plus longs que le pouce, l'ongle compris ; côté intérieur de la rectrice latérale en grande partie noirâtre.

Anthus pensilvanicus, (LATH.) THIEDEM. 697.

La Farlouse d'Amérique.

AMERICAN PIPIT.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un gris brunâtre teinté d'olive, avec presque toutes les plumes du dessus de la tête et du dos, noirâtres au centre ; ailes et queue noirâtres, lisérées de gris brunâtre pâle ; moyennes et grandes couvertures des ailes bordées et terminées de cette même teinte ; rectrices extérieures presque toutes blanches ; parties inférieures, paupière et une ligne superciliaire d'un jaune brun pâle ou jaune d'ocre variable, plus pâle sur le menton et la gorge, rayé de noirâtre sur la poitrine, les côtés du cou et du corps. Longueur 6.00 - 7.00 ; ailes 3.20 - 3.50 ; queue 2.65 - 2.85.

Les jeunes ont les parties supérieures d'un gris brunâtre terne le dessous du corps d'un blanc brunâtre, avec de larges taches noirâtres sur la poitrine.

La Farlouse d'Amérique, vulgairement appelée *Alouette pipi*, habite l'Amérique du Nord ; elle niche dans les régions arctiques et dans les Montagnes Rocheuses, au sud, jusqu'au Colorado. En hiver, on la retrouve dans les états voisins du golfe, le Mexique et l'Amérique centrale.

Elle est généralement commune au printemps et à l'automne.

Elle niche à terre dans l'herbe des champs, sur le bord des marais. Son nid est fait avec des tiges d'herbes sèches et de la mousse ; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont d'un gris foncé, avec nombreuses taches de brun et de noirâtre. Ils mesurent 0.75 x 0.55.

Cette espèce se voit par bandes et fréquente particulièrement les champs de chaume, les terres labourées, les prairies et les pâturages, même dans le voisinage des animaux de la ferme. Elle aime aussi à courir le long des cours d'eau et des grèves pour y chercher de très petites coquilles. Elle mange aussi des insectes, des vermineux et de petites graines ; elle déploie beaucoup d'adresse à capturer des insectes au vol.

FAMILLE **MIMIDÆ**—OISEAUX MOQUEURS.

Tarses scutellés, à écailles distinctes; queue étagée, égale ou plus longue que les ailes; ces dernières courtes et arrondies; première primaire courte; bec presque aussi long que la tête et souvent courbé; soies de la commissure bien développées; doigt intérieur fendu dès sa base.

Ces oiseaux fréquentent particulièrement les buissons et les taillis et se tiennent d'ordinaire près du sol. Ce sont des chanteurs par excellence et beaucoup jouissent de la faculté d'imiter le chant de certains oiseaux. Ils sont insectivores et frugivores.

Genre **MIMUS**, Boie.

Bec beaucoup plus court que la tête, avec échancrure vers le bout, gonyx droit ou légèrement fléchi; ailes et queue rondes, cette dernière est plutôt longue et graduée; tarse plus long que le doigt médian l'ongle compris; scutelles des tarses très distinctes.

Mimus polyglottos, (LINN.) BONAP. 703.

La Grive polyglotte.

MOCKING-BIRD.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un gris cendré, avec les ailes et la queue noirâtres; plusieurs couvertures alaires terminées de blanc; une grande tache blanche sur les primaires vers la base; les deux rectrices latérales presque toutes blanches; parties inférieures d'un blanc sale, teinté de grisâtre sur la poitrine. Longueur 9.00-10.00; ailes 4.10-4.90; queue 4.50-5.75.

La ♀ est un peu plus petite et sa livrée est moins claire et moins pure; le dessus du corps est teinté de brunâtre.

Les jeunes ont les parties supérieures plus brunâtres que la ♀ et la poitrine est maculée de noirâtre.

La Grive polyglotte, communément appelée *Oiseau Moqueur*, habite les États-Unis, au sud, jusqu'au Mexique; elle est rare et distribuée irrégulièrement depuis le Maryland, au nord, jusqu'au Massachusetts. Elle se rencontre aussi dans le New-Jersey et l'Illinois, le sud de la Californie et les Bahamas.

M. le Dr Schmitt m'a montré un spécimen tué le 8 août 1903 à Anticosti, et M. Comeau m'a dit qu'il en avait tué un à Godbout dans le même été; ce sont les seuls faits connus, de sa présence dans notre province.

Elle niche sur les arbres ou les arbrisseaux, à peu de distance du sol ; le nid est composé de petites branches, de petites racines, de tiges de plantes, et garni à l'intérieur de crin ou de poil d'animaux et de filaments cotonneux. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un bleu verdâtre, avec taches de brun jaunâtre et de roux. Ils mesurent 0.95 x 0.71. Elle fait deux et quelquefois trois pontes, dans le sud des États-Unis.

Elle fréquente les forêts peu touffues, les champs, les haies d'arbrisseaux, les routes, les vergers, et elle niche sur les arbres dans ces endroits ; elle est peu farouche et vient quelquefois placer son nid sur un arbre jusque sous les fenêtres des habitations. Sa nourriture consiste en insectes, larves, vers et baies ; elle se nourrit aussi, dit-on, d'oranges et autres fruits de cette nature.

L'Oiseau-Moqueur est un chanteur remarquable ; il possède une voix pleine, forte et hautement musicale, capable d'exécuter les modulations les plus variées. Il jouit en outre à un degré supérieur de la faculté d'imiter le chant des autres oiseaux. Voici ce qu'en dit Audubon :

“ Ce n'est pas les doux sons de la flûte ni les hautbois que j'entends, mais bien des notes plus mélodieuses ; la musique de la Nature elle-même. La suavité de son chant, la gradation des modulations, le brillant de l'exécution et l'étendue de sa voix, sont incomparables. Il n'y a probablement aucun oiseau dans l'Univers qui possède toutes les qualités musicales de ce roi du chant, et il n'y en a pas dans le monde qui puisse rivaliser avec lui.” Puis, parlant des qualités mimiques de cet oiseau, il dit : “ Son pouvoir imitatif est étonnant, il imite avec facilité le chant de ses frères des forêts et des eaux, ainsi que le cri de plusieurs quadrupèdes.” (1)

Genre GALEOSOPTES, *Cabanis*.

Bec plus court que la tête, avec une échancrure vers le haut ; gonyx plus fléchi que chez le genre précédent ; scutelles des tarses presque effacées ; ailes et queue rondes, cette dernière est graduée et plutôt plus longue ; couleur d'un gris ardoisé en dessus.

(1) Audubon. Ornithological biography. Vol I, p. 109 et 113.

Galeoscoptes carolinensis, (LINN). CAB. 704.**La Grive de la Caroline.**

CATBIRD.

Adultes ♂ ♀. Livrée d'un gris ardoise foncée, plus claire en dessous, avec le dessus de la tête et la queue, noires; couvertures inférieures de cette dernière d'un brun roux; bec et pieds noirs; iris brun. Longueur 8.00-9.35; ailes 3.45-3.75; que 3.70-4.25.

Les jeunes ressemblent aux adultes, mais leur teintes sont plus pâles; le noir de la couronne est peu apparent, et les parties inférieures sont à peine maculées d'une teinte plus foncée; les couvertures inférieures de la queue sont d'un brun roux.

Le Grive de la Caroline que l'on appelle aussi *Merle chat*, habite l'Amérique du Nord et niche depuis le golfe du Mexique, au nord jusqu'à la Saskatchewan. A l'automne, il émigre au sud, dans les États-Unis du sud, à Cuba et l'Amérique centrale, jusqu'à Panama. Il se montre commun à Montréal en été, et il niche dans le parc du Mont-Royal (*Wintle*). Il est peu commun aux alentours de Québec. Cependant je l'ai rencontré assez souvent sur les bords de la rivière Lairet et dans les arbustes qui croissent sur le versant nord des hauteurs de Ste-Foy. Il niche dans les buissons, sur les branches supérieures des arbres ou dans les vergers; le nid est construit avec de petites branches, des feuilles, des herbes sèches, et aussi des fibres de végétaux. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un vert bleuâtre uniforme. Ils mesurent 0.95 x 0.70. La ponte a lieu vers le commencement de juin.

Il se nourrit de fruits et de baies de toutes sortes, de vers et d'insectes.

Cet Oiseau se plaît dans les endroits marécageux ou humides des forêts peu fournies et des buissons, sur le bord des ruisseaux ou des rivières.

Son chant, quoique bien inférieur à celui du précédent, n'est pas sans avoir un charme tout particulier; ses trilles qu'il répète, perché sur un arbrisseau, offrent des variations et des tons plus doux que la plupart de ceux de nos chantres des bois.

Il imite aussi à s'y méprendre le miaulement du chat domestique, voilà pourquoi on lui donne le nom vulgaire qu'il porte; il a également, mais à un faible degré, la faculté d'imiter le chant de quelques oiseaux.

Genre TAXOSTOMA, Wagler.

Bec de forme et de longueur variables, parfois plus court ou plus long que la tête, droit ou courbé, pieds gros et forts ; scutellés sur le devant ; ailes et queue rondes, cette dernière plus longue ; première rémige très petite, égale ou à peine plus longue que le tarse.

SOUS-GENRE TAXOSTOMA.

Tarse plus long que le culmen ; gonyes beaucoup plus court que le doigt médian sans l'ongle ; queue excédant l'aile de pas plus que la longueur du tarse.

Taxostoma rufum, (LINNÉ,) CABANIS, 705.

La Grive rousse.

BROWN THRASHER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun roux vif et uniforme, avec deux bandes blanches, précédées de noirâtre sur les ailes ; parties inférieures blanches, plus ou moins teintées de brun roux et de brun jaunâtre pâle, avec nombreuses taches brunes lancéolées, sur les côtés du cou, la poitrine et les côtés du corps ; ces taches sont plus larges et plus allongées sur ces deux dernières parties ; gorge, milieu du ventre et couvertures inférieures de la queue sans taches ; bec long, recourbé, noir en dessus et jaune en dessous ; iris jaune. Longueur 10.50 - 12.00 ; ailes 4.10 - 4.60 ; queue 5.00 - 5.75.

Les jeunes ont des teintes moins prononcées.

La Grive rousse habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'aux Montagnes Rocheuses ; elle niche depuis le golfe du Mexique, y compris l'est du Texas, au nord, jusqu'au Canada. En hiver, elle se voit depuis les états du sud, en allant vers le sud.

Elle est commune en été à Montréal ; un nid a été trouvé au parc du Mont-Royal, mais elle n'a pas été remarquée en automne (*Wintle*).

Elle niche dans les buissons à peu de distance de terre, ou sur le sol ; le nid, qui est gros, est grossièrement construit avec de petites racines, des parcelles d'écorce, des feuilles, du crin et quelques plumes d'oiseaux. La ponte est de quatre ou cinq œufs, d'un blanc verdâtre, avec de nombreux points de brun roux. Ils mesurent 1.08 x 0.80. La ponte a lieu à la fin de mai ou au commencement de juin.

Cette Grive fréquente les buissons, les taillis et la lisière

urt ou
ntellés
ngue ;
que le

court
le pas

vif et
e sur
es de
a bru-
és du
deux
érieu-
essus
ailes

ouest
golfe
u'au
d, en

été
mar-

erre,
ons-
des
onte
c de
o.80.
t de

sière

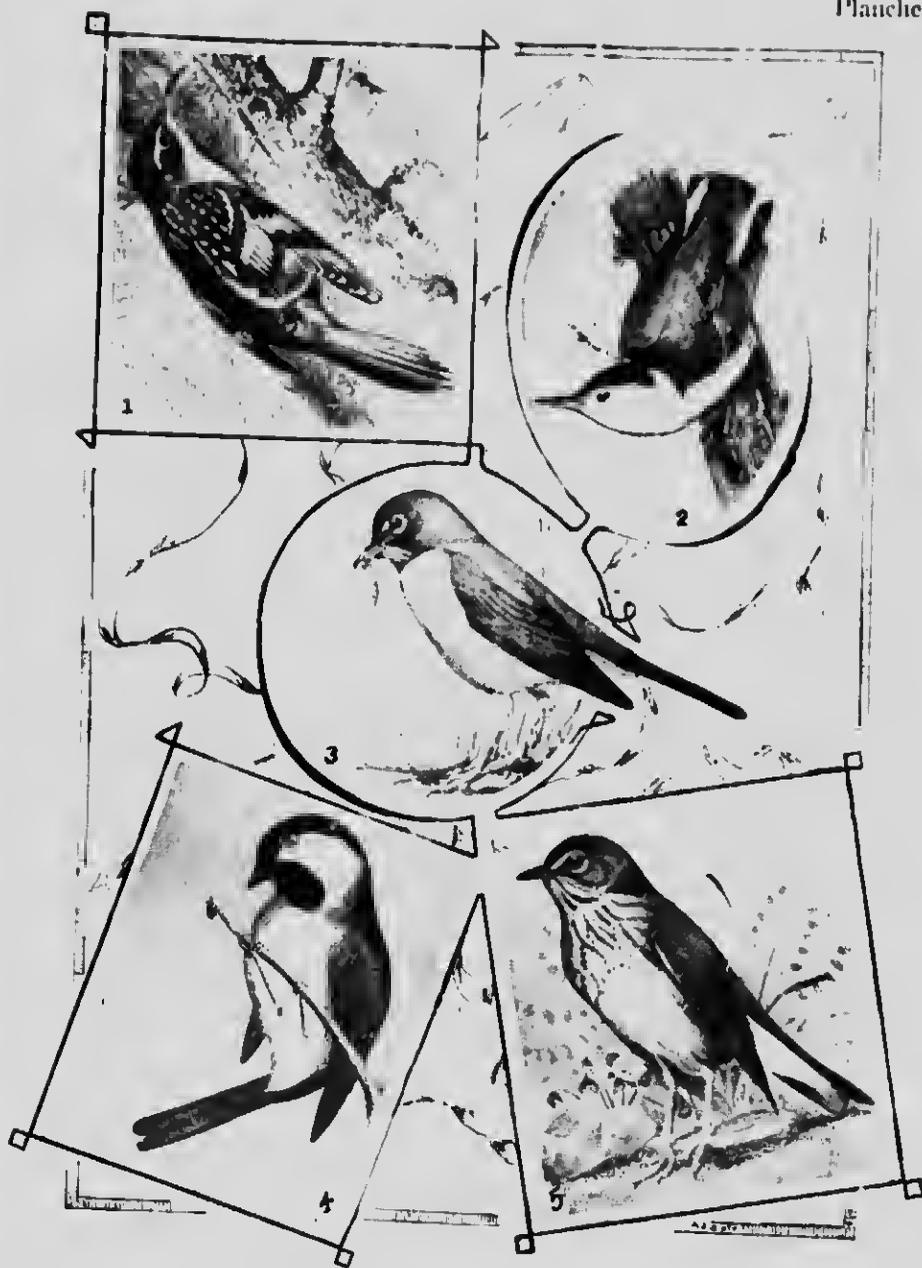


Fig. 1.—Grimperent d'Amérique. 2.—Sittelle de la Caroline. 3.—Merle d'Amérique. 4.—Mésange à tête noire. 5.—Grive de Swainson.
 Nota.—Les gravures sont reproduites de divers auteurs.

des forêts, et se voit peu souvent au milieu des grands bois. La douceur et la mélodie de son chant la place sans peine parmi les premiers chanteurs ailés. C'est ordinairement le matin et le soir que, perchée au sommet d'un arbrisseau, elle répète ses délicieuses notes.

FAMILLE **TROGLODYTIDÆ**—TROGLODYTES-

Bec grêle, sans échancrure, de moitié ou aussi long que la tête, droit ou faiblement arqué; soies de la commissure peu apparentes; narines ovalaires; ailes courtes et rondes, moins de trois pouces de longueur et de dix primaires, la première très courte; tarses longs, scutellés en avant et parfois en arrière; doigt médian, réuni à la base au doigt intérieur; queue courte, carrée ou ronde.

Les Troglodytes fréquentent ordinairement les lieux obscurs, les trous, les cavernes et quelquefois les endroits marécageux, le bord des ruisseaux, à la recherche d'insectes dont ils font leur nourriture exclusive. Ils portent la queue relevée. Leur chant est en général fort et strident.

Genre **TROGLODYTES**, Vieillot.

Taille petite; bec délié et recourbé graduellement vers le bout, ou parfois droit; queue à peu près de même longueur que l'aile; sans ligne superciliaire bien apparente; ailes, queue et flancs rayés transversalement.

Troglodytes ædon, VIEILLOT, 721.

Le Troglodyte ædon.

HOUSE WREN.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun foncé, plus roux sur le croupion et la queue; dessous variant du brun blanchâtre au blanc grisâtre souvent un peu plus foncé sur la poitrine et ondulé sur tout le corps d'une teinte plus brune, se dessinant plus particulièrement sur la queue, les ailes, les flancs et les couvertures inférieures caudales, peu appréciables sur le dos et en dessous. Longueur 4.25 - 5.25; ailes 1.90 - 2.15; queue 1.75 - 2.08.

Les jeunes sont semblables aux adultes.

Le Troglodyte ædon habite l'Amérique du Nord à l'est du Mississippi; il niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusqu'au Manitoba et Ontario; à l'automne, il émigre dans la partie sud des États-Unis.

M. Wintle dit qu'il est rare à Montréal en été. Dans la première partie de juillet 1880, j'ai capturé une ♀ qui

était venu faire son nid dans un trou pratiqué à un des angles d'une petite construction située dans le jardin du séminaire de Québec, c'est la seule fois que je l'ai vu ici. Le nid était construit avec du eriu, quelques brins d'herbes et des plumes à l'intérieur; il contenait neuf œufs.

Il niche près des habitations, dans de petites cabanes, dans des trous d'arbres ou autre enfoncement quelconque, il y amasse de petites branches, des herbes sèches, du eriu et quelques plumes. Ses œufs, au nombre de cinq à neuf, sont blancs, avec nombreux points de brun roux, qui recouvrent presque toute la surface, leur donnant une apparence d'un roux saumon foncé. Ils mesurent 0.65 x 0.50. Il fait d'ordinaire deux ou trois pontes dans l'été.

Ce Troglodyte est peu farouche et fréquente le bord des forêts, les endroits marécageux, les bocages, les vergers et les jardins. Il se plaît autour des habitations et il y niche. Ce petit oiseau a un chant fort et aigu, qu'il exécute avec cadence et rapidité; son vol est ordinairement bas et peu soutenu.

Genre **OLBIORCHILUS**, Oberholser.

Semblable au précédent, mais la queue est beaucoup plus courte que l'aile, un peu moins que les trois quarts.

Olbiorchilus hiemalis, (VEILLOT,) OBERHOL. 722.

Le Troglodyte d'hiver.

WINTER WREN.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun roux foncé, plus clair postérieurement, finement rayé ou ondulé de brun noirâtre sur les rémiges, le dos et la queue; ces raies sont peu apparentes sur le dos; bord extérieur de plusieurs des premières primaires rayé de brun foncé et de blanc brunâtre; parties inférieures d'un brun roux, plus pâle ou blanchâtre antérieurement, finement rayé ou ondulé de brun et de blanchâtre sur les flancs et le ventre. Longueur 3.50-4.12; ailes 1.75-2.00; queue 1.15-1.40.

Le Troglodyte d'hiver habite l'est de l'Amérique du Nord; il niche depuis le nord des États-Unis, en allant vers le nord, et au sud, dans les Alléghanies jusqu'à la Caroline du Nord. En hiver, on le retrouve dans le sud des États-Unis, en allant vers le sud.

Ce Troglodyte est assez commun dans la province. A



Fig. 20. Le Troglodyte d'hiver.

l'exemple du précédent, il niche dans des trous d'arbres, de murs, de vieilles constructions, ou tout autre enfoncement; son nid est fait avec de petites branches, des herbes sèches, du crin et des plumes; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont

blancs, avec nombreux points de brun roux. Ils mesurent 0.60 x 0.47. Il fait deux pontes en été.

Ce gentil petit Troglodyte à un chant plus doux et plus harmonieux que celui du précédent. Il a la faculté de grimper sur le tronc des arbres. Il aime à se poser à terre ou sur les racines dénudées des arbres.

Genre TELMATODYTES, Cabanis.

Bec atteignant environ les deux tiers de la longueur de la tête; dos rayé longitudinalement de blanc sur un fond noir.

Telmatodytes palustris, (WILS.) 725.

Le Troglodyte des marais.

LONG-BILLED MARSH WREN.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun clair, plus foncé ou presque noirâtre sur la tête, le dessus du cou et le milieu du dos; cette teinte est sous forme de bande longitudinale; quelques raies ou taches blanches se voient sur le dos et les côtés de la tête en arrière de l'œil; une étroite bande blanchâtre au-dessus de l'œil; parties inférieures blanches, teintées de brunâtre sur les côtés, les flancs et à la région anale; plusieurs secondaires noirâtres à l'extérieur; queue rayée de brun et de noirâtre. Longueur 4.25; ailes 1.80-2.12; queue 1.60-1.90.

Le Troglodyte des marais habite l'est des États-Unis jusqu'aux Montagnes Rocheuses, et niche depuis le golfe du Mexique, au nord jusqu'au Manitoba et à la Nouvelle-Angleterre. En hiver, il se retrouve dans le sud des États-Unis et l'est du Mexique.

Cet Oiseau se montre accidentellement à Montréal.

Il niche dans les joncs ou autres grandes herbes aquatiques au bord des marais. Son nid, qui est gros, est composé de tiges d'herbes, d'herbes plus fines, de chatons de saules ou de peupliers et quelquefois de boue; il est fixé aux grandes herbes et affecte la forme d'un globe, avec une ouverture sur le côté. Ses œufs, au nombre de cinq à neuf, sont d'un brun chocolat pâle, avec taches de brun plus foncé. Ils mesurent 0.65 x 0.45. La ponte a lieu en juin.

Ce Troglodyte fréquente les marais salés, comme les eaux douces et se voit en colonies dans les endroits qu'il affectionne. Il grimpe quelque peu sur les arbres.

FAMILLE **CERTHIIDÆ**—GRIMPÉREAUX.

Bec aussi long que la tête, grêle, comprimé, plus ou moins arqué et pointu; sans soies à la commissure; narines découvertes; ailes courtes, de dix primaires; première très courte, atteignant à peine la moitié de la deuxième; queue étagée, formée de pennes raides, usées et pointues; tarses scutellés, plus courts que le troisième doigt avec l'ongle; ongles très recourbés et aigus.

Ces oiseaux sont particulièrement insectivores. Ils grimpent sur le tronc des arbres et des grosses branches, et se servent de leur queue comme appui.

Genre **CERTHIA**, Linné.

Mêmes caractères que ceux de la famille.

Certhia familiaris americana, (BONAP.) RIDGW. 726.

Le Grimpereau d'Amérique.

BROWN CREEPER.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun foncé, variées de brun plus clair, de blanchâtre et de roux, cette dernière teinte domine sur le croupion; une ligne superciliaire et les parties inférieures blanches, teintées parfois de brun sur les côtés du corps et à la région anale; ailes noirâtres, avec les couvertures et les rémiges terminées de blanc; deux bandes obliques blanches ou d'un blanc jaunâtre traversent les rémiges vers le centre. Longueur 5.00-5.75; ailes 2.40-2.70; queue 2.30-2.90.

Le Grimpereau d'Amérique habite l'est de l'Amérique du Nord et niche dans le nord des États-Unis, en allant vers le nord; à l'automne, il émigre au sud.

M. Wintle le mentionne comme commun et de passage près de Montréal. Je l'ai remarqué plusieurs fois aux alentours de Québec et même dans la ville.

Il niche entre les interstices de l'écorce qui se détache des vieux troncs d'arbre, particulièrement de ceux de conifères ; son nid se compose de petites branches, d'écorce, de mousse, de cocons et de toiles d'araignées. Ses œufs, au nombre de cinq à huit, sont blancs, avec taches de brun roux ou de brun cannelle. Ils mesurent 0.58 x 0.47. La ponte a lieu en juin ou même à la fin de mai.

Comme son nom l'indique, il grimpe sur les arbres pour y chercher, sur l'écorce, des insectes et leurs larves.

FAMILLE **SITTIDÆ**—SITTELLES.

Bec presque aussi long que la tête, droit, grêle, pointu, en forme de corne ; narines rondes, recouvertes par les plumes du front ; rectrices courtes, d'égale longueur ; ailes longues et pointues, de dix primaires ; première très courte ; tarses grêles, scutellés en avant, plus courts que le doigt médian, l'ongle compris.

Les Sittelles vivent dans les bois et se voient souvent par petites bandes ; elles se nourrissent d'insectes et de larves qu'elles trouvent sur les arbres ; mais elles ont aussi l'habitude de manger l'amande de fruits durs, tels que noix, glands, faines, etc. Pour parvenir à cette fin, elles fixent le fruit dans une crevasse d'écorce d'arbre ou autre endroit analogue et, à l'aide de leur bec, elles frappent sur l'enveloppe du fruit jusqu'à ce qu'elle cède et par cette ouverture, elles en mangent le contenu. Elles grimpent en tous sens sur les arbres. Cette habitude que les Sittelles ont de frapper avec leur bec, l'écorce des fruits durs, leur a valu le nom anglais qu'elles portent.

Genre **SITTA**, Linné.

Caractères semblables à ceux de la famille.

Sitta carolinensis, LATH. 727.

La Sittelle de la Caroline.

WHITE-BREADED NUTHATCH.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu cendré clair, avec le dessus de la tête, la nuque et le dessus du cou d'un noir lustré ;

ails noirâtres lisérées de bleu cendré clair ; la plupart des rémiges sont terminées de blanc ; quelques primaires portent une tache blanche au bord extérieur ; tertiaires noires à l'intérieur et d'un bleu cendré clair à l'extérieur ; rectrices médianes semblables au dos ; les latérales noires, avec une tache blanche vers le bout ; la plus extérieure en grande partie blanche ; parties inférieures, côtés de la tête et du cou, blancs, quelque peu teintés de grisâtre ; couvertures inférieures de la queue maculées de brun rouille. Longueur 5.25-6.15 ; ailes 3.50-3.75 ; queue 1.95-2.20.

La ♀ ressemble au ♂, mais ses couleurs sont un peu plus pâles ; le noir du dessus de la tête est en partie voilé par les couleurs du dos.

La Sittelle de la Caroline habite l'est des États-Unis jusqu'aux Montagnes Rocheuses et niche depuis le golfe du Mexique jusqu'au Canada. Elle demeure toute l'année dans presque toutes les localités où elle se voit.

Elle est commune à Montréal et rare à Québec.

Cette espèce niche dans un trou d'arbre, dans la forêt, et choisit d'ordinaire quelques vieux nids de pics ; le nid est garni de plumes, de crin et de quelques brins d'herbes ; elle pond de cinq à huit œufs blancs, avec taches de brun roux et de lilas. Ils mesurent 0.80 x 0.60. La ponte a lieu vers la fin de mai ou au commencement de juin.

Cette Sittelle est presque constamment occupée à rechercher sur les troncs des arbres, dans les crevasses de l'écorce, des insectes, des larves ou leurs œufs. Elle mange aussi des fruits durs dont elle perfore l'écorce après les avoir fixés dans un petit trou pour les maintenir en place.

Sitta canadensis, LINN. 728.

La Sittelle du Canada.

RED-BREASTED NUTHATCH.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un bleu cendré, avec le dessus de la tête et une bande à travers l'œil, s'élargissant en arrière, d'un noir lustré, cette bande est séparée du noir de la couronne par une ligne superciliaire blanche ; parties inférieures d'un brun roux, blanchissant sur la gorge et les côtés du cou ; rectrices centrales semblables au dos, les autres noires ; les latérales avec une tache blanche vers le bout ; ailes noirâtres, lisérées de bleu cendré. Longueur 4.12-4.75 ; ailes 2.60-2.85 ; queue 1.50.

La ♀ a la couronne semblable au dos ; le noir des côtés de la tête est moins intense et le roux du dessous est plus pâle.

Les jeunes lui ressemblent.

La Sittelle du Canada habite l'Amérique du Nord et niche depuis le nord de la Nouvelle-Angleterre, le nord de New-York et du Michigan, en allant vers le nord ; au sud, dans les Alléghanies et les Montagnes Rocheuses. A l'automne, un bon nombre émigre dans le sud de la république voisine.

Elle se montre plus ou moins commune dans nos bois pendant toute l'année.

Elle niche dans un tronc d'arbre mort à une vingtaine de pieds du sol ; le nid est composé de quelques bribes d'écorce fibreuse et de plumes ; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont blancs, avec de nombreux points et taches de brun roux. Ils mesurent 0.60 x 0.50.

Ses mœurs sont semblables à celles de la précédente.

FAMILLE **PARIDÆ**, MÉSANGES.

Bec plus court que la tête, droit, comprimé, conique et sans échancrure ; narines petites, arrondies et cachées par les plumes du front ; tarses scutellés, grêles ; doigt externe uni à sa base avec le doigt médian ; ailes à peine, ou pas plus longues que la queue, de dix primaires ; première plus courte que la deuxième.

Ces oiseaux sont quelque peu musiciens ; ils sont très actifs et d'ordinaire peu farouches. Ils pondent un bon nombre d'œufs. Leur nourriture consiste en insectes et graines ; au besoin, ils peuvent manger de tout.

Genre **PARUS**, Linné.

Ailes et queue arrondies, cette dernière pas beaucoup plus longue que les premières ; narines entièrement cachées sous les plumes du bec ; couleur noir voyantes.

SOUS-GENRE PARUS.

Tête sans huppe ; de couleur noire ou brune.

Parus atricapillus, LINN. 735.

La Mésange à tête noire.

CHICKADEE.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un cendré brunâtre nuancé d'olivâtre et quelque peu teinté de rouille sur le croupion ; toute la tête jusqu'aux yeux, la nuque, le menton et la gorge, noirs ; côtés de la tête et du cou blancs ; reste des parties inférieures blanchâtres, lavé de brun roux sur les côtés ; ailes et queue brunes

plus ou moins lisérées de gris blanc. Longueur 4.40-5.75 ; ailes 2.55-2.75 ; queue 2.50-2.70.

La Mésange à tête noire habite l'est de l'Amérique du Nord et niche depuis le milieu des États-Unis jusqu'au Labrador. A l'automne, elle se déplace peu vers le sud.

Cette espèce est commune à Québec au printemps et à l'automne ; plus rare en hiver, elle disparaît en été. Cependant je me suis procuré un nid avec des œufs à la Jeune Lorette, en 1880. Elle est commune en hiver à Montréal.

Elle niche dans un tronc d'arbre ou d'arbrisseau, dans les boeages, les vergers, aussi bien que dans la forêt ; le nid abandonné d'un écureuil ou celui d'un pie lui convient ; de la mousse, du poil des mammifères, des herbes fines, quelques feuilles sèches et des plumes en tapissent l'intérieur. Sa ponte est de cinq à huit œufs blancs, avec des points de brun roux. Ils mesurent 0.50 x 0.45.

La Mésange à tête noire est un des oiseaux familiers des forêts comme de nos vergers ; elle nous arrive en septembre et se voit alors pendant tout l'automne dans les bosquets, les jardins et les vergers, inspectant chaque arbre pour y trouver des insectes dont elle se nourrit, jetant parfois un petit cri de *qui es-tu*, ou de *tchi, di, di, di, di*. Pendant l'hiver, elle habite les forêts et le bucheron ou le trappeur est toujours heureux de la rencontrer, car elle est l'un des rares oiseaux qui animent les bois silencieux à cette froide saison de l'année, tous ceux qui les embellissaient dans les beaux jours de l'été les ayant désertés.

Parus hudsonicus littoralis, BRIANT, 740c.

La Mésange du Canada.

CANADIAN CHICKADEE.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun cendré uniforme, plus vif sur le dessus de la tête et du cou, et faiblement nuancé d'olive ; menton et gorge d'un noir de suie ; côtés de la tête depuis les yeux, blancs, passant au grisâtre sur les côtés du cou ; reste des parties inférieures, d'un blanc sale, avec les côtés du corps et les couvertures inférieures de la queue d'un brun roux ; ailes et queue brunes, lisérées de gris blanchâtre. Longueur 5.00-5.25 ; ailes 2.40-2.60 ; queue 2.30-2.75.

La Mésange du Canada habite la partie est du Canada et le nord de la Nouvelle-Angleterre et de New-York.

Elle est commune à Godbout pendant toute l'année (*Comcau*). M. Wintle dit qu'elle est rare en hiver. Elle se montre souvent à l'automne et au printemps en compagnie de la précédente, aux environs de Québec.

Elle niche également dans un tronc d'arbre et pond de six à sept œufs blancs avec taches de brun roux. Ils mesurent 0.60 x 0.45.

Cette petite Mésange a absolument les mêmes mœurs que sa cousine.

FAMILLE SYLVIIDÆ ROITELETS, ETC.

Bec très grêle, court, droit et légèrement échancré à la pointe; narines ovalaires, nues ou recouvertes par de petites plumes en forme de soies; ailes pointues de dix primaires, première très courte; tarses scutellés ou recouverts d'une enveloppe sans division et plus longs que le doigt médian, l'ongle compris. Taille très petite, moins de six pouces.

Les Roitelets sont, après notre Oiseau-Mouche, les plus petits de nos oiseaux. Ils sont élégants, agiles et gais, en même temps qu'ils sont d'agréables musiciens. Ils habitent les forêts et se nourrissent d'insectes et de vers.

SOUS-FAMILLE REGULINÆ—ROITELETS.

Ailes plus longues que la queue, cette dernière faiblement échancrée; narines cachées par de petites plumes; tarses recouverts d'une enveloppe continue, excepté à la base; couleurs verdâtres; couronne éclatante; iris brun; bec et pieds noirs.

Genre REGULUS, Cuvier.

Tarses très grêles plus longs que le doigt médian avec l'ongle; doigts latéraux presque égaux entre eux.

Regulus satrapa, LIGHT. 748.

Le Roitelet huppé.

GOLDEN-CROWNED KINGLET.

Adulte ♂. Couronne d'un beau rouge orangé, circonscrite de jaune et bordée de noir; front et une étroite bande superciliaire, blanchâtres; parties supérieures d'un vert olive, plus brillant sur le croupion, teinté de cendré sur le dessus du cou; ailes et queue noirâtres, lisérées de jaunâtre clair, avec deux bandes obliques sur les premières; les tertiaires lisérées de blanchâtre; une tache noirâtre sur les secondaires au bord extérieur et vers le centre; parties

inférieures d'un blanc sale teinté de cendré ou de jaunâtre. Longueur 3.75-4.55; ailes 2.10-2.25; queue 1.60-2.00.

La ♀ a la couronne jaune et sans rouge.

Les jeunes lui ressemblent, mais la tache colorée du dessus de la tête est réduite ou même peu apparente.

Le Roitelet huppé habite l'Amérique du Nord et niche depuis le nord des États-Unis, en allant vers le nord; mais dans les Montagnes Rocheuses, il fait sa ponte au sud jusqu'au Mexique, et, dans les Alléghamies, jusque dans les Carolines. En hiver, il se distribue dans les États-Unis du sud, jusqu'au Guatemala.



Fig. 21. Le Roitelet huppé.

Il est commun à Montréal et assez rare à Québec, au printemps et à l'automne.

Il niche sur les arbres et place son nid à l'intersection de deux branches; il est gros et parfois en

partie suspendu et se compose de mousse, de l'écorce fibreuse des arbres, de petites racines et de plumes; ses œufs, au nombre de cinq à huit, sont blancs ou d'un blanc grisâtre, avec taches de brun pâle et de lilas. Ils mesurent 0.55 x 0.40. La ponte a lieu en juin.

Il se nourrit d'insectes et de larves de ces derniers.

Ce gentil petit oiseau n'est pas farouche et se laisse souvent approcher de bien près avant de s'envoler. Son chant est agréable à entendre.

Regulus calendula, (LINN.) LIGHT. 749.

Le Roitelet à couronne rubis.

RUBY-CROWNED KINGLET.

Adulte ♂. Couronne avec une tache, en partie cachée, d'un beau rouge écarlate, dont la base est blanchâtre; parties supérieures d'un vert olive grisâtre, plus olivâtre sur le croupion et les couvertures supérieures, de la queue; ailes et queue noirâtres lisérées

de jaune clair, avec deux étroites bandes obliques sur les ailes; les parties inférieures blanchâtres, teintées de jaunâtre ou de grisâtre. Longueur 3 75-4 60; ailes 2.20 - 2 30; queue 1.85 - 1.90.

La ♀ lui ressemble, mais le rouge de la couronne est plus petit.

Les jeunes n'ont pas de tache rouge sur la couronne, le reste est semblable aux adultes. Cette tache n'apparaît qu'à la seconde année.

Ce Roitelet à la même distribution géographique que précédent.

Il se montre commun au printemps et à l'automne à Montréal et à Québec.

Il niche sur les arbres, d'ordinaire dans des conifères; son nid ressemble à celui du précédent; ses œufs, au nombre de quatre à huit, sont d'un blanc de crème, finement pointillés de brun roux. Ils mesurent 0.55 x 0.44. La ponte a lieu en juin.

Ce petit oiseau a les mêmes mœurs que le précédent; il est également peu farouche et se laisse approcher d'assez près avant de s'écarter.

FAMILLE **TURDIDÆ**. — GRIVES, TRAQUETS, ETC.

Bec médiocre, assez grêle, comprimé, terminé en pointe, à peine courbé et ordinairement échancré; narines ovalaires; soies à la base de la mandibule supérieure et à la commissure; tarses allongés, grêles, recouverts d'une enveloppe continue, excepté vers la base des doigts; ailes plus ou moins pointues, plus longues que la queue; primaires dix, première très courte.

C'est dans cette famille, qui est nombreuse en espèces, que se recrutent les chœurs les plus remarquables de la gent ailée. Tous ces oiseaux ont des habitudes solitaires, cependant quelques espèces voyagent en petites bandes. Ils habitent les buissons, les forêts, la lisière du bois et quelques-uns même, se rencontrent dans les jardins et dans les vergers. Leur nourriture consiste en insectes, vers, larves et baies de diverses espèces.

Ils aiment à se poser et à marcher sur le sol, pour y chercher des insectes, etc., qu'ils trouvent sous les feuilles sèches dans la forêt, ou pour y chercher des vers qu'ils retirent adroitement de leurs trous.

Ils nichent dans les buissons ou sur de grands arbres et quelquefois à terre, le nid est construit avec des feuilles,

de la mousse, des herbes fines, de petites racines et parfois avec de la boue.

Sous notre climat, tous ces oiseaux sont migrateurs; ils nous arrivent de fort bonne heure au printemps et s'en retournent en général tard à l'automne.

SOUS-FAMILLE TURDINÆ—GRIVES.

Bec plus court que la tête, droit, subulé; tarses recouverts d'une écaille continue, excepté vers la base des doigts.

Genre **HYLOCICHLA**, Baird.

Queue moins de trois fois la longueur des tarses; parties inférieures plus ou moins maculées.

Hylocichla mustelina, (GMEL.) RIDGW. 755.

La Grive des bois.

WOOD THRUSH.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun jaunâtre pâle, teinté d'olive sur le croupion et la queue, plus vif ou d'un beau roux cannelle sur le dessus de la tête et du cou; parties inférieures blanches faiblement teintées de jaunâtre pâle sur la poitrine, avec nombreuses grandes taches noirâtres, excepté au menton, au bas ventre et à la région anale; région auriculaire d'un brun foncé, rayé de blanc; bec d'un brun foncé, jaunâtre à la base; pieds d'un jaunâtre pâle. Longueur 7.50-8.25; ailes 4.10-4.50; queue 3.00-3.30.

Les jennes ont les parties supérieures maculées ou striées de jaunâtre pâle ou de blanchâtre.

La Grive des bois habite l'est des États-Unis jusqu'aux prairies et niche depuis la Caroline du Nord, la Virginie, le Kentucky et le Kansas, au nord, jusqu'aux limites nord des États-Unis. A l'automne, elle émigre au sud, jusque dans le Guatemala et Cuba.

Cette espèce se voit, dit-on, dans les cantons de l'est; M. Wintle la mentionne comme accidentelle à Montréal, et dit qu'il a vu un spécimen capturé aux chutes Roxon, Québec.

Elle niche sur les arbres, à une distance de cinq à dix pieds de terre; son nid est composé de tiges d'herbes, de feuilles, d'herbes fines et de petites racines; elle y ajoute quelquefois un peu de boue. Sa ponte est de quatre œufs,

d'un bleu verdâtre uniforme; ils mesurent 1.05 x 0.70. La ponte a lieu à la fin de mai ou en juin.

Cette Grive habite les forêts, surtout les buissons et les bois humides et se voit souvent à terre cherchant sa nourriture sous les feuilles sèches.

La Grive des bois possède un chant qui ne se compose que de quelques notes, mais elles sont si douces, si pleines de mélodie qu'elle s'élève sans peine au-dessus des musiciens ailés de nos bois, à l'exception peut-être de l'Oiseau-Moqueur. C'est ordinairement vers le soir que, perchée sur les branches les plus élevées d'un arbre, elle fait retentir les bois de sa mélodieuse voix; l'abondance et la variété de ses modulations sont tout à fait impossibles à décrire.

« Bien que composée d'un petit nombre de notes, dit Audubon, sa voix est si puissante, si distincte, si claire et si moelleuse, qu'il est impossible qu'elle frappe l'oreille, sans que l'esprit ne soit en même temps ému. Je ne puis comparer ses effets à ceux d'aucun instrument, car je n'en connais pas réellement d'aussi mélodieux. Elle s'enfle peu à peu, devient plus sonore, puis jaillit en gracieuses cadences, et retombe enfin si douce et si basse qu'on dirait qu'elle va mourir. »

***Hylocichla fuscescens*, (STEPH.) RIDGW. 756.**

La Grive de Wilson.

Wilson's Thrush.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun roux clair nuancé d'olive, avec les ailes et la queue d'une teinte plus vive; parties inférieures blanches teintées d'olive grisâtre sur les côtés, et de jaune brunâtre pâle, presque roux brun, sur la poitrine; maculé antérieurement de petites taches brunes, excepté au menton et au milieu de la gorge; bec et pieds d'un brun jaunâtre pâle. Longueur 6.50-6.70; ailes 3.75-4.15; queue 2.90-3.25.

Les jeunes ont les parties supérieures plus ou moins striées comme chez les précédents; le reste est semblable aux adultes.

La Grive de Wilson habite l'est de l'Amérique du Nord, jusqu'aux prairies; elle niche dans et depuis la moitié nord des États-Unis, jusque dans le sud des provinces britanniques; à l'automne, elle émigre plus au sud.

Cette Grive se montre commune dans la province.

Elle niche à terre ou près du sol ; son nid est composé de parcelles d'écorce fibreuse, d'herbes, de feuilles, de tiges d'herbes et de petites racines. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un bleu verdâtre pâle, uniforme. Ils mesurent 0.90 x 0.65. La ponte a lieu en juin.

Le chant de cette Grive rappelle celui de la Grive des bois, mais il est loin d'être aussi varié et aussi riche en mélodie.

Hylocichla aliciae, (BAIRD,) RIDGW. 757.

La Grive d'Alice.

GRAY CHEEKED THRUSH.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un olivâtre clair uniforme ou d'un gris olive, avec les côtés de la tête grisâtres, presque uniforme ; parties inférieures blanches, teintées de brun jaunâtre pâle sur la poitrine et les côtés du cou, avec taches triangulaires noirâtres antérieurement, excepté au menton et au milieu de la gorge ; côtés du corps teintés de brun cendré ; sans cercle jaunâtre autour de l'œil. Longueur 7.00-7.75 ; ailes 3.75-4.40 ; queue 2.95-3.40.

Les jeunes ressemblent aux adultes, mais les parties supérieures sont striées comme chez les précédents.

La Grive d'Alice habite l'est de l'Amérique du Nord et niche depuis le Labrador jusqu'à l'Alaska ; à l'automne, elle émigre jusque dans l'Amérique centrale. Elle est commune dans le sud du Labrador (*Packard*).

Elle a été remarquée aux îles de la Madeleine (*Bishop*).

Elle niche presque toujours à terre ; le nid est composé de tiges de joncs et autres plantes, de fenilles, d'herbes sèches et de parcelles d'écorce fine. On dit qu'elle construit quelquefois son nid avec de la boue, comme fait le Merle ; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un bleu verdâtre, avec taches de brun roux. Ils mesurent 0.91 x 0.71. La ponte a lieu en juin.

Hylocichla ustulata swainsonii, (CAB.) RIDGW. 758a.

La Grive de Swainson.

OLIVE-BACKED THRUSH.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un olivâtre clair uniforme ; parties inférieures blanches, lavées de brun jaunâtre pâle sur la poitrine, la gorge, les côtés de la tête et du cou, et maculé sur toutes ces parties de taches triangulaires noirâtres, excepté au menton et au milieu de la gorge ; côtés du corps teintés de brun

centré; un cercle jaunâtre entoure l'œil. Longueur 6.35-7.55; ailes 3.80-4.10; queue 2.80-3.10.

Les jeunes ressemblent aux adultes, à l'exception des parties supérieures qui sont striées, comme chez ceux qui précèdent.

La Grive de Swainson habite l'est de l'Amérique du Nord et niche particulièrement au nord des États-Unis, dans les régions montagneuses des États du nord; à l'automne, elle émigre au sud jusqu'à Cuba, au Guatemala et au Pérou.

Cette Grive est peu commune dans la province.

Elle fait sa ponte dans les buissons ou sur les arbres à peu de distance du sol, le nid se compose de feuilles, de petites branches, et de parcelles d'écorce, elle y ajoute quelquefois de la mousse; ses œufs, au nombre de quatre, sont d'un brun verdâtre, maculés de brun de diverses teintes. Ils mesurent 0.92 x 0.65. La ponte a lieu dans la première partie de juin.

Cette Grive fréquente les bois et les taillis; à l'exemple de ses congénères, on la remarque aussi très souvent à terre. Il paraît que son chant est très agréable à entendre.

***Hylocichla guttata pallasii*, (CAB.) FAX. & ALLEN, 759b.**

La Grive solitaire.

HERMIT THRUSH.

Adultes ♂ ♀. Parties supérieures d'un brun olive passant au roux brun sur le croupion et la queue; parties inférieures blanches teintées d'olive brunâtre sur les côtés du corps et de brun jaunâtre pâle sur la poitrine, la gorge, les côtés de la tête ainsi que du cou, avec de grandes et nombreuses taches noirâtres sur toutes ces parties, excepté au milieu du menton et de la gorge; comme chez les précédentes, ces taches deviennent plus petites en se distribuant sur les côtés de la gorge et du cou; bec brun en dessus, le dessous et les pieds pâles. Longueur 6.50-7.25; ailes 3.50-3.75; queue 2.55-3.00.

Les jeunes sont striés en dessus comme les précédents; le reste est semblable aux adultes.

La Grive solitaire habite l'est de l'Amérique du Nord et niche dans le nord des États-Unis, le nord des Alléghannies et autres régions montagneuses, au nord, jusqu'au Labrador; à l'automne, elle émigre dans le sud des États-Unis.

Cette grive est généralement commune dans toute la province.

Elle niche à terre sur les branches inférieures des arbres ; le nid est composé de feuilles, de petites racines, d'herbes fines, de mousse et de parcelles d'écorce ; ses œufs, au nombre ordinaire de quatre, sont d'un bleu verdâtre uniforme. Ils mesurent 0.85 x 0.65. La ponte a lieu dans la première moitié de juin ou même en mai.

Le chant de cette Grive ne se compose que de quelques notes et, s'il n'est point comparable en mélodie à celui de la Grive des bois, il a cependant un attrait tout particulier.

Quand le matin, dès l'aurore, comme le soir au déclin du jour, la Grive solitaire lance ses joyeuses notes, on croit entendre les premières roulades de la musicienne ailée des bois ; sa voix quoique peu forte, est claire et rappelle le timbre argentin de la flûte ; voilà pourquoi, dans certaines localités, on donne le nom de *flûte* à cet oiseau.

Cependant Audubon dit qu'elle ne chante pas, mais Samuel prétend qu'elle chante très bien et presque à l'égal de la Grive des bois. " Les habitudes, dit-il, le chant et les caractères généraux de cette grive sont presque exactement semblables à ceux de la grive des bois. Son chant lui ressemble tellement que j'ai toujours cru, en l'entendant, que c'était celle des bois.

Genre **MERULA**, Leach.

Queue plus de trois fois la longueur des tarses ; parties inférieures, chez les adultes, sans taches.

Merula migratoria, (LINNÉ,) SWAINS. 761.

Le Merle d'Amérique.

AMERICAN ROBIN.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un gris olive foncé, avec la tête et la queue noires ; ailes noirâtres bordées de gris clair ; dessous d'un beau roux brun vif ; région anale et couvertures inférieures de la queue, blanches, avec taches de gris foncé ; menton et gorge rayés de blanc et de noir ; paupières, une tache en avant de l'œil, et une autre à l'extrémité des pennes latérales de la queue, blanches ; bec jaune avec le bout noir ; pieds d'un jaune brunâtre. Longueur 9.00 - 10.00 ; ailes 4.90 - 5.40 ; queue 4.10 - 4.50.

A l'automne, les parties supérieures deviennent teintées de brunâtre, et la plupart des plumes du dessous se bordent de blanc.

La ♀ ressemble au ♂, mais ses teintes sont plus pâles. Le roux des parties inférieures est bien moins vif, et une partie des plumes sont lisérées de blanc; la tête est moins foncée.

Les jeunes, à l'automne lui ressemblent, mais les parties supérieures sont plutôt d'un gris brunâtre mélangé de blanchâtre; le dessous blanc plus ou moins lavé irrégulièrement de roux brun, avec nombreuses taches de noirâtre.

Le Merle d'Amérique habite l'est de l'Amérique du Nord jusqu'aux Montagnes Rocheuses, y compris l'est du Mexique et l'Alaska; il niche depuis le centre des États-Unis, au nord, jusqu'à l'Océan Arctique.

En hiver, on le rencontre depuis le sud du Canada et les États-Unis du nord, en allant vers le sud. Il se montre accidentellement en Europe.

Il est plus ou moins commun partout dans la province et il y niche. Son nid est fait avec de la boue mélangée de quelques brins d'herbes sèches; il le place sur les arbres, dans la forêt les vergers, dans l'angle des constructions, ou quelquefois à terre. Ses œufs, au nombre de quatre ou cinq, sont d'un bleu verdâtre uniforme. Ils mesurent 1.16 x 0.80. Il fait deux pontes dans la saison, la première a lieu de bonne heure au printemps, en mai d'ordinaire, et la seconde en juillet.

Sa nourriture consiste en vers de terre, larves, insectes et baies.

Le Merle, qui nous est familier, est un des premiers oiseaux qui nous arrive du sud au printemps, pour ne nous quitter que très tard à l'automne; quelques-uns même ne se déplacent pas, les sapins et autres conifères touffus des bois, leur servent de refuge pendant la saison froide de l'hiver.

Vers la mi-avril, dès l'aurore d'un beau matin, nous le voyons perché sur les branches supérieures d'un arbre, au bord de la forêt ou sur un pommier dans un jardin, et là, lancer au loin avec force et vivacité, ses joyeuses notes, qui, sans être ni belles ni mélodieuses, n'en sont pas moins agréables à l'oreille.

Quoique le Merle soit farouche au printemps et à l'automne, il l'est beaucoup moins durant la saison de la ponte, et il vient nicher sur les arbres de nos jardins, dans les vergers et même dans l'angle de vieilles cons-

tructions, sous les regards de l'homme. Qui ne l'a vu au printemps, parcourir en sautillant les terres fraîchement remuées des champs et des jardins, et recherchant les larves et surtout les vers de terre dont il se nourrit et qu'il retire adroitement de leur trou sans les rompre.

Les Merles voyagent en petites bandes; leur vol est haut et de longue durée.

Genre SAXICOLA, Bechstein.

Ailes longues et pointues; queue carrée, plus courte que l'aile; tarse plus long que le doigt médian, l'ongle compris; doigts latéraux à peu près d'égale longueur et très courts; queue blanche à la base.

Saxicola oenanthe, (LINNÉ,) BECHST. 765.

Le Traquet motté.

WHEATEAR.

Adulte ♂. Parties supérieures d'un gris cendré avec le front, une ligne superciliaire, les couvertures supérieures de la queue et les parties inférieures, blancs; ces dernières sont teintées de brun jaunâtre antérieurement; ailes, queue et une bande du bec à l'œil s'étendant sur le côté de la tête, noires; moitié des rectrices extérieures depuis la base, blanche; bec et pieds noirs. Longueur 5.50-6.50; ailes 3.75-4.15; queue 2.00-2.55.

En hiver, le gris cendré du dessus devient brunâtre et le dessous d'un jaunâtre rouille terne.

La ♀ est d'un gris plus terne en dessus avec la bande des côtés de la tête brune; le brun jaunâtre est plus pâle et le blanc moins pur.

Les jeunes ressemblent à la ♀, mais le dessus est plutôt d'un brun olivâtre, les côtés de la tête, sans bande noire ni brune; une ligne superciliaire et le dessous du corps d'un brun cannelle; les ailes et la queue sont lisérées de cette dernière teinte.

Le Traquet motté habite l'Europe, l'Asie, le nord de l'Afrique, l'Alaska, le Groenland et le Labrador, se voit aussi dans la Nouvelle-Ecosse, le Maine, le Long Island et les Bermudes.

M. N. Comeau a tué deux spécimens de cet oiseau, dont l'un en mai 1884, à Godbout. Ce sont les seuls cas connus de sa présence dans notre province.

Il niche dans les crevasses de rochers, ou autres endroits analogues. Le nid est construit avec des herbes sèches, de la mousse, du crin, de la laine, etc. Ses œufs, au nombre de quatre à six, sont d'un verdâtre pâle. Ils mesurent 0.88x0.60.

Genre *SIALA*, Swainson.

Bec de moitié la longueur de la tête, droit, gros, plus large que haut à la base; pieds courts, plutôt gros; tarses pas plus longs que le doigt médian, l'ongle compris; doigts latéraux de longueur inégale; ongles très recourbés, couleur bleu en-dessus.

Sialiasialis*, (LINNÉ,) HALDEM. 766.*Le Rouge-Gorge bleu.**

BLUE BIRD.

Adulte ♂. Parties supérieure: d'un beau bleu d'azur y compris les ailes et la queue, avec le bout des premières noirâtres; parties inférieures d'un brun roux, avec le milieu du ventre et la région anale, blancs; bec et pieds noirs. Longueur 5.70-7.00; ailes 3.90-4.15; queue 2.60-2.90.

En hiver, ses teintes deviennent plus pâles, le bleu est ordinairement lavé de brun roux, et le blanc du ventre est plus étendu.

La ♀ est d'un bleu plus pâle, mélangé de brun roux sur la tête, le cou et le dos; le croupion, les couvertures supérieures de la queue et cette dernière, sont plus bleus que les ailes.

Les jeunes sont d'un brunâtre foncé en dessus, striés de blancâtre, avec de légères traces de bleu; les ailes et la queue bleues; le dessous blanc, maculé de brunâtre ou de brun grisâtre.

Le Rouge-Gorge bleu habite l'est des États-Unis, à l'ouest jusqu'à la base des Montagnes Rocheuses; il niche depuis le golfe du Mexique, au nord, jusque dans le sud du Canada. A l'automne, il émigre dans les états du sud et à Cuba.

Cet Oiseau est commun à Montréal, assez commun à Québec et rare à Godbout.

Il niche dans un arbre creux où dans une anfractuosité de rocher; le nid abandonné d'un pic, lui convient à merveille. Il vient même placer son nid dans l'angle des vieilles maisons et des granges, ou encore dans de petites boîtes qu'on lui érige à cet effet. Le nid est construit avec des herbes et des plumes; ses œufs, au nombre de quatre à six, sont d'un blanc bleuâtre pâle uniforme. Ils mesurent 0.80 x 0.60. Il fait plusieurs pontes dans l'été, la première ayant lieu d'ordinaire à la fin d'avril ou au commencement de mai.

Cet oiseau se nourrit de chenilles et autres larves, d'insectes et de baies. Il n'est pas farouche et se rencontre fréquemment dans les jardins, dans les vergers, les champs, à la lisière du bois; son chant comme celui des oiseaux de sa famille est agréable à entendre.

INDEX

	PAGE		PAGE
Acadian sharp tail. sparrow.....	308	American egret	123
<i>Acantbis linaria</i>	296	“ eider.....	103
“ “ <i>holboëllii</i>	298	“ golden-eye.....	94
<i>Accipiter atricapillus</i>	197	“ “ plover.....	166
“ <i>cooperi</i>	196	“ goldfinch	298
“ <i>velox</i>	195	“ goshawk	197
<i>Actitis macularia</i>	160	“ hawk owl.....	229
<i>Actodromas bairdii</i>	149	“ long-eared owl....	218
“ <i>fuscicollis</i>	148	“ magpie.....	271
“ <i>maculata</i>	147	“ merganser.....	75
“ <i>minutilla</i>	150	“ osprey.....	215
<i>Echmophorus occidentalis</i> ..	18	“ pipit.....	380
<i>Egialitis meloda</i>	169	“ redstart.....	378
“ <i>semipalmata</i>	168	“ robin.....	400
<i>Agelaius phœniceus</i>	283	“ rough-legg. hawk	203
Aigle à tête blanche.....	206	“ scoter.....	105
“ doré.....	205	“ sparrow hawk.....	214
<i>Aigle-Pêcheur</i>	216	“ three-toed wood-	
Aix sponsa.....	88	“ pecker.....	238
Albatros à nez jaune.....	61	“ white fr. goose...	110
<i>Alca torda</i>	34	“ woodcock.....	141
Alder flycatcher.....	263	<i>Ammodramus nelsoni</i> sub-	
Alle alle.....	36	“ <i>virgatus</i>	308
<i>Alouette branle-queue</i>	161	<i>Ampelis cedrorum</i>	342
<i>Alouette de près</i>	148	“ <i>garrulus</i>	341
<i>Alouette des prairies</i>	270	<i>Anas boschas</i>	78
“ ordinaire.....	268	“ <i>obscura</i>	79
<i>Alouette solitaire</i>	158	<i>Anser albifrons gambeli</i>	110
<i>Alouettes</i>	144	<i>Anthus pensylvanicus</i>	380
American bittern.....	118	<i>Antrostomus vociferus</i>	245
“ coot.....	134	<i>Aquila cbrysætos</i>	205
“ crossbill.....	294	<i>Archibuteo l. Sti-Johannis</i> ...	203
“ crow.....	276	Arctic tern.....	57

	PAGE		PAGE
Arctic three-toed woodpecker	237	Black-throated green warbler	369
<i>Ardea herodias</i>	120	" " loon.....	25
<i>Ardetta exilis</i>	119	" vulture.....	191
<i>Arenaria interpres</i>	170	Blackburnian warbler.....	368
<i>Arquatella maritima</i>	147	Blue bird.....	403
<i>Aaio accipitrinus</i>	219	" grosbeak.....	324
" wilsonianus.....	218	" headed vireo.....	352
<i>Astragalinus tristis</i>	298	" jay.....	272
<i>Antour à tête noire</i>	197	" winged teal.....	85
<i>Aythya affinis</i>	93	Bobolink.....	280
" americana.....	90	Bohemian waxwing.....	341
" collaris.....	93	Bonaparte'a gull.....	52
" marila.....	92	<i>Bonasa umbellua togata</i>	175
" valisneria.....	91	<i>Botaurus lentiginosus</i>	118
Baird'a sandpiper.....	149	Brant.....	114
Balbusard d'Amérique.....	215	<i>Branta bernicla glaucogastra</i>	114
Bald eagle.....	206	" canadensis.....	111
Baldpate.....	82	Broad winged hawk.....	202
Baltimore oriole.....	285	Bronzed grackle.....	288
Bank swallow.....	339	Brown creeper.....	388
Barge de la baie d'Hudson..	155	" thrasher.....	384
" marbrée.....	154	Brunnich'a murre.....	33
Barn swallow.....	332	<i>Bubo virginianus</i>	225
Barred owl.....	220	" " saturatus...	227
Barrow's golden-eye.....	95	<i>Bucépale d'Amérique</i>	94
<i>Bartramia longicauda</i>	158	" d'Islande.....	95
Bartramian sandpiper.....	158	Buff-breasted sandpiper.....	159
Bay-breasted warbler.....	366	Buffle head.....	97
Bécasse d'Amérique.....	141	Busard des marais.....	193
" d'Europe.....	140	Buse à manteau roux.....	200
Bécassine de Wilson.....	142	" " queue rousse.....	199
" rouase.....	144	" de Pennsylvanie.....	202
Bec-Croisé à ailes blanches..	295	" " Swainson.....	201
" d'Amérique.....	294	" " pattue d'Amérique.....	203
<i>Bec-scie</i>	75	<i>Buteo borealis</i>	199
Belted kingfisher.....	233	" " lineatus.....	200
Bernache commune.....	114	" " platypterus.....	202
" du Canada.....	111	" " swainsoni.....	201
Black and white Warbler.....	354	<i>Butor d'Amérique</i>	118
" bellied plover.....	165	<i>Butorides virescens</i>	125
" billed cuckoo.....	232	<i>Calcarius lapponicus</i>	305
" crowned night heron..	126	<i>Calidris arenaria</i>	153
" guillemot.....	30	<i>Campolaimus labradorius</i> ..	100
" gyrfalcon.....	211	<i>Canacites canad. canace</i>	173
" poll warbler.....	367	Canada goose.....	111
" tern.....	59	" " jay.....	273
" throated blue warbler.	361	Canadian chickadee.....	392

PAGE

r 369
 . 25
 . 191
 . 368
 403
 . 324
 . 352
 272
 85
 280
 341
 52
 175
 118
 114
 114
 111
 202
 288
 388
 384
 33
 225
 227
 94
 95
 159
 97
 193
 200
 199
 202
 201
 203
 199
 200
 202
 201
 118
 125
 105
 53
 00
 73
 11
 73
 92

PAGE

Canadian ruffed grouse..... 175
 " spruce " 173
 " warbler 377
 Canard à longue queue. 97
Canard branchu..... 89
 Canard chipeau..... 81
 " d'Amérique..... 82
 " du Labrador..... 100
 " bistrion..... 99
 " huppé..... 88
 " noir 79
 " ordinaire..... 78
 " pilet..... 87
 " roux 108
 " souchet..... 86
Canne de roche..... 99
 Canvas-back..... 91
 Cape May warbler..... 358
Carpodacus purpureus..... 292
 Caspian tern..... 55
 Catbird..... 383
 Catbird..... 191
 Cedar waxwing..... 342
Centurus carolinus..... 242
Ceophloeus alea abieticola.. 240
Cephus leucurus..... 31
 " .. *aditi* 31
Certhia familiaris amer...... 388
Ceryle alcyon..... 233
Chaetura pelagica 248
Charadrius dominicus..... 166
 Chardonneret des pins..... 301
 " jaune 298
Charitonetta albeola..... 97
Chauleasmus streperus..... 81
Chen hyperborea nivalis..... 109
 Chestnut sided warbler. 365
Chevrolier solitaire..... 157
 Chickadee 391
 Chimney swift... 248
 Chipping sparrow..... 314
Chordeiles virginianus..... 246
 Chouette cendrée..... 222
 " du Canada..... 220
 " épervière d'Amér. 229
Circus hudsonius..... 193
Clangula clangula america.. 94

PAGE

Clangula islandica..... 95
 Cliff swallow..... 331
Coccyzus americanus..... 231
 " .. *erythrophthalmus*. 232
Colaptes auratus luteus..... 243
 Colibri à gorge rubis..... 251
Colymbus auritus..... 20
 " .. *bolboellii*..... 19
 Common tern..... 56
Compsothlypis amer. ussuri. 357
Contopus virens..... 261
 Cooper's hawk..... 196
 Corbeau du Nord..... 275
 Cormoran à aigrettes..... 71
 " ordinaire..... 71
 Cormorant 71
 Corneille d'Amérique..... 276
Corvus brachyrhynchos 276
 " .. *corax principalis*..... 275
 Coucou à bec jaune..... 231
 " " " noir..... 232
 Courlis à long bec..... 162
 " de la baie d'Hudson 162
 " du Nord 163
 Cowbird 281
 Crested flycatcher..... 259
Crymophilus fulcarius..... 136
Cryptoglaux acadica 223
 " .. *teng. richards.* 222
Cyanocitta cristata..... 272
Cyanospiza cyanea..... 325
 Cygne d'Amérique..... 115
Dafila acuta 87
Dendroica aestiva 359
 " .. *blackburniae*..... 368
 " .. *cerulea*..... 361
 " .. *castanea*..... 366
 " .. *coronata*..... 362
 " .. *maculosa*..... 363
 " .. *palm. hypochrys.* 371
 " .. *pensylvanica*..... 365
 " .. *striata*..... 367
 " .. *tigrina* 368
 " .. *vigorsii*..... 370
 " .. *virens*..... 369
Dolichonyx oryzivorus.... 280
 Double-crested cormorant... 71

	PAGE		PAGE
Dovekie	36	Fauvette à poitrine noire.....	369
Dowitcher.....	144	" " quere rousse.....	378
Dryobatea pub. medianus... 237	237	" " tête cendrée.....	363
" vil. leucomelas... 236	236	" bleu à gorge noire	361
Duc de Virginie 225	225	" d'Amérique.....	357
" noirâtre.....	227	" de Blackburn.....	368
Duck hawk.....	212	" de Nashville.....	355
Dusky horned owl.....	227	" de Pennsylvanie....	365
Ectopistes migratorius.....	182	" de Philadelphie....	374
Egrette blanche d'Amérique	123	" de Wilson.....	376
Eider d'Amérique.....	103	" des pins.....	370
" de Steller.....	101	" du Canada.....	377
" du Nord.....	102	" du Cap May	358
" remarquable.....	104	" du Kentucky.....	373
Empidonax flaviventris....	262	" du Tennessee.....	356
" minimus.....	264	" jaune.....	359
" traillii alnorum. 263	263	" noire et blanche....	354
English sparrow.....	302	" rayée.....	367
Engoulevent criard.....	245	" trichas du Nord....	375
" d'Amérique... 246	246	Field sparrow.....	314
Epervier brun.....	195	Florida cerulea	125
" de Cooper.....	196	" gallinule.....	132
Ereunetes pusillus.....	152	Fou de Bassan.....	69
Erismatura rubida.....	108	Fou que d'Amérique.....	134
Eskimo curlew	163	Fox sparrow.....	321
Etourneau à ailes rouges... 283	283	Fraercula arctica.....	28
" " tête jaune.....	282	Fregata aquila.....	73
" des prés.....	284	Fregate marine.....	73
" ordinaire.....	281	Fulica americana	134
Eupbagus carolinus... .. .	287	Fulmar.....	63
European woodcock.....	140	Fulmarus glacialis.....	63
Evening grosbeak.....	290	Gadwall.....	81
Falco columbarius.....	213	Galeoscoptes carolinensia... 383	383
" islandus.....	210	Callinago delicata.....	142
" peregrinus anatum....	212	Gallinula galeata	132
" rusticolua obsoletus... 211	211	Gallinule de la Floride.....	132
" sparverius.....	214	Gannet.....	69
Farlouse d'Amérique.....	380	Gavia arctica.....	25
Faucon blanc.....	210	" lumme.....	26
" des pigeons.....	211	" umber.....	24
" épervier.....	214	Geai du Canada	273
" noir.....	211	" huppé.....	272
" pèlerin.....	212	Gélinotte à queue aiguë..... 180	180
Fauvette à couronne orange	356	" du Canada.....	175
" " rousse. 371	371	Geothlypis formosa.....	373
" " croupion jaune.. 362	362	" philadelphia.....	374
" " poitrine baie.... 366	366	" trichas brachidac	375

INDEX

PAGE	PAGE	PAGE
... 369	Glaucous gull..... 45	Gros-Bec des pins..... 291
... 378	<i>Godd</i> 34	<i>Grue</i> 121
... 363	Goéland à ailes blanches..... 46	Guillemot de Brunnich..... 33
ire 361	" " manteau glauque. 45	" " Mandt..... 31
... 357	" " noir..... 46	" " noir..... 30
... 368	" " argente..... 48	" " ordinaire..... 32
... 355	" " de Bonaparte..... 52	Guiraca cœrulea..... 324
... 365	" " Delaware..... 50	Haliæetus leucocephalus..... 206
... 374	" " Sabine..... 53	Harelda hyemalis..... 97
... 376	Goglu..... 280	Harfang..... 228
... 370	Golden crowned kinglet..... 393	Harle à poitrine rousse..... 76
... 377	" eagle..... 205	" d'Amérique..... 75
... 358	Grand chev. à pieds jaunes... 156	Harlequin duck..... 99
... 373	" héron bleu..... 120	Helminthophila celata..... 356
... 356	" pingouin..... 35	" " peregrina... 356
... 359	" puffin..... 64	" " rubricapilla 355
... 354	Gray-cheeked thrush..... 398	Helodromas solitarius..... 157
... 367	Great auk..... 35	Hermit thrush..... 399
... 375	" black-backed gull..... 46	Herodias egretta..... 123
... 314	" blue heron..... 120	Héron de nuit..... 126
... 125	" gray owl..... 222	" vert..... 125
... 132	" horned owl..... 225	Herring gull..... 48
69	" northern diver..... 24	Hesperiphona vespertina..... 291
... 134	Greather shearwater..... 64	Hibou à oreilles courtes... 219
... 321	" snow goose..... 109	" " longues... 218
... 28	" yellow legs..... 156	<i>Hibou blanc</i> 228
... 73	Grèbe à bec bigarré..... 21	Hibou maculé..... 225
... 73	" " cou rouge..... 19	Hirondelle à front blanc... 331
... 134	" cornu..... 20	" " bicolore..... 338
... 63	" de l'ouest..... 18	" " de rivage..... 339
... 63	Green heron..... 125	<i>Hirondelle des cheminées</i> 249
... 81	" winged teal..... 83	Hirondelle des granges... 332
383	Greenland eider..... 102	" " pourprée..... 331
142	Grimpereau d'Amérique..... 368	Hirundo erythrogaster..... 332
132	Grive couronnée..... 371	Histrionicus histrionicus... 99
132	" d'Alice..... 398	Holboell's grebe..... 19
69	" de la Caroline..... 383	" " redpoll..... 298
25	" " Swainson..... 398	Hooded merganser..... 77
26	" " Wilson..... 397	Horned grebe..... 20
24	" des bois..... 396	" " lark..... 268
273	" " ruisseaux..... 372	House sparrow..... 302
272	" polyglotte..... 381	" " wren..... 385
180	" rousse..... 384	<i>Huart</i> 25
175	" solitaire..... 399	Hudsonian curlew..... 162
373	Gros-Bec à couronne noire... 290	" " godwit..... 155
374	" " poitrine rose..... 323	Hydrochelidon n. surinam... 59
375	" " bleu..... 324	<i>Hylocybla aliciaæ</i> 398

	PAGE		PAGE
<i>Hylocybla fuscescens</i>	397	Little blue heron.....	124
" <i>guttata pallasii</i>	399	Long billed curlew.....	162
" <i>mnstelina</i>	396	" " marsb wren.....	387
" <i>u. swainsonii</i>	3 8	" tailed jaeger.....	41
Iceland gull.....	46	Loon.....	24
<i>Icterus galbula</i>	285	<i>Lophodytes cucullatus</i>	77
Indigo bunting.....	325	<i>Loxia curvirostra minor</i> ...	294
<i>Iridoprocne bicolor</i>	338	" <i>leucoptera</i>	295
Ivory gull.....	42	<i>Macareux arctique</i>	28
Jaseur de Bohême.....	341	<i>Macreuse à large bec</i>	107
" du cèdre.....	342	" d'Amérique.....	105
<i>Junco hyemalis</i>	316	" veloutée.....	106
<i>Kakawi</i>	98	<i>Macrorhamphus griseus</i>	144
Kentucky warbler.....	373	<i>Magnolia warbler</i>	363
King eider.....	104	Mallard.....	78
Kildeer.....	167	Mainate bronzé.....	288
Kingbird.....	257	" couleur de rouille...	287
Kittiwake.....	44	Man-o'-war bird.....	73
Knot.....	146	Mandt's Guillemot.....	31
Labbe à longue queue.....	41	<i>Mangeur de maringouins</i> ...	247
" parasite.....	40	Maibled godwit.....	154
" pomarin.....	39	<i>Mareca americana</i>	82
Labrador duck.....	100	<i>Marmelle</i>	33
Lagopède des rochers.....	179	Marsh hawk.....	193
" " saules.....	177	Martin-pêcheur.....	233
<i>Lagopus lagopus</i>	177	Martinet des cheminées.....	248
" <i>rupestris</i>	179	Maubèche à croupion blanc.	148
<i>Lanius borealis</i>	345	" " dos roux.....	151
" <i>lud. excubitorides</i> ...	347	" " longs pieds....	144
Lapland longspur.....	305	" " longue queue..	158
<i>Larus argentatus</i>	48	" " poitrine cendrée	147
" <i>atricilla</i>	51	" " " jaunâtre.	159
" <i>delawarensis</i>	50	" " " rousse..	146
" <i>glaucus</i>	45	" " de Baird.....	149
" <i>leucopterus</i>	46	" " Wilson.....	150
" <i>marinus</i>	46	" " pourprée ..	147
" <i>pbiladelpbia</i>	52	" " semipalmée.....	152
Laughing gull.....	51	" " tacetée.....	160
Leach petrel.....	66	<i>Mauve</i>	42
Least bittern.....	119	Meadow lark.....	284
" flycatcher.....	264	<i>Megascops asio</i>	224
" sandpiper.....	150	<i>Melanerpes erythrocephalus</i> .	241
" tern.....	58	<i>Melospiza cinerea melodia</i> ..	317
Lesser scaup Duck.....	93	" <i>georgiana</i>	320
<i>Limosa fedoa</i>	154	" <i>lincolni</i>	319
" <i>hæmastica</i>	155	<i>Merganser americanus</i>	75
Lincoln sparrow.....	319.	" <i>serrator</i>	76

INDEX

411

PAGE

PAGE

PAGE

124	Mergule nain	36	Nyctale d'Acadie	223
162	<i>Merle chat</i>	383	" de Richardaon	222
387	Merle d'Amérique	400	Nyctea nyctea	228
41	Merula migratoria	400	Nycticorax nyct. nrevius	126
24	Mésange à tête noire	391	Oceanites oceanicus	67
77	" du Canada	392	Oceanodroma leucorhoa	66
294	Micropalama hymantopus ..	144	Oidemia americana	105
295	Milouin à tête rousse	90	" deglandi	106
28	" aux yeux rouges	91	" perspicillata	107
107	Mimus polyglottos	381	Oie à front blanc d'Amériq. ..	110
105	Mniotilta varia	354	" blanche	109
106	Mockingbird	381	<i>Oiseau blanc</i>	303
144	Moineau domestique	302	" moqueur	381
363	Molothrus ater	281	" mouche	252
78	Morillon à collier	93	" rouge	293
288	" " tête noire	92	Olbiorecbilus hiemalis	386
287	Moucherolle à huppe	259	Old squaw	97
73	" " ventre jaune	262	Olive backed thrush	398
31	" aux côtés olive	261	" sided flycatcher	261
247	" brun	260	Olor columbianus	115
154	" de la Caroline	257	Orange crowned warbler	356
82	" des aulnes	263	Oriole de Baltimore	285
33	" verdâtre	261	<i>Ortolan</i>	268
193	Mouette à trois doigts	44	Otocoris alpestris	286
233	" blanche	42	" alpestris praticola ..	270
248	" rieuse	51	<i>Oularde</i>	111
148	Mourning dove	188	Oven bird	371
151	" warbler	374	Oxyechus vociferus	167
144	Murre	32	Pagophila alba	42
158	Myiarchus crinitus	259	Pandion hal. carolinensis	215
147	Myrtle warbler	362	Parasitic jaeger	40
59	Nashville warbler	355	Parus atricapillus	391
146	Nettion carolinensis	83	" hudsonicus littoralis ..	392
149	Night-hawk	246	Passenger pigeon	182
50	Northern flicker	243	Passer domesticus	302
47	" downy	237	Passerculus sand. savanna ..	307
52	" hairy woodpecker	236	Passerella iliaca	321
60	" parula warbler	357	Passerina nivalis	303
42	" phalarope	137	Pectoral sandpiper	147
84	" pileated woodpeck	240	Pediacetes phasianellus	180
24	" raven	275	Pelidna alpina sakhalina ..	151
41	" shrike	345	<i>Perdrix blanche</i>	177
17	" yellow throat	375	" de bois franc	175
20	Numenius borealis	163	" " savane	173
19	" hudsonicus	162	Perisoreus canadensis	273
75	" longirostris	162	Petit bucéphale	97
76	Nuttallornis borealis	261	" bntor	119

	PAGE		PAGE
Petit chevalier.....	157	Pinson " queue aiguë.....	308
" harle.....	77	" aux yeux rouges.....	322
" héron bleu.....	124	" chanteur.....	317
" morillon.....	93	" de Lincoln.....	319
" moucherolle.....	264	" de montagne.....	313
" pinson couronne rousse	314	" des champs.....	315
Petite sterne.....	58	" des marais.....	320
Pétrel de Leach.....	66	" des prés.....	307
" " Wilson.....	67	" fauve.....	321
" pélagien.....	65	" indigo.....	325
Petrochelidon lunifrons....	331	" niverolle.....	316
Phalacrocorax carbo.....	71	" pourpré.....	292
" dilophus.....	71	Pintail.....	87
Phalarope de Wilson.....	138	Pipilo erythrophthalmus....	322
" hyperboreus.....	137	Piping plover.....	169
" roux.....	136	<i>Pique-bois</i>	235
Phalaropus lobatus.....	137	Piranga erythromelas.....	327
Philadelphia vireo.....	349	" rubra.....	328
Philoela minor.....	141	<i>Pivart</i>	243
Phœbe.....	650	Plautus impennis.....	35
Pic à tête rouge.....	241	Plectrophane de Laponie....	305
" arctique.....	237	" " neige.....	303
" chevelu du Nord.....	236	Plongeon à collier.....	24
" d'Amérique.....	238	" " gorge noire.....	25
" de la Caroline.....	242	" " rousse.....	26
" doré du Nord.....	243	Pluvier à ventre noir.....	165
" du Nord huppe écarlate..	240	" criard.....	169
" maculé.....	239	" doré d'Amérique... ..	166
Pic minule du Nord.....	237	" kildir.....	167
Pica pica hudsonica.....	271	" semipalmé.....	168
Picoidea americanus.....	238	Podilymbus podiceps.....	21
" arcticus.....	237	Polysticta stelleri.....	101
<i>Pie</i>	274	Pomarine jaeger.....	39
<i>Pie d'Amérique</i>	271	Pococetes gramineus.....	306
<i>Pie-grièche à croupion blanc</i>	347	Porzana carolina.....	130
" " boréale.....	345	" noveboracensis....	131
Pied billed grebe.....	21	<i>Poule d'eau</i>	132, 134
<i>Pigeon de mer</i>	30	Prairie horned lark.....	270
Pigeon hawk.....	213	Procellaria pelagica.....	65
" voyageur.....	182	Progne subis.....	330
Pine grosbeak.....	291	Puffin.....	28
" siskin.....	301	Puffinus gravis.....	64
" warbler.....	370	Purple finch.....	292
Pingouin commun.....	34	" martin.....	330
Pinicola enucleator leucura.	291	" sandpiper.....	147
Pinson à ailes baies.....	306	<i>Quac</i>	126
" " couronne blanche..	310	Querquedula discors.....	85
" " gorge blanche.....	311	Quiscalus quiscula æneus....	288

INDEX

413

PAGE	PAGE	PAGE
..... 308	Râle de la Caroline..... 130	Screech owl..... 225
..... 322	" " Virginie..... 129	Seiurus aurocapillus..... 371
..... 317	" jaune..... 131	" noveboracensis..... 372
..... 319	Rallus virginianus..... 129	Semipalmated plover..... 168
..... 313	Ramoneur..... 249	" sandpiper..... 152
..... 315	Razor billed auk..... 34	Setophaga ruticilla..... 378
..... 320	Red backed sandpiper..... 151	Sharp-shinned hawk..... 195
..... 307	" bellied woodpecker..... 242	" tailed grouse..... 180
..... 321	" breasted merganser..... 76	Short-eared owl..... 219
..... 325	" " nuthatch..... 390	Shoveller..... 86
..... 316	" eyed vireo..... 348	Sialia lalis..... 403
..... 292	" head..... 90	Siffler..... 312
..... 87	" headed woodpecker..... 241	Sitta canadensis..... 390
..... 322	" phalarope..... 136	" carolinensis..... 389
..... 169	" shouldered hawk..... 200	Sittelle de la Caroline..... 389
..... 235	" tailed hawk..... 199	" du Canada..... 390
..... 327	" throated loon..... 26	Sizerin à tête rousse..... 296
..... 328	" winged blackbird..... 283	" de Holboell..... 298
..... 243	Redpoll..... 296	Slate colored junco..... 316
..... 35	Regulus calendula..... 394	Snowflake..... 303
..... 305	" satrapa..... 393	Snowy owl..... 228
..... 303	Richardson's owl..... 222	Solitary sandpiper..... 157
..... 24	Ring-billed gull..... 50	Somateria dresseri..... 103
..... 25	" necked duck..... 93	" mollis, borealis..... 102
..... 26	Riparia riparia..... 339	" spectabilis..... 104
..... 165	Rissa tridactyla..... 44	Song sparrow..... 317
..... 169	Rock ptarmigan..... 179	Sora rail..... 130
..... 166	Roitelet à couronne rubis..... 394	Spatula clypeata..... 86
..... 167	" huppé..... 393	Sphyrapicus varius..... 239
..... 168	Rose breasted grosbeak..... 323	Spinus pinus..... 301
..... 21	Rosignol..... 318	Spizella monticola..... 313
..... 101	Rouge-Gorge bleu..... 403	" puilla..... 315
..... 39	Ruby crowned kinglet..... 394	" socialis..... 314
..... 306	" throated hummingbird..... 251	Spotted sandpiper..... 160
..... 130	Ruddy duck..... 108	Squatarola squatarola..... 165
..... 131	Rusty blackbird..... 287	Steganopus tricolor..... 138
..... 134	Sabine gull..... 53	Steller'a eider..... 101
..... 270	Sanderling..... 153	Stercorarius longicaudus..... 41
..... 65	Sarcelle à ailes bleues..... 85	" parasiticus..... 40
..... 330	" " vertes..... 83	" pomarinus..... 39
..... 28	Savanna sparrow..... 307	Sterna antillarum..... 58
..... 64	Saw-whet owl..... 223	" caspia..... 55
..... 292	Saxicola ananthe..... 402	" birundo..... 56
..... 330	Sayornis phœbe..... 260	" paradisea..... 57
..... 147	Scaup duck..... 92	Sterne arctique..... 57
..... 126	Scarlet tanager..... 327	" caspienne..... 55
..... 85	Scolopax rusticola..... 140	" commune..... 56
..... 288	Scotiaptex nebulosa..... 222	" noire..... 59

	PAGE		PAGE
Stilt sandpiper.....	144	" aux yeux rouges.....	348
Stormy petrel.....	65	" de Philadelphie.....	349
Sturnella magna.....	284	" jaune-verdâtre.....	349
Sula basana.....	69	" gris-olive.....	350
Summer tanager.....	328	Virginia rail.....	129
Surf scoter.....	107	Warbling vireo.....	350
Sturnia ulula caparoch.....	229	Water thrush.....	372
Swainson's hawk.....	201	Western grebe.....	18
Swamp sparrow.....	320	Wheatear.....	402
Syrnium varium.....	220	Whippoorwill.....	245
Tangara écarlate.....	327	Whistling awan.....	115
" vermillon.....	328	White breasted nuthatch..	389
Taxostoma rufum.....	384	" crowned sparrow.....	310
Telmatodytes palustris.....	387	" gyrfalcon.....	210
Tennessee warbler.....	356	White rumped sandpiper....	148
Tétrás du Canada.....	173	" shrike.....	347
Thalassogeron culminatus..	61	" throated sparrow.....	311
Totanus flavipes.....	157	" winged crossbill.....	295
" melanoleucus.....	156	" scoter.....	106
Tourne pierre poitrine noire	170	Willow ptarmigan.....	177
<i>Tourle</i>	182	Wilson's petrel.....	67
Tourterelle de la Caroline...	188	" phalarope.....	136
Towhee.....	322	" snipe.....	142
Traquet motteux.....	402	" thrush.....	397
Tree sparrow.....	313	" warbler.....	376
" swallow.....	338	Wilaonia canadensis.....	377
Tringa canutus.....	146	" pualla.....	376
<i>Tritri</i>	258	Winter wren.....	386
Trochilus colubris.....	251	Wood duck.....	88
Troglodyte ædon.....	385	" pewee.....	261
" d'hiver.....	386	" thrush.....	396
" des marais.....	387	Xanthocephalus xantho.....	282
Troglodytes ædon.....	385	Xema sabini.....	53
Tryngites snbruficollis.....	159	Yellow-bellied flycatcher....	262
Turstone.....	170	" " woodpecker..	239
Tyrannus tyrannus.....	257	" billed cuckoo.....	231
Uria lomvia.....	33	" green vireo.....	349
" trolle.....	32	" headed blackbrd.....	282
Vantour noir.....	191	" legs.....	157
Vesper sparrow.....	306	" nosed albatros.....	61
Vireo flavifrons.....	351	" palm warbler.....	371
" flavoviridis.....	349	" rail.....	131
" gilvus.....	350	" throated vireo.....	351
" olivaceus.....	348	" warbler.....	359
" philadelphicus.....	349	Zamelodia ludoviciana.....	323
" solitarius.....	352	Zenaidura macroura.....	188
Viréo à front jaune.....	351	Zonotrichia albicollis.....	311
" " tête bleuâtre.....	352	" lencophrys.....	310

PAGE

.... 348
..... 349
..... 349
..... 350
..... 129
..... 350
..... 372
..... 18
..... 402
..... 245
..... 115
..... 389
..... 310
..... 210
... 148
... 347
... 311
..... 295
... 106
... 177
... 67
... 136
... 142
... 397
... 376
... 377
... 376
... 386
... 88
... 261
... 396
... 282
... 53
... 262
... 239
... 231
... 349
... 282
... 157
... 61
... 371
... 131
... 351
... 359
... 323
... 188
... 311
... 310

ERRATA

Page 32, ligne 36, après rigides, ajoutez : trois ou.
" 129. " 37, lisez : virginianus.

